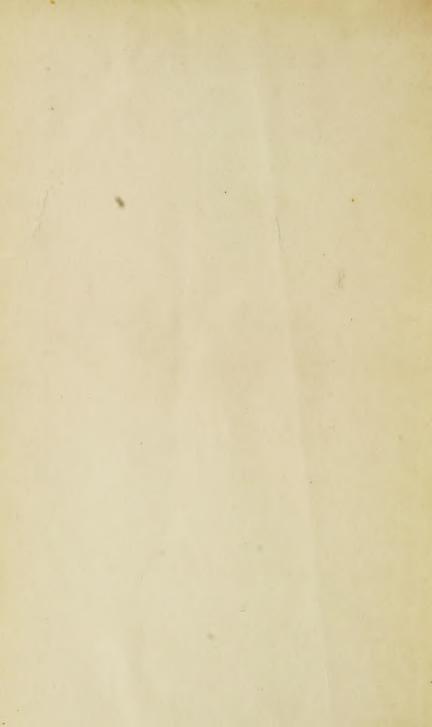
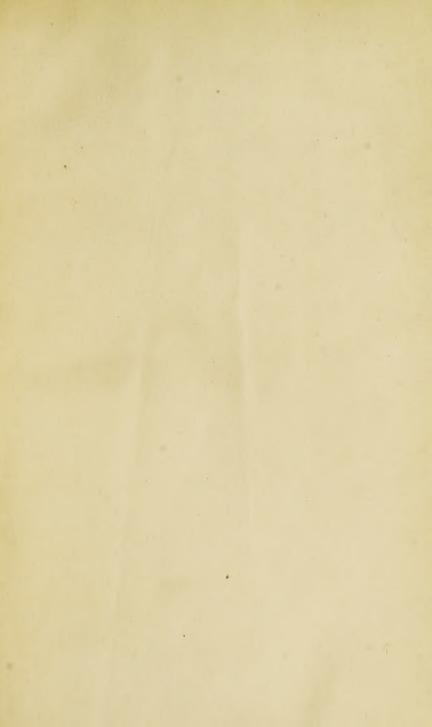


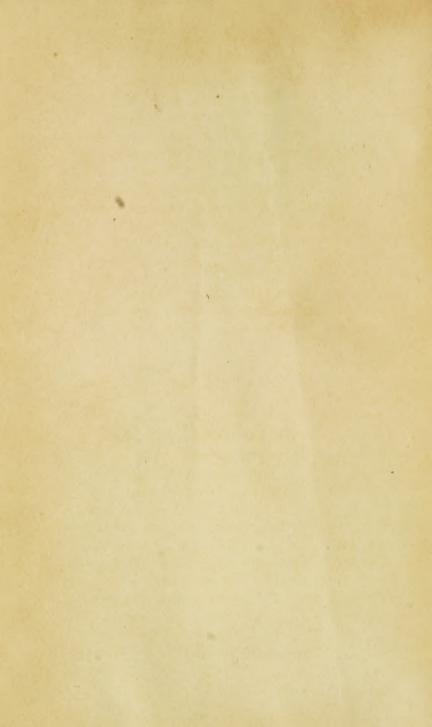
TRANSFERRED TO YALE MEDICAL LIBRARY

B. A. 1894, M. A. 1897, M. D. 1903 1933











SYPHILISATION

ÉTUDIÉE

COMME MÉTHODE CURATIVE ET COMME MOYEN PROPHYLACTIQUE

DES

MALADIES VÉNÉRIENNES

PAR

C. SPERINO

640

Docteur en Médecine et en Chirurgie, Agrégé à la Faculté Médico-Chirurgicale de Turin, Médecin et Chirurgien en chef du Syphilicôme, Chirurgien du Dispensaire Ophthalmique et de l'Hôpital des Enfants, Chevalier de l'ordre des Ss. Maurice et Lazare, Membre de l'Académie Médico-Chirurgicale de Turin etc.

TRADUIT DE L'ITALIEN

PAR

A. TRESAL

D. M. P.

TUKIN TABRAIRIE J. BOCCA PARIS

Rue du Jardinet, 45.

Janvier 1855

Propriété Littéraire

RM 788 853 S

TURIN
IMPRIMERIE SOCIALE A. PONS ET C.
1853

PRÉFACE DU TRADUCTEUR

Les grandes découveries de polociétai marant mos l'élites de paradata (Mylichicia — Car. Mid de Paris, av 45, 4521).

Quoi de plus paradoxal que de venir dire: — vous avez un chancre, inoculez-vous-en d'autres, et vous guérirez; vous étes atteint d'accidens secondaires, à la autre de ce chanère, c'est que vous n'en avez pas assez contractés: inoculez-vous-en d'autres; et vous guérirez ? C'est là le comble de l'absurdité, disent les défenseurs des anciennes théories, ceux qui font de la médecine rationnelle, les hommes du mercure et de l'indure de potassion, les héritiers de la doctrine de la salivation.

Mais voità qu'un homme se présente, qui après six ans d'études patientes et allencieuses, vient nons révéler ce grand phénomène de la diminution des chancres inoculés successivement, et nous dit, voyet!

Voyez ! déduisez vous mêmes les conséquences pratiques ; cet appel est entendu par delà les mants, et quelques faits répondent à l'interpellation. Sans doute en va s'empresser d'étudier cette doctrine ; des recherches pratiques vont être faites par les Académies et les spécialistes. Écoutez, voici ce que répondent les Académies : La syphilisation est immurale et absurde ; voici ce que répondent les hommes spéciaux : cette découverte n'est pas et ne peut pas être vraie, purcequ'elle est opposée au bon sens et aux théories.

Newton, Hervey, Montgolfier, Jenner, Fulton, Watt et lant d'autres ont fait des découvertes opposées aux théories, ils out été conjumnés par les Académies de feurs siècles | — eti bien ! théories et Academicieus ent disparu, el la génération actuelle s'incline reconmissante devant les immortelles décourertes de congrands hommes, et sourit en lisant les misérables raisons par lesquelles les savants théoriciens de ces temps prouvaient que ces découvertes ne ponvaient, ne devaient pas être vraies-

Les théories sont belles, mais les faits sont brutaux ; échaffaudez raison sur raison, syllogisme sur difemme, vous bâtissez un magnifique rhâteus de cartes ; un coup d'aite de papillon, un fait, et roilà l'échiles pengersé.

C'est ce qui arrive pour la syphilisation. Que demandait M. Aurius, que demande M. Spérino? — Que l'on accepte la doctrine nourelle comme un principe inobrantable, comme une theorie universitaire? Ils ne east pre si osés, Messieurs; non, ils se font peuts, et da disent: — voila des faits, craminez-les, repetez nos experiences, et déduiser-en les conséquences qui vons paraîtront les plus rationnelles. Nous ne demandons, dans l'intérêt de la science et de l'humanié, qu'une seule chose, étudiez avont de juger.

En bien i en n'a por voulu voir, ou était presse de juger, ou avait hate de condumner : c'est ce qui fut fait, et l'Académie de Médecase de Paris a rempli ninsi un grand devoir d'honorabilité professionnelle! Allous donc! Votre jugement est déjà cassé par l'opinion publique, et par vous mêmes, car vous n'y croyez pas; vous n'avez pas été éclairés par des foits : cette sentence est comme non avenue, et un jour viendra, qui n'est pas loin, où justice sera renéae à tout le mende, par cette même oponou publique à qui vous en appeles.

Vens venier encore des faits, en voir quatre-vingt-seize; lisez des il est possible que vous re les trouviez pas concluants, mais peu importe; ils roistent, et les bommes saus passions, les esprits fronts et logiques se diront nécessairement:—il y a dans ces Observations un phénomène que nous ne comprenous pas, mais il y a cependant la quelque chose de songuiter qui merne l'attention des praticiens. Il seste encore bien des écudes à faire, bien des corollaires à rectifier i mais incorptions les faits qu'on nous présente, et continuons des reclierelses qui out donné de sendables résultats.

Pour mai, je suis venu à Turin pleix de défiance contre la syphilisation. I'al suivi attentivement une foule d'observations, l'ai vu une bonne partie des filles qui avaient été syphilisées, et ma consiction est maintenant arrêtée, fixe et inébranlable: - je crois que la syphilisation est non seplement digne d'être étadiée, mais qu'elle est destinée à jouer on grand rôle dans la thérapeutique de la syphilis. Peut-être que le temps et de nouvelles expériences nous feront décourrir un moyen plus rapide et plus simple d'obtenir une syphilisation complète; peut-être que la syphilisation elle-même cédera la place à une méthode nouvelle, car le domaine de la science n'a pas de limiter, et l'avenir lui appartient; mais on peut dejà dire actuellement que les anciennes théories out reçu un rude coup dont elles ne te releverent pas ; c'est pourquoi leura partisans s'acharment à les défendre. Il n'y a jamais tant d'étais que sons les vottes lécurées. et le long des murs qui mentcent ruine. Lonqu'une doctrine est venie, elle ne centat ni les clameurs, ni les attaques, ni les jamemens des Académies. C'est ce qui anta lieu pour la syphilisation : car elle red version

As me me borneral done pas à déclarer que la syphilisation est digne d'être étatiée; dire le contraire sorait tout simplement rédicule; en effet, que n'a-t-ou pas étadé? tout entre dans le domaine des étades. Et quoi ! Vaus vouler done, vous, qui appelez à chaque instant les étades expérimentales à votre secours, pour étayer vox opinions, vous voudrier done mettre les scélés sur les portes du temple! Ceta n'est pas cérenx; revendriers-nous ous brugs où un édit royal estedament flamus parcequ'il ne pensait pas d'après Aristote, et so une livile de pape ordonnait au soieil de toumer autour de la terre? Non! Un a him pa intimer à M. Marchal de cesser de guérir les malades par la syphilisation, mais ce que sul ne peut fains, c'est de dire celle maladie n'a pas été guérie: si elle l'a été, ce qui est n'est pus.

Les applicitation est morte, il n'y a plus de Vendée, vicin l'unite na pour de l'Aradémie Impériale de Paris. Mais voici qu'à Turin les faits ne se passent pas de la même manière. — Un ministre (M. di San Martine) unel du progrès et éclairé par les résultats qu'en au

.

prisente, plain de configuee, du rente, dans l'honorable médecin en chef du Syphilicôme, l'autorisé à auveir dans cet hôpital s'ont l'administration est cerre les mains du Gouvernement i on cours elimique sur les maladies vénériennes dans lequel la syphilisation son seumise à la sanction des faits « et ce cours est suivi regulièrement par plus de cent docteurs on studiants qui s'empressent de tenir juyer par eux mêmes de la valeur des assertions du Docteur Speniso et des jagemens portés par les Académies.

La ils voient, ils touchent les faits de syphilisation, ils penyent apprecier la gravité des lésions avant le traitement, et en soivre la marche jusqu'à la sortie de la unalade; là ils apprennent à traiter rationpellement et à présenir les chancres phagédéoiques ou gangréneus : ils voient combien stett fansses les principales lois sur lesquelles repase l'ancien édifice syphilographique; exmptômes primitifs, secondaires, tertivires ; inducation buntérienne fatalement stavie d'infecuon adadrale; farmes et énergie diverses du varus, solvant le chancequi le sécréte ; blenmurbagie presque trojouxs syphilitique, et lilennorthagie presque toujours simple ; impossibilité de la transmission des produits des accidens généraux etc. La sufin se formera, il faut l'espèrer, un novau d'hommes dant les convictions seront d'assaut plus fermes et raisonnées qu'elles auront leur origine dans la vurountinuelle des effets que produit la syphilisation sur l'organisme infecté par cette triste uniadie, source de tant de malheurs peur Destrarité.

Il nous reste encore à comultre le jugement que porteza sur la syphilissance l'Académie de Turin, qui va dit on se déclarer en permaneure, pour porter elle aussi son jugement. Quel sem-t-ill' nui no jeut encore le prévoir, attendons! Il parauran rependant favorablement disposée envers la doctrine nouvelle.

Mais nous ne sommes pas imquiets pour l'aventr de la syphilisation, quesqu'en en dise, quosqu'on en Gese, car un vote ne détruit pas ou fait; et quand chacaue des chaises curules des Académiciens de toutes les Académies du monde serait un écho répétant fatidiquenent essentime!..... le principe n'en serait pas pius étranté que les paramides d'Egypte pur les colères du somours. Not de Sésigné dusait en parlent des neuvres de Bacine:— le grôt en passera comme ceini du cubi ; et en effet quelque chase a passé, mais ce n'a eté m le grôt du cubi, ni celui des poésies de Bacine; ce qui a passé c'est Not de Sésigné.

Un mot encore sur cette traduction. Elle a été faite sous les yeux du l'inteur, c'est donc une garantie d'exactituée pour le sens et l'ilée qu'il a voulu exprimer; quant nu style, je me suis attaché selon le désir de M. Spérino, plutôt à être clair qu'à être élégant; muis il arrive soureut qu'en voulant éviter un défaut, on tombe dans un antre et peut-être qu'à force de vouloir être clair et simple, j'aurai été un peu moyen-ape; mais je prié le lecteur de remanquer d'absort qu'il n'y a rieu de si peu poétique qu'une histoire de chancres, tenue pour ainsi dire en partie double, et qu'il arrive souvent alors ou traducteur de se sentir fatiqué, et de compler un peu trop sur l'indutgence du lecteur. Je me contentrai donc d'offrir un version telle qu'elle est: pouvre et nue, mais fidèle (1).

Turin, 15 mars 1855.

⁽¹⁾ Si Pon se trence pas d'appendice aux listaires, comme dans le tecte indices, c'est que par instré après chicame d'elles, ce que se traiture à la tes de l'expresse dans Periginal.



AVANT-PROPOS

DE L'AUTEUR

La syphilisation annoncée le 18 novembre 1850, par M. Auxias-Turenne qui l'observa le premier sur des animaux, a vivement excité, des sa naissance, l'attention du monde Médical.

L'Académie Medico-Chirurgicale de Turin, à laquelle je rendis compte des premiers effets de la syphilisation que j'avais observés chez l'homme, nomma à ma demande, le 23mai 1831, une Commission chargée de l'étodier. Cette Commission, composée de MM. Pertusio, Demaria, Frola, Sella et Freschi, doit dans peu de temps lui présenter son rapport.

Le 48 novembre de la même année, l'Académie de Medecine de Paris nomma une Commission, dont les membres étaient MM. Velpeau, Ricord, Lagneau, Roux et Begin. Le rapport qu'elle fit le 20 juillet 1852, sur un fait relatif à la syphilization, souleva dans le sein de ce Corps scientifique une discussion longue et animée, mais prématurée, et qui se termina, malgré l'absence d'un nombre suffisant de faits certains et bien étudiés, par un jugement précipité qu'il porta contre la pratique de la syphilisation comme moyen prophylactique, et comme methode curative de la syphilis-

Au commencement de juillet 1852, le Gouvernement

français chargea également d'étudier cette grave question une autre Commission composée de MM. Mélier, Denis , Conneau, Ricord et Marchal (de Calvi), qui malgré le jugement rendu par l'Académie de Médecine, poursuit encore, d'oprés les ordres du même Gonrevnement. Je cours de ses etudes scientifiques, et m'a fait l'honneur de me demander par son digne président, M. Mélier, toutes mes observations relatives à Insyphilisation. M. Mélier se trouvant à Turin le 22 septembre passé, eut la complaisance d'examiner un bon nombre d'individus syphilisés, et a pu se convaincre par lui-même de la réalisé de ce nouveau phénomène.

Les faits de syphilisation élez l'homme, pratiquée dans le Syphilicime de Turin, out été examiné également par MM. Seutin , Flarer , Romand , Richard Adolfe , Murchistor , Hubertz, S. Homburger , par M. Sigmund , professeur de élinique des malufies vénériennes à l'Université de Vienne, et par plusieurs autres Confreres distingués. M. Sigmund m'a dit qu'il avait l'intention de répêter mes expériences de syphilisation dans le vaste Hôpital des maludies vénériennes des deux sexes, dont la direction sanitaire lui est confiée.

M. le prof. Auréle Finizio de Naples m'écrivit le 10 octobre passé, pour m'annoucer qu'il avait également commencé une série d'expériences sur la syphilisation.

Cette méthode a éte également étudiée et mise en pratique par MM. Marchal (de Calvi) , Fauquet, Gamberini , Thirry, Mottini , Bodet et par d'autres Médecius.

M. Auzias-Turenne publiera dans pen de temps les faits de syphilisation qu'il a en occasion d'examiner.

Ainsi l'examen des faits remplacera les vaines discussions théoriques sur la syphilisation. L'ouvrage que je soumets au jugement de mes Collègues vient à l'appui de ce que j'annouçais en mai et en septemtre 1851, au sujet des effets de la syphilisation.

Je ne crois pas avoir résolu entièrement dans cette publication toutes les graves questions que soulève la nouvelle doctrine, mais je crois qu'on y trouvera des matériaux pour établir solidement la base du nouvel éditice scientifique.

Les expériences de syphilisation que je publie out été faites aven le plus de précision possible, et les résultats que j'ai obtenus sont rapportés iei avec toute la loyauté de l'homme d'honneur. L'importance du sujet, la grave responsabilité que j'assumais, m'en imposaient soverement l'obligation, et j'ai la conscience de l'avoir religieusement accomplie.

Je raconte tous les cas dans lesquels j'ai fait un grand nombre d'inoculations, ou seulement quelques unest ceux qui ont été observés d'une manière particulière par la Commission Académique, et dont les histoires que je lui ai communiquées sont identiques avec les notes prises par elle, aussi bien que ceux qu'elle n'a pas étudiés.

Je fais suivre les Observations des réflexions que j'ai cru peuvoir en déduire naturellement. Je pasé des questions et des doutes nouveaux. Des études ultérieures et des observations plus nombreuses les résondront.

J'ai recherché dans mon style la clarté et la simplicité, car je suis convaineu que la phraséologie et les expressions ampoulées ne sont d'aucun avantage pour la science. Je ne sais si j'ai oblemu le résultat que je me suis proposé.

Plusieurs Confrères m'ont aidé de leurs conseils, et encouragé dans la voie ardue et épineuse que j'ai dù suivre

depuis deux ans, afin de faire avancer le jdus que je pouvais l'étude de la syphilisation, dans laquelle je voyais l'avenir d'un avantage immense pour la Société. Je me fais donc un devoir de leur témoigner à tous ma gratitude, et spécialement à M. le docteur Gamba , médecin suppléant du Syphilicime, à M. le docteur Biancardi médecin assistant, et à MM. les docteurs Ricea et Bongionani. Ce dernier, joung médecin aussi distingué par l'étendue de ses connaissances scientifiques, que par les exquises qualités de l'esprit et du cœur, a eu la bonté d'être mon compagnon assidu dans l'étude de la syphilisation , ét m'a été d'une grande utilité pour l'investigation des secrets de ce grand phénomène, et pour recueillir exactement les observations elinques insérées dans cet ouvrage, dont elles forment la partie la plus importante. En remerciant cordinlement M. Bengieanni, je remplis un deveir de justice, et je satisfais a un besoin d'affectueuse reconnaissance.

Je prie le lecteur de vouloir suppléer par son indulgence aux défants de mon ouvrage, et s'il obtient l'approbation des hommes consciencieux, je m'en croirai assez récompensé et hautement honoré.

Turin, janvier 4855.

INTRODUCTION

4000 C-500

Aucune branche des sciences médicales n'a excité aussi vivement et à plus juste titre l'attention des praticiens, aucune n'a donné missance à un nombre plus considérable de publications scientifiques que l'étode des maladies vénériennes.

Cependant que de doutes et de controverses n'existe-t-il pas encore sur le diagnostic , la pathogénie , le pronostic , la thérapeutique et la prophylaxie de cette redoutable maladie, source funeste de tant d'infirmités! Que de questions sont encore enveloppées d'use obscurité profonde!

Un phénomene singulier observé d'abord dans l'homme par M. Fricke de Hambourg, mais nié presque aussitôt par lui et par M. Ricord, phénomène confirmé de nouveau jusqu'à l'évidence par M. Ausias-Turenne, ouvrit la voie a de nouvelles études sur le traitement et la prophylaxie de la syphilis; — C'est la diminution successive des chancres produits artificiellement dans des expériences faites sur divers animaux et spécialement sur les singes; à ces faits j'ai ajouté quelques observations cliniques et quelques expériences pratiquées sur l'homme. Si je ne me trompe, ces faits ayant pour résultat de renverser une foule de notions généralement considérées jusqu'à présent comme positives, nous laissent en même temps l'espeir d'un véritable progrés pour la science, et d'un grand bien pour l'homanité.

C'est, fort d'une telle conviction, que je me emis oblige de sommittre au jugement du public ce travail qui contient le résultat de mes études sur les effets de la varcination syphilitique rhez l'homme. Fost espérer, si je ne me lais pas illusion, que le récit succant des expériences que j'ni faites dans un grand hépital, en présence de plusieurs collègues nationaux et etrangers, jettera un plus grand jour sur les questions que j'avais eru devoir sommairement annuncer en mai et en septembre 1854.

S. 10

Description de la Suphilisation.

On ne peut, suivant moi, dans l'état actuel de la science, donner une définition exacte de la vaccination syphilitique, ou pour mieux dire, de la syphilisation, cette sublime déconverte qui depuis deux uns excite l'attention des savants, découverte que j'ai étudiée sous le double point de vue de la cure et de la prophylaxie de la syphilis.

Voici le phénomère qui lui sert de point de départ :

Le virus syphilitique inoculé aux animaux et à l'homme, successivement sur un su plusieurs points, et à différents intervalles doune lieu à des chancres artificiels qui , dats le plus grand nombre des cas , à peu d'exceptions près , présentent une dimination sensible dans leur développement, leur période inflammatoire , leur extension , leur profendeur et leur dacce. C'est-à-dire que le premier chancre înscuté est en général plus large , plus profond , plus douleureux , plus enflammé , et reste ouvert plus longtemps que le second , surfout si un laisse s'évouler un espace de temps de huit à dix jours entre les deux inoculations. Le second est plus petit, moias enflammé, moias douloureux, plus superficiel, et dure mons que le premier ; il est au treisième ee que le premier est au second, et ainsi de suite. jusqu'à ce qu'après un nombre indéterminé d'inoculations, variant suivant les individus, l'introduction du virus syphilitique sous l'épiderme ne produit plus que de petites pusfolios fugaces, et finalement demoure sons résultats,

M. Diday de Lyon donna le nom de vaccination syphilitique, à cause d'une certaine analogie avec la vaccine, mix expériences qu'il fit dans le but de prévenir la vérole constitutionnelle, en inoculant du sang d'un malade affocié de périostite syphilitique. M. Auxias-Turenne a changé le rom de vaccination syphilitique en celui de syphilisation pour caractériser le phénomène qu'il observa dans les expériences qu'il pratiqua sur les animaux, de la diminution progressive d'aptitude qu'ils acquéraient à contracter la vérole, à mesure que l'on répétait sur eux les inoculations. C'est aussi le mot dont je me suis servi forsque je publicis les premiers résultats des expériences que j'avais faites sur l'homme , parce qu'il me parait indiquer suffisamment l'idée que l'ou veut exprimer. On ne peut, soivant mei , donner actuellement une vraie définition de la vaccination , ai de la syphilisation , parce que nous ne connaissons ai la nature des virus du vacciu et de la syphilis, ni leur mode d'action sur l'organisme. Aussi je trouve que la définition qu'en donne Mt Augus-Turenne dans les termes suivants pêche contre l'exactitude, ou tout au moins qu'elle est prématurée (1).

 La syphilisation, dit-il, est un état de l'organisme dans lequel eclui-ci n'est plus apte à subir l'évolution de la syphilis, per suite d'une sorte de saturation syphilitique ».

Je ferai le même reproche à la nouvelle definition qu'il vient de publier tont récemment dans son rours de syphilisation (2). « Je définis la syphilisation un état de l'orga-» nisme qui résulte d'une succession d'inoculations ou de » contaminations syphilitiques dans lequel ret organisme » n'est plus apte à contracter la syphilis ».

Les deux définitions de M. Aurius-l'urenne sont, suivant moi , défecturuses : - 1º Parce que la syphilisation n'est

A. L. Cours de syphosation, per M. Amine-Tercaux, pressure legar, Gantile Medicille de Toulouie, sontre 1807)

⁽¹⁾ De la explaination par resonant applichation, par la dialette Armanturcian (Archeva giure des de motornes, pero, justice p. 200 HSA);

que l'opération par laquelle on fait une certaine quantité d'insentations syphilitiques; et comme l'on ne donne pasle nom de vaccination à cel état particulier et mystérieux de l'organisme dans lequel se trouve un sojet qui a été vacciné, de même l'on ne peut appeler syphilisation celoi dans lequel se trouve le syphilisé, paisqu'il n'en est que l'effet. —2º Parce que nous ne savens si l'organisme qui est syphilisé, revient a l'état physiologique par la saturation du virus syphilifique, ou mieux par sa véritable neutralisation.

Aussi dans l'état actuel de la science , j'aime mieux ne point lucarder de définition , et je me horne à proposer la description survante : « L'inoculation , répétée et successive du virus syphilitique , continuée jusqu'au point de faire rentrer dans les conditions physiologiques l'organisme atteint de syphilis, et à le rendre réfractaire à de nouvelles inoculations de ce virus , constitué la syphilisation »

Pappellerai aussi, avec M. Anzins-Turenne, syntilismo l'aptitude à la syphilisation, et syphilisé le sujet chez lequel la dimination successive des chancres artificiels, l'Appendien de pustudes abortives sur la fin de l'expérience, le peu d'effet su la nullité des résultats obtenus par les dernières inoculations, et la guérison des symptômes syphilitiques primités ou secondaires démontrent que la syphilisation a fait subir a son organisme les medifications nécessaires pour amèner la guérison.

Je regarderal aussi comme syphilisé, ou au moins comme presque syphilisé l'individu chez loquel des inoculations pratiquées quelques mois après qu'il cut été dans un état d'immunité partaite contre la syphilis, profuisent de nouveau de petites pustules qui se dessechent après trois ou quatre jours de durée. Dans ce cas, en effet, je crois que si la présence du virus sous l'épiderme a pu y déterminer une in ritation suffisante pour danner lieu à une pustule, l'organisme syphilisé un arrêne aussité le developpement, et impéche le rissur du chancre : ou, s'il se manifeste, le fait avurjer, en arrête les progrés, et le conduit rapidement à la période de cicalrisation. Je me propose de parler plus au long de ces faits dans une autre partie de mon ouvrage.

l'appellerai ensuite spécialement presque syphilisé, celui ober lequal les dernières inoculations n'ent produit que des pustules avortées. Jei je dois ajouter que je tiens plutôt pour syphilisé le sujet chez lequel des inoculations multipliées ont donné lieu à la diminution successive des chaucres artificiels el finalement à un grand nombre de pustules avectées, queique les dernoires moculations n'aient pas été infructueuses, et qu'elles aient produit des pustules de peu de durée , je le tiendrai, dis-je, pour mieux syphilisé que celui chez lequel après quelques chancres artificiels les inoculations conséoutives demenrent sans effet. La raison en est que dans ees derniers cas il me reste dans l'esprit un doute que le pus Insculé ait été mal choisi ; su parce qu'il agra été mélé à des corps gras , ou pures que l'inoculation n'aura-pas traversé l'épiderme, ou enfin pour d'autres motifs. Dans le premier cas, au contraire, la diminution successive des ulcères, et l'apparition d'un grand nombre de pustules abortives me donnent la conviction que l'organisme a suba la salutaire influence de la syphilisation.

l'appellerai enfin incomplétement syphilisé le sujet chez lequel les inoculations successives ont suffi pour faire disparaître les symptômes syphilitiques qu'il présentait; nois son pas pour le préserver d'une nouvelle infection, ou le mettre à l'abri de la réapparition de la syphilis dont il paraît guéri

Je nommerai eure syphilisante le traitement des maladies rénériennes por la syphilisation.

S. 200

Objet et distrior de l'euroge.

La syphilisation peut-elle goérie la syphilis primitive, peut-elle faire disparaître les accidents secondaires, préves nir la syphilis emstitutionnelle, et entin est-elle une garantie contre une nuvelle infection?

Voida les quatre principales questions qui font le but de cet ouvrage.

Je donnerai d'aberd un résonté historique de l'inoculation de la syphilis et de la syphilisation; pr parlerai ensuite de quelques observations cliniques qui dans les années précédentes m'avaient spontanément révélé un certain degré de neutralisation syphilitique, et qui peu à peu me conduisirent à pratiquer la syphilisation sur l'homme; et apres avoir énoncé rapidement quelques considérationspénérales qui doivent précéder l'exposé de mes expériences, je donnerai l'histoire de toutes les observations que j'ai faites, en les classant suivant l'ordre des symptômes de syphilis primitive ou constitutionnelle dons étaient atteints les sujets sur lesquels j'ai fait mes expériences, et je déduirai de ces faits les conséquences qui m'ont paru les plus importantes.

l'entrerai ensuite sur le terrain des questions graves et multiples que soulère naturellement la syphilisation; je ferai voir celles qui sont résolues, et celles qui n'ont pas encore pu l'être jusqu'à présent. Je passerai en revue tout ce que l'en a écrit pour ou contre la syphilisation; et, sans m'arrêter aux injures et aux calemnies dont on a abreuvé les syphilisateurs, je m'attacherai à répondre aux différentes objections scientifiques que l'en m'a adressées; et cutin, de l'ensemble de mes observations, et des études faites jusqu'à présent sur la syphilisation, je déduirai les co-rollaires qui me paraissent découler naturellement des faits qui sont actuellement du demaine de l'observation.

CHAPITRE 1.

APPROXICE RESTORAGE SUB-E-INCOLLETION BU VALUE SYMPLETYPE.

FF SUB-EA SYMPLETON.

Inscalation syphilitique appliquée à l'étale des maladies renériesses.

Il n'est pas de praticiens judicieux qui puissent aujourd'hoi nier les avantages signalés que l'application de l'insculation du virus syphilitique a rendu à l'étude des maladies vénériennes.

On lui est redevable d'avoir fait crouler une foule de théories absurdes, et d'avoir rectifié plusieurs idées erronnées. Elle a porté la fumière dans beaucoup de questions relatives à cette partie des sciences médicales, et les a tirées de l'obscurité profonde dans haquelle elles étaient plongées.

Aussi, sans nous arrêter aux vaines élameurs de ceux qui toent encore répronver l'inoculation artificielle, et en proclamer l'inutilité, nous croyons que les célébres syphilographes qui les premiers ont tenté ce moyen, et qui s'en sont servi pour étudier et pour résondre les nombreuses questions soulevées par les écrivains qui s'occupent des maladies vénériennes, nous croyons, disons-mus, que co-hommes ont bien mérité de la science.

Cet éloge, ils le méritent non sculement pour les progrés qu'il lui ont fait faire, mais plus encore pour l'irrésistible impulsion que les faits obtenus par l'inoculation syphilitique donnérent à l'étude plus précise de cette spécialité, en suivant la route infaillible de l'expérience.

La publication des résultats de mes expériences sur l'inoculation du virus syphilitique chez l'homme me paraît poutoir être utiliment précédée par un rapide coup d'est sur les différents points des maladies vénériennes à l'étude desquels un appliqua l'inoculation syphilitique, et les résultats qu'on en a obtenus. Seulement afin de ne pos fastidiscusement répéter tout ce qu'out publié à ce sojet les écrivains qui s'en sont occupés, je passerai rapidement sur ce qui n'aura pas de rapport direct avec les expériences que j'ai faites.

On a pratiqué les inoculations syphilitiques :

1º Pour prouver l'existence du vieus syphilitique :

2º Pour distinguer les mahilies syphilitiques de celles qui n'en n'ont que les apparences;

3º Pour établir les différences qui existent entre les symptômes dus à l'infection primitive, et ceux que produit la syphilis constitutionnelle;

4º Pour prouver l'ellicatité de certains agents thérapeutiques proclamés comme préservatifs:

59 Pour savoir si les maladies syphilitiques pouvaient in transmettre aux animaux :

69 Comme moyen thérapeutique contre la syphilis.

7º Comme prophylactique de cette maladie.

Voiti les différents motifs pour lesquels on a pratiqué l'inoculation du virus syphilitique. Nous allons passer en revue les résultats des expériences des différents inoculateurs.

g, let

Existe-t-il un viene syphilitique?

Tous les syphilographes qui écrivirent avant le célébre Hunter admettaient un principe contagieux, un virus, cause immédiate et spéciale de la maladie vénérienne; mais il manquait une preuve matérielle et irréfragable qui démentriel l'existence de ce principe. Gette gloire était réservée à Hunter, qui commença à faire des inoculations avec du pus proyenant de chancres, et les vit produire des ulcères de toline nature, capalées de se reproduire indefiniment par de nouvelles inoculations, et soivis quelquelos de l'infection constitutionnelle, esseme ceux que l'on contracte dans l'acte du coil ayer une personne infectée.

Une vérité, si clairement démontrée, trouva rependant d'habiles contradicteurs qui, partant d'idées préconçues, cherchérent par de subtils raisonnements, et même par des expériences à jeter le doute dans l'esprit de ceux qui depuis celles de Hunter considéraient la réalité de l'existence du virus syphilitique comme un dogme scientifique inébranlable. Ainsi les écrits de Bru, Caron, et surtout de Bichond des Brus, Devergie, etc. poussérent une foule de savants distingués à répéter les expériences de Hunter, à en étudier attentivement la marche, et à donner enfin une décision définitive sur un argument aussi important.

Telle fut l'origine de cette lutte dans laquelle les défenseurs des deux doctrines opposées timent pendant longtemps les osprits en suspens et dans l'incertitude par de fréquentes et alternatives publications.

Enfin M. Ricord appuyé sur la logique inébrantable d'une masse d'expériences pratiquées sur une grande échelle dans l'hôpital du Midi à Paris, terminait ces détuts en donnant une sanction irréfragable à la doctrine de Hunter et de ses adhérents.

Mais si l'existence du virus syphilitique fut universellement admise avre lui, il n'en fut pas de même de certaines opinions qu'il émit sur diverses questions qui avaient trait sux maladies vénériennes, et qu'il prétendait être appuyées sur des expériences. Bien plus en tira de la répétition de ces mêmes expériences une foule d'arguments pour en démontrer l'inexactitude, ainsi que nous le prouverons à mesure qu'on les examinera dans le cours de l'histoire de l'Inoculation.

5-201

Quelle est la valeur de l'inscalation artificielle comme mayon de diagnostic, pour distinguer les moladies de nature réeltement syphilitique de celles qui ne le sont qu'en apparence?

Pour répondre à cette question, il faut l'examiner sousdeux points de voe. En effet, on a pratiqué des inoculationspour connaître: 1º Si, un ulcère étant donné, il est vénétien, ou non; 2º Si la blennorrhagie est syphilitique, ou si elle ne l'est pas.

Il y a peu de choses à dire sur le premier point. Depuis l'expérience de Hunter, ou avait dû nécessairement conclure que l'insculation était le plus sûr moven de diagnostic pour décider si l'on avait affaire à un chancre, ou à un ulcère simple. Se développe-t-il une pustule caractéristique? c'est un chancre. N'obtient-ou qu'un résultat négatif ? ce n'est pas, au ce n'est plus un chanere. C'est là le principe proclamé aussi par M. Ricord; mais il fait observer en même temps qu'il n'y a que le chancre en voie de progrès, ou dans la période de stase qui peut fournir du pos inoculable, et que passé ce temps, ce moven de diagnostic est inutile. De la on voit que si on lui attribunit une trop grande valeur, on serait souvent induit dans des erreurs graves. L'inoculation n'aurait donc pas d'autre utilité que celle de savoir si le pas de l'uleire est encore contagieux, ou s'il ne l'est plus, ce qui est d'une importance assez secondaire. Il ne faudrait pas cependant mégriser ce résultat, parce qu'on ne pest disgracetiquer le chancre ni par sa durée, ni par ses ceraetères objectifs.

Tout ce que nous venons de dire relativement aux chancres en genéral, peut s'appliquer à ceux qui se developpent à la suite de l'inflammation et de la suppuration des glandes lymphatiques. Parmi les nombreuses causes counames qui entreut dans l'étiologie des adénites, spécialement inguinales et fémorales, aucune n'est plus fréquente que l'absorption du virus syphilitique faite par les capillaires lymphatiques qui le déposent dans les glandes avec lesquelles ils communiquent. L'inflammation excitée par la présence de cette substance bétérogène à l'économie, et d'une nature sei genezis, et l'ulcere également spécifique qui en résulte, caractérisent le chancre ganglionnaire. Cela posé, il résulte que le meyen le plus sur pour conmitre la véritable nature d'un ulcère ganglionnaire d'un aspect douteux, est l'inoculation du pas qu'il sécréte. Si l'ulcere est virulent, en obtiendra la pustule caractéristique. Les inoculations sont un mayen précieux, de diagnostic surrout dans le cas où l'on a affaire à des bubons dits d'emblée, c'est-à dire qui n'avaient pas été précidés d'ulerres dans les points qui s'étaient trouvis en contact immédiat avec le virus syphilitique. M. Ricord pour ne pas démalir lui-même l'édifice qu'il avait élevé. ne devait pas les admettre, et il ne les admit pas, en traitant d'observateurs inexacts ceux qui en avaient rapporté desexemples. Mais se nombre des faits, la loyanté reconnue. l'habitude d'observer les maladies vénériennes de la plupart des auteurs de ces observations, et les cas que j'ai été a même de voir dans ma pratique, ne permettent gas de douter de leur existence.

Le deuxième point ouvre un champ plus vaste aux discussions. Quelle est la nature de la blennorrhagie? Constitue-t-elle un véritable symptôme syphilitique, au bien estelle le produit d'un virus particulier blennorrhagique? ou n'est-elle que l'effet d'une inflammation catarrhole ordinaire, occasionnée par le pus blennorrhagique qui agirait comme un topique irritant quelconque?

L'inoculation rendit de grands services pour arriver a la solution de vette question. M. Ricord appraye sur l'autorité de Ballour, de Duncan, de Tode; sur les expériences de B. Beil, d'Hernandez et autores, et sur ses nombreuses expériences, nie non sentement la nature syphilitique, mais encore la qualité contagieuse spécifique de la blennorrhagie. L'insculation du pas qu'elle produit ne développe ni chancre, ni alcère d'autre nature, donc il n'est pos virulent. L'inoculation au contraire du pas des ulcères syphilitiques, du vaccin, de la petite vérele, de la morve, donne lieu à des symptômes propres à chacune de ces maladies, que l'ou doit en conséquence appeler viruleates. Le pus du chancre porté sur l'urethre produit ordinairement un chancre uréthral, et cela doit être, un bien il donne lieu à une hlennorrhagie, mais alors il agit à la manière des irritans ordinaires, et il donne lieu à une urêthrite qui ne sera pas syphilitique.

Les faits et les observations ont ébennlé la doctrine de 34. Ricord, Quoique en effet tout le monde admette l'existence d'uréthrites sans cause syphilitique, quoi qu'on ait un outre reconnu la difficulté d'obtenir la pustule syphilitique par l'inoculation du muco-pus blennorrhagique, cependant on cite des cas dans lesquels elle s'est développée avec tous ses caractères spécioux.

La obiebre expérience que Honter fit sur lus-même est su argument d'un grand poids en faveur des fauteurs de cette opinion: cur il y aut non seulement développement de la pustule vénérienne, mais encure des ayraptômes secondaires qui eurent pluseurs récidives, et ne cédérant qu'à une cure mercuniole longue et hien dirigée. L'autre fait, dont parle Hunter dans son Traisé sur la syphilis, et celui que rapporte André, concourent tous deux à confirmer l'opinion émise plus hant.

En présence de semblables autorités, il était impossible de nier les faits observés, et M. Ricard se garda bien de le faire, mais il en dours une explication qui ne controllit en rien sa théorie. Pendant l'acte du cent, dit-il, il est facile qu'il s'insinue plus ou moins profondément dans le canal de l'uréthre du pus provenant de chancres, qui la commo ailleurs, exercera son influence, en y donnant noissance à des ulcères identiques. S'ils sont situés à l'oridee urêthral, on pourra les voir, s'ils sont plus avancés dans le canal, on pourra les diagnostiquer par la quantité et la qualité de l'écoulement, par la dureté que l'on rencontrera le long du canal, et avec plus de certitude encore par l'inoculation.

Il conclut que dans les cas an l'on obtint la pustule caractéristique, il existait un chancre uréthral larvé, et à l'appui de cette explication il apporte des discrevations qu'il a faites sur des inoculations de pus d'écoulements uréthraux accompagnés de chancres, et qui produisirent des pustules syphilitiques; il a présenté des pièces puthologiques, dans losquelles on voit des chancres dans le canal de l'orêthre, et jusque dans la vessie.

Je ne veux pas mer la possibilité de l'existence de ces chaneres cado-aréthraux, dont la connaissance est due surtout au syphilographe Parisien. Jr ferai seulement observer que des inoculateurs distingués, quoique mis en garde contre l'existence de ces ulceres caches, ayant répété les expériences de M. Ricord, rapportent espendant des faits de pustules syphilitiques obtenues par l'inoculation du muonpus blennorrhagique, queique dans ces cas ils n'aient pu reconsoitre la présence de chancres larvés uréthraux. De ce numbre est M. de Castelnou. Mais les expériences qui porteni le plus rade coup à la doctrine de M. Ricord sout celles que fit M. Bartisti, inserne de l'hôpital du Male. Il obtint la pustule syphilitaique non seulement en inoculant du muco-pus uréthral, mais mour erlui qui est sécrété pur les balano-posthites, dans lesquelles la maladie étant obsective, if out facile do verifier s'il y a, ou s'il n'y a par uločen prematif. On doit reasurques que M. Bertholi obtint

des resultats pustifs hien que, pour plus de sorrée il rut cheisi de préférence les sujets qui ne présentaient aucune trace de ces érosions superficielles qui accompagnent si fréquenment les halanites; hien plus, qu'il inocula le pus de bubons conséentifs à des balanites, hobans qui selon M. Ricord ne devraient avoir qu'un caractère purement inflammatoire, et que cependant il lit naitre de véritables pustules syphilitiques. M. Bartholi ne fut pas le seul qui obtint des résultats de ce genre; M. Puche et d'autres avant bui avaient déji observé des taits identiques, et d'autres depuis M. Bartholi curent le même succes (1).

Un autre argument que ju ne rapporterai qu'en passant, qui est également sans réplique, pour prouver que la blemnorrhagie est quelque fois syphilitique, c'est qu'elle est
parfois suivie de symptômes de syphilis constitutionnelle
identiques à ceux des chancres, et qui guérissent par les
mêmes moyens. Si ces faits ne se présentent pas aussi fréquemment que le prétend M. Cazenave, on ne peut cependont les récaser depuis les nombreuses observations de MM.
Lagneau, Baumés, Castelaan, Yidal, Galligo, Gamberini qui
viennent à l'appui des assertions de Hunter, Swiédaur,
Vaccà-Berlinghieri etc. En outre, en sait combien sont rares
les chancres endo-archinaux, et il p'y aurait pas de proportion entre les cas de leur existence et la fréquence des
symptômes de syphilis constitutionnelle conséentifs à la blennorthagie.

Enfin j'ai consigué les observations et les experiences que j'ai faites sur ce sujet dans un Mémoire inséré dans le

⁽i) à inoculation du pue de la Balancie, ou été la balimo positiée a belle produit un réritable chasere, en senieuser un autre symplome applife tique comme une proteie echymateure, un taintenie magazeux etc. 7 Les observations des mécars que sons avoid cois paraissent se rapporter à la réceipé promée principe. Le pour remitre d'expensages que yes troiters à su singit, en m'out pas mitra soluire pour que je parses pour un par de pour out colle que de pour sur colle question.

228 vol. des Actes du notre Acadêmie médien-chirurgicale de l'année 1846, et je pourrais en ajouter un grand nombre de postérieures pour prouver ce que j'avançais alors; de ces faits, il résulte d'une manière évidente que si la biennorrhagie est quelquefois le résultat d'une simple uréthrite, si, selon M. Ricord, elle reconnait d'autres fois pour condition pathogénique le chancre uréthral larvé, le plus souvent erpontant elle est syphilitique. Elle est occasionnée alors par l'introduction dans l'urêthre de l'homme du mucopas des inherenles muqueux si fréquents chez les femmes; et c'est maintenant pour mot un fait prouvé que le pus lilennorrhagique de l'homme communique souvent des tubercules maqueux à la femme, et viceversa. La nature syphilitique des tubercules muqueux n'étant pas donteuse, on a facilement l'explication des cas de syphilis constitutionnelle consécutifs à des blennorrhagies dont le pus inoculé n'a pas donné lieu au chancre Huntérien, et dans lesquelles en a pas pu reconnaître la présence du chancre.

S. 349

L'insculotion comme moyen de diagnatic pent-elle servir à faire distinguer les symptomes syphilitiques primitifs des constitutionnels?

L'inoculation comme moyen de diagnostic peut-elle servir à faire distinguer les symptônes syphalitiques primitifs des constitutionnels?

Les symptômes dits d'infection constitutionnelle sont ils contagieux, su mon?

La réputse à cette question renferme la solution d'un cas important de médecine légale et d'hygiène, qui a tent récemment encore anulevé de vives discussions dans le sein de l'Aculémie de Médecine de Paris.

Hunter trut avoir prouve par l'insculation la non conlagion des symptômes secondaires: M. Ricord ayant pluvieurs fois inoculé du pus fourni par des accidents secondaires, et n'ayant jamais pu obtenir le chancre, conclut qu'ils n'étaiend pas contagieux. MM. Marion, Puche et autres sertaleurs de l'école de M. Ricord répétérent plusieurs fois les mêmes expériences, et obtinnent le même résultat négatif, or qui les conduisit à des conclusions identiques. Cependant depuis que l'on se mit à étudier la syphilis, divers anteurs, de temps en temps recommurent et admirent les qualités contagieuses de ces symptômes, en voyant des enfants atteints de synbilis héréditaire et constitutionnelle communiquer leur maladie à leurs nourrices, et les nourrices transmettre aux enfants qu'elles allaitaient les symptômessecondaires dont elles étaient affectérs. Ainsi en 1500, Jacques Cattones exposa déjà refait, que songeonna plus tard Nicolas Massa, et qu'admirent ensuite Musitanio et Vercellone. Arrivons aux temps mudernes, et neus veyens la même opinion soutence par MM; Laguesu, Baumés et autres, quoique ce dernier n'ait jamais abtenu que des résultats négatifs par l'inoculation.

Le Dr. Gamberini a publié des observations de symptomes secondaires qui n'étaient pas accompagnés de chantres; et communiqués par le contact; le même rapporte deux cas observés par le Dr. Daveri d'une éruption postuleuse cutanée et d'aphtes vénériens a la langue transmis à des individus sains par le aimple contact. Un grand nombre de faits que j'ai en occasion d'observer dans le Sypholicime, de transmission d'infection héroditaire des enfants aux nourrices, m'ont depuis plusieurs années convainen de coste triste vérité, qui est maintenant admose par sont le monde, à l'exception de quelques hommes systémaliques. Jusqu'à présent espendant on n'avant pas pa en objenir la contre-épreuve par l'inoculation. En 1845 M. Wallace prétendit avoir elstons drux tois la reproduction le l'ectiones auphilitique ; il est inutilé de dire que ce fait fut accepté d'abord sous toutes réserves, surtout par les partisans de la doctrine de M. Ricord. Mais peu de temps après, d'autres observations de réussites identiques furent publiées par d'autres expérimentateurs, et vincent corroborer le fait de M. Wallace. L'année passée M. Vidal incoula à plusieurs reprises, et obtint l'exthyma syphilitique non seulement sur des individes déjà infectés par la syphilis, mais sur un sujet sain, et qui n'avait jamais eu le moindre symptôme de maladies vénérieures. Et comme pour prouver encore plus la nature vénérieure de l'exthyma inoculé, il ent des symptômes d'infection générale que l'on fut obligé de traiter par le mercure. M. Cazenave inocula avec le mêmo succès l'ecthyma syphilitique.

Pobservai un fait semblable en janvier et en février 1851.

Pavais obtenu peu de jours auparavant, et à ma grande surprise, des résultats positifs de l'inoculation des tubercules muqueux (v. p. 21); cette première réussite fit naître en moi, et dans mes collègues qui en furent témoins, le désir de tenter l'inoculation de quelque autre symptôme d'infection constitutionnelle. Il y avait justement alors dans l'hôpital une femme entrée depuis peu de jours, qui était ouverte d'ulcères ecthymateux présentans l'aspect le plus caractéristique qu'il fût possible de trouver. Le cas me parut favorable pour tenter l'expérience, et voici en peu de mots le résultat de cette observation.

Madeleine M..., jeune tille âgée de 19 ans, tempérament télieux, bonne constitution, entrée à l'hôpital le 25 janvier 1851.

Elle avait des chancres indurés, mils en voie de cicatrisation, à l'orifice vaginal, et une syphilide cutanée ecthymateuse sur toute la surface du corps, mais spécialement sur le dis et sur les fêsses.

Le 30 janvier, après avoir enlevé la croîte qui recouvrait une vaste ulcération cethymateuse du dos , j'y pris du pus que j'inoculai en deux endreits sur la cuisse gauche. Le 5 février, six jours après . il se manifeste deux petites pustules sur les deux points d'ineculation. Le 7, elles sont convertes de croûtes sons lesquelles se trouve un ulcère superficiel d'une ferme irrégulièrement circulaire donnant facilement un sang noinitre, et ayant enfin tous les caractères de celui sur lequel le pus avait été pris. Le 10 , la pustule eethymateuse inoculée a la largeur d'un centimètre, et prisente toujours la même eroûte noirître. On inocule de nonveau sur la cuisse gauche du pus fourni par une pustule ecshymateuse qui s'est dévelopée spontanément sur le ventre. Le 47, on voit deux petites pustoles, résultat de cette dernière inoculation; ce même jour en inocule en deux points sur chaque enisse, le pen de pus séreux que l'on peut recueillir dans les petites pustules qui se sont développées après l'inoculation du 10. Quatre jours agrès, ou voit dijo deux petits points rouges sur la cuisse droite, et un sur la gauche; le jour suivant, trois pustules commencent à se développer, et suivent ensuite leur cours ordinaire, en parcourant toutes les périodes par lesquelles avaient passé les pustules précèdentes,

Le 5, le 20 février et le 5 mars on avait fait, en outre, instilement des inoculations sur cette femme, avec le pus de ses ulcères ecthymateux. Vers la moitié du mois de février, on commença our core mercurielle que l'on continua jusqu'à guérison complète. Les éleatrices des ulcères des inoculations, comme celles que laissèrent les pastules qui naquirent spontanéments sont superficielles, irrégulières, et furent suivies d'une couleur cuivrée que le traitement mercuriel fit peu à peu disparaître.

Quelqu'un me dira peut-être que cette observation n'est

pas d'un bien grand poids dans la question actuelle : car si l'on a vu se développer des pustules ecthymateuses dans les points inoculés, cela pourrait dépendre de la même cause qui les a fait développer spontanément dans les autres parties du corps, et que les piquees déterminant une légère flusion sanguine focale, les ont fait naître la plutôt qu'ailleurs. Afin d'enlever tout sujet de doute et d'objection, on inocula, le 17 février, sur une autre femme portant des chancres vulvaires, mais n'ayant aucune trace de syphilide, du pus des ulcères ecthymateux de Madeleine M..., dont nous venons d'esposer les résultats. Cette femme, dont nous donnerons plus loin l'histoire sous le nº xix des observations de syphilisation, eut des pustules ecthymateuses de la même nature que celles sur lesquelles on avait pris le pus.

Ce n'est pas sculement le pus fourni par des pustules ecthymateuses qui donna des résultats positifs par les inoculations. En effet, M. William Wallace de Dublin observait dejà en 1855, que les symptômes secondaires qu'il classific parmi les exanthèmes, et dont le type principal, selon sa classification, est le tubercule muqueux (1), sont susceptibles d'être inocu-

(8) Quoique je parie ici des tabercules maqueux comme d'un syrapôme secondaire, espendant il y a longtempa qu'une expérience de tous les jours m'a convaincu qu'da peuvent souveut se présenter, et se présentent en effet, som qu'ils uient été précédes par d'autres symptômes vénériens.

En cela, je suis d'accord avec Astrue, Swediour, Lugueau, et la plus grande purite des médecois modernes, et même avec quelques uns d'entre ceux qui, comme M. Reymand et lisumés, quorque n'ayant pas pu rémoit dans leurs territres d'inscribition, n'ont pas cependant nie la qualité contagneuse des symptémes secondaires. M. Ricord n'ayant pu obtenir par l'inoculation du pas qu'ils formaissent le chancre, seul symptôme syphilitique primitié, selon lai, et se possant rependant se refuser d'admettre que les intercules muqueus se développent de la même manière que les chancres primitiés, peu de temps qu'is des rapports accurds avec la personne qui en est infectée, M. Bicord sunfait en faire un être à part, une espèce de symptôme de transition entre les primitifs et les constitutionnels, une transformation in situ du chancre, qui especadant on cerant, selon lat, pas plus contagique que les sufres

lés. Il appuie son assertion de diverses observations qui ne permettent pas le meindre doute sur cette vérité. En effet, tes expériences ayant été pour la plupart foites sur des sujets sains, et qui n'avaient pas eu de maladies vénériennes, ou vit les symptomes syphilitiques se manifester d'abord sur le point d'inoculation après un temps d'inculation plus ou moins long; pais bientôt après des symptônies non équivoques d'infection générale qui nécessitérent de longs traîtements par les préparations d'iode et de mercure.

M. Wallace suivait la méthode suivante pour ses insculations : il dénudrit la peau avec un petit vésicaloire , ou par un autre moyen, et appliquait ensuite sur cette partie des plumasseaux de charpie trempés dans le pus des tuberenles musueux.

Je n'avais eu connaissance des belles expériences de M. Wallace, que j'ignorais complétement, que par un article de M. Schurpf, inséré dans les livraisons d'actobre et de novembre 1851 des Ansales des maladies de la pein et ils La saphible, publices par M. Cazenave; et déjà alors j'avais

symptomes d'infection constitutionnelle. Si l'on ne connaissait pas de quoi sist expuble la prévention, autrest Nesqu'il s'exit des idées et des théories altest on est l'autour, en un pourrait pas comprendre connects ce syphilagraphe, illustre à tant d'aures titres, a pa se faire illusion à ce paint, et qu'il uit chembé à trompalliser sa corcelence de pratices par d'auni miséralles punturinges. Dans le numbre immense de chancres qu'il m'a été danne de enir, soit dans un pratique paraculière, mit dans la cânique de l'hôgetal, jamen je tr'ai pu objerver cette transformation sinat parle M. Birard. Fai vu, cher des sujets de mauraiss constitution, des chancers en voie de réparation devenir fragment, c'est-à-dire, s'élevir un peu au droug du nivers de la penu; f'ni su d'antres fois de tima cellulaire qui servait de base sur chancres a'brigertrophier et a'métrer, et dins ces cas l'aloère était encee. milliont, man il n'esuit pus perén ses caractères penyens, pour prendre ceux des inferentes maqueux, c'était l'aleut niverains de Charrachael.

le criss que crux qui cet dit avair observé cette transformation, doil parle le professeur de Paris, se sont laisser infaire en erreur par quelques fints de ce genro. Le fait est qu'anjourd'has il en est hien peu qui suivent sur ce point le ductrine de M. Riccod, depuis que l'insculation est tenne

enha démenter le qualité oughqueuse des tahercules graqueux.

très-souvent tenté l'inoculation des tubercules muqueux. mais, je dois l'avouer, toujours en vain jusque vers la nositié du mois de janvier 1851. l'entretentis mes collègues, qui fréquentaient ma clinique, de la contradiction évidente qui existe entre la qualité contagiouse des tuberenles muqueux que nous voyons lous les jours se développer par contact, et les récultats négatifs qu'ils fournissaient par l'incculation. Pour donner plus de poids à mes assertions, je fis l'expérience suivante : j'inoculai avec une aiguille-lanectte du pus sécrété en abondance par des tubercules muqueux que portait aux mamelons une neurrice infectée par l'enfant qu'elle allaitait. Quel ne fut pas mon étonnement lorsque le septième jour après l'inoculation , quand j'avais déjà déclaré qu'elle ne produirait aucun résultat, je vis s'élever sur les points d'inoculation deux petites papules, qui se développérent peu à peu, et donnérent lieu à des tubereules muqueux avec tous les caractères qui les distinguent ! - Pour moi, qui étais dejà convaineu de leur caractère contagieux, telle expérience ne fit que me confirmer dans mon opinion.

Voici cette observation telle que je la trouve dans mes notes.

Jeanne D... mariée, âgée de 55 ans, tempérament sanguin-lymphatique, bonne constitution, entrée à l'hôpital le 15 junvier 1851.

Elle a un grand nombre de tubercules ulcérés aux mamelons. Elle a été inécetée il y a environ deux mois par un enfant qu'elle prit en nourries d'un cuisinier de cette ville. Après un mois et demi d'allaitement, cet enfant mourul dans le marasme, convert d'une éruption deut elle ne peut préciser la nature. Avant la mort de cet enfant, il s'était déjà déclaré quelques papules aux mamelons, mais elle n'y avait pas fait attention.

Elle n'a jamais en d'infection antérieure.

Le 17 junvier, on fait sur la cuisse droite au moyen d'une aiguille qui n'avait jamais servi à cet usage, deux insculations avec du pus pris sur les tubercules muqueux des mamelons. Le 23, six jours après l'inoculation, on voit un peu de rongeur accompagnée de prurit sur les deux points nu l'on avait fait les piqures; le 24, sur ces deux plaques ronges s'élèvent deux popules.

Le 20 on fait deux nouvelles piqures sur la cuisse gauche, avec du pus des tubercules ulcèrés des mameions. Huit jours après, apparaît la rougeur sur les points inoculés, et le lendemain on voit deux papules.

Le 50, les papules produites par l'inoculation du 17 sont convertes d'une légère croûte sons laquelle on voit une érosion superficielle. On recueille avec soin le peu de pus qu'on y trouve, et on l'inocule en deux points sur la ruisse gauche; sept jours après on voit encore se développer deux tobercules, Les pustules moqueuses produites par ces diverses inoculations durérent environ vingt jours, à dater de leur apparition. Elles diminuérent spontanément sans aucun traitement ni local, ni général, et finireat par disparaître en ne laissant d'autres traces de leur présence qu'une tache de couleur cuivrée, mais aucune cicatrice.

Les tubercules des mamelous, pansés avec la liqueur de Labarraque un peu étendue dans l'eau, disparurent de même peu à peu, en laissant des taches de la même couleur que celles qu'on observa sur les cuisses.

Le 25 février, on voit les extrémités supérieures et inférieures et le tronc couverts de papules enivrées, larges de 2 à 5 millimètres n'occasionant ni douleur, ni prurit : on diagnostique la syphilide cutanée pustuleuse. On avait intention de laisser bien développer ertte éruption cutanée avait de commencer le traitement mercuriel, lorsque le 2 mars se déclara chez la malade une iritis gauche aigüe qui exigea un traitement antiphlogistique très-actif. Lorsqu'on eut triemphé de cette complication, on eut immédiatement recours aux mercuriaux que l'on administra simultanément à l'intérieur et à l'extérieur, et le 15 avril Jeanne D... sortit guérie de l'hôpital.

Cette même année, M. Waller de Prague inocula du pus de tubercules muqueux à un sujet qui n'avait jamais eu de maladies vénériennes. Neuf jours après, il observa quelques taches rouges sur le point de la piquee, et au bout de seine jours, il vit se former de gros tubercules muqueux. On ne fit aucun traitement, et quelque temps après, ils furent suivis de aymptômes de syphilis constitutionnelle : taches, papules et tubercules sur tout le corps.

Le même auteur rapporte une autre observation encore plus surprenante. Il inocula sur un sujet qui n'avait jamais eu de maladies vénériennes du sang d'une femme atteinte de cachexie syphilitique avec des taches et des papules sur tout le corps. Trente-quatre jours après l'inoculation, il vit se développer donx tubercules muqueux sur les points où l'on avait fait les inoculations, et qui furent ensuite suivis de taches et de papules syphilitiques sur toute la peau.

M. Boulay de l'hôpital de Loureine obtint également des résultats positifs identiques, en inoculant du pas de tubercules muqueux sur un individu présentant également différents symptômes d'infection constitutionnelle. Ce praticien distingué fait rémarquer orpendant qu'il n'a jamais pu obtenir de résultats positifs en inoculant les produits des symptômes secondaires sur la même personne sur laquelle on les prend, et il attribue à Foubli de cette circonstance les insurcès des expériences faites par les sectateurs de l'école de Hunter. Les deux observations qui me sont personnelles, et que j'ai rapportées plus hout, répondent victorieusement à cette assertion. Un autre fait digne de remarque dans toutes les observations des inoculateurs qui réussirent à développer artificiellement les symptômes secondaires de la syphilis, c'est que le temps de l'incubation fut heaucoup plus' long que dans les expériences que j'ai rapportées. Je ne sais à quelle cause attribuer cette différence. Je dois dire cependant que la période d'incubation que j'observai dans mes expériences, fut beaucoup plus longue que celle que l'on observe après l'inoculation du pus virulent du chonere, quoiqu'elle ait été assez courte comparativement aux autres,

Les observations que nous venons de rapporter suffisent pour que l'on suit obligé de conclure que les symptômes secondaires sont contagieux, et quelquelois inoculables, queique en inoculant le pus qu'ils fournissent en n'oblienne pas la pustule syphilitique primitive et le chanere, mais ordinairement le même symptôme dont un a inoculé le produit. Jusqu'a présent, la plopart des cas de succès unt ou lieu avec l'ecthyma syphilitique, mais il est permis de supposer que tous les symptômes seront inoculables, comme on l'a vu pour le pus des tuberenles muqueux, et pour le sang luimême.

Il faut rependant remarquer une circonstance particulière à ces inoculations : r'est que le pus fourni par les symptimes primitifs donne plus vite lieu à d'autres symptômes identiques , tandisque celui des secondaires evige généralement une période d'inculation beaucoup plus longue pour son développement. Cette différence provient probablement de la différence de virulence dans le pus qu'ils fournissent, de ne crois pas être cloigné de la vérité en attribuant à cette période d'inculation qui est quelquefois très-longue, ce que l'en a avancé sur beaucoup de cas d'inoculation qu'en a déclarés infractueux , et qui , examinés plus tard , auraient peut-être donné des résultats positiés. On voit maintenant combien il faut modifier l'axiòme que M. Ricord émet comme incontestable (et que malgré l'évidence des faits, il persiste à soutenir avec une obstination étrange à se rendre à la vérité) que l'inoculation fournit des caractères distinctifs entre les symptomes primitifs et les secondaires. En effet, l'inoculation ne sert qu'à prouver si le pus inoculé est fourni par un chancre, ou par un des symptômes que l'on appelle secondaires.

S. 4me

L'inoculation syphilitique offre-l-elle un moyen assuré pour recommites l'efficielle de certaines enhalances vantées comme prophylactiques de la syphilis?

La propriété éminemment contagiouse du virus pris sur un chancre on voie de progrès étant admise, il devait naturellement venir à l'idée du praticien de l'utiliser pour résoudre cette question. Ce fut par ce moyen que l'on put démasquer une foule de charlatans, véritables opprobres de la science, qui chercheut foules sortes de moyens, mêmes illicites, pour satisfaire four exécrable soit de l'or. D'autres fois au contraire, elle servit à confirmer la valeur réelle que possédaient pour détruire ou neutraliser le virus syphilitique, certaines préparations tenues secrètes per leurs inventeurs, ou d'un emploi ennuyeux ou difficile, et dont jusqu'à présent on n'a pas encore pu généraliser l'usage.

S. 500

La syphilis appartient-elle exclusivement à la race humaine, on peut-on la communique aux animant?

Presque tous les médecins jusqu'à ces derniers temps admettaient que la syphilis n'était pas transmissible aux animaux. Les inoculations vainement tentées par flunter,

Turnbult, Ricord et Castelnau avaient encore contribué à confirmer cette aucienne consiction. Mais vers la fin de 1844, M. Auzias-Turenne, dans un Mémoire adressé à l'Académie des sciences de Paris annunça qu'il avait réussi à produire par l'inocalation, des chancres sur les singes, les lapins, les chats el les chiens. L'éveil fut ainsi de nouveau donné à la curiosité scientifique des syphilographes français. Quelques uns entreprirent aussitét de répéter les expériences de M. Auras-Turenne, entre autres MM. Castelnou et Gullerier; mais dans la publication qu'il firent l'un et l'autre du résultat de leurs observations, tous deux convincent qu'ils n'avaient pu communiquer le chancre à ancune espère d'animaux. M. Audas-Turenne ne se laissa pas déconcerter par cette publication. Il répéta ses expériences, et se convainquit de plus en plus de la possibilité de transmettre la syphilis aux animaux, toutefois en prenant quelques précautions indispensables. Il présenta à l'Académie deux singes chez lesquels on pouvait observer deux chancres hantériens donnant un pus qui inoculé produisit des chancres identiques. Malgré cela, il n'avait pu faire entrer la certitude et la conviction dans l'esprit de la plupart de ses collègues , comme il avait droit de l'espérer. Il fallait une expérience décisive , péremptoire pour confondre les incrédules . La question annaît été résolue si on avait pa communiquer à l'homme un chapere semblable, en inoculant du pus pris sur le chancre d'un animal. Dans ce but , M. Auzias fit un appel à tous ceux qui croyaient à la localisation des symptômes syphilitiques primitifs, pour que dans l'intérêt de la science ils voulussent se sonmettre a l'expérience. Pendant longtemps personne ne répendità cette invitation, jusqu'à ce qu'enfin, en 1850, M. le professeur Bohert Weltz se décida à tenter l'expérience sur lui-même. Il pris du pus de chancres qui s'étaient développés sur un singre et sur un chat, et se fit quatre inoculations sur les bras, et quatre fois il obtint le chanere avec tous ses caractères qu'il laissa développer pendant dix jours , après quoi il les guérit par des cautérisations répétées.

L'année suivante M. Diday s'inocula sur la verge le pus d'un chancre existant sur un chat; l'inoculation fut suivie d'un chancre qui devint phagédénique et donna de sérieuses appréhension à ce collègue distingué et courageux (1).

(4) M. Sigmand, professeur de cănique des maladies vénériemes à Vienne, a obtenu des résultats positifs de Franculation du virus sur teus les animaux à sang chand; beu plus, sur le chieu, le lapin, le cheval les symptòmes primitifs furent suivis de sephifide cutanée. Il observa aussi sur les mêmes animaux la syphilisation, c'est-à-dire la diminution successive de la durée et de l'extension des chances.

Les expériences de transmission du virus du chancre de l'homase sur les animars que j'ai fattes sont peu pombreuses et très-imparfaites. Le crois cependant utité d'en donner un apperçu, sans vouloir leur attribuer plus d'importance qu'elles u'en ont réellement.

Grace à la bonte de MM Lessons et Vallada, professeurs à l'école vélécinaire, j'ai eu pendant le mois d'avril passé, à usa disposition, un clerait affecté de la morve à un dégré si avancé, qu'elle était jugée au dessus des remouvress actuelles de l'art.

Deux questions se presentaient simultanément dans le cas actuel. — La transmission du chancre au cheval, et l'action du virus apphilitique sur la morve et riceversa. Repuis les expériences de MM. Auxim-Turenne et Diday, et celles de M. Segunind, la transmission du virus apphilitique de l'homme aux animaux était pour moi un fait accompli. Mais il n'était pas impossible qu'un virus modifiat l'autre d'une manière inconnue, d'autant plus qu'u exale entre ces deux virus une certaine analogie qui se manife de par les tissus sur lesquels de portent leurs ravages, et par les ulcères des cavités nasales que tous deux déterminent.

Le 8 avril on fit sur les máchoires deux incessons larges de deux cent mitres, pénétrant jusqu'an tosa sous-culané, et on y introduisit du pas sirulent pris sur des chancres que portait une femme du Syphilocôme. Un réunit

les bords avec deux points de sutore,

Le 10, les places sont gonifices et douloureuses; torsqu'on out enleré les fils, il en sortit du sérum purubent analogue à celui que fournissent les chancres de Phonnae pendant leur période de progrès, et l'on reconsul que la place avan une base indurée, ayant quelque ressembluoce et ce celle du chancre hontérieu, et qui en offrait aussi les caractères.

Out fait deux nouvelles moculations sur les côtés du cau dans une petite plaie, que l'on ne réunit plus par première intension, parceque les boeds se

touchsient presque.

Ces faits enlevérent tout prétexte à la critique. Désormais il ne sera plus permis de souteair que la syphilis est une maladie particulière à l'homme. Il faut remarquer cependant que M. Auzias-Turenne éprouva toujours quelques dif-

Le 11.-Le peol. Vallada m'amonce que l'écoulement souveux parait un

pen diminut.

Le \$2. — Les deux premiers chincres sont manifentement indusés. Les tecondes plaies dousced massi du pes qui parait virulent. On fait cinq autres petienqueinnes sur le colo dont du con linus les trais implicatures en introduit du pas pris sur les chances artificiels du cheral, et dans les

deux autres, du pes prit sur une femme syphilisque.

Le 45. — On entire la croste formée par le pas descéché, et l'on soit teutes les plaies artificielles en pleine sepporation. Bom le but de s'assurre si les alcères artificiels que l'on croit être des chineres ne semient pas per hasard un effet du virus morveux, on fait une large incision deresère l'orealle dreite du chaval, et on en réunit les bords par quatre points de nature, sup y introduire du pas virulent.

Le \$5. - La sécrition morveuse des narieses à de nouveau augmenté. Toutes les places est le curactère des changres, les dernières ont même une

hour un peu indurée, unie moins que les premières.

Six incluions sur le cété grache du rou; on introduit dans deux da pas des chancess du cheval, et dans les naires du pus pris sur des chancess d'un homese.

La plaie faité au pavillee de l'occide parait se réunir par première inten-

gion, on n'y observe means induration.

Le 13. — Aujourd'hui elle suppure un peu; mais il faut remarquer ;

1º que por inadvertince ou a laises en place les quatre file qui avanent serii
à transir les bards de la plair; 2º qu'elle est continuellement traillée et comprince por l'attache de cuir qui pause derrière l'oreille, et appuie direstatuent sur elle.

Elle n'a cependant pas l'aspect viralent que présentent les autres plaint dans lesquetles en a introduit du pus syphilitique; elle est cependant tracullamanée et donne du peu en abundance.

Il né reste plus que trois chancres qui soient caverta deux aspérieurs, et deux inférieurs provenant des deraires inoculatures.

Le 20. - Les cicatrioss des premiers chancers sont encare mora indurées.

Le 28. - Tour les chancres sent sécutions, ainsi que la plaie de l'areille. Il n'y a point d'amilieration dans la marche de la marse.

Je ne pur pendant quelques jours se tranqueter à l'école visionaire, ce qui fit cours sus prof. Lessons et Vallada que je ne sustain plus confnuer l'expérience sur ce chavel, dans lequel l'affection morseure était trêsavancée. Ils le firest abuttre pour servir sur leçous d'austenie.

Je ne peis trer, pour le mément, ancane conclusion du peut preside d'inoctritations que j'ui protéquées, d'antant plus que le chessi pur lequel ficultés pour la première transmission du pus de l'homme à l'animal; mais lorsqu'un chânene s'était développé sur celui-ci, il était plus facile d'en inoculer d'autres avec du pus qu'il sécrétait, soit sur le même animal, soit sur d'autres apparlenant à la même espèce.

Que l'on ne croie pas que la transmissibilité de la syphilis de l'homme aux animaux soit une question futile, eu de simple curiesité, car l'application de ce fait a déjà produit un résultat immense, comme on le verra dans l'histoire de la syphilisation, et sera encere d'une grande utilité pratique dans l'étude des maladies vénériennes.

S. Gue

Quels résultats a donné l'inoculation dans le tenitement des maladies apphilitiques ?

Ceci étant un fait que j'ai non seulement confirmé, mais auquel j'ai encere donné un plus grand développement par les études que j'ai faites sur la syphilisation chez l'homme, j'ajouterai plus loin à ce que l'ou conmissait déjà, ce que dans le cours de mes expériences j'ai cru reconnaître d'utile dans l'intérêt de la science.

En 1777 Perey eut occasion d'examiner deux individus, qui affectés de symptômes syphilitiques anciens et rebelles à plusieurs traitements longs et bien dirigés, fatigués de remêdes et de régime, ayant contracté une nouvelle vérole, virent teurs anciens symptômes disparaître

Pespérimentals étant atteint de la parve, je n'ai par eru prodent d'inoculer à l'hamme le pua de sea chaperes artificiels.

Quoiqu'il en soit, je crais que l'on duit étudier avec sois les effets de l'insculation syphilitique sur les chryanx merveux. Il cause de la grande stitité qu'on en retirerait si con trossa venuent à lure contranée par quelques éncols institudes. Qui munit jumms cru que le virus du vaccin institué à l'homme, l'aurant préserve de la oppidé contagion de la petite vérols !

avec les nouveaux, par le même traitement qu'ils avaient infructueusement suivi jusque là. Il en conclut que la nouvelle infection avait, dans ces deux cas, tellement modifié l'organisme, qu'elle l'avait rendu apte de nouveau à subir l'effet des remedes. Cette conviction fut si profonde chez lui, que l'année suivante ayant été appelé à visiter un malade affecté de symptômes évidents de syphilis consti-Intiounelle qui avaient résisté à toutes les préparations mereuriclies qu'on bui avait administrées pendant longtemps sousdifférentes formes, il se décida à faire naître chez lui une infection artificielle. Il fit done trois piques sur chaque bras, et il laissa les pustules syfilitiques se développer en toute liherté, et suivre leur cours régulier. La mois et demi après, lorsque les chancres du bras droit furent guéris, et que ceux du bras gauche se lurent singulièrement améliorés, il commença un traitement mercuriel qui fut couronné d'un succès complet, Remarquons cependant que les symptômes précaistants à l'infection artificielle n'avaient nullement été amendes par l'inoculation; hien plus, lesulcères de l'amygdale et de la couranne du gland s'étaient étendus d'avantage. Plus loin on verra que mes expériences à ce sujet m'out donné des résultats plus heureux que eeux de Perey.

Il paraît que la publication des succès de Percy dans les cas rebelles à toute espèce de traitement quelque bien conduit qu'il soit, cas malheureusement trop fréquents, aurait du mettre en honneur cette expérience de l'inoculation qui présentait si peu de dangers. Cependant aucun praticien, que je saché, ne fut assez hardi depuis pour oser la renouveler. Au contraire, des écrivains spécialistes d'un grand poids en cette matière n'hésitérent pas à désappeouver la conduite de Percy, avant même d'en avoir expérimenté la valeur. On ne doit donc plus s'étonner si cet essai fut enseveli dans l'oubli.

Cos critiques auraient été plus excusables peutêtre, si elles n'avaient été dirigées que contre ceux qui inoculaient la syphilis pour guérir une maladie qui lui était étrangère. Mais encore que n'a-t-on pas droit de tenter dans les cas qui sont au dessus de toutes les ressources de l'art? Avant d'abandonner un malnie à son malieureux sort, ne sera till pas permis de recourir empiriquement, si l'on veut, à des moyens lasardés, mais qui pourront peut-être remédier à un mal plus grand que celui qu'ils occasionneront? N'avons-nous pas vu recourie dans des cas désespérés, aux virus et aux substances les plus venimenses, en courant souveat de plus grands dangers qu'en inoculant la syphilis? Mais tout en croyant qu'il est quelquefois permis au médecin de faire de semblables expériences (et les essais heureux tentés dans quelques maladies rebelles à tout traitement semblent appuyer ee que j'avance) je ne me lasserai pas de répéter qu'on ne doit les entreprendre qu'avec la plus grande prudence. Toujours on doit avoir présent à l'esprit ce que dit fort leen M. Ricord e il ne fant pas oublier que les chances d'une vérole constitutionnelle qu'on chercherait e à déterminer seraient absolument impossibles à prévoir, e et que, le plus ordinairement, la syphilis est précisément « grave en raison directe des maladies antécèdentes ou cone comitantes dont peut être infecté le sujet qui vient à la e contracter au

S. 700

Quels effets a-t-on obtenes de l'insculption pour la recherche il un moyen préservatif pour empécher l'infection syphilitique, ou le développement des symptômes constitutionnels?

Parmi les immenses bienfaits que la découverte de Jenner a rendus à l'humanité, il en est un que l'on à passé sous silence, et qui, s'il n'n pas produit immédiatement de grands avantages, diminuera cependant, ou adoucira du moins avec le temps, la somme des misères humaines, en donnant lieu à quelque nouvelle découverte.

dans le cour de trois les savants de trouver des moyens prophylactiques contre un grand montre des terribles maladies qui nous font trainer une existence misérable, je veux parler aussi de la noble ambition des sectateurs de la science d'Hippacrate qui out dirigé leurs travaux et leurs études vers un but aussi utile et aussi beau.

Les maladies vénériennes out dû attirer spécialement l'attention des savants soit à cause de leur nature particulière, soit à cause de leur gravité et de la tréquence avec laquelle on les rencontre. En effet, on a tenté une foule d'expériences à ce sujet, mais toutes malheureusement n'out produit que des résultats peu satisfaisants.

Mais pour ne pas sortir du cadre que je me suis tracé j'examineral seulement de quelle manière l'inoculation à servi à ces recherches.

M. Diday de Lyon, dans un Mémnire présente à l'Académie des Sciences de Paris, dans la séance du 10 septembre 1849, annonçait la découverte d'un moyen prophylactique contre la syphilis constitutionnelle. Afin de meitre dans tont leur jour les expériences qu'il lit, j'exposerai en peu de mots les hases sur lesquelles il s'appoix pour aller à la recherche de ce nouveau moyen, les conséquences qu'il déduisit des principaux points de sa théorie, les expériences qu'il a tentées et leur résultat.

M. Diday, chaud défenseur et partisan des dectrines de M. Ricord, admet la localisation de la maladie pour ce qui regarde les symptômes primitils; l'awicité de l'infection générale; la division des symptômes constitutionnels en secondaires et tertiaires; la non inoculabilité des symptômes esqatitutionnels; la nature particulière de ceux que l'on von appeler tertiaires, que l'on ne pourrait plus transmettre par l'inoculation, ni par l'hérédité avec leurs caractères syphititiques. Il soutient qu'ils ne cédent qu'à un traitement spécial (les préparations d'iode); et qu'en un mot, ils constituent, suivant lui, une syphilis dégénérée, modifiée par une longue et incessante action des forces vitales sur le virus vénérien.

Ces principes posés, voici par quel raisonnement il fut conduit à proposer sa méthode de vaccination syphilitique.

Les accidents de syphilis constitutionnelle ne se développant qu'une seule tois dans l'homme, si l'on pouvait treuver un agent qui imprimit artificiellement à l'organisme une modification analogue, le sujet devrait nécessairement être à l'abri d'ultérieures infections générales. Mais où chercher le modificateur capable de produire un tel résultat? L'analogie nous indique qu'il réside dans la maladie elle-même, ou dans les maladies qui ont avec elle une certaine ressemblanen. C'est précisément dans les lésions syphilitiques constitutionnelles que M. Diday croit qu'on doit le trouver; car il n'existe pas de maladie analogue qui étant intendée puisse opèrer cette puissante modification. Mais parme ces lesions, les unes sont secondaires, les autres tertiaires; ce serait manquer de prudence que d'inoculer celles-la, si la chose était possible, puisque l'on n'obtiendrait pas d'autres résultats que de donner à l'individu la maladie dont on veut le préserver; bien plus, ce serait vouloir la faire développer avec certitude, tandis que probablement elle ne se serait pas dévelopée spontanément, car les chaneres ne sont pas lonjours suivis d'infection universelle. Restent danc les lésions tertiaires, et c'est en celles-ei que M. Diday a mis sa confiance.

En effet, si elles ne sont plus un symptôme évident de

syphilis, cependant elles conservent vincore un je ne sais quoi de vénérien capable de diteranner une modification organique, de produire un changement diathérique dans ce seus, modification capable de préserver à l'avenir l'individu de l'infection constitutionnelle. Mais comment pourra ton transmettre ce je ne sais quoi de syphilitique et de non syphilitique que l'on nomme symptôme tertinire? Ce ne sera certamement pas par les produits qu'ils fournissent. M. Bacord a surabondamment prouvé qu'ils ne sont pas inocadables. Il reste le sang, au moyen duquel la mère chez laquelle se sont montrés ces symptômes pendant la grossesse, peut transmettre l'infection à son oufant. La morve, la petite vérole peuvent se communiquer par l'inoculation du sang; en doit done supposer que cette ficulté se transve dans le sang des molides affectés d'accidents tertiaires.

Cela posé, il fait una légère incision sur la peau qui couves des périodoses que porte un sujet afteint en mêmo lemps de douleurs osécoopes, et avec une lanoitte il fait deux piques au beas gauche de 16 individus atteints de symptônies primitifs. Les petites plaies guerissent sans oceasonner de réaction locale, et sans hisser de traces. Les sujets n'accusent aucune sensation générale. Les symptômes primitifs disparaissent dans la période de temps unfinaire, avec un traitement local émollient, astringent ou narcoloque suivant fes eas, et sans aucun traitement antisyphilitique général. Au hout de huit mois, un seul de ces 16 individus fut atteint de symptômes d'infection générale; mais il faut remarquer qu'à l'époque de l'insculation il avait un chancre. indure; aussi M. Diday proclama-t-il que l'expérience avait sanctionné ses vues théoriques sur la vertu préservative de la syphilis constitutionnelle que posselent les symplomes tertigires inoculés.

Je m'écarterais du plan que je me suis tracé si ye voulais suivre l'illustre expérimentateur sur le terrain des idées qu'il développe, des conséquences qu'il en déduit, et de la valeur qu'il attribue à ses expériences. Je ne puis cependant m'empêcher d'énoncer rapidement quelques considérations que j'ai faites à ce sujet.

Et d'abord, la base fondamentale de l'édifier de M. Diday, l'unicité de la contagion constitutionnelle est-elle un dogme aussi prouvé et aussi inébranlable qu'il le dit d'après M. Ricord & De nombrenses observations citées par les auteurs, et un certain nombre que j'ai eu occasion de voir par moimême m'ent démontre la fausseté de cette proposition. Quant à la localisation des symptômes primitifs, mais surtout à la division des symptômes constitutionnels en secondaires et tertiaires, et la nature différente que l'on a presque veulu attribuer à ces accidens, je dois poter que les progrès que la science a faits récemment dans l'étude de cette maladie, le coars qu'elle suit et l'effet des remèdes, ont lait abandonner par un grand nombre de praticiens les théories que M. Bicord avait émises a ce sojet. Je ne porlerai pas de la contagion des symptômes constitutionnels: cette question est maintenant jugée. Mais je m'arréterai on peu sur les qualités que l'on veut attribuer aux symptônies que l'on appelle tertinires. l'étais depuis longtemps convaincu de l'inexactitude de cette classification, car j'avais vu plusieurs fois les symptômes secondaires coexister avec les tertiaires, et ceux-ci précéder même quelquefois les autres, ou se manifester chez des malades qui n'avaint tenté aucune cure antisyghilitique, sans être précédés, ni suivis des secondaires. Pour mai, je crois done que l'apparition plus fréquente de quelques symptimes d'infection constitutionnelle avant quelques autres, dépend de la diversité des tissus, dela plus ou mains grande activité de leurs fonctions, et pent être aussi de leur différente manière de ressentir l'action du virus syphilitique. Il me semble tout aussi faux, que sur la distinction des symptomes sol-distant secondaires et

tertiaires, un vecide étaloir un mode de cure à laquelle seule ils cederoni. Il n'y a rien d'etomant de voir que l'indure de polassium est un mayen thérapeutique très-utile dans les malalies syphilitiques des os , car il n'est pas moins utile contre ces mêmes maladies, lors même qu'elles ne sont pas d'origine vénérienne. Je suis loin de vouloir nier son utilité dans le traitement de la syphilis. Je me komerai à faire eliserver qu'on l'a trouvé très-efficace dans des cas qui n'étaient pas de symptomes tertinires, tels que ludions, syphilides etc. mais qu'on est fercé toutefois de reconniltre que les avantages qu'en en retire ne sont que momentanés, car la maladie se reproduit constamment ou sous la même forme, ou avec d'autres symptômes, quoiqu'ou en ait administré de frotes doses, et que l'usage en ait été continué pendant longiemps. l'avais déjà appelé sur ce fait l'absention des praticions dans un Mémoire sur l'emploi de l'indure de polassium dans le traitement de la syphilis, que Lai lu all'Académie médico-chirurgicale de Turiu le 20 mai 18/2. Des observations postérieures n'ont fait que me confirmer dans mes convictions, et maintenant, lorsque j'entreprorels one cure radicale de la syphilis, j'unis toniours lespréparations mercurielles à l'indure de potassium, au je les administre après que le traitement par ce dernier agent est termine. Si M. Diday avait suivi ce système il n'aurait pas été conduit à déclarer (Gazette midienle, 1849, p. 770). que les symptômes tertiaires sont souvent ineurables, malegré l'usage quatidies d'énormes doses de ce médicament, (56 gr.nes par jour) does auxquelles on n'aurait jamais osé recourir de ce côte des Alpes.

Le choix d'un accident tertinire, pour communiquer le même symptôme à un autre indévido, me paraît une contradiction évidente avec les principes que professe M. Diday. M. Ricord et son école ne croient pas qu'on puisse moculer les symptômes constitutionnels, mais ils admettent toutefais que les secondaires peuvent être transmis de la mère un foctus, et ils nient absolument la possibilité de cette transmission pour les accidents tertinires. En bient, voits que M. Diday qui est parfaitement de l'avis du maître en cela, use avancer qu'une goutte de ce sang, qui ne peut pas infecter le foctus qui s'en sert pour se mourrir et acquérir son développement, va donner une syphilis tertinire à un sujet robuste et dans la fleur de l'âge!

Il n'est pas moins curioux de voir comment il se herce doucement dans l'idée d'avoir insculé ceasymptones tertinires qui ne se manifestent par aucune réaction locale, ni générale. La morve, me dira-t-on, peut s'inoculer sans qu'il se manifeste aucun symptôme particulier sur le point de l'inoculation; la rage se déclare quelque-fois sans que l'en voie le moindre symptôme se manifester sur le lieu de la morsure, ni au moment où elle est faite, ni plos tard. Oui, mais dans ces cas les symptômes généraux ne demontrent que trop l'infection de l'organisme. Dans le cas actuel, pour pouvoir dire que le symptôme tertinire fut transmis, il faudrait qu'il se fût manifesté quelque symptôme tertinire sur les sujets inoculés, ce que l'on n'a jamais vu.....

En outre, si l'expérience de M. Diday portait sur des phénomènes qui se passent sons nos yeux, le nombre des faits qu'il nous présente lui donnerait sans donte un grand poids. Mais il s'agit ici d'une maladie dont la marche nous est encure inconnue, et que l'an n'a encore pu soumettre à aucune loi. Il n'est donc personne qui puisse les trouver suffisantes.

Pignore si M. Diday nu d'autres ont répété ces expériences, et quel en a été le résultat. Supposons le cas que les théories du médecin de Lyon vinssent à se confirmer; il faudrait accepter les faits, et dire avec un autrur éclèbre; il n'y a rien d'impossible en médecine. l'ajouterai que so-tre science a ses mystères, comme les religions; mais nous

avons, nous, l'espoir de voir un jour quelque grand génir déchirer le voile qui les cache.

S. Suc

Bésmue historique de la syphilisation.

L'inoculation syphilitique rendait depuis longtemps de grands somices à la médecine, mais l'idée de Percy d'y chercher un moyen condjuvant de la cure antisyphilitique, avait été classée parmi les utopies; l'espérance d'avoir trouvé un moyen prophylactique de la syphilis data le résultat des expériences de M. Diday était éteinte, lorsque tout à comp voiei venir M. Aurius-Turenne dont le nom occupera une place distinguée dans les annules de la science, qui, dans une lettre adressée à l'Académie des sciences de Paris le 18 novembre 1850, signale un fait singulier qu'il a observé à la suite d'inoculations syphilitiques successives faites par lui sur des singes. L'importance de cette lettre me la fait citer ici en entier.

Inoculation de la Syphilis.

- La syphilis est sans contrelit, parmi les maludies de l'homen, une de celles dont l'étade présente le plus d'incerntude at d'observaire. La manière dont elle se contracte derobe à l'observateur plusieurs circonstances importantes relativement à ses causes, à ses symptomes et à son évolution.
- « L'inoculation de cette mulade aux animans, devait donc fournir la solution de bien des problèmes. Henter et tous les syphilographes de son école avaient en vain multiplie les experiences pour arriver à ce resultat. L'ui été plus heureus, et grace au concrous de l'administration eclairée de la ménagerie du Muséoun, qui m'a permis d'expérimenter sor quelques ànimans, et plus particulierement sur des singes, y'ai pu résoudre un certain nombre de questions touchant l'étude de la syphilie.
- Des l'armée 1844, j'ai en l'honneur de faire part à l'Académie des premiers succès que j'avais obtenus. Des objections s'élevèrent

contre mun opinion, et les syphilographes presendirent que le peulième ne servit pas résults d'une manière certaine, tant qu'un batture ne se servit pas soums à l'internation du pus d'un chancer syphilitique, que j'aurais donné à un animal.

- « Quant à moi, ne trouvant aucune déférence réelle entre la marche et les symptomes des chaneres de l'homme, et la murche et les symptomes des alorations que je produisais eur les animaux, je n'ai jamais doné de l'identité des deux mulafies. Les faits intéressants qui m'étalent journellement révélés par turs expériences m'encourageaient d'ailleurs vivement à poursuivre celles-ei, sans m'arrêter à une objection qui me paraissait démaie de fondement.
- « Cependant M. Robert de Weltz, professeur agrézé à la Faculté de méderine de Wartzbourg, s'est quatre fois soumis, par dévenument pour la science, à l'inoculation du pus des chancres que j'avais produits sur un singe et sur un chait. Ces inoculations ont réassi, el notre countgeux confeère à laissé, perslant dix jours, s'étendre sur sedeux leus les quelles clameres qu'il avait ainsi contractés.
- l'ai rédigé sur cette question, dont je m'acrape depuis six années. un Mémoire que je désire sommétre au jugement de l'Amdémie, et pour la fectore duquet l'attends que men tour soit seun par rangd'inscription. Je développe dans ce Mémoire tous les démils et toutes les conséquences de mes expériences, qui sont nombreuses et sanées. Mais entre les faits qui u'out ete révélés par ces espériences, il en est un que je ne veux pas hisser ignorer plus fongicups, parce qu'il est de nature a échircir bien des doutes, et à produire une véritable resolution dans l'étude de la syphilis. Ce n'est donc pas un fait que J'annouce légèrement: il m'a été au comraire démentre, sans aucune repère d'exceptions, par toutes les expériences que j'ai faites. Des observations entreprises sur l'homme sont rennes le confirmer. On s'éconnerait à bon droit qu'il ait échappe à l'observation de tous les médecius, si l'aistoire des sciences n'était pleine d'exemples de ce genre. Combien de choses nous paraissent aujounThoi evidentes, qu'il a failu pourtant laborieusement prouver antrefois. Le phésomine mapel je fais affusion établit de grandes analogies entre la syplais et la peute verole. Voici en quoi consiste ce phenomene.
- Quand on communique à un animal des chancres successifs par inoculation, quelle que soit la distance qu'on me le dans leur succession, ou de quelque manière qu'on les combine, le premier chancre le manifeste plus site, devient plus large, faumit plus de pus, s'accomprime d'une inflammation plus grande et enfin dure plus que le dec-

sième. Gelai ci est au troinième ce que le permièr est un desciene, et ainsi de suite, jusqu'à ce que l'unimal ne puisse plus en contracter mieur. Cet animal se tenuve ainsi succise contre la syphilis, d'est-a-dire que l'état dans lequel il se trouve relativement à la syphilis est analogue à celui dans lequel nous nous trouvens relativement à la petite vérole, après avoir ests l'insculation du succis ou de la petite vérole. Je désigne cet état par le mot apphilisation, ou par les termes de carciantion apphilission. Les singes sur lesquels j'ai expérimenté sont actuellement, pour la plupart, dans cet étal.

• Je n'attache pas a ce mot apphilisation un sens assez net pour prétendre qu'il pénêtre au fond des choses et traduire l'essence du phénomène dont il est question. La physiologie et la pathologie ne se prêtent malbeueussement pas à une aussi macte précision. Je ne puis pas non plus décider si la apphilisation doit implapar l'idée d'une imprégnation des humeurs, plutot que celle d'une imprégnation des humeurs, plutot que celle d'une impression particultère produite sur le rustiene nerveux. Sons connaître à fond l'état dans lequel nous place la rescrinction ou l'inoculation de du petite-cérole, ne savons-mous par que cet état neus exempte pendant un cermin temps de la contaçion vérolune? En tien, il en est de même quant à la syphilie, de l'état que j'appelle apphilianton. L'ani noil apphiliais se trouve à l'altei de toute contagion syphilisation et de sus conséquences.

 Néanmoins, je ne vouhis pos tarder plus longtemps à signaler à l'Académie l'hérosome de M. Robert de Weltz, et à lui auronour une découverte qui, si je ne rue fais pas illusion, marquesa un grand progrès dans l'étude des sommes médicules ».

AUGUST TURESSE.

Cette communication fut accueillie avec une grande défiance par la plupart des syphilographes français et otrangers; avec un silence méprisant par quelques uns de ceux dont elle renversait les théories favorites. La presse médicale française, excepté la Gazette médicale de Paris, se tut à ce sujet, su inséra cette lettre sans commentaires. M. Diday seul, surpris de l'importance de ce phéromène, et des vastes conséquences que l'on pouvait en retirer, si de nouvelles expériences remaient lui prêtes leur appui, en entreprit la critique, et l'étudia attentivement sous toutes ses faces. Dans l'examen qu'il en fit dans le nº 48 de la Gazette médicale de Paris, 50 nov. 1850, et dans la réponse de M. Auzias, nº 4 du même journal. 25 janv. 1851, la question de la syphilisation ne fut agilée que d'une mamère théorique; M. Auzias ne parla d'aucune tentative faite sur l'homme pour venir à l'appui des applications de la syphilisation qu'il disait pouvoir se faire chez l'homme. Je crois done inutile d'insérer ici les raisons pour ou contre le phénomène observé par M. Auxias sur les animaux, et je pense qu'il me suffit de renvoyer le lecteur à ces écrits eux-mêmes-

La confiance dans la découverte du docteur Parisien n'augmentait cependant pas; bien plus, des savants distingués persistaient à nier la transmissibilité de la syphilis de l'homme aux animaux; d'autres considéraient la diminution successive des chancres inoculés observée par M. Auxins, comme un phénomène partieulier aux animaux.

Cependant M. Auzias restait inchronlable dans le principe qu'il avait émis, mais il était seul pour le soutenir, lorsque le 25 mai 1831, je lus à notre Académie médico-chirurgicale un Mémoire sur la syphilisation chez l'homme. J'énonçai succintement les résultats que j'avais obtenus de mes premières expériences, et j'invitai l'Académie à premier part à mon toude scientifique. J'insére iet ce premier travail purou qu'il fait partie de l'histoire de la syphilisation.

SYPHILISATION CHEZ L'HOMNE.

Memoire le à l'Académie rayale médica chiracquelle de Tarie, le 25 mai 1851, par Casema Setanno.

Mes honorables confrérés,

Les choersations et les experiences que je me fais un devoir d'expour en pau de mots à crête Académie sont, il après moi, de la plus lumie importance, au double point de vue des intérêts de la science et de ceux de l'humanité.

Une maladie contagieuse des plus répandues et des plus funestes, la syphisis, vient peut-être de trouser son vaccio, comme la petite vérole; grace à des espénences faites sur les animous et sur l'homme, nous sommes à la veille du jour on la science pouera energistre au numbre de ses plus grandes compettes le veui moyen prophylac-

tique et thérapeuispus de la syphilis.

Il y a longtemps que l'al observé, avec un crand étérisonent, tans le Syphiliciene, d'ont le service m'est confé depois I frans, que les ferames atteintes de larges et anciens ulcires princhifs, d'alcires phogodeniques ou congrenous, étaient carementaticiales écla synéries renstitutiorendle. Furnis va que les pensituées que leur grancese et leur hemilé expessivat plus agrount à contracter de nouvelles inferious, n'exist pus frequencent affection de sophilis condititionnelle, quotqu'elles entrassent plusieurs feis par un mi Syplaticime gree des chancres; tandis qu'au contraire, les filles qui vernient de la pruvince avec un petit clanere simple ou indaré, étaient souveat ameintes de symptomes de sophitis constitutionnelle qui se manifestaient clier elles trois à quatre mais après arair été infectées. Favais enfin phosisters fois remarque que chez les ferrores qui portaient des babons virus lents ouverts, et chez lesquelles j'unembre sons l'égélerme en plasieurs endroits le pas de con balons, pour constater son identile avec le pus du chasere de la vulne, l'asuis, dis je, remorque que les femmes chie despielles ja produstis aimi plusieurs ulcéres artilciels ne taptaient pas à toir et cicatrirer leurs clanteres de l'aine, et n'affinient plus tant aucune traes de syphilis constitutionnelle. Ces observations et benscoop d'autres m'avaient également convaince que l'infection générale ne se éliveleppe point en raison directe de l'éiendas et do la darée dos chaueres, mais qu'au contraire la sophilis constitutionnelle se développe d'autres plus exrement que ces ateires out été plus fréquents.

l'avais enregistré con considérations déduites d'une masse considérable de faits et vérifiées chaque jour dans un Syphilicame, où se trouvest ordinairement en traitement deux cents malades, lersepse M. Anzins-Turenne, médecin français distingué, publin la lettre qu'il. avait adressée à l'Académie des Sciences de Paris le 18 novembre. dernier, nu sujet de l'inoculation de la syphilia. M. Aurius annoncait à ce corps navant qu'après avoir inornée plusieurs fois le pus syphilitique virulent a des animaux et particulierement à des singes, il avait constamment observé que le premier chancre se manifestaid plus promptement que les suivants, qu'il desenuit plus large, sécrétait plus de pas, s'occompagnati d'une inflamantion plus intense, it enfin durait plus longtemps que le denviene; il ajoutait que celui-ci étail au troisième or que le premier était na deutième, et ainsi de suite jusqu'à co que l'animal ne pôt plus contracter aucun chancre. Alors, disnit M. Annus, l'animal peut être considéré cumos surcine contre la syphilis, et il désigna cet état par le nom de syphi-Maddison.

Les expériences de M. Auxies unnoncaient très-charement une la engrande découverte, mais d'fallait, pour devenir conclusates, qu'elles un fusient pas hormées aux animues. Comme furnis été vivement frappe de l'analogue qui estatt entre les expériences de M. Auxies et mes observations sur les formes qui contractaient plusieurs chatteres successifs à des intervalles très-courts, je des à coux de mes confrères qui partagent avec noi le service dans le Syphiliciers, et à ceux qui le fréquentent deux fais par semaint [1], que les faits anmences par M. Auxies résélaient une vérité très-importante. Pendire de cette convintion et en dépit d'une critique sévere des expériences de M. Auxies, insérée dans la Guzette Médicale de Paris du 20 novembre demier, j'ai crà pouvoir les répéter sur les femmes confiére à mes soins dans le Syphilicème, en y apportant toutefois leaucoup de prodence, et en suivant chaque jour ces observations avec le plus d'attention possible. Depois cinq mois, j'ai acomis en présence de

⁽⁴⁾ Parms les Callegues qui, pendant ce temps, out fréquenté moc le glas d'accidanté l'hôpital vénéries je me suspelle sere planer de MM. les Boct. Bargiorani, Ricea, Maranchelli, Bargino, Gangua, Person et Muze.

M. le Prof. Farnat de Nors, amos que MM. les Boet. Femolo et Catella, cell amos plasieurs fais homoré de leur présence le Syphiliteient, afin d'y Findert les résultats que m'avaient démais mes pressures experiences.

plusients de mes conferres, cisquante deux protituers à des rapérimces dont les résultaté conferment pleinement chez l'homme les faits singuliers signales par M. Aurins sur les animaex; ces faits soveirout une roung nouvelle pour la prophylaxie et le tratement radical des malafies véneriennes.

Je ne puis pour le moment rapporter en détail mes espériences, dont plusieurs sont encore incomplètes. Je me homerai à noter se qui m'a para le plus intéressant sur le mode de développement des chancres artificiels, les conditions individuelles dans lesquelles en doit faire des expériences, leurs effets, soit comme meyen prophylactique, soit comme méthode curative de la syphila secondaire; enda les avantages et les inconvénients de l'inoculation du virus syphilitique.

Les ferrores soumises à l'inscutation du pas virulent des chapers primitifs étaient toutes, à leur entrée dans le Syphiliotone, attritées de syphilis permitire on de syphiles constitutionnelle. L'insculation à constamment eté faire à l'aide d'une lancette, dans trois ou quatre points chaque fois, et le plus généralement sur l'alchapen, et élle à coè répréce une et même deux fois par semaine.

Les piques ont ésé convertes de sparadrap afin qu'il restit encore. un peu de pus en contact avec la plaiz. Le pus a toujours ésé unpranté à un chancre en suis de progrès, sait de la fomme inscriée, asit d'une autre, quand celle-la avait des ulcérations syphilitiques chroniques, et par conséquent insapables de transmettre le chanére artificiel. Les pustules se mantenient le troisième, racement le quatrième jour après l'inoculation, et immèdiatement après apparaissait le chanere primitif avec tous ses caractères. Mais, chose singufière, dans tous les cas, sans exception, les premiers ulcires artificiels deviarent plus larges, plus postends, plus indures et plus enflammés que les seconds. ils servitaient une plus grande quantité de pus, duraient plus longtemps que les suivants, et mé laissé après eut des cicatrices plus litrges. Les seconds chancres étaient plus petits, moins enflammés, moins doubtereus, plus superficiels, et ainsi de suite pour les autres, jusqu'à ce qu'après un nombre actuellement indéterminé d'inoculations huit à dix en général, de trois chancres chaque fois; il n'a plus été possible de produire dans l'andruit de la piglire qu'une petite pustoir qui dispuraissait aut bout de cinq à six jours. Depuis, de morrelles inoculations restérent sans résultat, bien qu'elles aient été plasieurs fois répétées avec du pas jeus chez d'autres femmes affecties de chancres nicents, et qui, insculé à d'autres malajes non encore sounises à ce traitement, n'a juvois manqué de produire un large. chancre des mieux coractérisés. Tel a est l'invariable mode de developpement des alcères artificiels sur les femmes afficintes de changres petits et récents. Mais chez les lemmes qui avaient des sloères antiens et larges, qui par lour extonsion et leur darée avairat. dria pu saturer l'économie de tirus, les premiers ulcères artificiels forest petits et il se fat plus possible d'en produire de nouveaux après quelques inscalations. Lunque les fommes étaient parrennes a cel état de syphifisolion, et apres deus nu trois antres inormations suivies d'aucun résultat, je portai chez ces malales, quatre ou cinq fais tous les six ou huit jours, une bonne quantité de pas de chancres récents en voie de progrés, dans l'arêthre, sur l'orifice vaginal, ou sur l'orifer anal, tout le long du vagin et sur la valve, et je u'ni januis pu obtenir le plus petit chancre artificiel. Je errois tu'il m'est permis de définire de ces demières expériences des corellaires d'une certaine importance pour la prophylasie de la syphilis.

Les chancres que perhaient les femmes soussies à l'inoculation, ainsi que les nombreux obcères artificiels, n'ent jamais été cantérisés, à l'exception de trois ou quatre d'entre eus, qui l'ont été après la périsde de proprès, pour des forgosités qui s'étaient munifestées à leur surface. l'excepterai aussi le cas d'un ulcère rengeant à la lêvre postérieure du col atécni, qu'on a cantérisé des les premiers jours pour arrêter les progrès d'une métrite grave, produite et entreteure par cet ulcère.

Les symptimes de syphilis constitutionnelle ne furrat pas non plus traités par le méronn et l'orde. Le traitement des ulcères artificiels s'est horné à quelques moyens très simples employés pendant la période aigne, tels que bains, boissons antiphlogistiques, chargée endure d'orquest refrigirant et cataplasmes émollients. Les ulcérations se sont toujours récatrinées spontaniment après quelques jours, un mois su deux de dorés, et l'eux général de l'organisme, une fois que la période nigue des chancres inoculés cessait, à toujours éve évollent chez toutes les fommes sournises aux expériences. Je ne dois pourtant pas emetire une observation utile au pruticien qui voudroit répéter les expériences d'inoculation syphilitique, c'est d'evaminer attentivement, mant de les pratiquer, l'étit pénéral de l'individu. Si cet exames fait reconstitre qu'il existe une inflammation, même legère dans un organe ou dans un système de l'économie, il faut attentre qu'éle soit décapier, de crainte que les ulcérations artificielles

ne prennent de la gravité, et ne desimment gaugréneuses. L'ai observé cette complication dans quatre cas différents, chez une femme affectée de bronchite nigue, deux autres d'angissus, et la dernière d'emèrite algue; je fus obligé pour toutes les quatre d'avoir recours à quatques saignées qui arrêtéennt en peu de temps la marche des chanerés gaugement qui avaient pris un développement considérable; la guerisses ne se fit pas attendre longtemps, et l'on n'est à déplorer aucune mite faneste.

Enfin il reste un dernier et lèger inconvinient, qui cet celui des cicalners qui laissent les électeres artificiels, inconvénient raquel je porerai déscennis en finiciet les inoculations sur des parties peu expunées à être vors.

Maintenant que j'ai espose rapidement le mode d'évolution des chancres artificiels primitifs et l'état singulier, juoqu'à présent inreplicable, dans lequel l'ardividu apphilisé ne peut plus contracter une nouvelle infection, de même que l'individu vaccine n'est plus avants, pendant quelque temps du moins, a l'influence du virus de la poile vérole; maintenant qu'en a confirmé par des espériences nombreuses et rédérées, les inductions que M. Auxins atirées des espériences laites sur les ariennes, maintenant enfin qu'en a signalé les inconvénients peu graves et d'ailleurs faciles à éviter de l'insoculation de la syphilis, je une annuncer à l'Académie un autre fait mouveau tent annu important, et non moins digne de fiver son attention, je veux parier de l'anilise de l'insoculation du virus syphilitique dans le traitement de la syphilis primitive et constitutionnelle.

Tous les chimeres, n'ecris et peu étendus, qui existaient chez les fermas sucraises à ce tradement, ent dispuru spentanément peu de jours après l'apportion de quelques chameres artificiels. Les ulcérations asphilitiques chroniques, très-étendues, infurées, durant depars deux à quatre mas, et jusque la reheltes aux mercuriaux, à l'isolare de potassium, à de très-nontrécuses mutérisations ause le nitrate d'arquent, le nitrate acide de mercure ou la pâte de Vienne, à la récision même du finsu cellulaire, se cicultisaient rapidement après un peta numbre d'insculations de pus viralent pris sur des chameres récents d'autres fermass. Les profondes et larges ulcérations inguinales viralentes se cicultisirent peu de temps après l'insculation i de plus, chez une femme affectée de chameres primitifs à la fourchette, et d'un bubon inquiral de chaque cool, bubons dans lesquels la fluctuation indiquait une collection notable de pus, j'ai vu ce pus s'al-

sorber et disparalire en peu de jours, à la seste de quelques chancres produits artificiellement sur le sentre.

Les tubercules maqueux qu'en rencentra chra quelques femmes, conjointement avec des chancres, dispururent également sous la paissante action du virus inocalé. Ainsi un vaste ulcire situe à la partie passérieure du pluryax guérit après la cinquième inocalation; ainsi chez une femme, certaines ulcorations serpigineuses secondaires siègeant sur le genou druit, se cicutrisérent rapidément, en même temps que se calmèrent des douleurs estéocopes de l'os frontal, sous l'influence des chancres artificiels. De sorte que l'innocuté et les avantages de l'inseculation syphilitique étant maintenant reconnus par les matades elles mêmes, il acrive assex souvent que quelques-unes d'entre elles, oubliant la répagnance que leur avaient inspirée les première essais, ere prient de les soumestre à la syphilisation qui a guéri leurs compagnes.

Tels sant, Messieurs, les résultats obtenus par l'inoculation du situs applittique, étadec comme moyen peophylactique et comme moyen thérapeutique de la explaits. Maintenant les ferames applicasées, qui ont perdu actuellement la faculté de contracter une nouveile infection, conserveront-elles toujours cet immesse privilège, ou been cette immunité ne doncra-t-elle qu'un temps donné? La guérison de la raphitts primitive et secondaire sera-t-elle permanente et radicale? Le temps et les faits acropalemement utservés poureunt seule résonaire ces grandes questions.

Comment se fait il qu'une quantite considerable de virus syphilitique introduit dans l'organisme n'y couse aucuns sensation, et devent même un moyen de guérison, tandis qu'une petito dose est la source de tant de moladies primitives et secondaires." Comment se tait il que ce virus introduit dans l'économic à des intervalles rappeachés dans l'espace d'un mois su deux, paisse guerir l'infection syphittique? Je comprends tout ce que ces faits unt de sauguler, et combien ils sont appenés aux doctrares enseignées jusqu'à present par les syphilographes les plus distingués, et cependant ers faits existent, et je suis face de les accepter sans pouveir m'en donner sine explication salishisente. Savons-nous du reste, comment le virus du vaccin détrait la prédisposition à contracter la petite verule, comment le quirapina coupe les fésses infermillentes, comment le mercare querêt la syphilis?

Co qui est certain, c'est que de toutes les ferames entrèse il 3 m ring mais un Sophilicome avec des accelents primitifs, et que l'ai opplaisées au pius hant dégré, non-seulement pas une seule n'a été jumps'a présent atteinte de symptiènes constitutionnels, mais encoup la sante de charante d'entre elles s'est graduellement améliorée depais la constitue de la période aigüe de la première inoculation, jumps'à la fin des expeniences dont elle était l'objet.

Ce qui n'est pas moins certain, c'est que l'internation succession du virus apphilaique fait promptement disparaître les différents symtières de apphila primitive et acconduire, et il me semble que des faits semblables, quaique fort varanges, deixent être pris en grande consideration, et que l'en doit continuer à les étudier avec toute l'attention qu'ils mirrient.

Sam donte que jusqu'el l'inserdation du pas syphilitique avait été faite par des praticiens très-distingués, tels que Banter, Birord et Baumès; mais on l'avait toujours considérée comme moyen de dapuestic des différents symptômes de syphilia primitive et secondales, et personne, que je saché, n'a jarrais fait des essais, ni obsens des noutitats semblables à ceux que je viens de vans signaler. C'est pourquei j'ai em qu'un argament aussi important que celui de la prophylavie et de la cure de la syphilis derrait être étadir par noire étaidenie, et qu'une découverte aussi extraordinaire était digne d'obtenir la sanction de cet homorable Corps Scientifique (1).

L'Académie décida que mon Mémoire serait immédiatement publié; j'en cuvoyai aussitét des exemplaires à MM. Auzius-Turenne, Ricord, Guérin et Cerise, et sur la fin de juin, à M. le docteur Carenni qui se trouvait alors à Paris pour y faire des études spéciales.

Co petit mémoire rappela de nouveau l'attention des savants sur la découverte de M. Aurias. M. Ricord lança à la vérité un anathème contre lui et contre le syphilisateur italien qui avait seé un prouver la vérité par des expé-

⁽³⁾ L'Aradonne R. Médico-Chirarporale de Turas, après aroir entende la locture de ce Ménurire, a décide qu'une Commission composée de composées seruit chiragés d'assister aux expériences que l'en contraires à faire dans le Syphilatione, et d'enuler les arantages que l'un pourrait en retirer pour le bern de l'atamantée, et M. le Président a nomine membres de la d'emmission MM. les Bort Permitée, Fretz, Bemaria, French et Sella.

riences laites sur l'homme, et avancer qu'il fallait l'étudier avant de la condamner. Mais M. Cazenave de son esté, ent l'ebligeance d'insérer dans son estimable journal la traduction que M. le docteur Carenzi a en la honte de faire; M. Auzias écrivit une lettre le 50 juin à l'Académie des sciences pour lui annoncer les résultats que j'avais obtenus par la syphilisation chez l'homme, et il public aussitét sun premier nuvrage intitulé; De la syphilisation, ou l'accination application.

Dans ert opuscule., M. Auziax., après quelques considérations préliminaires sur les précautions à prendre, et sur la meilleure manière de pratiquer l'inoenlation du virus sur les animaux, combut victorieusement les nombreuses objections de ceux qui persistent à nier la possibilité de la transmission du virus syphilitique aux animaux. Il cite ensuite un certain nombre de Inits de chancres qu'il a inoeulés sur des animaux, jusqu'au point d'en rendre quelques-uns insensibles à l'action du virus. Chacune de ses observations est suivie de reflexions et de corollaires que nous examinerons ailleurs.

Les sucrès inespérés que j'avais obtemis de la syphilisation, et dont j'avais donne un court aperçu dans mon Mémoire du 25 mai, fournirent un nouveau sujet d'études et de réflexions à tous coux qui su livraient d'une manière particulière à l'étude de cette branche importante de noire Science. S'il y cui des bommes assez sensés pour attendre le complément de mes expériences, avant de prononcer un jugement, il n'en manqua pas d'autres, qui, présomptueux et intolérants, sans avoir vu, sans vouloir ouvrir les yeux pour voir, taxérent ex cuthodro mes essais de tentative la plus absurde, la plus insensée et la plus immorale que l'esprit humain cut conque jusqu'à nos jours. Mais à quoi bou tout ex bruit, s'il vous plait? Il est facile d'en comprendre le motif: — la syphilisation n'est pas un fruit de leur cerveau; bien plus, les principes sur lesquels elle est fondée sont peu d'accord avec les doctrines qu'ils protessent. Je n'ai pas l'intention d'écrire l'histoire des sur'airés que l'on a lancées à mon adresse el à celle de tous ceux qui ne regardatent pas de travers la syphilisation. Le silence est la réponse la plus digne que je puisse y faire, car ce n'est pas avec des mots vides de sens ou injurieux que l'on peut combattre les faits. Revenons à l'histoire des publications scientifiques qui ont trait à la syphilisation.

M. Diskry, dans le Nº 30 de la Gazette Médicule de Paris, 26 juillet 1851, examina mon Mémoire, et en fit une cristique tres sensée. Par eru devoir y répondre par une lettre que l'adressai à M. Diday, et qui fut insérée dans le nº 40 du même journal, 4 octobre. L'importance de la matière, les nouveaux détails que je donne dans cette lettre m'obligent de la reimpeimer en entier, parce qu'elle servira mieux que tout ce que je pourrais dire à faire connaître à quel point en était alors la syphilisation.

A. M. Diday, ex-midrein en rhef de l'Hispital de l'Antiquaille à Lyon.

Feat In

Mossicur,

Vous m'avez tan Floureur de publier le 26 juillet, dans le n° 50 de la Gazelle Médicole de Paris un examen de mon petit Mémire sur la syphilisation cher Flourne, et vous permettrez, j'espere, que je vous presente quelques considérations qui servirent de réponse sux électrations scientifiques que sons avez co la complaisance de faire.

L'argument qui nous occupe me parait de la plus baule inportance, car je crois qu'il renfenne la source d'un bien très-grand pour l'humanité et d'un véritable proprès pour la seience. La syphilisation a besein de four l'attention de tem les sy-philographes distingués et consciencieux, car elle est toute nurselle, et elle devra certainement achir plasieurs modifications avant de produire tous les résultats que l'on peut en altendre, et acquerir le degré de perfection dont je la crois susceptible.

Luissons denc de côté toute considération personneile. La science est use et la même partout; elle ne commit pas de frontières, et ses ministres de tous les pays, comme de véritables frères, doivent la cultiser de commun accord.

l'avais observé depuis très-longtemps que dans les deux sexes, le hubon virulent inguinal, l'emoral ou pubies est beaucoup plus fréquent à la suite d'un chancre petit, induré ou non, mais qui guérit en pen de jours, qu'après les chancres simples, indurés, phagédéniques ou gangréneus, mais très-grands, et qui supparent pendant longtemps. L'avais vu la syplalis générale beaucoup moins fréquente après les chancres qui ont une grande extension et une donie trèslongue. Pavais meme observe plasieurs femmes qui partaient des chancres énormes pendant des années entières sons être alleintes de la vérole constitutionnelle. Favais vu que les femmes qui avaient eu souvent des chancres et successivement, à des intervalles trèscourts, sont rarement attentes d'accidents accondaires suphilitiques, et que cers ci, au contraire, s'observent à chaque matant chez les femmes qui viennent de la province, et qui n'ont ca qu'une première et unique infection, qui n'a été considérée par elles-mêmes que comme une chose de peu d'importance. Favais que bien avant que M. Auzias Turenne eut présenté sa lettre, le 18 novembre 1850, à l'Académie des sciences, sor l'inocutation de la syphilis, que les individus portant de larges et profonds bobons chancreos, et ches lesquels, pour prouver la virulence du pus inguinal, j'avais fait quatre ou cirej inoculations, j'arris su, dis je, que ces bubons, quoique trèsgraves, guérissaient beuscoup plus vite que lorsque je ne famés pas mitre des chancres artificiels.

Tous ces faits resouveles a chaque instant, et confirmes par intelongue étude clinique que l'ai faite pendant quaturze ans dans un grand hapital de muladies viniriennes, dont je sons le médecin en chef, avaient déjà infirme dans mon espeit phoésura doctrines de nasgrands multres, et m'ont encouragé à tenter sur l'espèce humaine les expériences que M. Auxies avait faites sur des sarges, et qui confirmoient phénement mes abservations cliniques. Henreusement, mes prévaisons sont maintenant realisées, au moins en grande partie. Une neurelle doctrine sera bientét éréée en syphilographie, et une réforme tisse entère dans la prophylave et dans le traitement de la syphilis milira, grace a la syphilisation.

Après avoir falt pendant cinq mois, dans mon bôpital, plusiours expériences qui me donnaient tous les jours des résultats tols saisfaisants, i'ni eru flevoir armoneer les faits tels qu'ils se sont presentes à man abservation journalière, sans entrer dans des théories, et laissant à l'asimir la solution des grandes questions que f'ai énencees. Mais desirant que l'Academie de médérine de Turin, corpsscientifique trés respectable, prit part aux expériences qui me plantssalent conduire à des résultais aussi singuliers, je l'ai invitée par la lecture du Ménoire que vous cons êtes donné la peine d'examiner, à venir m'aider dons l'emile de la syphilisation. l'ai écrit ce Mémoire d'une manière trop courise, il est urai, mais je devais me horter à attroncer tout simplement les premiers résultats, et je persite a ernire que je no devais, et ne pousais faire autrement. Enfin J'ai atteint le bet que je me pesposais pour le moment, celui d'être aidr dims mes expériences par les sages caments de mes confrères, car are Commission a été nommée dans le sein de l'Académie, comparcie de MM. les docteurs Frolz, Demaria , Freschi , Pertunio et Sella, et depuis elle étaille noce moi, dans l'hôpital des maladire senericanes, tout ce qui regarde les espériences de la syphilisation.

Le rapport de la Commission et un Mémoire que je publierai dans quelque temps sur les expériences faites jusqu'à prisent, vons februl apprécier la syphilisation a sa justo nateur. Par conséquent, je un lornerai maintenant a répondre à quelques ones de vos objections, et je suitrai l'ordre avec lequel vous avez examiné mes expériences, r'est-à-dire sous ce triple point de vue : exactitude, inconvénients de squification pathogénique.

1 - Executivity.

D'abord, vous avez en la bonté de rue dire que, sons er ropport, son Mése sémble extérensent énsittappeble. En lieu ! manacur, l'exactitude que vous mus irrunée dans les permières expérimens énancées, l'espète que vous la trouverez toujours non moins parfière dans toutes celles que je publierai, cor je n'annoncerai jamusi que des tans, eur la véracite et l'évactitude desquels l'aurai acqués une complète conviction. Je pourrai peut-être me trouper sur l'interprétation des laits observes, mais je suis toujours prêt à revenir sur mois opioiem, quand on me fait vous altre qu'elle est eruper; je terai

toujoura tera-recumazionant mus conferers qui, par des experiences hien faites, par plusieurs faits exactement observes, pourmet prouver le contraîre de re que l'annence à propos de la syphilication et je su'empresserui de publice les meucees qui pourraient infinner rius allécations.

Depuis que vous avez publis dans sotre examen l'ememble de mes expériences. L'ai bemesup appris sur le fait de l'insculation successive de la syphilis, et et vous me le permettre, je vous dirai un mot sur quelques modifications très-importantes à faire la dessus.

Les pomières inoculations fistes par moi dans l'espoir d'enefier. ce que M. Aurias avait obtina sur les singes, ont été pratiquées à des intervalles plus on moins longs, et je ne faisnis chaque fois que trasou quatre piqures. Peu à peu l'ai rapproché ces intervalies, et maintenant l'inocule chaque deux, trais jours, et je fais de suite plusieurs inoculations. En voici la raison. Les premiers chancres artificiels sont tougours ou général pous grands, plus enflammés, plus douisureus et plus profunds que les suivants; mais si au lieu de faire deux on trois pigures seulement à la bis, on en fait deuze, quieze, vinet, et ai après deux su trais jours on en reprevelle un bon nonlire sur le même sujet, on obtient les avantages suivants: les chancres artificiels, même les premiers, ne sont plus si grands, si enflammés et si deuloureux que lorsqu'on les basse durer plusieurs jours tout seuls ; leur périade de progrès et de réparation est beutcomp plus courte; leur excatrisation plus prompte; les traces qu'ils laissent sont à peine perceptibles, et les accidents primitifs ou secondaires que parte l'individu soumis aux espériences disparaissent plus rapidement. Aimi, depuis pois de deux mois, ayant introduit cette modification dans mes expériences, l'abliens des résulthis between plus prompts of plus satisfinants que dime les premiers six mois.

Fanais dii que lorsque l'époisement de la réceptivité syphilitique est arrivé, j'avais essayé, pour épreure supplémentaire, de produire des chancres chez les malades syphilisées en leur appount à plusieurs reprises du pas chancreux sur le vagin, l'ama et la vuive, et que je n'àvais pu y parsenir. A cet égant, vous avez fait elserver, avec raison, que la simple apposition du pas virulent est une condition bien différente de celle que réunit l'acte sesset, et vous m'avez reproché de n'assur pas fait la contre-épreuve chez les femmes pan syphilisées. Mousieur, je n'avais pas certainement attaché une grande émpertairee à seite épreuse supplémentaire. Cependant j'avais

su un toto grand nombre de fois que, cher les interes, qui à icur catrée à l'hépital, portaient un chariere sur la firer inferre d'une nymple, peu de jours après se développait souvent un reservan charere sur la maqueme de la peute lèvre du coté oppost, précisément dans l'endroit qui correspond au premier, et j'ut ern que l'apposition du virus sur une maqueme pouvait posétoire le même ville. Mais mon infortion lut peut-élère erroinée, car dés que j'ai le voire examen, j'ai porté du pos virulent sur la voire chez deux fermes qui n'assaient pos de charactes sus porties pénitales, et ni l'une us l'untre u'u confirmé des charactes sulvaires.

Mais des que la Commission de l'Académie fréquenta mon hônital, far fast une autre épreure supplémentaire qui sous paraires, Pespere, been plus concluente. Ches quelques femmes syphilismamant de leur domer la permission de sarár de l'hàpital, fai fait la plesson d'une petite partie de la maquesse rabitire, ou d'une careacule. Avec un peu de chargie, l'as emplehé la résmon de la poite plaie par première intension. Le lendemain, la plaie étant ouverte ex n'étant plus saignante, j'y ai appliqué dessus une bonne dose ils pas chancreus. l'ai renomié prodant trois, quatre jours de enite la même apposition, et toujours f'al pris la précautien de faire rester la femme pendant une demisheure au moins dans le eabinet de pansement. As l'ai fait ensuite inveiller pour quelque temps, alin d'être bien sar qu'elle ne cherchat pas à éter le pus par des lations. En hiert jarmis la plais n'est decenne un elumene, elle seciculrisa en quatre ou cinq jours, et l'apposition du pas chaecreus. ne fit pas sur elle plus d'effet qu'une goutte d'eau fraiche.

Voità quelques uns des changements faits dans mes expériences pour ce qui a rapport à la syphilisation comme moyen people/detique de la vécule.

Maistenant je dois vous cire encore que mant de laisser sortir de l'hôpital les femmes syphilisées, désirant voir résulue, au remas en partie, la grande question de l'efficacité de la syphilisation comme moyen curalif de la vécole primitive et secondaire, je les semmets à l'épreure sainante.

Javais vu pluseeus feis que les individus atteinus de verole qui nilaient faire un traitourni millureus aux toins d'Aoqui, peu de jours après feur entres dans l'établissement, seguient s'aggraver la syphilis, naître souvent des accidents accoustaires, et étaient édigés de recourir amoubét à un étaitement antisyphilitique. J'avais observé, dans men hôpital, que les femmes chez Jesquelles la secule se trouvait compliquée avec la gale, etnient souvent alleintes de syphilis constitutionnelle après àvoir pris quelques boins sulfareus. Par conséquent, j'ai dit i si les bains sulfureux font plus vite développer les accidents secondaires chex l'individu qui porte un chanere depuis deux ou trois mois, ne devront ils pas produire le même effet et plus promptement chez celui qui, étant infecté de vérole à sun entrée à l'hépital, a eu pendant quelque temps plusieurs chaneres artificiels, et chea lequid tous ces symptomes ont disparu sans mercure et sans iedure de patassimm? Non misurmement sera-t-il juste? Je l'espère. Voici l'épreure dont j'ai parlé plus hant. L'ai fait prendre un certain nombre de bains sulfareux aux femmes syphilisées avant leur sortie de l'hôpital, et je dois vous dire que leur santé n'a pes céé alterée par le traitement sulfareux.

II. - Incontriplents:

Acan't de répendre aux reproches que vous un taites sur les inconvénients de la syphilisation, je traduirai for mote avec lesquels mai-mème j'ai parlé de ses principaux inconvenients. Ainsi, j'ai dit:

Avant de pentiquer l'uneculation, il est nécessaire d'examiner avec - aitention l'état général de l'individu, et s'il existe dans quelque er
e gane ou système un principe inflammatoire, quoique léger, il faut - attendre jusqu'à ce qu'il ait dispars, si l'eu ne veut pas voir les

chancres artificiels devenir graves et gargréneux.... Enfin un

derrier et petit inconvénient est colui des caratrices vusibles hissoirs

par les chancres artificiels, inconvénient que j'exiteral aisément à

l'avenir en insculint dans des parties peu visibles -.

Si vous avier lu res deraiers mots, certainement vous ne m'aurier pas fait le reproche d'avoir inoculé sur des prostituées à la région apparente, l'abdomen, et vous n'aurier pas dit : « Voita certes ce que » personne n'est toué de ce côté des Alpes». Tranquillisez vous, monseur Diday, l'abdomen des femmes syphilisées est encere dans un bon état. D'abord les cicatrices un peu grandes sont celles des deux ou trels pennères inoculations. Les autres sont peuten ét disparaissent dans peu de temps. Quand on fait les dernères inoculations, la confeur bleuatre et l'induration des premières cicatrices n'évanouissent peu à peu, de manière que quelques mois après, elles deviennent des taches blancles qui ressemblent un peu, quant à la confeur, à celles que portent les femmes qui uni acontebe. D'ailleurs, voulez-rous encore une prente que sei inconvénient est trés-

peti? La voiri Repair quatre mois, vontant merater les fommes dats des parties peu sinibles, il m'arrive très-souvent que je suis oblige de choisir l'abdomen parce que telle est la votenté de la femme qui se soumet à l'inoculation. Et lereque je lui en demande la raison, elle me répond que peu lui importe d'avoir quelques tacles sur le rentre, mais qu'elle préfère est entroit parce qu'elle vout voir, et pouvoir patter facilement on chancres araficiels. Ces faits peuvent être attentes par tous les collèques qui assistent à mes expériences. Outre cela, comme je l'ui dis plus hant, si même au commencement en inscule dans plusieurs endraits à la fois, la cicutrice est très-petite, et je pourmis dejà vous en citer quelques elservations très recentes.

Ainsi, meneieur, l'inoculation de la syphilis sur l'abdomen, cher les prostituées, pourra aussi être faite, et le sera au delà des Alpes. Mais laissons cette question de peu d'importance, et venous aus objections plus sériouses que je trouve dans votre examen.

- M. Audins-Turenne, filtre vous, pretend avoir donné à l'un de ses singes et a une chatte la syphilis constitutionnelle. Prossuré plus loin l'insertion du virus, M. Spérino a trouvé que ces insentations résérvés préservent de la syphilis générale. Elles fernient plus, selon loi, elles guérimient la syphilis qui existe déjà qui mo-

ment de l'inscutation.
 l'ai certainement énomé ces propositions, mais j'ai de suite ajenté :
 Maintenant les fearmes syphilisées qui ont perdu la faculté de contracter une nouvelle infection, conserveront elles pour tonjours :
 ce grand privilége, ou cette immuné durera i elle senlement pendant quelque temps? Et la guerison de la syphilis primitive si :
 secondaire sera-t-elle permanente, radicale? Le temps sent et les : frits serupuleusement eleservés résondront ces grandes questions ».

Monsieur, si vous aviez lu ce passane, vous n'intriez pas dit que je suis alle trop vite quand j'ai publié que les femmes entrées à l'hôpital, atteintes de chancres qui existaient chez quelques unes depuis très-longtemps, salurées depuis circi mois au suprême degré de virus syphilitique, par des insocilations multiples, non seulement será guéries des chancres anciens et des nouveaux arbitéiels par la seule inoculition du virus chancreux, mais n'ont pas été jusqu'ici atteintes de syphilis constitutionnelle.

Quoique vous consaissiez mieux que moi l'opinion des auteurs sur l'intervalle de temps nécessaire pour que le virus syphilitéque en genéral se manifeste après le chancre, par des accidents secondaires, je erois espendant derair tous rappeter so colle ée queiques uns d'entre eus.

Selon Vacca-Berlinghieri: « il est assez enlinaire de voir la vérole se déclarer deux, quatre un six mois après l'absorption du pus vénérien. - Hinter déclare que l'intervalle de temps qui est nécessaire au virus syphistique pour sa manifestation, est en général, d'environ sex semaines. Nislet écrit : «Les symptones d'infection a généralo paraissent, lerme moyen, ordinairement sis semaines agrès · l'absorption. - D'après M. Riccol » les manifestations de la syphi-- lis ponstitutionnelle doivent apparaître au bout d'un temps fice, si « le cours régulier n'a pas été altère par un traitement mercuriel. · Je n'al jamuis va à Paris plus de six mois s'écouler entre le mo-· ment de la contagion et relui de la manifestation des symptômes - secondaires. - M. Pache afficuse que sur cinq cents sujets, parais l'affection constitutionnelle ne s'est montrés plus tard que six mois opris l'insusion du symptome primitif, et cher le plus grand nombre elle a fait invasion dans les trois pesmers mois. M. Leudet, d'après un relevé pertant sur 95 cus, établit que les syphilides paraissent suisunte sept jours agree les chancres. A. Bérard et M. Denomilliers l'espriment aiusi : Vers la sisième semaine, quelquefais plus tit. quelquefois plus tand, mais tres-carement après le sixième mois, en observe des manifestations à distance du lieu qu'accupait l'accident primitif; ce sont les syphilides ». Le docteur Lee, sur cent ving-trois malades atteints de syphile constitutormile, a trouvé que cest dixsept fuis elle à éctaté dans les six premiers muis, à partir du début de l'accident primitif. Et mei même fai observé que la syphilis constitutionnelle suit presque toujours le chancre avant le sistème moie. Ainsi je n'ni pent-être pas en tort d'annoncer que les femmes seumises aux expériences depuis cinq mais, étant guénes par or traitement, de la syphilis qu'elles portaient à leur entrée à l'hôpital, et n'étant point atteintes d'accidents secondaires à la suite d'inscribations multiples et réilétées du virus syphilitique, j'avais un espoir un peu fondé de voir la syphilisation desenir un moyen curatif et prophylactique de la vérole primitive et secondaire. Maintenant voilla luit mois rérales, et je suis heureux de pouvoir encore vous tenir le même langage. De plus, je puis seus dire maintenant que, chez quelques malades, étant obligé de suspendre pour ou certain temps l'inoculation, on par indocliné de la femme, ou parce qu'une autre multidie accidentelle leur est survenue (fiètre intermittente, etc.), j'ai vu naître des symplèmes secondaires qui disparurent peu a peu dis

que les expériences furent reprises et que la exploitisation compléte. Lui obtenue.

Mais ne pouvant admettre la préservation de la syphilis générale par la syphilisation, vous dites: Cette inverseité dépend de ce que les femmes qui out été syphilisées ont en autérieurement la syphilis constitutionnelle, et sont ainsi sous la protection de la loi de l'esseité.

D'abord, je no crois pas encore que cetté loi suit hien étable, hien contrôlée; muis, même en l'admettant, je vous dirai que je vous présenterai ailleurs un bon nombre de faits dans lesquels la femme était infectée pour la première fais, et poetait des chancers dont l'induration, que la syphilisation mais fait disparatire, panvait hien laister craindre de les suir suivis promptement de la syphilis secondaire. Ces experiences sont appayers par des observations cliniques bien antérieures a la syphilisation qui prouvent on que j'aideja amoune, c'est-à-dire, que la antere nous avant dejà démontré, avant que la syphilisation expérimentale parût, qu'une syphilisation éraloment utile pour ces effets se passait tous les jours sous nas yeux. Les chancres freix-étentius qui ont parainte pendant des mois et des namées, ne sont presque jourous mitrès d'arcidents secondaires.

Ensuite, your principer contre moi une sentence terrible à luquette je tächerai de répaedre. «S'il est un moyen d'exposer un banme a - la vérole constitutionnelle, c'est justement d'agir comme a fait M. - Spermi, d'inoculer avec du pus pris aus chancres d'autres ma-- lades - Iri, je vous dis franchement: Je ne comprends pas trap volte objection. D'aboré, je vous demanderal: Croyez-vous qu'il y nit plusieurs espices de pas chancreux? Est-co que vous croyez que la natury, l'essemos du chancre d'un malade est différente chez un autre individa? Pour mon compte, je dois vous dire que depuis hien lunztemps j'asais appris pur des observations chaiques que les variétés da chancre simple, indusé, phasyldénique, gangréneus, ne dépendent pasde la qualité du virus, mais des conditions individuelles dans lesquelles le chancre mait et se déseloppe. Ceci est maintenant pleinement confirmé par mes expériences. Le pus d'un chancre, induré su pon, mais pris dans su période nigüe, dans la période de progrès, inocale le même jour chez vingt, trente individus, produit cher les uns un chapere simple, chez les autres un chancre induré, phagédénique ou gangréneux, et, en cuminant l'état général de l'organisme de tons ces moculés, il n'est pas difficile de tromer la cause de toutes ces variétés. Par conséquent, le pus pris aux chancres d'un autre motade étant trajours du pus chancreux, et ainsi le même que

porte l'individu soumis à l'expérience, je ne conçois pas peurques ce chartere futolesse al pénéralisable, comme vous diles, deura expour plus directement mes opérés à la vérale constitutionnelle, Veus conceyez, monsieur Diday, que je parle toujours du pus pris pendant la période virulente du chancre, et non pas de celui qui, étant peis dans an période de réparation, a perdis en partie, ou en totalité sa sirulence. D'ailleurs, si je voulais sous ce rappert suivre vos consoils de ne jamais inoculer arec du pus pris aux chancres d'antres mulades, dans aucun cas je n'atrais pu abtenir la syphistorion complite, et très probablement mes expériences n'aumient pas confuit oux singuliers résultuts que j'ai publiés. Après quelques insculations, tors les chimeres, actificiels on mon, sont rapidement vers la périodo de cientrisation. Cependant l'individu est encore susceptible de rerevoir de petits chancres, et la pas de tous caux qui s'observent chez lai n'est plus inoculable. Alors, selon moi, il ne fint pas perdre du lemps, il fină inoculer de suite avec du pus peis à un chancre en vois de progres chez un autre maisiale, et peu de temps après, l'un obtient non sculement l'épuisement complet de la réceptaité syphihtique, mais une rapide cicatrisation des chancers artificiels, et la diquarition des accidents syphilitiques que portait depuis plus ou upins longtemps findividu soumis a l'inoculation.

Enfin, vous frouvez que M. Assins-Tarenne, qui m'a fait l'innneur d'écrire à l'Académie des Sciences le 50 juir, que la syphilisation, constatée per lui sur les animant, avant été confernée par mes experiences sur l'horane, a exagéré les faits énoncés par mos, et vous faites observer que tous les accidents syphilitiques dont j'ai parie dans men Kémoire, et que j'ai eru guéris grâce à la syphilisation, out dispuru platét par le repos, le régime de l'hôpital et par le tomps.

Je répondrai, l'espère, à ces objections dans quelque temps, en vons présentant un bon nombre d'observations d'accèdents primitifs et secondaires, parmi lesquels sous en trouverz de ceux que l'un veut appeler tertiaires, tous guéris par la seule inoculation successere et soutent résouré du pus chaucreus.

Je me bornerai done maintenant à vous faire observer que la syphilisation ne fait pas seulement cicatriser les chancres indurés (precisoment dans le seus donné à ce met à l'hôpital du Midi) et les chancres anciers, chroniques, muis fait complétement disparatire leur induration. L'ajouterai que pendant le transment des tubercules invegient par cette nouvelle methode, je n'ai employé meune lotion astriagente, pas même des haits; qu'en me servant de l'expression, overo cura, J'entendais dire sans aucon traitment al mercuriel, ni indique, ni local apte a numer une plus rapide cicatrisation des clumeres, et que les chancers chroniques, tres vastes et très aucrets que l'en observe chez la femree, si loca decrite par M. Bois de Loury, chirurgien en chef de l'impital de Saint-Lazare, sont mème, d'àprès ce savant auteur, très-hifficales a guerir, et résistent souvent à plusieurs traitements. Il m'est donc mainrellement permis d'espèrer que vous ne vous étouverez plus de una surprise, si je me sus extancé de penvoir enfin convaître un moyen qui pût les guérir plus facilement que tous ceux que je contaissais jumps'à prèsent.

Vous croyer que mes malodes sont guéries parce que en supprimant toute sorte de tractement je me sois horné à l'inocalation. Mais il faut que vous sachiez qu'avant d'être soumises à l'expermentation, elles étaient restées des mois saos aucun traitement, at rependant jurnis je n'avais pa obtenir le résultat favorable que la syphilisation a produit.

Vous terminez enfin ce chaptre en m'accusant de procurer a una malades « déux ou trois mois de souffrances, de repos forcé, des allg-« mutos inefficables, quelques chances mouvelles ouvertos à la sécule « constituisamelle » et vous concluez que vous ne trouven metur avantage parfatement démontre dans la syphilisation.

La question dinsi posce touche trop à ma délicatesse pour que je ne vous en dise au moins un mot. Ainsi, je vous prie de croire, mansieur, que pour l'are mes experiences, j'ai toujours choisi les cas les plus graves de syphilis primitive on secondaire que j'avais à l'hôpital, d'est-a dire les femmes attendes d'une malade qui, même troitée que l'ancienne méthode, les narait obligées de rester longtemps dans l'hôpital, et il fant que vous sachiez que janusis l'experience n'est commencée, si continuée sans le complet consentement de la malade. Enfin, j'ai le bonheur de vous dire, que jusqu'à présent, je n'ai pas se un cas de vérole constitutionnelle consécutive à la syphilisation, et j'ai le plaisir de vous autonneer que les petits stigmates rendront probablement precieuses à la société les femmes qui les portent.

III. - Signification pathogenique.

Dans ce chipitre, vous commencer par traiter la question de l'in-

A cel égant, je vous avertiras de saite que, déstrant répondre

biento) à cette grande et intéressante quantien, pai pais les précautions sultantes :

Fai prie deux rentrères, MM, les docteurs Fenolio et Catella, qui sont obargés du service sanitaire en ville, d'examiner souvent les femmes syphilisées sons le double point de vue suivant, c'est-à-dire, si l'on observe chez elles de nouveaux chancres, et s'il se manifeste quelque accident de syphilis secondaire.

J'ai de plus prié M. le préfet de pelice de les fuire serveiller, et je les fui désigne sous les trois cutégories suivantes :

Presentine carrisoners Femme syphilisée — celle qui est renter dans l'hôpital quelque tempo après être syphilisée, et qui avant de soriir a élé soumése à de nouvelles expériences.

Davanteu caraconus. Femme presque syphilisée — celle qui a suit les inoculations jusqu'à époisement de sa réceptivité syphilitique, mais pas assez réitérées pour me lainer un espoir un peutendé d'immunité durable.

Taossiane caraconne. Pennne syphilisée en partie — celle chez laquelle je n'ai pa arriver à la syphilisation complète, soit par l'indantité de la malade, soit parce que pendant les experiences elle a été atteinte de queique enfadée accidentelle non vénérieure. Cependant celle-ci, comme celle des deux premières enlégories, est guérie de la syphilis par la seule inoculation du pus chancreux.

En hien! mousieur, jusqu'à présent, je n'ai pas été appelé à constater une récidire, car aucune des filles publiques syphilisées sorties de l'hôpital qui sent, certes, exposées très-souvent à de nouvelles infections, n'est rentrée dans le Syphilicôme.

Néanmoins, je pase encure la même question que je me suis faite autrefais. Les femmes appliilisées qui, junqu'ici, ont perfu la farulté de contracter une nouvelle infection, conserveront-elles à jaturis extre précieuse prérogative, ou cette immunité durera t-elle seulement un certain temps? et je férai encore la même réponsele temps seul et les faits scrupuleusement abservés résondront cette grande question.

Après avoir firit un examen critique de mon Memoire, j'as vu avoc plaisir que pour rendre l'ouvre de la syphilisation moins péaible pour le malufe, vous propuez deux conditions:

1º Diminuer le nombre des chancres micessaires à la syphilisation; 2º N'integuler à un individu que son propre pus virulera.

Quant à la describure condition, jo croix groir deja femonini qu'elle an junt pas subsister. Voyons donc s'il y a quelque chose d'utile dans la première. Dans le last d'éparguer les nombress chancres artificiels nécessaires pour obtenir la syphilisation, vous voulez entretenir un chancre artificiel sur une partie cachee, en y dépasant de nouveau du pas virulent des qu'on verrait qu'il tené à passer à la periode de réporation.

Ce conseil me paraisent très sage; je me suis empressi de le mettre en pratique chez plusieurs sujets. En bien! J'ai constamment su que le clumere, arrivé à la période de réparaiton, ne rexient pas à la periode de progrès, quosque perdant cinq, sis jours de suite, J'y ale appesé du pus chemereux, près à un clumere en voie de progrès. Cette apposition n'a pas trouble la marche vers la guérisen, et J'ai du, par conséquent, revenir aus inoculations successives et réliceire.

Je ne répondrai pas aux arguments déduits de la toi de saturation pathologique, avec lesquels vous crayes avoir prouvé que la préservation de mes malades ne sera qu'incomplete et passagire, car ju crois que la solution de ce problème est réellement trop précoce,

Je crois même que le mode d'agir de la explaissation restera pentêtre longtemps inconns. Est-ce par révulsion? Je ne le crais pascar les sésicatoires et les cautères ne guérissent pas la syphilis. Les decuiéres insculations du pus chancreux chez un individa pett à être asphilisé, donneré lieu à de peutes pustules, qui durent peude jours, et rependant d'est alors que les chancres artificiels se cicalrisent, et que la syphilis antérieure s'en va. Est-ce par saturation, par imprognation des homeurs? Est-ce que le virus syphilitique est neutralisé par le virus même? Est-ce par une impression particulière produite our le système nerveux? Est-ce une modification trate nouvelle dynamico-organique, produite par le virus introduit dans l'urganisme successivement, et par plusiours voice à la foie, grâce à lisquelle il n'est plus susceptible de recevoir l'impression de ce principe contagious? Je ne crois pas que l'en puisse jusqu'à présent donner une explication satisfaisante à cet egard. Mais ne doit-on pas admettre les faits tels qu'ils sont, norme nuand on pe pent pas les expliquer par des théories?

Mon cher confrère, vous avez peddie vos deutes sur la syphilmation, appoyés certainement par des considérations scientifiques trèsgraves, vous avez analysé ce fait par des raisonnements, par des observations cliniques, par des analogies, et vous nuez donné soite juacement li-dessus. Vans ética en droit de le faire, en une études sur la syphilis, et vos expériences sur l'inoculation du song syphilisique, comme moyen de vaccinalien préservatrice de la syphilis constitationnelle, ont, selon moi, rentis piusieurs praticiens dans la voir de l'expérimentation, et les uni dirigés vers la recherche de la prophylaxie de la vérole.

Mais la applidination a malheureusement aussi ses enormis qui reulent la condamner sans l'avoir suffisamment étudiée. Je sais qu'a Paris, quelques-uns des premiers syphilographes blament la syphilisation sans la sommettre à la révision par des expériences faites par eux-roémes. A cet égard, ai j'osnis leur dire un mot, je voudrais leur faire contaitre que plosicors médecins très-distingués, après avoir visilé avec beaucoup d'attention tous les individus soumis aux expéricaces dans mon hopital, m'ené tous beaucoup encouragé à les poursuivre. Panni eçux-ci, je citerai seulement M. le docteur ltomand, de Paris, inspecteur général des établissements de bienfaisance de la France, qui visita, il y a peu de jours, notre hôpital des malades vépétiens, et M. Flarer, professeur de l'Université de Pavie, qui ayant yu dans le mois de juillet dernier, les expériences faites dans le syphilicisme de Turin, m'a écrit de Pavie, le 19 août la lettre que je vous traduis - Duns netre hopital, on fait dejà des esperiences avec votre méthode. Dans la demière seance de notre faculté, l'ai - communiqué aux professeurs ce que j'ai su à Turin. On a la pu-- hliquement votre Mémoire sur la syphilisation, et nous avons invité » le ministère de Vienne à faire pratiquer des expériences dans les » hôpitaits de la monarchie sur cette tentative hardie qui intéresse. · Phomanice ».

La syphilisation est nussi étudiée par M. Gamberini dans l'hôpital de Sainte-Ursule de Bologue et par M. Galigo à Florence. Des études sur ce phénomène sont dans ce mement publiées dans la Gazzerra mentra tratanna repunarrea nouve Statu Sante, par M. le docteur Moilini, médocin distingué de notre armée. Ainsi la syphilisation, par des expériences et par des études faites dans pinsieurs endruits, seru himión contempléement jugée.

Voils, monsieur Diday, ce que j'ai era desoir vous répondre. Queiqu'elle ne me soit pas familière, je me suis servi de voire langue, pour que ma réponse, qui, j'espère, sera insérée dans la Gazarre. Missocata ne Panis, poisse être connue par les nombreux abourés de ce journal qui ent lu voire article.

Si um lettre vous parant trop longue, souvenre-vous que cela est l'effet de la bonté avec inquelle vous avez examine le petit mémoire dans topael, le 25 mai, fai à peine emme les première résultais de la syphilisation chez l'homme.

forester-en mes remerknents, et agrect, etc.

Torin le 12 septembre 1851.

COURSE SPRESSO.

Je ne ferai que citer les publications les plus importantes que l'on fit onsuite sur la syphilisation : je me réserve d'en parier plus au long dans une autre portie de mon suvrage.

Un Mémoire de M. le Dr. Monini, médecin du corps des Bersagliers , intitulé: Studi sulla sifilizzazione nell'uono e sulla Memoria del Diature C. Sperseo , inséré dans les № 46 et 17 de la Gazetta medior staliana federation. Ce collègue distingué, apres avoir fait une flatteuse analyse de mon Mémoire , public queiques cas qui sont, dit-il, trop peu nonlireux pour des raisons indépendantes de sa vidoné , et qui confirment pleinement les résultats que j'ai annoncés.

Une observation de syphilis primitive et constitutionnelle du Dr Zélaschi, insérée dans le n° 1 de la Gazzetto dell'Associazione scalica — Stan Sardi — , qui fut publié en décembre 1851 et qui devait ensuite être le premier de l'année suivante.

Ce fait observé simultanément par le Dr Zélaschi et par moi, sora réimprimé parmi les observations et accompagné d'une note.

Deux Mémoires du Br Galligo de Florence, intitulés, le premier : Saria con norziose celtro, a meglis inflitzazione nell'ususo, reflessium storico-critiche, et le second, — Salla necessità d'introprendere esperienze intorno all'inoculazione teatres —, insérés tous deux dans la Gazzetta medica inliana — Toscana 1852.

Drus ces deux brochures, l'auteur, avec une déficatesse caquise, une préta son appui moral, et m'encourages dans la voie épineuse que je parcours. Je lui en lais mes sincères remerciments.

Le Dr Gamberini de Bologne publia dans la livraism de lévrier des Annoli Universali di medicina, compilés par le Dr Ampelio Caldérini, Milan 1852, un Mémoire intitulé: — La sifilizzazione praticata sell'orpedale di S. Orsala di Bologna nei musi di giugno e leglio 1851.

On trouvers à la fin de mon ouverge l'analyse du travail de cet infatigable syphilographe italien. I'y renvoie anssi le lecteur pour ce qui regarde tout ce qu'ont écrit jusqu'ici sur la syphilisation MM. Ricord, Marchai de Calvi, Castelhau, Latour et autres, ainsi que pour la critique du fait présente par M. Ricord le 18 novembre 1851 à l'Académie de Médecine de Paris, et qui fut examiné par une commission nommée expressément, séance tenante, et composée de MM. Velpeau, Ricord, Lagueau, Roux et Bégin. Le rapport lu dans la seance du 20 juillet 1852 par M. Bégin et approuvé par l'Académie dans celle du 21 août fut suivi d'une longue discussion à laquelle prirent part plusieurs collègnes distingués; j'en dirai aussi un mot.

Enfin, pour terminer cette nomenclature, il faut ajouter que M. Aurias-Turenne envoya, le 9 novembre 1831, à l'Académie des sciences de Paris un Mémoire sur la syphilisation dans laquelle l'auteur énonce 60 théorèmes, et que maintenant il est en voie de publier son cours de syphilisation, dont trois leçons ont déja paru dans la Gazelle midicule de Toulouse, Nºº de tévrier, avril et juillet 1852: l'auteur y expose de nouveau la doctrine qu'il a émise dans non premier mémoire, et avance des idées et des foits qui seront examines plus loin.

CHAPTER II.

BOTHS ON B'ONT CONSIST & ÉTUDIER EN SAVINDATION CHEZ L'HRORE.

Ce ne lut ni per amour de la amoveauté, ni par unstrange légéreté que je me laissai aller a tenter chez l'hommo la syphilisation complète : différentes considérations eliniqueet gorlguek expériences, dant j'avais parlé dans mes deny prenders écrits, et sur lesquelles je erois devoir faire, lei quelques réflexions , m'unt servi de point de départ, et meseront encore utiles pour répondre à l'accusation qu'ont francecontre moi quelques-uns de mes collègues, d'avoir tenté truhandiment et trop légèrement sur l'homme des expériences qui provaient noire gravement à ceux qui mettaient en motoute leur confinnce. l'expére que tous les lecteurs de bonne ho seront emygiacus que si des inductions cliniques m'out conduit à pratiquer la syphilisation chez l'homme, dans l'espeir d'étre utile à l'homanité , je suis allé teujours lentrment dans mes expériences, étudiant avez attention chaque phénomène, n'inoculant d'abord qu'un petit nombre de sujos, en pen d'endroits, et à de longs intervalles, qu'eninj'ai usé de la prudence et de la loyauté que commandaient é » expériences aussi délicates, et que ne doivent jamais sulifier ceux qui out assumé la charge de acctorir l'humanité scuffrante. Les nonlireux collègues qui ont fréquente depuis deux ans le syphilieitre peuvent attester es que l'avante. Je suis convaincu qu'aucun d'entr'eux n'est l'auteur des intures et des calemnies lancées contre mai par quelques utsde mes collègnes. Si je n'avais été aussi hardi que prufent, peut-être que le grand phénomène de la syphilisation aonid encore été pendant longtemps rélégué parmi les idéesabstraites et d'une application peu probable. Mais revemms a notre sujet.

S. 100

de vais rapporter quelques une des principaux fais ofiorques que j'avais observés depuis pluséeurs années, et qui me conduisirent peu à peu sur la voie des expériences, en me confirmant dans la conviction qu'il y avait quelque chasde vrai dans le fait singulier de syphilisation annonce le 18 novembre 1850 à l'Académie des sciences de Paris par M. Auxins-Turenne.

I* Les chancres , quoique indurés, mais vastes, phagsdéniques et supporant abondamment, on qui sont devenus réconiques ou calleux , sont beaucoup plus rarement suivis du holons virulents que non pas los chancres paties , indurés ou non , peu ou beaucoup enfluencés , qui guérissant on peu de jours, sprés quelques contérisations ou même spontonément.

2º Les vistes chimeres chroniques, existants depuis plusieurs années, et situés sur une have calleuse sent assez rarement suivis de la syphiles constitutiquaelle. Equtes les nunées mus avons dans le syphilicome brente et plus casde femmes affeotées de semblables chancres qui rebelles à ticas les traitements les forcent à y ségourner trés longtemps ; el segvent ne se ciculrisent qu'après que l'on a plusieurs foisof prafondément excisé le tissu ulcéré. En bien i il un m'a dié donné que très-rarement de soir se développer des sympiòmes confiltationnels, suit chez celles qui n'y resterent que pru do mais, soit chez relles qui luvent obligées d'y séjourner très-lengtemps pour guérie de vastes chancres accrespagnés de destruction d'une grande partie de l'urêtre , ou des tissus vulvo-vaginaux. Cette abservation m'avrit depuis quelque temps induit à adundanner l'emploi du mereure dans le irailement de sendiables légons; cur j'avais vu qu'il n'était pas accessaire de l'employer pour prévenir l'infection générale qui no se développe que très mrement dans ces cassuit aussi parce que je l'avais trouvé inutile pour activer la cicatrisation de ces chancres.

Ces deux considérations reposent sur un grand nombrede faits que l'on observe souvent dans le Syphilicôme. Ils m'avaient dejà fut soupconner l'erreur de ces auteurs qui croient que les bulsons virulents et la syphilis constitutionnelle sont plus fréquents et se développent plus fréilement chez les sujets dont l'organisme est saturé de virus provenant de chaheres vastes et de longue durée. L'étais convaineu que cette proposition admise jusqu'ici par les praticiens. comme une conséquence naturelle des principes fondamentaux do la science, ne reposait pas cependant sur une hase hieu solide. Je vis avec plaisir M. Galligo , syphilographe distingué de Florence, confirmer ce même fait, Dans un mémoire sur la syplolis primitive, il avait fait remarquer que des sujets atteints de petits chancres , que l'on arrait même pu prendre quelquefois pour de simples excoriations. avaient est infectés de syphilis constitutionnelle; et il ajoute dans un mémoire qu'il vient de publier récemment sur la vaccination syphilitique: « Je puis aujourd'hui avancer que j'ai yn trés-rarement l'infection constitu-« tionnelle suivre les symptômes syphilitiques primitifs graves, qui ont récidivé plusieurs fois, et duré longa temps , au heu que j'ai vu tout le contraire pour ceux « qui étaient béains et de courte durée ».

5º Les individus qui ont caé souvent et à des intervalles très-rapprochés affectés de chancues, sont plus rarement attrints de la syphilis constitutionnelle, que ceux qui n'ont eu qu'une seule infection qui souvent n'a été que très-légère. En effet, des étailes statistiques que j'ai faites pendant qu'une ans dans le syphilicime de Turin il me censte :

1º que la syphilis constitutionnelle se manifeste fréquemment chez les femmes qui viennent de la province et qui n'out en souvent qu'une fois la vérole, avant même

qu'elles aient fait attention aux symptimes primitifs qu'elles portent: 2º Que les prostituées jeunes, belles, qui sont souvent exposées à de nouvelles infections, et contractent plusieurs chancres par an, ne sont que très-rarement atteintes de syphilis constitutionnelle (1); et que leurs chancres, peut-être parce qu'ils sont plus fréquents, se cicalrisent rapidement au moyen de quelques remédes locaux, et quelquelois par la propreté scolement.

4º Les chancres que l'on inoculait alors comme moyen de diagnostic chez les sujets affectés d'ulceres aux parties génitales, ou de hubons d'un aspect douteux, m'ont toujours paru activer la cicatrisation des chancres vulvaires et inguinaux, même lorsqu'ils avaient été rebelles à la cautérisation.

De ces quatre considérations, j'avais déjà déduit que le virus syphilitique est plus naisible à l'économie s'il y est introduit en petite quantité, et à de longs intervalles, que lorsqu'il exerce son action par de vastes chancres, car alors il est le plus souvent sans dangers. Il paraît même que dans ées cas il exerce une influence salutaire, car il rend plus prompte la cicatrisation des chancres déjà existants.

^[1] Je com que c'est ici le lien de fare remarquer que se un certién de gre de syphilisation se développe chez les femmes qui ont sentent confracté des chancres, et peut, jusqu'à un certiés peut, empécher ou retarder chez elles la manifestation de la sypholis generale; il 1 a cependant less de là A ce qu'avance M. Auxas au sujet des prostituées qui servicat à l'abri de nouveilles infections par suite des chancres qu'elles ausaient eus, ce qui me parait maimissible. Je sais que les prostituées sont plus sujettre à de nouvelles infections pendant les premières années de leur sie dissolue; mais, à mon avis, cela dépend de ce que celles qui sont jeunes et belles y sent plus esposées que celles d'un cirtain âge, parce que, au bout de quelque temps, les parties génitales de la femme sobiesent des changements multi-uniques, qui rendent plus rures et moins faciles les décharures qui procedent seurement les chancres chez la femme.

L'observation, un outre, m'a demontre qu'il faut un grand nombre de shancres successés pour syphiliser comptéteraent un indeside, aussi suit-ju de plus en plus convances que, se quelques prodituées journeurs, après de longues ausses de débunche, du tornfait de l'immunité, ou ne doit pas l'attribut un lèger degré de syphilisation aponaurée qui à pu se manifester chez raire.

of donne tres-rarement lieu à l'inflammation gangleumane; apécifique et à la syphilis conditationnelle;

Tous ses laits groupés ensemble se présentèrent de nouveau a mon esprit à la fecture de la lettre que M. Aurius écrivit à l'Académie des sciences de Paris. Je vis avec une grande satisfaction que dans les expériences d'inoculation syphylitaque qu'il avais pratiquées sur les animaux, il annouçait avoir observe la dimination progressive des chancres artificiels. Comme ces faits confirmaient parfaitement ceux que playais observés, je une décidai à répéter ces expériences dans non syphiliciens.

Les doux considerations suivantes me confirmerent encore dans ma détermination par l'analogie qu'elles out averces mêmes fuits.

3º Je consaissais déjà les nombreux faits de guérissa de panne, kératite vasculaire et charnue, superficielle et profonde, produite par l'ophthalmie blennorrhagique grave et rebelle à tous les moyens thérapeutiques, et qui avait cédé à l'inoculation du pus blennorrhagique sur la conjonctive sculo-pulpébrale, rapportés par le De Piringer dans un Mémoire putôle à Gratz en 18'10, et courouné par la Société médicale allemande de St-Pétershourg. J'avais déjà publié un fait semblable dans le 1^{er} vol. des Actes de notre Académie médico-chirurgicale, année 18'44. Les succès absenue ensuite par MM. Staut, Jager, Dudgeon et Fallot, s'invent confirmer ceux de Piringer.

Io me disais : dans ces cas , une maladie aussi grave que le pannus , produite par le pus hlemorrhagique est guérie par l'inoculation du même pus: faudra-t-il voir la un fait de syphilisation ? La considération suivante me faisait répondre négativement. — Le pus blemorrhagique ne produit qu'une action locale sur le tissu sur lequel on le dépose , et «uvent il n'infecte nullement l'organisme. Ainsi, comme l'érisipile de la face guérit quelquelois l'ophthalmie seroluleuse et exerce une influence salutaire sur plusieurs maladies locales, anasi que je l'ai démontré ailleurs ; comme la bleunorthéchronique guerit plus facilement si une pouvelle infection vient à la rendre de nouveau aigue , ainsi j'en conciuque la guérison du ponsus est due à la phlogose conjonetivo-comeale rendue aigue par l'inoculation du pas hennorrhagique. Alors, en offet, la circulation sanguine cornéale est activée; quelques-uns des voisseaux variqueux conjunctivo-cornéaux sont oblitérés par l'étranglement produit par le chémosis conjunctival; l'absorption est augmentée dans les vaisseaux lymphatiques; et les principes organiques déposés dans le tissu de la coraée rentrent plus incidement dans la circulation genérale, parce que l'intensité de la phiogose les a rendus assez fluides pour pouvou être résurles. Mais dans tous ces faits, je ne vois rien que l'on doive attribuer à l'influence spécifique du pus blennorrhagique. Quoiqu'il en suit, ces faits nouveaux, inattendus et assez singuliers me démontraient qu'une nuladie spérinle, contagicuse était guérie par le même principe contagieux. Cette considération me poussa à étudier le fait de la syphilisation que l'on vrouit d'annoncer tout récemment.

6º l'avais lu que les observations et les expériences du les Basile Thiele paraissaient démontrer que le vaccin n'est pas autre chose que la vérole affaiblie et altérée par l'anciennete, et par son passage dans la vache, ce qui tendrait à l'tablir l'identité des deux virus, vaccin et rarisée.

L'opinion du Dr Thiele a certainement encore besoin l'être confirmée par de nouvelles expériences, mais elle mérite toute l'attention des praticiens. Les ésules récentes ile M. Frua, de Milan, sur les inoculations de la petitevérole dans la bréhis, semblent répandre une nouvelle lumière sur cet argument.

En 1826, on inocula à St.-Pol de Léon le virus de la varioloide à 600 individus, et l'on obtint une éruption semblable à celle du vaccin; aussi M. Guillen crut-il voir dans le pus de la varieloide un nouveau virus intermédiaire entre le couspax et la petite-vérole.

Ou a publié des faits d'éruption double, locale et générale consécutive du vaccin; ils constitueraient un rapport muvrau entre les effets de la vaccination et ceux de la petitevérole, et une nouvelle analogie entre la nature du vaccin et celle de la petite-vérole.

M, le De Bonsquet a inoculé à trois cadants du virus vacciu mété à du virus varioleux, ainsi que l'avaient déjà pratique Woodville et Salmade. Chez les deux premiers, il y eut d'abord une éruption locale du troisième su quatrième jour, et une seconde générale après le huitième jour, qui lut précédée de trois jours de fièvre. Si à ces faits, qui établissent une grande analogie entre ces deux virus, on ajoute la ressemblance fragpante des pustales qu'ils produisent, on a quelque raison de croire que le virus vaccin n'est pas autre que le virus varioleux modifié. Si donc la vaccination prévient presque trojours la petite-vérole, pourquoi ne serail-il pas permis d'espèrer que d'autres virus produiront de semblables effets? Pourquoi ne poprra-t-on pas, pour arriver à ce lut, tenter des expériences même graves et d'un résultat douteux?

S. 200

Conclusions auxquilles f'ai 4ti conduit par les observations pricédentes.

La diminution progressive des chancres artificiels observée par M. Aurias sur les animanx laisse espérer des avantages immenses. Si le même phénomène se répétait dans l'homme, ainsi que me le faisaient croire les observations cliniques qui précèdent, il mériterait d'être étudié, parecqu'il est fécond en conséquences utiles. Il est vrai qu'en faisant naître sur l'homme un grand nombre de chancres , on întroduira une grande quantité de virus syplalitique dans sen organisme. Mais on voit, par les observations que nous avons rapportées, que la syphilis constitutionnelle n'est pas en rapport avec la quantité de virus absorbé. En outre, si une plus grande quantité de virus peut être nuisible , il n'en résultera qu'une plus prompte manifestation de la syphilis constitutionnelle, et dans ce eas, on abandonners immédiatement les inoculations pour recourir au traitement anti-syphilitique. Les expériences auront, à la vérité, un peu ennuvé les malades, à cause des chancres artificiels que je leur aurai donnés, qui les obligeront à séjourner plus longtemps dans l'hôpital , mois il sera toujours en mon pouvoir de réparer le mal que j'aurai fait , et je pourrai les guérir de l'affection générale par en traitement approprié à la maladie.

Si mes expériences n'ont pas un bon résultat, l'application de la syphilisation à l'homme, qui au premier coup d'œil paraît une utopie, sera condamnée pour toujours. Les hommes qui cultivent la science et poursuivent le progrès ne me taxeront pas d'audace folle, ni d'inconsideration outrée pour avoir tenté des expériences qui ne feront peut-être pas seulement faire des progrès à la science, mais qui seront une source de grands avantages pour l'humanité.

Tel fut le raisonnement que je me fis, et qui me porta a tenter la syphilisation chez l'homme, d'après mes observations cliniques, les expériences de M. Auzias, et une confiance intime que j'avais dans la réussite de ces tentatives.

Ce fut sur la fin de janvier 1851 que je fis à ce sujet les premiers essais, et pendant les deux mois suivants, je ne tentai qu'un petit nombre d'inoculations. Dans le commencement, je l'avoue ingénument, je ne les faisais qu'avec beaucoup de circonspection, et avec une grande anxieté. Mais les premiers résultats favorables m'ayant rendu

plus lanti el plus confiant dans l'avenir de la syphilisation. je me mis peu a peu a renouveler les intendations sur d'auhes redividus. Quel ne fut pas mon élonnement en voyant qu'une grande quantité de virus introduit dans l'économie. non -ulement ne produisait pas un prompt développement de l'infection générale, mais faisait disparaître les symptimes de syphilis primitivo et constitutionnelle, et que la explaifisation ameliorant l'emt general de l'individu qui y sant suffiis. Ce tat alors que j'agrandis la sphère de mes expériences , et que je me sais era le droit et le deveir de les maltiplier le plus que je porvais, pour être à même d'en diduire plus tind des conséquences plus positives. l'espère que mes collègues me sauront bon gré d'avoir supporté les difficultée, les controverses et les cunuis des premières expériences, lorsqu'ils saurent que sans cela un grand nombre de questions qui ont trait à la syphilisation servient peuteare eneure douteuses.

CHAPITRE III.

CONSIDÉRATIONS PRÉLIMISSIMES.

Les considérations dont je fais précèder mes observations no semblent nécessaires pour que le fecteur soit à même de mieux les apprécier, et pour éviter d'inutiles répétitions dans l'histoire de chacune d'elles.

C. fer

Motifs principoux qui prolongérent souvent le truitement applificant,

Les expériences de syphilisation rapportées dans cet ouvrage furent pour la plupart laites sur des femmes atteintes de maladies vénériennes, et tranées dans le syphilicôme de Turan.

Cet établissement destiné d'abord à être une maison relinouse, ensuite un baspice de mendicilé, pais une prisencorrectionnelle, est depuis quinze ans converti un un hôgital de vénériens. Il est situé sur la rive gauche du Pô , en-Vironné de vastes prairies, et il n'est pus assez péré. Ausoi pendant toute l'imnée, mais surtout au printemps et en automne, les fièvres intermittentes y regnent d'une munière endémique. On y observe aussi fréquemment, et surtout ca été, de graves maladies rhumatismales, des inflammations intestinales, et des diarrhées rebelles. J'en attribue la cause à la grande quantité de miasmes que développent les nombreux individus affectés de maladies vénériennes, et agglomérés en trop grand nombre, comme cela s'est vudans les années 1849 , 1850 et 1851. On lut souvent obligé, à cause de la manifestation de ces maladies accidentelles, de suspendre le traitement syphilisant, comme ou le verra dans plusieurs observations. La vie sédentaire de l'hépital, a laquelle les filles publiques ne sont pas habituées, occasionne souvent chez les prostituées l'aménorchée ou la disménorrhée. Aussi un grand nombre, à l'époque des règles, sont sujettes à des troubles dans les fonctions digestives, à des affections du système nerveux , à des orgasmes vasculaires, à des bémophtisies, en un mot à des congestions dans différents organes, surtout dans l'utérus, le foie et les poumons. Si à res causes on ajoute l'ennui qu'éprouvent la idipart de ces femmes, de devoir, centre leur volanté, thandonner pendant quelque temps leur vie dissolne, le classgement de régime , l'air insalubre de l'hépital , et l'obstanation que quelques-unes d'entre elles mettent à refuser pendant quelques jours toute espèce de remèdes, et même quelquelois à ne vouloir pas continuer les inoculations syphilitiques, il sera facile de comprendre le mutif pour lequel o traitement a eté tres-long, chez quelques-unea, pourquei l'on a du quelquefois le suspendre pendant un certain espace de temps et, enfin, pourquoi la syphilisation chez d'antres, fit attendre assez longtemps ses salutaires offets.

En outre, depuis plusieurs fois nous manquames de chancres en voie de progrés, sur lesquels on pût prendre du pus virulent avec la certitude d'obtenir un résultat positif; on ne d'êt donc pas onsettre cette cause parmi celles qui ont prolongé le traitement syphilisant.

S. 200

Couses de l'irrégularité des premières et des dernières expériences.

Le résultat des premiers essais de syphilisation étant incertain, je ne faisais alors les inoculations, sur le petit nombre d'individus que je soumettais à ce traitement, qu'à de longs intervalles et d'une manière très-irrégulière. Ce ne fut qu'après que j'eus observé pendant quelques mois que le fait surprenant de la diminution successive des chancres se verificit aussi dans l'espèce humaine, que je me enbards à multiplier les inoculations avec plus de régularité sur un certain nombre de malades. Ceux qui vondront répèter ces expériences ne devront donc pas prendre pour règle quelquesunes de mes observations, parce qu'alors je n'étae pas encore fixé sur le système à suivre dans ce traitement nouveau.

L'expérience m'ayant peu a peu démontré le grand avantage que l'on retirait de la répetition plus fréquente et en plus grand nombre des inoculations, j'adoptai cette méthode, et pendant une année, j'obtins des résultats toujours plus satisfaisants. Mais ayant depuis quelques mois essayé de possser le plus loin possible cette nouvelle modification, il en résulta un grave inconvénient : les chancres artificiels curent tous une courte durée , et furent très-petits , et l'immunisé se manifesta avant que la syphilis constitutionnelle fût guerie. Alusi, je prie le lecteur de remarquer que si je dois diretout ec qui a en lieu dans les cas que j'ai observés, si je drès raronter quand el comment on pratiqua toutes les inoculations, et quels farent les résultats qu'on en obtint dans chicun des cas, un grand nombre cependant pe doivent pas les servir de règle s'il veut répêter ces expérieuces. S'il désire suivre un guide meilleur et plus sûr pour obtenir plus promptement, et avec plus de succès une syphilisation europlète, je le prie de lire dans le Chap. VI le corollaire que j'ai déduit. Là , plus au fait des avantages et des inconvénients que je viens d'exposer., l'émettrai des préceptes d'après lesquels le praticien pourra faire les inoculations syphilitiquesde manière à obtenir le résultat le plus prompt, le plus sur et le plus efficacé.

2. 3m

Principes que j'ai tonjours miris dans la pratique des inocalations

Tous les sujets que j'ui choisis pour les soumettre aux traitement syphilisant furent pris parmi ceux qui étaient atteints de maladies syphilitiques primitives ou constitutionnelles, le plus souvent graves, et qui tôt ou tard auraient exigé une cure mercurielle.

de n'ai jamais inoculé le virus syphilitique sur des sujets soins, et je crois qu'on ne doit jamais le faire, parce que — 1º Il y a des sujets qui ont peu d'aptitude à contracter in syphilis. 2º Quelques uns sont peu exposés à cette infection : ou ne doit donc pas leur inoculer un virus pour prévenu une maladie dont ils ne seront jamais alteints. 3º Il n'ess pas nécessaire de syphiliser l'homme sain pour étudier ce nouveau phénumene, et pour retirer de la syphilisation le lorn que la société et l'homanité penvent en attendre

On ne commença jamais les expériences sur aurun sujet sans son consentement plein et raisonné. Il nous urriva quelquefois d'être alrige de suspendre pendant quelque temps l'expérience après quoiques inoculations, à cause de la mauvaise volunté des malades e chez d'autres on ne put compléter le traitement syphilisant pour le mêtre moit. Mais lorsque nous rencontrions ers életarles chez des natures dont la cure était presque terminée, en leur faisait des austances pour les persuader de la compléter. Il m'est souvent arrivé dans ers cus de pouvoir obtenir mon lot, malgré l'ignorance des malades, et la répugnance que leur avaient enusée les premières expériences. l'oi pu alors les austent enusée les premières expériences. l'oi pu alors les aucuer sinon à un degré complét de syphilisation, au meine au point accessaire pour les guérir de l'affertion vénéremm qu'elles purfaient.

Je ne dois pas oublier de dire, pour rendre hommage à la vérité, que plusieurs malales, et parmi eux quélques prostitures, demanderent cux-mêmes a être sonnis a li nunvelle méthode de traitement; soit à la vue des avantsges que retimient de la syphilisation les personnes qu'elles avaient pu observer, soil à couse de la plrine configue qu'elles avaient en leur médecin. Le plus grand oussite des malades que j'ai traités par la syphilisation ful shom parmi les tilles jeunes et belles, que bour âge, leurs attrass el l'habitude parient à continuer lour vie de paretitation. of got soul pour as notif plus souvent expendes a contractér de nouvelles infections exphilitiques. Car, je l'avent evec deoleur, cette triste matalia est oucore tres-régantité dans notre pays, parce que l'on attend toujours que la Gouvernment prenne des mesures sonitaires espables if ou arriver la propagation.

Except quelques tas were tares long traquely on truly

l'insculation comme moyen extrême, quosque les maladeprésentassent de graves complications, les incentations pfurent faites en général que sur des sujets dont l'organisme etait, à la maladie vénérienne près, dans des conditions physiologiques. L'abservation climque m'avait depuis tongtemps démontré qu'une phlogose visrérale ou vascuture., une fievre intermittente grave, un état de pléthore produit par une aménorrhée chez un sujet affecté d'ulceros syphilitiques exercaient une funeste influence sur la marche et la terminaison de ces ufeeres. Ce tait, dont je parlerai de nouvenu plus loin, fut pleinement confirmé par les études que j'ai faites sur les chancres artificiels. Aussi, je le répète, avant de commencer les inoculations, denuis plus d'une année, l'ai toujours eu soin d'examiner attentivement l'état du malade que je voulais soumettre au traitement suphiliant, ainsi que celui de ses organes principaux, et surtout du système cardio-vasculaire. C'est pourquei l'en verradans l'histoire des observations, que l'expérience fut internumpue toutes les fois qu'il se présenta quelque complication. arcidentelle, et que l'on ne commença presque jumio les expériences qu'après avoir préparé le malade par quelques hains généraux, quelques purgatifs, et quelquefais par le repos et une diéte légère, lorsque l'état général du sujes neressituit de semblables précautions. Ces précautions qui sont indispensibles quand on alministre les mercuritux e mosemblérent de la plus house importance pour que la syphilisation can on cours régouer, rapide et antidisant,

S. blue

Provide aperature

As not suis toujours servi de la Inceste dans les monlations que j'ai foites dans le courant de ces années pasoles ; soit dans le lout de répéter les expériences de Hunter et de M. Ricord, soit pendant les premiers mois de 1854, lorsque je commençais à étudier la syphilisation clea l'homme. Depuis, je me suis servi quelquefois de l'aiguille à vacciner; mais comme la lancette faisait des incissons trop grandes, et que les piqures de l'aiguille était généralement pais doubeureuses et plus difficiles, parceque la pointe pénètre moins librement sous l'épiderme, depois une année, je leur ai substitué la lancette-aiguille. C'est un petit instrument en larme de lancette qui u un millim, et demi dans sa plus grande largeur, aigue et affilée comme elle, et porte au millieu une rainure qui s'étend jusqu'au bout, comme faits l'aiguille à vacciner, et sert à contenir le pus, ainsi qu'à le transmettre facilement sous l'épiderme. En un mot, j'emploie l'aiguille dont en France et ailleurs se servent quelques praticieus pour la vaccination.

La piptire se fait pour l'inoculation syphilitique de la même manière que celle de la vaccination. Je soulère et se tends un peu la pean avec le ponce et l'index de la main gauche, je plonge l'aiguille jusqu'au bout dans le pus virulent, et je fais une petite piqure, c'est-à-dire, je pénetre à la profondeur d'une ligne ou deux entre la penu et l'épiderme.

Le plus ou mains de largeur ou de profondeur de la pipôre n'a jamais produit de changements impactants dans le développement du chanera artificiel, dans son étendue, no dans son plus ou moins de gravite. L'inoculation a donné des résultats positifs, même lorsque la piquire avait occasionné une légére bémorrhagie, paurvu qu'il restât sous l'épiderne une quantité de pus si minime qu'elle foit. Il n'est pas farile de le faire sortir, une fois que l'inoculation l'a-fixé sous l'épiderne. Le fait rapporté dans la xxv^m observation en est une preuve évidente. Je soupçonnais que quelques femmes, pour prévenir le développement des chaneres inoculés, dans le but de se faire croire à l'abri de nonvelles infections, et pour sertir plus vite de l'hôpital, cherchaient aussitôt après l'inoculation à enlever le pus et à empécher le développement des chancres, en lavant fréquemment les piqures et en comprimant les bords. Quoique persualé de l'insuccès de ces tentatives, je voulus en être convainen. L'observation dont j'ai purlé fera voir l'inutilité des moyens que j'employais pour empécher l'effet du virus. Aussi voyant que la précaution que prend M. Riesed de couvrir les piqures avec un verre de montre est à peu près inutile, je me contente d'y mettre simplement du sparadrap.

Pai encore pratiqué l'inoculation vénérienne au moyen du vésicatoire: après avoir enlevé l'épiderme soulevé par le vésicatoire, j'applique à plusieurs reprises sur la peau dénudée, le pus virulent de chancres en voie de progrès. Quelques faits démontreront que cette méthode d'inoculation est plus incertaine, plus lente et plus douloureuse, et qu'en doit lui préférer celle que l'on fait avec l'aiguille.

S. Sme

Régions où l'on a généralement pratiqué les inoculations.

l'ai choisi diverses régions pour pratiquer les inéculations. Chez les malades qui furent les première soumis à l'expérience, on les fit, comme je l'ai dit dans ma première publication, sur les cuisses et sur les régions embilicale ou hypogastrique, à cause de la commodité qu'elles présentent à l'opérateur. Mais deux considérations m'ont ensuite engagé à y renoncer.

La première, qui est peut-être la plus importante, est le plus ou moins de difformité que laissent sur ces régions les cicatrices indélébiles des premières chancres artificiels. Ce fait, qui n'est rien en lui-même, sequiert une grande importance, en égard à la position sociale de la plupart des personnes sur lesquelles j'ai pratiqué les incentations. L'autre considération est l'inconvénient qui résulte, pour les chancres incontés aux coisses et aux régions inguinales, on sur la partie inférieure des régions illiaques , des tiraillements fréquents exercés sur la peau de ces régions dans la locomotion. Ils activent l'inflammation des chancres qui sont en voie de progrès , et aldigent les malades à garder le lit, ce dont ils pourraient se dispenser sons cette eirconstance. En outre, ils suspendent le progrès de la cica-trisation dans les chancres qui sont dans vette période, en en favorisant même pariois le développement de fongosies qui en retardent la guérison. Cette même raison m'a dissuadé de faire de fréquentes inoculations sur les bras.

Je n'ai pas choisi les parties génitales tant à rause de la répugnance naturelle des malades, que pour l'exquise sensibilité de ses tissus, la richesse de hour système vaseulaire, et le voisinage d'organes importants nexquels ces ulcères paurraient eauser de graves dommages s'als devenaient plusgédéniques ou gangréneux, et qu'on ne pût en arrêter assez prémplément le cours. En outre, ils pourraient donner lieu à de graves adénites à cause de la fatilité de l'absorption du virus chancreux par les lymphatiques inquinaux et fémoraux. Si je me suis permis quelques inoculations sur ces régions, ée ne fut jamais que chez des sujets ou syphilisés complétement, ou presque syphilisés, ce qui éloignait tout soupen de danger sérieux de la part des chancres qui auraient pu s'y développer.

On choisit presque toujours les parties qui sent habiturellement recouvertes par les vétements, telles que les régions latérales et pestérieures du thorax, infra-mammaltes, épigastrique et hypochondriaques. Il failut expendant chez quelques femmes céder au désir qu'elles manifestaient d'être inteniées sur la partie moyenne ou inférieure de l'abdomon : car elles voulaient, dissient-elles, voir et panser leurs chancres artificiels, en ajoutant que peu leur importait d'avoir quelques cicatrices sur le ventre. Toutefois, même dans ce cas, j'ai presque toujours fait les premières piques dans des parties peu visibles, parce que ce sont celles qui faissent ordinairement les cicatrices les plus vistes et les plus durables.

On inocula quelquelois sur le centre même des cicatrices des premiers chancres afia de laisser un moins grand nombre de traces, et l'effet fut toujours le même; ce qui n'est pas cependant d'une grande importance, parerque l'en acpeut faire de nouvelles piques sur les cicatrices des premiers chancres que lorsque la syphilisation est dejà assez avancée; et les chancres qui naissent alors sont si petits qu'ils laissent des traces à prine visibles, qui disparaissent souvent en peu de temps.

9. 6m

Choix du pus apphilitique.

Le cloix de la matière virulente dont l'inoculation put donner missance au chancre, a toujours attiré men attention d'une manière toute particulière.

Il est reconnu que le pus du vaccin est plus facile à inoculer si on le choisit lorsqu'il est séreux et presque transparent. De nombreuses expériences me permettent maintenant d'affirmer que le sérum purulent que l'on recueille dans la vésiente qui se développe quelquéfois vingt-quatre heures après l'inoculation syphilitique, mais januas plus tard du deuxième jour, est déjà contagieux. L'inoculation du pus séreux presque liquide, limpide et un peu verdâtre, que sécrète le chancre en voie de progrès, qu'il soit simple ou induré, est presque toujours suivie d'un résultat positif. Au contraire, le pus jaunitre, un peu épois que fournit le chancre en voie de transformation est quelquefois insculé surs succès. Enfin celle que l'on fait avec le pus d'un chancre en voie de cicatrisation, et qui a perdu l'aspect virulent, est toujours infructueuse; il en est de même de celle que l'on fait avec du pus de chancres anciens, calleux, indolents, et qui n'ont plus aucun des caractères des chancres virulents. l'oi remarqué que le pus des chancres qui sont devenus phagé-déniques pendant la période de progrès, est contagieux pourvu qu'il ne soit pas trop dense. Celui des chancres gangréneux ne denne aucun résultat par l'inoculation.

L'ai plusieurs fois inoculé avec succès le pus virolent, conservé dans des canons de plumes, ou des tubes à vaccin; il en fut de même de celui qui est congulé, pourvu qu'on ait la précaution de le dissondre avec de la salive, ou mieux encore avec un peu d'eau. Enfin il me reste à citer un fait singulier qui prouve évidemment que ce pus conserve pendant longtemps la qualité contagieuse, lors même qu'il est desséché. Une lancette dont je m'étais servi pour les inoculations, n'avait pas été bien essuyée, et se trouvait encore couverte vers la pointe d'une couche légère de pus concret; sept mois après, je l'humectais avec de l'eau, et je fis trois piqures qui ont donné lieu à trois chancres dont on reconnut la virulence.

Dans certains cas, soit dans les premières, soit dans les successives inoculations, on ne put obtenir aucun résultat positif, quoiqu'elles husent faites avec du pus virulent, et sur des individus chez lesquels de nouvelles inoculations donnérent lieu à des chancres, c'est à dire, sur des malades non encore syphilisés, ou qui l'étaient incomplétement. Je crois que ces insuccès doivent être le plus souvent attribués au mélange du pus avec l'onguent réfrigérant dont on se servait pour panser les chancres sur lesquels on prenaît le pus d'inoculation. Cet onguent étant composé d'huite et de cire, il est probable que la partie grasse aura empéché qu'une goutte de pus ne pénéirât sous l'épiderme, et s'y fivit

assez longtemps pour produire son effet. D'autres fais, il me parut que la couche de matière grasse, onguent ou huile, qui recouvrait la peau des régions sur lesquelles se trouvaient les chancres artificiels pansés avec ce mélange rendait inutile l'inoculation du pus virulent, que l'on faisait sur ces régions. En effet, le même pus inocule sur d'autres malades donna des résultats positifs, aussi bien que sur ceux dont nous parlons, lorsqu'on répéta l'expérience un ou deux jours plus tard, après avoir eu la précaution de laver exactement la peau avant l'inoculation.

Je ferni encore une remarque-importante au sujet du pus virulent.

Un grand nombre de syphilographes modernes prennent le chancre induré comme type de l'ulcère syphilitique, comme s'il sécrétait un pus plus virulent, qui dût nécessairement être suivi de l'infection générale. Je ne partage pas entièrement cette opinion, et un grand nombre de faits que j'ai observés m'ont, au contraire, convaincu qu'un petit chancre, même simple, donne souvent lieu à l'infection constitutionnelle. Cependant, j'ai voulu teair compte de l'opinion des savants distingués qui professent cette doctrine. C'est paurquoi, dans le grand nombre d'inoculations que j'ai faites, j'ai toujours choisi le pus de chancres indurés offrant tous les caractères du chancre Hantérien, et pendant qu'ils étaient dans la période de progrès. Je me servais généralement du pus du même chancre pour l'inoculer à plusieurs malades à la fois, dans le but d'avoir la certitude que si quelques piqures demeuraient sons résultat, on ne devait pas l'attribuer à la qualité non contagieuse du pas, puisque des inoculations faites en même temps sur d'autres individus, avec le même pus, avaient donné naissance à des pustules caractéristiques.

Dans l'histoire des observations, on verra souvent inoculation faite avec du pur viralent, - ou - avec du

pus de chancre induct, ou simplement sans indiquer l'origine, ni la qualité du pus. Je ferni observer iei que chaque frés que l'en spécifia la nature et la source du pas, ce ful paur mettre en relief les phénomènes partionliers qui se manifestérent pendant le développement de la pustule artificielle qui résulta de l'inoculation, ou pour constater qu'il n'y ent rien de particulier. Quelquefois ce ne fut qu'un simple pléonasme. Larsque l'on n'indique pas la qualité du pus, on doit ontenibre qu'il fut pris sur des chancres artificiels ou non, existants sur cette femme elle même, ou sur une autre, pendant leur période de progrès, en au commencement de celle de transformation. Souvent on le prenaît sur des chancres Hantériens, que l'on préférait toujours aux autres, lorsque quelques malades du syphilicôme en étaient affectées. Mais, dans tous les cas, on ne se servait que du pus de chancres dont les caractères ne laissaient aucun doute sur leur nature spécifique et virulente, par les résultats des inoculations faites sur d'autres malades avec le pes qu'ils fournissaient. Lorsqu'on employa du pus d'une qualité douteuse, soit à cause du degré avancé de transformation dans lupuel so trouvaient les chancres sur lesquels on le prenait, soit parez qu'ils étaient anciens et calleux, soit qu'ils lussent même récents, mais existants sur des femmes nouvellement entrées à l'hopital, et dont onn'avait pas encore pu constater la nature spécifique por l'insculation, soit cufin pour quel motif que ce puisse être, on n'oublia jamais d'en faire mention, afin que le lecteur pût juger de la couse du mauvais soccès de l'expérience. l'inoculai en même temps do pas sur plusieurs malades qui se trouvaient les uns au commencement du traitement sypiolisms, et les autres à une période plus ou mains avancée, et lersqu'il ne produisait la pustule syphilitique sur aucun d'entr'eux, on le notait, et il était reconnu pour du pus non virulent.

Puisque j'ai parlé des chancres artificiels, et que ce mot

reviendra à tons moments dans cet auvrage, pour éviter d'inmiles et fastidieuses répétitions, il est nécessaire que je décrive la marche qu'ils suivirent généralement, leur durée et leur étendue, les phénomènes qui se présentirent constamment pendant leur cours, et ceux qui ne burent qu'accidentels, et enlin que j'explique ce que j'entends par chancre induré, calleux, phagédénique et gangréneux.

S. 7mm

Diveloppement des chaueres artificiels.

On pent connaître le résultat d'une inoculation vingtquatre heures après qu'on l'a faite. Le point d'inoculation est un pen enflé, environné d'une petite aurèole d'un rouge pâle, et il est le siège d'un lèger prurit, lorsque l'expérience doit avoir un bou résultat. Dans le cas contraître, si l'aiguille a passé sous l'épiderme sans blesser de voisseaux capillaires, on ne verra plus de traces de son passage, ou il ne restera qu'un point rongestre produit par le song qui s'est cuagulé entre les hords de la pique, si elle a été plus profonde; mais il ne sera accompagné ni de tuméfaction, ni de rougeur, ni de peurit. On n'obtient qu'un résultat sembleble à celui que produirait la pique d'une aiguille qui n'aurait pas été plongée dans du pus virulent, et qui n'aurait fait qu'une incision simple.

Dans quelques cas, au bout de vingt-quatre heures, mais le plus souvent le deuxième jour, la petite fumeur est un peu plus élevée, et son sommet souléve l'épiderme. Si on l'ouvre, on y trouve une très-petite quantité d'une humeur dense et visqueuse au centre, séreuse et liquide vers la circonférence. Elle est contenue dans une petite cavité on uleére qui n'a pes encore les bonds taillés à pie, ni la couleur lardacée du choncre, mais qui est déjà concave et d'un blane rosé. Le prurit, qui était à peine sensible le premier jour, est devenu plus incommole, il est accompagné d'une sensation de cuissen, le cercle rougeûtre s'étend davantage.

Le troisième jour, la pustule est ordinairement bien caractérisée; la couleur de l'auréale qui l'entoure est d'un rouge vif et la douleur est plus intense. L'épiderme est soulevé par une hameur d'une couleur obseure, mais moins dense et moins visqueuse que le jour précédent, et si l'incision a été assez profonde pour faire sortir une goutte de sang, on voit alors se manifester le phénomène annuncé déjà par M. Ricord, c'est à dire un point d'un rouge abseur sur le sommet de la pustule, produit par un peu de sang coagulé entre les bords de la petite plaie, Si la pustule se rompt, et que le liquide soit évacué, on voit un petit ulcère rond, à bords taillés à pie, et avec un fond grisètre et laplacé.

Fai observé que lorsque l'incision est plus profunde et qu'il sert un peu de sang, la pustule est plus développés le second et le troisième jour, que letsque le virus est simplement déposé sous l'épiderme. Ce fait peut s'expliquer par deux causes, qui agissent simultanément dans le premier cas: — le contact du virus avec les capillaires ouverts et le tissu cellulaire déclairé; et, nlors, aussitét la pique faite, commence ce mystérieux travail qui lui donne tous les caractères du chancre; — en second lieu, l'irritation mécanique produite par l'aiguille qui penêtre plus profondément. Si, au contraire, on se contente de l'introduire simplement sous l'épiderme, il n'y pas d'irritation mécanique, et il faut que le virus soit absorbé avant qu'il puisse agir sur le tissu cellulaire,

Je crois que c'est iri le cas de rectifier une opinion émise par M. Auxias-Turenne, dans sa lettre à l'Académie des sciences de Paris, le 18 novembre 1850. Il dit que lorsque la syphilisation est près d'être complète, les pustules mettent plus de temps à noitre et à se développer. L'expérience m'a démontre qu'il n'y pas la moindre différence pour la période de développement entre les pustules qui naissent au commitocement du traitement syphilisant et celles que l'on obtient lersqu'il touche à so fin. l'ai seulement observé que ces dernières guérissent en peu de jours; que l'économic étant presque insensible à l'action du virus, il y a peu de réaction locale, et que les pustules se développent sans présenter de natables symptômes d'inflammation. En effet, on voit que l'aurèole rouge qui environne les premières, le second et plus encore le troisième jour et les suivants, manque totalement dans les dernières pustules, ainsi que le prurit et la douleur qui, assez vifs dans les premières, sont alors presque nuls.

A dater du quatrième jour, toutes les pustules syphilitiques ubérrées se ressemblent dans leur mode de développement. Quelquefois des chancres artificiels inoculés simultanément font exception à cette règle, mais alors on en trouvers la raison dans des causes accidentelles étrangères au mode d'inoculation.

l'ai vu quelquefois qu'après les premières inoculations, ordinairement du troisième au sixième jour, il se manifestait un mouvement fébrile, qui a toujours cédé facilement au bout de deux ou trois jours, à la diéte, à un purgatif, à l'usage de petites doses de tartre stiblé et autres remédés semblables.

Doit-on considérer cette fièvre comme tranmatique, ou comme un effort de l'économie contre les premières inoculations du virus vénérien? Dans ce dernier cas, cette fièvre aurait de l'analogie avec celle qui accompagne le développement de la pustule du vaccin et qui manifeste ainsi son action sur l'organisme.

Dans le premier cas, elle serait l'effet de l'irradiation phlogistique de la localité ulcérée à l'économie universelle. Il y a des raisons plausibles qui appuient les deux hypothéses. En effet, il n'est pas hors de probabilité que l'économie, non enerce accontumée ou stimulus produit par la présence du virus, en ressente l'action d'une manière particulière et que, dans les premiers moments, l'action physiologique des fonctions organiques soit troublée.

Mais il est encore plus probable que la phlogose entante, qui est toujours plus intense à la suite des premiers chancres artificiels, soit suffisante pour déterminer ce mouvement féloile. Ayontez à cela que la fievre fut plus fréquente lorsque l'on faisait un grand nombré de piqures simultanément, et l'on sera porte à croire qu'elle est plutôt d'origine traumatique; c'est l'opinion que j'embrasso, jusqu'à ce qu'on me la fasse alamfonner, en m'apportant des faits qui la détraisent.

La marche des cluncres artificiels est, je crais, assez connue; rependant, j'en dirai encore deux mots.

Les auteurs admettent trois stades ou périodes dans la chancre : 4º de progrès ; 2º de stase ; 5º de réparation. Dans le premier et le second stade , le chancre serait virulent, et le pus qu'il sécrète inoculable ; dans le troislème, it ne serait plus virulent. Il deviendrait stationnaire après un espace de temps plus ou moins long , et ensuite commencerait à réparer les pertes éprouvées par les tissus détroits par la nature corresive du virus, et ne fournirait plus de pus inoculable.

Cette division me parait erronée, et je ereis que quiconque vondra l'examiner avec moi, en sera facilement convainen.

La première période, date de progrès, existe : personne n'en doute; il n'en est pas de même de la seconde, ou de stase. En effet, lorsque celle de progrès est arrivée à sur plus complet développement. Il y a bien, à la vérité, un moment on le chancre est stationmaire, et qu'il doit parcourir avant de commencer à diminuer, mais il n'est qu'instantané, inappréciable, et fait immédiatement place à la période de transformation. Je vais m'expliquer plus chirement : que l'on sue permette de supposer une lutte (qui existe réellement) entre les forces conservatrices de la vie, et le virus qui détruit le tissa vivant. Pendant la période de progrès, le champ est livré fatalement à la force destructive du principe virulent qui développe alors toute sa puissance; c'est le moment de la lutte nu il triemphe. Mais, peu à peu, le principe conservateur de la vie se réveille et commence à s'opposer à la trop rapide extension du changre qui, dès lors, marche de plus en plus lentement, jusqu'à ce que le principe conservateur, promint définitivement le dessus, répare les ravages occasionnés par le virus destrucleur. Alors, on voit s'élever des granulations de home mature : de jour en jour, d'heure en heure, une partion plus ou moins considérable de la surface virulente du chancre est ramenée à l'état simple. Enfin, l'élément destructeur étant complétement vaineu, il ne reste plus qu'à obtenir la cicatrisation d'un ulcère qui, alors, ne différe en rien d'un autre ulcère de nature bénigne.

Je ne crois pas pouvoir admettre la période de stase; mais je crois que celle que les auteurs appellent de réporation doit être divisée en deux stades bien différents l'un de l'autre. Le premier correspond à l'espace de temps nécessaire pour que toute la surface ulcérée perde la faculté de sécréter du pus virulent. Le pus qui est fourni pendant cette période n'est plus entièrement virulent, mais il se trouve niélé à une quantité de pus de bonne nature d'autant plus considérable, que la surface encore virulente du chancre est moins étendue. Si l'on employait ce pus pour faire des piquess, un aurait leaucoup d'insculations sans résultat, parce que la portien de pus encore virulent ne pénétre pas toujours dans la petite plaie. Le second stude comprend le

temps nécessaire au chanere depuis qu'il n'est plus virulent, pour passer à la cicatrisation. Le pus qui est sécrété dans cette période n'a plus rien de virulent, et n'est plus inoculable.

l'admets donc trois périodes dans le cours du chanere, savoir : 1º de progrés ; 2º de trassition ou mieux de trassformation, pendant laquelle le chanere passe à l'état d'ulcère simple ; 5º de escarisation. Il me semble que cette division éemprend tous les stades que parcourt un ulcère, et que j'ai indiqué clairement et justement les caractères qui appartieunent à chacun d'eux.

Vers le quatrième ou le cinquieme jour, rarement plus tand, les pustules s'ouvrent soit spontanément, soit à la suite de quelque mouvement, ou par le frottement des vétements ou par celoi des draps, et le pus qu'elles contiennent est évacué. Il se dessèche et forme une croûte jamaître qui recouvre le chancre. Si une cause quelconque la fait détacher, on apercoit alors le chaucre avec tous ses curactères. que je crois maintenant inutile de décrire. Il est environné d'une zine plus ou moins large, cuffammée, rouge, douloureuse et dure. L'inflammation s'étend quelquefois au tissu cellulaire sons-cutané et donne naissance à des abels profonds, trés-donloureux, qui s'ouvrent à proximité des ulcères qui fournissent du pas virulent, et ne tardent pas à prendre tous les caractères du chancre. Cet accident est expendant très-rare; je ne l'ai vu que deux fois dans le cours de mrs expériences, et une fois sur un individu qui, désirant connaître la qualité d'un pus douteux et desséché depais longtemps, se l'inocula en plusieurs points et obtint des résultats positifs. C'est pendant cette période que le chancre s'accroît en largeur et en profondeur. Le fond en est alors d'un jaune tardacé uni, la surface est extrêmement sensible, elle est le siège de douleurs lancinantes plus ou moins fréquentes, même lorsqu'elle n'est en contact

avec aucun corps étranger qui puisse l'irriter; le pus qu'elle fournit est trés-liquide et presque séreux. Cette finidité ne s'observe que dans les chancres qui sont couverts de croûtes qui empéchent la volatilisation de la partie aqueuse. S'ils demeurent, au contraire, quelque temps exposés à l'air, le pus devient aussitôt dense, gluant, d'un blanc sale ; il se dessèche peu à peu, et forme une croûte qui recouvre le chancre.

C'est la période de progrès décrite par les auteurs. L'espace de temps qu'elle parcourt est extrêmement variable, à cause d'une foule de circonstances, dont ou parlera plus lein.

La période de transformation est annoncée par la diminution des douleurs, la présence de quelques hourgeons charaus, qui s'élèvent du fond du chancre et laissent voir çà et là quelques points rougeatres. La zône inflammatoire disparaît; il en est de même de l'engorgement du derme et du tissu cellulaire qui environne le chancre; seulement, les lords et la lose sont encore le siège d'un peu d'induration lardacée qui disparaît peu à peu, à mesure que le chancre marche vers la guérisen. Le pus devient d'autant plus dense que l'on s'éloigne davantage de la périole de progrès, et il prend de jour en jour les caractères du pus non virulent.

Le chancre, arrivé à ce point, ne s'étend plus, à moins qu'il ne survienne quelque maladie aigüe, pendant laquelle il peut de nouveau s'enflammer, et même devenir gangréneux. Cette seconde période finit lorsque toute la surface de l'ulcère a perdu l'aspect virulent, et que le pus qu'il fournit n'est plus inoculable.

Depuis en moment, commence la période de cicatrisation. On n'a plus alors qu'un ulcére dont la largeur varie, d'une couleur rose, granuleux, fournissant un pus compacte de bonne nature, qui n'est plus contagieux, et que les forces

mystériouses de la vie poussent incressmanent vers la cicatrisation. Cet equice de temps est racement de longue durés; il varie suivant la bonne ou mauvaise constitution de l'individu et suivant le degré d'énergie de la puissance réparatrice. Il se présente quelquefois des réstacles qui peuvent en retarder la marche pendent quelque temps; l'application-continuelle de substances émoltentes, luileuses, etc., changent les granulations charmers en végétation fenguesses, qui dépassent les hords de l'uioère, et sont un obstacle matériel à la ciratrisation. Lorsqu'on a fait les inoculations sur des individus affaiblis par de longues maladien ou, ce qui est pis encore, affectés de quelque dyserasie générale, serofule ou scorbut, qui s'est exaspérée pendant la cure syphilisante sous l'influence d'une maladie accidentelle non vinérieune, la période de transformation et celle de cicatrisation furent de beaucous prolongées.

Durée et extension des ekaneres artificiels.

Ce que j'ai dit plus haut sur la marche et les périoles que suivent les chancres artificiels, peut s'appliquer à tous les chancres en général; mais l'extension et la durée des chancres inoculés varient à l'infini. Je crois devoir émettre tei men opinion sur les causes qui ont quelque influence sur ciles, et comme la durée et l'étendre marchent ensemble, dans le but d'être plus concès, j'en parteni simultanément. Je crois devoir en même temps avenir le fecteur qu'en parlant de ces causes, je considérerai toujours l'individu dans l'état physiologique, excepté la maladie vénérienne; car les complications pathologiques exercent des modifications trop importantes pour qu'elles ne méritent pas un article séparé.

4º Le mode audicidual de recontir l'action du niver doit être considéré comme la principale de ces causes. On verra dans les observations qu'un grand nombre de sujeta placés à peu pris dans les mêmes tirconstances peur le seac, le tempérament, l'état de santé, le genre de maladie, les trailements anti-syphilitiques antérieurs, etc., out offert les divergences les plus disparates pour la grandeur et la durée des chancres, et pour le temps nécessaire pour obtenir l'immunité. À quoi deiton attribuer ces différences? Je crois que, dans l'état actuel de la science, il est impossible de donner une explication satisfaisante de ce phénomène qui, du reste, s'observe aussi dans teutes les autres maladies contagiouses. Il me suffit d'en avoir lait mention, sons me lancer dans de vaines théories qui ne condumnient à aucun résultat.

2º Le tempérament et la constitution m'oul tenjours para exercer une influence remarquable sur le fait qui nous occupe. En général, chez les sujets donés d'un tempérament sanguin ou bilieux songuin, ou nerveux et sec, mais d'une bonne constitution, les chancres farent de peu de durée, ne s'élendirent pos beaucoup, et un petit nombre d'insenlations sulfit pour leur procurer, ou à peu prés, l'immaité. Au cantraire, chez les individus d'un tempérament lymphatique pâteux, ou défaité par de longues malulies, ou par une alimentation insuffisante et maquaise, on observa presque toujours que les chaceres prenaient un plus grand dévelopres ment et avaient une durée proportionnellement plus longue. En outre, lorsqu'ils avaient perdu le caractère virulent, ils devenaient fongueux, et se cicatrisaient très-leutement, Je dois dire expendant que j'al observé plusieurs exceptions à cette règle ; ainsi , les femmes qui font le sojet des observations ann et ava, quosque donses d'un tempérament excellent et très-robuste, curent des chancres artificiels lorges et de longue durée, tandis que celles, dunt il est question dans les observations xur et xxxxx, qui étalent d'un tempérament lymphatique et mon, n'eurent que des chancres de peu de largeur et qui se cicatrisèrent en peu de temps.

Les chancres des sujets pléthoriques et donés d'un tempérament sanguin par excellence, out awsi une grande tendance à s'enflammer et à s'aggrandir, et cette tendance se manifeste surtout lorsqu'il se développe chez ces malades une complication phlogistique même légère.

3º Les chancres contractés d'une autre munière, antérieurement aux inoculations, exercent certainement sur l'organisme une action identique à celle des chancres inocules; aussi, dans le cas où ils ent été fréquents, et qu'ils ont en une longué durée, ils out du probablement occasionner, dans l'individu, un certain degré de syphilisation spontance. Cependant, si l'on fait attention au nombre de chancres nécessaires pour qu'un sujet soit mis dans un état tel qu'il ne ressente plus, ou bien peu l'influence spécifique du virus, on sera obligé de conclure qu'il est impossible de trouver des individus syphilisés par les soules infections contractées par les moyens ordinaires. Les chancres vastes et auciens, qui ont conservé pendant longtemps le caractère virulent, me semblent devoir procurer un degré de syphilisation beaucoup plus avancé que non pas les infections répétées même souvent. En effet, j'ai vu que ceux là obtenaient l'immunité avec un nombre d'inoculations bemeous moins considérable, et que les chancres qu'on leur fit naître artificiellement restaient petits, étaient peu daulsureux et se cicatrisaient en peu de temps (Voir les observations ev. 11, 11, xxvm, xxx, 11, etc.). Il y eut eependant quelques cas qui firent exception à cette règle ; ainsi , les individus qui font le sujet des observations xxu et exxur, quoique affectés de chancres vastes et anciens aux parties génitales, eurent des chancres artificiels assez étendus et très-numbreux.

4º Il me reste maintenant à parler de la cause qui m'a le plus frappé parmi toutes celles qui occasionnent une différence dans le développement des chancres artificiels. Lorsque je commençais les inoculations, je procédais lentement

nt je ne laisais jamais plus de deux un broix piquires chaque. Inis; les chancres qui en élaient le résultat acquiraient ardinairement un développement considérable. A mesure que l'avançais dans retir étude, je me convainquis de plus en plus de l'innocuité des chareres artificiels, et je cherchais nlors le moyen d'abréger le coors de la syphilistion, qui était fort long en suivant la méthole que j'avais employie. jusque la. Je erus aveir obtenu le lot que je me proposais, en multipliant le numbre des piques à chaque inocolation. La des résultats de cette nouvelle méthode fut de coir que les chancres inocolés diminuaient constanment en largeur et en durée, en raison directe du sombre des paques que je faisais chaque fois ; en sorte qu'ayant pousse l'épecuve jusqu'a l'exces (50, 80 inoculations simultanées), je n'oldenais le plus souvent que de petites pastules qui ne s'alceralent pas, se développaient en ne domant lieu qu'à une legère réaction locale et guérissaient dans l'espace de 9 à 12 janes. Voici, suivant uni, l'explication de ce plotomone. None savons que l'extension des chaperes dépend en grande portie de l'inflammation que détermine en rox l'artion irritante et spécifique du virus, et que insi ce qui value usite phlogose s'oppose à leur agrandissement. Nous savous qu'en établissant près d'un point enfinancé un antre contre quelacoque d'arritation, il un résulte une diminutem de l'inflammation dans le ben qui en était d'abord le siège unique. Maintenant, si au lion d'un soul, nous établiss sons, tout pres les ons des autors, un grand nombre de points d'irritation, elle derra être de peu d'importance sur chacun d'eux, parce qu'elle sera divisée en antant de portions qu'il y aura de petits centres enflammés.

On m'objectera qu'id s'agit les d'une inflammation produite par une cause spécifique qui persiste également dans tous les points d'inoculation, que conséquemment il n'en modtera pas que la réaction son legère dans charan d'enx et que l'organisme doive être presque insensible à l'action du virus.

Mais il fant remanquer que dans tout chancre, à peine développé, deux forces bien distinctes doivent être consdérées comme cause de son existence et de son développement ultérieur : 1ª la présence du virus qui a produit le chancre, et qui continue à y manifester son action spécifique erritante : 2º l'inflammation intense qui aussitét qu'elle est excitée , serait capable , elle seule , d'entretenir et de faire progresser une ulcération qui un serait pas spécifique. Cela proce, on voit que si l'on détruit une de ces deux puissances : le pus virulent et la laculté pyogénique spécifique au moves de la cautérisation , su l'inflammation par un moves quelconque, le cours du chancre sera nécessairement et singulièrement modifié et abrègé. En d'autres termes, le pus virulent agit de deux manières en nome temps; par l'irritation spécifique qui produit le chancre, et par l'irritation ordinaire, qui produit l'uleire enflumisé. Si l'on peut vezir à heut de vainere ou de modèper l'une on l'autre de ces deux manières d'agir, en aura nécessairement obtens ruse modification dans le développement et le cours ultérieur de l'uleire primitif.

59 Le même raisannement explique paurquoi les inseslations pratiquées en petit nombre , mais à des intervalles trés-rapprochés, ne donneut lieu qu'à des chancres peu étendus. Aussi forsque je voyais des chancres vastes et trésenflammés, et quand cet excès d'inflammation n'était soutenu par aueune complication interne, j'unissais à l'usage local des substances calmantes et untiphlogistiques de nupbreuses inoculations faites simultanément, et j'obtennis le lut vers lequel je tendais. Les chancres qui se développaient restaient petits, et duraient peu, et en même temps ils settvalent la guérison des vostes chancres préexistants.

6º La bese de la doctrino de la syphilisation repese sur

la diminution progressive plus ou moins régulière, mais constante, de la largeur et de la durée des chancres artificiels, à mesure que l'on avance dans le traitement syphilisant.

Les chancres seront donc d'autant plus petits et de peu de durée, que le traitement sera plus avancé. Bien plus, dans la dernière période, l'organisme devenu presque insensible à l'action irritante spécifique du virus, en arrête le déve-loppement, de manière que la pustule produite par l'inoculation ne se convertit plus en chancre. Mais semblable à une sensence qui germe, et qui ne trouve plus dans la terre, ni dans l'atmosphère les éléments nécessaires à son développement, pour qu'elle puisse croître et arquérir les caractères distinctifs de l'espèce à loquelle elle appartient, il se flétrit et se dessèche après un laps de temps toujours plus court, jusqu'à ce que le sujet ait acquis l'immunité complette.

Les justules qui présenient et phénomène sont celles que thus le cours de cet ouvrage nous désignerons souvent sons le nom de guernées abortions. En effet, semblables à un produit dont le développement à été arrêté par une eause quelconque, elles offrent une espèce d'éhauche des principoux caractères des chancres qui ont fourni le pus dont on s'est servi pour les inneuler. Si l'on vient à les ou vir pour les étudier, ou pour tout outre motif, on verra un petit alcère qui rappelle parfaitement le chancre. Il parcourra de même toutes ses périodes de progrès ; de transformation et de cicatrisation ; mais beaucoup plus rapidoment. Le peu de pus qu'il fournira pendant la période de progrès sera aussi virulent que celui d'un chancre vingt fois plus élendu; mais il ne conservera cette qualité que pendant trés-peu de temps, parceque la période de progres sera très-courte. En un mot, on aura un chancre en miniature pour ce qui regarde la largeur et la durée, mais qui en aura espendant tous les caractères spécifiques;

71 Parmi lous los faits que j'ai pu observer, je n'as reconnu acome différence pour la durée et l'étendue das chancres artificiels, dans les hommes un dans les frames, les jeunes gens ou les vicillards, les sujets petits et maigres, on ceux qui sont grands et gros.

84 Opsique es ne soit pas frop ici le moment, je vega repeatant purier d'un luit que j'ai observé quelques fais, Las vu que donx ou tros des nicères inoculés en grand numbre sur la même région et avec le même pus, sain aucune rason apperente, s'enflammaient plus que les autres, et prenaent peus peu un plus grand développement, quele quebis le double des mans, et employaient ensuite an temps becoming plus assocializable poor guérie. En mênotemps la durer. l'étender et l'inflammation de reux que For avail topoles simultanément étaient évidenment dimisover, le ne cross pas qu'on doixe attribuer cette anomalie à co que la pisare aura été plus ou moins protonde, ou plus ou moins large, as à la plus grande quantité de pas que l'un aura bisse sons l'épidemnes car à princ le chancre est-il développé, qu'il puris en lui-même la cause de sa proprie existence, le pue qu'il storèlet ce qui fait qu'après les trees on quatre premiers jours, tous les elemens devraient se developper d'une manient antionne. Je crois n'être pacharged de la verité en attribuent ce phénomène a un plus grand degre d'inflammation qui ac assuiteste dans ces ulteres, produit par use cause étrangure à l'inscritation, par exemple, one casse transmittage, la compression des vitements, ou même l'existence de quelque suisseau norgain. un peu plus considerable dans la proximité du chaucre. Les raisons que tents avens dennées plus haut expliquent aussi promptof dons or cas les autres chancres second plus petits et mans enflammés, car les premiers attirest et orgenfront, pour ninor dise, ou resembnos la philogose qui autait da elle repartie entre ' ma,

91 Enlin de verra dans quelques observations que desmorulations laites au début de la syphilisation, ou à une épogue ou elle était eneure peu avancée, ne dosnérent que des postules abortives. Ce fait est difficile à expliquer : car. ou le pus n'était pas virulent, et alors l'insculation devair Afrè infractueuse, ou il fluit virulent, et il dévait Anner heu A un chancre. Il est possible que le pus des chancres arrivos à la fin de leur période de transformation . Jorseus la plus grande partie de la surface oleépée ne l'est plus d'une manière spécifique, il est possible, dis-je, que le pusfrom par une petite partion qui est en coje ile transfermation; quoique n'étant plus capable de produire un chanero, possède encore un certain principa particulies irritant, dont l'inscolation donne lieu à une pustule abortive, Il en est de même du pus des chancres virulents qui deviennent gaugreneux sous l'influence d'une maladie influematoire interne. Ce n'est pas là une hypothèse sans fondement; car j'ai vu que dans le petit nombre des cas dans lesquels à dessein ou par nécessité j'insculais ce pas, il nese développuit jumais que des pastales abortives d'une trèscourte durée. Cependant il y ent des cas dans lesquels le pus dont ou se servit paraissuit avoir toutes les qualités necessaires pour produire un chancre, et toutefois en n'obtint que des pustules abortives; le même pus insculé un ou deux jours après sur le même individu, manifestait sa virulence en donnant lieu à des chancres. lei je suis ahligé l'avaner que je n'ai jui congrendre la raison de cette annminlion.

Effets des maladies aignes ascidentelles interenventes

Après avoir étadie les chaneres dans les différentes phases qu'ils parcourent chez un sujet sain, nons allous cherches à déterminer les changements qu'ils sulfissent dans leur marche, lorsqu'une maladie aigue viscérale ou vasculaire vient à compliquer l'affection vénérienne.

Tous les praticiens savent que les mètres qui existent à l'extérieur, qu'ils soient spécifiques ou non, sont comme un miroir tidele dans lequel viennent se réfléter les affections internes, même les plus légères, qui se monifestent pendant le cours de leur existence. Ainsi, l'on voit qu'en simple déseptée diétérique les fait changer d'aspect en trespen de temps.

Il est donc tres-naturel que les chancres doivent subir la loi commune ; bien plus ; l'inflammation aigne dont ils sont ordinairement le siège pendant assez longlemps ; à cause de la persistance du principe qui les produit ; le virus spécifique, leur communique nécessairement un degré de sensibilité beaucoup plus grande qu'aux autres ulcères ; en sorte qu'ils se ressentent de la plus legère dévintion de l'état physiologique refunire.

le crois que cette vérité est assez généralement ulmise, pour ne pas perdre mon temps à la démontrer. Je me barnerai à exposer l'histoire des affections, qui, dans notre Syphilirôme, manifestent le plus souvent teur influence sur les chancres urtificiels et sur les autres, soit qu'elles dépendent du seve ou de la classe partieulière des personnes qui y sout admises, soit qu'elles proviennent de causes inhéreates à l'établissement fui-même.

Les produteirs sont plus sujettes que les autres femmes aux désordres des fonctions de l'utérus. Mais loesqu'on lés renferme dans un hépital où elles sont obligées de mentr un genre de vie antierement opposé à celui qu'elles saivent quaud elles sont en liberté, un voit ces désordres s'aggraver et se multiplier rapidement; aussi l'aménorrhée et la dysménorrhée sont-elles très fréquentes dans le Syphilieinse. Lorsque l'époque de la menistration survient, l'écoulement eritique ne peut avoir heu, ou loen il n'est pos ussez altondant; de là muit un orgasme vasculaire qui dure plus ou moins de temps, et qui se termine quelquelois par des congestions viscérales, ou par d'autres maladies aigues.

Habituées à une vie irrégulière et désordonnée, elles trouvent quelquefois même dans l'hôpital le moyen de faire des orgies et de commettre des désordres diététiques. De la les embarras gastriques, les indigestions, les irritations gastro-intestinales, qui y sont assez fréquentes.

Le Syphilicôme étant situé sur les bords d'un fleuve et au milieu de vastes prairies, les femmes qui y sont admises sont souvent affectées de fiévres intermittentes parfois extrémement rebelles, ainsi que de diverses affections rhumatismales.

C'est le plus souvent à la suite d'une des maladies dont nous venous de parler, que l'on voit se manifester dans les chancres inoculés et dans les vulvaires les modifications que je me propose d'étudier.

Supposons d'abord l'existence de l'orgasme vasculaire qui précède ordinairement la menstruation; les chancres qui existent alors en ressentent l'influence d'une manière bien différente, suivant qu'ils sont dans la pérside de progrès, en dans celle de transformation, on dans celle de cicatrisation, et acleu le plus ou moins d'inflummation dont sis étaient précèdemment le siège, pour d'autres causes. En général, si cet orgasme a peu d'énergie, les chancres en voie de progrès sont les sculs qui soient modifiés; ils deviennent douloureux, s'entourent d'une zône inflummatoire, leur base et leurs bords deviennent taméliés et indurés, ils fournissent une grande quantité de pus virulent, et prennent une étendue proportionnée à la durée de l'affection interne et de l'inflammation qui s'est manifestée.

Le flux menstruel est-il abondant, ou l'orgasme vasculaire vient-il à disparaitre par une cause quelconque? Tout à coup l'exces d'inflammation dimanne, les chancres, qui étuent déja dendeureux et qui menuçuient de faire de grands ravas ges, devienment simples et béniers, la doreté inflammatoire et la tuméfaction des breds et de la base disporzissent, la zône rouge diminue peu à pou, et depuis, lo chancre parcourt ses périodes dans un espace de temps benueup plus court que estui qu'il aurait employé s'il avait atteint éétie largeur sans l'intervention de quelque cause générale.

La menstruction, su contraire, ne pent-elle s'établis ! Y a-t-d fierre on congestion active dans quelque sissine? On voit alses la douleur et l'inflammation des elsmeres atteindre leur plus faut degré, les ulcères desenir phagédéniques et détraire en peu de temps, ou s'étendant irregubirement en largeur et en profondrur, les tisses ma en sont le siège. Leur surface offre alors une couleur grishteet un fond irregulier ; il y n des cas plus graves un elle est couverie d'une légère enuche de notière pultisée déserganisée, qui annonce le passage imminent du chapere à l'état gaugréneux ; on peut même déja considérer ect état comme la première période de la gangrène. Tautefois, le pas de ces chancres est encore virulent, el conserve cette qualitàmême après que l'on a triomphé du phagédénisme. Si l'an parsient a vaincee l'état fébrile, en recourant promptement à un traitement antiphlogistique ortif, un verm bientit s'amender tout cet effinyant cortige de symptimes. les chancres reviendront à l'état simple et marcheront rapidement vers la guérison. Lorsque la maladie interne a (to assez grave pour produire de tels résultats, ce se sont pas sculement les uleères en voté de progrès qui ressentent son influence, mais ceux mêmes qui sont dans le stude de transformation devienment aussi phagéd/niques. Fai rarement observé un semblable changement dans coux qui étaient près de se cicatriser.

Enfin, si l'on ne peut pas vainere ussez rapidement l'al-

fection phlocolique, on toit les chancres plagédéniques passer à l'élat gaugréneux. La luser et les hords des alumeras s'indurent et s'engorgent au point d'arrêter la circulation sugging dans one couche plus on moins profonds the tisse malade qui devra nécessurement se nécreser et mourie. Se l'on ne se hite pas d'enlever la cause de la gangrène, elle fera des progres incessants, et s'élendra suriont en fargeor. Au contraire, si un traitement bien dirigé triomphode la maladie interne, on voit instabilitement les prigres. destructeurs de la néeron se horner. Si l'état général euxtimes à s'améliorer, l'escarre gangréneuse se deuche du fond et des honls de l'uloère, et s'eulève par lambeaux considérables, si elle est épaisse, ou par la suppuration, si elle est mince. Les burds du chancre s'altaissent, deviennent infolents, et lorsque l'esturre est enlevér, un aperçoit un fond rose, qui se ecuvre en pou de temps da granulations de booms mature, qui réparent rapidement les ravages ourasionnés par la destruction des tissus: Lorsque le chaorre, ca est arrivoà ce peint, s'il survent une psayelle complication interas. l'étal gangréneux se reproduit avec une facilité extracedinaire, et l'on voit hientôt se former une escarre nouvelle. C'est ce qui arriva dans la femme qui lait le sujet de la exxvire observation. Je dois ajouter cependant que, dans les cas de gangréne les plus graves que j'ai pu voir, l'action destructive ne dépassa pas, et même ne comprit jamais le lissu apanérrotique superficiel, et que la néérose n'attuqua que la peau et le tissu cellulaire sons culané. Lorsque après la chite de l'escarre, on voit un nicere d'une profundeur considérable, il est dù surfont à la tomélaction des bords et ne peut tremper qu'un observateur superficiel. En effet. aussitôt que l'inflammation diminue et que les bords s'asbaissent, on peut facilement juger du véritable état des choses. Le pus du chancre, pendant la période gangréneuse, n'est plus virulent, parce que la gangrène détouit

toute la surface de l'ulcère qui serait capable fie fournir da virus, pour en former un tissu amorphe et désorganist. Depuis la châte de l'escarre, le chancre n'est plus virulent, et la cicatrisation de l'ulcère syphilitique se fait comme s'il s'agissait d'un ulcère simple et bénin.

L'hypothèse que j'ai faite d'un orgasme vasculaire provenant d'amenorrhée, suivie d'une autre malage, don s'étendre à motes les affections aigurs qui se manifestent pendant qu'il existe des chancres. Mais, heureusement, un ne voit pas toujours de si tristes conséquences, et il n'est pas rare de voir survenir des maladies internes peu graves et de peu de durée, qui ne troubient presque nullement la marche des chancres a

La plupart des auteurs medernes ont admis l'infection constitutionelle comme une cause principale du phagédénisme et de la gangrène. L'ai fait des inoculations répétées sur un grand nombre de femmes affectées de symptômes de syphilis constitutionnelle, même três-graves, et je n'ai jamais vu que les chancres qui se développaient à la suite des piqures, en cussent ressepti la moindre influence. Il me suffit de citer les chiervations Exvir, Exxi, Exxiv, Exxi, EXXVIII. EXXXV et xei entr'autres, et, cependinii, cher toutes ers femmes la murche des ulcères fut très régulière. Lorsque les chancres devinient plugédéniques en gangréneux chez quelques femmes atteintes de syphilis exastitutionnelle, ce fut rougeurs pendant l'existence de quelque affection interne phlogistique. Cependant, je crois que les ufoères artificiels deviendratent facilement phagedéniques et même gangrénoux, si l'en faisait res incentition sur des malades qui soni dans un état plus avancé de eachetic syphilitique, d'est-à-dire lorsque la présence d'une légère fievre continue, ou revenant seulement le soir, indique les lésions profondes que la maladie vénérienne a secasionnées dans la crase sanguine et dans tout l'organisme. Mais l'expérience clinique me ferait, dans ce cas, attribuer la cause de cet accident, non pas à la crexistence de la syphilis constitutionnelle, mais à la cacobémie, à la phlogose et à l'orgasme vasculaire qui en sont la conséquence.

D'autres ont voulu trouver la cause de la gangrène et du phagédénisme dans la qualité plus virulente et plus irritante du pus inoculé. Les observations cliniques m'ont démontré la fausseté de cette opinion. Le pus qui, inoculé sur un individu, y donnaît lieu à des ulcères gangréneux, était pris sur des chancres artificiels on non, qui p'offraient rien de particulier. Le même pus, inoculé simultanément sur plusieurs individus, donnait lieu chez l'un à un chancre qui devenait phagédénique et gangréneux, tandis que chez tous les autres il ne produisait que des oleères syphilitiques simples. Il arriva quelquelois que le pus employé pour les inoculations était pris sur des chancres artificiels ou volvaires de la même mulada qui étant déjà en voie de transformation, no subirent aucune modification avant, ni pendant les maladies intercurrentes qui donnérent lieu à la gangrène dans les chancres insculés. Le pus des chancres phagédéniques ou gangréneux produira-t-il des ulcéres de la même nature? Non ; hien plus, lorsque le phagédénisme est intense, ou que le chancre est devenu gangréneux, le pus qu'il sécréte n'est même plus inoculable. L'ulcère n'est pas alors arrivé à son plus hout degré de virulence; loin de la, il n'a pas do tout cette qualité. On a un ulcère tresenflammé et gangréneux , mais qui n'est plus virulent.

Pour complèter ce que j'ai dit jusqu'a présent sur le dévoloppement des chancres artificiels, je dois encore énoucer quelques considérations climiques que j'ai déduites de mes observations. Les voici en peu de mots:

Comme je l'ai déjà dit, j'ai rarement vu les cluncres arrivés à la troisième périède, dite de cicatrisation, devenir de nouveau phogedéniques on gammentoux, brisqu'il suvensit quelque maladie algue.

L'ai reconnu qu'en intralant sanutantement un grand nombre de chancres; il account difficilement (et je n'ap jumais vu le cas se présenter) qu'ils processent en gaugrant, queiqu'il existit des complications assez graves ; unes ils se bornalent toujours au plungédenisme. Toutes les los que l'eus à observer des cas de gaugrène, ce fut sur des femmes a qui l'on n'avait hit qu'un petit nombre de papires simultanées et chez lesquelles peu de chancres se trouveient merro en voir de progrès.

Je n'ai vo la gaugréne se manifester qu'au communement du traitement syphilisant, et junais hesque l'on n'obternit plus que de petits characes qui, quelquelits espendant, devenzient phagédéniques sons l'influence de quelque complication aigue.

Une autre charrention non moins camense, c'est que lopsqu'il cognistait plusieurs chancres artificiels virulents mocales à peu du pours d'intervalle, il arrivait ordinairement que ceux que l'on avait inocale le même jour se ressentaient tous plus ou monse de l'état général de l'éso-nomie; tandis que d'autres, également varulents, mais inocalés dans des jours différents, et souvent avec le même pus, se récatrissient sans présenter le moindre chancement.

Induration des changes.

Des syphiligraphes françois m'ayant a plusieurs representaceusé de ne pes savoir distinguer l'induration Huntérienat des chancres, et d'avece pris pour indurés des olcères qui or l'étaient pas, suivant le seus qu'on attribue à ce mot, je me crois obligé d'émellre d'une manière succinte mon opinion à ce sujet.

Padmets, dans les changres, trois espèces d'indurations hien distinctes : l'induration softempostore, la spécifique ou Honterman et la collège. L'induration inflammatoire se manifeste dans tous les ulcères syphilitiques ou non, qui deviennent le siège d'une phlogose plus ou moins internee, a la suite d'une exasse quelconque. Elle peut être plus ou moins considérable, sur vant l'intensité de la phlogose, et elle est accompagnée de la toméfaction du tissu crilulaire, situé sous l'olcère ou autour de lui, d'une zone rouge plus ou moins étendue, de chaleur et d'une exquise sensibilité, Elle suit les pluses de l'inflammation, croît, diminue et disparait avec elle seus laisser de traces après la cicalrisation. Cette induration n'a rien de spécifique et elle est commane à tous les uberres enflammés. Aussi, lessque, dans le courant de cet ouvrage, on pariera des chaneres artificiels enflammés avec les bonisindurés, on deven comprendre qu'il s'agit de l'induration inflaiontsotoire.

L'induration Huntérienne, au contraire, est produite par una examistion de substance fibro-plastique dans les arcolesdu tissu cellulaire qui est situé sous le chancre, et de celuqui l'environne immédialement. Elle apparait ordinairement sept on huit jours agrès le développement de la pustule, of rarement passé le douzième jour. Elle raiste indépen-Amment du plus ou mores d'intensité de l'inflammation ivee liquelle cepoulini elle peut esexistor; unis elle persofe après qu'elle a dispara, elle est indolente et bien limitée, semblable à un corps élimiger renfermé entre leslames du tissa cellulaire. Après la cicatrisation du chaucre, elle ne disputalit pas, mais elle continue dans une étendou plus on mains constitérable, et, elle est plus ou moins dense, suivant la largeur du chancre qui la recogranit. Cette espién d'induration est tréscrare dans les organes génitaux de la femmo, et je n'ai jamais pu la constater d'une manière lien positive sur les chancres artificiels. Après la résolution de l'induration inflammatoire, j'ai observe quelquelois dans les bords un certain deuré d'engorpement, qui ressemble?

un peu à la prenière périsde de l'induration huntérieure, mais qui disparaissait peu à pro, et j'ai eu en outre que le chancre se cicatrisait sans laisser de traces de l'induration. Je crois que l'en doit attribuer ce résultat aux inocalations qui, en syphilisant l'économie, préviurent l'induration des chancres, ou qui la résolvaient aussitet qu'elle se manifestait, comme elle faisait résondre celle des chancres réellement indurés, qui existaient aux parties génitales.

La troisième espèce d'induration est celle que j'appelle coffense; je ne l'ai jamais vue dans les chancres artificiels, mais elle n'est molheureusement que trop fréquenté dans les chancres vulvaires. On l'observe ordinairement dans les chaneres anciens, très-étendos et qui souvent ont déjà perdu leur virulence. Les bords et la base du chancre présentent un aspect lambeé or quelquefois presque squirrheux. Leur surface est irrégulière, háchée, peu ou pas du tout doulaureuse, granulcuse et parfois fongueuse, ordinairement d'une conheur mage-obscur, quelquefois grisătre, et ils sont prespetoujours de niveau avec la muqueuse qui les environce. Ils fournissent un pus délayé et en petite quantité. Ils sont souvent rehelles mos traitements les mieux dirigés et les plus énergiques, tant focaux que généraux, antisyphilitiques ou autres, et il n'est pas rare de voir que leur guérissa se fait attendre plusieurs années. J'ai l'intention de m'élendre un pen sur les chancres qui présentent une semblable indiration, lorsque je parleral des effets que la syphilisation produit sur eux : e'est pourquoi je me borne à les indiqueriei.

Nous appellerons, avec les auteurs, chancres simples euxqui n'appartiennent à aucune des variésés que tous venus de décrire. Mais, je le répète, je n'admets aucune différente pour la qualité spécifique du virus entre celui qui est fourir par un chancre simple, par en chancre induré, ou par un chancre phagédénique, et je crois que l'infection genérale peut se manifecter après toutes les sariétés de chancres. Si on l'elserve plus fréquentment après les chancres simples et indurés. qu'après ceux qui sont très-enflammés et plugédéniques, céla dépend de ce que, dans les premiers, la phlogose du tiesu sur loquel ils sont situés n'est pas assez considérable pour empêcher l'absorption du virus, qui ne peut avoir lieu dans les autres, parce qu'ils se trouvent dans des conditions opposées,

Cientrices,

Il me reste, en demier lien, à décrire les ticatrices des chancres artificiels; je sersi bref:

Leur étendue et leur forme correspondent à celles des chancres artificiels auxquels elles out succédé, et ainsi que dans toutes les autres cientrices, leur étendue est beaucoup moins considérable que ne l'était le chancre qu'elles remplacent ; ainsi, les petits ulcères laissent des cicatrices à peine visibles; et quant aux pustules abortives, ouclques jours après lour guérison, on n'en apercoit plus de traces dans les points où elles s'étaient développées. Les premiers jours elles sunt d'une couleur rouge obscure et bronzée, non-sculement dans l'espace qui recouvre le tissu de nouvelle formation, mais encore dans une zone circulaire plus ou moins étendoe. Cependant, peu à peu, cette couleur devient plus claire et disparalt dans la portion du tissu qui n'est pas de cicatrisation; au contraire, celui qui est occupé par les cicatrices des ulcères devient rose, pais entièrement blanc. perlé et brillant, de monière à rappeler parfaitement les traces laissées par les pustules de la vaccine. Ces cicatrices sont superficielles, sans dureté et indelentes. Cependant, celles qui suivent les chancres phagédénaques sont d'aberd arrégulières et profondes; mais j'ai vu avec plaisir qu'au bout de quelques mois elles deviennent superficielles et mains apparentes. Les chancres gangréneux sont les seuls qui Lissent des traces prolondes. La destruction du tissu cellutaire sous-entané trisse voir une dépression d'un content blanchâtre désagréable, offrant des lignes brillantes et sour senblables aux cicatrices des ulceres serofulrux. Mais leur êtradur, qué dépasse de peu la mettié de l'espace occupé par le chancre gaugréneux, diname chaque jour par soite de la propriété qu'ent les tissus de nouvelle formation de se ressurer continuellement.

E 880

Mayens the apentiques et regione dictitique capitique mand et produit le tradenient syphilipant.

Quelques individus avaient déja été soumis infractueusement à des traitements par les mercursaux, et l'indure de potossion avant de commencer les inoculations; mais on suspendit toute espère de traitement antisyphilitique quelque temps avant d'entreprendre la eure syphilisante. Ou notera scrupuleusement la deue et la nature des médicaments compleyés avant les inoculations.

Quelques bains simples généraix, quelques pargalits, des baissons tempérantes et une fiéte légère, tels basultes mayens ordinairement ous en usage dans un grant numbre de cas avant de remmencer les insculations. Dans un cas de chancre gangréneux, on ent même remuts a la saignée.

Pendant cont la trops du traitement applifisant, un un lit mage d'accour rounde, si re n'est quelques luissant mindules, mitrées el autres serablables, quolques luim el dos purgatifs. On indispera, dans chaque observation, le tra-tement employé pour combattre les complications accidentelles qui se présentement pendant la cure syphilisante. Il en sera de même pour la donc de l'indure de patassium que l'un administra à quelques malados, ainsi que celles des préparations menouralles dant un dut taire mage dans

quelques eas tres-rares, dans lesquels, pour des motifs particuliers, on ne put terminer le traitement par la syphilisation.

Jamais on n'employa de remèdes locaux pour hâter la guérison des maladies vénériennes que l'on traitait par les inoculations, à l'exception de quelques cas de chaucres larges, chroniques, dans lesquels on out recours à la cautérisation et même à la récision, dans le but d'en netiver la guérison, ainsi qu'on le verra dans les observations.

Voici de quels moyens on se servait pour panser les chancres artificiels: l'onguent réfrigérant étendu sur de la toile et appliqué sur les chancres, pour empêcher le contact et le frettement des vêtements, le cataplasme émollient, lorsque les olcéres étaient douloureux et enflammés, les lotions avec de l'eau, une ou plusieurs fois par jour, lorsqu'ils étaient phagédéniques ou gangréneux.

Pendant les premiers jours du traitement, la phlogose un peu intense des premiers chaneres artificiels et la fièvre de peu de durée, que l'on a observé dans quelques cas, nous obligérent quelques fois à recourir à de petites doses de tartre Milié, qui triomphérent facilement de ces complications. Au bout de quelques jours, les fonctions digestives se faisaient très-bien et se maintenaient d'une manière normale pendant tout le temps de la cure. Elles devenaient même si actives, que l'on était obligé de donner aux malades qui étaient soumises à la syphilisation un pain et denn par jour, c'est-à-dire un tiers de plus que la dese accordée aux malades qui avaient la portion complète. Je cite, avec satisfaction cette circonstance, car l'amélioration de l'état général, chez les individus soumis à la syphilisation, que j'ai observée pendant et après le traitement, m'a toujours fait tirer un bon présage pour l'avenir de la nouvelle méthode.

CHAPITRE IV.

OSSERVATIONS.

Le 23 mai 4854, je dissis : « Maintenant, les femues

- s syphilisées qui ont pendu actuellement la faculté de em-
- tracter une nouvelle infection, conserveront-elles toujous.
- e cet immense privilège, ou bien cette immunité ne du-
- rerast-elle qu'un temps donné? La guérison de la syphilis
- « primitive et secondaire sera-t-elle permanente et radicale?
- a Le temps et les faits, seropulensement observés, pour
- · ront seuls résondre ses graves questions ».

Dix-neul mois se sont écoulés depuis que J'écrivais ess lignes; il me paraît maintenant que le temps et les abservations pourrent bientôt résoulre, si non complètement, au moins en partie, les principales questions de la syphilisation.

Les faits que je vais mettre sons les yeux du lecteur, ont été requeillis avec une attention assidue et journalière. Le desir d'être concis et d'éviter des répétitions fastidieuses dus l'histoire de chacun d'eux, m'a fait laisser de côté tous les détails inutiles : par exemple, les complications d'embarras gastrique, de légers troubles intestinaux, d'affections rhomatismales de peu de durée, de leucorrhée, d'hypertrophie d'utérus, de granulations de la muqueuse du cel utério, maladies qui n'ont rien de vénérien, qui sont très-fréquentes chez les prestituées, et qui disparurent toutes par l'emploi de mayens appropriés. Mais je n'ai rien omis de ce qui pouvait contribuer à la clarté et à l'exactitude des observations ; du reste, je renvoie, pour cela, le lecteur su chapitre précédent, où il trouvera les considérations préliminaires qu'il doit line avant d'examiner les observations.

Je crois n'avoir omis aucune circonstance essentielle dans

l'expesé des faits, et j'ai la ferme confiance que, si on veut les lire avec la patience et l'impartialité nécessaire, on se convainera sans peine que je n'ai été guidé dans mes expériences et dans l'histoire que j'en donne que par le désir de découvrir ce qu'il y a de vrai et d'utile dans la syphilisation. l'ose espérer, en outre, que les faits que je rapporte pourront fournir une base solide et certaine au nouvel édifice seientifique.

Les observations seront clatsées par ordre de symptômes de syphilis primitive et constitutionnelle, contre lesquels on employa la syphilisation, pour établir un peu de régularité dans leur publication. Mais je fais observer en même temps que je n'ai pas eru devoir les distribuer suivant une classification particulière et précise. Comme un certain nombre d'observations portent sur des accidents vénéricus de même nature, j'ai eru convenable de m'en tenir en général, pour le rang d'insertion, à la date de la sortie de l'hôpital des femmes qui en sont l'objet.

l'ai cru devoir publier toutes les observations des individus chez lesquels, depuis deux ans, j'ai fait des inoculations syphilitiques, soit dans l'hôpital des maladies vénérieunes, soit dans ma pratique particulière. Ainsi, je publierai même des faits qui n'auront aucune valeur pratique pour la syphilisation, soit parce que je n'ai fait qu'un très-petit nombre d'inoculations, soit parce que j'ai ensuite dù recourir à d'autres moyens thérapeutiques.

On comprendra facilement les motifs d'une telle détermination, et l'on me pardonnera si je ne me suis pas borné à publier sculement les faits, dont on pourra déduire des conséquences pratiques pour ou contre la syphilisation.

Dans mes observations, je n'ai pas indiqué le nom et la potrie des individus atteints de maladies vénériennes, qui ont subi le traitement syphilisant, parce que j'ai eru devoir queiques égards aux malades et a leurs parents. Il m'a para suffisant d'en indiquer, dans chaque observation, la lettre initiale; mais, en même temps, je me fais un devoir de dire que si queique Confrère désire savoir le nom, la patrie et la demeure de queiques unes des prostituées, qui font le sujet des observations que je rapporte, je le prie de me le demander personnellement, ou par écrit; je loi donnerai bienoît tous les détails qu'il desirera, car j'ai confiance dans la prudence et dans l'honnéteté des personnes qui cuttivent la science médicale.

ORSERVATION L.

Youleas charges calcains, does done polaris. Syphilistics. — Galvinn.

R.L.S. P., agés de 27 ans, temperament sanguin-lymphatopu, eardiente constitución, menstruation reguliero, entres a l'Hépital le 29 paties 1851.

Elle est affectiv de planieurs characrés, dout un grétal accompagne d'une informion évidente, un more a la fouc myienture, large de l' millen, environ et également infané, et deux autres votres et inégatiers nitues sur les côtés du mest arisuire. Elle dit être nulade depuis us meis. C'est la deanière infértion qu'éle contracte. En 1845, rile see un chraces indaré à la vulve, accompagné d'un bulon inganté similant et de tuberculo puppiere uno-vultaires; on hai lit 10 farined'organi mercatid (à granno per hiction). Des régulations qui se reproduitatent torjours la forcerent a résourner dans le Sophilicoure prothat bate l'appre 1895. La récision et la conferindion n'empérhant. pay fear reproduction, pleasarais an assessor tradement mercuriel extern-Mais il ne put triumpher de la presonce végetative de la maqueue valvo-sagmile, qui pe cola qu'à des recisions profondes des végétables et a des contresations repiters. Depuis 1845, paqu'à ce jour, effen de enroyce neuf leis à l'hôpitht pour des chameres compliqués dour lois d'éconfessent urêtral, et toujours elle guérit por un traitement local,

29 juntier, jour de son entrée un Sophilicoure, on les fait sur la cultucaucle la première inoculation avec du pus de sen chancres. Il en réside une groot partiele, qui se change bientie en alcère sophilitiqueun cipete l'association le 34, et l'on obtient également une partiele * février. - Les dera chareres insentés out à mill, de large mais ils.

sont superfictels et peu denforrent.

27. — Les deux chancres artificiels sent riquirisés, leur largens n'a pas dépassé & mil., et ils sent toujours eté trés-superficiels. Trons des chancres vulcaires sent en voir de riquinsation, et out déjà diminué considérablement, surour ; relois de la facette popuraire, et les éero que sent situés sen les côtés de l'unitre ; un contraire, celui qui secupe le canul et l'orifice de l'unitre est encare surdent, cu effet, trois paques laites ce même jour arec le pas qu'il fournit, produient treis postules.

3 mars. - Bear, piques, repeters le 10 et le 45 en employant du pre-

pris sur des changres artificiels d'autres ferrouse : six elanores.

20 — Les six charactes des trois dernières inoculations sont orrents, bear largeur nacie de 3 à 6 mill., et tous sont superficule. Depuis quelques jours, ceux qui étaient sétuis sur les rôtes de l'uroire sont guéria, attai que celm de la faue mirentaire. Celm que se troise dess l'imtes est granuleux, trais l'imforntion y persiste moom.

Den insculations faites augustellui et répetées le 24 avec du pus prissur un chancer valouire d'une feature récessions entrée à l'Biqual,

restent sins owns effet.

27. — Trus piques avec de pus pess sur des chancres attificada d'une autre leraise; il en esselle trus parlades dont le pus isocréé le 50 sur un seul paint, donne également lice à une potité partide.

3 armi. — Il se erste plus d'ouvetts que quatre charcres sur l'aldoueu; ils sont petits, pon danfoureux et supreficiels. Le charcre unitral est escurier, musi il à lasse quelques fausseilles dans le sanit qui est encore assez sudaré.

Quatre piquires, et muis le 7, en employant du pas des chancres de deux femmes récomment emples à l'Illipital, aucun résultat.

(0). - Tous les chancers ampiciels sont gieutrisés.

Trois piqures aure du pas de chautres artificiele d'un suite feumestrois pastules

17. Les chances , riedtai de la demiere moculation, out 2 ou 3 auff. d'étendus et sunt peu denimereux.

Trois piquires : aucum misultat : trois autres le 21 ; doment autant de matelles.

28.—Il u'y a que les trois chances de la dernière tasculation qui seient correrts. Beux piquires faites augusted hui ne donnent miran résultir, le 8 pais ou applique, sans plus de sacces, du pas virulent est l'ordice vaginal.

29 mai, — On let obligé de suspendre paqu'à ce jour les morelations, à cause d'un encargement atiens sons d'une congestion palmonaire. Cette femme est attente de dispuisocchée depois son entrés à l'Hàpital.

Trois pipires répéties le 3 jain sur l'abdonna, et deux eur la face

enterné des nymphes : pucus résultat.

29 jais. - Islie P. a été reçue dans l'Hépital, depuis le commencement de ce amis, en qualité d'infirmiere, on post dans la rioter et l'exa-

namer tame les jours. L'indumition de l'anêtre n'a pas encorr complétement dispara, il prote quelques économies dans le casul arritral; on les tourés de temps en temps jover le minute d'argent. L'élut de se santé est exsellent, si ce n'est que charge mois l'éconlement critique n'établit déficilement, et que sourcet il est précédé de symptèmes de pléthore générale m partielle.

On juge consequable de continuer encore de temps en temps les inoculetions, pour produire une applification complète; c'est dans ce luit qu'un lui fait aupurd'hai trois pagires mivies de deux petits ufcères larges de t

a 2 mill., et qui sont porfaitement guéris le 8 juillet.

7 juillet. Bear, phyline, saus résultat.

21. -Quatre mauvelles piqures i quatre petits chaneres.

26. — L'organne unuminire qui a précidé la menstruction a reule doulourenses et enflurantes les postules inoculées le 21 ; elles se sont alviebles, et out maintenant euriron 3 mill. de large. Ou inocule en quite pour le le pas qu'elles produisent, et l'un alment autret de postules.

8 autr. — Toes les chancres artificiels sont goéris; l'induration de l'arêtre a presque entièrement dispara; celui de la fosse naticulaire n'esiste plus depuis long tempo.

20. - Seine piques sans résultat. Six le 24 servendre avec du pen de

chancre en roie de progrés: encan effet.

Indie P. est encure dans le Suphificiane su qualité d'infirmiere. Jumis sa robuste santé n'a été traublée par quelque maladie un peu groy il moins encure par des affections explaitaiques. L'emploi du seigle espoté di dia seus-carbonate de les a depuis deux mois rappelé le flux presseuel, du n'a plus espeté les inocalations, à cause de la repossuance qu'elle manifeste a s'y soumettre, un dissurt qu'elle sui guérie.

1800, il sicemire, — Elle se timuse encore actuellement dans l'Hégéal en qualité d'instrusière. Su sonté est excellente, et il se s'est jamais muniferei cheu elle le moindre symptome d'infection constitutionnelle.

References.

1º Les chancres de cette femme farent toujours tres-petits, plotôt seutitulées à des nicembiens rethymnéroses qu'à des chancres. C'est l'anique fait de cette unture que j'ai observé.

2º La courte durée des chancres doit être attribuée peut-être su numbre d'infections précèdentes et a la bonne constitution de cette fearme

2º L'application du pes virolent à l'orifice vaginol fut sans résultat, quo

que cette mulule ne fut que encure complétement esphilisée .

4º Sur la fin de l'expérience, l'organue vasculaire qui peccéda la menotrustion donne. Les a l'inflammation et a l'eleération des postufes qui existaient alors, et fut cause que les chancres qui en résultérent eurent sus durée asses lingue relationment au degré de syphilisation dans loquel se trouvait alors la malude.

S' L'infuration des chancres sufraires et unétraire disparat lançon le

explaination for pres d'être complète.

6° Latin, je dnje fajre remarquer que j'ai elserve deux foix, et a des interculles très-éloignés le crai chancre induré se manifester chez cette femme. que la première fois il dispurut più l'issige des mirromain, et la seconde par la apphilisation, Je sais que cette observation trouvera des incrédules ment les socialeurs de l'écule de M. Ricord, mais la vérité doit passer event toutes les thourses.

ORSERVATION II.

Faithe absences ano-refresery, on pay indurés. Sophiffication. - Guirian.

THERESE V., jeans file de 22 ans, temperament folioso-lymphatique. bonne constitution, bien réglée; entrée un Syphilicime le 20 avril 1851.

Elle est affectée d'un vuste chancre, de la largeur d'environ 4 centimetres, à l'unifice du vagio et qui s'y prolonge ausez profondement elle en a trais autres un peu enflronnés et indorés larges de 4 a 6 millimitres sur la prande levre droite. Son infection date de deux mois ; e est la première qu'elle contracte, et elle n'a fait jasqu'ici ancane espece do trainement.

21 ervil. - On bii fait quatre pigires, dont deux avec du pus de ara clameres, sur la région abdominale; le 25, un voit quatre pustales

22 mai . - On a suspendu l'espérience à couse d'accès de fievre intermitiente apaquele la malade dit être tres-sojette. Les chancres arti-Leirle sont éculosreux, larges de 15 million, et sécrétent une grande quantità de pas virolent. Le chancre vagioni marche cere la guérison, et deux des trois qui existiient sur la grande levre droite, sont parlitément ciratrisis.

Quatre pigires et trois le 29, en se servant du pas de ses chancres

artificials a sept postules.

I pain. - Le chancre vaginal dinome peu a peu d'étendue ; les aufres chancres vulvaines sont guéris. Les premiers chancres artificiele, qui out acquie la largeur de deux centimetres, sont maintevant couverts de granulations d'une couleur rose; ils n'ont plus l'aspect virulent et l'induration a dispare.

Bezz pipires et trois le 7, en employant du pus de ses chancres

twee pustales sendement.

16. — Les chancres inoculés le 21 avril sont cicatrisés depuis tress. yours; cena de l'inocolation du 22 mai sont en rois de diministron : ils out acquis la largeur d'environ 15 mill.) on commence à voir quelques gratulations sur cores do 29, qui ont a peine un commetre de lirge. Il restr encore trois chancres en voie de progrès, celui du vagin est reduit à peu de chose.

Trois piques et deux le 20; autant de pastales.

2 juillet. Il ne reste plus que deux chancres, larges de 4 mill.; celui da ragin est cicatrisé.

Irris papares asec du pas d'une aums fourse, suivies d'auture de outsies.

- Le 7, trois piques arec do maco-pes blemorrhagique d'un soprindicido, le 9, on voit deux petites papeles qui assient diju depare le 12; mem symptime applituipse ne s'est manifesté dans le pour où l'on avait fuit ces inoculations.
- 9. Deux piques, quatre le 80 et trois le 11, avec du pas des chancres artificiels d'une autre feame; six pastales, dont quatre guerissent sons s'autrir, et deux s'alcèrent, maie se ricultiment fiuit du dix jours après les inoculations.
- 49. Bepuis ce juur, jusqu'au 5 nost, on fait en casq kas vingt-quatre inscribijons avec du pas de clamerro artificiels en roie de pregno, existants sur d'autres milades; mais un n'abbiet jumas 'que quelque pastales abartires qui te durérent pas pire de trois à quatre jours, en trois jours apois la pique. à petus pourait-en en cennuitre la trace. De ces vingt-quatre piques, trois facent pentiquées ser la face interné la nymphe desité, mais sons le moundre resoltat.
- 8 aust. Le mahele sors du Syphilicieur; sa sante est dans en éint qui ne laisse rien à désirer. Le traitement a été continué pendant trais mais et deux, ce que, plat surc deux mais et deux de l'informa austr aux entrée à l'hôpital, donne casq mais et deux depuis l'époque de l'informa primitire, sans que l'en ait en se manifester de symplémes de sephilis consistationnelle.

Referiens.

1º Les premières inventations, faites en petit numbre et à de longue microsilles, donnérent fieu à des chancres larges, probauls et de longue durée.

I' Le chinere sugreal, malgré son etendar et sa situation dans un lieu généralement peu favantile à la cicatrisation, guérit rependant en peu de temps unes truitement local.

3º Quoique le numbre des chancres artificiels n'ait pas été considérable, copendant, on égard à la largeur et à la darée des chancres refére-tongrains et de cross qui se développhrent à la suite des grenaires anocalations, ainsi qu'à la marche réguliere de l'expenience et à l'insurcée des inocalations faites dequis la moiné de juillet, je revis que cette femme sei réalisment applificie.

OBSERVATION III.

Charces vulnaires, dont un autori. — Syphilastion. — Apprilies d'accrationnes product le troitement révision et contientation. — Guirinn.

LOUISE B., jeune fille àgie de 64 au , tempérament caupain-lympholague , excellente constitution. Lien règles depuis l'age de 14 au et deminais depuis plus de deux mois la menstrution n'a pas en lien.

Elle a eti traitie dans le Sophilicème pendant les mois de penier,

ferrier et mars de cette armée, pour la pressire infection qu'elle a contractée. Elle avait alors un chancre à la fosse naviculaire et un habeninqui mil cinsleut. Elle prit 82 pilules, contenunt en tout 2 grans, de postoiobure de mercure, et un lui mattérina a plumeure reprises les chancres submires. Elle reutre unjourd'hat. 10 avril 1858, avec deux chancres petits et récents situés sur les côtés de l'orithee saginni, et vio-avris l'un de l'autre.

25 acrid. — Après avoir préparé la malade par deux purmités et que éques luins, en connoence l'expérience en les faisant deux piques avec du pusée ses chancres ruivaires, qui ont maintenant 5 a 6 mill. de lurge et dont calai qui est ains à droite présente une industrieu évidente, du obtient deux pustules caractéristiques.

4 mai, - Trais inoculations avec du pas de chancres artificiele d'ensatre ferune, deux le 6 et autant le 12; teates sont surries de resultati-

positife.

22. — Les chimeres vultaires sont dans la période de dimination , celui qui est situé à ganche est prospie escattie. Celui de droite a scrpin une largeur de 8 mill. et l'autre un peu moite. Les chancers artificiels sont bien développés , deaneut beaucusp de pus, et sont un peu enflumnés. Les deux qui est pure à la suite de l'inoculation du 28 seril, out 8 ou 10 million de large , et sont encore varients ; les autres ent de 4 à 8 million de large , et sont encore varients ; les autres ent de 4 à 8 millionères d'étendas.

Trois piques en se servant do pos dos chances artificido de la instale.

repétées le 29 mar, le 3 juin, et deux le 7 : once pustules.

If para. — Il ue reste ples du chancie subiture du côté droit qu'un petit point large de 4 à 2 mill, qui ne sua pas cicotrisé; celoi du côté gauche est guéri depuis fongtemps. Un constate l'existence de qu'ilques exercissames subsessamines.

Les chances inocules le 1 et le 6 mai sont cicutrises; les deux qui se sont développés à la suite des pigures faites le 8 avril sont fongueux, conrerts de craites et près de se cicutriser; ceux des inoculations du 12 mi sant auxè en mic de guérison. Tous res chances n'ont pas déposé 8 millim en largeur, à l'exception des deux premiers, qui ont en 12 à 15 millimètres.

Beax pigines et trais le 45, avec de pus de ses chancres: une seulpustule de charges inoculation. Trais pigires le 10; deux pustules.

22. — Dense petits chancers sent ourcets: if y a use progression exidente dans la dimination en largeur de coux-es et de ceux qui sont deja cicatrisés. Il reste encore un peu d'induration dans le point occupé par le chancer qui était situé au cité desit de l'orifice vaginal.

Treis piques avec da pus fourni par les chances d'une france récenment entrée à l'hépétal : auenn réseltat. Treis autres faises le 26, don-

next lien à trois postules.

4 juillet. — On fait du côté gauche deux pigûres auce du pus pris dans de petites pustales qui se sont développées sur mas autre femme sers la fin de la apphibation, et qui n'ent duré que six jours, et deux à droite avec du pus de chancres artificiels d'une autre femme, sonniée depuis pen de tempe arx inoculations : deux pustales ur développent de chaque ciar; --s même temps et dans le même ardre.

45. — Les quaire chancires des demaires mountaires sont les seuls qui secret ouverts. Ils ent 3 ou 4 avil. de largeur, et ils sent enteures de la réex enformatoire. Le 7, ou mounts tratifement en trois codroits le pas d'en lesbon ouvert le récine par.

18.—Les chineres insenfés le 4 se aust encure étendus; ils unt manysenant pris d'un existinétre de large, mais ils man courers de proplations et en voie de dissimution de ne pris comprende la cause de la recrudescence d'inflammation qui s'est marilestée dans ces changes.

Deux piques et trois le 23, avec du pas de chancres amiliciels d'autres femence : materi, de postales.

27.— Il n'y a plus d'apperts et de virolette que les rinq chantres produits par les inoculations de 18 et du 23; cous qui se sont dévaluppés à la soite de celles du 4, sont près d'être parfaitement cicatrisis.

Box popiers and is put de sea chances, tross le 26 et sept le 20; en outre, le 28, on en fait deux mer da pas d'une naire femme qui en dans un degre de orphilisation assez avancé.

Tentre em piquires sont survira de puntules, excepté celle que l'ou tile 28 avec le ma de ses chancres.

Taxis, — Le petit nombre de chancres qui mat raccor cevette, cet de § à 4 mill, de large et sont peu douboureux.

Depuis quelque temps., l'induration qu'arait baisse le chancre valuaire s'est dissipée.

A dater de ce jour, junqu'an El, en fait, en trois fait, ringt-quarpiques ; on obtient raugt-une pastales, dont quelques-unes se dessichen dans l'espace de 6 a 8 junts sans a careir, et les autres s'alcarent et danni plus longtemps.

20. - Bull pirpires sans résultat; dix le 22, dument une seule paroule.

21. — Fous les chancres artificiels sont guèris. On soit us guind nombre d'excrossemes valvo-vaguales, qui se sent mallement malifere par le progrès de la apphilisation.

Bepain es jour jusqu'un 50, on fait en trois lois trents anoculations, qui doment lieu a churchast pastales d'une courte thank (5 à 8 justs).

\$1 septembre. - Sis piqures : quatre protales.

Il cetabre, — On a claseror ces diemices jours quelques symptimes d'ancosme vasculaire et d'empergement atéria occasionné par l'absence de la menstruction qui manque depuis huit mois. Les quatre demiéres pastules se sont un peu enformaire, et se sont alcéries : les chancres autquels elles out d'empé lieu , out près de 3 million de large et sont enure dominareurs.

On fait, sans succès, deux piques que l'on espète en quaire points le à avec du pas de chancres refraires et de habens d'une autre femme, et dant un a prompu enseite la non nitulence en l'inoculant son d'autre milades.

13. — Trus les chancres artificults sent guéris.

Neuf papares same resultat.

25. - La menstruition, qui manquist depuis neuf mois, se manifeste smound has en abondance.

Six piques, vingtais le 5 novembre : rings-quite padules, dont la plus prands partie a alcircut encure, et emplorent 12 à 14 juare à se rica. beiber:

18 nocembre. - Tous les clamenes artificiels sont guéris depuis deux ou brois jours. On excise quelques-enes des exerussimers qui existent à la rulve et le long du sugm.

51 diembre, - La reproduction obstinée des excroisoners rubm-ragitales, malgré des excisions et des contérnations répétées, est le motif pour leggel in fole R. a dis rester jusqu'à présent dans l'hôndat, où elle est

depois land mois et 20 jours.

L'état général de l'économie est excellent. Les demiéres insculations ont envore donné des résultats positifs. Cependant, les pastules qui en out été le suite out trajours été petites et de peu de durre, excepté fors de l'époque critique; pendant ce temps, leur état inflammatoire a été plus infense et leur durée plus longue.

Deux rientrices out environ 12 mill, de largeur, un grand nombre d'autres, de 5 a 7. Toutes sont sur les régions aupérieures de l'abdomes, ou latérales et inférieures du thoras. On his fit prendre, à différents inter-

valles, 22 boins sulfureus.

Elle rentre le 15 junyer 1852 avec des excrois-auces vulvaires et un genud. poenbre d'autres attaces le long des deux raphés du vagin. On exporte relles de la subse et ou cautérise plusieurs fois les autres, que l'ou ne peut exciser à cause de leur petitesse et de leur situation dans les parties reculèrs du vagio. Elle sort de l'hopital le 10 février, pour y rentrer le 28 avec de nouvelles exercissances vulvaires.

On les excise de nouveni, et un cautérise le siège qu'elles occupaient. Elle sort le 6 avril. Bepuis longtemps, on ne voit plus d'escroissances : l'état de sa santé ne laisse rien à désirer.

Elle rentre de nouveau le 14 mm dans le Syphilicione, L'existen des purties génétales fait recommitre quelques petites excrossances et deto. ofcirations sers l'orifice vaginal, près de deux caronentes tryrtificanes. Elles n'ont pas plus de 2 millim. de large, sont superficielles, et ne pre-

senfrat meem des caractères des utcères syphilitiques.

Ayart dil m'absenter deux jours de l'hôpital, je n'ai pus pu recueille immédiatement le pus de ces ulcorations et l'inoculer pour en connière la nature. Le 18 et les jours anivants, il était impossible d'en prendre, car if y on avail trop pour pour pouvoir luire cette experience. On ne fit sur ces deux incomione que deux passements avec de la teintage d'inde-On excisa le petit nombre d'excraosances qui existment encare,

Le 25 mai elle sort de l'hépétal. Sa senté est toujours excelleure.

Elle y entre le 30 octabre 1818 : elle est affectée de la mile, en outre elle. a une déchirure superficielle, irrégulière, large de 2 à 5 milim un plus à la foose naviculaire. Les excroissances ne se sont gas orproduites;

Le 34 on assente sur deux autres femnes, le pres pris sur cette tiènes, tion, mais sons obtenir de résultat.

Le 2 novembre, une hipere homefaite accompagnée de lières nomostadeux saurees; en prescrivit en outre quelques pergatife. Cette complextion ne nous permit plus d'examiner les parties générales jumps'au 9 decembre, où la décharaire se transa cicatrocce.

Le 22 la gale était guirtie, et la fille II. sortit de l'Hôpital : la sorti était excellente

Elle siù sognise à la visite spaintre béhdomalière

Befferiene.

4º Les linconfigures faites le même jour (4 juillet) en dere points avoir pas pris sur des chances léen développes et en voir de prepris d'une femme semme depuis pen de temps a la syphilisation, et cu drus autre points, avec le pas séreux d'une pastule abortire, qui es dara que ni jouts, et qui s'était développée sur une Semme arrivée au dermer degré de syphilisation, donné less à quaire chances, qui entreme la même marche pour le développement, la largeur, la diacre et l'infiantamention.

2º On abserve que chez cette femme, comme dans un grand numbre d'autres, la menstrantion est souvent précoder ou neconquignée d'une aupentation de phiogose dans les chances artificiels, surfort s'ils sé trusrent encore à leur période de gragrée ou de transformation.

5º La republication n'a privens, ni empichi le diveloppement do exercisazione.

4º Malgré le nombre considérable de chauces inscalés , se ne pet pet obtenir l'inscensiré mirfaite

DESERVATION IV.

Change vulcane, casts et culture. — Point s'amélioration par l'unaje de mercuriane à l'intérieur. — Syphilisation. — Guérieu. — Apparition d'une ryphilide quarte moit et dont après na sortie de l'hôpital. — Novembre secondations syphilitiques. — Guérieur de la syphilide. — Autri safettion primitire. — Guérieur en peu de temps sans prastement univergitalisépes.

THERESE B., jours file igée de 20 nm, températurent sampaire-bileux, bonne constitution, menotrantion régulière, entrée à l'hispital le be petobre 1956.

Elle porte à la fesse miviculture un chancre ancien , large de 2 cost. et demi , calleux , pes desilourena. Elle set , ou outre , atteinte de la pile. C'est la desilveme fois qu'elle est infectire, et depuis curriron dens toois. Il y a desol sie, elle est un chancre qu'elle traits localement et sitte remodes anticophilitiques.

Apres quelques jours de tropos dans l'hépital, ou entreprend le troisment par le gratolodiur de mercum, écon elle pris à granumes desespace de trois moto, et en même temps, on la guerit de la gale, en em-

ployant in pommade citrise.

On alundonan, vers la fin de décembre, l'usage du protonodare de norcure, parce qu'il occasionnait des douleurs intentinales, rependant, elle n'ent pas de stamatite increarielle. Ce traitement n'apporta ascune anoboration à sa maladie, et un mois de l'exier, le chaucre était toujourscalleux, violucé, induré et à peu près de la même largeur. A la priere de la malade, en se décèda alors à tenter la syphilisation, et après l'avoir préparée par quelques purgaults, on consumença l'expérience le 5 mars.

3 mars. — On inocule suns resultat le pus du chancre vulvaire de la mulade en deux points sur l'abdomen. — L'inoculation , repetée le 5

assec du pas d'une autre femme, donne fren à une pastorie,

14. — Une pique, deux le 27 : il ne sort que deux pustales de l'inocu-

latives du 17.

If armi, — Use broachite assur qui survint a la malade, nous obliges de lui faire thair saignées, et de suspendre les inoculations. Le chancre subvaire se s'est pas étendu. Il n'y a qu'un chancre artificiel qui soit encurs assert, et qui se tronve dejà en voir de cicatrisation, s'est celui de l'inoculation du 5 mars; il est à poine large d'un centimetre. Les cicatrices des chancers produits par les piques faites le 17 mars out 5 on 6 millar, d'exculse.

Does nouvelles piques sor l'abdomen , stryles de deux postules...

S mai. — Le chancre de la fosse nuviculaire a un bel aspect; il est rose et granuleux. Il ne reste plus de chancres artificiels.

Ou repond l'expérieure que l'ou a été de nouveau oblige de suspendre, à came de l'apparation de la fiévre intermittente. Ou fait trans popures qui restruit saus cellet.

19. — Deste nouvelles popires, six le 20 et trois le 22 : oure petits chances. Ou se servit pour laire ces piqures de pus pris sur une mare femme.

26. - Le rhaurre de la vidve commence à se cicatriser.

Next piepires faites les 26, 20 mai et 3 juin , ne donnent sucun resultat.

7 juin. - Trais nouvelles poquires: trois petites pustules.

16. — Il se syste plus que les trois chancres de la dernière inoculation, qui out 2 ou 5 mill, de largeur, et sont peu doulouzeux. En tiers de celui de la ruive est déja excatrisé.

Truss piquies sur l'abdomen : trois pentules.

20. - Trois autres piques survira de trois petits chaucres, qui sont escatrisse le 20.

But piques, frites le 20 et le 2 juillet, pe donnent aucun resultat.

9 juillet. - Tous les chancers artificiels sont guées. Le chancre submire est plus qu'à monté cicatraes, et macche rapidement vers la guerison.

Treis piquires, laites aujourd'uni , donnent excure imis petites proluit; qui et dessectent dans l'espace de sis jours , sans anime n'ouveir. On s'est erni , pour ces inoculutions , de pos pris sur des chareres midiciels d'une tenne reconnent cutrée à l'hopital.

11 — Bepais ce jour, jusqu'au 16 soir, se fait, a plasieurs reprises cas-artif papiers asse du gus sirufent pois use fois eur un chimere ruirain infaré et les autres fois sur des chameres artificiels occents et quimocale le même jour à d'autres femmes , denns fire à des sleères caracteristiques bien développes. On n'obtient de ces inoculations que deux pastoles abortiers.

Le 4 toit, le chancre rubaire était cienteire

25 aust. — Therese B. sort de l'hôpital, où elle est depuis (il auss et 25 jours. Pendant ce bong sepace de temps, on n'a vu se manifeste aucun symptime d'infestion genérale; sa sonté est excellente. On la a fait prendre, ces dernices jours, cinq bom sufficients, outre ceux qu'en lui avait dejà presente en grand nombre pendant le trainment de la gale. Les charcers que l'or inocula à cette fenume essent trajuats encourte dagrée, et ne s'étendicent januis beancomp en largeur et en prafondeur. En grand nombre de cicatriers sont mointenant à prine visibles; il en reste sours quélques auxs., larges de 6 à 8 mill, sur les régions hypocombrimpes et épignotrique.

Elle se présente de nouveux à l'hôpital le 28 janvier 1872, avec les symptimes executes : épolitide papulo-pentaleure (épolitide pentaleur-lenticulaire de Carceure) confinente sur tent le corps, squames et quel ques papules sur le cuir clariela, et alopéeire térnévancée. Airun situ-phine d'infection récente.

Il n'y a que viugt jours que l'eruption sephilitique a commence et en peu de tempe, elle set desenue confinente. Elle a été précidée, peudant un mais, de douleurs vagors, tantét dats une articulation, laure dans une autre, mais qui n'emitairat pus toupers; toutes ens desleurs resoirent su manuent de l'apporition de la rephilide.

L'ital sonitaire de cette feature est actuellement parliagre, il y ...

macaurhie depaie trais nece.

Gette ferrine avait sei peu serrobbe aux inscritations du pus virulent en 1831, cur tous les charactes qu'il un fut possible de hite move chez elle a cette spoque farmit peu nombreux, petits et de courte dans Caparaliste, la presence de symptômes d'infection countitérémantle insurprir beaucoup, et me fit sultre le their de répites avec sois l'expensere, dans le luit de reconsultre : l' Si elle était encore membreux as surse, et à quel degre elle l'était; 2º quel semit l'effet des charactes moutes artificiellement, si l'un purvenut à en obtenir, sur la morde de l'infection constitutionnelle. La malade ne s'appeauxi pas à l'espetience, sei la connucte insuedatement.

30 juntier. — Seisante piques sur les régions latérales inferiente du tionax i quantité-hoit postules. Le 2 février, on en fait ringt-cinquatre out les mêmes régions ; il en résulte vingt nonvelles partieles. Le percaphage pour toutes ces inoculations for celon d'un chances valuittocent et indust. Les postules inoculiers s'adorrérent presque toutes, et éconnet fires à des chances qui traisen de 1 à 2 avill, de large, et qui se cicatomérent supélement. Le 10 février, tous indistincement étains

describis et guins.

Il freeze, - Quarante piocione et ringt le 10, avec du pas de chatres artificiels récerts et bien directoppin d'une lemme à qui l'or fissal. les secondes uniculations. On n'aktist qu'un petit notabre de pastules abortives , qui dispararent un bost de trois on quotre issus.

12. — Vingt piques avec de pas d'une femme peu anuncée dans le syphilisation, donneat lieu à vingt pustules, dent la plus grande partie orquièrent 1 so 2 mill. de large, et guérissent en neuf jours.

64. - Vingt-hoot piquees, faites en partie anjourd'hou et en partie 16. avec da pas d'un chancre volvaire d'une femme récentares!

writing, we donnent lieu up a dorn series postoles abortives.

17. — Les pastales entances sont presque tontes desochées, et les papeles qui leur servent de lasse diminuent et se décolorent. L'ent praired s'améliare également. Depuis er jour, jusqu'au 27 du même noir, se fait en quarre fois cinquante-hant inoculations, tonjours avec du prostruleur de chancres artificiels dans le commencement de la période de progrès, et parfaitement développés, cas on ne le prend que sur cellequis sont santaises depuis peu de temps à la syphilisation. Un ne par repetation jumais obtenir de résultats positiés.

14 wers. — Ser la fin du mois de fevrier, il surviut une congestion legatique avec un peu de reaction fébrule, et pius tard, elle fot compliquée d'une lagare entérite. Les purgatifs soins que l'un emptora d'aberd, pais le huile de riein, la diéte et le ropse, jugérent estés autitude, sus sespendit jusqu'à re jour les inoculations. La syphible à attaction et l'en suit se détacher de la surface de la peut des squames names et blanchattes; l'alogecie n'a par fait de progres depois que la nalude est dans l'hépétal, et maintenant elle a cossé totalement. Il a's a pion de pasques sur le cair chercin, et l'entillement à beaucoup diministration.

Torone piques same résultat. Sept le 16, avec du pas d'un chancre suiyaire induré datant de plus de deux mois, donnéet lieu à six pusinfoqui. le 22, étaient des chancres larges de 2 milli ensirem, et étaieni

cicatries le 2 avril.

27. — On fait an grand number de piques avec da pus d'une bértourhage, que l'on suapourse être entreteaux par un chancre endoreétral : ésales resient infractionses.

25. — On fait, entre ce jour-es, le 27 mars et le 3 repit, companyeves pipires. Le pas fut tempeurs pre sur des chancres artificiels récestet lien developpes. On obtient trente-casq petites pustules, dont un encod novales farent absentees, et les autres s'ulcerèreut à peurs, et ferent sociées dans l'espace de 7 à 8 jours.

Form?—La sephilide disputali rapidement, L'état genéral est assez loc.

Tiv inscribitions avec du pas d'une ferrore a qui un ti'a fait qu'unseule inscribition, il se développe entig petites pastules, qui sont isdalement desorchées huit jours après.

44. — L'écondement entique, qui manquait depuis six mois, à repara depuis trois pours. Cing insculations de pas viralent, sons résultat.

17. — La file II sort de l'hépetal, C'est à peixe si l'on sperçoit excorquelques traces de l'éruption extanée sur les extensités infériences forchereux reposseur, et l'écullement du cuis chevelu a come depuis quelque temps. L'état général du sujet est excellent.

Le 14 mai 1862, elle revent a l'hàpital pour une petit dobtrare a la hore maraculaire, large de 2 millon attain sur la cicatrice de l'attoire charge. Elle saigne faciliment, et ne presente pas du taut l'anpect virulent. Le 23, elle était parfairement guerre, sons troitement loral, et le 24 la fille II, sociait de nouveau de l'hésètal.

On me veil plus de brices de la syphilade, et les rhevers deviennent toujours plus epuis. Aucun symptome d'infection sénérieure.

Le 25 juin 1862, elle cet de nouveux meroyée à l'hôpital. L'extense des parties génitales luit voir une légère excensition très-superficielle à la foundatte et une petite déchirure à la fous auxiculaire, à la loss d'une prêse caroneule myraforme qui, a'opposent un libre panage du pénis dans le sugin, rend ces accèdents très-faciles dans cet endruit. Ces ulcérateurs possentant un aspect deuteux, le 20 un insenté, en trois ponta, sur une autre fenume non syphilisée, le pas qu'on peut y recordir ; en obtaint deux puotales caractéristiques, dont le pas insenté à cette mêtre fenume donne lieu de pouveux à une petite pastèrie.

On ne fit aucun truitement lucal, et le 11 juillet, l'uloration de la fourriette était guerie; la écolorate de l'oritice saginal était cicuttuée le 18. Il pumit que, dans cette circunstance, il y aura en d'abord laceration, pass déposition de pas sur la surface démadée de son épithele. Cependant, ces ulcarre a avaient pas tous les caractères syphélitéques que l'un

observe ordinatornest.

Elle surt de l'hépital le fil juillet.

Le 16 avet, je reçus de M. Castelle, unideren assistant de l'hôphal St.-Jean, une lettre, dont p'extraie les Egross suivantes, qui unt pappert à la tille B.: — « l'ui reçu le 12 de ce mais , dans l'hôphal St.-Jean, une cer-« mise Thérèse B., que most avons recumnac être affectes d'un clausen à » la fourchette ; chimere, du reste , hémin et superficiel. Elle me prisents » le hiller de visées qu'elle grait subje peu de minutes grant son entrie, et » qui la declurait parfiatement saine. «

l'ei su enseils de M. Castelli et de M. Pachietti, tres deux mistrati dans l'hipital St.-Jenn, que le charecre fat cantérisé deux lus, et que le 13 il était dejà en grande partie cicatrisé. Lue occurdencemen de la milidie empécias qu'ou ne l'examina de nonvenu jusqu'au 24 noit, jour sà d

fat trouve parliatement mentrise.

Elle était allée à l'hépital pour des accès de fièvre internations et me rongestion pulmonaire et cérébrale. Aucun symptome d'infection coménationnelle.

La rapide grécisen de cetutione, et l'etat sain dans loquel l'avait tresse peu de mounte expuravant ou des docteurs chargés de la suité ordinant des providaces, une permettent de supposer qu'il ne s'agissit lei que d'une simple déclairere.

Reflections.

1" Les chancres que domairent les inoculairens faites dans l'éte de 1811 furent peuts et peu nombreux. Cependant, le cours de la syphilisation le mira regular, et les fermières inneulations formet infractacuses, qui que

l'on se servit du même pas qui produissit des chancres chez d'autres ferance.

2º Trois mais après as sortie de l'hôpétal, se manifesterent les ayunptienes d'infection constitutionnelle, mais de forme bénigue. On pascule de nouveau le sérus, mais en n'obtient que de pentes pentules et des chancers peu élemins, et la sighifide disponait sons aucun autre traitement.

3: On pourrait denumber il dix-neuf chances peu étendas et de courte durée, et huit postules abertises, out pu conduire la mainée à un depré

complet de applulisation.

le creu ue pouvoir expliquer que par une condition particulière de l'argueisme de cette femme, qui n'était pas capable de ressentir alors l'action du virus vénérieu , les nombreuses insculations surs résultat que l'un fit sur elle dans les mais de juillet et d'août \$850, car la virulence du pus que l'as employs, fat prouvie par les chaperes qu'il détermins chez d'antres femmes sun qui il fut inocule. Quelque soit la come de cette insensibilité à l'action comagéeuse du virus, la petite quantité qui fet absorbée ne put produire qu'une modification possagére chez cette sudade, car trois moss après il se développa une syphilide, et les asservelles inoculations que l'on fit conq mois après, dannérent des résultats pesités. De l'examen comparatif de ce fait, avec un grand nombre d'autres qui portent sur des femmes syphidisées, qui n'ant en jusqu'ici macan symptome d'infection générale, et qui, chaque fois qu'elles sont reventes dans le Syphilicoure, no portaient que des locirations qui un se convertizent juntais en chaneres, comme cela arrive ordinairessest chez des femates toussure exposées à de nouvelles infections, je crois pouvoir déduire que . peur obteuir une guérison radicale et une immunité durable, il est peutêtre nécessaire de faire naître un grand nombre de chancres, ou su moins. que ceux que l'un fait développer durent banglemps, et premient une extrasion un peu viste. De nouvelles experimens et des étuies multiplices positives senses resondre cette difficile question,

4° Les pustules et les chancres qui se développèrent dans les unis de fétrier et de mars 1852, furent touquoir petits et de peu de durier. Dest-un l'attribuer à la méthode des nombreuses inoculations simultanées que l'ou aunt adoptée dans ce cas, in à un degré quelconque de exphiliation décerminé par les inoculations de 1854 ? le crois que ces deux causes peuvent avoir peudait ce phinomène, mais je peuse qu'an doit platét l'attribuer à la peunièm qu'à l'autre. En effet, les parieles et les chancres qui se dévelappement furent, à la vérité, petits, muis nombreux, phénomène que l'ou clarres ogalement clez d'unires malades sur lesquels ou suiva aussi à méthode des nombreuses piquires ainvallances, quoiqu'elles s'essent atmit dé souraires un tentrement par les insculations syphilitiques. En outre, on n'arriva pas micre à obtenir l'immandé, car les demaires insculations dominimal encore des partales. On est donc attigs de conchur que, chez oette feaune, cinq mois suffirent pour faire étament intélement, on à peupeis l'état particulier dans legael l'avaient mise les insculations de 1851.

5º Le serveus tratement par la explisionion, tenté en ferrier et in mars 1852, fit deparatre la explisitée, et c'est la le point le plus inportant de cette observation. On ta'objectiva que Pon voit quelquellin les erphilides disparatre avec le tempo, sams l'asage des remotes autimplifitiques. Je ne le nie pay, mais presenne n'usera soutenir que si la garrino. n'est par milicule, hierald, undingirment mirre avant que l'éropting ar unt complétement évanonie, como vois repursitre les mêmes evreptêmes, ou d'untora beaucoup plus graves, ler, l'un n'a rien vu de semblable. La syphilidest récente, et dans su période de développement; à peine expendant a-t-cafait natee un certain nousbre de chancres artificiels, qu'elle s'arrête. De poucelles insculations la font dessicher et se décolorer, en un mot, murder rapidement sers la guirisse, et maintenant, depuis près de cinq men. le juigt a'a policaté aucun autre semptions d'infection générale. La guerison puratialone stre radicale, et il semble qu'on ne peut l'attribur qu'a la syphilisation. On me dim que les pustales et les chancres avant été petits. et grant sécrété briss-peu de peu, n'auront pu exercer une grande inflamee. sur la radadio vénéricano. Os frit, à la venté, est diffeste à expliquer, à moinde dire que le nombré des chancres en a compensé la largeur. Maintenant, el suffit de noter que les inoculations cet fait disparaire la sephilide.

6" En jain 1802, elle mutra au Syphilicème avec un nouveau charcre valvaire. Cela ne doit pus riomner, cut un a vu que les déreitres inoculations produisaient europe des ulcères apphilitiques. La guérico, rependant, fut prompte et facile, sons que l'ou ait etc obligé de fare

stimin (tritement local, a) gineral.

OBSERVATION V.

Chantre valenire varie et induré. — Syphilisation incomplète. — Guerian. — Souvelle infection. — Guérian rapide sons accun traitment antisyphilitique.

VICTORE Q., jenne ille apie de 22 ses, trasperament sangain-lymphatique, benne constitution, menstrustion repubére, enfrée au Syphiliches le 16 avril 1851.

Elle a un taste chancre induré à la fisse arviculaire. C'est la troisième fais qu'elle est infecter; il y a eurassa deux usois qu'elle est malade. La crasse deuite et la jusée grache offerot plusieurs éventrices d'ulerres scondiures, qui se manifestérent il y a deux aux, et pour lesquels elle fit sa long fruitement insecurel bers de l'hôpital. Dans les mais d'août et se opérable 1850, elle entrepett un nouveau fruitement mércariel, en pour un granties et demi de protoiolaire de mercare, en pilules, pour un soirce chancre rubuire un pen induré.

\$7 acrol. — On the fair, avec do per do son chancre valence, trais inscribitions our le ventre, mais on n'obtient avens résulté.

29. — Treis inoculations sur la région orabilitale, et quatre le fer mai, avec du pais pris sur une autre fenanc : sept chances.

20 mg/. - Des accès de fionte intermittente seina d'instation un

lrique, m'ent obligé de suspendre l'expérience junqu'à ce jour. Le chancre vulvaire est aux deux tiers cicatrisé, sans qu'on ait cherché à provoquer su guérison par aucun moyen local.

Les chancres artificiels sont encore ouverts et virolents : ils unt environ

drux ceatimètres de large.

On fait truis inoculations arec du pus d'un chancre vulvaire douteux, d'une ferruse nouvellement entrée à l'hôpital; on n'obtient aucun résultat; on répète l'expérience le 11 juin, mais tonjours inutilement.

16 jane. - Le chancre sudsaire est ricatrisé : trois des chancres artill-

ciels connuencent à perdre l'aspect virolent.

Deux inoculations avec du pus virulent, ou que du moins l'on croit tel,

9 juillet.— On fat obligé de suspendre de nouveau l'expérience, à came de la réapparition de la fievre intermettente. On la reprend aujourd'hai en laisset dere piques; elles sont enistes de deux pustules. Tous les char-

s tes artificiels sont cicatrisés depnis quelques jours.

11 août. — La malade ayant été atteinte d'une métrite grove à la mile d'un engatgement intérin produit par la suppression subite du flux mendruel qui cononcençait, on fut obligé de suspendre encore les inoculations pendant plus d'un mois. On dut faite buit mignées et deux fartes applications de sangures à la région hypograrique pour dompter cette ioffamunition. Pendant la corralescence, la malade ent de morreun quelques accès de fierre intermittente, dont on triompina en ayant recommans telepritages.

Na inoculations : six chancers. He me depassent pas 6 mill.; le 25 , cisq

chaient déjà gueris, et le maième en voie de ciculminion.

22 cour. - Sent piques, remouvelres le 25 : toutes infractueuses.

33. — Le chancre artificiel, qui était encore ouvert le 21, est guéri dépais deux jours. Il y a longicoque que l'indoration de la fosse invicalaire a dispuru. L'état général est méisfaisant. La malade est copendant très-semillé aux missines endeniques dans cette localité, aussi, de temps en temps, elle a des accès de fievre intermittente, malgre l'emploi presque confinuel des sels de quinème. Elle n'a en que sept chancres qui acent dure longimps, et pris une étendue considérable.

Les deux qui se développérent à la soite de l'inoculation du 9 publit, durcient une visataine de jours, et les sex nouquels donns beu celle du 11 soit donnérent peu de pois, et guérirent dans l'espace de 12 à 45 years. L'expérience, que l'on fut souvent oblige d'intercompre pour de longues mabilles, dura quatre mois et doni. La fille Q. sort augourd'hoi de l'hôpital.

S'actolee 1831. — Elle rentre au Syphibeome pour une ofcération à la fone arriculaire, de la tongueur de 12 mill, et de la largeur de 3, vers sa maitié. A son entrée, un avait jugé d'abord que ce n'était qu'une plaie déchirée supparante, cir d'y avait en reellement incération de la cécatrice de l'aucien chancre. Mass l'inoccatation de ce pas sur deux autres feaunes, donna lieu chez toutes deux à des aicères applifaiques; aussi, quaique cette alcération n'eût pas sons les caractères du chancre, cependant on la reconnut pour être syphilitique.

A son cutric à l'hôpital, elle était en outre sujetie à des accès de ficson quarte.

La sustituation, dans le mois de septembre, foi fécile et aboudage,

7.— On inocule en quatre points le pus du charere refraire un la Ele-V. (V. Obs. X12.), sor laquelle ou commence le tradement applicant, et le misur just en inocule à la même fille V. du pas d'un charere se voir de propries d'une autre malade. La 10, on roit trois pustales sur les points où l'on a inoculé le pas des chancres de la fille Q., et quatre sur cross on l'un a inoculé colon de l'autre femure.

8. — On fait, eur une temme nouvellement entrée, deux mocalifieux avec du pas de la blie Q. On abbent deux postules, qui ne sont pas exper-

steérées le49, et sont parfaitement gueries le 23.

18 — Les chancres qu'u prodoit chez la fille V. l'inoculation du pos pris sur le sujet de cette observation, out 5 ou 6 millimètres de large, tinda que cena qu'est occasionne les piques foites avec celui de l'autre feame, ent de 10 à 18 millimètres. Les uns et les autres, du reste, étaient cionnées le 28 actobre.

Le claures voltaire est en partie guéri.

31. - Le chancre de la fonc préculaire est purfaitement cicatané,

29. — La fille Q. sort de l'hightat; elle est guérie aussi de la fierre interuerteure. L'état de sa santé est excellent.

Elle sentre le 9 septembre 1852, affectie de la gale, d'un ulcère au cità grache de l'onfice viginal près de la fesse naviendaire, large d'estrima na commence et detai, ti infaré, ni doulouvers ; qui n'est plus similest, et commence delli à se coutrir de hourgrous unculaires. Elle se plant en outre d'acces de fiévre intermittente et de douleurs dans l'hypocharaire droit, les articulations férrores-tibiales, seapulo-hum rales, heméro-cultules, méto-carpiennes, donleurs qui deviennent plus viversus Faction de froid, et dimeruent pendant la mit. Les articulations bamérscubitales soul quelquelois le siège d'aux famelaction pasagère. Il y a misnumber depair cità mois. Il y amit ensime deux mois qu'elle se tromat dans un Bépent de province pour fierre, letiere, et des doudeurs articelaires plus vives que celles qu'elle resent actuellement, tin ini fit m grand munhos de neignées, en lei ofinitioles quelques purgatib de shuburbo, et fill pillules, dost elle issore la composition : pour-tex statest eller fibrilages; post-fire nass autisophilatiques. Host jours rest d'entrer dans estre Bookst, elle avait contracté le chamere missive qu'elle a maintenant, qui n'était conscientiblement enflamme et étenda, pendant les trépaents accès de fièrre propuels elle avait été agelle.

Amonté agrés sen empre un Sephiliciene, on lui administra le suffite de quinire à limite dese; elle lut aims delivrée de la fievre internottente, et l'engongement du lice dimirun rapidement. Avec la fievre dispurateul presque complètement les deuleurs articulaires. On out ensude resoure a quelque purgante dans (mième, huile de racin), et au tarte salué pour la guirtir d'une legy e lineachète qu'elle ayait contractée dans l'Etablissement, à la sente des bains sufference qu'on les avait administres restre la cale.

26 aptender. — Le chancre vulsaire en statissensire; il est consent de quelques grosses caroncoles my diformes qui y extretiennent un suintement maquenx comidérable, et en empédient probablement la guérieux; un les récise misurd'hai.

46 octobre. — Depuis quidque tempo la malade est affectée d'une toux communelle, et l'appirit dominue. Un vérienteire que l'on avait applique sur la région sternale lui ayant peneuré un conlaigneent notable, on en applique aupourd'hui un nouvean à la même place, et on administre encore de temps en temps des préparations de quinine.

D novembre. — Les accès de fièrere cert repuru ces jours passes, et farent accompagnés, pardant qu'ils durérent, de douleurs au fisie : — en pérsenirés de nagurous le sufface de quinine, et ou fit trois applications de souproce-

one à l'hypogndre, et deux à l'aven-

Ge matin, la fièvre paraît numeue, et la doubrer hispatique a diminur. Cependant la toux persiste, et il y a munigrimentent considerable; l'appitit est médiocre, mais la digestion nut difficile. Les deuleure articulaires out come complétement. Le chancre volvaire sul à moitié cicatrisé.

On present l'indure de petentieur dans le but de résendre l'engorgement du fois et de la rate, et d'unellorer l'état pénéral,

17 novembre. — Pendant ces trois jours la malado fut un prote à une fièrre continue compliquée de congestion pularcanire et d'une légère hémaphtime: — trois nouve les applications de congestes, seigle cryote pendant deux jours. Ce matin la fièrer et l'hémophtime aut dispure.

21. - On reconterner l'usage de l'iodire de potassitus.

6 diornice. — L'état général s'anochors pen à pen. Il se manifesta encore quelques accès de fierre, que l'un conduttit avec le spécifique; la tora a dispura, útosi que l'engargement du foie. Le chancre subsainre est cientrisé depuis quelques jours; ou ne hai a firit aucun médication.

31. Quelques vésicules de gale qui se sont reproduites, n'ant pus encure permis de laisser sortir cette fille de l'Hôpital. Sa santé su tour les jours en s'améliorant, quoque assez leatement.

Elle a pris ea cont 35 gram, d'iodore de potassiane.

Rifferiam.

4º Les nombreuses mulidies auxquelles cetté femure fut suprise pendant l'expérience, empéchérent qu'un part l'amener jusqu'à être insemble à l'action du virus.

2º On duit attribuer la langue durée et l'extension des premiers chancres artificiels à ce que les deux premières inoculations ne farent mis-les pendant langueups d'aucene antre, et aux muladies qui se manifestienné pendant que les chancres artificiels étaient encore en voie de progrés.

3º Le pas de chancre vulvaire que cette fille partait au moia d'october, inoculé sur la féle V. (V. Obs. XGL) et sur une autre malade, donna lien e des chancres, mais ils ne farent pas de l'ongue durée. Ce fait viradrait à l'appui de la doctrine de M. Auxins, si d'autres observations ne défruisaient pas les conséquences que l'on pourrait en firer.

OBSERVATION VI.

(Aunter treiteal, callear, worte, destruction pre-que totale de l'arrites, detant de plus de 21 mais. — francière des trastrucción metracricle et rediquies, tentra a plusicura regrises, ainsi que des construisations locales. — Syphilication — Giornia.

FRANCOISE S., âgie de 13 aux, tempérament fyraphotique, constitution médiocne, memérantiem souvent irrégulière; atteinte maintenant d'ampnorphée depuis six mois, entrée un Syphilicieux le 10 juin 1850.

Elle est affectée d'un clamere urêtral qui a détruit la moitie de ce canal; d'est dus, riglieux et peu douloureux. Son infection dute depuis plus d'une année, et c'est la seconde qu'elle a ; elle a été atteinte il y a 16 aux d'un chancre qui guint par un simple traitement local, et qui ne fut suiri d'ap-

enn symptome d'infection générale,

Vers le milieu du mois de juin 1858, elle entrepeit un traitement meteuciel et isdique, qui fut pourse jusqu'à 20 frictions el 12 grannes d'iodans de potamints. Pendant ce traitement, un contérius à planieurs reptises le chances unitral avec le natrate d'urgent, le nitrate acide de mercure, et ou en ecotsa meme une portien. Vers la fin du mois d'aseit, il n'y avail uneme améliocation ; il s'émit même manifeste une stamatite informe ; anno on suspendit toute expèce de traitement entreuriel el solique, et on se horna a cantieuser le chancre de temps en temps. Après avoir acoussé plus d'un non de repeu à la malade, on est recours un postoissance de ne-traite, dans elle prit les pludes de deux centig-, mais il détermina une gastro-entérier, accompagnée de diurrhée, et l'on fat encore oblige d'en abantement l'usige. On laina de nouveau reposer la soliade pendant trois mois, et un commencement de justier i 861. L'examen du chancre fit reconnatre qu'il a était stendu surtant du cité gaurès, et que l'oretre était presque comple tement détruit jusque vers son orifice anterne.

On voulet alors tenter de nouveus un tratement mercuroit, et on ilt 25 frictions. Bais, enfin, vers la fin de ferrier, voyant que cette tentative n'avait pas eus plus de nuccès que les autres, ou suspensit l'unge des remedes et des médications, et on commenço les inocolations.

3 mars. — Beux insculptions avec du pus du chances uséral : point de résellat ; deux avec du pus d'une autre fraunc : deux pustules.

20. — Les chancres artificiels sent assez étendes ; ils feurnissent benneurs de pas : un l'inounée en deux points le 20 , et en trais le 26 , et tonpours on obtient la pustule caractéristique.

Sarril. — Le chasere orient n'a pas encore auté d'assilianities seusible , mais il a coust de faire des pracrès.

Les deux premiers chancres artificiels est presque la largear de 2 cent., et sont encure dans la période de transformation. Les cinquattes sont assire circulus.

Depois ce jour jusqu'es 17 avril, un fait en cinq fais seize péques, tenjours suivies d'un resultat posité; rependant, les cluseres vant meconferencet en dimigrant.

21. - Le chincre valvo-unitral est granuleux ; on fait à la malade

dens insculations avec du pus de ses chancres artificiels ; il en resulte

detec pustules.

20 mar. — Cette femme, qui est disconorrholque depois 18 mois apeause à chaque époque critique des troubles de différente nature, taméé dans un organe, tantét dans un autre. Vers la fin du mois d'aveil, elle list affectée d'un engargement uterin, determine par la mère cause, et deut se triempha un moyen de deux suguies et de deux applications de sunganes à la région hypogratrique. Pendant ce temps, un suspendit les maculations, que l'un recommence aujourd'hui.

Le chances rabuire conserve un bel aspect, et commence à diminuer. Les chances artificiels sent tous gueris ; ils out laises sur l'abdonne des cicultiess dont la grandeur va toujours en paugrossion décressante.

Les plus petites aut 4 à 5 millimètres.

Trois inoculations faites avec du put pris sur une femme entrée ce

rmire à l'hôpaul, restent sam résultai.

On repite l'expérience en deux points le 22, en trais paints le 25 et le 35, toopers avec du par virulent; ou obtient huit pustales qui, après leur rapture, laissent voir le chancre classique.

Tjuin. - La contribution du chancre vulvo-crétral continue, Les chancres artificiels des dernières introdutions sont peu douloureux, et pe se

seed pas beautourp étendes.

On fait treis inoculations, suivies de treis pastales. Le 12, ou en fait treis autres et deux le 5%, mais en n'obtient que trois petites pastules, qui étaient déja desséchées le 24.

Deux piquires avec du pus de chancres artificiels d'une antre femene,

suivies de deux pustoles.

20. — Le chances vulvo urêtral est presque entierement cicatrise. Il y a encore cinq chances artificiels d'ouverts : trois appartiennent à l'inoculation du 7, et deux aux inoculations antérieures. Les postules de celles du 12 et du 16 sont presque complétement desséchées. Feux inoculations avec du pus de chances artificiels d'une autre femme : deux pustules.

der publici. — A la sonte de trais accès de herre périodoque, les deux chancres produits par l'inoculation du 20 se sont environnes d'une au-réole inflammateire, sont devenus trés-douloureux, et out acquis 5 ou 6 millimètres de largeair. On les panse avec de l'organit réfrigérant et des cataphonnes énseitements. Tous les autres chancres artificiels sont goéris.

Deux inoculations, répétées le 7, toujours avec du pas virulent, reséret sans effet.

 Le chance vulvo-uritral est partaitement guiri ; il ne reste plus que quelques fonçusités uritrales.

15.— La fierre reparaît, elle est compliquire d'une grave céphalaigie; on la combat par l'auge protongé du sellate acide de quaine à petites doses.

16 aour. — La malade s'est refusée pendant quelque temps aux inoculations, en allegnant qu'elle est guérie, et, en effet, sa santé s'est beaucoup amélionée. Aujourd'hui elle permet que l'un commune l'experience, et je lus fais bast pisques sur l'abdonnen; je les répète en même nombre le 22, toujours avec du pus de chancre en voie de progrès ; mais je n'obtiens que des résultats négatifs. On continue legerement le canal de l'arctre pour faire disparaitre les-

lengesités qu'on y voit sugore.

I septembre. — La fille S. sort de Sephiliciere: an santé est excellente. Elle est tima régire depait deux mais. Elle est restre dans l'alpatel 15 mois et 25 jours. Il « arait plus d'une armée qu'elle étan mainle laroque l'on commença la cure, et rependant il ne s'est manlesté marais semptimes d'infection constitutionnelle. Un voit un grand mandes de cicatrices sur l'abdances : évas à gancle. à la régima épicalique, out 2 cert, environ, et quatre à droite, out ée 8 à 12 million. Leutes les autres sont beuncomp plus petites.

B.l.Benjone.

Il fast suffeet remarquer data cette observation

I' Que les deux promière chances artificiels, a'ayant pas été name de nouvelles insculations perdient longiraspa, deviatran tess-lutzes, et lutent le siège d'une affantantion plus salense. Duns les autres, sa emtrace, un abserva une rapide diminution en largeur.

2º Que les maladas fibriles nont acusent la cause pour laquelle les chancres se développent et s'enflanment beuvroup plus qu'ils ne le de venent, en égard au depré de syphilisation dans lequel se troute le

sujet au moment de l'insculation.

3º Qu'à parsure que la syphilostim faistit des geogrés, l'état général s maillorait; c'est au point que le flux menstroit, qui manquait depuis cavirre 20 mois, fat abondant les deux derniers mais.

4" Que, malgre la fubbres qu'avaient occasionnie chez cette malade la longue durée de son chancre et les différents tratements movarrels ; la cure sephilonate ne fut copendant seivie d'aucun inconvincent.

5º Qu'il fint peut cêtre attribuer à la longue durée et à l'étendue de chancre rabaire le noudre proportionnellement petit d'inocculations qui facent nécessaires pour rephiliser crite ferune, quoiqu'elle fiit donée.

d'un fire molte et d'un tempérament braphotique.

6" Que les pastales abortires, que l'on observe ordinairement sur le fin de la syphilisation, entreprirent dans le cas acturé; ce qui ne laine craire que la syphilisation n'a pas été portée junqu'un point de preduire l'immunité, car l'insucola fira deraieres inoculations depend pentétre de crases étrangères à la mahale. Si la femme qui nous occupe était restée plus longtemps dans l'hôpital, j'aurais volontiers tirale de nouvelles insculations, seul moyen de m'mouver de ce fait.

OBSERVATION VII.

Chancer sectro-autro-auginal, calleux et chronique. — Syphification. Guerraon.

BARRE M., agée de 18 um , tempérament lymphatique , constitution médiorre, menstruition régulière, entrée au Syphilicéme le 2 mars 1835. Elle est affectée d'un chancre au côté devit de l'erifice sagnal, prode l'unière, et qui se prolonge dons le vagin; il a 2 centimitres, la hase en est dure, callerne, peu desistancese; il date, au dire de la malade, de plus d'un unio. En outre, elle est arteinte de la gale. Elle a eté guérie, en 1849, d'un chancre non induré, par un simple traitement local. En 1851, elle s'est de mouveau présentée à l'hépital pour des tubercules ausovaivaires passes à l'alcération et pour des excrossances. Cette fais, elle fit un long traitement messuriel pendant les més d'avril, mai et juin, et on excisa les exernissances.

Pendant le mois de mars, ou la traita pour la mile, et on cantérisa planieurs fois le chancre volvaire avec le nitrate d'argent, au le nitratacide de mercure, sans loi administrer espendant aucune préparation mercurielle à l'intérieur, ni à l'expérieur.

Après avoir commué iontilement es traitement pendint en mois, se crist mile d'entreprendre da suphilication, soit parce que les métoriers étaient contre-indiquée par le long traitement qu'elle avait fait, it y avait à peixe une moée, par ces préparations, soit parce que l'on espérait en obtenir une guéraux plus prompte; en effet, on avait deja employé avantagement la nouvelle méthode pour le traitement des chances colleux et chroniques.

5 upol. — Comme un pensait que le pas du chancre raginal que vette femme portait ne servit pas inscalable, un lui fit, avec du pas pris sur un chancre amificiel d'une autre femme, deux inoculations sur l'abdonner.

Le 16 avril, il y a deux chancres bien développés et doulouverx.

 On lui inscule en deux autres points le pm de ses chancres artificiels; il en résulte deux pastules.

44. — Aujourd'hai , le 17. le 21 et le 28, on fit our differents points de l'abdomen planteurs inoculations avec de pos pris our d'autres femmes en cours de apphilisation , mois un n'obtint que des résultais négatife.

Her was. — On no peut encure constater ancone anothoration sensible data le chancre vulvo-regimal.

Les deux premiers clanacres armficiels ont environ un centanetre si demi de largeur, et fournissent beaucoun de pus; rependant, il comtrenecent à se converr de quelques bourgeons vasculaires, Les deux autres set à peine 6 mill., et sont peu douloureux.

Trois piques, suisies de trois chancres,

12. - Trois neuvelles paquees sur l'abdomen , sans résultat.

49.— Le chincre vulvo-engiant, que l'en a jamais pans), a maintenant us bel aspect.

Cenx des deux premières inoculations sont en veie de cicalmation .

Il ne reste plus de virulents que ceux de l'inoculation du ter mai.

Beux nouvelles popures, repettos sur trais potets les 22, 25, 29 uni et 5 jain; elles ne donnent tantes que de pents chareres, larges de 5 a 5 millimetres.

7 para. — Trois piqures , antant le \$1 et le 46, sans aveur résultat. La meinié du chancre volvo-vaginal est cicutrisée. Le 46, il n'y aveit plus d'enverts que ceux de l'inocubition du 5 juin. Six piques ner l'abdonon produitent six chareres, qui acquirest 4 mill. de lingeur et resterent ouverts 25 jours.

is chance subcovaginal est omplétement ricutrisé.

Spailler. — Depuis or jour jusqu'au 25; on 61 en six fois s'ingrampiques: il en résulta huit penéules abortises, qui se desséchérent dans l'espace de 8 à 12 jours.

26. — Benz norrelles papiers, survies de deux partieles qui s'algocerent et durerent doupe jours; elles acquirent 2 à 3 mill, de largeur.

30. — Depais or jour jusqu'an 25 soit, on fit en sept fais treasquere piques, et l'un ne put absenir que trois pustales abartires, qui aperirent en cinq piare

13 optimbre, — La tille M. nort du Syphilicétes. Se sunté est estellente, elle n'a eu que deux accès de tièrre, que l'on cumps aves la quantité. Elle put un grand mondre de bains sufficieux, soit pendant le tralement de la gale, soit pendant les mois d'assit et de apprinter. Elle porte sur le milien de l'abdonnes deux larges cicatrices de clasres artificiels; elle en n un gound nourles d'autres, mais toutes trèspetites.

Le 15 decembre 1858, le 24 avril et le 9 août 1852, elle fat remorée à l'hépétal avec au béliet portant chaque lois pour diagnostic, combuses, mais en n'était jumais qu'une légies affection lescotribéique; elle soria toutes les bris de l'hôpatal au bout de trois jours. Sa sonte était bojours excellente.

Elle rentre encure deux fois à l'Blopital, depuis cette époque le 17 septembre, pour une fiscare longitudinale à l'artice vaginal ; le pur que l'on y prit, inoccule en deux points sur une autre femme, ne donna accun résellat. Le 22, elle sortit gaérie de l'Blopital sans qu'en ent fait la sociede médication pour obtenir la cicatronisse de cette déchérare.

Le 29 octobre, elle s'y primenta de meuveau pour un abels situé à la grande lévre doute, et qui s'ytait cervert par deux trajeta fatalere. Le 11 novembre, elle metit guirie. Se soulé a tocquere été, et se maintient encore excellente.

Reffenlows.

1º Cotte abservation est degre de remarque, à cause de l'arregularite avec laquelle le majet ressentait l'action du virus; peut-être doit-on l'attibuer à ce qu'il fut presque toujours pris sur des chancres artificiels passes avec de l'ouguent réfrigérant.

2º Le nombre des chareces que l'en produiet artificiellement ne lat par considérable ; miss les permiers farent vistes et de longue durie ; aurest

its suffi pour syphiliser completement cette lemme?

ORSERVATION VIII.

Chances indust pretro-enginal. - Syphilisation incomplete. - Guerran.

MARGEERITE R., rettre V., agée de 51 ans, tempérament surgain-lymphatique, bonne constitution, menstrustion régulière, entre uz Sephalicôme le 10 avril 1851.

Elle a un chancre induré, de forme irrégulière, long de 2 cent., large de 1 environ, situé à l'orifice de l'urêtre, et s'étendant jusque sur sa paroi taginale qui est procidente. L'infection date de pres d'un mois, et jusqu'à present la madade n'à fait aneun traitement local, ni général; elle a en more la gale.

Elle a contracté en 1850 un autre chancre, pour lequel un lui fit un traitement local.

12 arrel. — On commence le tratement de la gale par les préparations enflurences; on lui fait en même temps trans inoculations avec du pus de son chancre uretro-vaginal, et une le 14 avec celui d'une autre femme un obtient quatre pustules caractéristiques.

29. — La gale est guérie. Le charcre ureixo-vaginal se couvre de granolations, et a pris une bel aspect; il a cessé de s'étendre depuis que l'on a entrepris les inocolations, et il narche amintenant vers la guérison. Les chancres artificrels sont en suie de progres; ils out 6 ou 8 mill de large, sont enflammés et douloureux.

Trois inoculations avec do pue de ses clancres artificiels, autant le ler mai, et deux le 12 avec do pue pris sur d'autres femmes; il en résulte sept chancres.

26 mai .- Le chancre vulraire était guéri le 22 ; il se peste plus que

quelques fangueités le long de l'orêtre.

Les chancres inoculés le 12 et le 14 avril s'étendirent de près de 2 cent, et deux d'entr'eux ne sont pas eucore gueris aujourd'hui. Les trais qu'a produit l'inoculation du 29 ont environ 14 mil., ils sont grandeux et en tuie de cicatrisation. Un des deux qui se sont développes à la aute de l'inoculation du fer mai a acquis la même étendue. l'autre est realé petit, et depais plasieurs jours il est guéri. Endin, il y en a deux qui sont en voie de progrès et virulents.

Trois insculations, repeties le 20 avec de pas d'autres femmes : deux

partiles de la première inoculation, et aneme de l'autre,

30 juillet. — Le 24 juin , tous les chancres artificiels étaient goéris. Les cicatrices de ceux qu'ont produit les inoculations du 42 et du 26 mai ont de 5 à 7 mill. de largeur.

L'indocièté de la mulade nom ultigra de empendre l'expérience pendant deux mois.

Cependant, comme ou se disposant à commencer une care mercurielle pour prévenir la manifestation de quelque symptème secondaire, dont ou craignait que le petit nombre de chancres artificiels qu'on loi a inoculés ne la préservat pas, la malade se décida à bisser continuer l'experience. Ou toi fait six piques avec du pas virulent, et l'on obtient six postules.

10 avor. - Les chancres artificiels unt 3 millimetres, et ne sont pas

très-dooloureur.

Denze pagires, casq h 11 , sept le 55 : Il en résulte treixe postube qui s'alorrest , mis qui guériment dans l'espare de 12 a 18 pours, sons s'es-

dre plui de 5 à 4 millionities

17 espender. — Gene l'espas nons créu toujours de tourelles delleules pour se pos laisser continuer les inoculations; aussi quoiqu'elle soit bia d'être compétement explátiser, en juge instite de la reteuir plus long-temps dans l'hôpotal.

funça à présent, il ne s'est munifeste nacun symptôme d'infection génerale, et su sente se laisse tieu à désirer. Il y a mannenant 5 mois et 5 puis que l'on a commence l'expérience ; en fut obligé de la suspendre pendant les mois de juin et de jurilet, et il y a un senie qu'en n'a pas put la recesse

mypost. ...

Les circlines sont assez apparentes ; surtout les plus nucuennes.

Reflexions.

Burn cette observation, quoique inera incomplète, on peut copendant remirques:

1º La purche régulière des chancres artificiels:

2º La guerion rapide du clanere urêtro-suginal, non ançaio autre capter de tratement.

3º La grande extension des premiers chomeros, à cause de leurgetă nombre.

DESERVATION IX.

Lorger classers sulto vagoneux. — Syphilisation. — Guerism

HISEPHINE T., age de 25 ans , tempérament biliceo-sangnin , baneconstitution , menstruation régulére entrée au Syphiliceme le 22 mai 1851.

Elle est affectes d'un chancre large de 15 à 20 mill, siué sur le côtganche de l'ureure, et d'un autre à la paroi postérieure du vagin, ptes de l'arisées d'une fistale recto-regionle, qu'elle a depuis plus d'une nome.

comme il canate des registres de l'hopital-

C'est la cinquiente fois qu'elle est infectée. En 4847, elle contracta des chinacres ; en eutre, elle eut des excroissances vulvaires et de yades afcèses accordaires sur les amygdales. On excha les excroissances, et elle 8
alors une care meccorielle de 37 frictions, de 3 grammes chacune, d'esgaent napolitain, elle prix de plus 6 decign, de protojodure de meteure it
11 gram, d'aduce de potassam.

En 1829 et en 1830 , elle vint trois fois dans le Syphilicôme pour de chancres, qui poérirent par un traitement local. Il y a maintenant plus d'ab

mois qu'elle est malade.

26 mai. - On fait la première pique sur l'abdanses, et le 29 et vill apparaire une postole.

 Trois paques, répétees le 3 et le 7 juin, tentes suivirs de pettales, excepté celles du 7. 18 jans. — Trais piquires our l'abdonnen : une seule pastule. Les chancres vulvaires prennent un bel aspect. Gelui qui maquit à la surte de la première insculution a maintenant de 12 à 45 mall.; il est usez douleureux. Les autres le seut moms, et sont beaucoup plus peuts.

10. - Beure pispires , Irois le 19 et autunt le 22 : on n'abtient qu'une

seule pastule de l'inoculation du 19.

26. — Depens ce jour jusqu'au 13 juillet, on a fait en cinq fais quaeorapopires sur différents points de l'abdomen, et l'en n'obtint jusque que de petites pendules qui no dépuséeent pas 2 en 3 mill. en largeur, et qui , pour la pluquet, se dessochéeent sons s'ouveur.

Le chancre vulvo-cognul, qui est toujours allé en se cicatrisant, est maintenant (13 juillet) presque guéra; l'omitee de la fistale est encor-

oficers.

16 juillet. — L'irritation produite par les papires du 15 a déterminé à la région épigastrape on pldegmon sous entene, qui donn lieu à su monsement fébrie pendant deux jours. On l'ouvre le 28, et il en sort une quantité comidérable de pas mélé à du sorg. Il guérit expendant en pen de temps.

25. — Teades les anoculations que l'on fait depuis ce jour jusqu'au 28 soin, au nombre de quarante-hoit, se donnent lieu qu'à des postules shouties, qui guerussent en peu de jours. Il en faut excepter un petit chancre.

product par l'inoculation du 28 pullet, qui data 14 jours,

22 aptendes. — Depuis le 28 aout, on n'a plos fait d'innentations. Un a cantérie quelquefois avec le nitrate d'argent et le nitrate acide de mergure le trajet fanaleur recta-raginal. L'orifice raginal de cette fistule est totijons un peu fanguem. Le 22, su permet à la falle T, de acetar de l'hépital; la fistule n'est par guérie, mais l'état de la santé du sujet est tota-box. L'expérience a duré quatre mois, et n'a jamais été interrompre par des miladies intercorrentes. Elle a pris sign bains suffaceux. On voit sur seu abdomen une cicutrice large d'esviries il cent.; teutes les autres sont trespetites et , par suite de la couleur branc de le peun de cette fille, elles sort peu apparentes. (1).

B. deniero.

1º On observa la diminuation progressive des résenues artificiele, jusqu'à ce que le pus varident ne produinit plus que des pustales de peu de durée

2' Ge can est un des deux dans lesquels un a observé, à la seite des chaiscres attiticels, un philogram et un alrejs sons-entané, qui est un courr rapide et régulier. La cause en fut l'institution de la pean communiquée so trou collulaire.

L'état penéral de cette fearne s'est sucliairé d'ane manière renstruptée sans l'influence de la syphiliation.

The Corts fills continue pendant flour main in six de provincie, pete elle rette in 15 detembre 1851 dans le Rejuger Bando, six pur se par la distant Botte michenn de cer Pablicament, quielle memori le St mara 1852 d'une personnie botte probablement te terrelament. Le doctour Frede, membre de la Communeum Stadinsique pour l'étable de la applification il timits en compagnie du destour ordinaire, peu de peux arreit en mont it timit deux m'accomment qu'ils n'ayannt absence chez pette freums annue symptème syphilisque.

OBSERVATION X.

Charges valuates. - Syphilisation - Garrison.

MARIE R., ligie de 22 mm , tempérament bibeux ; constitution robusie , tion réglée , empre au Syphiliciene le 22 avril 2851 .

Elle est affectée d'un chiencre de 12 mill, de large, situe à la fesse payculture, et d'un autre d'un continuitre à l'orifice vaginal. Tous deux sont

en voie de progrès, et datent de peu de jours.

Elle a dija de trainte quatre fenciama le Syphitoires. En 1847, elle entires chancres indurés, des tubercules maqueux et des excrossemers à la rules, en lai de persone les Seculités pour des tubercules maqueux à la voive. En 1848, elle prit 80 plufies de Soulités pour des tubercules maqueux à la voive. En 1800 ville fix affectée de deux chancres , situes l'un à l'orifice raginal et l'autre à la pertie mirror et supérieure de la cuinte droite. Ils déciument gaugneurs à la suite d'une gentre-entecte ; un les lit alors trois mignées et un transment local. En 1851 , dans le mon de mors , elle peit 8 granmes de protechaix de morrare pour un marrons chancre réginal , ércompagni d'une blemarrhages arentale.

17 devil. - On commence l'expérience en la faistait, avec du pas de ses chances sulvaires, deux insculations sur la région hypochostrage.

drotte, Le 28, on voit derre pastiales.

2 met. — Les chancers artificide out 8 mill., et sont en toir de physis. Deux insculations sur la région legachondrinque gauche, avec du pas de

ers changes artificiels , stiries de deux pustides.

45. — Les chancres vulcuires sont en voir de cicateisation; celui de l'otitee suginal est prosput cicatrisé. Les deux premiers chancres artificiels sont dans la période de transformation. Trois projutes à guarde, matries de tranpostules.

26. — Les ristaures subsaines et avez de la première inoculation son caratriers; coux de la seconde se convent de granulations; cess de la transière sont encore suraleurs, mais ils me se sont pas élembre. Il y a

encore un peu de dareté à la fosse miviculière.

Quatre piques, foris le 29 et autust le 5 juin : un ubtient heit postules. 7 juin. — Il ne ceste plus que les chancres et les puutules des trois des sières inscalations.

Deux piepares faitre aujourd'hait restrut infractmenses.

16. — Deux autres, pratiquoles ce jour-ei, sont sutress de dem pritée pustales. Trois le 21, deux le 24 donneré trajours lieu à des purades jui sé estaventissent en de petits chancres excutrisés au fout de 10.4 10 jours.

49 juillet. — Une gastro-entierte, suivie de fièvre internatione, sont oblige d'interrouper l'expérience pendant un mois. La diéte, de légers parcertés, des honousementifigueuses et acidades, triomphérent de la gotro-entière, et faquinise de la fièvre internationne.

Pendint ce temps. L'industrien de la finne mysiculaire disparat et binles chances artificiels garriernt. On lui deux manyiles inoculations, revier de deux chances qui claient poéris le 20, c'est-a-days unes pours après. On en fait buit le 27, et quatre le 4 août : toutes donnent nassance à ustant de petites paretales qui ne derent pas plus de 10 à 12 jours.

11 and); - Cinq piques sens resultat.

22. — Orac requerd'hai et six le 36 dennent missence à quatorre pustules , qui gorirent dans l'espace de sept ou hest jours

In anytowier. - Conforze inoculations axec du pus virulent, et einqle 20

du même mois, sans aucun résultat.

23. — L'indocible de la malade ne permet pas de continuer l'expensence. Du reste, ca égarà à l'instalité des deux dernômes tentatives, any postules fugaces que produssiment plusieurs des inoculations précedentes, à l'excellente sonté dont jouit le sujet et à l'absence de tout symptome vénérale, ou croit pouvoir les permettre de sorter de l'hopital.

On les fit pressive trois bains sudimeux pendant le mois de separatur. Les cicatrices des chancres artificiels sont peu visibles, soit a cause de leur situaties sur les regions supérieures de l'abdomen et enférieures du fiberax, soit à cause de la content brune de la peau, de cette femme, soit à cause de leur peu d'étendue. Tenis seulement ont un centimètre de large, les suttres sont toutes petites.

Le 1's février 1852, elle scotte au Syphibrôme, on roit une fissare longitudinale à la partie moyenne de la fesse navioulaire : dans le seus du diamètre antère-postérieur et sur le siège de l'aucien charocre, mais elle u'ollsaucun caractère syphilitique. Le 1's et le 16, on y applique du sous-carbsnate de plomb pulverie, et le 17 elle etuit dejà cicatrisce. Le 18 février elle sort de l'hôpital. Sa sante n'a jamais été troublée. Un ne tenta pas l'insculation, parce qu'un ne pui pas recurifiir du pus sur la déchirace dont un vient de parler.

Elle sentre de nonvexo à l'hôpital le 14 mai , le 5 juillet , le 13 mai , le 15 septembre et le 16 octobre, tonjours pour une déchirure laugitudiente située en noine endont qu'un mois de l'errier.

En pollet, on ne part pas recueillir assez de matière secrétee, pour estenter l'insculation, et la plaie fut ricatziée dans l'espace de boit joursane aucun traitement.

La dechirure stant plus considerade au mois de mai [6 mil] de longsur 2 de largo], on inocula en trois points, sur une femme non syphilisée, le pes sécrété par cette ulcération, mais on n'obtint aucun résultat. Il faller cette fais 24 journ pour obtenir la cicatrisation de la déchirore, que l'on parent quelquelois dans les derniers journ, avec un pinceau trempé dans la téinture alcoolique d'iode.

Au mois d'aorit, elle avait une forme oblangue, et elle était large de 2 a 2 suil. Le 14, su fit sur une autre femme trois inoculations avec du peuqu'elle sécrétait, mais toujours initificanent. On n'y fit aucune medication; elle était résultisée le 27, et le 29 la fille R. surtait de l'hépital.

En septembre, la déchirque avait 4 au S mill, de lang, our 2 de large. Elle guérit en nix jours, et le sujet surtit de l'hippaal le 19. Le lendemain de son entrée, un avait insocuée sur une autre femme en trois endouis le pro-decette plaie, mais ce fut encore instillement.

En octobre la déchirace était petro, et superixielle. Le 17 ou fit sur une

sette femme trois piqures avec le peu de muco-pes, que l'en put y nocurille, raise mes résultat. Le 27, elle était eleutrisée eurs qu'en y sur fuit monts parsennent, à l'enception d'une custimation le 25, c'estadire lorsqu'elle était deux presque cicatrisée.

Elle a locquers jouit d'une santé excellente, et jamuis un n'a clurre de

symptomes d'infection constitutionnelle.

Pour expliquer le motif de ces déchirares fréquentes au même empet, c'estandare à la partie moyenne et la plus sérvée de la fouse parieulaire, il test remarquer que la conformation du bassin de cette femuse est un pocrigalière : la symphise du pubis est très-basse et dirigée beaucoup pluché parents qu'à l'ordinaire d'avant en orvière, en sorte que la vulve est staire sour-a fiat postérieurement et qu'il n'y a presque pas de perinétatte structure madomique particulière explique comment l'introduction d'un comp strumper éaus le vogia, occasionne une pression sur la parapatienteure de l'orifiée vaginal. l'étargit considérablement, et y produiliciter par des déchirores.

Elle restre le 15 décembre, pour une déchieure tongue de 1 millimet large de 5, sinuée sur le côte droit de l'ordice rapinal, conte se surcecule myrilfortor, pues de l'unêtre; elle presente une forme de langue et arregulière; en même temps la malade account de sisse deuleure strésien.

Le 16, on 61 sans saccès, sur une antre lemme, trois inoculations avec le pas de cette déchirore. Les jours suivants, on la cautéries deux fois sur-

une solution carrièque de chlorure de rine.

51.— La métrice pour laquelle en avoit dejà avantagement present con levrice pour un porçate d'huite de ricin et des circlires indicate, étud descurse de nouveau aigne, nécessita deux applications de cargone à l'autre.

La dichirure valvaire est presque estaplétement étatrisée. Onte fessue sortire dans peu de jours de l'Hôpital.

Reflections.

5. La nurele des chancres artificiels a cité régulière.

2 Les piques, quoique faites en petit nombre chaque fois, et à les internalles assez bonce, donoirent rependant de petits chances per efficientes et de peu de durée. En entre, il suffit à un petit nombre d'alcères artificcels pour obtener la suphilisation, phénomène que fin dija observé aux d'antres frances d'un temperament bilieux et d'ambause constitution. La suphilisation sero-t-elle durable chez cette france il laur l'espèrer, en effet, elle vir dans one maison publique on elles exposée chaque pour à de nouvelles infections, cependant, jusqu'il permit, sucure des déchéurres pour lesqualles elle set rentres à l'éliphis n'est desenne applications.

OBSERVATION XI.

Charteres réconiques fréc-étendes — Judare de potentiano — Syphilisation . Guérison

THÉRESE G., agre de 24 sm., tempérament sanguin-lymphatique, constitution moliscre, presque aminorhasque depuis environ quamencie; avant cette époque elle était monz bien réglée; entrée au Syphificème le 12 junier 1851.

C'est sa première infection; elle date de linit mais environ. Tout l'orifice vaginal, la four moienfaire et la face interne des nymphes se forment, pour ainsi dire, qu'un seul chancre vaste, colleux, somitale et doubureux; le canal de l'uriture est aux deux tiers rougé. Il existe auxs un autre veste chancre, également chronique, à l'arifice de l'arm, et qui l'occupe presque estirement. Les petites levres sont dures, comme squirrheuses, de l'epasseur de 8 à 15 mill., bernaculeuses et d'un blanc sile. Lu chaupement semblable commence à se manifester aux grandes lèvres, rependant il y est mous manifeste. Elle n'a fait jusqu'uci avent traitement mercuriel.

Pen de joure après l'entrée de cette malade à l'hôpital, ou contumna à las administrer l'indure de potassium à does refractées (su pensa que les mercuriaux étaient contre-indiquée à cause de l'était de étaillement dans lequel es trouvait es ambé. On centium er traitement juique vers la moitie de mars alors, price à l'elles pusémit par ce remède, le repos et la saure mourrainne de l'hôpital, on observa une onélioration sensable dans l'état genéral. On jures que le mourrait serait favorable pour correprendre la syphilisation; la malade y concestit. On abondonna immédiatement l'usage des nutres satisyphilitiques et, prodont que louseurs ratementats et quelques baissons ratemellussantes et quelques baiss surples, La does d'ioditre de potassium qu'elle a prise ne depassa par 27 gran. Les vistes chancres ano-nolimires out eté contentes plusieum fais aver le situate d'argent et le nutrair ande de merrore, mais un n'electre ceputant pas une familiaration romanquable Tourefoie, ils n'ort pas fait de jumps.

S acril.—On fait trois inoculations arec du pus de chancres artificiels d'ens autre femmes on obtient trois pustales absenves qui étaient

déjà paintes le 7.

Trais nouvelles piques, répétées le 14: six petits chusenes.

25. — Benx inscribitions de pas de chaueres artificiele récents d'une sutre femme, moma réminat.

28. Teno les niceres artificiels que l'on a obtenus jusqu'à present, sont dejà granuleux et dans la période de transformation ; ils set éc il a 8 million, de large.

Le chancre subsaire preud un del aspect, on observe dejà quebjace points de tison de cicatrisation sur les bords. On a sampende tente espece de passersent depuis que l'on a commencé les insculutions.

Deax papires aujourd'han, deux le formai, sans aucun effet.

12 stat. - Tons les chancres artificiels sont gaérie. Crux de la ruite et de l'aron continuent à s'amélierer.

Trois pispires, qua desecret Ben à ile petites protuies.

Quitre piquires una résultar : quatre autres le 59 et 2500 le
 realement infrastrumes.

50. - Les trois chancres de l'insculation du 12 se contrett de pronulations : ils out 5 militaritées.

Bern pipires samirs de deux petites pastules.

5 juis. — Le clancre de l'issus est cicatrisé ; la guiresser de celui de la suive marche plus lentement ; il est expendant au tiers cicatrise.

Dean piquires saus succès.

7. - Trais pagires | trais petits chancres.

42 — Il n'y a plus que quatre petits chascres d'auverte illi sont un perfeccle que durieureux et n ont que 2 a 5 millim, de large.

Le chancer subvaire se cicatrise pendepen. Un le cantieus injure sont uvec le nitrate acide de necouse, pour le rémiller un pen de se sonte : un ripéte la cantirisation tous les trous ou quatre journ.

Depuis ce jour pasqu'un 50 mil, on fait en seize foir 58 inocubit mater du pas de chancres en voir de progrès, ordonirement artificiels, or de la fait de chancres vulvaires induces, récents et d'une virules épassée. On a'abbient qu'une seule fois deux postules abortives, qui ruice et porfetement en co-passe. — On ne pat pamais avoir d'autre reseltate postules postules.

25 onic. — Le characte valoure est porfutement queri. Un tion in mercelle immation, blanchitre, peu chartapor, semblable à du parchema repuse la suive et l'uritice vagiant, Les petites lévres dant le characte a tempe la matie inferieure, official deux antices inferieure, denne, bemutieures, semblai les à des nancors présentes et a élevant au matieu de arrandes levres. La matinfe a est trappara rélaire à la rection de ce-

appendion aum instite que differnes.

21 aptender. — On l'obliges a dementre jasqu'à ce per dans l'Réput, elle que la caratrice ha plus resistante et moias espetie arc direbitive. Die est restie hant mos et oane pours dans le Sephiliosan, Le traisrent applitional dara pero de carq moia ; les chareres artificiels int
sui pes assalvens, superficiels, petits et de peu de donie. La mentrestros qui manquait où qui était irrégulière depuis ders aux, commens
a reparatre asses abordanament ets deux derniers mois. Elle a en peumat 10 pass de tartes chareres, et l'on h'à pas observé le moiste
complème d'infection générale. Pendant les trois derniers mois, elle a
pre- tors vingtaine de boire suffreque.

Ballicalous.

1º fin co peut expliquer l'assensabilité de rette femere au nombreon inoculations de pué qui produite de entre character cher d'assencapite, qu'en admettant que les tirges aleires qu'elle pertait depolimatemps à l'aras et à la subre avaient déterminé en degre de applitiques aucre avaier, par l'absorption du jais qu'its secrétaires Temles charcres que l'on put abbenis facent petits, per enformers de jeucht sufficient pour la appliture complement. 2º I administration de l'indure de potassian, avent de currainner les espériences, se paint pas aveir détroit le depré de rephilisation produite par les anciens choncres annéantieres : car il a seffi d'un petit sendre d'inoculations pour procurer l'instances.

5° Un fait qui est digne de comarque dans cette observation, c'est qu'après une méction aussi grave et aussi invétices, il ne se soit oucese monifesté nuem symptème d'infection constitutionnelle. Ce fais a observe chez presune tans les individus qui portent des chances

vastes et chreniques.

4º L'ansilioration qu'avait produit l'emploi de l'iodure de petnoians sur l'état général de l'économie, continuà et ne fit qu'augmenter pendant la syphilisation, en effet, la mensimulien qui munquait depais dera ans, reporet en abandance pendant les deux deraiers mois du sépair de cetto femme dans l'Hépétal.

OBSERVATION XIL

There is a relieve engined tree-carrie. — Juste chance a Fance. —
Tour is a carrier of calleux. — Syphilitation complete. — Garciere.

PAULINE P. ferane II., agée de 29 ans, tempérament surgam-biliem, bonne constitution, menstrustion pigniliere, entree au Syphilicème le 3 février 1858.

Elle porte un vaste chancre qui occupe la foise naticulaire, tent le côté droit, la partie antérieure de l'uritée raginal, et qui a détruit la moitié de l'urêtre; elle en a un autre très-cècada à l'anna, et qui s'avance dans le rectum d'environ un centimetre: en outre il y a fictale recto-sulvaire, Aucun symptôme d'infection générale. Elle dit que sa maladis date de plus d'une avance, et qu'elle n'a fait jusqu'ici aucun tradement. Iocal, na général. C'est la première fais qu'elle est infectée.

A sua entrée dans l'Hèpital elle se refusa à être traitée par la sypholisation aussi ou commença un traitement par le probiodore de mereuré, et ou cautirisa de temps en lemps les chancres qu'elle portait à

l'arras et à la value, avec le nitroe acide de mercare.

Un mois et demi de ce traitement n'ayunt produit marane amélioratione, la malade demanda elle-même à être securise à la cyphilisation.

Les chaneres de l'anns et de la vulte se trouvaient à pen près fluts le même état que lurs de son entrée à l'Hépétal : mertes, pen denleurent, d'un rouge violacé, calleux, et ils ne munifestaient aucune tendance à se carattione.

Vers la fin de mure, un abondonna l'ineage du protessobre de nureuro, dont elle avait puis 2 granness, un cosso tent hautement lucid, et après assis seconde quelques jours de popos à la malade, et lui avoir administre quelques parquille, on commença l'expérience.

I servil. - Comme on armit que le pass de seu chancres, els beur longue

danie, ne sera plus muculable, on las fait cinq piques avec da pos missur des chancers d'autres malades. Le 20, on test cinq pescules.

28. — Bes emy chances artificarle, trois ne dererest que pen de cues, et ne s'etendirent pas plus de 2 million; ; deux sent encure auserte, virulents, et latues de 8 à 10 million. On se peut encure combter aucune madioration dans les réhances de la subre et de l'unes.

Trais installations were the pas do see chancres artificielle, success d'un résultat positif.

8 mar. — Les chancres de la première inoculation sont presque qui catrisés ; even de la seconde sont en voir de progrès. Celui de l'assocontrasser à distribuer, et celui de la vulve prend un medicur aspect.

Beux piguies tepétées en cinq endevits le 22, toutes suivies de pastales concleristiques

25. — Les chances de la tulve et de l'anns continuent à s'amélieser. Gers, de la seconde moculation sont cocutriers, ils se sont se pos moins étendes que coux de la première.

Trois insculations avor do puedo choncros artificiels d'une autre femme, mais sons résellats. On les repete le 29 mais et le 5 juin : elles donnest first à nex chancres.

I jaux, - Trais piqures, autant le 11, toutes infructuenses.

45. — Il ne reste plus d'enverts que sis chancres ortificels, qui set de 5 à 6 million, de large. Le chancre de l'anne est guéri, celui de la vulce est excatriré vers le côté externe de l'ortifice vaginal, et il se troire este aimi diviné en deux; un à la basselle matendaire, large de 2 centim, entiron, et l'antre à l'ortifice de l'oretre de 1 centim et à mil.

Henry inscribitions avec du pus de ses chaueres, suivies de don petits aloires.

Trois insculations avec du nucco-pui blenunritagique d'un autre individu, seus aucus résultat.

5 juiller. — Tons les chancres artificiels soul ciculrisés. Depuis ce pur, jusqu'un 24 du meine mois, on foi en six fois dix-hois piques qui dessirent lieu à troise postules; nontes guérirent dons l'esquee de bat à dix poers, la phapart sons s'ulceror.

i noir. — Le chaucte de la fone mancalaire est presque complètement ciculrisé, anni que celui qui était situé à l'artice de l'unitre un les continue legerament afin d'en activer la marche.

Cong pictures, et sept le 6, tautes sons résultat, quoiqui on cut employé du par cirulent.

Six piquiere, hait fe 11, miant le 15: elles sont minim de 12
parendes abortires, que amériment dans l'espace de 5 a 7 pares.

2). Neuf poglire, huit le 22 septembre, toutes sans menn effet. Les chances de la valve étalent elegities le 22 nois.

4 cembre. La femme P. est reçue aspered bui en qualité d'admirée dans l'Etablissement: elle y reste jusqu'un 24 mars 1852 et pur bequare d'une sante florissante.

Elle n'a su jusqu'iri aucus symptome de syphilis constitutionnelle, quicique l'infection datif de plus d'un un et demi. Elle est depui het mois data l'Hopital, muis l'expérience ne commença que deux mui et

qualité pours après son colèrée. Les récutrices muit peu apparentes, et pullissent tous les jours. Elle a pris sept bains millureux pendant le moss de empleraire.

25 avril 1842 elle rentre à l'Hôpital.

Elle n'a mean syngtème applifitique; on ne voit que l'anciente famile recto-calmire et quelques fomposités vers le mint unicotre, qui tut resté irrégulier et déchiqueté, à la suite de l'ancien chancre. Su noté est excellente.

Elle sort du Syphilicisse le 26 da mime assis.

20 uni, elle rentre de nouveux à l'Hôpital; elle est affectie de la pale. Al'examen des parties gradules, ou constate encere la personne des trimes symptimes qu'elle portait la dernière lois; fistale rocto-valuaire et finquairés aretrales. Le charactien qui l'avait visitée l'avait déclurée affectée de chancres vidvo-engianux, purreque, dit-il dans seu certificat —ajant pouce l'exploration juoque près de l'orifice utérin, le tampen » lut brief de sang, preuve évidente qu'il y avait des chancres fançueux « dans le vagin (f) ».

En extrem attental ne me permit pas de constater l'existence de ce clamere, Gependant je cens unite de niciner, ces lamboure d'unstre, qui flottiente et converte de fonganités, porquient facilement donner quelcress posites de sang, se un faisait les septionations avec peu de délcitese.

12 juillet elle sort de l'Hilpital guérie de la gale.

Baffenione.

- 1º En petit nombre de chancres ouffirent pour abtenir la syphilisation complète. Aucun d'ens n'ent une fongue durée, ni une grande étendue, queiqu'en est fait pen d'inoculation à la fois, et à des intervalles more forres. Cela s'explique par un certain deput de syphilisation qu'avaient déjà produit chez cette fenue les vastes chancres qu'elles portait depuis une aimée.
- 2º La syphilisation \$1 ciratriore des chancres susten, colleux et chroniques, qui sont souvent releifes à tous les traitements générales et foraix, et qui direut quelquefois presion photoms assées.

OBSERVATION XIII.

Chance dweel upern .- Synhiloston. - Guignon.

ABCLAIRE B. Ages de 16 ans. Edit belle, been conformée et deule d'une boune constitution, couver un Sephinoisse le 14 aurit 1851, Enest réglée depuis une unnée. Elle est mondonant affectée d'aniennembre depuis deux mois.

Elle a, pour la première fois, un chanere à la levre autérieure du cul stéria, de la largeur d'environ un continuère. Il y a un peu de ma combine, que les granulations vers l'orifice unérin, et apécialement sur

la lèvre posigneure.

Apres lei aveir prescrit on parastif et un bain simple, un lui fait à 5 aviit ser la region hypochondriagne aroute deux inoculations area de pas de sea chancre oterin.

4. - Les points inocubes sont un peu rouges.

S. - If a'y minufeste one patte vesicale.

6.- La pentole syphilitique pareit sur tous les deux.

Il v e firrer - diete, purgatif sabn-

7.— La fierre est moine intense, les pastules s'ourreid, et laceur voir un incorr caractéristique, dont la brec a un peu d'enduration.— Boissons ralinichesantes. — bois de tont le corps.

8. — Apprecia. — Benz inoculations avec du pus de ses chaperes setáciela, sur le cide gouche de la même région hypochondriaque.

11. Deux pustules se nunificatent sur les points inocules. Les dem presides charactes actificiels sont en cor de progrès et indotés, de présentent tous les caractères des charactes hantériens. Es ont 15 miltirs, de lucce.

15.— Les pestides produites par l'inoccubition du 8 sont ouvertes depais dons jours; nois les sianeres, ausquels elles out donne les, est moire latgre, moire collamnés, moire indorés, et moire doclor ces, que les premiers.

 Sept pogiero sur la région infra-manunaire dente avec du pur des premiers chances artificials.

18. - Sept petites pustales sur les points ses piques.

Les chancres attituiels des deux, premieres inoculations sont caressimients, mais ils ne s'étendent plus,

Le chancre utirin est en sois de cicatrisation;

21. - Les sept ulcires de l'inoculation do 15, sont moins larges et senies doubleurens, que cors qui furent le résultat de celle de 8.

Hail norrelles insculitions, à la rézion épigastrique gauche avec de pas des chancres artificiels de la seconde insculition.

24. — Hait pustoles se sont developpees our les points inocales, mais ches sont petites, et la rône orfanonatoire qui les entraire est higire. Les premiers et les seconds chancres conomencent à enfere dans la petité de manifermation. Les autres sont petits et stationnaires.

Six accentation sur le côté d'uit de la région épignicaque, avec du you peis sur une autre femme : aix pastales.

3t. — Les chances des trois premières troculations sont etermines, evus de la quatriense sont en torc d'attender cette periode, et ceux de 24 commencent à se describer.

Yout pipires out la région infra-manuaire guiche avec-lu pue tien-

leas per use tibe side frame.

2 opriorles. — Vince pentes puntales se sont développées ser les pourinoculés, nom elles sont peu enfluencées. Les obincees de la quetrions complition sont écutions.

Da-neuf piques sur la région thoraciere auselle.

18. — Les ulcern produits par les insculations du 31 unis et des 2 septembre farent seccessivement plus petits, et maintenant de sont sientrisés. Le chauces stérin est goéri.

Onition players our la region thurscique laterale deote-

20. — So, associations sur la région informatamente éroste pres du proprie sur un chancre en suie de progrès d'une autre fensar.

22. - Les inoculations du 18 et de 20 n'est donné que des prontes

destives.

Gag piques sur la partie supérieure de la région hypochandraque durbe, avec du pas virulent.

28. - Le this menual repural.

2 services — Les postuées produites par les monulations du 18 et du 2) se sent desséchées sons s'alcérer. Celle du 22 n ée sons resultat.

4. - Burn sufference, que l'on répéte pondant biet jours :

15.—If n'e a plus de traces des pastulos l'infunction des premiers charcon artificiels à disputs complètement; les éscatrices des deux premiers charces uni 34 million de farge, et celles des seconds. 1 cestiments.

On roll autoi treute autres petites excitriors qui out himé-des traces à peme sinibles. Toutes les insculations aut été faites sur les parties in tendes et pentraieures du thoux, et 'aspérieures de l'abdonce; nous la partie antérieure de cette région ne présente aucuse alteration cutatanée, à l'exception de quelques traces blanchitres sur la région épigastragée.

Tous les chancres artificiels not été passés, comme à l'artimaire, avec l'artimetre, et pendant la période moise, avec des catapliseusémollients. On n'administra à l'intérieur aucun remide, si ce n'est quelsons houseen nitrées lorsque la peut était un peu artie, it qu'il y 2010

de la fréquence dans le pouls,

La castérisation répétée des gramulations utéranes tracupha de la les-

carriée : maintenant ces grandations ont dispura.

On abserva un peu de fiévre après les prepières asocialities. Cette fiévre est-elle syphibitique ou traumatique? Je l'ui deja abserve duns planteurs autres cus semblables. Du peste, cette fille jurit d'une emis parlaite; les exemples out entièrement perdu la confeur compre, et le 15 nommbre elle sort de l'Hépital.

In l'ai examinée dans le mois de mai 1802, et je l'el treprée dans un test excellent (1).

#216 restre as Syphilicome le 5 novembre. Dépais la estre et laggemilialie inflammatoire dont elle fat affectée pendant l'été passé sa sano sila tous les jours en « ano-liorant », rependant il » à toujoure aménorphe.

On veil à la fosse my culture une petite encommon imboleute, use, qui ne présente auron des caractères du chancre, et à l'ouve proche un petit tres qui donne insue à un peu de matière séreme. Le pubit et l'ane droit sont en outre le siège de deux perits abrés qui ne sont parences ouverts. Elle affirme n'avoir plus contracté d'infection nouvelle dépuis sa agrile du Sephalacème, et nom dit qu'elle a rosenti, il y a sa pour, une raisson brésante pendant un coit. L'abrès de l'atte grande est cerreit spontanement il y a deux jours ; mus depuie quelque temps, els cosentait en marchent an peu de donbeure dans les aines.

60 Novembre. — Avant-hoer on a donné issue à la collection de pais contenue dans l'abres pulceu; on ouvre aujourd'hui celoi de l'idre drait: il en sert une petite quantité de jois de home patore.

45. — Le trou fisculere qui communique avec l'abele de l'aine gambécel gerre num puniement : la déchiraire vulvaire est circurisée.

Elle est anémoraboque : on lui present depuis quelques jours le sens-carbance de for.

20 — La ramatrazione, qui manquait depuis un grand nombre de mis, confe depuis deux jours.

L'envertere de l'alecte pubien est cientrose depone trois jours ; estade l'alect pasche donne encore issue à une petite quantité de sérum paralent.

43 Décembre. — Elle sort de l'Hôpital. Sa sante est boune : l'afrès de l'aise droit guérit de meme sons aucune application.

Ordie sera la crime des alors que se sont descloppe autour de la suine? Je n'ai pa recommitte aucun simplime sephilitique particulies ser cette femme : l'inflammation des glandes avant commence avant de la déciseure de la vulve : et il ne consistant aucun symptome d'infection constitutionnelle. Je cross donc pouvoir l'attribuer à une affection riumitionnele, et un trop de monvement que cette fille stant obligée de lurre, cur elle était servante dans un village pecs de Turis.

Riderions.

4º Cette femme foit syphilisée dans l'espare de deux mois; c'est un des pecusiem faits qui prouvent l'utilité des inoculations simultaires multiples et souvent répétées.

(1) Le 15 mil p un qu'elle était malair à l'hôpital 54 dans. Le print 22 le doctor l'engiorant de s'informer auprès de M. le doctore Schöte, dinn le mercer de quelche se terrend, in le malaite qu'elle rent. l'appet que c'était une auguste siglie personnel probablement de course réamatemels qui cuçue sui tradement enfighique que l'arrièque et prolongé; au qu'elle n'està mente apropriete de appliéte. Le doctore Enegannal l'appet envelotatemple aux l'était de sui mobil actus d'embere à l'Hépital, elle l'annes qu'elle n'eren person plus contracté de partiebles cémeremes. 2º On observa de la fierre apres les premières piquires, quoiqu'elles ne fossent pas faites en grand nombre ; et elle ne se manifesta plus après les autres, quoiqu'elles fossent aussi nombreaux. Cels parafirms démontres que la fierre qui se manifeste souvent après les premières piquires, en quelque manifre qu'un les finse, ne tient pus à une came transmitque.

5º Un observa la discinstion saccessive des chincres artificirle; musa l'exception des premiers qui primit une certaine extension, parcequ un ne finalit que peu d'inocalations chaque fais, tous les autres, qui farcet nombras, subject progressivement une discination rapide.

OBSERVATION XIV.

Chastric indures ann-culturies. - Sighilisation irreguliers. - Guericov.

INSCENTE G., à air de 21 aux, tempérament surgain-lymphatique, constitution médiocre, menstruttion peu abondante, entrée à l'Hipitali le 29 iunier 1951.

Elle a un grand nombre de chancres, dont deux aux cités de l'unifice varinal, un à l'orifice de l'urêtre et qui pénêtre à 2 ou 5 million de profundeur dans ce canal; un autre à la fous naviculaire, en sorte que l'urilice vaginal ne pensente prospes qu'un seul jehancre. Elle en a en outre un large de 3 million, our le cliteris, et truis à l'arais. Le chancre de la fosse missionaire et colon du cliteris sont indurés.

C'est su première infection : elle dute d'environ un mois.

50 parties.—On his first our la région hypogastrique une intentation une du pas de ses chancres subuires; il en résulte un large chancre.

18 ferrier. — On fait trois nouvelles insculations our la même région rocc le pas du chancre unificiel; le 22 ou voit trois pastales.

I mays. — Les chancres artificiels sont dealoureux, et fournissent beauceup de pus. On les pause avec de l'ougaent réfrigérant et des outoplasses. Le prémier à environ 20 orillier, et les autres 15. Tous sont encore virulents, mais le premier est couront de granulations.

Cenx de la valre ne se sont aggrandis que de 1 au 2 milion , et depuis quelques jours ils semblent completement stationnaires. Cenx d-

l'anns marchest rapidement vers la cicatrisation.

La mainde accuse des dondeurs utérines et de la céphalalgie, il y a américorbée depuis plus d'un mon : — diéte légère —, infacian de seigle ergoté répétée pendant deux jours; ensoite 36 gennes. d'huile de ricia.

20. — Le rhancre artificiel abdonanti de la première insculution se couvre de bourgours vasculaires; il a curieun 24 millim. Gent de la sercoude insculution out acquis environ 2 centim, de développement, et ils commencent à prendre un bel aspect dans quelques points. Les trois chancres de l'anna et celui du elitorie sent cicutrisés. Les autres marchent vers la guérison.

La tudado a eu deux acces de tierres périodique, un est recurs au succifique, après lei assir administre un genin de tertre sible;

If servit. — Les chancres artificach et cous de la valve sont controles: il y a une industries manifeste à la four moleculaire dans le point servige par le chancre : celle qui accompagnant l'alcère du chiona a dimensi.

Il faffut recentre à plusieurs reprises aux preparations de quonne pour rainers la fière intermittente qui laisait de temps en temps de recvelles apparations. Manufermot la malade parait en être parlaitement guirie

28. — Après une interruption de 70 pours, doe en partie à des maissies interpurrentes, et en partie à l'indoctité de la malade, un repeaul expandit pa l'experience, en lan fascad sur la région sus-ombificate trasmaculantes avec du pus d'une soure femme: è en résulte trois postules

44 mai. — Les charces de la demiere inoculation se sont étades d'environ à contamètre. Ils out dejà perdo les coractions du clemen

natical en voie de progres.

27. — Les trois degraers chancres artificiels sont cientraire. L'indication de la leure tradiculaire a un pru diorione; celle du côtors a dispusa totalessent.

Treis inscultitions repeties to 54 , toujours store du pos tirminal

beries sont saintes de partales.

46 juin — Les chancres attaicacle produits par les inoculations du 22 et du 31 mai est pres d'un centimètre de langeur. Ceux qui se sen détaloppes après les papires. Intes le 22, sont en mis de cicatrismus. Parmi ceux qui se sont manifestes à la suite de celles du 31, deux enferment conservent les caractères des clameres numbrals.

Depais ce pur, jusqu'an 23 de ce mais, on fait un quatre fois que ture papires, suivien de freier punitdes, qui s'uleirent et sont progres-

tisement on diminuant d'éteralue.

11 puillet. — Il ne reste plus que cept petite chineres larges de l'exilien. Es sont peu doulouroux, et nécréteut une très-petite quartié de pas. L'industrion de la fasse parimitaire est à print semille. Très répères, que l'en répète ensuite le 12 et le 27 avec du par de chinere artificiels d'une autre feume, cotent unes mount résultat, pent-étre procupe le pas était melé avec de l'unequest réfrégérant.

22 most. — La responsition d'arcia de fiere tiere, rattera per l'emploi de spécifique, nous a farres de suspendre l'expérience paqu'é

er point

ciu fait dance piquees, que l'un répète le 54; il en réalite ring-despassables, qui se changent encore en ideères de 2 à 4 milion de largent. 20 septimbre. — Il n'y a plus que quatre chancres uns sent pris d'dir-

treatment.

Dis pripites, suivies de sept postales abortions,

\$1, - Cinq nutres pispires sans résidans.

60 octobre. — Elle prit des loins millereux e est pent-etre à cela qu'il test attrabaer la comparation de la faiere à type quetidien, et accompaçant de orphilaligie intense pendant le trupe de l'acces. L'administration de seffate de quinime, à deser acourfortes pendant may journ triompées enfin de come magnétic complication.

16. — Ascan arces febrile ne s'est manifesté depais deux pours. Il ny a plus de traces d'induranten à la fouse manaculaire. Un examen attentif du sujet ne luit décourrir aucun indice de septials constitutions selle. Ou veit sur la région lepagastrique quatre cicatrices Maniferres, superficielles, dont une a plus de deux confiniètres de large, et truis de 16 à 29 millionetres. En outre, sur les régions supérieures de l'abdeuxen on voit donne excatrices de la largeur de 8 à 12 million, et un grand soutre d'annes qui se décolorent peu-à-peu. Elle sort de l'Bégital dans an état très-satisfaisant. On ne juges pas à propos de l'y retenir plus longeuspes à came de la grande facilité qu'elle arnit à connecter la ferre internsitiente. Du reste, quesque l'en n'est pas poulougé l'expérience jusqu'au point d'ablessir l'innaunité, su peut dire repealant qu'elle état presque complète, cur un a'abbessit plus que de petits alcères des pastales abortères à la mite des neculations.

Billenion.

I' Le traitement applaisent (ut long clea entre femme : 1' parcoper, comme e était un des premiers essais, on se l'Esper peu d'inscalations à la fois, et à des internalles trop longs; 2' à cause de l'extrême indicitée de la malufe; 3' à cause de la complication de la forre internations qui se renouvela plusieurs fois.

2º Les premires chancers artificiels (arent larges , denfaceeux et de targes durée, parcegn en ar faisant les inoculations qu'à de longs inter-

villes et en petit nombre.

P. L'induction des changes valratres se dissipa complétement.

OBSERVATION XV.

Chierra rahu-rayunif metr, arriva it callent .- Syphification. ...

PELRITÉ P., agée de 10 ans, températural sungrim, excellente comtéstion, bien réglée, entrée su Syphiliseum le 20 avril 1851.

Elle est affectée d'un chancre qui s'étend surtoure la partie ficule de l'ordice engiant, se prolonge d'environ l'à millim, dans le unoin, et repussur une base colleuse. L'infection, su dire de la molade, ne daterait encore que de 40 jours. Pendant le second transitée de 1600, elle a fait au long traitement menouriei externe pour des inbependes maqueux et des recentesances cultuires que l'on excisa.

21 arril. — Deux maculations sur le sobs droit de l'abdonne avec du pas de sou clamere, et trois sur le roité ganche avec du pas d'une surre femme. L'inoculation du pas de ses chancres se donne ascun résultat, mais les pigores faites avec celui de l'autre femme farent surves de

trois petits chancres qui guérirent dans l'espore de 12 jours

28. — Trois instrututions area du pas d'une natre include, sur la region épigascrispe, autoire de trois partales, qui s'electrément et durérent 26 jours : expendige les chancres qui en resultèrent ac s'étendirent pas pas de 5 millionères.

28 mar. — L'inducitre de la matule nous obliges de suspendre la inscultions.

Le chinere valva-raginal n'a succeo époursé auenne amilioration, mits il n'a per pris une plus grande extension.

Bens popules sur le citté grande : deux pustudes ; trois le 22 : en-

20. — Treis mountainem, autient le 7 join : toutes sons effet ; truite que le trois faites le I du même mois, sont suivies d'autant de postules tien désockoppies.

16 june. - Le chancre veltaire offre un let aspect, et commence à dissinant.

Il n'y a plus que les quaire chimeres des dermetes inoculations i trois d'entr'ents qui se sont developpes à la surie des piques faites le 2, se sent remais en un sent, à course de leur proximité, et ne forment qu'un seul characre ablance. Tous sont tres-enflancies, et secreteré beaucorp de pass ceux du 20 et du 22 mai sont cicatrisés depuis trois jours. La malade accuse de l'impurience et des nousées depuis trois jours la parçaité suffit pour revenier l'appetit, ex faire deparaître l'emistra-

Trois piquires axec du pus d'un balon ulceré d'une nature douteus

20. - Bers piques, et quatre le 29: sis postules.

 Justler. — Trois popures aree do pos que l'on reoit cirulent : aucus résultat.

 Depais anjoured had jumps an 23 do ce most, on fait en quitre fois dia popures, qui donnérent lieu à neul chancres.

27. — La monstruction ent tien vers la fin du mois, mais elle ful seconpagne d'armone vocabire; les chancres arbitelels qui existaire dans s'enfançairent on peu; maintenant la phingue a dispara, il ib enfrançaire tous dans la période de transformation.

Tres piquires, et Ha le 14 : elles donnent lieu a de petites pustides, qui sent exemplétement dessérbées dans l'espace de 12 a 15 jours

11 aux. - La bonne moitié du chancre vulvaire est cicatrisce.

Il reste encore built ofceres un pen fongueus, qui sont près de se siratriser. Ils sent targes de 6 à 12 milion : on y applique du pos siralent, ce qui ne les empiche pas d'être gueres le 19

Dex pigners, hait le 49, suittes de petites pustules qui guérirent dins l'espace de 40 a 42 jours.

39. - 168 nonvelles piqures, sans résultat.

Se espéciales. — Le chancie sufraire, quoique abundonné à histories, est prisque entièrement cicatrisé. Cons de l'abdomen mont bous poèrte.

Dix piquires repéties en trois points le 17, et en sec le 25- on n'obtient

que six pustales, qui s'aloirent, mais qui guériment dans l'espace de 10 a 12 janes.

29. - Le chauces vultaire sel grairi depais le 17.

Ging págicos, et sept le 7 octobre, salvies de dix petits chancres qui de misse que les percolents étaient cicatrisés dans l'espace de 10 jours

25 ceroles. — La fille F, sort mijound'hai de l'Hipinh; l'état de sa santé est excellent. L'expérience ne fist interrompue par aucane ambilésérieuse; la menstruntion a leu d'une manière assez reguliere. Elle n'offre pas le meindre symptique d'inhection générale. On avcommencé les moculations il y a six mois, et on a laisse généralement mora d'intervalle de l'une à l'antre; on ne les a pas rependant pousoces jusqu'à obtenir l'immunité.

Les régions épignitriques et hypothondrinques hissont voir dix cientraces de la largeur d'un continuère environ, et sur le cité dunit, une langue de 2 à 5 continuetre. — En grand nombre d'autres plus petites sunt tanins apparentes. Tentes piliment de jour en jour.

Pendant ora deux demiera mois on loi a fait prendre 15 hairs sai-

ferrex.

Riffeniere.

If Les charactes qui naquitent à la suite des tenis premières inocubitions farent peu elendus, peu cullammés, et de courte dance : e'est là un des petits nombre de laits exceptionnets que j'ul remarqués, dans lequel les premières charactes acquirent peu de développement, quesque produits par du pau d'alcères en voie de pengrès. Cependant, depuis la quatrienne internations : ils miniment la mische ordinaire des charactes artificiels : ils furent larges, douloureux, seglimanés, et de plus longuedurée que les precedents ; les touvants danians-pout peu à peu d'une momere régulière, jusqu'aux dernières papares, qui us donnerent plus que de petites justules.

2º L'application du post virulent sur des chimeres en voie de ciratenation n'en modifia nollement la surface et n'empécha par leur prompte

enerison.

5º Le traitement fot long, parecqu'ou us fit que peu d'inogulations à la fair, et à de longs intervalles.

OBSERVATION XVI.

Chamtres who makes .- Sighillisation .- Confirm.

MARIE F., jeune fille agée de 22 ans, tempérament semenin-lymphatique, banne constitution , ayant soujours été léen niglée, excepté dejuis ces deux dermiers mois ; entrée à l'Hispital le 20 avril 1858.

Elle porte sur chacun des cètes de l'orides vaginal, un chance de la largeur de 6 à 8 millimètres. La maladia date , dit-elle , de 15 jours. Cost le première foir qu'elle oit infection en metre, elle est attainte de la pole.

21 — On commence le traitement de l'affection poorigne, et en meme temps les expériences de syphilisation, en lui faissat einq mora latinas, sur la région l'opognétique trois à droite avec du pas feurni par un chamern, et douc à gauche avec du pas d'un chamer unificiel d'une feurne sonnies à la apphilisation depos marinos deux mois. Trois para après, on voit se déredapper sur en philièrents points des pustable se philisapses d'épule grandeur.

20 mm; — Il ne crete plus que les traces de la gale. Les charens de la vulve, qui siment reutes strainmanne, ont maintenant au les apperes et celus du celé grache est dept en partie cicalme. Les charens andicette du contrare sent recure doubenners, profends et servicar une grande quantité de pas condent. Leur largeur est de 10 a 13 millionitées; les deux qui sont stanés à grande, et qui out acquis le plus d'extresses, se sont réunis, et n'en forment plus qu'un. Ils sont eutourne d'une alors de meires pountires ; imprincipaeuses, de la forgrar de 4 a 6 millionêtres, qui sont le nieur d'un prarié ortolorable.

On hit avec do pue des ulcires afalominans trois inoculations le 20.

et treis fe 22; elles dancent lieux à six chancres.

S years — Les chimeres redraines sent encatrisés depais deux ou trajects ; ceux du St sent en sere de tempéramotion ; les autres sont des la periode de privarés. On voit ra outre, sur la cuisse draite mi charate perstate par l'inscritation spentance du puis des ubeires abalonname. Lois sent confecture de cositée impeligationnes : un proserul quelques toins suffereus , et l'or far trais conrolles pagéres, qui sont survoite mus particles.

15. — Les phonores de la permiere insculation sont guéris; cons de fill et du 22 mis out de 8 à 12 millimétres de largeur, et ils consume cont deja a se contrar de qualques basegons charaus. Le chancre de la cuase droite est tout consent de croixes, et sécrète basaconp de possiblent; ou en possible 16 possibilité tou populare qui sont soitier d'actue de chancres. Le 21 et le 21 en praique aix nonvelles tantablaines aréc du par d'arrive issuare; elles donnent naisonne à temperations.

20. — Next obtaines de la largeur de 5 a 6 millimétres, aest en tents et strafeuts; quatre sont prosque escatriers; mais consents de conste.

ten fait irretiferanti quitre piquires aure du pus pris sur une feumroccazarat setrie e i Repital. Le T juillel un répete l'expenience aux du pus d'un buless consecutif à un chamum, et que l'en venuit d'un citir; on fait trais phyères, units surs ultit de résultat que la dernière les

9 public. Tous les chancres artificiels sont guéris. On observe sur la face et sur le ceu quelque- pretates d'arait ellucé dant quelquennes cett acquis le grossere d'un grain és mais. En les computaunt reter les dagés, on en fait metre des formes de metiere sebucie, et elle parcinent results frée rapidement. Cette emplien as provuée aucun des conscions des syphilides en effet ces purselles ac sont as précidees, as accumpagnies de la confessi étaire cométératique; lorsqu'an donneux à la matière qu'elles compensent, elles aucrissent rapidement, sons en reproduire affects sons la même forme, ni sons une nière, et auco lanser de traces apparentes.

On let deux namelles inseniations avec du pus d'une autre lemme, et irois is 11 et 27; celles du 11 restent infractuemen; les autres doment limi a quitre pustales qui s'ulcerent, mais sans beaucoup s'etendre, et in autrinen a'eltiout dans l'enpuce de 10 à 21 pars.

15 and . - Quatrete constitions, et dis-sept le 31, trajoure avec du pasde charges artificado d'activo feneros, nais suos aucon effet.

El aptendre. — On a ric farce d'intermangre souvent le traisment, a came des accès fréqueses de Lèvre périodique qui remaient en entraire la marche. Maigre l'administration répétes de capieures dons de sullatacide de quintae, elle cei un grand nombre de réctières, parce que cesteures sont endemagnes dans le Apphilicème soutout, pendant l'éte et l'outomes.

On fait encore dix pigires, et l'on obtient quatre pustules, qui étaient aurine le 95, mm s'aloiser.

21. — Tome la surface du curps en converte d'un exanthème papaleux, large et irréquiter, d'un reuse vil. accompagné d'un print estense et debiere; en diagnostique l'arricaire. Dins la matinée du 22, il y cut d'abiendants somments de matieres. Miseuses, et vers le soir les papales et les taches de l'articaire dispurarent. Le 25 et le 26 des meurs absorbantes d'une odeur empyrementique sui generie justicest definitionnent la midule;

25 celobre. — Tors les acraptiones appliétiques ayant dispara depostragtemps, la malade devait some de l'hipital déjà sur la fia du mon prose, unis des acces obeliais de fiérje intermittente. à type irrégulier, avanablacerent d'entreprendre ou local traitement arti-fébrile. Bepuis quelquesous elle est compétement goirie. La menstruation a repara depuis deux nois, et aquand'hai un lim permet de sontir de l'Hégéral. Le trastement que l'on fut museut eldige de suspendre par mits des maladies arcidiratelles concumitantes, et de l'indocrité du sujet, a fittre emp mais et dissept jours. Ou voit sur les réaison bypogastriques, endélicale et firquessadriagnes, treize ciratrices de la largeur de 8 à 12 millimètres : une d'un centimètre et plus sur la cuisse direite, une autre à la région bypogastrique gancles, banque de tras centraletres et large d'un et deux, et quelques autres d'une plus peinte dimension.

En grand namely des plus larges out his bords irrégalièrement dicauple, parcoup elles farent en manules de croates impélignemen (1).

⁽¹⁾ Sai le En du more de mire parez une propiosie eratust de Serreit une recenta que llaren P. etint exterte a l'Alignial pune une multida rénérieure. Primete munician tenum un disposer delareit, que la trairait, pour ableme des remorquements. Il mé répandir per une lathe un date du 20 mars, que la pomune final il s'appa étant réallement carrier à l'Alignial imma le marante parezer, effectie de Cons. chancon sur les attère de l'unifies sur l'Alignial imma le marante parezer, effectie de Cons. chancon sur les attère de l'unifies sur l'alignial imma le marante parezer, effectie de Cons. chancon sur les attère de l'unifies sur l'alignial imma le marante parezer, effectie de Cons.

Heffenione.

4º Les chincres des possières inécelations farent varies, profonds et de longue durée, à cours du long internalle qui s'écouluit entre les inocellétions.

2º Il n'y est ancune difference pour le développement et la durée, entre les chancies du 21 serii, que l'on avoit inocabl en partie avec du pus des chancies sufficiels d'une autre femme déjà en transment depuis des mois ; en contraire ceux-ci s'étendirent deux on trois millimètres plus que les autres.

2º Bara cette lemme comme dans quelques autres qui sont afternes de la pule, ou observa que les ulcires étaient environnés de croûtes matiglise uses qui en retardirent la guérison.

4º Les tras éruptions culanées qui se transfesterent dans le cours és la malatire, impélige, acré et urticules, se dépendaient pas de cause se-

phylitiene.

Se quesique les chancres artificade n'asent pos été nombreux, copendant, en égard à leur chendue considérable et à leur longue durve, de lurent sufficants pour produire un certain degré de syphiliention, sinon une sighitionies compléte.

OBSERVATION XVII.

Chapter exhibites, And un indust. - Syphilisation. - Gurrons.

MARIE 6., agés de 46 sus, tempérament sanguio-lymphatique, bomconstituies, sus empere réglée, reque dans l'Hôpitul le 9 avril 1851.

Elle est affectée d'un chances tabaré, large de 42 million, attre ent le géré droit de l'artifice vaginal, et de deux autres plus petits sur le chturis.

Elle dit être infectée peur la première fois et depuis huit jours. Ele

n a fail jusqu'her micho dradenount.

\$4 arril.—On hi ful deux inoculations avec du pus d'une autre forme, parceque l'on craint que ceini que foncuissent ses chancres de soit par virulent pour le moment, car on les a cantérieis hier avec le nitrate d'ar-

gent. Le 18 on voyait deux grouss pustable.

29. — Le chancre volvaire, qui n'a plus sté panoi depuis que l'on à commence les inoculations, est déjà en partie excursor. Les deux naturqui sont almès sur le cliteris sont completement gueris. Les chancres artificiels au confinire sont encore en voie de progres, et not un continerr de largeur.

girel, que les agrec laimie 10 ou 12 jours sans malos beatement que des latines d'ere to-la, et requit qu'ils n'emiest anois tendance à se pioperare, on out recours sur priparations mountailles à l'intlaines, que le 10 mars elle était perfèr garlajument pareir, et qu'en-qu'e l'infection primities, le santé de Marce F, evet excellente. On fait drux insociations aree to pass de son chancer rubraire qui ent entoir de circurisation, mais elles sont infractaciones. Quatre autres pratiquies le premier mis avec du pus d'une mitre feinne, dominal leu à quatre chancers.

26 mai. — Il se déclare une entérite accumpagace d'une diarrhée abordante: — d'ête, boissons acidades. Les deux chameus de la première inoculation se sont réunis en un seul qui a plus d'un certimètre de large, sur deux de long. Il set granuleux, et commence à se rétrécie. Les quares chameres de l'inoculation du 1— uni sont viruleuts: deux set pres d'un centimètre, et les deux autres set 6 aullies. Ils nont encore en voie de progrès et enflammés. Le chancre viéraire est cicatrisé, mais l'induration persiste toujours.

Toois inneulitions renouvelies le 35 mil et le 3 juin avec du pur de

res changes artificiels; buil partides.

16 juin. — Il roste encore huit chancers lurges de 5 à 8 milliantere. La malade accuse de temps en temps des douleurs intestinales, et se plaint de discriée: c'est pour ce motif qu'on laisse de longe internalles entre les diverses inscrulations.

Deux piquires, et quotre le 29, decement lieu à six chancers. Le 23 en inneale du maco-pus blumarringique d'un autre miet, chez léquel ou souppourse la présence d'un chancer embo-arétral; mais un n'obtient macun résultat.

26 juillet. — La réopparition de l'entérité nous shigen de suspendre de acuvenz les inoculations. Tous les chareres artificiels sont grains depuis quelques jours. Ceux des dernières inoculations furent petits, et ne democérent pus à millimetres.

Trois inoculations arec du pos pris sur un chancre d'une femure récemment entrée à l'Hôpital; le 29 no unit deux postures. On répéte l'expérience le 4 anis, en en faisant quater autres arec du pos d'une femure soumése depair neu à la syphilisation; on a obtient auran résultat.

15 zeril - L'indoration de la cicarice du chaucre vulvaire est ré-

drite à peu de chose.

Les deux chances de l'imendation du 25 juillet sont converts d'une crante, sons liquelle on roit déjà la cicatrice.

Cinq piquires, auture le 28 : mest petits chancres. Dis autres piquires le

- septembre: dix petits charecres-

20 septembre. — L'expérience a été suspendue à cause de l'apparition de la fièrre périodique, pour luquelle en fit prendre à la miliale le suffate de quisine à la dose de S'éleign pendant trois jours consécutés.

Il restr sept chances produits pur la dernière itoentition. Tous orpendant sont en voir de cicutrisotion.

Quaterze piquires, cinq le 24 et le 20: diconsul petites princies, dent quelques-unes s'idécirent, s'étendent 2 ou 5 mill., et durent de 7 à 10 jours.

5 octobre. Quatre inoculations avec du pas virulest, pris our des chancres d'une femme récomment entrée à l'Hépital, ne produient aucun éfet.

20. — La ille G, sort de l'Bipital ; sa santé est excellente. L'indenstion laissée par le chancre submire a complétement dispara. Les inoculations ant prompte toutes risk faites our les visions amplements de l'abbanes elles n'est pas lainté de larges circiment, à l'experition de quitte qui ma a paire sus actatanites et rémit. L'expérience dans austrem aux mois, mas elle fui souvent informarpes par une externe qui recidien planicare bois, à cause de l'abstination de la malade à sa routoir pas se memetire à des précardiess distribution.

Elle prit hait baiss sulfaceus pendant les mais d'aced et de september.

Le 21 november elle se presente de nouveur dans le Sephinoloue; la ramatrantion vient de se minifenter pour la première fois; en coit à la faise mavienhire un oloice de 2 million d'une content prantite et Non aspect danteux. On le cauteure par insdremence une le mirrite d'argon,

25 .- L'écure poulaite par la contenisation du 21 stait tambée. L'alcèe

prisente le mirae aspect qu'il y a treis jeurs,

tin fait trois insenditions mer du peri qu'il secrete, sur une frame non

erghilises; tatis on a obtaint anem poultat,

"Le 27, on continue legeressist abor le rateatr d'argent come petite alcération, qui presed à la receit un les sepect, mais qui se minifesta manuse tendance à se récutrier.

Le 2 décembre elle n'était per encoie parlaitement guériez manelle

cantirination;

Il se amulesta dans cut intervalle deux accès de fièrre, doutle spécifique triounde.

Le 14 décembre elle sont de l'Hépital : l'ubération de la foise moies-

laire est guerie dessuie quelques jours.

Je suis recliement tiebé que la cantérisation faite par implyentence sent l'insculation laisse un doute sur la nature véritable de cette légère plotration valorire. La marié de cette fille est excellente, il no s'est numfraté jumps est meun symptome d'informan générale.

Elle tratte que demicase tos à l'Hipital le 10 join 1852 ; elle est affectie de la gale, elle a ou catre une exconation tres-superficielle, trac, inveniere, tres de 2 million., minie nar le bord de l'orière supuni, su dela de la fosse agriculture.

Il fet improvide de recuedir sur la seriace olorice une quantité de par trafficarée pour faite une inscellation. Un se contente, pour faut paretiont, d'y appliquer des plussacemas de chargés transpis deux l'exaltende: le 29 l'excertation était construere.

Le 28 juin elle était guérie de la gale ; on lei permit de nertir. Sa saille est excellente, or jumps à présent il un s'est manifesté aucun symptime de suphilis constitutionnelle.

Du l'examine de moureur vers la moité de mois d'anit : as souté re

labout rien a desirer.

Bill-coleal.

4º A mestre que l'on arança dans la expédiention, l'indantion du rhancre subsire et de la cicaleice qu'il banus aques hat, se dissipéent compécement.

2º L'entérité qui vint jumbint forgromps compliquer le processes ex-

philipuot, no fit à la vivité pamer a l'état grancipeux auran des chareves artificiels; meis elle l'at came que de temps en tomps il se somifesta chez est une grande inflamentaien, une certaine tradauer en placedésisme, et que quelques-une a étantimat benucoup en largeur et en profondour.

OBSERVATION XVIII.

Chapter and valvoiers entire it ancies. — tink minic Pinghigo. — Traitment salforcus. — Syphilisation. — Guéricos.

MIGDELEINE S., dele de 26 ans, temperament sanguin-lymphatique, beque constitution, liabitus berpitique, mendepution reguliere, — entrée

an Sophilicime to 6 amil 4858.

Elle porte plusieurs chongres : un a la fanse manucalaire, de la largeur d'enstrue un continuère, un large de 28 a 25 million., our chacan des citte de l'artice sugunt, et un autre culiu à l'annu, tous sont un peu indurés. Elle est en outre alleinte de la gale. Elle a été truitée déja deux fels dans le Syphilicière en 1858, et en 3856-58 pour des chancres sulvaires. La seconde ésis sp'elle y enim, comme les chineres qu'elle portué étaient largeu et indurés, on les administra le peotocolure de mercune, dant elle prit à granuses, 55 : rependant elle n'a jurais en aucun symptème d'infection constitutionnelle.

Maintenant il y a carrier deux mois qu'elle est matrice, et elle n'a fait

encour moon traitment general, ni local,

Turrel — On commence le finitement de la gale par la pomende alcalino-sulfurence, et l'ou fait les trois premières inneulations avec du pen pris sur les chancres volvaires.

9.—On voit dress postules qui commencent à se développer.—Le 44, councile inscalation avec du pin de ses chareces artificiels, suivie d'une

pentale syphilitiese.

47. — Deux nomelles insculations avre le pas du clausco-produit par celle du 14, et trois le 21 et le 28, trajours avec du pas pris sur les clausers abdominant de la malade; il en résulte tout naturé de pustales.

In mar, - Feates les vérocifes de la sule sel disputa que como conséquenment les frictions unes l'ouguent sotipositée, mois en cardinar.

à lui faire prendre de temps en temps des luim miferors,

Les chances miliciels sont hien deschapés, et platit dantereux a en outre les plus meciens sont entourés d'une alue de croites impéligineues, ce qui les fait prenire plus larges qu'ils ne le sant publiment. Treis d'entrieux sont limités, et est un contineure de largeur, les soires sont éncore un soie de progrés.

Les chancres de la tuite et de l'arres se sont un peu amélionis, et

out peolo l'aspect rardent. En a's fait annus transport local.

Tana resmillos inscultifem atec da par d'una cidre femme souvise ancei à la appliffication, répública le 8, et écue le 12 is le 18.

On abtient next pastales, expliditly per-

2). — Il reste resces sons charactes artificielle: de co nombre, sept sont para de se ciculriser. Deux de l'inscendires du 21 avril se sont rémis en sus soul, et con laissé une ciculrire oblangué et l'érapparente. Les charactes des l'une deranices inoculations cen de 4 à 7 million. d'étendue.

Geux de la valve diminuent de largeur, et celui de l'anna n'est plus qu'une simple Sourre. A dater de ce jour, on les camèrise de temps es

tempe acec le natrate d'argent pour hater leur cicatrication,

Trois pipires, saivies d'une seule pustole, on les répete le 4 et le ?

juin : effee dounent lieu à six pustules.

25 jans. — See chancres artificiele fournissent encore du pus, mais ils sent en meme temps converts et consonnes de croûtes impligiaces en. On remerçoe aurai quelques pustules d'impétigo sur les jours et sur le mentes ; elles ne présentent expendant que les caractères des syphilides. Elles occasionnest un primit très-vif, siusi que colles qui existent auxont des charcres artificiele.

On present des bains suffarens et le soufre à petites dons à l'intérieur. On fait très inocalisiess avec le pus de ses élaments artificiels il en résulte deux petites partales. On répête les papires le 24 sur très autre

points, must size present.

29 juin. — Il peste encore quatre pelits characres, de la largent de 4 à 5 millionètres.

Le change de la fosse navienhire est cigatriel depuis quelques jours, et les deux qui noragent les cétés de l'artilles une-enfraire sont à poèse.

gueria.

Carq insculations, et deux le 7 avec du pas de ses chancres artificiels les premières desocial carq petites pastules, qui diarées à 8 ou 10 jours, le mores deux petites pastules abactives, qui étaient desocchées le quatrime jour après l'insculation.

51 juille. — Bequie langtemps tom les chancres attificiels sest cicatrises, à l'exception de trois qui sont langueux et converts de craites

inspériginemes a cens, de la vulve sont presque guéria.

L'impétieu de la face s'est muchorée par l'unue des bains suffarent et du souler à l'intérieur. Dans le-lait d'activer la prévious, un procesi ées

lotions locales avec une enletion de sulfare de potassann.

Neuf insculations, et quoire le 1 auit, avec du pos pris sur une femme souvrise depais peu de tempo à la syphilisation; — un obtient douir parteles, qui a alcécent et durent 12 in 14 jours; en outre, le même jour et les quatre jours suitants, on applique du pas virulent son les trois chances qu'on observe encure sur l'abdances, et qui sont près de se cicalizer, auns que la guérmon en soit retardée.

51 mais. - Les chances de la vulve sant cacatrisés, et toutes les indi-

rations out dispure.

L'impétigo continue à murcher vers le mieux, surtout à la face, mus depuis quelques jours on a été oblige de suspendre l'usage des luius et de soutre à l'intérieur, à cause de l'apparition de quelques accès de fièvre periodique et de s'ampétimes d'irritation gastrique.

Donor péques suivies de sex chaneres.

20 aptender, ... On recommence l'usage des préparations de soules. Est piques, et simple 24 : il en résulte troise petits chancers ; in se comment de nouveaux de contine ampétigiernes qui ce reinvient de benacour la guérisen.

Simpley. - On soit encore pur l'abdonnes six chimura consunta de

crowlet.

Quatre piquires, ses le 45 et sept le 20 : on obtient questorse pentes pentales, qui guérisseeu anns s'unavir, dans l'untervalle de six à neuf james.

30. — On unit encore sur la face quelques tacion suspentres, dorniers restes des croites impétigiorones. Les postules des dermieres inoculations pointient sum être comploquées de l'esanthème habituel. On continue expendirel l'enige de préparations subureuses.

Six manufles inoculations over du pus pris por une autre femme en roie.

de syphilisation depuis un mois,

4 morroles —On voit six postules qui, quoigne petites, sont assez dauloureases

7. — Quatre s'étaient ulcérées, et restèrent dues cet état sum être ensironnées de croûtes, junqu'au 16, où elles étaient toutes guéries ; leur étendre un dépasse pas 5 millimètres.

à nocembre. - Sept piques, et dec le 15 avec du pus qui, inoculé le mine jour sur une autre fonme, donna fieu à des chancres bien déve-

lappén, restirent sam effet sur la malade qui nous sompé.

43. — Magdelenne S, sort de l'Hépital : sa sané est bosne. Cependant la menormation ne s'est pas manérates depuis le mois d'arril. L'impelige ne s'est pas reproduite, et a peine les jours en laissent-elles encere voir quelques tarbre qui se décalorent tous les jours. Elle est dans l'Hépital depuis 7 mois et 15 jours , et on a commence l'experience le lendemain de son entrée. On fait obligé de l'interrompre pendant longtemps, par anite de la régligence et de la manyaise volonté du sojet.

Pour le tradement de l'affection cutanée mon spécifique, outre les tresée latas sulforeux qu'an lai fit prendre, on lui preservit encore 120 grammes de sulfore de poissoium en louisus sur la face, et 96 granous de

Beurs de soufre à l'intérieur.

On roit sur l'abdomen dix cocatrions de la largeur d'environ un restinsitre, et une à la region ilimpre gauche de la longueur de 4 centimèteus, et de la largeur de 2 environ. Les unes et les untres ent les bords terégubers à came des crootes impétigianeurs qui out environné les chareces. Il y-en a d'autres plus pentres et meins apparentes.

Elle rentre à l'Hépital le 5 avril 1852.

Sa santé est excellente. Aucus su applicar d'infection constitutionnelle. Elle a une finage longitudiante de la lemagneur de 10 a 12 millimètres, et de la largeur de 2 a la finse parciedane. En outre, en veit aur les côtes du canal de l'urêtre qui est voluntineux et procident, deux autres finances qui se prolongent sur une longueur de plus d'un centimètre dans le ragin, et qui out de 3 à 4 millimètres de largeur.

Ventez ces ulcérations nont superficielles, mais elles offirest des estretères douteux. Pour arriver à un diagnostic juste, ou asseule en trois points le peu qu'elles accelerat, ser une femure que l'en croit n'être pas apphilisée Résa, xure. Il en névelte une pariels dont ou étreufit impête, ment l'abération pour pouvoir en pareiser la induce, car le quaritant pour elle émit dépa desséchée.

On doit remirques reproduct que l'on preconnt essaite l'impigs d'autres inoculations faits avec du pas d'une varalence remires archi-

mirror femme à lagrielle on impenta celui de la Effe S.

L'insernation i superière du cette femme à l'action du virus après la petit nombre de charactes artificiels que l'en pui obtenir sur alle, laisse pa dante sur la sécitable auture de l'infernation volvaire, pour liquelle la mis S. est restrée à l'Hipital.

45.— En Assaye de la Sone naviendaire intit prosper guirie, mass tra deux natres situées par les cités de l'unetre persistaient encure, suss être rependant donéenment; aussi depuis ce jour on les cantéries légirement.

de tenups en temps.

40 para. - Les fourres valva-vaginales étaient electrisées ; la garrion fat leute malgré tous les manues que l'on employe.

14 . - Elle sort de l'Hipital.

8 juiller, — Elle s'y primate de neuveur, ou veit ent les célés de l'arite deux alcerations superio infire et irrégulières, mains étradors que celluqu'elle avait deux le nois d'invel, mais vitoles un même endroit.

Blance introduces de reconnectes se elles étaient on mon de nature applilatique, ou inscule le 15 et le 20, sur differences fraumes, du pas qu'alles

formischent ; min benjares sans pienbat,

Depair le 20, on contrine de temps un trope la surface alcerée avec une sélution constique de chlorure de cinc. La cicabiuntien fut feuie Le a aula l'abeleuton du c'its garche frais parisie, celle du cité éroit le fut sept jours plus tant.

50. – Dib toes de Syphitectus; 11. santé a frejoure 66, et confess

d'obre anni beaut qu'es peut le d'eiere.

25 septembro. - On Francisco de nomeno, el on reconsat que se sutil

ctan tanjours exertinute.

Elle rentre à l'Hispital le 50 repiradere. Elle sei affectée de évez ficearre oblongues, situites dans le sillen qui se trouvre sur les cistés de l'urière, Augune de ces deux déclairares ne présente des caractères syphilitiques.

4 of 5 october, — On hill wer use team feature deax payious avec by put

de ess dichirures ; unit ou n'el tien asem rémitir.

16. — Elles cont en grende partie cjentrisées. Mais un excee de rhaper cité de l'arêtre, que, comme un l'a dét plus lance, est épois et precident, une portion du tiens qui le compose, alle de mettre le plus qu'il arragentible un obstacle aux décharares qui out lieu si fréquenament chez cette fille dans le même endroit.

25 normales.— Elle seri de l'Hépital, su annié est excellente. Il y à dijiquelques jours que les plaies laissées pur la résision d'une portie de le pa-

roi uretrale sout completement cicalmors,

Elle rentre de nunveau le 21 décembre : certa fois la déchirage est poille,

tris-supertirielle, d'une confest pour, et occupe le sillen vagian-prétaul du crité drait, c'est-à-dros le tieux de la dernière ciculrice.

22. — On fait trois pighres our une natre ferrate, en es servant du pas que l'un par recreille sur cette déchirure; mais co p'obtient aucun résentir. Le 28 plie était ciratriels sons aucuns médication, et le 28 cette fille sort de l'Hépital.

Reflexions.

4º Los tentes et anciens chancres que cette fenner portait depain deux mais, lors de son entrée à l'Hapithi, étaient encore virulents.

Cependont, il fallat un grand nombre de chancres artificiels pour eltenir l'immunité, ce qui me la fait mettre un nombre des sujets difficiles à

syliliser.

2º Les chancres artificada dunicent longtempo. Le prunt et l'inflamenttion nigue dont du fument le siège, dairent etre attribués à l'affection benpétique consumitante qui se déveluppe apréculement unione des chancres sentificiels, qui agissaient comme un foyer d'irritation; peut-être l'acope probagé des preputations selluremes à l'inférieur et à l'extérieur y contribua-t-il benneusp.

3º On observa en general la dimination successive des chanters artificiels; quelques-uns organisms à écurièrest de temps en temps de la marche ordinaire; soit à came de la récrutescence de l'affection entanée, noit à course de l'arguenne suscenhire qui se munifesta phoieurs fois chez

cette femme, car elle était afrecie d'anaisambie considér.

1º Les chancres amificiels qui furent entiremais de panteles implitatement lausérent des ciratrices fomgées, invigatieren; la missa en est pentetre que le par des chancres, mis en centari avez les afcères implitateren, feur communique sa siruferec;

5º Le pon tiralest appliqué sur des chancres en toto de cicalmution

n'en retarde pas la américon,

6º On custérius les chancres subsaires qui marchaient déjà sus la cicatrication, units leutencest, afin d'actives le travail de la guérison, et em-

pérhet qu'ils ne decinssem calleur.

7º L'affection cutance comécutive est peut etre un effet de la gale. Ses conscions matomiques, le peurit qui l'accompagnait, ses développement autour des cheacres artificiels avant de se manifester à la face, et enfin les noyens formpeutiques qui en triompherent, levent jusqu'un moindre deute qu'elle sit pu avoir quelques rapports avec une applifiéle.

DESERVATION XIX.

Chraces redestres rebelles as traitment par l'indere de palantem et les surrestieux. — l'ancalation de pas d'arthques opplifittique, name de remitters positifs. — Saphillantion. — Galeiron.

MARIE C. tole de 21 me, respérament empais-lymphotique, constitution rolente, frien réglée, entrée à l'Hôpital le 29 junier 1858. Elle a deux chancres : un à la fosse majordaire, lurge d'envices ésax commètres, l'autre à l'ardice vaginal, de heit en dix milles. d'extendes. L'infertion date de près de doux mois ; elle a deja commeté une autre fois un chancre, qui avent un bost de deux mois par so simple traitement land.

47 férrier. —On fuit deux inneulations sur la cusoe ganche, et quatre sur la région le populatrique, avec du pas fontais par des aleites octhematique que l'en veit sur deveroes régions du corpo clez Magadeleine M., mois sariout sur les cuimes, le dos et le cou. Junqu'no 25, il n's a que la trace des piquese, mals ce moime jour on veit persitre quatre posites pastales sur l'abdances, et une sur la cuisse ganche, dans les différents points d'une cultifier, toutes sont entourées d'une agrécie de conseur cuivrée.

27. - On incode le peu de pas que contiensent ces pustales, ser

d'autres résiens, mas immlement,

In mars. — Toutes les pustales inoculées sont courertes d'une craies nautire, qui laisse soir, lorsqu'on l'enlève, une uloétation superficielle et irrégulière.

On entreptend le traitement autorphilitique par les frictions mercurs des

40. — Les alcères enthymateux qui ont anquis la largeur d'un centiractes encients, sont peu doulouroux, superficiels et couverts d'une craita négatire.

20. — Les alcères cettemateux produits par les inocolations, ent guéris : ils est bissé des cicarrices irrégulières et tres-superficielles de la largeur de 10 à 45 million , et d'une confent curvres tres-promonète. Cu cantière le traitement porcuriel.

17 arril. — du suspend les fractions à came d'une stomalite qui viest de se dicherer, (in en a fait en tout 58, de trois granures chicane, Le chasere variant est gueri depuis quelque temps; celui de la forte residables est cicatrisé un un tiere de son étendos.

27 mas. — En reprend le tradement mercured par le protocolare de manuers équatre conductamente par jour), peu de temps après ony jour l'ochire de poissonne (cimq déciar, par jour). On compton en tracéla jusque vers la fin de juillet sons en relieur un grand associare; en elle, le charge à la focar myseubire, malere quelques conférisations de la focar myseubire, malere quelques conférisations de prètes de temps as temps a cocore un certificate de la returnit il la se numbre cepsulant accon symptome d'infection secondaire.

Pendant le mois d'août et le commencement de septembre, des scois de ficure intermittente qui se renouveléent plusieurs loss, nons obligient

à suspendre teste espèce de traitement autisyphalmagne.

25 aprimilire. — On a final and a triumphe de taux ces acces, et opcommente le traitement par la sophilisation. d'après le désir qu'en man feste la mulade elle-même. Le choncre de la fosse naviculaire est indolent, d'un esupe viulacé, et consecve la même étendue. Le sujet est atteint d'aminordiée depuis fieux mois.

On lai fait neuf inoculations aur la région le percondrarque draite avec éta pus pris sur une femme que tennée à la fin de la sepúblicación, et sept à la region by pocondrisque gauche avec celoi d'une autre récemment entrét à l'Hopaul; un n'obtique qu'une seule pustole à droite.

Tombre. — Le reterr de quelques accès fébriles guéris par les prépartations de quinine, nous oblige à exipensire les accombitiens. Le chancre artificiel a 5 un 6 millan, de largeur, ou intende en quatre points sur la region laterale du cité gauche, du pau foirmi par ce chancrer le 10 ou voit quatre pustales.

19. - On fait dix inoculations à draite, et sept à genche le 13, avec du

pas d'une nume ferome, el toutes donnent naissance à des puscules.

17. — Les accès de feure s'étant monifestes de nouveau, un present le sulfate de quimme pendant quatre jours de suite, à la doire de 5 décipriremes.

Le clanacro artificiel de la premiere inoculation marche vers la cicatrination; les quatre qu'ont produit les piques du sept out 5 million de largear; ceas du 10 et du 12 n'ont pas plus de 2 no 5 million; puis ils sont un peu douloureus.

Le claucre de la fosse navioulaire s'est beaucoup améhore; il est en

grande portir cicutrisé.

Donze piques sur la région inframmonaire droite sont suivies d'autant

de prattifes.

24. — Le 19, le 20 et le 21 il se déclara chez la malade une fièvre intense continue, accompagnée de céphalalgie; un prescrit city centige, de tarter stible, qui donne lieu à d'abondantes evacuations; le 21, infusion de neigle organé. 20 sangeurs aux valencairs hémorrhontairs, le 22 et le 23, amélieration; un insiste sur l'usage du noide ergoné.

Aujourd'hui la fièvre et la céphalaigie aut dispara; le chancre valvaire sal cicatrisé depais deux jours. Les inoculations du 17 out donné fies à des chancres tois-enflueurés, de la largeur de 5 à 6 millimetres.

Donce inoculations sur la région épégastropie avec du pus pris sur une autre femane.

23. — La menstruction, qui munquait depuis trois mois, reparait; elle dure trois jours, muis elle n'est pas tres-abundante. L'inflammation des Charactes artificiels a cossel, et tous marcheut rapidement vers la guérison.

50.—Les piques du 24 est donné less a once petites postales, qui se fesséchent sons a'exercir, trois sont déjà parfaitement cicatrisées, ainsi que tens les antres chances artificiels.

On inscule en neul points du côté dont le peu de pay que continuent quelques unes de con pustides; le 24 on répéte l'expérience en six endroits

arrei da pro d'une nutre femme en veis de apphilisation.

4 accendre, — L'inocadation du 50 donne nausance à cinq petres pistules, et celle du 51, à quatre; elle sont toutes prosque indolenies, et se passent pas à l'udocration. On fait cinq piquires sur la region spegastrique, avec le pus que l'ent peut recueillir dans les postules de l'inoculation du 50.

12. — La dernière increlation à product dons potites postules, qui aunt déjà guéries anjourd'hoi. On fait des nouvelles pipires avec du ptrapris sur un characte induré que porte une femme nouvellement entère à l'Hépital, on n'eldient que quatre pustules absenives.

26. — A l'approche de la movelle époque mentralle, en observe quelques symptomes de concession pulmonière accompanés de crachemanta de sanga trois miguões et de légem purpatita triumphont de este emplicacion.

La rispportion de la communicación, que x'est montrée il y a quitre jours, achien la politica.

Elle son acquapt that done up, out do sente partitle.

Elle est realle pero de dec mete deme l'Eléphial ; l'expérience n'en a dans une deux innères.

Les ciratries des chances artificiels sent per apparentes, mens un dépasse 9 militar. Elle a pris democrement deux luits sufferent pie en avait délà pris sent avait de commencer le traitement.

Elle rentre un Syphilisonie le 28 décembre 1831, sprés avoir piud ravirus illi usois dans une minon de tolérance de cette vide.

Sur les mités de l'unitre qui elles colle femille conne cler le supt de la 11 = Observation est robantamen et dépose l'enfoce tapinal, rantest deux finames invantamen, se probagent d'un centimetre dans le sagia; orite de deute en plus large que celle de ganche, tentre deux sen superficielles et peu douteurmons; elles ne presentent point d'inhutions, et sont d'une conferr juratice.

On persu que la conformation particulière de l'unitre assist été la camp primitive de ces deshirones, que des coits répérir les graient essaite agrandies et enflusacies.

Quesper con aformations no princettownt amous caracters applittings, expendent on trata le 29 d'insoculer sur une auto feature non applituire, le taction qu'elles sicrétaient; mais on n'obtest aurus résultat.

On se contente d'a appliquer des plumaneurs de chargie aècle, et en les touchs quelques less acres un pirrocus temps dans de la tembre elcoellage d'anie pour activer la contribucion qui transmit trop l'estressi. Des seuls assyons activent, et le 25 junt les elle était puirie.

Elle resta encere done l'Hipital jasqu'un 12 Stroier 1852, pour une mariation qui se forma d'elle-comm le jeur qu'elle dessai sortir.

Sa sunti on steelleste.

Elle renire à l'Elépital le 1 « décembre 1852; su aunti s'est tonjous muintenue excellente, et il se s'est manifesté jusqu'ées sours sympleme d'infection priméter ou crossitutionnelle. On roll une petite déchiene du côté gasche de l'orifice vagand; side sut à primétage de 2 à 3 milles, se periteirile 11 maintente.

He assemble to 2 of to 4 our over matter formule to past do cetta exceptionics, made come creation.

Le sa elle dist caratiste, sons secus processes.

File se sentir de l'aloptest que te 29, pour estrair la granuau d'une déchieure qu'elle se fit pur moderature son la caisse gauche, près de l'enfire de l'asse. Se senté en excellente.

Betraioni.

In Avent que l'on permit a merzettre entre besseux à la sephilantian, on les inneula en differente portis du para d'orthques esphilistem, qui prodefinit au boor de quelques jours de vérjunies pageles entremateure. 2º Un fait digue de remanque dons cente observation, c'est l'instille du tendresent por l'indrure de poinsières et les mercariture pour la vicatrique tion du chancre subscire, et la repúblié avec laquelle il guert larsqu'on est rommencé le syghilitation.

27 Le flux un served qui avait coné depuis évan tous, maigre le traitement indique et mercaries, reparut un mois après cose l'on est communé.

les incentitions.

4" Les chancres artificiels n'asquirent pas une grande dimension à cause

de sambre et de la friogaeuce des praeglations.

5º On per observer chez certe femme, camma chez les mires, l'influence grave qu'ont les malaties nignes qui viennent exceptiquer le trainmant, nur le déseloppement, et la durée des chances multiples.

OBSERVATION XX.

Chance endonée halari. - Syphilisation incomplète. - Guérism.

CATHERINE S., igrie de 10 ann, troupérament lymphatico-annymin, constitution mollocos, hien orghes, — entrée un Syphilicéme le 17 april 1850.

On voit à la foure reviculaire un chancre induré, lurge d'environ un centimetre; il date de 15 on 20 jours. C'est la seconde infection qu'elle contracte. En 1820, elle avoit deja foi traitée dem le Sephilloème pour un chancre et en belon virulent à la région fémerale ganche, Elle 61 abus une cute increassielle externe.

18 arril.-On his hill over le peu de son chancer rabalce traje laura-

lations, spri sont marries il antant de pendules.

23. — Le chasere de la fone majentare devient grandous ; les deux chasers artificiels ent 6 on 8 million, de large. Brux insculations répétées le 8 mil 2000 du pas d'une autre femme ; ou obtient que ne chaseres.

22 mm. — Le clancre valentre, nimi que les trois de l'inoculation du 18 avril sont prosque cicatrisés; ils ont en 10 à 12 millim, dans leur plus grande largeur. — Trois piques répétres le 20 et le 3 juin : dans les deux premières fets on se servit du pas de ses clancres; il en résults buit pustules qui s'alcinerent enouite.

B jule, — Il reste encere hait clauseres, treis commencent à se compir de granulations. Les deux de l'inoculation du 29 avril étaient déja cicultées le 3 de ce mais , ce même jeur, un des deux clauseres moculées le 8 pari était encore ouvert, unie bles poès de guérie. He out en tous à

peu prés la même largeur : 18 a 12 millimétres.

Trais inoculations faites avec dis pas d'une ferrare récentment estrée à l'Hôpital resient sons effet ; dix autres ployares faites en partie le 16, et en

partie le 37, danment lieu en contrator à six patitules.

10 paint. — La malide across des éraisess absorbagies inferendies les regions qui sent sons l'action de la fame pour condende droite. Les accès qui étalest d'abord teré reliers, paraines tre movilestes et automin. deux fois por jour, à des heures fores. On relazioletre le suffair de quaien, dont l'assige continué pendant plusieurs jours à publies duses, fait dispuraire la méralgie.

Qualtre chancies artificielle suppravent encore, un est, près de guiner de

cel 2 vo 4 millio, o'cleador,

Trois penines, antent le 12; six pustifies.

27. — La névratire se manifeste de nouveau ; cette fais elle est nouspagnée d'une doulour de la même nature qui a pour siège le sentricule; l'application d'un verionne a l'épignotre en triomplu. On present l'écony de quiaquina patrociere quie au sons-carbonnée de fer, et on en continu l'assign proqu'à la guerrison complète, qui se fa attendre avez long-traqu.

Les chaperes artificiels de l'inscribition du ter de ce mois suit gaira depuis philicurs jours; its se s'étendirent pas au delà de 5 au 6 million. Les trois de la dernière inscribition out acquis 5 million, de largeur, et

sout pres de se ematriser.

Depuis ce jour, prequ'un 8 aust, un fit en trois fois quaterre popures, qui donnéeren lieu à ours pustales. Elles se convertirent en chancres, qui deviacent large de 3 au 4 millionètres, et puertrent dans l'espace de 14 à 17 seurs.

25 acot. — Hait pipires, neaf le 30 ; il en révolte donze petits chacres, qui ne premient par un grand développement, et se cicatrisent en 12

ou 15 janes.

20 apresides. — On lei ût ses jours possés trois arignées pour des doubleurs stériure aigus accompagnées de fierre.

La mabde est ma niepart porbitement rétablic.

On observe un communectuent d'alogérie, surtout du côté droit où élle resemble la mistalise ; mais elle n'est pas accompagnée d'écallement, si d'anous sutre symplime d'infection constitutionnelle sur d'antres régions du corps. (la lait singt pipires, suivies de mese petits chances gnéra en 12 junts.

Nex antres pigüres faites le 29, se dannérent lieu qu'à une seule pudele absence, qui se dessecha en trois jours, sans mons s'ouvrir.

Du Merc. - Born piojero, seines de deux pustales.

24. — Le 17 la mulade se plaignit de nouveau de ses douéeurs activases ordinales: il y a en outre inappéteuce, ceptulaigie gravative continuella. — Le 19 on lui administre 5 centigs, de tartre stiblé; aurusé auxilioration. Un propert alors une torre done d'huite de riem. — Le 21 et le 22, fruis granurora d'oxyde de nagurésie le 24 la ceptulaigie et la fièvre avaient disparu completeurora. Les donteurs neuralgaques continuent encore tartést dans le nest nuradhore superiora, tantést dans le saientitaire, mais elles ne sont pas ausais eves. On administre de nouveau le saient-carbonale de fer, et l'ecorre de quinquina puls crarce.

Sons l'influence de cet organne vasculaire, les deux chancers produits par l'inocufation du 5 deviarent declaracem, et acquirent 7 ou 8 million de largeur. L'un d'esta est dejà cicalmet, l'autre fournit encore un jes

de pas, mais il est pres de goririr.

41 secontre - La nevralgie a cessé. L'abquicir continue, et mine augmente. La malade se refuse à de nouvelles inoculations. L'espe-

rience étant incomplète, on craint qu'il no se manifeste quelque symptième accordaire: aussi arant de lui permettre de sortir, un croit necessaire de lui faire suitre un autre tentement conterphiblique. On commence que lui preserire un grant, d'induire de potassisar; un répete la dese le jour suivant. Mais après ers deux trant, la malade se refuse obstinément de confinmer l'usage de ce remède, en disant qu'elle est poérie, que sa sante est borne, et qu'elle vont sortir de l'Illépital.

D decembre, — Il fur impossible de déterminer la malade à contimare le traitement par la syphilication, ou à faire une cure solicemercurselle. Du reste, elle n'a aurun symptôme de arphilis constitutionmelle, à l'exception de la chife des chereux, qui a heaucoup doninué depais quelque temps, et qui ne dépend peut-être même par de cause syphilitique. On lus permet donc de sortir du Syphilicame. L'expérience dura cusirun ais mois; elle fuit trin-irrégodiere, une à cause des maladies qui obligérent de la mapendre, soit par soite du caprice et de l'indocilité de la mulade qui s'opposa toujours à ce qu'en lui fit de nomlarrasse et fréquentes inormations,

On voit 62 ciratrices, dont quelquesances ent 10 à 13 million, et un grand numbre d'autres, 5 à 6 de large. L'état général de cette femine est très-satisfaisant; depuis un moi la névralgie n'a plus en de réci-

dires. Elle a pris 18 loins sulfureus.

Bifferious.

4º La diminution successive des chancres fut assec naturale, quoique les maladies intercurrences et le caprice de la unhade aient empéche de conduire l'espérience avec toute la régularité déstrable. Ce fut pour ce même motif qu'ou ne par la porter pasqu'u l'immonité, et meme ou ne pot januis obtenir des pastutes qui ne s'alcèrassent pas.

2º Vers la fin de l'espérieure, deux chaueres artificiels qui auraient du se récatriser en peu de temps, eurent au cantraire une très longue durée, et desiurent enflangues et douloureus som l'influence des troubles

gastriques qui se manifesterent à cette époque.

3" L'abquècie fut-elle occasionnée par la syphitie, en par la névenégie de la l'anne paire des nerfs craniens, qui dura assez longéemps, récidira plusieurs fois, et cessa par l'anage interne du fer et du quinquinn? L'absence totale des antres symptomes constitutionnels, mesi que de la syphiliste du enir cherche, et les considérations tirées de ce que cette fement a plus été comment à l'Rhépétat posqu'à prosent, sue postent à couire qu'elle était plutôt l'effet de la grave névenige dont elle avait été at-liente.

DISTRIBUTION AND

Chapter videstrational and . - Suphalanties. - Guirists.

LOUISEF, agés de 16 am, tempérament ampais-biliem, excellente constitution, prostruction normale; entrée ou Syphilicoine le 4 uous 1851.

On veit a la fasse nationaire un chancre de 2 centimes, de large, et qui, quoigne récent, est deja inducé; il est peu douloureux, et affre l'aspect d'un chancre chanique. La malade assure qu'il un date que de 20 parts.

C'est la quatriture fois qu'elle est infectée, elle a toujours en descharcres, pour les juris elle n'a jamais fait qu'un traitentral par le prois-

iodare de mercare, il y a deus aus.

10 mers. - On his fact, over du pos d'une autre molide, quatre iso-

culations, qui donnent lon a quatre chancres.

10 arril.— Ils sont encore orients, et out enciron un ceufance, et dens, mais ils sont en roir de richtisoliou. En ellet, ou inocale m deux points sur l'abdonnen le pas qu'ils sécrétent, mais on n'abbout aucun résultat. Le rhavere volvoire commence à diminner, mos lessement; on ne fait nocan traitment local.

17. - Quatre insculations sax l'abdomén, avec du pas d'une autre ma-

Infe, suivies de quatre partules,

13, 21, 23 — On fait placieurs ioneplations sur l'abdomen avec du peu de champure artificiele d'autres femmes, mais toupours saus posseur obtenir la pustule caractéristique. Cela dépend probablement de ce que

le pro dont on se servir était mélé à de l'ouguent rélaigement.

4º met. — Le chantre de la tome naviculaire n'est encore qu'à proitié cicatriel, il fournit peu de pus, et n'occasionne pas de doubrars. Les chantres prodoits par l'inoculation du 10 nurs, et celle du 17 avril aust ricatrisés depuis peu de jours; ils ne se sont pas étendus plus de 2 million. Le 1º, le 12, et le 15 mai en lui applique sur l'oribre supont et days l'arêtre du pas de characres en voie de propres; en surveille cette fille pradant queleur temps, alsa qu'elle or puisse pas le faire deposit tre en se branct. Point de résoltat.

\$1. - Trois piques sur l'abdomen, répétées le 20, sans aucon effit.

22 — Trois nature piquire cur l'abdonce, anvire de trois passates, qui s'ubcirent, mois se densécient moidement, et qui le 4 juin étaient.

complétement goines.

26. — Depaie ce jour, junga'un 17 juillet, on fait à de cours intervallet, à neuf reprises visat trois papares our differentes regions de l'abdemen, en réalistiquet trajeure du pas, qui chez d'autres femmes produtait la puntale curartéristique, mois juntais on ne peut obtenie de résultais positifs.

Gependant le chancre trabane marche àutérasent vers la guéricon, il est même presque stationautre ; on le tenche l'agéres est trois ou quatre fais avec le missée d'arrent. Le 10 juillet it in manifesta une di une automore no accompagnée d'une réphibilgie continue très-interior un fit consentration, et ou prescrivit enseite le apéritque, que la granit de la Zavre. Le Zin en cois avec auprise que le chancre subsére en sontéré, Naberé celu, en fait encuez deux pigners, qui ne produissat par plus d'effet que les précédentes.

11 unit — Elle sori de l'Hiptial; sa maté out encellente; elle u'u sur l'abélieurs qu'un potit nombre de cicatrices, qui potiment, et sont peu apparentes. Elle set restre à auris et 7 jours dans l'Illégéal, et jumais.

it to s'est manifesto chee elle de symptéture d'infection giulmir.

Le 27 navembre, trais mais et demi après sa sortie, elle se présente de nouvemn à l'Hipital.

Se unté ne trace rien à divirer, ou observe à le écon mériculaire une fourre langitedinale, étraire, sur la cicatrice de l'uneire chancre subaire guéri pur la syphilisation; elle n'afre aucun des caracteurs du chancre.

Le 29, ou interde en trais points differents nor une femme nontreflement entrée à l'Hépétal le pus que fournit cette exceristion; auto en n'oblient excen résultat.

be décentes. - Elle est en partie electrisée ; un la contérier légère-

ment arguered buil, et le 4, parc le nitrate d'argent.

8. — Elic est fotdement cicatrinie. La lenteur de la guérison provint prefoldement de ce que la déchirare était situés que un tiese de cicatrisation, su de ce qu'il y a chez cette fenere une condition idiniquerasique qui empèche la prompte cicatrisation des ulcures.

H. - Elle sort de l'Hepital.

Le I - mai 1852 elle y rentre de naureau.

On tolt sur le mité gancle de la fesse myienhère, sur le point su était sinsé l'ancien chaurre, une solution de continuité large de 7 à 8 millim, d'une content rouge de ciu, indulente, circulaire, un peu déprince, unis suns avoir les bouls tuilles à pie, fearmeaut trespon de mallère parallente, et n'offeant meant fes conseignes du clustere.

Elle dit que rette déclimir ar dite que de pen de jours, et qu'elle

fut la mite if un also de repperts resuels.

Elle est en outre affectée d'une tières certimes, et de dualeurs tensi continues dans les extremites inférieures, mais spécialeurent le lang de la partie interne de la junde, depuis le genne junqu'en pied. On n'elsserre aucune altération dans le période des tibies, dans lempels, du reste, les douleurs ne sent pas plus internes que dans les natres tinus. Les douleurs et la faver se sant mentionies il y a trois ou quatre junes; et tens les junes elles augmentent d'intérnité depeis 4 beures éts soit junqu'à 10.

Le 2 and on commence per let administrer un pergent, qui ne preficialt success meditarities, non plus que des boissess diagherétiques qu'en les procrèsis le 5. La form personne encure le 4; deux satgaires

que l'on répéte le 3; le song-finit communeux,

6. - Amelionation mutable pendent le peur mais le sair il y est de manuest segmentation de la lières et des docleurs.

On annit prescrit le main 4 grans, d'avode de magnésie, et le mir en lui fit prendre 20 centige, de pondre de Bower.

8,-4, acces que l'on observe tons les soirs me fait juger qu'une fines internaimente est unic à la synoque s'amotivante. Je preseris en come-

quence le sulfate de quinine uni à l'opirm.

42. — La Gérre et les doubrars qui se manifestaient tous les soire, rédérent rapidement à l'administration de la quimne; le soir et la mar soissante la mainde fat tranquille. On répete encore la donc de sellus de quinine.

45. — Les doulours desantinuales ne se sont plus reproduites, l'ent servizire est ban, et l'appetit croit de jour en jour. Il u'y a point d'ansliaration dess l'alcération sudraire, elle est juerte; ou la grantieu area.

le mitrate l'invent.

21 jain — l'ulcire de la fasse mericulaire a toujours le même apert et la miner étradur ; il est indolent, fourent peu de pus, les berés et la lane en sout un peu culleux. On le contérise de temps en lemps, tantét avec le nitude d'augent, tantét avec le mirate acude de mercus, se avec une solution continger de clarere de sine.

E aout. - L'aleire sultaire est à peine à moitié cientrisé, malgre les

confernations repelies.

If a consisse an mais, from reproducts so sont developois, I'un dissals purposes represent desire was l'areste interne de l'oct, l'autre dus la purpose inferieure du mene sell sens l'anche externe. Celuier sand un cours regulier, et dispurat en peu de joure, l'autre au contraire, se convertit en un inferende dur, aroundi sé imbient. La maisde confeste le desir d'en être étience : je le canterise trois fois uvec un crités de mirate d'argent. La choix de l'encaure laissa voir une petite obstration de la largeur de 5 milion, sur le bond palpébral, dont la quérien marcha lentement, et qui m'était pas encure complétement cications sens le commement de ce unes. Mais austra-comp le petit ulcère qui entait encore, rederient, sans cause consuse, plus dauloureux, et la par-pière n'exporce et n'enfance.

Anjourd hai ou rost aux le tord pulpitent une exvité, posdaite par l'érosion d'une partie du time de cet organe, et une alcention computtive-palpitente grissire, très-superficielle et irregulière, de la large

d'erreiron 5 millim. Du prescrit un cellure d'againte d'argent,

42. — Accume and territors dans l'inferre polpebral, Amasteil une origine applicitique? L'etan general de cette formue est excellent, et un examen attendif ne lance aparocycle ancon appopulate de applifis constitutionnelle. Esperalant, dans le doure, on croit prodent de los pluis matter, comme expérience, l'indime de polassiane.

48 — L'alcère palpéleul est sutinguière, on abandonne l'asage de l'indure de potassique, dont elle n'a pris que sus grantmes, et l'on prescrit des betsoens méralchisouries, à cause d'ann irrotation gastro-cotéripe.

compliquée de diarriée, qui ment de se manifester,

24. — Ces jeurs puses, la mensurantes a en lieu; anjourd'hui il y a une amelioration notable dans l'alcère polpebral, et le goullement à benacoup diminué. On observe sur les hords pulpebranx de l'ord gate.

che une lépire Mépharite ciliaire provenant probablement de came herpétique. Je lei prescrie l'éthéque minéral ; elle en prend maintenant depuis trois jours 50 centier, pur jour,

L'ulcère subtaire est presque totalement cicatrisi ; il en reste à peine

deux millimètres,

5. repleater. — L'amelloration de l'infere pulgibral continue. Ces jours passes la notade s'étant procuré un nonceau de norme d'argent d'une practituée nouvellement entrée, se cauterisa profondement et à physicure reprises Vulcere vulvoire. La contrios for détraite en grande partie, et l'ou voit maintenent une solution de continuite de la largeur de 6 millionétres envison.

47. — La menstrustion fut accompagnée d'un organe vasculaire qui dura deux juors : l'éconlement critique fut peu abandant, et cassa au bout

de dette jours.

L'alcère enfraire marche de nouveau vers la cicatrisation. Il n'en est pas de même de cebui de la pauguère il a'est étendu de quelques millimètres sur la conjonctive de la pauguère espérieure, en y occasionnal, une fomélaction notable.

On continue l'mage de l'éthiops néméral à la dass de 50 rentign., et.

on castirme l'alciration polarismie avec le minute d'argent.

22.— L'alore rabaire est entin cicamet depuis deux jours. Celui de la gaupiere l'est aussi, il ne reste plus qu'une légere conjountivite, qui, je l'espère, se dissipera en pou de jours, maintenant que la carse terminentelle n'exote plus. La cavité laissée par l'alore sen le bord palpièral seru réduite a peu de chose, lorsque la tomefaction de la paripière nura dispara. Elle a pris en tout 15 gram, d'ethiope mineral.

Elle sort anjourd ben dans un état qui ne basse rieu à désirer.

Elle rentre le 3 movembre 1852: sa santé est excellente, elle n'office aucunsymptime d'infection sénerale. On voit à la fosse maxiculaire, sur le point qu'accupan l'ancien chancre, one déchiraire de la largeur de 5 à 7 million, rouge, indulente, superficielle, et fournissant peu de puis.

4. - Un insculo saus soccès en trois points sur une autre feman le

pen de pais que l'on pas recueille cor cette declarare.

40. — La lenteur arrec laquelle se ricutrise cette ulceration, et la eminte de la vair derenar chronique, suivant la tendance ordinare que milestent les alcères chez cette femme, onns décident à faire une incoion lanctualisade s'étendant du lond inférieur de la déchirare jusqu'au périnée. Le cette manière on conjoche le contact prolongé des mucosités atéro-variantes et de l'urine arec la sorface alcèrec, et l'ou espère en abbenir une guirinair plus tapale, et rendee par la suite moins fréquentes les déchirares dans les imports sesurés.

43 décembre — L'excornition pour laquelle elle est rentrée à l'Députal est ciratrisée depuis quelques jours, et il ne reste plus maintenant qu'à ettenir la guérisen d'une petite portion de la plaie que l'en a faire le 40.

the mois passes

Le #1-Elle sort de l'Itopital, su santé est excellente.

Rollentown

1º Les chancres que l'en pet elécnir ches cette femme forent pes nombreux et de peu de darée. Je crois que cela dépend en grande partie de son excellent tempérament bélieve-noments.

2º Le long intervalle de temps qui s'écoula entre les prenième et lu secondes piquires explique pourquoi celles-là dei produit des chances

qui se soni agrandis beaucoup plus que les antres.

3º cus n'obtist anorm ellet de l'application des pus sur la respessa taginale et sertrale. L'aptitude à contracter des chancres avait perspecesse cheffectte fenone.

At he are pair present most silvace la lenteur aver hapadle les elements raivantes or en atrisérent depois qu'ils rurreit perfit le caractin significa. Le u'ai rieu pu décauvrir chez celle france qui pil ure dense la mison de re foit. Son tempérament est excellent, sa sante est home, et tans les urganes accomptosent parandement leurs fonctions. Ce ca a'est pas le seul dans lequel je n'ai pu trouver la mison d'on sembléde platromère.

la Cette inertie s'observa d'une manère encore plus frapparte dans l'alcère, pour lequel elle fut renroyès à l'Ropatal en mui 1852. Il partait oppendant qu'olors il avoit été produit par une conse traumalque et non que reque. Pero-ière, faut-il l'attribuer en partie à ce que la viete déclarure qu'elle arait alors, s'était faite sur la ricatrice du chapere.

6° Les éculeurs neuralgiques des extremités inferieures, qui se panifestaient avec plus d'internalé vers le soir, tennient évidentment à l'existence d'une discre internatione, qui viut compliquer l'affection rhamationale; car elles cesserent promptement par l'unige du suffice de

quining.

7º Dott-og consolter l'olore palpebral comme un symptone de siplais constitutionnelle l'ile le compountais practant quelques jours, unit son
développement à la suite d'un organist, se coincipleme avec une légace lééplarité réliaire. L'institut de l'emplois de l'étalure de patractum, les staittages que l'en cétait de l'insigne de l'éthiops minerale, su portérent à cruirque cet alière était perdait et maintenn par une course herpétique. Si en
youlait le monsièrer course symplifique à course de l'oliète que l'on retira de l'éthiops maieral pour le maintenent, je femis observer que les étales
que j'ut faites ces années procédentes sur l'action des différentes prépartiens mercurielles sur la syphilis, rabent contamin que l'éthiops ministra
est à la vérite très-ethé dans les affections herp repres, par le soufre qu'il
contiest, mois qu'il n'exerce anners action sur la syphilis constitutienselle.

OBSERVATION XXII.

Chauce valueire, moine, costs et valleux, rebelle à phateure transmente accurriels et licoux. — Syphilisation et cure book: — Guirtum tracumplite.

MOSTRATE C., recore B., ages de 20 ans, tempérament suspain-lynephatique, Sonne constitution, mensionation irregulière depuis deux aus, américarhaque dessis dix mois cutrée à l'Illérial le 5 avril 1851.

L'examen des parties génétifes fait découveir un chances vante et profund, calleux et pen deuleureux, d'une couleur de brique, occupant la lesse navigalaire, et un autre plus poilt ufirant les mêmes raractères, situés sur la partie amérieure de la vulve vers le clatoris, Gélus-ci a 8 à 10 millius., l'autre au contraire, 5 à 6 coutus, d'étandre : il comprend toute la focos navigalaire et la moitié inférieure de la lice interne des nyraphes, dest illa éétrait une partie : il a de même porte ses rarages sur une portion des tions de la fosse mouculaire. Elle a en metre une ancienne lietule simple à l'anne.

C'est la première fais qu'elle est cadade, et son infection date de deux ans. See justi est justi tura en temps la pur suite d'une maladie véminiems. Elle ne Et d'abend qu'un simple traitement local, ensuite elle entra dure un Bépétal de cette ville : pendant sec meix emiron, elle y snivit un trailement autosphilitique, ou lei hi 50 fractions de 5 gram, d'original mercuried chargane; on nature, on his prescription grand maraber d'autres renddes lucare. Cetto france voyant le peu d'avantage qu'elle estimit de ce trailement, sontif de l'Hépètal. Apoès sperimon mois de repos, elle réselut de se sometire de narvour à que core aigulière. Pendant neul man elle se configure toins d'un molecin de cette ville, qui lui fit prendre un nonhee considérable de pilisles mercarielles, et canternes à pluseurs reprises le changre qu'elle partait, avec le nitrate d'argent. N'ayent obtens qu'une hien lepère amélioration d'un traitement saint pendant se long-temps at aver tant de persénérance, elle se présente au Sophiliologe de Turin, où «Le lut immediatement accepiée. Il résulte de ses assentions, et mieux encare de celles du praticien distincié qui l'amit sonoie proque la, qu'il to s'est camifeste cher elle amus experience d'infection générale.

L'apportunce dans lisquelle naux clions car les longs traffements autrenriels qu'elle arait dejà milisornement auvris, fut cauxe que l'on estremença autrachatement par loi face des frictions. On en estit à la quatrième, lessaprètie aussi avant l'instituté des traffements inspensiels qu'elle avait frits jusque les des lors on en compendit l'unige. Après quélques jours de tepos, on rennanzage les montalitons uvec le contestienent et neues le desir de la malule.

15 ment.—Deux inoculations sur le cote ficult de l'abdance evec du pas pris sur les clamente settituiels d'une maire finance, parcoque son uloire vulteure n'est plus virutient, un abtient deux posteire applicitiques.

21. - Elle s'alcèrest, et les clareces qu'elles produient ont maintenant un surface de 2 million. Le 17 on avoit fait sans success times inscalations avec du pas d'un ancien chancre que portait un autre femme. (un lui en fait éces aujourd'hus, sur la région hapognétrique grache, sur du pas d'un chancre aulauire d'une femme entrée depois peu de juux. Elles éconet lieu à deux chancres.

22 mai - See la fin d'aveil la malade fot atteinte d'une bronchite algue some l'influence de l'orgasme rasculaire qui l'accompagnait, les dena chaperes imerales le 21 avril qui se trompaont alors dans le plus linti point de la période de progrés, s'enflammérent consolérablement et deviarent emenite gangrément. Ils s'élendirent beauroup en largeur et en profondeur, et se réunirent en un seul. On hit obligé de pratiques risq stigutes, et al administrer trois purgatifs d'buile de rivin pour vances cette malifie. On fit sur les chancres gangréneus de lesquentes lotions d'esta froide raciée à quelques gouttes de la liqueur de Labarrague. Le 4 uni, jour auguel la congrése fut parfadement limitée, un tovait sur le cité grache de l'abdonen, un pen au dessons de l'ombilie, un rhancre de la longueur de 5 à 6 centimètres, de la largeaur de 3, et de la profondess de 6 à 8 million., c'est-à-dire qu'il comprenait le derme et le trou celisbite som-entane jusqu'à l'aporentose. Les chancres inscudes le 14 disrincect bien un peu phagedenques, mais ils marchérent ensoite rapidement ters la période de repurstion , et maintenant de sont cicalrida depain planieurs jours. Le veste chancre abdenniral est aux deux tiens garri, et la cicatrication continue repulciment dans le reste de la susface aloirée. Celai de la value n'offre pas pour le noment d'ancisetubien sensible.

Trois inocculations répétées le 25 avec de pus pris sur des chauces artificiels d'auxes features; les trois premières seules donnent ben à ées protudes.

29. — Quatre inoculations, amont to 2 of to 7 juin, is premiere too avec do pas d'une autre femme, et les deux autres, avec celui que lournissent ses chances. Il en résulte dix pustoles.

44 jain. — Le chancie attibuiel de l'abdomen, qui clair derran congréneux, est maintenant complétement écutrisé. Ceux qui suppured actuellement sont conseptite, les plus étendies sont ceux de l'immedition du 22 mai, qui ont de 7 à 8 millon, et marchent deju ren la cicatrisation. Le chancre du cintere est guerr, celoi de la foce maculaire est toujours indulent, mais il a branconp demiane depuis quelques jours.

La menstruzzion, qui nonquait depris longtenros, reparad, mais elle n'est pus très-abondante.

Trois inoculations répetées le 15 et le 19, avec du pus provenant de plusieurs formues elles donnent lers à neuf postules.

22. - Trais propiers failes augoard has restent sans effet.

26.—If y a neaf chancers qui sont maintenant occerts; de ont de 4 à 6 reclim, et sent peu douloureur. La marche de la occarisation parait se tallentir dans le chancre volcoire : rependant il a diminue d'un bon l'ers Bepais er jour, on le touche legerement une on deux fois par semine 4-ec un crayan de nérate d'argent, dans le but d'en activer un pes la marche.

Jasqu'an 7 août, il n'y out rien qui mirate d'étre mentionné. La souté de cette femme a trejoure été satisfaisante, et a perme de lui faire des inscalations tous les quatre en cinq yours. On lui fit en coue fais treute-six papares; on s'est rarement servi du peu de ses clauxers, on semploya généralement créai des clauxers artificiels on vulvaires de quelques autres malades; on sebint vingt-cinq pustales, dont treis abortiers qui se dessiçhé-rent aussitét, les autres se changerent en uficires dont la durée et l'extrasson affèreat toujours en diminanté.

20 soil. — La mentrantion qui n'avait déjà pas en lieu le mois passé, ranqua encore celui-ri ; cette aménorrhée détermina un engorgement du foie accompagné d'ictère, dont les symptémes n'ont pas encore totalement dispara, malçoè l'usage continuel des purguids salus, et une application de

sangenes aux reisseurs bemerzholdoux,

Gray d'entre les chancres artificiels des inoculations du 2 et du 7 noist, qui étaient encore virulents au commencement de cette maladie, s'enfirmmèrent un peu, s'étendirent de 4 à 5 mill., et un furent cicniroses que vers la modé de sentembre.

La civatrisation de chancre vulvaire marche très-lentement depuis deux renis, malaré de fréquentes canterisations ; après quare mois et dens de séjour de cette femme dans l'Hôpital, il est à peane à moité guéri. Il est loquers peu desloureux, à moiss qu'en ne le conterse trop sourcet il se ceutre de quelunes bourgeons , et paraitrait devoir se cicatriser su peu de jours, cependant il reste presque étationnaire.

Cet état d'inerne dépend probablement d'un éconlement leucorrhéique habited chez cette femme, et de l'incontineme d'orine dont elle est de temps en temps affectée, à la suite de legères inflammations de la

Trinie.

On regrend les innominations avec glus d'activité, et l'on fait charpse fois un plus grand nombre de projètes. Depois ce jour jusqu'au 18 septembre, on fait en neuf fois soixante-dix-sept inoculations, toujours avec da pas de charcres artificiels d'autres unslades. Il en resulte cinquante-sus pastales, dont quelques unes abortives. Les inoculations du 50 et du 51 avid fuend infracturuses; les ulcères que produisment les piques que l'ent ût dans le mois d'août, pendant qu'il y avait encore un pen d'ictère, eurent encore l'extension de 3 ou 4 million, et dardrent environ 20 jours ; les autres farent plus petits et durérent moins languages.

22 septembre. — La monstruation qui manqualt depuis deux mois, argurut cea derniera journ. Huit inoculations, et arpt le 25 arec du pus de chancres valvaires indurés d'une femme entrée depuis peu de traque à l'Hépital. On eltient onne pustules abortives qui se descichent dans l'ex-

pace de 5 ou 6 jours.

28. – Il y a emburna gostròque et fièvre i — on adquisistre le tartre stibié,

qui fut dispuratre ces symptimes.

In october. — On inscale du pus d'un bubon ulcéré, et le 4 celui d'un chuacre vulvaire, tous deux existants sur la même personne; on n'obtient aucun résultat. Plus tard en reconnut qu'ils n'étaient plus virulents, cur ils étaient devenus pluspédésiques à la sonte de quelques acoès de fieure intermittente. En cetre, le 6, on fait avec du pus d'un petit

chances d'une femme pensyes syphilisée, tems popiers, service de passale, constériosques. (V. Obs. 101).

Re-On continue à contériere de trope en temps le chancre subuire qui

se sicamos fratement.

Depais or join juogean 3 normales, on fait en arpt fais trans-and piques: il n'y en est que claga-cirq qui demerrat des résultats positions entre, les pustales qui se dérecloquirent famili prospectantes abortans, et peu s'alcérirent, Quelques mas des claracres arriquels elles dominant les derivants de n a 10 pares, et la plaquet transcencere, On classif especial transcent du peu s'arrivent de n peu s'arrivent.

A normality. — Next inscentitions used do pur de character artificials d'une autre forance, our impacter au croit fuit sendement trois instruitions, restant sans epochat. Six mones piquires to 14 et matant le 15, avec du pas de character sufraires d'une some matades en n'abrient que ses piquires de character sufraires d'une some matades en n'abrient que ses piquies.

titles de la permière assentation,

13. — On lift mentioned printers enter anjourd hall at les jours was saint 24, 29 according, 5 et 40 disconden; if an elentre day-next pendide. Less duries varie de 6 à 11 jours; un grand nembre même se desseitent auxe s'entres.

15 décembre, — Depuis quelque temps la cicatrisation du chance tulvaire restant stationatiere, en a chandrairé tente espéce de traitement baral depuis vingt jours. Aujouré has un commence à le tencher avec un process trempé dans la térature alematique Winder, et un comingé ce mu-

wan made de paniement rous les deux jours,

Unit inconsistents aver du per d'un charge vuivaire de nature étatente, dont est affectés uns france que l'un sient du recessir dans l'Hépétal. Elles restrat sans elles, consur claré plusients autres frances. On fait de natural ring piquires la 21 et aix le 25, avec du pas d'un charges cultaire lambinisme en obtient hait pustides, qui se demérhent dans l'esquer de septigars.

1882, 2 America, - December berechtiere percele mene pan dent an einit.

service 25 et le 25 décembre, restient sons effet.

 — La trintace alcoolique d'Inde exerce une influence solutaire sur le charges vulctire, qui nurche maintenant rapidement vers la cisttriscrice.

Six interdations répétées le 9, avec du pas d'un chessers valuaire d'un férante réconnacest entrée à l'Hôpital, dennest lieu à dix pustales, dont la danier varie de 8 à 8 junes, et qui et desarchent avan s'alcèrer.

 Sept piogines. Jix le 27 et quante de 4 févrire, trajours son du pas de absocres artificiels au sisseme ou au trainieme jour de leur detelorgement, estimata sur des femmes accupables on faisait les porrolles.

inculations, On a obtaint many ventual,

44 and, — La france C, sort de l'Hôpetal, On a continui à posser le chancre de la fouce moissalaire abbrevationment avec le urinate d'argent, la sélature alcondages d'iode et le mirais acidé de morcone; coppedant d'n'est pas encore complétement cicatriel. Il sus reduit à une fissure ent li lique médiane, de 5 à 5 million, de largeur, d'une longueur de 7 à 8, et re pount our une bose très-cullemes.

L'ancienne fietale arale existe tonjours; la mabde a'à pas scala se soumettre à l'opération. Sa sunté est excellente, et depais le mois de septembre la menstrantion a tonjours été régalière. Elle s'afire aucus symptime d'infection constitutionnelle, mularé la barrie durée des chancres valvaires et le grand montre de chancres artificiels qu'on lui à inscules. Camme elle se trouve dans la catégorie des résouves, on ne peut lui compicher de nostir de l'Hispital, ce qu'elle nous demande pour des affaires de lamille argentes. La plaquet des cicutrices sont petites, il y en a une du catégorie de nous demande pour des affaires de lamille argentes. La plaquet des cicutrices sont petites, il y en a une du catégorie le langue de six, sur le point où était le chancre qui est devenu gongréenex en uni 1801. Deux autres sur les régions épicolòques droite et annebe out un centimen, et demi de largeur. Pendant les derniers jours qu'elle resta dans l'Hépétal, set lui fit prendre un grand noudre de loins sulfureux. Il y a un an et acuf jour qu'elle y est entrée; l'expérience est suspendue depois deux mois et deni; elle a daré sinsi environ veuf mois (1).

(I) Prantigat colle lemme pay de jours après us entre de l'Hèpind: il n's essès acceus champement dans l'impez du champe sudesire, que je restitant avec le nitrate acide de mercure. Elle se plaignest d'une desilent autient à l'escelle parche, avec tons et frances par tont le corps.— In les prentries un parquell, des behants disphesitiques et le tryes. Se un ails si elle a miri une authématiques; muis le fait en que deux jours après, elle ratte à l'Hipital St, John, a'llette d'une lieure continue et d'une brombte rigne, pour laquelle su les lit arpt adquête.

he braide restabil que une expérience ser le applification essimé pirolité dere la public, les trans que les documes de l'Hépital eyent revenue, une rientaires que este forme permit en l'abbanes, un repét exploitez, moltenes transmer tre partier graitales. Il est tentile de des l'éviet que l'en le , en requet l'atrice de la fines marientaines qui estant recese, forment planeture autres politiques viocent l'etaminer; et qu'il me seffiné de des que ce fait deux de junction de complement les accordants, la mariée est, fut prins que aufleunt pour leur toir condament aluminant le capabilitation, et distant appréssificant pour leur toir condament aluminant il conjuliation, et distant appréssifier que extit dissentent au doi? pou présentent d'arrêter d'in pusitre d'interior d'in pusitre de

He n'estale pre nelus parti de se fait, si la granda publicati qu'en electric à hai don-

mer, no m'abbigouit par à présenter queiques rélaisséements.

In allow d'abord gard not b'age pan les d'un abance pinent, d'une noveelle infertien, comme l'est eru, nu se creixet la plupert de cout qui vez, essainé cette femme, ou qui en ent entirals pieles; mustive Fou ils on chances chemiques, incite, qui se jest que bing briganata elece les femmes ; les perdictors habitule à tecter les moladon réorisses nes du mese, accent combien con arpines d'alciens unat richeffe à meste nors de traitements photocon at bosons. Der auteure distinguis has not unbos sichterig insurables; et dans quelques hiptians agérians, summe à Paris, à Misse, ou ne les retient par dons l'établismement, man on less persent dis confessor la possittation, car one elimpie n'étest plus conbegieret, die ner bie considère plus comme des aborers opphibliques. In parletti plus nu Bing the con almorres chromispen at callean dens la chapter T.; J'arries le bosteur à le lier, all real de plus imples détails sur less nature. Cela pool, je first observer que dons le Suplificiere de Tania, les produiteles aust reques el finicien sime d'encres selles, que les finance marière que n'appartement per hacter cione; et que si les pentituées no processi sortir tons que la médicia los délitos guérias, celles qu'un appello réservira met blees de v'en after quand allre le veulrat. La frame C, appartents principent le cette detailer satispere, unde primquet on the pormit de sactir de l'Eligital sense que san chesere his completement sicerial, d'accord on rela sore la Commission Assistrique qui la virita annat ca corcie. Le diris parlor del Faret abremitince preticulière se-

Biffeniere.

4º Le chancre vulvaire n'étant plus suraient, ressentit pen l'informe de l'action opphilisante il saurela tres-lentement, pulgre tous les étarents moyens bicoux que l'on mit en usure.

2º La longue durée du chancre autraire n'empirée par que l'on pe fit obligé de faire un grand nombre d'inoculations avant d'obteur l'intantité.

If thesigns in maladic durid depois true and, cependant on a absert james is particle symptome of infection constitutionable. Boves t-on l'astribuer afte traismannts mercuriels, qu'elle a suivis hors de l'impatri

47 Sous l'influence de la torre qui accompagna la bronchite ripacies deux chancers inocules le 21 avril destintent gaugreneux, ils étaient au 8- en au 9- pour de leux descloppement, c'est-li-dire dans la periode su de resonnent plus facilitaeux l'effet des affections phiograppes générales. Les ausses chancers qui avaneux sept pours de plus, et qui étaient.

lician à la midadia de cette timme, qui bez enir de quelle dissurge parairre, pour sa eux dire de plus, quelques uns de mes miliogramateration à prise la dissamilierant me mes expériences, que entre un tradont qu'a appurer, s'il est pumble, une harriors un muse que la appliticazance à la génération actuelle, et à cons qu'elle prépare que giometions bajons.

The point of the advances of the Marketter of publics does be Journaux quicked by Joseph and the configuration of the second of

Account que elle les perte de l'Esquisd, elle vied une vere, et personne religions de la constante d'experience le récourse et p le grantes dans le même étai que un mon appreciant de la constante en par la su plusée en aintes fais une con ence le aisteme mois de mercare, que pouvair eléctrir la moissée enalimenteme. Su commentement de mois d'este entre constante mois de la moissée en la moissée de la languer de la moissée en la moissée en la moissée en la moissée en la moissée de la languer de la moissée en la récision des beuns personnées per de journe suparagnant. Je le moissée de moi

dejà moine culturarie, deciment scalemant phasederiques; quint as , chancre culture il ne entit aucun changement. Il se manifesta aucu une violente inflammation dans les chancres artificiels bereque aureint dans le mées d'amit l'engogenment du foie accompagnes d'icties.

D' Quelle est la raison pour laquelle le clouere valuaire est si rebello

h la cicurcicitien? Favous que je n'ai pe la décentrir,

OBSERVATION XXIII.

Charces inforcis cultus périmes feminant — Sephilisation incomplète. —
Guirison. — Lorsque le traitement était (é) à avancé en reconnut la grusmur. — Accetoment à la maite d'axe maladir nigue. — Anom agraphime
d'infection hérolistaire chez le futur.

LEONIDE V. agre de 17 ans, tempérament lélicon-lymphotique, constitution médioces , menstrantion régulière depairs deux ans , entre à

l'inspiral le 22 septembre 1853;

Elle est affectée de phoieurs charcres : trois sur la lace externe de la grande lièrre gasche, deut un a 58 million., les deux matres, Gà 8 environ, deux a la lace inierae et à la partie supérieure de la cuisse gasche dans la direction de ceux qui sont situés sur la grande levre, qui ent une surface de 85 à 42 million.; un à la fisse maviralaire, de 8 million; et enfin deux situés partie à la commissure postérieure de la valve, et partie au pérmie, larges d'environ 12 million. Tous out une buse nous indurée. En outre, à y a des exconsomers à l'autre.

Elle cal infectio pour la première fois, et seivant elle, depuis 13 on 20 june seulement. Elle n'a fait proqu'ici accon traitment local, ni

rinimi.

24 aeptrodes.—On communes l'expérience en loi faisont sur la région latérale postérieure droite du theme des moculations avec du pus des chanceus aptitéciets d'une femme dant la applification était avec a unecce, (vis. 131) et qui étaient dejà près de la période de cicultrisation; ou n'obsérat aucun effet. Le nitus jour, ou fait trois natres piques en debers des précidentes, avec du peu de ses chanceus vultuires; elles dannent lieu à trois puntaires.

20. - On fait sept nouvelles inscalations avec du pas pris à la même

source: elles dannent lieu à sept pestales.

 On inscrete anjourn! has et le 1m octobre du peu pris ser une déchirare vulvaire d'une feranse nouvellement entrée à l'Hépital; mais on n'obtient auxun resultat.

é petifre. — Diminution de la douleur qu'occasionnaient les résources subsaires; ceux que l'ou a inoculé se désaloppent, sans rien offeir de

particular.

On fait sur les régions hoirales du thorax quatre pagires, tent le 9 etment le 12, tenjoure avec du pois de ses chancres vulvaires. Trois jours après chique inécelities, en voit se divriquer les postules; il yen a mistempt dissert.

47. — Les channes de la vaire et de la crosse sont peu declaraces, arrivo indures, et auredent sont la confrontion. Corx des insculations du 21 et du 26 septembre sont aussi en voir de ciratritation: de su rependant formi desaccarp de par, et a ment rémis en formient dem sont alterres, dont le dout à bon fleux crustanteurs de langueur en et dem de large; l'autre est caracre plus long car il est composé de sept charactes, units il est un peut aucère forge. Les mêtres sont messes virulents,

Bequie quelques geers la malade se plaint d'inoquétence et de résistique tion elle a ansoi un jour de forçar un present d'idend quelques légens pargaifs, quelques leurs, et plus tird — le t'é — le molaise persistent, on minimistre le tartre strivie, qui secunionne d'abenduntes érarquitiem, et

just la malatic.

\$5, — Les claimeres des deux premières innentations sont prempe qui tièrement contrinés sinsi que quelques uns de coux de la volate. Cerx de incendations du 0 e du 9 octobre sont émbracet près de se charisar, après aveir ou 6 ou 7 million, de largeur. Cerx qui se sont déschappés à la sente des dernières papires, entrent dans la période de transformation ; ils a'ent pas député 5 million.

Doure pagéres sur la region épacolique destre, dix le 25 sur l'apportunériaque du miero etté, avec du pas de clasares artificiele d'une femme

scennise a la syphilication i on obtient visual pustales.

58. — theire has postales des deux deraites assentation, il. y a excert quater charactes artificials qui se contrarat de locargores cascalaire. Il n'es restequ'un seul à la raive, il suppare excert, rais il est bien pris d'éta complétences contrisé II y a escore un peu d'industries fant le tient des vicatures.

Quinne piquires ser la région épiquetrique, avec du par de ser chances, doment lieu à fant pastoles, dix our l'hypochembre genche, faire le 3 movembre avec du pus pris sur une autre femme, faut miltre actuel de pustules.

3 novembre — Les clamares produits par l'inscalation de 23 soit dons la princée de cicatritution, ils ont 4 milles. Cres de 24 octabre et la 5 novembre sont recore suralents.

Quarte picture et huit le 13, tenjours en se servant de peu d'une unte femere : quatre puntates des pressières et trois des artires.

IS directer. — the truthes goodspare at l'indoctité de la malabanus nut faire de sespendre les inventeues pusqu'à re jour. Tent les chancres entificiels sont contrités, à l'exception de deux qui se sent avez étendes its aut maintenant un continêtre de largeur, ils aunt organiste fragment, et n'out plus les caractères des aloères virulents.

il a's a plue d'infimitive dons les moutrions des chancres valraises et

Businers.

L'absence de la menutraction, la conferer vialurée de la magazine velvoraginate, et l'argumentation de robuse de l'unions mus fact mêtre quelques conpensa de gracieros. L'industible de la malade nous empérie de réciter ce doute que l'explication. L'état de la malade est excellent, l'indumitien considérable des chaucres qui élatent satués sur les parties génétales à dispare, la gresseux est invertaint ; auni on ceut poerceu confinate la septialisation.

Deute piepires aree du pas d'un chances vultaire inderé que parte une

males femous ; seize postules,

27.—Le 25 de convertingement un forcacle gaugnéeure situé sur la région donn-lumbaire deute, dest le déreloppement avait été accompagne d'un filore assez intenté.

Les chareres inoculés le 12 de ce mois sent très-enfinance, ils ent Y à 8 millio. On fait, avec le pas qu'és sécrétent, vient piques sur les régions theraciques latirales inférieures, meitié de charge côté : ciles

donnent her à gatant de partales.

4832. 3 juncier. — Le forcorde qui s'étuit singulièrement amende, si qui était desenu indebent, est depuis cinq on six jours le siège de doubleurs lanciments et fréquents. Le fond et les fonds ont pris une teinte griettre, et il s'errèt un pas surieux d'un verd-primitire. En un mot, en suit que par surte de l'inscribition spontanée du pass des chances voicine, sa surface est desenue variente.

Les changes de l'inocutation du 43 novembre fournissent engore un pas de par, mais ils mot tent-le-lait indefents, Cerx du 12 décembre ent 42 on 63 million, et sont presque taus réunis en un seut, en afranc l'aspect d'une longue lique alcèrie. Ils sont un pau plangidéniques, et virulents, mais tous commencent à devenir grandeux. Ceux de l'inventation du 27 décembre out 2 million, de surface,

Vingt inventitions du m'été droit, sur deux lignes, avec du pas de ses changres, enicies de dix-sept pastules ; dix entres à muche le 9, avec du

per. d'une more femme, foutes soitées d'un résultat postif.

10. - La menorgation n'a pas en lieu dentis l'entrée de la mafade à "Highal, et l'examos affentif de l'atèrne, que nous avons flit hier, nives a permis d'un recentare l'augmentation considérable de reforme de fond de cet organe se trouve à trois travers de disigne au dessous de l'embille. La moquemo refesevariado est trajones licido; lo fonctor fait reconarios que le cul usion est élement un peu décé du côté grache, les manulles officent. de la turassersee, et la séns du manuelon ent alocure et lumido. En anmot, certe fille presente tous les symptiques perfufées de la prosesse, On Pinterroge flore longuement, miss ee me fait qu'agrès des instances répérèrs qu'on pet lei faire asseer que depuis quelques jours elle sent dins la existé de l'utérus des morrements semblables à consume produiral une araignée. On testa le bellottement, mais on n'obtant pas la remition de la châte d'un corps sur le doigt cela dependait pent-erre de cu que la raidale se somethit didicilement à extre éposaux. On reconnt repunthat, among qu'il for possible, miles es encours de circusances, une genneme ditint de quatre mals et demi ; et en égard à la limité mer lapardo depuis quelques jours les chances de cette fenuse tendaient ou phigólisticos, à came de la trop grande plantiente du sang, et de l'osgausse varietiery qui accumy again la acrossion; on agita les questions suitomles to

Si l'on detait outiner la syphilisation: si l'en detait recornir are

ancemature, out a il fathat se contenter de suspendre les internitaions, aute arrendre pour recourir aux proparations mercentelles, qu'il se la sanativo quelque sympleme de syphile constitutionnelle. On a irrett a miderater parti : — il Parrengo l'inducation hendriceme qui se sit recomptant et sanative des rémoços des parties gonitales s'était complétement du sipie, co qui promait l'unitiré des insculitions que l'on sont fatte; 2º parceque l'itat general de cette femme est lors, et que les multeun chareres artificade que l'on a fait mêtre cleu elle, n'ont pas trantais à cont de la procuraci : — 5° parcequ'elle n'offre ancun symptime d'infection constitutionnelle; — 4 parcequ'ents l'expérience a procur que la syphile se cause la mort du fettes dans le son de la mère, que lampa elle est empiratement de mort du fettes dans le son de la mère, que la republic set empiratement.

45. — Le 10 ums le sair, il se marriesta une fievre asseziateme rencasa doufeurs intestinaire et de la dycomercie. On preservit 21 gran. d'hair à richa, qui occasionna d'abordantes everations de milières fécales meims a du song, et possum tase anchoration sensible pendant la noit. Mais le lendemaire la fiévre se rallama, et le flux sanguin intestinal devint plus fréquent et plus abordane. On preservit deux sugueres et des boisses mariligias aves le song est concurrent. Le 12, auxéloration, Ge main, 11 une pouvelle exacuritation uses lait de nouveau recourir à une saignée de la main, de 140 grant, senfement. — Les chaorres arôficiels sont euflanains et douberreure, il en est de mémor du veste furoncle ulcère, qui est uninternal virulent.

16. — Pendant deux juers la fiente, les donleurs intestmales et la dynsenterie diminisérent progressivement. Ce matin, sons aucune cause appriciable, on observe de nouveau que tons les symptones sont devenus plus graves. Les mourements da fortus sont plus fréquents et plus secolés baseque la terre est intense.

Balescene mineriaginemese apriscos — Sargnor do la main, de 160 gmm. 24. — De temps en temps il y a encore ma peu de distribre, minla malade se treuve benuroup misux, et l'appoint revient. Cependant bier
elle a en un acces de fierre intermollente peu interne, pour lequel en
prescrivit le specifique. Ce motio di se manifeste un marrel accès plui
lateres que le pressier un prescrit de nouveau le minute de spinning, à surlimes pendant quelques pour.

Les changes artificiels des quetre dernières inoculations, disposés sur six lignes, con denfurreux, et poulout ces dernières yours, out eté prospa plugadéniques. Il u y a plus maintenant que evers des inoculations du la et du D qui seient virulents. Les autres, quoque trés-larges, sont les gueras. La verte ulcération bembo-dervale s'est beaucoup améliorie, et elle connecte à diminere d'étrodue. Par suite d'une negligrace inco-cerable, et du transpar de properté de la malade, du pur chanceurs s'est incissé dans les pégires des anignées faites dernièrement aux dest bras, et maintenent chocon d'eux est le siège d'un chancer.

61 fibrier. — On attendait que l'état général de la padade fot milioré, et que les nordireus chancers arabécien qu'elle porte por les rosse du thorax et our l'épignetre houseut électrisés, pour que rieu pe troublit plus la nanche naturelle de la grosseux. On était poes d'obtenir ce resilia. tions les chancres, y compris le plus large qui avait succèdé à l'anthux, morchaient rapidement ters la ciratmintalen, lareque luer commença à se manifester un unurcement fébrile, accompagné d'une céphalalgie phasit intense, qui afla toujours en anguentant juoys'à ce motin.

On present 30 grant, d'huile de riein, et des beissons referichissantes.

12 — il y a tenjoure mee feure interes esce quelques douleurs à la tête. Les montements du forme sont frequents et desordonnes. Tous les chances artificiels que s'approchaient du terror de la goicason, sont devenus phagediniques et tres douloureux. — Deux petites suignées de la paint, de 140 gr. chacume ; le tendonnes, on en fait une môre; — Lancons méritelessantes.

46. Ou a triomphé du phagedénisme, l'étal élérile a presque cassé, excepté le soir, qu'il y a encore un peu de régrudescence. Extrême prostration desforces, imagnétience. Ou lin demande si elle sent encore les mouves.

ments du fatus, elle répond négativement.

22 — L'état général de la malade se trouse à peu pres comme le 16. Vers minuré commencerent à se manifester des douleurs et des contractions oférines, qui allérent toujours en augmentant jusque vers les deux beunes après moits, qu'elle mit au monue un fortes de sexe feminis, d'environ con p touis, offrant les caractères d'un commencement de patrefaction. Le placenta est apeu un peu ramolli : mais il ne presente espennant ancurse ai-

leration organique.

23. — On procede à la nécroque du faries. — Conformation régulière, développement peu inférieur à celte d'un fortes ordinaire, à cette épaque de la vie entre-atenne. Epiderme peu adhérent ; aucune lenieu culatiée. On écamine attentivement le foie, les pouronne, le thomas, et l'un ne put y découverir aucune des loxions que Mil. Intiriée. Dubuis , Bepoul, Glader aignalent dans les foims qui sont moris par suite de la transmission de la syphilis de la mère à l'enfant. Ainsi la mort du fortes qui se développait dans toutes les conditions physiologoques pradant les tancalitiess répétes que l'on fascat à la mère, à été occasionaire par la fièrre continue, probablement chomationale, qui s'est tanadéstée quelques jours aumit Lasoriement.

19 atral. — Les antes de conche forent régalières, et après l'avoriement tautes les indispositions auxquelles la malade était sujette, depais deux trèis, allérent taujours en dinniment : mointennel su souté est bonne, et elle si offer pas le moindre exceptione de syphilis.

Quelques accès de fiérre unt veans interrengre moneutaniment la consulcioner: tatis on en triompia asse les préparations de quinter.

Les nemberers chancres armifeiels de la malide qui, atunt l'anortement, étaient tempurs un peu suffamores, et marchaient leurement vers la combination, s'améliament rapidement, et quérirent en peu de temps, à l'exception de quelques uns dust on dut modifer la santice forçueuse per quelques camérasations. Mais às hisocret des cécataires avez étendues.

Les nombremes maladies accedentelles acceptelles cette life fut sujette pendant son sépair dans le Syphilicione, nous faut pesser qu'il ne servit pas pendent de la refenir plus long temps, pour reporter les inoculations et les continuer jusqu'à la apphilisation complète, auttent à cause de l'action des minumes de l'été assepués elle actuit exposée dans cet III.

pital, où ils produsient un si grand nombre de maladées grans. Comiquemment, d'acront avec les Menders de la Commission tradicions,
un lui permet de sonir de l'Hépatif où elle se merre depais pris de less
mois. Il faut muniquer reportunt que l'expérience est mopendue depais
trais mais et deux, et qu'evant or temps les maladées et l'indoction de la
malade en out surrave la murclis et la régularité. Elle seus assure qu'elle
ta rentrer dans sa putrie; is, grare à l'oblignemes d'un de mes collègne,
elle seus surveille, es rensujée immédiatement au Syphilleinne, dans le cu
qu'il viut à se munificater chez elle queique symptétue d'infection cométationselle.

Elle averte se Sephilicime le 21 setolee 1872. Sa sonté est aveileuir. Elle n'eftre averte symptéme d'infection constitutionnelle, Elle a'u qu'une feule d'exercisament à la culte, un periore et à l'auna; quelques-ture sont inte-volumnement. On les récise profendèment, et de la contribe.

Le 18 décembre elle sort de l'Hépital.

Bidlmions,

4º Les vastes chancres rubaines indusés furent guéris en pre de temps, el égard à leur stradon, par le traiteurent segérificant.

2º L'interation frantissame qui les accompagnait discont pen à pen-

So La marche et la largear des causcres artificiels furent irrégalilems cleu cette ferme. En crand manier d'estr oux furent le sière d'une inflammation o'Crandinaire, quelques uns môme devinrent plusyédéniques à diverses épopules du traitement, soit unes l'influence de l'organne proculaire influent à la grassesse, soit une celle des maladés qui vintent fréquembrent entrace le cours de l'expérience.

4º Le suste alcère formaculaire ayant été mis en contact avec du pus des changes artificiels, deviat amos virelent, et se changes ou un voste changes; il en fut de même des deux pieçures des esignées que l'en avait foités aux less, au contraire celles des mains, que l'en est soin de reconvér de dyactivien, pour empécter le penient de pan virulent, se cicatrisèrent par

premiere interation.

Se fou un recount le gromese qu'a trac époque en la syphélistiun était de ja fort avancée. Si l'un arait pa a'acourer ples tid de cette eiropeatuer, en n'aurait contrémement par peutique les invendritors , sir quaque l'un esperit en retirer du grands acoutages comme mayon prophylaritipe d' ceruif de la applifia constitutionnelle, répendant un ne parrait recett tien amarer d'une manien positive à ce sujet. La gresseme aprai dé recentaire sa turd, quel etait le porti auquel cu dévait s'arreter? Prite en trajiement no recomm? Muse jumps la, le factus s'était développé d'une manière régulière ; la souré de la rarge était excellante ; a l'escription des chaners un pen plugiclésiques sous l'influe une de la gromous, d'un d'était manifeste cien elle maren symptime de syphétic manifeste cien elle maren symptime de syphétic manifeste cien elle maren symptime de syphétic manifeste cien que l'un est et a consumable de peccenir aux carrenties, auréitem en le temps d'en introdicies deux l'argentième une quantité of-

theme pour motere la malatie syphilitique constitutionnelle, si touteficia elle mustait? Non, car frois jours après que l'un cét d'agantique positivement la grossesse, il le d'ellera une saite d'affections inflammataires générales, pour lesquelles on annuit du suspendes le trainquest.

La most de lettes arrive un rimqueme meis de gestation; et les tables statistiques sans démonstrant que l'avertencet pur suite d'inécetien venitiente n'a éen que nivement asset le arcivere meis, et que le plus senvent

il sarvient pendant le reptione mois de la grosseuc.

Ce n'est arrientirement qu'à la suite de la manifestation de quelque symptoms d'infection grisérale qu'à lieu l'accetanent; dans le cus qui aves occupa, jumais il un es poissontale maindre symptome secondaire.

Les mourement du lietus qui étaient plus vife pendant le cours des nembreures multilles inflammatoires qui compliquirent la grassese, parre qu'il se reseaute de l'ent publicaçue de la taire, confront tout-à-comp pendant le mouvelle moltale qui se déclara si inogenément, et que l'or ne put vaurre malere l'armitité du tentement autighéopitique employé. La contraire , harque l'enfant périt dans le sein de sa mère pur soite d'une infection venément constitutionnelle, la mort allem internollément, et sonnent la mêre ne s'en aperçoit que lenque les durleurs de l'acconchement l'avortissent de l'expelsion prochaine d'un corps qui n'est plus alors qu'un emfauras muitée et un situation inspectura pour la caulté de l'intères.

La micropale du fotto es usus lá constater rocume des lésions entonics en viscérales que l'un alsegue colinacement dans les ças un l'acortement.

est la conséqueure de l'infection constitutionnelle,

The bostes les principe l'on vient d'apporter, il me parait que l'on pent concluse avec certitude que la mort du factus se doit pur étreutiribule à une cameus philàtique, nois aux graves et l'orquentes affections philogistiques unaqualles la mère foi sujette pendant la grossesse. Dependant, je le répète, ce lait as le bostel d'aller à la recherche d'un progrès suné et réel pour la Science, je me suis cen permis d'expérimenter l'arties du virue inocule artificiellement ent des individus déjà gravement affectés de maludés produites par ce même virue, et chez lesquels une addition de ce principe se penvait ni approver l'affection prévalente, ni en déterminer une nouvelle, je dois dans expendant que si j'arais reconnu à bemps la gravement, je ne me actais juncies permis de continuer de traitement apphilimat cheu une feune cerceiute.

6º Les chaurres artificiele qui se trouvaient en tuie de récutriention à l'époque on se manifeste la residule qui précéda et recompogne l'aventement, s'enflueurirent, et deviarent de nouvern plotgebiniques. Larreput l'on eni triamplet de la mainile aufmanazione, la plungédénieur cross, et tous guirirent en peu de temps, à l'exception de contiques une ser les parls.

no développérent des fonçosités,

7º Le resulter et l'étendre des chancres artificiels que l'un obtient, aucout elirement produit un deuré ausse accupé de sophillection, mois il n'a peu cependant été aussi renurqueble que si l'absorption des pes virulent n'évoit pas trouvé en abstacle dans le plancédénique et dans l'excès de l'inflammation dont ils famon si souvent le sièce.

OBSIDIVATION XXIV.

Chances maleso pagional compete aucieus, robelle a des traitement échico-macurside répotée » et à différentes restrications. — Syphilitation formações et paracourus du planter. — Guéranon. — Monordo sufertion guerra en peus de troupe tom traitement autoopphilitique.

MARIE C., feame B., agic de 27 aus, tempérament songein-lymphatique, bonne constitution; attainte à andvorrhée depuis envires un m, nouve bign règles avant ce temps, entrée à l'illépétal le 26 mai 4519.

Elle sa affeccée d'un vacce chautre qui accupe tente la feur uniculaire. la lace interne de la motté informare des petites hivres, si une partie de la moiné inférieure des gennées, la moité posterieure de l'oudier vaginal, et la partie correspondante du vagin, sur la longueur de plus d'un contimètre. Il est dur, culteux, violaré, n'a plus l'aspert viculent, et dute de plus d'une marée. Elle u'u moun symptôme d'inlection constitutionnelle, et c'est la première fois qu'elle est infectie.

Avant de tenir a l'Hipital elle als fait aueun troitement réguliersculement elle a pris de temps en temps, et a de longs adornales, quelques pilides deut elle ignore la composition, et qui probablement étaient mergarielles, elle empleta pour pouver le clauser diverses pre-

parations, our souls, solutions, etc.

Pendant les mois de ran et de join 1869, la cure se horar à des cantirrotters du chauere avec le nitrate d'argent, à des boins, des pargutés, et autres messes semidables. Vers la montie de judiet on commença à la administrer l'induce de potassimo à petites dosses. Muse on fot obligé d'en interrompre seuveux l'insure, soit à cause des doubeurs intestingées qu'il occasionnist, soit à cause des differents troubles qui se montéstaires à chaque époque critique. À la tiu du mois d'octabre elle n'eu avait es-

core pris que 30 granuous.

Voyant que en traitement un produient aucune amélioration sur le change sulvos goind, an entreprit on novembre un tradement mercard interne avec les pilules de protocolore de mércone. A la fin de interier \$5.30, elle entarali pris I iX, contenant classons à peine deux rection de la pripartition percentelle. On en suspensit Tissase sur la fin de décembre pour une légère stemplie, et sur la fin de juntier 1958 en les abindems complitement à cause des doulours montanies et de la diarrisse arrogarlles elles avaient donné firer. L'amélioration que l'on grait obtenne glors riol lien Sepere, appointe l'on est innoté sur les conternations. On se presufesit plin de temoles jusqu'at mois de juilet; alors en entra en Vallment morte d'ioch et de mercure, par les frictions mercarielles et l'iodur de potretium à l'intérieur. Le 11 reptender en absolonné et neuteur traisment : on bu avait hit 5% frictions do 5 granges charant, et elle peakt pris 90 grangers d'acchier de patamient. Product ce fann report de temps, le chancer graff bien à la récits d'anisse d'ens con un tien, main depute upwhyse bengo if staff stafformatic, acce to have et by lords esflexx. On erat alars devair réciser le plus possible des tissus exporpés

our leaguels le chances avoit une niege.

Mais après cette opiration nour douloureuse, la blessure ne mantra par plus de tendance à se occutriser. Enfin après un mois d'instille expecta five, en le suyant toujours stationnaire, on recommença, sons y avoir beaucoup de contance, les contérisanons et l'unage du probabolure de mercure à l'intérieur. Le 5 janvier 1851 elle su avoit pris 5 granuses.

L'instilité de tous ces moyens me détermins à lauser entis cette molade complétement en repus. L'état de su sonté fut tempeur médicore. L'aménerriès et les engograments intéries, qui se succédérent proque periodiquement chaque mois, desnéceut lieu à use métrès leute, qui est sujette
de temps en temps à des recrudescences; il y a quelques granulations, mus
en très-petit nombre, un col utérie. La répagnance que la malade manileute pour les projedes, le peu d'exercice qu'elle fait, et sertont l'un
insulaire de l'Hôpital, telles cet été les causes qui m'ent empèché de
triougher radicalement de cette maladie, et de pouvoir precoquer l'apparition du flux memtroel.

Les arantages que retiraient de la sephilisation plusieurs autres lemens procurent malades, qui se trouvoiren dem le messe Répial, las firest aunifester le désir d'essayer ce traitement. L'y conservée, et après las avoir extraolotré quelques purgatéls et quelques bains simples, je commençais immédiatement les monutations.

Le chances sulvaire mempe encure toute la fosse nationalise, la moitié postérieure de l'orifée ragant, et une portion du tagin; il est peu donfeaceux.

34 mars, - Six intrealations, deux le X avril, et trois le 10, avec du pus de chancres artificiels d'autres malades : il eu résulte dix pustales.

21 atril. - Les chancres ertificiels actuellement en voie de progrès sunt peu ordanimés.

Trais inocrdations avec le pra de ses ulcirca, quatre le 28, et quatre le 8 mai, avec du pas de chancres artificiels d'antres femares : on abtient

tiet étfert de pentales.

52 mai. — Le changre subraire présente un bel aspect, et il a déjà rensiblement diminué depuis que l'en a commune les insculations. Les changes attificiels des deux premieres inoculations étaient circuleires le 9; le cet acquis 10 ou 12 millimetres de largeur. — ceux de l'insculation du 50 unt près de leur guéricon, de se sont étradus autant que les précédents. — ceux qui se sent développés à la suite des piptres du 21 ent environ 7 se 8 million, et sont très-avancés dans la période de transformation. Les autres sont sirelegts.

Trois inocalitions, et deux le 15, asse du pus de ses chaperes : il en

résults cinq pentules.

19. — Neuf chancres sont anverte: de ce nombre, quaire sont en roir de cientrisation. Des quatre pastules qui se sont directoppées à la suite de l'insculation du 28 aveil, deux on t averté, et les feux autres ent dumilies à des chancres, qui ent mainter aut une auriton de 6 millimètres.

Depuis ce jour jusqu'au 16 juin, un fiit en queur feit écure piques : il

en resulte ours pustales.

20 jain. — Le chancre de la loue nationiste est plus qu'à manacientené : en ne l'a plus jainsi depens que l'en a entreprie les tréculations. On un comérise mijeund'hai hignesseur la surface, qui est decreuse ne peu fragueuse, dans le last d'en activer la surche cere la cientrisation; en répéts comité de temps en temps les canticientions. Il y a croore six chincres larges de 5 à 6 million, , deux sont en une de cientrisation.

them: insculations, train to 22, et autunt le 4 pollet, émpours mar la pas de chances artificacia d'autres femmes. Il n'y cut que l'insculation

du 26 jum qui donni des résultitu positifs.

45 juiller —Il a'est munifipée ces jours passés, quelques douteurs médian accompagnées de fièrre et de captulatique, qui cédérant à une application de surgaires ma misseure lemmerchoideurs, et à quelques légere pormité.

True les chaueres abdominant sont giratriers; ils se sont pou remedide la complication fébrile, parceprile se transaient tous dans la péliale

the cicatrisation.

Cinq inoculations area do pus feares par des chancres artificiels has développes que parte une autre malade, se donnem pour résolut qu'un sente pustale aboenve. Quatre le 21 avec du pus d'un chancre vulsuir récent, font mater quatre pustales.

6 near. — La riculmination du chimere volvoire continue, Trois chierres sont succere ouverts , mais ils sent près de se cicatriser, ils uni 4 milli-

metrys.

Plusieurs pieplires failes aujound hai, et répétées le 40, restent sons elle, que êpre l'en ait toujours caugleyé du per- de chancres artificiels récents et léen développes de femmes peu arancées alum la syphilisation.

12. - Six insculations, hait le 16, avec du pos de chaucres artificis

d'autres femeses : buit pusteles,

4º septimbre. — Les deux chasems produite par l'inoculation de Haust recore auserts; its aut 5 en 4 million, et sont près d'etre parlament ciencies.

Vingt piquires suivies de dischuit partules qui s'ulcerent, s'étendent de 2 million, et guérisseur dans l'espace de 14 à 15 jours, à l'exception d'en-

qui n'était droséchée que le 20.

18. — Le chancre vulvaire a execce f\(\tilde{\text{S}}\) millim, d'extension; il est informalièrement oblong, et il occupe la moitié draite de la fosse partentaire et vie partie de l'arrice raginal. Le fond est convert de hourgeons vuccibaires, units la base et les bords sont turjours calleux. L'état de la mati de la milliale cut médacere. Elle accuse de temps en temps de la réphthique, des douleurs utilimes ou intertinales accompagnées de distribée, et l'assenourhée persiste toujours.

Bruze increlations, entent to 20, et six le 24, tomorre avec du pur de chancres artificiele d'autres maladre: il en resulte singi-punte parties, qui se convertissent en alcères, dons la chino varie de 13 a 57 jours ; se-

cata na dépassa cependant 5 million de largeur.

I'v octobre, — Quatre inoculations are of the passifies before alreit que l'un cout virulent, mais elles se produment sur un résultat sur cette femus, tou plus que sur les autres sur qui ou l'inoculu.

6.- Quarte nation, usue du pas d'un chancre récent et induré, dannent

liest à mor sende pastale abortive.

24. — Le 63 il y aut ciptulaigie avec ficre continue : deux purgulits ; accesse amiliaration, un contraire il y a augmentation de la ficree : le 35 deux suignées au pied. La 96 et le 17 on fait deux futtes applications de saugures ous régions mustosticates. Le 18 il y avait distinution de la bierre et de la exploitaigne ; on present une potion énocimie, qui détermine d'abondantes évaruations abdominales. Le 18 et le 20 on observe une empuentation de céptulalisée ; la finue se manifeste montrement a leure luse : on administre le suitate acide de quinire, qui procere un grand son-lagourent à la mataix. Aujouré luis il y a ameliaration générale.

28. - Bepuis deux jours les dandeux introtinules se sont réveillées de touteux; elles sont accompagnées d'ant distribée abendante; — décoction gamment de lamarine, et aujourd'hat légère infusion d'épecation.

camba.

30. — La diarricé persiste excese, mais elle est mains abostimite, et elle est complèquée maintenant de dandeurs utilitées. — Applications de magnitue aux maintenant injunctionalurs.

2 surrentes. — Il y a peu d'austionation dans les dualeurs notrines et dans le diarchée. Bier on a appliqué les surgemes à l'hypogentre, ou répere l'application autouré lon. — Décoctions de taination.

4. - Amilioration considérable de tous les symptémes. - On continue

la décoction de tamprins.

12. - L'étal projent marche trajuers, tern le seieux. Il v a cependial

importence: on prescrit use fearer infanta d'iperarganta.

Pendant le cours de cette malade le chancre entraire a tropoure été douloureux. Un l'examine aujouré bai, et l'on sperçoit que le phagé-démisse a détruit une portien du tions de récommandes, en outre qu'il à miniment entre de confinction.

40. — Depuis trois jours il se samifeste de légeus accès de fière pérmitique, qui sont une conséquence presque accessairé des matolies aigues dans le Syphilicime: en present de naureun les préparations de quinine.

The dicembre, - On recommune, automobile l'experience intercompuse, pendant deux mois. La sante de la malade qui est toujours affée en s'emé-

west, not done un our machinest.

Qualitate internations area do pass d'un chancer refraire indust existant, ser une matre femure, deputa plus de la parça. Un obtient come pustufes, qui s'abeleur et s'inflimance un peur le 27 elles avaleur 5 million, et le 2 juntier elles finient gosmes.

20. — Trente traculations our done forms over du pas fermi par le chimere, qui a dépt servi à la demure insculation : vinc) treis pastales qui s'alcèrent, dericament langu de treis arillina, et sont electrosèss le

17 patrior.

2 juntier 1802, - Le channo cologies a 14 milion,; il cal couvert de Amargonna cimenta, et tates espore une prompte civaleinteien.

Quantum meculations, et buil le fi, touze avec du peu de cleasure

artificiels recents to lifes developped a news risultate

11. — La malade acquise de acureurs des douleurs infrinte et de la céphilable ; il y à en mêrae temps une fiérae peu intense ; on pressit de logers purquifs, la diète et un camplante sur la région hypogentique; ces anyons forent sufficants pour tricoupler de la moladie.

Jer mal.-La femme C. sort da Syphilicéme.

Depuis le 6 juntier au cessa les inoculitions, suit à cutse des ferquestes multifier paraquelles cette femme fur enjette, telles que folerro internit. tentes, embarras gastriques, dandeurs attennes etc., qui cobirent orgendist bejons à de simples morons hygiéniques; soit parceque elle éstemellast mal voluntiers, perchanced il cause du muovas état de q same. L'expensence doit donc être regardes comme incomplète; car on ue put artiser à ce point de la vegalination dans lequel on n'obtient plus que des postules abortires de peu de darée. Le chancre robaire état cientrasi le 21 arril; su le camirisa encore quelipsolos, et on le passa tore la tembure alcoolique d'iosle. Il y a près de trois una que cette ferrme est dans le Sephiniciane; le traitement par la syphilisation a 466 continué pendint près de neul mois, mus d'une parocre auce respiliete. On fat augrent côligé de l'interrompre pour différentes mainine, et ou le suspendié entierrement pendant deux mois. L'étal de sa sonté est mediorre, course il l'a toniorra été pendint tont le temps qu'elle a proc dans l'Hépaul. L'unescarbée persiste rouvre. Les ciratrices sust borges situare sone Combdie; car la mafade c'est tonjours opposée à ce qu'en fil les pirgires dans d'autres régions moins exposers à la vue Les ples vister out a princ un continétre.

Elle rentre à l'Biquital le 15 juin. Le grand air et l'eurreice ont bencomp amiliant sa santé.

On observe quelques donzosités sur la ricatrice de la fasse matenbur, et en roit sur le feu qu'occupant l'ancien chancre à droite de l'orifice vagend une déchirare irréguliers, fournéeant du pas , large de 5 à 6 million, et penentant l'impact d'un nicese syphilitique. Je n'ai pus tenti l'inventation du pas de cet ulcère, que je no suis contenté de le cautémete quelquefoir avec le nitrate d'argent.

Le 12 juillet elle sort de l'Espital; le charece subsore était écutial

depais le leur précoluit.

Four accasion d'examiner estre femme le 27 septembre; je la tronzai en bonne sanés, et sans numa ayantème de applidis primitive, ni constitutionnelle.

Referens.

F' Quoique le s'aucre tulistre us fit plus virulent lorsque l'expérimer, repetalus il s'améliora uses rapidement a la suite des premières associations en exist à la marche que suivent en charrent et l'amélioration se maintant pendant tout le temps que la sante de cette forme, ne fit par troublee pur des mainten. Depuis cette apopte, la marche de la pierciantes fut mendeme, Δ quoi doitous attribute cette amiliantime l' a l'intriparettes din virue dans l'organismes en la me simple conscilence avec le bien-ème général? Ou bien fauter-t-il

costre que les chancers artificiels, que se développèrent sur les régions hypognatriques et épaculiques, semblables a des émancientes entants ordinaires, cursust agi favorablement sur la métrite leure qui étua pent-être la cause de l'inertis du chancer vulturire? Il est impossible de régions dre a ces questions. Cependant, exames j'ai dejà en occasion de noir l'instituté de la explaitazion sur d'antres chancers de cette nature, je soin porté à croice que le bon résultat qu'un a obtenu dans ce cas, est dis en bonne partir à l'action pésables des chancers artificiels.

2 Pendant le cours d'une realadie inflamentoire aigne le chorcre volvaire qui émit déjà à moitié cicatrisé, devist phagédénique, et détraisé une

pertion de la cicatrice.

P Asset la grare muladie qu'elle fit, les chancres attificiels carent chez cette femme la diminution ordinante progressies en largeur et en durier. Ceux que l'on inocula à la suite de cette muladie s'étendirent plus que les dermiers que l'on avait inseulés avant. Je envis que cette circonstance doit être attribuée à un poste d'excitation vasculaire hissée par la muladie dont elle venust de se relever.

4º Matgré une infection de si longue durie, elle n'est jumais de symptimes de septifis carrellisticamelle, il est passible que les traitements

par l'inde at le mercare un aient empiché le diveloprement.

OBSERVATION XXV.

Charges culcuire gangrineux. — Traitement de la cualable intercurrente aigui, cause de la gangrine. — Suphilisation. — Gairicon.

JEANNE F., feman B., izrie de 50 ans, tempérament sanguin-bileux, constitution médisere, aucumrhospas depris trois mots, assezbien réglie asset; entrée à l'Hépital le 27 septembre 1851.

Elle est affectée d'un vaste chancre très-douloureux, très-enfammé, et qui a même un aspect phagédésique; il occupe la fouse naviculaire, la motté inférieure des symples, et une portion de la parsi postémeure du vagus dans une quart inférieur. Les glandes lymphitiques de l'aine

seed on outre le sièce d'one inflammation aigue.

L'inferieu date de six unes ; la malade n'a fait jusqu'ici naçun traitement; elle dit n'aveir jussis en d'eruption centrale, té des denleurs à la gerge, ou ailleurs. Elle n'a jusque contracté d'autres maladire tenerieures. Il n'y a que quelques jours que le claracre valories ent devenu plugédénique, lursque s'est dichere l'affection rhumationale, dont elle sendre encore asponréhus. Arunt cette maladie, il ne fut jupuis enflusare d'une munière extraordinaire.

28 aptentre. — Burs le bet de consultre si le pas de ce chincre pluspidrimper est encore virulent, on les en fait deux moculations, et autiet à deux nature radiales, sentement comme meren de discreptife. On n'obtint chez elle que deux pentules qui guecurent, sons n'alciere.

dans Tropico de deuxe joury; clau les deux unives femmes l'entendation ne produissi qu'aux mostele abortire.

On present an purpoil of an Iula tirds your colorer lafferton phisgistique et la deuleur du chauser.

for october. — il dreint gangrémers. Pendant les deux démiens jours de septembre ou lit trois autgrées, et un lui afacientem des boissons talméchionaries et mitrées. Aujourd'hui la geogréese parait et lunling cepcanitant le pouls est engoce dur et fréquent, le pour séche et brillante,

58. — Le classes vultaire est correct de hompons et peu dominateur. La gaugnese en détraissant contre la surface viridente, en a varore anymodé la longere; il a mainfearal, quatre confinsition dans ce arus, et trois d'au vant un dérière. Le fadion migrainel grache à bounceau démissable il mé mains desfources.

La mahale consent à être traitée par la syphilisation ; en nommetre dons amourd hai l'expérience, en his initent uves l'augusté-lamentre charges de pes stratent, est papares sur la system tepochamieraque droite. Aunaité apois, en les ters octapementent avec una épouge imbitée d'une, en comprime ensemb fortenant et a plemente reprises entre les doigne le pli cuturé sur lequel resourt les projects, una que l'en paisse sioni faire metre le plus de sang possible. Alors on luce de mestrais cette région, et un laise la mobile bien.

On let cette épreuse étan le luit de a'ansairer se les résultate mégatife de l'expérieure sur la liu de la applification, se provenziont pend-étre pas des abstrées que les moladre apportment un développement des passifes. Le 26, se voyait dejà es postules qui commenquient à paraller sur les jentress.

25. — Depuis et, jours la audate se ploret de donferre dans les Remers et les tièmes un un quen reconneilre aucune lésion authorique dans ses os Les pertules poutaires par l'insculition de 18 sont lieu de velopaire.

His insimilations of his is \$25, his promites over do put de element artificials d'autres feature, his autres avec celui que fournissent nem qu'elle porte, le 25 au him et l'un comprime de noutress les papers, comme ou l'avait fait le 18, (in obtint dis-mpt postules. Le 25 et le 27, on inservia du pue d'une manure documer, pris sur une feature réceptament entrée à l'Hôpital; pusie on n'abitant aucun résultai.

Il nucessire. — Le poule conserve toutours un peu de fréquence, ce qui un hit voir que la conditien augustique qui existait cher cette france à son entrie dans l'Ilégital, n'est pui encere complètement misque. Es outre, elle est fublicallement combigée, Les charges artificiels sont douleuroux, leur hare est étue et enfançaire; tous sont encere dans la période de progrés.

Le chanere valvaire se ciratrise : le luñou se résout peu à peu, il su est de nature des déadrers que la miliade resonatoit dans les fémure et dans les tiléas.

Vingt inoculations, dix le 8 et doute le 15, deux lois usec du pas de ma chancres, et le troisième avec du pas d'un chancre induré d'une autre femuei trente-luis positiles.

16. - Les chances des derre pressières inoculations commercent à se encrette de hourgrous, mais ils sunt encore virulents, et pet environ 15 millimetres de surface. Celui de la vaive est plus qu'à mottié ciratrisé. Le hubon s'est résolu.

Sesar inoculations used via yan de sea chimeres, fondes sumus de pastales; le 21, doute avec du pes d'une autre malide; une seule prorule.

19. - Tein les chances artificiels soul très-cuffinmes, et mêms presque plugidiniques, sans en excepter coax des permitres inoculations qui ont maintenant près de 2 continètres. Cers des inscullitions conséculises soul encore uses étandus, amis ile cout en dinament progressivement. Le chasere vultures est prosque ricultisé. Ou proscrit de lemps en temps des purguifs ablogiment, des homons refreichmentes, et sentent des bains simples. On pause les chancres avec de l'onguent refrigement et des catminumes émoltients.

Corp insorthisms, répétées le 5 décembre, tentes les derry fois avec du pus prie nor tous mêuse femune : ili u'u a span les idernières pispires, qua faut

miltre erug pushiks.

10 digasters. - Le changes vultaire est cicatrisé. Les nombreure chaneres qui étaient curerts et plugédéniques, out commence à changer d'aspect depuis quatre ou cinq jours, et maintenant tous marchent senadtaniment et repidement vers la contraction. L'industrice informataire que l'on observait chez trus, mais surrout chez ceux du 20 octobre, s'est. dissipée completerment, if ne ceste plus que deux chancres qui suient virulents, ils out un million: de surface; ce nont ceux qui se aunt developpes. à la suite de l'inoculation du 5 de ce mois. Les autres qui avaient été inserales to make your out averter.

Bepeix anjourd'heit, junqu'un 29 de ce mois, on fait en six fais quaruste-hait péquives ; le pau fat toujours pris sur des chancers vulvaires induris, que portent d'autres frames, cu obint quarante trois pentules, dont eing se dissochteent en quatre jours, paeregu elles avaient été faites ivec da pas qui n'état peut état plus virulent. Tentes les autres se charperson in alceres qui acquirent 2 on 4 millimitres et supportrent pendint l'espace de 15 à 24 pers.

4 janeur 1852. - La santé de cette femme est satisficiante : cependant d y a tenjoure aminorrhie. Les chancres artificiels queique petits, sent tons amon doublements; on his passer over the l'onguent réfrigirant, et des ca-

indrames dessilients.

Six pogliros, dix le 7 et le 9, neuf le 15, toujours eu se servant de paspris sur un chancre valence indané d'une nutre femme, il en résulte treate-teris petits ofcéres qui out à prine 5 million, et qui se cicatrisent dans l'espace de 12 à 16 jours.

20. - Cing insculations were 'du pas d'une autre malade, restrat steps offer.

26. - Tons les characes artificatés sont guéras un prés de guérar. La sunto de cette femano est excellente, à part la coustipation et l'américothree baltimette;

On hit comparato-cinq piques entre anjuned but , le 27 juncter, le 4, le S'et le 10 livrier. Il se dévelous cinquinte deux pustales qui emploient 10 à 15 jours à guérir, et qui se dépassent pas la largest de Émillies. Nous ferans expendant renumper que le 21 on in vings-cinq popies our une soule ligne et très-près les aues des autres, que les pastales qui en larent le résultat s'ouvrirent à la viraté, mais qu'elles se cicatrisérent en una journe toutes celles qui se developpèrent à la suite des inoculations postiniques, derincent plus larges, durinnet plus longieraps et farent plus disaborances.

14 février. — La pran prend une trênte jumière : un récommit le début de l'active : la malade accuse une doufeur obtane sons la compression de l'hypochandre droit ; il y a en même temps une constipation telle qu'il fant tempours recourir aux purquiés pour obtenir des évacuations internacies.

On fait dix-frait piquem avec du pas séreux contenu dans la partele, qui s'est develappée à la seile de l'insculation du 4: il en résulte treire pastales. Des mocralations du pas réguleur laires le 17 et le 24, resout une effet.

26. - L'icties est bien apparent. On present tous les deux jours des

pergatife milits et des incesus nitrem:

Les charactes de l'insoculation du 14 sont devenus doublereux, enflusness et larges de 2 à 5 million, probablement à course de la complication de l'active. Il y en u déjà quelques uns de guérin et les autres sont près de l'ene.

to great.—La maintie du foir a eté longue et obstavie, muie elle n'a par été accompagne de fierre. La confeur de la peut a été pendant quinze jours d'un jouve éturgé. Beux fortes applications de sangues urs vaisonius bémartie dans, des purgatifs sultes répétés, et alternés quelques feisures des purgatifs obsigneux trompherent enfin de cette affection. La douleur du foir est maintenant prosper mille, la confeur de la peut desirait tous les jours plus autavelle : l'appétit est bou, les disordiens faciles, et la censtipation habituelle a prosper censé.

On reported l'expérience. Trent-sept pispires suivies d'autant de pastales.

21. — La miliote accuse depais queignes jours des douleurs attenus platét unes accompagnées de limitude et d'inappétence. Hier la mentrantion, qui manquant depais seuf nois, s'est montrer de montres, Aujond hai le fiux mongain est abundant, et il y a amélioration générale. Les clameres inoculés le 15 sont unilamasis et très-doulourent ; ils uni pris de 5 million. on les panse avec du rérat de Galien et des cataglas-nos émillients.

Boute insculations, quaterre le 26, donne le 26, et six le 30, tempera avec du pus de ses chancers : il en résulte fronte-bait pustoles.

2 mais — Les chancers de l'inoculation de 15 avril sont outerts, mais en voie de cicalmenton : tens les autres enut eleulenis et larges de 5 à 2 millimeters.

On fait arrived hei quelques piques qui entent ann effet, quaique le prime pus invente le 4 en six points, denne fieu à cinq pustales.

11. — La menstruation a lieu sons être précedée d'ancun trouble dum l'économie. Outre les pustules de la dermière inoculation, la plapart des chances produits par les pégires du 24, du 26 et du 26 aont encore ouserb, quelques nas rependad sont prosque descichés. Six elassent abteurs par l'inoculation du 30 m sex tetres par celle du 5 mai, most encore similais et larges de 1 à 5 millimètres.

Quatre insculations, quatorar le 11 etvingt le 17, toujours avec du pau de nes chancres. Ou obtient encore trente-cinq puntules, et quoique les pagires nient été faites en grand numbre et à des intervalles très-rapprochès, les pustules se changest encore en ulcéres, qui s'étendent de 4 à 2 million, et durent currieu quince jours. Gependant the n'occasionnest pas beniceup de douleur.

10 juin. — Tous les chancres artificiels aont cicatrisés depun longremps. La menstruction est facile et aboudante.

45. — La fille F. nert du Syphilicime. Le traitement syphilisant dans sept mois et demi, mais il fut intervanga pendant deux mois à cause de la complication hépatique. Malgré le membre considérable, l'étendue et la faires des chancres artificiels, malgré l'expirence du suite chancre qu'elle portait députs six mois aux, parties génitales, ou ne put pas oblemir chez.

cette femme l'immunité parfaite.

On s'aperçoit aurus symptème d'infection constitutionnelle. L'état de la santé est excellent, et la menetrantion, qui marquait depais si longtemps, s'est rétablie dans l'Hôpital; maintenant elle a lieu régulibrement. Teut l'abdomen est convert des cicatraces des chancres artificiels: elle s'est taujours apposés à ce qu'on las fit les inaculations sur les régions theraciques laterales ou donales. La largeur des cicatraces est assu considérable; cimq out 16 million, un gamée nombre d'autres environ sus centimètre, et beaucoup d'autres sont plus petites. En corre, lemque dans le mois de mormaler les chancres devarent plugédémiques, quelques uns se rémirent, et formérent une ligne de cicatraces qui saisent disenses directions sur l'abdomen. L'examen de la vuive luit constater l'existence d'ann surse exatrice à la faux maioriquirs, qui a été en partie détraite, ainsi qu'une pertien des nymples et de l'erifice sugnoit.

Quelque jours après es sortie de l'Hépital, de petites excressources comnoncérent à se manifester à la vulve. Elle ne les 4t pas couper, et le 22 décembre 1872 elle était rens syée à l'Hépital. Sa santé est toujours excellente, et l'on ne voit aucun symptème d'infection générale.

On riche et on custicies les exemisances.

Le 30, elle son de l'Bépital.

Riffenroue.

I" On entreprit chez cette fenane le traitement par la syphilisation platăt, dans le beit de la preserver de l'infection constitutionnelle qui se serait, très-produblement manifestèr, cui épard u la darce du symptôme primitif, que pour la guerir de sen chancer rubesier qui sumit été promptement cientrisé depuis que la gangréne avait débrait le tisse virulent qu'il necupait.

2º Aprile six mois de darée, le chaurre rubuire amil encore un certain

dearé de trimbusos.

5" Le pas de ce chancre isoculé sur la mabide et sur d'autres fements,

ne donna que des pustates abortives. Je creis qu'en doit l'attribuer à l'unedra deux monte misentes, — du percopue le charere se transait dans la dermière periode de mendermales, un parcepa-le pue let prie lorsque la surface absérée se changeuit en une substance desorgunique par l'effic de la casarene.

6" Le chancie sulvaine qui était dejà si ancien, et qui certainement n'étuit plue dans la période de progrés, desuit cependant gaugnément som

l'influence d'any appinite.

S' Larsqu'il y n'entere apritude à commeter des chancres, il est proque impossible d'en respecteur le développement, que éque le peu virulent ne trate que pou d'instante sous l'epoterne, en contact avec le tion entant incase.

6" La gaugnine et le phagolimane dipendent de causes générales aussi sit un les charges mombles dans les mois d'actobre et de novembre 1854 de cause pérague phagodésiques, purceque l'état inflammabaire du système translatire qui avoit determine le giangrèse du claureré rabaire n'était par nacce complétiment taines. De néme, ou fémér 1832, à la suite de l'affection hipotogue emplopée d'arties ; les charges qui antimient dejà rapidement leur cours, sons être le siège d'une grande inflammitien, deviatrent de mentres translationurs, configueurs et intere proque phage-détagres, et le même tait se cipéta dans le meis d'aveit, à la suite de l'armonne cascadure qui précode la membration.

T'illa obtant un tren-grand nombre de chancers artificiels sans pouvoir arriver à l'innamite purfaite, Le trop d'inflatamation qui sevenyagea un grand numbre de chancers ertificiels fut couse que l'economie ne par abantier une quantité de par proportionnee à celle qui etait nécrétie, et que les s'attorres l'acest arest peu suphirement.

8" L'état général de certe feunes s'au-flora dans l'Hôpital, et la men-

struction; que maniqueit depais plusieurs mois, s'y rétablit.

DESCRIVATION AXVE.

Chauces rateaire indust. — inten chances nationals our les fines, — Syphillietti.n. — Guletion.

DOMÉNICA C., apre de 15 ans, tempérament sauguin-lymphiliper, house constitution, non encone réplie, entrée na Syphiliciano le 23 junsier 1802.

Ole parte ser la luce enterne de la grande lévre ganche un chances induci, oblique, de la luceure de 6 million, sur 12 de longueur, et tosis satres petits qui communerent à se développer our les losses. Il y à revieur 20 jours qu'elle est aminde, et c'est pour la premaire tois. Elle n'a fait jusqu'ici amona traitement.

11 féreire. — Le chenges de la grande lèvre graphe a pris une vaste extrante : Il a levis cratina. de lèrge, sur un et d'emi environ de large. Il un ton-declaureux, et sécrées brancoup de pass virulent, qui paganite du peu de propreté de la pulquie s'itend sur la fasse arrectaire, les nymplics, le périnde et les lesses, en y dreman missance à des chances de la largest de 4 a 6 millan, et tois-enfantais. On lai fait presdre quatre luits simples, et en prosent de fréquentes latiers sur les chances, avec de l'ens froide. La mulade demande avec instances à être samules au luitement exphiliant, et aujeurd'hat je commènce l'expérience, en lui faisant avec le pus de ses chances trante inscalations, que je réplica au nembre de quarante, le 12, sur les régions latérales du thoma; ou obtient soinnée-quatre postules.

15. — Persinni la suit possée la radade a eu un accès de übere necuragagne de caphololiçõe, suns cares consus, mois que je cross pouvoir attribuer à l'irradiation sur l'économie universelle de l'irradiation carantes produite par le développement minuétane de taut de passales . — ou preservi 5 centige de tautre stilée, et le leutemain, 46, on répéte la caracteristique de tautre stilée, et le leutemain, 46, on répéte la caracteristique de la caracteristique

does.

48. — Le 16 au sets il y senit um unelloration mentile dans la ferre, la repliabable mais presque dispure. Arjuntifica la porte est normal, et la mulule est trec-bien.

Les chances soins périorais sont mains distaureux, quelques une consequent à se convert de hompeurs variablem. Les protuées tacque less se convertienné en chancere de la languar d'environ 2 milion, et peu desloureux.

Les union étendos des chances trabas-périnaises sont déja récutrisées il ter rode d'espects que les quiete plus union, qui sont déjà ausse acuscée dans la périnde de transformation. Quéques uns des chances artificie la sont déjà cécurisées, un grand anudre most dons la période de mentrieution, et quériques une dans la période de transformation. Aurus n'a plus de 5 million, d'étendue.

On fail vingt-quatre especialisms ser la rigion thomseigns brimle strolle; serve du pau pers par (les chancres artificigles bient développés et recents (FE jours de date) d'une autre undade, et six du cité ganche de la même périon, avec du pas de seu clancces artificiels qui con racore l'aspect tientient :— on obtient cinq postoles à ganche et deux à droite.

11. - Les chancres du 11 et du 12 sont contrisés, à l'exception de trois

gio sent presque complétement desséchée.

 Treste inscalations sur la région Conneigne latérale droite serce du jois de chances cultuires récents et cometéristiques : — des buil pustales.

A more. — Il ne reste plus que deux chancers vulvaires qui ne méral pos complétement cientrisés: un sur la fesse droite et l'aure à la face externe de la numée lévre quoide, mois l'inderation de crim-es a dept diminul. Hier il y avait encors un des chances qui univirent les paptres taites le 22 du mois passé; mois il est cientrisé aspeny? hai, il re se sont étendes que de 2 on 5 million, et n'ent accusienné que peu de douburs. Ceux de l'inocuintion du 26 sont ouverne, larges de 2 million; mais il commencent à se contribé haugeste sus afaires.

Quiros inscribilios avec do pas il na chances volvarer induci: — cinq partoles.

17. - Le III mara tota les clancres insculés le 20 février étatest grérie,

et ceux de l'inoculation du à mura se trouvaisse en soie de s'increation; su les uns sa les natres se furent douberreux; ceux de 26 filterier s'étendérest de 2 ou 5 juillieu, et ceux du à mura, de 3 ou 4. Le notre jour l'examen de la value et des emisses lit recommisse que trois les clanares qui y existaient, étaient guerre. L'indonation bionie par celui qui se treurait sur la grande livre muscle a duminer, et continue de jour en pour à disparaire.

Bis inscentitions et singt le 24, une fais avec du pas de chancers artificiels, et l'antre avec du pas pris en partie sur des chances artificada récents, et en partie sur un chances culvaire induzé un peu incienc su ablicat seier partiés, qui austimut dans l'espace de 10 ou 13 juans.

15 acrol, — Conne un s'apequit du peu de durée et d'extenses des charltres morales en grant nombre similtaniment, et craiquat qu'de ne paisent exercir exclivamente uses d'isflières paur atrère le développement de la syphilis constitutionnelle, et procurer un inmanité darable à la midule, on juge etile d'en dississer un peu le mondo, afin que les autres charactes paisent mieux se développer, et fearnir une plus grande quartité de pro-

Huit insculations, autuat le 21 avec du par de charcres artificida

d'une autre ferime : d'une partules.

26. — Ces jours passés la malade a en quelques accès de fièrre périodique qui anamément paratosent être complitement vaiscus. Les leut chanceres de l'insculation du 45 se sont enflumeres sons l'influence de l'organise socialire, il se sont remis et cet 6 million, de surface ; expendant l'esois de la phogece à dispara depuis que l'un a trimaghé de la têtre.

Dones piquires et chaq le 5 nui en servant de pas prie la première fois sur des charactes attibuleis recente d'une france aisez avancée dans la syphilisation , la seconde sur un characte sufraire récents qualezze pustales.

17 mai. — Il n'y a que cinq jours que les chineres inscules le 15 du mais paset sent cicatracis : il s'étaient feueroup enflances pendant le cours de la fêver internationir. Tous les matres sont guéris : leur dutie a varié de UL à 14 pours.

Depais quelque teures l'industries laintie par le elimete sulvaire a

dispera completesant.

Quaire insculations et deux le 22 over du pas de chances valeures de Senace récentant entres à l'Bépital: – cinq partides, dont les prenières se denséchèrent dans l'espace de 9 à 10 pars, et les autres darieent quelques ports de plus, parcoque les clutteres s'enfanusèrent un peu pendant quelques accès de lières qui survivrent sers la fai de ce mess.

\$2 pain. — Sept papires, cinq le 10, lant le 25, trajours avec du pat de charces artificiels d'autres fenness: en abtient decenul pustules qui se contentiment en charces de la largeur de deux malian, canima, et guirinient dans l'espace de 9 à \$2 jours. Le 10 on fit en outre une pique ad experimentam avec du pas d'une nature deuteux pris sur une nature fenues; mais en n'obtint aureus resultat.

à justice, - Batt piques faits, partie le 4 et partie le 12 avec du par de chancres referères réceute.

47. — En Elle C. sori de l'Hopand. Sa santé est recellente, La mendrattion n'a pas encompara. l'experience a sure environ ring mois, et dans les derniers temps elle murcha lentement, à cause du capeice de la malule, et parceipt on désiruit aussi laisser un plus long espace détemps entre une inoculation et l'autre, afin que les chancres artificiels passent bien se développer. Les cicutrices des chancres artificiels nunt toutes tres-perites, à l'enception d'une ligne de quatre contimètres de langueur sur 6 millim, de largeur, amie sons l'aissoile anuche, et formée par les chancres qui se réanizant en un sent, aimi que l'on a dit plus baset.

5 orbite. — Sa santé continuait a être excellente, et il ne s'était manifecté assur symptôme d'infection constitutionnelle, ainsi que me l'assura M, le D.º Frola, membre de la Commission Academique pour l'étude de la syphilisation, et chirurgieu du Beluze où se retira cette fille.

Haffenlows:

1º Pendant les mois de février et de mars où je faisais un grand nombre de pligéers simultanées, je n'abtins que des partides et des chancres petits et de peu de darée, quaique produits par les premières inoculations.

⇒ Pendant les mois d'auxi, mai et join, je diminuos pero-à-peu le non-bre des pigires simultanées, afin de pouvoir obtenir des chancres plus étradas, et fournissant une plus grande quantité de pro, mais instillement, purceque les nombreux chancres produits par les inoculations précédentes auxient dijà détermine un certain degré de syphilisation.

5" Sons l'auffurace de quelques arcès de fièvre, on vit des chancres en voie de proprès s'enflammer, et s'appundie plus qu'à l'ardinaire : mosibit

que la Sever fet vaiscar, l'inflemention cessa.

4º L'indontion fantirienne hissée par le clanere situé sur la lètre gancle de la valve, dispurut complètement sons l'inflance des inoculations.

OBSERVATION XXVII.

Chances culto-capital sastest ancies. - Syphilisation. - Guirison.

FRANÇOISE S., agée de 48 ans, tempérament lymphatique, constination médiorre; la menatemation qui manque depuis sept mon, est remphices à chaque épuque critique pur un servipe le submire. Elle entre au Syphiliciane le 46 mars 1851.

Elle porte à la valve un vaste chancre qui occupe la matié inférieure de la face interne de la nymphe droite, toute la foue maricalaire junqu'un point de rémine du tiers inférieur de la nymphe ganche avec le tiers mayon, tate petite portie de la grande More droite, et se profesque encure d'environ un continuent et deux sur la face posterieure du verie.

Les tieux qui forment la l'ente mavicalaire sont en grande partie détralis, et le rectum n'est séparé de la value et du vegin que par une légère claison. La surface du chancre est d'une conleur grissire, en peu doulouveuxe, et nécrits une grande quantité de pas ; la base et les bords en sout dura : les petites livres et les grandes, mais auriont la grande berne droite, out un solvage énoitue, et sont dance, todolemen, et d'une contour blanchotre,

C'est la première infection qu'elle contracte; elle filte d'environ deux arcs. Pendant l'espace de 22 mais, elle tén foit mons évalueuret local, ai galaciral. Bens, mon avant son entrée un Syphiliceure de Turns, elle alla dans un hipital de presince so un lei passa son elamere avec un organent dont elle ignore le composition, et en lat le prendre fies pilailes aucrencelles pendant les 15 demaires jours.

20 mars. On his administre un porqueil et quelques buint samplet, monite un commune l'expérience en lai fainnt sur la région hypotentrique druite deux piquires avec le pas du ron chancte tubune: le 24 su voit deux parlaire caractéristiques.

Letissas frequences fui chimere, ex applications locales de charpée transpée dans l'emi.

S cerel - Les chancres moculés le 20 mars ont 4 milion, et sem

On the inscule augusted that the post the chancers artificiels of one feature. I lapse for one o'a fait energy qu'une seule insculation i micain résultat. Ou répète l'expérience le 10, et l'on obtient trois postules.

11.—Les chances de la penalier inoculation se sont étradus d'essiren en continetre ; ils sont maintenant en soir de contribution la doctour qu'occasionnelle chinere videage à benuroup dimuné, et il a pris un melleur moret.

17. — Deux insculations urec da pas d'un fadon ulciré récent, seis d'autest de partable. — Deux autres avec du pas d'one autre femue, restent sans aisolat.

25. — Les charers de la première inscubition tont cicatrités depair aix jours; ceux de la secretée unt 8 ou 9 million de large, sont rapes facels, seu des lourses et des converts de prantistance.

Le 22 il y avait cu un peu de filien et un legar écopiée aux grandes et aux petites lévres. L'épopur de la menatroation est arrivée et répossibil le flux critique ne purist pas. Le reput et l'usage répéte de tartre villes à peutes dons sufficent pour causere cette complication. Le clamere vijfus aginal s'est fiel de nommer de donners, et a pris un aspect sale. Les clameres artificiels ne se sont pus rements de cette mulaire. Aujourd'Iné, 25, il y a multipolitée peuvoile ; l'évolpéle à dupiers.

18. — Il un mote plus qu'un chancer artificiel, qui not pels de « dicatricer. Le chance tultaire relevient implifent et communate à en ensurir de beautreure vasculaires.

Treis inoculations, repetitor le 40 anii ares du pas de chaseres artiliches récents d'antres unitains : -- six motules.

S mai. — Les charges des deux dermitées inscribitions ent 5 ou 4 million. Le large, Gelai de la Valler pout peu à peu l'aspect vandent, ils pareit tuture se occutaire du câté marche.

Data le but de rerouncité si la simple application de pen similarit ser une maqueum non ulcirie pout écoloment danner lieu a des claures, en les en applique reporté has et de 12, pensant trate su quare membre, sur celle de l'ema ; man en n'abbiert anon réselte. Peus les cloures affiniris stea ciratrinis ; il en restr expendint encire un qui est enciret. de cruites more adherentes.

15. — Trois from litters, arrest le 19 et le 22 : — sept pentales.

4 juin. - Sur la fin du mois passé, il se monifecta un montel revoluéte. aux parties grantales; mais il fin lèger et disparet desse l'orpace de qualer jours par l'usage des emitiques. Il y a toujeurs anémorable, Le riances subo-variani qui s'était de nouveau enfarante pendant de cours de l'étysmèle, a est de nouveau corrers de bourpount standaires, et n'a plus l'aspect virulent. Il murche very la ciculmention, muis goeg featement, parceque l'expansite las a fait percèse en peu de jates tent ce qu'il avait gagnépendant en paris. Les charges artificiels ont unes resents l'influence de l'affection phingritique, dis sent derenus plus decleureux que les précédents; ils uni maintenant de 6 à 9 million, de hirge, mas ils sont granuleur, et marchest sers la guérison,

Trais insculntions, deux le 15, et me le 20, avec du pus de chaucres artificiels d'autres fenunce en cours de reghilléction : sepé pentales.

14 juillet. - Le 22 juin a su lieu la menstruttion, qui numqualt depois his main. Die a dure mustre jours, et en mose prande aboudance.

L'étai général de extis femase s'est benavourp amélioré depuis son entrée

A PRESIDE.

Le chances ratho-vaginal continue à number vers la electrisation. Tous les chancers artificiele sont guérie, à l'exception d'un sont qui supparé excore. Courc des trois dernières inoculations so sont étendos de 4 à 5 million. et so sont pen enfluences.

Train physics, autum to 17 of to 27; - built pusheles, don't sept se converticent en chancers, qui acquirent 2 on 4 million et roccional dans l'espace de 48 à 17 janes.

4 golt, - Le 21 et les tress jours suivents de mois posé a en lieu de

negreza la menstruction ; mais elle u'a pas été abendante.

Depails or jour jusqu'un 21, on fait en circy fair treate-nept poplires, qui decement lieu à muni-acut passules, dont la playant s'aloitent, tandisense quelques-enes se dessectiont en pen de temps sons s'envir. Ancuse dependical us dans plus de 17 jours, et le plus grand assubre staient auséries après 12 un 11 jours. On se servit toujours, pour les papares, de pas de charges artificiels d'autres femmes,

9 regionales. — Il ne reste plus que trois chancres dos innestations du

23; ils ant 5 million, et sont persone shoordres.

Le chancre value togoral cul maintenant très-petit. Toute la portion qui necupati le vagia, la petite leyes gaucio, et prosque toute la droite est cicatriere. La face minicalaire, et une purile de la petite et de la grande hirpe droits sont excure alcorose, La lenteur arec laquelle marche la cacatrionion et la cultunte de l'eloire m'engagent à en réveiller l'activité par quelques cautérismens uroc le nitrate d'argent et le nitrate acide de merrure, que l'en répéte de temps en temps. Janqu'iei ca p'acut fait aucres Assessed.

La cardó de cetta fenene esi tonicura dans un état que enticirient. »

Six inorniazione, faut le 18 et artist le 20; la première fois avec du pan d'un rhonere sulvaire récent, les deux untres fais avec du par de chancres artificiels d'autres feaunes. Il en nivelle seine petites partules.

27.—Le 20 au soir il se manifesta un érysipele à la valve; muis il dispartul le 21, maetivit que la menatruntien commença. Il y a dix chancres tolopetits et peu denloureux.

Bix piquem avec du pas d'un chancre valuaire récent et induré; hut pastales. On répète les piques le 20 avec du pas de chancres stuficada

d'une autie lemme; mais suns écuplist,

Suctober. — Il y a sept charactes produits par la première inordation; une painule a avorté ; ils aut à princ 2 million, se sont ai suffammés, si doubareus. On cautérire de temps en temps le characte substite, et copendiant, il marche l'entement vers la guérison.

Ging Regulations, or heart to 12, tempours associate pas de character artificiels recenta, qui se sont détailappes clara des frances inocution pour la portaine des — cettes du 5 as domant fieu qu'à citra pustales qui

étalent déjà guirres le 1%.

I marender. — Le 13 du mois passé la mainde se plaignét de nouvelle douleurs intérines, qui malgré un parquéé obligéneux et l'image du mide espait en infesions, se maintannet tariét plus aignes, tariét moins, pasqu'ur 25, que commune la menséranten. La malade fin alors les aroup mulapés. Le 24 le flux menséral coma tout-a-compar auté de l'imprademen de orfe ferance, qui à expass un finéd som être avez converte. Le lendeman il y sur fierre intense, cipfullalgie, et évaleurs par tout le corpe : — 56 gran. d'halle de ricin. Le 26, mêmes ayuntétans, de plus éryaquele sus, parten générales : — citar comig de tarite sélée dans 500 grans, d'esa impériale, le avis une miguée. — Sang romenueux et piele en globales. — Beux ainguée le 25, et une petite le 28, —baissans mitrées. Le 29 il y a un peu d'ansidonation dans l'etnt pénérale, et dans l'eryaquèle : — citar contigr. de tarite sélée. Le 20 il y a un peu d'ansidonation dans l'etnt pénérale, et dans l'eryaquèle : — citar contigr. de tarite sélée. Le 20 il y a un peu d'ansidonation dans l'etnt pénérale, et dans l'eryaquèle : — citar contigr. de para des lèves sont beuseroup distinué. La tanisde se lève mijourd lan. L'inyapele a dispara romplétement : bolocoux nitrees.

Le chancre valenire qui emit dejà indefent, et en grande partie ciratriné, s'est de nouteur bemocrap cultimmé pendont estre maladie. Il est devena planyidimique, et le sion de cicatrisation a été détrait dans l'espace

de quelques millimétres sur tente la circonference,

12 — Bix insculations used in passifier change indust picent; or obtaint double passifier, qui s'alrèrent presque feutre, muis qui étaient deji desséchées le 24.

27 décembre, — Le 52 de ce mais s'est munifesté la menstruation ; élé fut précédée d'un leger érysépèle vulvaire, et dans deux jours. La santé de cette file est bours.

Le chancre sulvaire a de nouveau considérablement diminué d'élendur. Le tion de riculrisation détrair par le plancéénique qui s'élait manifeste dans le mois d'octobre, a'est de nouveau rependait complètement. Le chancre a mindemmi une farme oblongue, irreguliere, il occupune banne portion de la foue auxiculaire, ainsi que de la grande et de la petite lière droite. Le loue est dare, calleure, la surface est couverte de granulations, et prend une belle conleur roie. Il a environ deux certimètres et dons de long sur deux de large. On ne la contenige que très-conment pour ne pas toup l'enflancer et leverser le développement d'un

natre érysipéle.

Six insculations aree du pus d'un chancre vulcuire récent: il en résulte cinq pastules, qui le 5 junier s'étaient curvetties en chancres larges de 4 à 2 million, couverts de croites, et qui étaient guéris le 4. Vingt-quatre péques, faites partie le 5 et partie le 7 junier 1850, restrat aux résultat. Le pus fat pris sur des chancres indurés récents, et su virulence fut prouvée ser d'autres mulules.

49 mars. — La menstruction dut régulière dans les mois de jansier et. Gérièr, et elle a en tien mont abondumment il y a quelques jours : cependant la cicatriantion du changre vulvaire mucche très lessenseut, du juge à propus d'exporter tonte la luse calleuse de l'alcère, dans l'espenance d'obtenir ainsi une pluie simple qui gorrisse mpidement. On fan au-

jourd hai cette operation.

50.—L'inflamention carrée par la récition détermina bératét un convet érpaipéle trés-aign, qui fit passer su gaugnere toute la plaie, mais sourtout dans la partieu qui occupait la grande lévre-droite. Guq saignées, et le tietre stibié administré à plusieurs repense arestirent les progrès feutructeurs de la gargnées. Maintenant l'escarre est tombée, et il se resée plus qu'ene vante plaie d'un bel aquest.

Farmi. — Dealeurs attiriaes, commencement d'orpripile rabuire; s'est. l'époque de la mensimation :— tarior stilés dissort dans de l'ess impé-

risle, deux petites saignées de 150 granues. 10. — Sang peu consumeux. — Amélioration.

42. — Apprecie : l'erystpèle a dispara ; mass le flux menstruit n'a posca lieu. Bepuis ce jour jusqu'au 22 juillet, la mêture répara peu à peu la perte de substance consodérable produite par la gangreue. Ou contérisa quelquefeis le chancre dans les mois de join et juillet ; le 22 juillet il était purfaitement cicatrase. La menstruntion s'établit teojours sons êtreprécédée, ni accompagnée d'érystpole. L'elephantians des grandes lèvres à besucoup dimmus ; la compression qu'on open sur elles ou moyen d'en landage spécial contribus leuncoup à obtenir ce résoltat.

10 août. — La fille S. sort de l'Bégétal. Sa santé est bonne; la ciratrice de chances vulva-vaginal no personte pas d'entre indirection que celle qui dépend du mon de norrelle formation et de l'hypertrophie

de la grande levre droite.

On n'a observé aucus ayraptime d'infection générale pendant 16 mois et 20 jours qu'elle sel mois dans l'Hôpiral. Il y a 7 mois que l'en a ceme les inoccidations, et l'on a celé planieurs don obligé de suspendre l'expérience pour des complications graces. Les écutations aux blanchières, potiene, et la plapart situées à l'épignatre et sur les deux regions leprochondrisques.

Feux sociation de viniter cette femme le 15 novembre et le 6 décembre : je l'ai toujours trouvée dans un cité excellent. La mentrantion à lieu régulierment, sans être précèdée na compliquée de l'érysépèle vulvaire balières. L'hypertrophie des grandes et des petites lierres a peu diminué.

Redexions.

In the singular c'est que le chancer subtaire que crite fille àvait deput deux uns, et ampué on avait deja lait planieurs turdications, fut encous situéent. Si l'application de pus seroleut sur les chancers chimiques, et qui ne servicent ples de pus inscalable, pouvait les faire deveuir de nouveau virulents, il servic Desie d'expliquer comment un chancre pout excert comercer cette qualité après un si long espace de temps, llais il une conste, d'appeis les expérieuces répéters que j'ai faites, qu'il su trie-difficite, pour ne pas sire impossible, de rendre la virulence une chancers qui sent dans la période de cicatersation, en appliquent sur lurg surface du pas-de chancers en voic de pragrès. Du reste, on lit dans les mireurs des examples de chancers, qui sei été reconnus virulents apen un aspace de tomps beaucous plus lang.

de crots que ce fait dépend les des éryapiles qui se manifestaires chaque mois à la valve. En ellet, il est recourse que si l'on purvient à eslever l'inflammation excessive qui complique un chancre su voie à progrès, un en ubbient la guérisca en peu de horpe. Au contraire, si sa l'entretient par des médications igritantes employées retempestivemen, on en proben se indéfinitivement? étal viralent. Il est induré, que si par sude d'une came quelconque il se ditermine une norrelle inflammation sur un chimere qui stait dejà en voir de transformation, la portion de est ulcite dija changie en une plaie simple, reprond l'aspect sephritique C'est ce qui arriva chea la femme qui fait le stiet de cette observation. Le chuscre valenire qui était extrémement enfammé pendiral le cours de l'étye sipole, entrait dans la periode de transformation, amoités que set éryrie pele dispersionit. Mais longue toric la surface affait locabit perdu l'aspect stralent, il survennit un nonvel érysipéle qui la ranconit au néma point que 30 jours avant. Enfin, le fait est que la période de ciratination ne commença, et l'ulcère ne fut plus syphillique que depuis que l'orssipile, traité consentitément, let benin et de peude durée, et incapable comoparament de ditraise le travail réponteur de la nature.

2º La inteur extraordinaire avec inquelle se circatrisa ce chancre, apois qu'il ent perdu le caractère sirulent, depend de la callacció de la hast sur lisquelle il siègent, de son etendue, unic surtout de la ripétition des répérables substitus, qui une seulement arrêtiment pendant quelques jours les pougrès de la circatrimation, mais détraisaient quelque fon dans un instant ce que la pature et la acience assient mis un mois à obtenir.

3-Cette ferane, d'un tempérament lymphotope et mus, est à la cérité un rombre comuderable d'alcères et de pastules, mus tous furent petits et de peu de darrés. Ce lait dépend, je cross, de l'extension et de la langue durée du claurer vulvaire.

4" L'application de pas viralent sur la magnetae de l'asse ne produisit aucen résultat, quosque faite au commencement de la sephilitaries.

ORSERVATION XXVIII.

Chances enthro-sugginal ancies ratelle and mercurisment a la cambirmation.

— Syphilization, frustements bossus disurs, ricision da chance chronique, — Controlerion tres-lents.

MARGUERITE A., àpie du 22 aou, tempérament sanguin-lymphatique, tomme constitution, monstruction arguière, entres à l'Hépital le 5º octobre 1800.

Elle est affectie d'un chancre qui occupe tente la fesse naviculaire, la parise possimente de l'orisice tuzioni, sur une étendue de plus de deux centimières, et une portien du vagus. Il existe depais deux meis exvitent; il sat d'une conforme grantre , doublement, et sérvice une grante quantité de matière parreleute, in portion qui occupe la fasse daviendaire est assez indure; jusqu'est elle n'a fint ancun traitement. Dans le raise de février 1850 elle a sui traitée dans le Saphilloime pour des fabercales masquent à la valve ; élle ignore s'ils out été ou non précèdes de chancres. On lui afministre alors 60 centige, de protobalere de mercure à petites donn ; mus il tallut y renomer à came des doubleurs intestimiles qu'il éfermient. Abus on lui fit faire un long traitement mercurel entene pur les frictions.

Depois le jour de son catrée à l'Hôpital, jamps'à la fin de normabre, ou se contenta de canteriser le chancre valvo-vaginal, qui expenéant marchait fentement sera la rientrination. On lei administra alors le proteindare de mercare à la dosc de 3 centigr., 50 millig, par jour, et un le continua propu'à la fin d'avail; on en suspension l'unage pendant deux on trois juars, lorsqu'il occasionment des dualeurs inventinales.

Vers la fin da mais de mai, la mutade vagant que la cicumistion de ce chanço se bisait attendre plus longrepapo qu'en l'annit era, dessanda elle-soine à citre écunice aex inoculations, dans l'espoir d'être plus promptement guérie. On alumicoma tent name traitement, et agres lui atore hit prendre quelques luins amples, on commence l'experience.

22 mm, — La partie du chancre qui occapat la positie antivieure de la finse anviendare est escatrirée; man l'orifice rapinal et le vagia sont torore ulcirés sur un espace de plus de deux regimetres. Le chancre est inskéent, violacé, grandeux, asinse fonguena, un pen induré tors la partie inférieure, et millement dans la portion vaginale. Pendant les trais derniers mois, il n'a dimanté que de qualques millimètres, noigni différences médications employées a plansante regrises.

True inscribitions, animal le 26 et le 26, avec du pas de chancres atti-

finish d'autres mulades; - il en resulte neuf chancers.

3 juin. - Les charmes artificiele obtenue jusqu'à prisent sont petits et peu enflutanie; ceux des presujeres introdutione n'ont que il million, et sont dels un pou granuleux.

Trois inoculations avec du pen de ses chancers, trois le 7 et le 14 avec du pro d'autres femmes ; celles du 7 fareas intractaçanes , et les

autres dennégent lien à cinq pasterles.

46. — Les chancres insochis le 22, le p6 et le 29 sont déjà cicamisés, Le deux qui résultirent des papires faites le 3 de ce mois, sont en suie de goérison : lous unt été polits et peu éculeureux i il y à une muélia-raisen éridente dans le chancre vulve-vaginal; il marche sem la ciratrisation, surtant dans su portion vulvaire.

Brus piquires, estiant le 20 et le 26; il en résulte un nombre égul de

pastides, qui guirissent dans l'espare de 10 à 12 jours.

25. — On custieise légérement les fragosités de la portion raginale du chancre.

Trois popires, saivies d'une seule pustule, qui s'ulcère et durs 41

jours.

29. — Trois poques répétées le 6 et le 7 juillet: toutes sous effet. Le peu dont on se servit, fut pris d'autres femmes.

9 justin. - Neuvelle castinisation du chances, qui est maintenant li-

mité a la portion raginale.

Deux piquires, deux autres le 56, train le 11, et deux le 17, toujours en se servant du pas de chameros artificado de la mesor femme: les deux de 17 furent infractueuses, les autres donnérent lien à conq pustules qui durierent de 7 à 9 sours.

35.-On inecula arjourd'hai et le 21, mais sons aucun sucole, le pas

d'antres lemmes également sounises à la sephilisation,

An contraire, trais insculutions de pas de chancres artificiels faites

le 26, furent suivies de trais pustales abortivos,

28. — Il y a quelque temps que le chancre vaginal est merte. Les canticipations qu'on a pratiquies de temps en temps ces jours passis en empécherunt-elles la cammation en y occasionnant une influenzation trep ariense? Je ne le pense pus; mais dans le but de résoudre cette question, j'applique sur la surface utéérée un plumasseux endait de parade de litres de bateire mélie à un pen de suffate de zine, et je contense 13 jours de suite cette médication.

Bepais ce jour, paqu'au 12 août, ou fait en sept fois trente-quatre piques; quatre fois en se servant du pus de chancres artificiels de la même femme, et deux fois du pus de chancres volraires récents. Deux inscelations farrat totalement infractuemes, les autres donnément leux à dix-neuf pustules, qui pour la pluport gomennt auns s'alcèrer, dans

l'espace de 6 à 8 joirs.

\$8 aout. - Le chancre sulvaire est toujours stationauire; on le caubities avec le aitrate d'attent.

29 autentre — Her ou a récisé quelques fongostés à la surface du sugir. Le chancre a encore une surface de 14 millimetres.

Quatre inoculations, et six le 21, la première fois avec du pus de chancres artificaels, la seconde avec du pus d'un chancre vulvaire induse et nécent. Ou obtient han puntales qui fontes étalent guéries dans l'espace de 6 à 7 jours. En outre, dans l'espair de rendre le chancre vaginal de nouveux virulent, on y applique les 21, 26, 28 et 30 septembre et 5 octobre du pui chancreux, en vellunt à ce que la milade ne puisse pas le laver pendant quelque temps. Mais un n'observa accun changement dans le chancre vaginal.

B actobre. - Cinq payares, aims resultat.

31 — Arcune amilioration data le characte vaginal; il n'est ra doctorteau, ni calleux, il ne présente que quelques fonçonités et sicrète très peu de pas ; mois la cicatrastion n'avance pas. Du reste le sepri posit d'une araté excellente, et la membrantion a lieu régulièrement.

Huit inoculations, et six le 5 povembre, avec du pus de chancres artificiels d'une autre malade. Les premieres seules donnent deux pusiules complétement abortises.

45 décembre. — On a fait ces jours passés quatre suignées à la malade, peur une fièrre abunsatismale. Aujourd'hui, elle est en pieux convalences.

1812, 23 eveil. — Tous les moyens dont on pouvoit expèrer quelque profit pour faire cicutrises la petite ulcération de l'orifice vaginal qui persiste toupeurs, ont été imutiles. On a tour à tour, et sans aucun avantage, nix en mage la conterisation avec le nitrate d'orgent, le suffate acide de naccure, les pansements presque quotidiens, pendant plus de deux mois, evec la teinture alcoolique d'orde, les solutions astringentes et arides, et le sous-carbonale de plomb. Il y a en outre quatre mois que la menstrustion n'a pas en lieu. Le découragement dont est atteinte cette femme, à la vue de l'obstination de sa maladie n'a pas peu contribue a cette aménuration. Aujourd'hai, ou coupe toute la portion du tissu ulcèré, et on applique sur la place de la charpie imbibée d'eau.

3 most. — Le chancre vaginal a à peine 4 ou 5 mill, et depuis la récision pratiquée dans le mois d'avrd, il est able en dimenuant assez repidement pendant quelques jours. Mais les progrès de la cicatronaion se sont bientor rollentis, et il y a fongtemps qu'il est de nouveau presque complétément stationnaire. Il a toujours un bel aspect, et la surface en est granuleuse. Pendant les deux deroires mois on l'a souvent rautérisé avec une solution caustique de chlorure de zinc. Après plusieurs nois d'aménus-

thée, la menstruction a lors de nouveau aujourd'hui.

Désirant apprécier quequ'à quel point s'est maintenne l'immunité presque complète dont cette tôte jouissait sur la fin de l'année passée, on lui fait aujourd'hui quaire inoculations avec du pus d'un chancre gangtionnaire : il en résulte trois pustules qui s'utcérérent à peine, et qui étaient dejà parfaitement guéries le 15.

11 septembre. — On excise encore la portion nicéree du vagin, qui était. desenue de souveau stationnaire. Le 16 et le 18 on cantérise la plaie avec sue solution caustique de ablarure de ainc, ain d'empécher le retour de

l'état chronique, et le 25 on la contérise avec le fer rouge.

7 sepère. — La unite de cette fille est excellente, la menstruction a été absorbante. Il ne parsit pas que la cauterisation du chancre avec le fer songe en veuille latter la cicatrasation. Il a maintenant une forme irrégulièrement ablongue, il est superficiel, rose, indolent et large d'environ 5 à millimettes.

58. — La menstruation a cessé hier; elle a été tres-aboudante. Il parsit que le chancre chronique dinamne depuis quelques jours. On le cautérise quelque fais encore avec le nitrate d'argent, ou avec la solution caustique de chlorare de aine.

Depuis la moitié du mois d'octobre, le chancre chromque du vagus alla

en se masernat peu à peu, et le 25 necembre il muit parhitement cientrise. On se lit narrane nature médication que quelques encrémations avec le mitrale d'argent. Mais comme elles renient éte si longieupe infractaceuse, je crais que la matrison doit que attribuée platés à quelque cause interne incomme.

Elle sort le 20 novembre : sa sonté est excellente.

Il y avait à peuse quelque jours qu'elle était somme de l'hôpital, lors que la ciratrice que l'en uvait en tant de peixe a obtente, a'escrit de marreis à la state d'en exert de ripports encurbs, dans le tuitne endout où était située l'anciente ulcération.

Elle segute en consequence a l'acquisi le 17 décembre. La déclarament petite (4 million) très-experiments, et u'a pas l'aspect virulent. En ellet, in pue qu'elle seguite, inaculé le 58 cm trois poiets sur un autre maléride, au denne macun résultat.

Le peu de tradines qu'a trajoura moetré cette alcération à sé cicatrier, most range à la cuatèriser deux fois avec une solution caustèpe de chloture de alex.

Le 31 décembre l'excuristion muit grandeure, et en partie electrisée. Cette dife n'offre aucun sympléme d'infection praimile. l'expère qu'elle pourra sertir dans moniques pours.

B. d. Bentioch.

4º Il y a récliment quesque chase d'estracodinaire dans l'obstrument (v'il est perceix de n'exprissir sinti) de ce chancre à ne que le commer, andgré la multiplicité des acques susployés à tant de represes différentes paur en obtenir la provista. Il ne récutiva tris-department jumps à un certain point, et counte, hemorigh s'arati plus que quolques millimètres, il resta plus il une année stationaire, le ne pais un remère raison de refle mertie.

2º Les chareres artificiels farons four peòta et de pen de darie. Je crois que la syphilisation produite par le vaste classere vulvaire qu'elle partiel n'n pus coi strangère à ce nieultat. Le long esquee de temps qui s'est cousté depuis l'epuque où il n'estat plus virulent, et celle na l'un commença les insoculations, et les norceurant administrés pendrat re lupa de temps n'out donc pat détruit le transil syphilisant de ce chancer.

It its tests de nomeriles inscribations neuf mais après que les premières eurent produit l'instantaité presque complète : mais elles un donnétent ten qu'a de petils téléres fegaces; peut-ties mendi-un obtent des pat-tales d'une durée encure plus courte, si l'on avait attends la fin de la namétralises.

4º Le pre virelent déposé à planieurs reprises sur le chancre vagiable feerte et chronique ne le fit pas changer d'appect.

OBSERVATION XXIX.

Chautres index-registers: contex, excious, et qui ne sont plus eiralents.—
Bulon inyuinal.—Syphilization.— Continuation et récision du chautre
de la faire neviculaire. — locure de potentium. — Guérico.

THÉRESE A...., agée de 18 am , tempérament sangain-lymphatique, tours constitution, menstruation normale, reque dans le Syphikolme le 28 mai 1857.

Elle est affective de deux vantes chances : un à la partie ambrieure de l'artice vaginal s'étend d'environ 2 confinctres dans le vagin ; l'actue beneroup plus tente accupe tente la fisse markestaire, la face interne des deux tiers inferieure de la symple guarte, et se prolonge de plus d'un confinctre dans le ragin. En outre, il y a du cété gancle un haben qui offre des symplemes de commencement de flactuation. Les chances sont calleux, peu douloureux, à bords couple irrégulièrement, ils sécrétaut un peu de pus liquide, et sont d'une content grissière, un peu violacée ; espendint la content de celui qui est situé à l'orifice sugant est d'un gris plus electer, et il paraît être plus nècrat. Elle n'a uneur symptème d'infection constitutionnelle.

C'est la permière fais qu'elle cet infectée, et sa muladie date à peine de deux mois et demi. Elle a déjà été traitée pendant deux mois en viren fans un hépital de province : on lui avait contérisé ses chancres à plusieurs reprises , fait faire 36 frictions d'ongueut mercuriet, et administre 420 pilales dont elle ignure la composition. Elle guerit dans cet liépital d'un huben inguissi punche qui laissa de vastes electrices. Il se se munifesta penelant ce traiteurest aucun symptème secondaire.

La malado comun l'instillité des tratements qu'elle avait suivis, desanda elle-mène a être transfèrée dans le Saphilleinne de Turin.

Data l'incertitude où l'un était sur le traitement qu'il serait plus conserable d'adopter, on croit d'abord derroit s'assorer si ses chancres étaient raitere siralents; en conséquence le 29 et le 54 anit on loi 61 plusieure interdalient avec le pua qu'ils fournissaient, mais surtout avec cetoi qui paraissait plus récent. On n'obtiet aueun résults.

Après que l'on ent recounn la nature non virulente de ces olcères, en crut devoir, dans l'intérêt de la science, tenter la syphilismon, afin de voir si ce moyen dont on avait deja obtenu de hons effets dans d'autres cus de vastes chancres cañeus et chromiques, mais qui étaient encure probablement virulents, réconirait dans le traitement d'une affection aussi rebelle à tous les moyens thérapentiques comme jusqu'à prisent. Du reste, le traitement mercuriel qu'elle versuit tons récentment de suivre en compe-indiquait un autre par les mêmes préparations. En cente l'expérience m'a charontre que le merceue est le plus sourrent pen, ou pas du tont utile dans les chancres chroniques et calleux, comme l'étaient ceux de cette fille. Bien plus, il est quelquation missible pur l'alleration qu'il apporte dans la cruse du pang, et les désondres

qu'il occusione dans le tube digentif, en affailléeant ainsi la consigni tion du motole, surrous s'il n'est que robuste.

La collection paradeute du buton imprimit est toupers plus caradéraille : on applique des cataphorars émolicets. On se contente de passer les aloires avec de la ciurque aiche ou trempée data l'esso.

2 pain. — On commence l'experience en faisset trois inscularing avec du pas d'un chance sub-aire d'une sutre fessue récemment entrés à l'hépital : un obticut deux protules qui se desséchent en peu de fenge.

K.—Trois pigires, antent le 7 et quatre le 9: ou n'obtient que trois partules de l'assendation du 5. Le pas dont en se servit fut prin toutes les traiglésis sur des chances artificiels d'autres malules.

61. — La denirur caterie par le liubon a beautoup direinui, et le pas qu'il renferme s'absorbe peu à peu. Les chauton subtaine au primatent que peu un prosque pos de chaugement.

Trais piquires repéties le 10 et le 19, survies de sept partules. En surs, le 19 on inscula austrienent du pas de chancres artificiels devenus lugueux, et qui n'étaient plus virulents, que portait une surre femme.

22. — Les chancres sultaires, surtout volus qui est sinci à la paria antirieure du vagia, prement un bel aspect et commercent a se restreinds. La finctuation du fusbon a totalement dispura, mais les glasdes impinaise sont encore le siège d'un peu d'empargement et de douleur. Les chancres artificiels de l'insculation du 5 out 5 à 6 millimètres et uni dejà granusières, les autres out encore l'impect varaient, mais ils sons petits et peu culimantes.

Depair ce jour, proqu'es 4 juillet, on fait en quatre fais dix inoculptions, deux fois avec du par de les chancres, une fais avec du pas d'un cluserre rubsaire récent d'une femme reçue depais peu dans l'hipital, et une fais avec du pus de chancres artificiels d'autres maladés; jumis on n'obtiat de résultat positif, à l'exception d'une posite pustale absentire, qui ne tarda pus à se decrécher.

21 justici. — Ces jours posses il y est une fierre intense accompaguire de cephilitgie, provinant probablement de raisse rhumationale. En même tempo il se mamiliata une inflammation aigue des glaudes sonomatellières devites qui impossivent en peu de temps; le fil on donna issue a la mitiere purulente qu'elles contranaient, et mijough'hei il nort enrais un peu de pas sireux par l'ouverture que l'on a finte, et l'inflammation est dioupée. On preservet pendant en temps, du tartre sibié à donn répéties, et trois migners. Il n'y a pas d'engorgement dans les glateles cervicales postérieures.

Les chancres artificiels étaient gaires in 7 juillet; aucun n'est plus de 5 millimètres. Celui de la fouse mojoulaire va ru s'améliatuel trislemieusent, et l'autre est déja aux deux tiers cicatriss.

Quatre piquese et trois le 25 avec du pas d'un elancre subsite induré d'une nutre femme entrée séconnent à l'hépital; on obtient du postules.

28. — Les pentales des deux dernières inocalations se sont alcères, sans elles sont pen douloureuses.

Trois piques, trois autres le 2, et rinq le 7 août auss aucun résultat: en employa àvajours du peu de chancres artificiels récents et bien développés d'une femme, aur laquelle un faisait les premières insculations. le cosis que l'insuccès dépendit les de ce que le uns était melé à de l'onpuent réfrigérant. En effet, on fit avec le même pas cinq nouvelles insculations le 18, et neuf le 15 avec le pas de chancres artificaels d'une untre femme, et l'ou obtint neuf pustoles, dont quatre des piques faites le 11.

20 anit. — Les chrocres des inscribitions du 20 et du 23 juillet se sont étendres de 4 millimetres et se sont cicatrisés dans l'espace de 45 à 16 jours; ceux du 11 out 5 à 4 millimetres, et des sons jours des sent développés à la sonte de l'inoculation du 53, trois out avanté, et deux sont converts de croitées, mais virulents. Il y a quelque temps que le chaucre de la partie autérieure du vagin est sicurirée, mais le plus tante marche lentement sens la guérison.

Huit piquires et autant le 24 avec du pus de chancres artificiels d'anse autre fenanc; ancon résultat. Dix le 28 avec du pus d'un chancre vulvaire récent, sont soirres de dix postules qui s'alcerent, mais qui étaient déjà garries le 12 septembre

31.—Le charere prodoit par l'inoculation du 15 est encore ouvert, muis il est près d'être complétement civatrisé.

On inscale surs resultat le pus de chancres artificiels bien développés d'autres mulades.

3 septembre. — Quinze inoculations, han le 47 et dix le 20; une fais avec du pas de ses réancres, et les deux autres fais avec du pas de chancres artificiels de femnaes qui sont en cours de syphibiation. Il en résulte voigt hant postules dont quelques unes se dessérbent sons s'austrir, mais dont la plopart se changent en chancres qui s'étendent de 2 à 5 nollamètres au plus, et qui guerissent dans l'espace de \$1 à 12 tours.

21.— L'inertie du clancre robraire nons détermina à le contenser de temps en temps avec le natrate d'argent, on le natrate acide de perseure. Il se cinstrisa presque totalement dens la partie qui occupair la nampie pasche, et la partion varionale; mais tonte la fosse naviculaire junge une l'aribre sagnal et une portion de cet oribre homieme sont mores ulceres, callens et peu doutoureus. L'état général de cetre ferme est bon; il y a quelques jours que la neustrantion qui manquait depuis son entre à l'hépôtal, a est manifestee de manyeau.

Depuis ce jour, proqu'au 13 octobre, ou lui fit en six fois viogtosix, piquires suus manto résoltat. Il fant observer expendant que l'insucces fat dans deux circonstruces du au pus que l'on employa, car on l'avait pris sur des chancres qui étaient devenus gangreneux à la suite d'une maladie aigne. Mais toutes les autres tous, on l'avant peis sur des chancres qui maient tous les caractères des glécies virulents.

48 serides. — Les camérications est reads le chancre vulvaire plussensible et plus daubouvers, sans en activer la cicalmistice.

Quatre inoculations avec du pus de chanceus artificiels récents, il en

résulta trais passiées qui se desserbiente faux l'esquez de 9 à 10 jours, et deux d'entre elles ne s'ulcréssent même par.

25. — Vinge-need piquires entre enjourd'hei, le 26, le 31 octobre, et le 5 novembre, tempera sans résultat, quotique l'en sit employé le pas de chancers artificiels récents, et lieu dévoloppes d'individus inscules

pour les premières feb.

S noticedes. — See inscriments à draite avec le pas d'un chancre enfance induré et récent — cia p partiles qui starrat guernes le 18. Le même jour, ses autres inscriutions du côte grache avec le pus d'un uneire velouire caractéristique. Ce pus stat dessoche, et en le délays avec de la salver on n'abbien aurun péndiat. — Le méme pus fut inoculé sur plasseure aufres femmes, mais on n'obtiet qu'un petit nombre de passures.

42. — Depuis ce juar jusqu'en 10 décembre, on inocula en quarants peut pourts le pus des mèmes chancres volunires indures qui acuient deja forme celui de l'inoculation du 8: d'en résults irente neuf publica dant un peut nombre s'alcérérent touves étaient guéries en 8 eu 9 jours, et qualques une étaient descéchées deus l'esquée de 4 à 5 jours.

45 documber. — Il y a qualque temps que la vois de cette filte est disserue maque. L'examen altentif de l'arrière bouche ne révèle par d'antre symptétue morfode que le tennélaction des annyoldales, profesis par une cause rétinussissande, mois il n'y a aneum symptôme d'infection syphilitopse. Quelques purposité saline, et l'administration répétite de la masse en solution sufferent pour tricoupler de cette complication.

Hait more abritans over the pass d'un chancer vulvoire cu voir de transformation expensi sur une autre malade, et qui inocoló sur d'autre fenance ne donne chez la plupari pour résultet qu'un petit nombre de pastales explailaiques, on miner ancares: — sur notre malade elles fatent surs resultat.

20. — Le chancre sulvaire a encure deux continuetres et doné de large, et treis de large. Les contérisations n'ont servi qu'à l'irriter et à le rendre plus sessible, l'ompa'on les pratiquait à des intervalles trop rapproches. Il secréte plus de pas que ces mois passés, et la lasse deviens genétre.

On juge a propos de recourir a d'antres topoques moins itrituda; après 15 jeurs de repse, on le touche tous les 2 ou 3 jours avec in

pencent trempe dans la trintaire alcoolique d'iode,

Heat inoculations, sept le 26 et donn le 30, tonjours avec le più d'un clausere crund induré. Les deux premières inoculations donnétent lieu à most posteien qui se describérent dans l'espace de 5 à 8 jours, et la dernieu resta ains sinclust.

4832, 4 janeuer. — Gang inocolations, quotre le 9 et sept chaque lits le 25 et le 20 janeier et le 4 février, avec du pas d'un chances sobraire récent il en césulte trents-quotre petites presules qui guériesent dans l'espace de 5 à 7 janus.

10 férriér. — Le pameraeux atec la trintare d'issie a enercé pendant les permiers jours une influence substitue sur le chaptre suivaire qui a considérablement diminué, et qui n'a glus minternat que deux contimetres. Mais depuis quelques pare les progrès de la civatrination se sent arreits et l'alcère se remest presque plus l'effet de cette médication.

L'état général est autisficient; mais le menstruation a manque pendant les mais de décembre 1851 et juscier 1858; il y a quelqueu juars que l'ancine temillaire a reparu; mais il n'y a pas de févere, elle a guéri cette fois par les mêmes mayens que l'en avait mis en mage il y a deux nons.

Huit inscalations, autant le 27 avec du pez de choucres artificiels pi-

centre on n'obtient aucus resultat.

2 mars. — Trais inoculations, quatro le 40, et sept le 14 : la première fois avec du pus d'un chances verivaire inderé, les deux antres avec du pus des chancres artificiels ricents de la même femme qui artifi déja fourni refui desé en se servit pour les inoculations du 18 et du 27 février; on abbint treire passules.

15. — Depuis hier la malade se plaint de denieurs mérimes qui sont devetares plus mortues pendant la turic: co matte il y a flévrer infusion de seigle ergolé. Les puscules produites par l'insculation de 2 mars sont dessocitors depuis planieurs jeurs. Au contraire, celles du 10 sont enfluencées et douformuses; le chancre refenire occasionne anné plus de denieurs qu'à l'ordinaire.

27.— Le 19, la mainte perdit quelques guattes de stag menstruel, ce qui fit cesser pen à pen l'organes susculaire qui était surveux à cette époque. Le 21 les chancres inoculés le 10 étaient cicatrisés : ils n'avaient pas dépassé 2 milles. Sex des passules inoculeus le 14, avartèrent, une s'alcèra, sequit 2 millim, et lut cicatrisés le 23.

exercises pas.

29.—Le charcre volvaire confirmant à être inerte et stationautre, on en expense la bose et les bords qui sont le soège d'une induration calleuse; on produit armi une plaie de la inspeur de prin de 5 centira. On crui qu'il un serait pus pendent de réciser tont le tissu calleure de la base, de crainte de nettre le metion à décenvert, ou d'occasionner une fistule recto-vaginale; aussi resto-t-il encore un pen de tissu calleux au fond de la plaie.

5 aren's. — Sia pispires, quatre le 12, suns aucros encele, quesque le pas fin pris ser des chancres araticiels preents, et qu'il donnit des resultats positifs sur une autre femuse. L'époque de la mensirantion s'avance, on present à la malade le 14 et les jours suivants, le sous-carbonate de les uni ma seigle argeté à la dont de 75 centiur, à prendre en plusions fois pendant le jour.

 Le 18 conniença la mensirmation el elle continue encore anjourd' bui, muio elle cet pen absorbate.

Milgré la récision, le changue no manifeste aucune tendance à se ciramierr i on le ponse encure de truspa su temps aves la tristure alcoolique d'unde, ou on le cantéries avec le satrate acède de mercuos.

Citiq inoculations failes anjourd'hui avec du pus de chancere artificiels resient sans effet. 15 mm.—L'instilité des moyens locura employés propriée pour oblonis la guérises si desirée du chancre sufraire, qui est encore sujound less qu'il était il y a deux mois, not feut chancher pur quels matres moyens ou pourrait arriver à ce leut. Commissant la propriéte qu'n l'indure du putassant de procupires les récrétions en pénéral, et de favoriser ainsi le prompt renouvellement des materiaux organisques, je erus que c'être la remide le plus approprié nu cas actuel. Je commençuis donc aupond'hui à le prescrire à la close de 120 centige, et je l'in porté ensuite à 75 centige que jour. Il ne fam pas métier que circa cette fille il n'y a accun symplime d'infection constitutionnelle, et que l'état de sa santé ne laisse rien à déurer.

31.—Le 20 elle avait déjà pris 12, gram. 25 d'iodane de poinseam, les qu'il lus servint de violentes douleurs introdustes accompagnées de direttère, de fière et de réphabilgée. On les 21 prendre d'abord 36 gram. d'haile de rivin; le 28 et le 29 les misures symptièmes continuente un la fait trois petites saignées. Aujourd'hai il y a améliaration générale, et à maiade n'a presque pas de fièrer.

46 juin. — La sinté du sujet est bouse. Aixan changement dus è chaure valtaire, du reportel l'usage de l'indure de potastam.

26 parlet. — De legènes douleurs accompagners de fauthire nous en fant alumbaner l'unge; elle en a prin de nomma 25 grannes, 50 centis.

Pendant les mais de jain et de juillet, on cambinus plusieurs feis le chauces ares une cointinu concentrée de chloruce de sinc : il est tuintsnant à peu prés à moitié cientries.

7 septembre, — Le chancre subraire est guéri, On l'a encore cantirisé quelquelois avec la solution de chierure de rioc; mais on le pansait le plus souvent avec le sons-carbonate de plends pulvériné.

13. — La fille A, sort de l'Hispital. Sa santé est excellente. Depuis le mais d'avril, la messenation a été régulière, excepté pendant le mois de juillet, où elle consista scalement en que bjus gouttes de sang. Il y a quitre mess et deux qu'elle est dans l'Hispital. Pendant dix mois en lai fet un certain nombre de piqures, qui ne donnérent len qu'à peu de chancra d'une étendas très-limine. Elle n'est jumais de symptiques d'infection constitutionnelle. Elle n'a qu'un petit numbre de cicatrices, qui sont peu visables et situées sur les régions thornéques labérales et ripigastriques; il n'y en a ancuse dont la lurgeur dépose à mill. Leu nombreuses pustales alortives qu'elle a euen n'ont per laisse de traces vimbles.

On l'examine de museum le été octobre : sa santé est excellente, et elle n'affre asseur symptôme d'infection primitive, ni constitutionnelle.

Elle restre le 25 octubre. Su santé est excellente, Ou roit à l'arifice suginal du cété dont une sante déchiraire irrégulière, douleureuse et réceute.

M. le Doct, Bangiannai l'avait visitée sis, jours expanavant, et rette élchirere n'existait que excese. Le 2f., elle cet un support sequel avec sus ament, qui était dans un état d'invese; depuis lors, elle ressenté une vise douleur à la vulve, elle set un peu meins aigne actuellement,

Quasque cutte declarate a al ancane apparence syphilitique, expendint

on fait le 25 et le 26 six piques our one outre ferance, en employant le pos-

gu'elle secrete ; mais un n'obtient aucun résultat.

30 uneufre. — On Ta puncie jusqu'iei avec de la charpie trempée dans de l'ean fruiche. La douleur est maintenant prosque nulle, et la sécrétion purulente moins abendante. L'entrée du vagin est obstrare par une foule de curoncules myrtiformes hypertrophiles, on en coupe aujourd'hai une grande partie, et l'orifice vaginal se trouve uinsi plus fibre.

14 décember. - La déchirure est aux trons-parts cicatriole, les plaies biindes par l'excision des caroneules sont prosque complétement goeties

51.—La sonté continue à être bonne. Ces jours passes a en lieu la mention, qui a été abondante. Les solutions de commuté sont presque tentes eleutrisées; elle sortira de l'Hôpital dans peu de temps.

Bedenione.

It Le bebon qui se déclara loraque les chancres vulvaires n'étairat plans virulents, a'avait probablement pas un caractère vénérien. En effet, le repen et les émoltients sufficent pour le faire résoudre. S'et avait été virulent, le petit namére de chancres artificiels que l'on avait obtenus paqu'alors n'aumit par été sufficant pour obtenir un seroblable résultat.

2. Le traitement ouercuriei que cette fille grait fait avant d'entrer à l'Hipital, se détruisit pos le degré de syphilisation qu'araient pu produire chez elle les unites chancres qu'elle portait depois longtemps à la unite. Je crais en effet que ce fut la causon du pen d'extension et de durée des chat-

cres artificiels.

- 3º De tomes les observations, c'est celle dans liquelle ap voit le plus éridenneunt la difficulté d'inocoler le pus des chancres artificiels même récents et bien déscloppés, s'il est mélé à de l'onguent réfrigerant. En effet, que de fois n'a-t-on pos lait des piques infracturaises, lorsqu'en et servait de pau pris sur des chancres pannés avec est onguent? Au contraire, gresque toutes les piques que l'en fit avec du pus de chancres valvaires, qu'on ne pause pes avec des substances médicaturateures, farent suivies de résultats positifs. Le ne crois pas que l'en paine altribuer la discresié de ces résultats à une différence de force ou de painessace dans le virus, parceque le pos sécrété par les mêmes chancres artificiels donns des résultats tantet positifs, tantée négatifs; et lorsque les papires hurest suivies de chancres, ceste-ci ne différerent en rien de ceses arroquels donnaient lieu celles que l'on faisait avec du pus de chancres ruivaires.
- 4" Pendant le mois de mars, forsqu'on n'abtenut déja plus que des pustules abertives d'une dorée très-courte, ou vit sous l'influence de l'arguere vasculaires produit par l'apparation de la menstruition, cinq protules derenir le siège d'une inflammation unez intense, et passer de nouveau à l'inferntion. Mais des que la cause de cette inflammation ent dispare, elles guérirent rapidement, parceque la profonde modification appartée à l'économie par le traitement applifiquet, s'opposait au développement aftérieur des chancres artificiels.

5º Les chancres de la valve n'étaient plus virulents, c'est ce spii les em-

pècha de rementir l'action de la sephilisation, Malgré la multiplicité et la sarcité des moyens employès pour en obtenir la ciratrisation, ella a'est lieu qu'avec une lenteur extraordinaire, et elle lut doc probablement à la récesson, et à la cantiresation par le chlorure de sinc, dont l'enlité fut recomme dans d'autres chances de la reine mitree.

6º Je croix que l'indure de patrosiam qu'on lui fit prendre, a été atte pour détraire l'augorgoment cullens, activer la sécrétion et la reconstruction des matériaux organiques, man son pos comme antisyphilisque, l'ou les praticions qui est ru de semblables alorres chroniques chez les fentans, sanont que les trainments mercariels, même très longs, sont incapables de les grérir, et quelquefois même sont missibles, parcequ'alambis nécres chroniques qui ne met plus ciralents, ne sont plus entrebuns par une couse spécifique.

OBSERVATION XXX.

Chances substitute route et christique, - Suphilisation. - Gairium.

MARCEERITE D., agée de 10 ans, tempérament sungain-bilieux, bonne constitution, emusirantion organiste, entrée à l'Hôpéal de 29 feprier 1632.

Elle est affectés d'un anée chancre qui occupe la fesse amiculaire, une portion de la face internatifes nymphoset tout l'artifice august, et qui a détruit une portion de l'arêtre. Il a encure l'aspect virulent, que qu'à exists surement depair fort fountemps; if est pen doulourens, d'une sonfese gristre, asso la buse et les tords en pen indurés, La milate m pen préciser l'apoque de l'infection; unis elle dit qu'elle s'est apeque de cette militie 2 y a train mais, et qu'elle en soupeannit dejà l'existent deux ou trois moit avant d'un être mouve. Elle u'u aucun symptime d'infection constitutiones IV. Il existe à la résité à la portion supérieum du sterrous, et à l'extrinité eternile des claricules, une pérminer indefente parce soluminous; mais elle est produte par la pression continuelle qu'exercent ser cette région les essensies de cuir qui s'y entrecreisent paux souteair une hette mora pounte contenunt les effets de cette feman qui exerce le metier de murchande embalante. Effe a agua sur la face des partales d'anne routest, qui un rapport de la malule, fui sont habitantles supuis longtemps.

Elle a co, il y a nix ans, un chancre qui puirit en pen de temps per un tradement lieral.

20 mora, — Trois jours après son entrée à l'Hightal, commença la nonstruction, qui fai aboudante, et data einq jours. Le 12 on canteries le chinere avec le nitrate d'argent.

Malgré sa langue dance, le commune commerce an uspect viralent; dans le luri d'échireir ce point de finamentie, ou fait avec le pue qu'il feutral trais committaign sur l'alchemen de crite fenance, mais aum résultat. On les répite en deux points le 22, et cette fois on obtient deux chancers.

50.—La chancre valenire reconna virulent, et convaiona que la applilitation ferorise fenanciary la cicarrication des chancres lorsqu'ils sécrétant encore des pas inscendible, surtous a'ils aunt três-strudus, comme celui que nous opcupe, car si ou les luiose passer à l'état chemique, ils devarament extrêmerarent deficiles à quérir, jo proposé à la malade d'essayer le traitetes et pur la syphilisation. Elle y consent, faluralisane trus les remedes locato, et p. consumerce l'expérience.

Le change est à peu pris dans le misse état qu'il y a un mois; il est coprulous moires docloureux. Les deux chancres artificials out 3

millimitten.

Trois inneulations à évoire du thuras avec du peu de ses chancres artificiels, un prand neulre d'antres à ganche avec du pas de chancres abdominant d'une autre matoir; il en résulte une pentale à droite et dis à gauche, Quinzo pâçtims le 3 avril avec du pas des chances inoculés le 121: autant de pentales.

6 orest. — Trois insculations avec du pas d'un chancre subsice de nature douteure d'une femme syphilisee qui rentre à l'Hopital. Il en nisulte une peute papule qui avait complétement dispure le 10.

40. — L'aspect du chancre vaivo-vagnul est meilleur, il commence à diminuer un peu. Les deux chancres artificiels de la promière inserabition ont environ 6 millimètres; mais ils sont maintenant bien près de se cicatriser. Ils out toujours été superficiels et peu écoloureux, lous ceus que l'en inscrula le 30 mms, partie à deuite et partie à grache pout purfaitement descècles : ils ne se sont étendus que de 2 millim. Ceux de l'inscrulation du 5 avril auet pour la plapart desséches, quelques uns sest encore un peu hamides. Le plus grand nombre des protuées de terre inscrulation ne at sont pur ulcérées.

46. — Vingt pégires à droite du thomo avec du pus de chancres artificiels récents et hien développés d'une femene, sor la quelle on faisait les prensères inoculutions. Il en résulte deux pastules, qui étaient déjà

garries le 21 sam s'ourrir.

21. — Quinze inoculations, et brait le 27 avec du pas de chancres arhibriels récents qui domn des résultats posicits sur un grand nombre d'antres malades; sur celle-ci, toutes restrit infractaments. Le peu d'affet des inoculations pratiquées jusqu'éei avec l'aignille, nom lait chercher à obtenir des chancres artificade par un antre moren. En consequence, le 21, on applique ser la région thoracique laterale gancter deux peuts résientoires, et une la plaie qu'ils lincorat, on dépose et l'un maintient pendint longtemps, le 24 et le 27, une grande quantité de pas virulent. Nais ce moyen lus-memo resta sans résultat. Les deux petits consumers se desséchement et gravirent dans l'espace de temps ordinaire, son épronrer membre modification.

43 mai, — Le chances vulvo raginal est en grande partie ciratriei, il y a encore vers l'actire et à son senies un repuce oficiri de la farçura d'enciona 2 contimieres; mais il est en voie de ciratrisation. L'orfice raginal, qui était complétement alores, est occupé par un mond mendre.

de fanguellés; on les contéries de temps en temps avec le nitrate d'argrat, ou avec une solution de chlorure de zinc. On ne répéta plus les inoculations, parcequ'elles étaient infracturaires. L'état général de cette femme est lons.

46 pain. — Sur la fiu du mois possé il se manifesta cher la mulade des sempotants de compution cérclomie accompagnée de stapistis (I), et d'un pen de fierra. — Trois saignées, en véricateire à la maper et quelques pargatés. Ou cemai à peuse de triompter de cette maladie, lorsque des descrites distritiques de la malade déterminéent une gostre-maintite accompagnée de fierre et de distribée. — Dête, décection gentrames de tamantes. La distribée dissinua considérablement, mais elle ne disparat ceptualistiques complétement.

28. — Le chinere vulvaire que l'un n'a plus panes depens un mais, est maintenant presque entièrement ciculrisé. Il n'en reste plus qu'un petit pous vers l'orifice unitral, mais il est couvert de fongosités. L'aduration calleuer, qui accompagnant le unite chances vulvaire a totalement.

dispara. On cambries les fonguestes avec le nitrate d'argent.

La diarrice persiste avec quelques deuleurs intestinales.

47 anti. — La portire da chancre qui était encore alcérée est dipcicatrinie depais quelque temps. Les longuistés sont prospar extiérement détruites. Ces jours derniers on voulait faire de nouvelles piquires, als de vair si l'incounté persistait encore; min la malade s'y opposa, allégant qu'elle était guérie, et qu'elle coulait cartir. On la fait encore mater quelques jours dans l'Hispital, afin que la varte cicatrice du chancre saltaire paisse se consolubre.

28.— La fille il. sort de l'Hépaul. So sancé est boque et la preservation a témpure été régulire. Elle un présente maium complaine d'infortion constitutionnelle, Elle est depuis près de cinq mais dans l'Hépaul, mate on ne lui fit des inscollations que pendant l'esquer de trente-camp jours. Le petit nombre de cicutions des chancers artificials sont peu vi-

sibbret pen étendues.

H. C. siere.

1º La rephilisation naturelle pouluite par le vante chances submiréque cette ferrait portait depuis longieure, fut eause qu'un petit munhos de chancres artificiels de peu de largeur sufficielt pour obtenir l'innuenité parfaire.

2º Le chancre viduire mant encore virulent, quisque vaste et callens, se cicatrina rapolement, aussi in que l'organisme se troma dans le cae

de ne plus rementir l'effet du virus inoculé.

3º Il n'y est mous symptime de applita constituiennelle, anigo la quantité de virus absorbé pendint plinieurs mais.

⁽¹⁾ I'vi en pur M. le Br. Fraquesti midron redinare da Municipa, que sette famile y est dije entrir dors fair gone des nove d'absorbies montale.

OBSERVATION XXXL

Claure valor ragical, vorte, chronique et qui n'est plus cirulent. -Suphilization: rachication du charge. - Guirino.

LECIE G., ligie de 25 ans, températuent lymphatique, constitution

midwere, bien region: - entros à l'Hôpital le 18 mars 1852.

Elle est affectee d'un chancre calleur et tris-vante qui occupe la fesse ensiculaire, la face interne de la nymphe droite, la partie droite et posterieure de l'orifice vaganal, une portion de la paroi posterieure du vagis qui est procident, et enfor l'arêtre, dont il a détruit les deux tiers astérieurs. Cette teste surface alcorre sécrete benuroup de pos, et u'u péus l'aspect virulent. Repuis peu de temps la malade s'aperçoit que ses che-par tombent plus façalement et en plus grande abondance lomps elle se peigne. L'examen du cuir che velu ne fait recommitre que quelques spances, muis ai pustules, ni popules. La maladie dure depuis quitre mois, et celle Ille u'u lait anem traitement lacul, ai gineral pour en moier le como. C'est la premiere fais qu'elle est infectire.

Le grande probabilité de la manufestation de symplèmes secondaires dant l'abspécie est peut-tre dejà le commencement, me décèda à tenter de

l'en priserver au moyen de la syphilitation.

18 mars. — Après loi avoir adizioniste un pargatit, et dit perodre deux loiss, on commence augund'has l'expérience. On let ses inscultinus avec le pas de son clanere vulvaire poor coir si récliement il n'est pas virulent, comme l'indique non aspect : on n'obtient aucun resultat. On lui fait en outre sur la région thoracique laterale avache dix-hast insculations avec du pas d'un chances vulvaire induré d'une autre femine: il en resulte quatorne pastules.

20. — Vingt inoculations, autana le 22, avec du pare pris sur des chutcres vultaires d'autres femmes. Il ne se développe que bout puséules à la

autie des premières piques, et quatre à la soite des secondes.

25. — Quinze inoculations sur la région thoractique lationle droite avec du pus pris en partie sur des charactes artificaels d'autres feaunces, et en partie ser un characte vulvaise : il en résulte unce postules.

3 acral. - On touche le chancre volvaire avec la trintare alcoslique.

d'inde : sen opect s'est dejà emiliaré.

Les charactes artificiels de la permiera inoculation sont tons guéris; ils ne se sont pas étendes an dels de 4 à 5 millim.; core de la recoule et de la troisière insculation sont anni en partie cientrises, et quel-ques-una sont dejà près de l'étre camplétement. Ils out en à peu pois la largeur des précidents. Core que l'un a inoculés le 25 mars sont encore similants, ils out 2 ou 3 millimètres.

Donns inoculations, or single le 10 avec, the yest pers ser ses chapters ar-

Eficiels, donnent missance à vingt-quatre pusinles.

27. — Le 16 il y cui apporition de symptienes d'enforres gastrique accompagnés de coplubilgie et de fierre; co fit dispuraitre cette complication par la éliete continuée pendant quelques jours et l'infusion d'ipécacumins.

réprèse trois font. Mais les dernières pendant le cours de rette affection gaviarent duclierremes et enflumnées pendant le cours de rette affection gastrique. Il en reste encore neul qui sont ouvertes, et les chancres anaquels elles aut donné lien sont larges de 6 à 12 million, et en voie de transformation. On n'observa messa changement, dans le chancre vulvaire, ni dans cons que l'en avait inscules le 3, dont la playarr étaient cicalrisés lors que se manifesta l'emborres gustrique.

La civite des classers à un peu dinsinaé, probablement on ne doit par l'atmisser à une cause apphibilique, car il n'e a aucun symptome d'infection

constitutionnelle sur le cuir chevelu, si affirme.

Plusiours inoculations frites asquard'has avec du pus-de chancres arti-

ficiels d'autres includes, ne donnent lieu qu'à une seule pustale.

17 mar. — Le chance volvaire panel tantet avec la teinture alcordique d'écde, tiente avec la liqueur de Laborrague, ourche de tous côtés vers la guerreur. Toute la partie qui occupait la forse navisalaire est dejà cicatrale. Quelques uns des chances associés le 10 avril sont ouverts et fongueux.

Ochsi de la dernière inoculation en a peine large 5 million; on es

inscale le pus en drus points: il en résults dors pustules,

27. — Trois inoculations aver le pas de ses chancres, et trois autre le 34 aver du pas d'un tubon niceré d'une autre ferrore. les prendères

wales demont in resultal positif.

44 juin. — Il se pone plus que le chaucres produits par l'inoculaine de 27 de sois passé, de cet a poire 5 millons, et sont dans la période de nieutrisance.

Quatre inoculations avec du pos d'autres femuces sont suivies d'autret

de puntules.

2 justier. — On fut obligé de suspendre l'expérience jusqu's et jour, à cause d'une diserbée abstinée qui malgre l'usage des bassons avidales et passences et une diéte plutét serère, continue pendant ringt jours, et

fut ensurée suivie de quelques accès de fierre intersuittente;

Le chances vulvance dont on a continue la poblication ordinaire, est és grande partie excavairé, mais on voit des nombreuses fongosités sur le fonde la ciculrice. Le seule portion qui suit encare alcères se trouve a la partie pasteceure de l'ordine vaginal, on elle out reconverte par la providence du vagin. En caroères depuse quelques jours à de courte intervalles les formaties et la ourlaire obserée avec une solution de clorure de ame. Les qualte chancres produits par l'inocatation du 11 juin, qui sont deveurs cofferences et doulouvers pendant l'irritation gastro-enterspar et la ficture périodique, sont ouverts, il nost larges de 4 à 6 million, et en tore de transformation. Maintenant l'état phéogistique à dispars.

On fait avec du pas pris sur les chancies de la malade deux insenlution sur la région deitoide du bras droit, et deux autres sur la région thoracique du même côté : trois pustufes, deux une sur le bras.

25. — Le 13 les elameres artificacis de l'inoculation du 11 juin étaint cicatrisés. Les derniers innesiés ont tien 3 million., et paraiment encett virulents.

On thit dis, insculations our le storce avec du pus pris en purile ser set chancers, et une partie our les chances artificiels d'une autre fem-

me, Le 5t on on fait dis numes arec du pas d'un terion similant ulciri i il résulte de ces deux inoculations dis-mept particles, qui se desnicleut dans l'espace de 8 à 10 june, sans même s'ouveir.

5 auit, - Le charge vulcuire est presque compétences cicatries. L'état de la austé de cette fessure est satisfaisset, presque l'aménorphée.

continue; un né n'aperçoit plus de la chine des chevrus.

Quatre inoculations, quatorze le 8, neuf le 14, trajours avec de pass de chancres ou de Subtem ulcérée d'autres sudades. On obtient dischart, petites pentales, qui desséchent dans l'espace de 5 à 10 junes.

TL — Le chorce de la valre est parfatriment cicarrisé depuis quelques jours. On rantérius encore de temps en treps les nombreuers fon-

gonités qui existent sur le paint qu'il nocussit.

On insende aujourd'hat sans resultat, en plunivers points, le pus d'un chancre averal d'une autre feavur, devens ausgréneux à la suite d'une augioite.

E apprendes. — La forme anatomique qu'a pris la tuite de cette feume à la suite de la parté consulérable de substance qu'ent éprocrés les tissus qui étaient le siège de l'ultern negligé si longtemps, c'est-d-dire, la procédeure postérieure du sagra, ainsi que les grosses caroneules que l'un suit qu'ell là son orifice, dorreré rendre nécessamentat trénfaciles les déchirums de la vuive. Bans le luit de poissuir cet inora sénient, j'exporte une leurse portion de la paris postérieure du sagin et les carenceles inférieures qui obstruient l'entrée de ce cand. La plais qui réselte de cette operation est passes avec de la chargée termpée dans de l'eau.

28 octobre. — La plaie consécutive à la récision du titus vaginal est presque complétement circutitiée, mais la guérison n'a lieu que leutement. La santé de cette femme est bonne, mais l'ancissentée persone encore.

8 novembre, — Elle sort de l'Hippital i is serté de cette ferrane est excellente. La cure applificante a été continuée, quaique un pen intégulierement, pendant riaq mon environ; elle n'a pas été portée pasqu'à l'immunité, Les cicuttiess des chancers artificiels met toutes sourées sur des régions peu visibles, et ne laiment apercenir que difficiement les traces du traitement auquel ectte femme a été ausmise.

Riderines.

5° Wantres hits m'ayant demontré par la seile que les chancres chitoniques, et qui se sont plus similente, se resonnent pas l'action des inscellations, je crois que la guérison assez tripide du chancre valourusginal doit être attribute uns médications.

2º Les chancres artificiels qui étaient en suie de propos lamparante la golts-entérite et les acces de firme periodique, demandat

plus d'odirerent et plus enflumeis.

3º Les chancers assentés sonaffrancers que le byes et le therax enrent en étéréspacions, une marrier et use dence étales.

ORSERVATION XXXII.

Vaste et oncien thanese capital, que n'est plus virulent, rebelle d un long trattement probablement mercarrel, — Syphilication. — Médications dienene sur la surfece alcèrée. — Guerresoi terri-lente.

ANNUNZIATA V., femans S., apic de 26 ans, tempérament suspanbiliera ; excellente constitution ; menotruntion réguliere ; mis tempera-

pen alondante, entre à l'Hapital le 14 mii 1851.

Elle porte un chancer très-étende, qui occupe les deux tiers inféreurs de la militir genche du tapin, et la portion correspondante de l'orifice vaginal. Il ses limité d'une manière précise pur les replies suférieur et postérieur du vagin ; il n'est si virisient, ni induré, si calleux, mais il est rouge et si pen donfoncers, qu'elle a pa cantinuer pendant longteux

la prostitution.

L'infection date d'une année. Elle a passé chez elle les citra premient mois sons laire aucun tracement, ensuite elle entre dans un liéquiel l'une estre ville d'Italie, qu'un lui fit penutre pendant l'espore de segt min 416 pilales, dont elle ignore la composition, main qui étirent probablement mercanelles; pendant trois mois elle peit la décoction de salaque refle et un luit médiciant. Le chancre fut à plusieurs reprises passé et carrièrase avec des préparations directes. Au bont de sept mois, un n'acut encore obtens aucune amilianamen semille, mais le chancre n'était glas virulent, n'uni que le pouva l'inscalation; en conséquence on la renveya de l'Hôpétal. Cette femme avait dejà été guerre en 1810 dans le Syphiliciane de Turis d'un autre chancre raginal moissé étenis, mais de la même nature que celai qu'elle porte maintenant; saus viat-elle hauis distensent s'y procenter de nouveau pour denander à y etre adaier.

C'est la quarrière fois qu'elle est infretie. Elle contrarta, il y a options, en chancre qui guern en pen de jours par un rimple traitement local. En 1889 elle fui affectée d'un raide chancre varieil, post lequel elle suivit pendant les ris, dernices mois de cette année un traitement normale au uniyen de 50 frictions d'ougnest supolitain, et un lui altunistes un grantain de proteindare de navoure. En 1850 elle cui un chancre

simple, qui se cicuttisa por un trattiment foral.

Le long monge qu'elle semnit de laire des préparations mercurielles sans aucun avantage, en contre-indiquant l'emplui : je lan proposai donc de se noumettre aux maccinitions, dans l'empar d'en obtenir de meilleurs résultats que par les mones moyens que l'on amuit yn mettre su pratique. Elle y consentit colontiers, el l'on commença imandiatement l'expérience.

45 mai, - Trois paginy, sans effet. Quatre le 49; quatre pustales,

20 — Treis papires repeties le 22 et le 26; l'inocalation du 22 serlement donne des résultats positifs.

20. — Les chancres artificiels de l'insembation du 19 cet 3 selliet, et sont peu doulouveux. Jessqu'à possent il n'y a peu de changement dans le chancre raginal, mayori en n'a fait aucune espèce de parsennent.

Trois insculations, répétées le 3d mai, le 3 et le 7 juint; celles du 20 mai, fuites avec du pus de chancres artificiels d'une autre ferance, danzant lieu à trois puntiées alustions; celles du 7 restent sons ellet; les deux autres sont naives de pontains un peu mieux développées. Je n'in pas noté sur quels clusques p'assis prin le virus que p'employai pour cen deux innestations.

H juin. — Il un reste plus que mois petits chancem artificiels , mais il sant peu doubuceur, et commencent deja a in converc de grandations. Iller les petits oficeres produits par l'insculation du 54 mai étaient encure un peu hamides, mais augusté has its sent converts d'une cruite séche et aibérente.

Henr inscribitions arec du pas d'une niture dentrane; elles ne sont, suivies d'ancon resultat.

25. — Tous les chancres artificiels sont cientrishe la cientrisation du chancre vaginal parait ausser un peu dans la portie inférieure; mais il est toujours indééent, nouve et merte. On fait de lemps en temps

presdre à la matude quelques buro simples.

Le peu de charcres artificiels qu'est déterminé jusqu'ici les interlations sur l'abdomen, me déciderant à les faire sur la maqueuse vulvaire, afin de voir si l'on poermet en obtenir de plus vastes et de plus longue durée. Je fais en conséquence quatre piques sur la face interne de la nymphe dévite, et le 19 y'en fais deux sur la nymphe dévite, et deux sur la gaucles, sons résultat.

22. - Quatre piquires our l'abdresses, sans résultat.

26. — Deux piquires sur les côtés de l'unitre, et trais sur la face interne de la nyughe droite. On applique du pas similent sur la petite pluie faite à la maspeuse raginale, associé que la légice bénorrhagie cose; muis testes favest sans résultat.

20. — Bepris quelques jours ou cantéries de temps en temps le chonere vaginal avec le nitrate acide de mercure, et l'on s'apèreoit qu'il

s'est dépt un per amélioné.

Quarte inoculations avec du pas de rhautres artificiels d'une autre femme, som mena résultat. On répéte l'expérience le 8 juillet avec du par de clumerra artificiels: il un résulte deux petites pastules abortives.

83 justier. — Treis insculations, autant le 17, avec du pas de chancres artificiels d'antres frances, et cite le 25 avec du pas d'un bubon viralent. Il ne se déseloque que que lque pentales abortires, qui guéris-

sent dans l'espace de 5 à 7 jours.

27. — Bepnix ce jour, jusqu'an 2 anit, en fait en trois fois huit internalitieux avec du pas de chancres artificuels d'autres malades, suro obtenir aueux résultat. En catre, le 30, en applique sur la sertice du chancre enginal une grande quantité de pas d'une virulence épreuvée, mais il ne changes mellement d'aspect.

6 aout. — Il parait que depais quelque temps les esatérisations répétées avec le mérate d'argent et le minute acide de mercure, qui armient donné de lons résultais dans le commencement, met desenurs complétement infractueuses. Le chancre raginal est stationaire, quoique la felle apparence qu'el s, et l'absence d'instaration permissent deveir promettre une guermen espole. On cresi utile d'ubindomer les rantérisations pour escapes l'effet des sobsances soniagences ou conséquence en sp. plèque product lengérages, sur la surface alcerée, des plumasseurs de chargés endaits de mirat une suitate de zine.

 L'asser de cet engant no produit accuse insilieration sur le chancer variant, co l'abundonne.

Dex pintees our l'abdonnes : meus résultit.

28 Septembre. — La monstriation accepte deputs quatre trais : a Papospe critique il se manifesta tompore des déconfres traisés dans un viscine, mobil dans un serier, et même dans tout un apporril ou un restour. Maniera et elle se plant depuis quelques gome de orphilaligie et de doubrers mirraro. — Parguille obiagnistics, et ensuite deux sagmées — grand escharement.

Le chiecre raginal est trejours atitionmère ; on le caterièse de saspa

en Iraqu.

47 cender, — Giplatidale; on let for deve autors solgains. L'aminortice persiste.

Ou observe na peu d'améliamiten dins le chancre suginal, que a detoires.

20 novembre. — ille a princrit ces jours possés le seigle ergelé et le nous-parisonale de for à continuer pendint longtemps. Le flux mesotrait à en fore, min en petite quantité, et n'a desté qu'un jour. La sante du nojet est loune. La mautrisonale du chaures commus, mais trés-leuterent.

L'imanicie, un le peu d'effet que l'en obtenzit des inoculations predant les muis de juin, juillet et auct que les force abandonner pequ'à présent. Déstraet un'essurer si l'expansions commons à être presque lesemable à l'action de virre, je les fais argund'hai dix poquers, haitie 27, et seuf le 4 décembre, avec du pass de charactes rubu-creuses récents et indices d'une autre lemme. Il en résulte vingi-quatre postules.

16 décembre. — Les partales de l'insembition du 4 de re mois se le sant pas essere servires, celles de 20 novembre se sons uforcies, et les abances qui leur cut succede, ent mointenant 2 on 5 million. Et soul deja en voir de cécnirienteen. En effec, en inscale méseré les, en donte poent, le per qu'ils socrétent, mais sons résultat.

26. — Les chareres de l'inscribition du 20 novembre sont guéris depuis sept journ; ceux du 4 décembre, depuis trois jours : ils n'ests par ou plus d'un million, on deux.

Donne incendacione avec da pas d'un haben alcère, et huit avec da pas des mêmes cianacres qui set déjà faurai celui des incenditions du 20 ascembre et da 4 décembre: il n'en résulte que quelques petito-passules, qui se describen fines l'espace de 5 à 7 passe.

1802, 2 justier. — Le récolfisation du changes suginal parque tempers très lessement.

Vinet instendations, portir aujourn'ileat, persie le 6: la seconde foit avec du pue de chancres artificiels riceats et léeu dérédappés d'une feame sur laquelle, on a'a encure fait que quelques instruktions: toutes resirat informatiques.

24 juillet. — Itima l'espare de six meis et demi, on u'a obsenu que la cicatrisation de la moitié du chaucre vaginal, qui a maitement une forme irréguliérement oblongue. Il occupe une pertion de la parci postérieure du vagin, sur la largeur d'environ t'i million, et la hospatur de 20. On l'a maité longérape par la teisture absoloper d'iodo ; de temps en temps en le caustrisait avec le nitrate d'argent, le mirate sonde de mercure, et depuis deux mois, avec une soficion constique de chlorure de aust. En carire, dans le mois de mars on a excisé les hords de l'alcerte, parcoqu'ils étaient un peu culleux, ce qui sorsit pu nouve aux propres de la sicurrisation.

L'état général se maintient excellent. Depuis le mois de novembre la numerountion est régulière, mais peu abondante. Vers le milieu de ce nois, à la ente de quelques culturas gastriques, il se mondesta sur la raisse éroite trois formacles, qui purcourprent leurs périodes, et qui sent maintenant guéris. On lui inscula sur la vaisse le pus qu'ils sécrétaient, mais instillement.

22 colebre — Ditte femme n'a rieu offert de particulier jusqu'à ce jour. Sa agué est house : la menstruction, régulière et plus abondante.

Le chinere vagind a encare la surface d'un centimitre, unia depuis

quelque temps il parait se cicalriser plus rapidement.

It direntre. — Le clancre reginal qui paraissait routoir marcher plus rapidement sers la guérisse, devint de nouveau un peu stalicemeire. Malgré un grand numbre de cantérinaixen, tantét avec en caustique, tantét avec un untre, il est encore large de 4 millim, sur 7 de longueur. Cependant il se convre de grandations, en parait pres d'être totalement récutrisé.

Le cours de la apphiliantion dura environ sept mais, et list unterrampa pendant longtemps et suspendu pendant trois mais. Tour les chancres artificiele furent pendu et de peu de diure; aussi les cicatrires eunt élies peu ciubles.

L'état général s'est toujours mandens bon ; la menstrairien est régrélère. Il ne s'est junuis manifosié de sympièmes d'infection constitutionnelle.

Refferiens.

1º La applification no modifia pas plus le vaste chancre vaginal que les traitements ambénieurs. Le temps et les contenisations répétées le fitent cicatrier, mais avec une feateur extraordinaire.

2º On se pet faire mitre chez cette lemme qu'un petit nombre de chancres artificiels peu étenden, parcoque les vastes chances cultu-vagianas, qu'elle acut exclusetés inférieurement, avaient dess produit chez

elle un degré remanquable de syphilisation.

3º Pendent les mois de mai et juin 1851, les inoculations ne datmétent lieu qu'à un petit montre de chancres artificiels peu élembre; celles des mois d'audi et de septembre ne farent entries d'auteun résultat. Après trois mois de repui les inoculations avec du pus de chancres valvaires recents et bien dévoloppés, que l'en fit dans le mois de noretaire et de décembre, laterat de nouveau suince de partides coractéristiques. Il me parait que l'en deit nécessairement en conclure que l'innouve produire par les prensers clauseres ne s'était pas maintenne. Cependant il first observer que tous les chances artificiels que l'on pat obtenir dans ces deux dernières mois, fairent petits et de peu de deuve.

P L'application du pas virulent sur le clunere sagnal ne lui fit nai-

lement promitre l'aspect et les caractères d'un alcère viralent.

OUSERVATION XXXIII.

Bulous ciralents, probablement principle. — Syphilization incomplete. — Guerrion. — Apparation de Laborcales maquesar annoculement trais mois receiva apric la Arraite inscalation. — Nouvelles popules — Guerrion. — Neurolle aborcalion d'un espect doubeux. — Guerriois sons traitement entrephilistope.

ZEANNE G. Agée de 37 ma, tempérament songuin-lymphatique, conditate constitution, bien réglec matrée à l'abbatal le 20 avril 1804.

Elle est affectée de deux bulous virulents ouverts il y a vingt jour par la main d'un chiruspien. L'un est situe à l'une deut, il est profund, utoiré sur la langueur de 7 centies, moiron, it large de 5 à 4, l'ante, au côté ganche du puble, a environ 5 centims de large. L'examen de parties gentales ne fait suir aucune cientrice de clumeres, et cette fait assure a'aout jamuis en d'infection autérieure; elle est malule depuis 5 mois, et u'a fuit jusqu'à percent aucun trailement antisyphilitique.

21 servé. — On commence l'expérience en lai fainiss des inocalidies avec le pas de ses balons; il en résulte deux pastules. On ou fait une nouvelle le 29 avec le target pas un altient une nouvelle pastule.

In said - Trois insculations avec le pas de ses changes artificiels, trois pastales.

K.—Hier if y ent lièvre et donleur grassiève à la tête: — times sidélé pendint deux jours consicutifs. Les chancres artificiels sont très-enfanmés et tra-dosleureux; les ferbons sont prairiennés d'une gène dryépélateure et tra-dosloureux.

10. — Les chances artificiels out l'aspect phage-insque, et sont converts d'une conclus de substance pulsacée d'un gris passitre. Les hobess n'est pus chance d'aspect, unit ils se nont étendies en largeur et en probableur. La fierre confirme: — bidoues acidales, deux suignées, que l'ou reseit le lendennies.

12 — Les dors chancres de l'inscentition du 21 avril se sont riunis en un real, ninci que les trois pusteles, qui se sont déseloppées à la suite de celle du l'éde ce mois. Dépendant ils sent tous moiss un'inserés, et ils commencent à se déterges dans le centre. Amilioutien pourrale.

17. — Le 15, il se munifieda un neces de fiés pe susemittente. Le 16 on

preserivit le spécifique, après lai avoir adaminent un proportif, mais il ne put trimapher de la févre; elle reputait aupurnit un transcres artificiels et les hubons qui araient déjà sals uns praude auclimation pepresurent no aspect sale, et se fera de nouveix dantaneux. On present une movelle dose ames forte de quinire.

26. — Bepuis buit jours il y a maritaration des ayreptimes générairs et locars. Les chancres sont converts de bourgeons charnes. Ils out 12 à 15 millimètr, chacan. Mais quelques uns s'étant réunis out maintenant une ferme oblongue. L'ulecre ganglionnaire inguoral a plus de 8 centim.

de long, sur 5 et demi de large, celui da palas a 4 centimétres.

Train papires à droite, autant le 50 et le 5 prin : on abtient meuf partules.

7 juin. - Treis piopines, autust le 12, toutes sons résultat ; an contraire,

toris le 16 et deux le 20 donnent lien à ving postules.

7 juillet. — Le 20 du mois passé les chancres qui étaient deveum plusgédériques, éthient éros cicatrisés. Il y a maintenant nove chancres largra de 6 à 14 million. Gens qui se sont développes à la suite des piquires du 25, du 30 mai, et du 5 join sont grandeus et indolents; au contraire, les cinq qu'ont produit les deux dermères inoculations sont exerce signients. On pout observer dans ces chancres la domination habibuelle en hapeur. Le bubon inquinal s'est beauccurp amélient, su lute se relière, et la cicatrisation commence, sortout vers l'augle superiour. L'ausliention est encore plus manifeste dans celm du pubu, dont le lut repect luisse repetrer qu'il sons bientôt guéri.

Boax incontations avec du pus d'un leabou ouvert récomment, et d'uns miture doptouse; elles costent aux effet sur cette femme, comme sur un grand mander d'antres sur qui ou grait inscelé le même pus.

26. — On fait dix-orpt inoculations enteranjourd hai et les 27, 20, 30 et 21 de ce mais: il en résulte danze pantales. En entre, le 30 on applique une home donc du même pas, qui a donné lieu à des partules carectéristiques, sur un des deux seuls chancres artificach qui ne sont pas encore en-

birement cicultisis; mais la garrison n'en est pas returlée.

Al noor. — Le buton putien est guiri depuis quebpes justu Geloi de l'aine prisente un leé aspect, et il est en grande partie cicatoire. Le pus qu'il sécrète n'est plus virulent; en effet, on l'inocude en dis paints our la malule, muis sons succès. Il ne mote plus que les chaneres que l'en a inocules sur la fin du mois pessé, et ils sont tous petits (2 on 5 millimitres).

14. — Depuis or juez, jusqu'an 38 de ce mais, on fait en cinq fois trente piquères. Il en résulte singl-cinq partirles, dont quelques auxs suivaissent sams s'anorir, dans l'espace de 88 à 12 jours, les natres s'alcorent, et durent plus fongéemps; elles ne s'étendent pus expendant plus de 5 à 5 millim, et n'occasionnent pas de dauleure.

20 septembre. — Le lation inguinal ou complétement cicatriné, ninsique tous les chancres artificiels, à l'exception de circq produits par la dernieur insculation, qui sont expendant pare de guérir : ils cen environ à

trillisetres.

Quinze piques miries d'autant de petites pantales; cirq le 25 et sept le

25 donneur le même resultiri. Tentes se décoéchent dans l'espace de 8 à 12 jours, pinsonne surs meme n'escote.

25. — Quatre piqures: le 2 acredes on voit quatre pentales qui sont dejà desorctions le 12. Deux autres piques le 5 octobre; som aucus risultat.

20 actobre. - La liffe C. sort de l'Highal. Sa sonté ne pourroit étemedieurs. Le traisment s'est pelieré sans acrone complication, evergé la maladie de pen de durée qu'elle fit dans le tonis de moi. Il dora cine neis et denti, et fut quelquelois interesmon pendant langtemps à enne de l'indevitté de la solule. La arphiésation u'u pur été porter jusqu'à l'insensable, auis le nombre des chancres artificiels que l'ou obtint, le longue flarie et la rasie extension des els secres ganglionnaires, perpettent de supposer qu'une quantité considérable de virus a été absorbee. Ou viit treis cicatrices dégritaires, dant doux de ferme ablunque ; laissées par les charges phiodefeniques, et plusiones autres superficielles de 6 à 10 m.l. lim Traces communicant à perdre la confent brane qu'elles praient as assessed de la reservon des chancres. Elle a pris, pembrat les deux derniers mois, treize bains estimento. Ellé a'a ancien symptome de stubil. his secondaire, quantit is se and recently to mean of 16 pours depote sea estrée dans l'établimement, et 9 mois crosson depuis l'enque de l'asfection.

Elle maire à l'illépitel le 12 février 1852, pour des tuberentes magains à 15 value et surtout à l'anne. Du reste su sonté est excellente et la menstruition se monifeste précisement dont ce manuel.

Langur'elle mottet de l'établissement, le 50 octobre 1951, elle fat aumédialement envievée su lleu Pastein ; elle n'n en conséquemment secun rapport momé.

La maladie a comported à se completter il y a un prois, il s'est nimi éconfe trem mois depuis la dernière inoculation infractueuse, jusqu'à l'apportition des tifferenties proposes.

La radición ne s'appose por a ce que l'on tente de nouvean les insculations ou commence dans aussitét l'expérience, car un désire risment continuer la syntalisation josqu'à cé qu'on ait obtenu clars elle l'immenté parhille, alla de roix quals effets elle produira sur le commaried et à tenir de cette infection générale. Pour alregor le cours de ce traitment, en fait les insculutions à des intervalles très-courts, et en grisil nombre chaque fois.

45 férrier, — Sept inscribitions asser du pas de choucres artificiels rémits et bien dévelappés d'une fille à qui l'un u a l'attençore que peu de piquest on obtant sept chuscus qui s'étendent de 5 à 7 million, et se sirant-sent dans l'espace de singl-cing jours.

17. — Six insculations arec du pas de changres récents et d'une virulence apourée, unis qui est mélé à de l'auguent rétrigérant; une séde peute pustale abortise. Vingt untres inoculations le 20 avec du pas de su changres, donnest lieu à descopartules qui guernseat dans l'esque de 22 à 25 juans, après s'être étendises de 1 à 3 millimètres. 27. — Quatre insculations arec du pas d'une assure douteur per sur une femme récemment entrée : une m'inclus.

In trans. — Vinguence piquims, sept le 2, et quaterze le 4; les deux premières lois en se servit de pas de ses claucres, et la derasies, du pas d'an claucre subsaire induré, récent, dont est affectée une natre feaque. Dunas pustoles sais ent les insomitions du 1e et du 2, et deuxe celles du 4.

 Les Infercules susquest se sont déjà léaucrosa affaisons, et quelques aux spéculement de coux, qui sont situés à la vulor, out dispuru con-

pletement. Ancon trailment beat.

Trais insculations avec du pers d'une solution de continuité récente existent à la culte chez une autre femune, et que l'on reconnut ensente pour être une sample déchireure : oueun résultat.

14. - Quarante insculptions avec du pou de ses chancres : 25 postules.

22, — Il e a trais jeurs que les intercules mesqueux de la selse et de l'asse out dispara; c'est à print s'il en restrencere des tracce antour de l'asses.

Outre les pastales qui ar sont développere 2 la entre de la deraiter insculation, il reste surcer les clauseres produits par celles du 4, mais ils sent en tote de ciratrication, et n'out que 2 à 7 million. Tous les autres sont deserchés.

Dix intendations attre du panen-pas recavilli sur le sorat urimire d'une nadade que l'un soupeousait étre affectée d'un charere rado-sortrali aucun cisaltat. Quinte natres pieglires le 24 restruit sans résultat, patreque le pas que l'on insenda etait molé à de l'ouguent réfrigérant.

27. — Il roste encore 12 a 15 pents ulciret de la largear de 2 million. An plan, produits per l'inserdation du 14 de ce mais, mais ils sont en voie

de ciratrination, et prençar demochés,

Ellaş inoculations arec du pas d'une autre fenanc : quatre pustules. Trois le 3 avril : autant de pusquies. Elles durent environ 8 à 10 jours, et la plupurt et dessechent sans s'oircrir.

Sami, - Sa inscilation avec do por d'un clonere récent et hien

directorni : Irris postales aburtires, destéchées le 12.

19. — Il ne se développa plus de tubercules si d'autres symptémes d'infection générale. La santé de cette fenune ne peut être meilleure. On lui permet de sorie de l'Hépital, et elle va dans une maisen de biélemes.

Elle rentre de nouveau à l'Hôpital le 21 mai 1800, avec une solution de continuité au cité gauche de l'orifée vaginal, de la largeur d'apriron 8 million, et qui ofire les caractères du characte. En outre, il y a un engorquest desdources des glandes inguinales gauches.

24. — Un fait sur une antre femme non apphilisée trois innestations avec du par de crite alcération dans le lust d'en consultre le nature ou n'ob-

tient auena résultat.

On toulait répiter de nouveau cette expérience , lorsque ser la fin de mai il se manifesta chez cette femme que fiture intensé accompagne d'une groce ciphulalgie continue, qui nécesseu trois satguées, come l'emploi réstéé des éméte-cettartiques. Vers la métié de juta un examuni de mouveau le chances volvaire, on le trouva réduit a peu de chance et convert de la ne-

goans charans, on early use Pour jugge trettile d'insculer son an outre fragine le part qu'il excrètair. La doubrar des glandes l'imphibitiques qual disports, amis il a modul encure un peu d'entrepreuent.

La cicatriaction de cert aficere marcha fentement, et cer ne flat que le 4 juillet qu'un le trouve sonitresé. Pendant les premiers jours, on ne fit an-un traitement locul; ce ne fat que sur la fin de juie que, dans le boit d'en activer la cicatriation, un en tencha ligremment la starbor avec on pineus tempé dans une selation de chierare de cioc.

Le 12 palles elle sant de l'Emblissement, Pendant ces derniers joues, an cauterise de temps en temps que byers generalations du columnia qui empeteralent une le courriée à luquelle cette femme est sojette.

Elle restre de manuran le 20 aout affective de la gale; elle n'a uson symptéme syphilitique primité; ni socondaire, et l'état de sa santé es carollesi.

L'engargement chronique et indokent d'une no deux glandes ingainnée gauches presiste encore, je propose à la malade d'y appliquer un suivaisire, dans l'espoir de laire disparaître ce symptôme. En même temps on truite la gale par l'ougnest millureux.

Le resental ne correspondit para mes esperances. An lieu de se récoule, les glandes, la peau et le toon cellulaire seus-culone s'enflacement, de tourent décidencesse, et après quelques pares d'une fierre intense qui mus obliges à laire trais saignées, en lui oblige, le 17 septembre, d'ouvrir l'aben inguinni. Le premier par il en sortit du serum paralent mélé à de la salutione gargiasamire décompanie; les jours suivants, du sérum paralest un peu coage. Il est instile de dire que est abens, après son ouvertore, ne présenta juncie le caractere d'un balon circulent.

Sur la fin de represabre, la gale avait dispara complétement, et il samit succes un peu de sérum paradent par l'outerture de l'abrès : on la confétion deux on trois bais, et un y applique des cataphonnes émolliques.

8 octobre, — La multide se plaint depais quelques jours de douteurs intetianles et de discritée. On les evant depà present une legère infusion d'épèencaunts, et à présent su les administre chaque jour la décoction gouverne de tamorius.

L'alcie est indolent, il sicrete du sérous avec un peu de pus. Depuis quelipses jours, on y exerce une compression avec un bandage appropriate de fare alberer les parois du sule laissé par l'évacuation du pus qui contraul l'abecs.

26. — La distribé qui avait considéraldement diminué depuis quelços justs, est decense de nouveau plus intense sans aucune cause : décocins de tanorira, sur come à l'auge.

L'abrès est presque totalement cicatrisé ; il reste encore de l'engorgement, dans les glandes inguinales.

S'accesabre. — L'accenture de l'abrés laisse à peine sointer quelques gosties de sérues. La santé est bouce, usées les glandes inguinales gueches sent excess le soign d'un engargement presque notolont,

10 d'occubre. - L'enverture fatuleuse de l'abols est cicatrisée. Il s'est

numérate quelques norrelles vésicules de gale, qui un permettent pas qu'on laisse sortir cette fille de l'Hépital.

55. - Elle sort anjourd'hai ; sa santé est excellente.

Bellewines.

4" Cette abservation nous foormit une preure évolente que le phogrétinisme des chancers de dépend pas de la qualité du pus qui les produit, mais bien d'une condition pathologique inflammatoire de l'individu chez lequel ils se déseloppent, suitont loriqu'ils sont dans la periode de progrès. En effet, les inoculations faites sur cette femme avec le pai de ses lubors obcères qui n'officient rien de particulier, domièrem lleu à deschancers qui derinavent phagédéniques pendant le cours d'une affection rhamatismale aigne. D'un autre côte la maladie qui determina le phagédenique des chancers artificiels ou race de proprés no pendanait sur les habers ulcirés supparants depuis fourtemps, et qui se transference d'informanties; de s'électionet de nouveau en largeur et en profession, turés ils ne prirent pas l'impect panguignique.

2º L'application du pas virulent sur les chancres en vois de ciralri-

sation ne leur \$1 par represche le caractère viralent.

3º On avait lieu d'espèrer que la grande quantité de paraiereté par les babons alrères et par quatre-chart-sis pusqu'es carchareres artiféréels d'une durée et d'une extincion différentes, autrient fourni amez de matériaux à l'absorption pour mettre cette fenance à l'abei d'une infertion constitutionnelle | copendant l'éveneurent troupa notre espoir. Mais les symplémes de arphille secondaire faront benius, et cédirent taciement à de nunvelles inoculations. La guérison se maintient depuis planteurs mais, et aucun symplème d'infection générale ne s'est auxi-

date; on pent done esperer que la garrison sem radicule.

4º En 1834 en ne put pousser les inscentitions jumps'en point d'abteuir l'immunité, parreque le exprice de la malule s'apposa souvent à la marche régulière et complète de l'expérience. Les praniers chancres artificiels que l'on cêtint en 1852 s'étendirent à la vérité un peu plus que les derniers de 1834, mais en re-tirila pas à observer une dissination rapide dans leur durée et leur extension, jump à ce qu'il ne so développe plus que des puntales abortires. Il parait que l'on écrent dedoire de ce fait, que le traps diminue neu à peu la propriéte de un plus sentir, ou de ne ressentir que très-faithement l'action du sirm. Mais des faits que j'ai observés sur d'antres individus me pareissent conduire à des conclusions contraires.

5º Personne, je crois, n'attribuera à une cause syphilitique l'inflamnation et la supportion de l'abeis des glandes inguisales gauches, qui

se manife-ta dans le commet du sons de septembre 1852.

OBSERVATION NUMBER

Chances induces a la value. - Bulon inquired dealds. - Sephilitation. -

CAROLINE S. pesse file de 18 ans, temperatoret bilioso-sangoio, consizurion robuste, presumution régulière, entre à l'Hopital le 29 mira 1851.

Elle sei affective de deux chanerre indorés à la tomo parientaire, lesges de 6 à 8 million, existants depais 10 on 15 jours, et de deux luleux impairems qui presentent une flactuation évidente.

C'est la quatrieux fois qu'elle est autenire : deux fois côle ne fit qu'un austrement borai pour des chancres. Buns le deuxième remestre de 1830, elle avait des exercisances et des chancres indonés, pour lesquels ett entre une cure mercarielle. On loi fit quanaite frictions , et elle pri autenne à gr. de protosolare de mercare à l'intérieur.

31, mars, - Deux insculations avec du pus de se chaucres ; deux posteles.

7 arm?. - Nearth inoculation , min arec do pen d'ene autre lesner , trop le 10 , et autori le 44 : sept cluseres.

47. — Les chancres de la vaive sont grandeux et commencent à diminant; leux les chancres artificiels sont petits, peu redinancés et mperficiele, aucun ne dépuise 6 millio. La doubrir des habitus est derainnes, Deux insondations avec le pas de ses chancres artificiels; den pastales.

25. — Beux des classeres artificiels approchent de la guérion, et les autres sont tous excurses. Cerx du 31 mars curent à peixe 2 centimetre de largeur, les autres ne deposérent pos 5 à 8 million. Il relécteproduct encore à la fourchette un petu point qui n'est pus circursé, c'est à peur si l'en y commune encore an peu d'induration. Les lichaise ont dississée, il sent prospectionicleuts. On sent encore de la finctation dess coloi du cité parche.

Trois piquires répusies le le mai — tautes suivies de petits chapers qui ne s'etendirent pas un della de 5 à 4 million, et qui goérirent dans l'esquee de 12 à 16 sours.

8 mat. — Les chancres de la value sont cicatricie ; les toilons rentissent à s'affinier et c'est à paire à l'on sent ancore on peu de Réchattion dans celui qui est actor à l'anc gauche.

Tron inoculitions rice én pre d'une entre temme : meun résultat.

15. — Boux moculations reprites le 19 avec de pus d'une mare l'enrie : quatre chancres, dent la durier moveme est de 12 journ-

22. — Trais nouvelles insculations, treis autres le 20 et autres le fabresest petite chancers peu enfanciers et de courte dance (8 à 10 june). Le pus des inscrubicos (at pre sur des chances artificiels en unie de progrie et bien developpes existrats our d'autres ambides. L'induration laissée par les chancers rubaires a complétement dispura.

E pe seste plus des lubates incursions qu'es Viger expergeneral.

7 fails. — Trois resculations atest dis pes 6'un chancer referire d'une fermes entrée récessaint à l'Hôpital ; aureus résultat.

46. — Depois ce just jusqu'au 22, on fait en quetre fois ouar piqures, qui donnem fina à six pustules qui se dessochest en 5 ou 7 justs some même s'ouveir.

50. Trois pispires sons offet ; un contraire trois faites le 10 pullet , et deux le 2 et répeties le 9 donnent autuat de petites postules qui guiensent en 6 tours.

\$2 poiled. — L'expongement des gluedes inguinales a dispura feta-

Neuf interdations frites in 12 , 15 , 17 avec de pas de chancers artificiels tirulents, restent sans accum résultat.

19. - Bess insculption, quite le 21 et six le 24 : - dix pentales

abortises; qui 6 un I jours speès sont disorchies.

Dans le bit de reconsistre la intere de la lésion américape qui se trouve sons la pellicule de ses postules, un treisieure jour de leur développement su en novre une de celles que l'on avait inscelles le 19. On rolt alors un chancre avec tous ses correcters : ferme virculaire , fond grientre , bords taillés a pie , mais tous ces coractères en minimum. Le chancre arait à peine la largeur d'un million , et le 25 il était parfaitement contraé.

30. — Six incontations our l'abdonnen, et le 51 quatre sur la face interne de la ayaptic droite avec du pes pris sur des chances artificiels vades et d'une sirulence certaine, existants our une ferans sou-

mise depuis peu à la syphilisation : - accun risultat.

37 anit — Caroline B. sort de l'Hépital, où elle est depuis 4 mais et 20 journ. Sa santé est excellente, et elle s'est toujours maistenue de nature dans l'Etablissement. Elle n'a eu que deux ou trois accès de fiéstre ces jours dentiers, qui out faciliment cèdé aux préparations de quintier.

Les cicatrices qui se trouvent sur l'abdomen sont pen visibles , un-

perficielles et petites.

Dans les taujs de juillet et d'aurit un les administre 14 boins suffurenc; pent-être daiten leur attribuer l'apparition des accès de fierre periodique.

12 décembre 1601. — Pois de quotre mois après au surtie du Suphilicime, elle y reutre de nouveur pour une obcention ecudant sur le leu meme su se transmit le chancer volvaire. Cette solution de continuité est apperficielle, francoersalement oblangue; elle a 2 million, et ne présente surun des cometeres des pléstations applicitiques.

65. — On inscrude du pass de cette plaie sur une feranse sur laquelle on n'a enecce fait aucune insentation , mais on a ultrient aucun résultat.

Le liù et le 18 on castéries la déchirere, qui cemble marcher troplembrasent cere la unérison, pend-être parce qu'elle se trouve situe sur un tiese de cicumiention.

20. - L'ulciration de la foure navieulaire est cientrisie.

22,-Elle sort du Sophilieime. L'état de sa auté ne peut être meffiere.

Elle restre le 16 septembre 1832 : sa santé à tanjours été excellente, et se maintient dans le meme étal.

un voit à la four mercelaire une dichirme qui scenze précisément le même point que celle du mois de décembre 1801; elle a éleq milimètre de long sur deux (de large, et le's pas l'aspent straient. Els nom dit qu'elle l'a ressentir il y a deux jours, à la suite d'excès de rapports sexuels.

17. - Bear insculations our one deases non exphiliste, avec to pur

de cette oficiation, sutraité : ancon résultat.

27 — Elle était aécatrisée sans médication ; le 29 la fille R. sen de l'illépétal.

dia friendite le 20 cetobre ; se simié cui excellente ; et elle se pre-

sente ment semptions d'infection houle, si ginérale,

Elle rentre le 23 décembre : au maté est excellente : au tout à la faux navienbire ; aux la ligne mayenne ; une décliraire qui a 7 millies de lonz, sur 3 de large, elle me personne auseux caractère syndridique.

26. - On recardle le pan de cette ofernation , et au l'anocule en tion

points star time matter fetting, their man mornital,

Ce taine just, on coupe In contribute posiciours de la vuite, en compressat dans la raine incision la révenir solution de continuité, afai de tradec les decharges mains les les et mains frequentes dans ce point.

34 décembre. - La plais vulvaire est en partie eléctrisée , et promis

un liel piperct.

Reflections.

1º La marche de la syphilication fut régulière, mais les rhances artificiels forcet en petit nombre, peu étendus, superficiele, très peu doubreus, et de courte durée; ce que l'on doit attribuer probablement à l'excellent tempérament de cette fille.

2º L'induration des chancers de la vulve a dispara, aimo que la translaction des glandes tagatantes, nom la reule retion de la arphiti-

Ridden.

3º L'interdation du pas contens dans les pastales abertires d'entre unbéen n'unai deja fait connette que era pastales sont encur de neuer applifitique; sentement leur développement et beur durée unit singulétrement modélie par la synthémetien. Les corpetères du charens que je s'is sens la pastale que j'avait novente dons le las d'étables cette question, a'est feit que un configuer dans sette opision.

OBSERVATION XXXV.

Charges of Indone featuresis; — Signationalism recomplete, — Guirlan, —
Neuralle infection, — Guirlan regule sont necessisten.

CABOLINE M., femme L. agés de 28 um, brappement bilimo-braplistique, constitution robusie, menstruction regularre, entrée au Syphiliciane de 12 février 1853. Elle a trois chameres à l'anus: deux out 12 ou 15 million, et le troissième est la moitié moiss étendu; tous sons virulents et dans la période de progrès. En outre elle est affectée d'un hubon fémorait de chaque cité; celui de droite est plus développé. De plus elle a la gale, c'est sa permière infection, et elle date de 10 jours environ.

43 février. — On lui fait une inoculation sur chaque cuisse, arec le pasdez chances qu'elle porte à l'amo; le 16 on voit deus postules bien développées. On commence en même temps le traitement de la pole par

hen stellierrers.

27. — Les chancres de l'anus sont encore virulents, omis leurs progrès se sont termés. Les bobons sont stationnaires. Les chancres artificiels ent environ 5 million. Ils sont doulonneux, carrieonés d'une induration inflamentation, et secrétont une grande quantité de pas.

Beax inoculations axec do pus d'oleéees ecibemateux d'une nuine

femane: marrier resoluti.

27 mars. — Les chancres de l'asses sont guiris; le volume des glandes fémorales a diminué, mais elles sont encore un pen engorgées. Les chancres artificiels cut 18 ou 20 million, ils sont indolents, fongueux, et n'ent plus l'asport virolent, t/état général de la suitade est satisfaisant,

Berx inocalations sur la cuisse dratte avec do pus provenant de l'inrêtre d'aux femme que l'on sosponne être atteinte d'un chancre une-

tral: il en resulte une pustule caractéristique.

\$4 atril. — Il pe rese plus qu'un chancre attificiel; il est virulent, et il a environ 7 millimètres de largeur. Les deux untres élaient cicu-tracis le 40.

Deux inoculations sur la cuisse droite, avec du pas d'une femme ré-

premeat entror a l'Hopdal: - aucus efet.

22 mar. — Le charere de l'inoculation du 27 mars est guéri depuis quelques jours; il u'a pas fépaue la largeur d'un centimetre. Il y a qualque braqui que l'engurgement des glandes lymphatiques a totalement dispurs.

Anjourd'hni et le 29 on putte du pus virulent dans le cond de l'urétie et dans le tagin, anns abtenir aucus résultat. En cotte, le 29, ou fait trois pirgires sur l'abdomen, over du jan de chancres artificiels d'un-

trys features, sans obtenir de pustudes.

5 jain. — Une piquie sur la face interne des trymphes i deux pastules qui s'alcèceur le 7, Le chancre de la nymphe gauche dure sept jours, et se ricutrise; celui de la deuite dure setze jours, unit il ne s'etend pas plus de 2 à 5 milliouitres.

15. — Deus piques our la région hypogestrique, entries d'une seule.

pestude. Trois le 16 et le 22 ex postules.

4 juillet. — Il reste encore sept chancres : dant deux sont en toic de cicatrisation, et les autres dans la période de transformation : ils net de 5 à 5 millimètres.

Bens pirpires sur l'ombilie, et trais le 8; il en rieulté autant de pus-

bales, qui s'ulcérent encore, et diment 12 ou 15 jours.

19 mil. - Cette femme est d'un caractere extrémement biserre, pour me rien dire de plus; depuis qu'elle est entrée à l'Hépital, elle à douné

de temps en temps des numques de faire; minimunt ella ne refess à lumer custimer les inscrutitions. On les perpet en conséquence de satir de l'Hépital, queèque l'experience n'ait pas été complète. Il y a ex mois et sex jours qu'en l'u conserverée. Une si l'en comidère que le cours de la syphilisation à été plusieurs fois suspendu pendint de longs autervalies, précisionent à coutes du caractère cuprieures de mits les marchatices infractantese, en me a'étormera pas qu'une applitacation incompréte pit durs anoi inegtençe. Elle n'a aucun symplèse d'infection pénérale, et il ne s'en n'est jumois manifesté pendant toutla durce de l'expérience. Toutes les récutrices qu'elle parte sur l'abdenam moit petites et peu visibles; elle en a trois sur les cusses, deur set entreron 16 milies, et une prés d'un centimètre.

Le 21 deconire 1851 elle sentre un Syphilicime, L'état général et rectient, et jumin, pendant les quatre mois qu'elle est rectie hors le de l'Hiquid, elle n'a sonfert de matroire. Elle n'a en sucun symplique d'infection conditationnelle, Elle n sur la partie superieure et enterne de la grande les re gauche, une ulcération de la largeur de 7 millimitres et unes, rous et grandeuse, qu'elle dit avoir éte uccasionnée par une somitagnes que lui fit un homme que la frequentait.

Le 22 décembre on prend le peu du pue que fournit estre alcération, et en l'inocute en deux points sou une terouse non apphilisée, qui viest é entre à l'Hispial : uneux résultat.

hi, - I, ulcention est purhitement cicatrisée,

27, - Ein not de l'Hépital.

12le s'y précente de nouveurs le 21 mirs 1852. Elle parte deux perbiuleires de 1 à 2 million, sur le bond de la grande bèvre gauche; leux apporence les tait juger venetiens, je se aus comment jui oublié d'es tenter l'insculation. Mais le 5 avril ils étaient guéris sons tradement local, et le 7 la tille 3L sont de l'Hippital.

Riderines

It has done promiers changes artificiels prisent une extension consubtrable, pacceparile to furror solvis pendant longlemps d'aucunt surinscellaise; il n'en fint pas de même des autres qui un forent pas sucules a de si longo intervalles.

2 L'inoculation de pos d'obserce esthymations fut infrustreme cher rette leurne; le noime pas donns au contraire des résultats possibles d'antires sujets sur lesquels on l'inocula.

If L'application de pus simient dans l'ureage et le tagin fut égaletient infractionne, quoique le cours de la appliciamon ne fait pas reture très avante.

4º — Les écas bolions fémoraires consécutifs aox chancres de l'anni le résolutant sous la reule influence des inoculations.

OBSERVATION NXXVI.

Fentes alexacres annequiren. — Bubon fénoral. — Syphilisation. Guirtina.

CLAUDINE B., agée de 25 au , tempéraniest senguin-lymphatique , houne constitution, affectée de dynamiconhèe degais plusieurs mais ; en-

tree an Syphilicome le 2 avril 1841,

Elle est affectée de plusieurs chances, dont un laure de 3 centimier, à la fesce nazirellaire, éeux autres à l'artifice vaginal et d'autres à la face externe de la gaunde feste droite, et ou5n un grand nombre à l'arms; en outre elle a un balon fénoral dont très-donlaureux. Sa malatie date d'un mois, et c'est la première fois qu'elle est infectée.

Survit. — On commence les inscalations. — Treis pigéres ser l'abdomen, suivies de treis positales qui étalent bles développées le 3º jour.

10. - Deux autres piques, répeters le 14 et le 25 de ce mois; toutes

suivies de resultats postifs.

28. — Les nouveux chancres autoprés out danné lieu les paques précidentes, sont tens ouverts; ils cet serve le regle générale de la diministra progressive en largeur, ils sont encore tens virulents; ceux que l'ou a insciulte le 2, unit 2 ou 10 millimétres.

Les chancres substitutes et ceux de l'auus se sont lieuteure parafitories, sentuat le plus suite qui commence à se déterger. Quelques uns des plus petits sont dest ricultisés, L'adécide femorale a d'institué d'internaté, et uninternat les glandes sont peu desticamentes. Deux popites suivies de deux pastules.

20 mm. — On a suspendo les intendations jusqu'à ce jour, à cause d'un engargement de l'attères, pour lequel en fat abligé de faire quelques suignère. Il y a quelques mais qu'elle en affectée de dynnésormée.

these l'intervalle, la douleur des glandes fémerales desires disparat, c'est à pense s'il y resis encure un peu l'ingorgement. Les chincres artificigle ont centinue à fournir une quantité considérable de pus; suite-teant ils sont escenties. Aucun n'e déposé di million , et l'organge sascalaire qui accompagne l'empargement de l'attent ne leur fit subir aucune modification. Tous les clusteres de l'atten et de la value mut guéris sans contexisation et une médications, à l'exception de la char pie; il ne reste plus que celui qui est situé à la frese nationalaire, et qui est aux deux-tiers ripatrios.

On recommence l'expérience : doux piques, antant le 29, toutes don-

nent lien à de petites pratules,

4 juin. — Le chancre de la fosse moriculaire est cicatrasi, sinsi apetens les clancres artificiels qui existaient encore le 26 mm. Il no reste plus que les pastules produites par les devaiers avocabitions.

Deux morrelles pispires, et deux autres le 46 : quatre prilles protules.

20. — Les pourses des insculptions du 20 et du 20 mil se sent enterles, et set donné lieu à des chances larges de 3 à 4 trillies, et affent tons les caracteres des chances hantimete. Il est est de minus

des pastules de l'inoculation du 4 jain, tons les chancres qui en résultérent sont tres-petits. Les pastules produites par l'inoculation du 65 commencent à se dessécher; elles ne se sont pas ouvertes.

Depuis ce jour, jusqu'su 27 juillet, on last on dix los trente-six piqu'res, toujours sans résultats, à l'exception de quelques petites possible qui se desséchérent en peu de pares, et guérirent sans laisser de traces. Le 10 juillet tous les chancres artificade étaient gueris.

27 juillet. — Sept popieres, qui donnent lien à cinq pentres pastales, qui s'ouvrent le 31, et luissent voir cinq pentre chancres qui n'ont per plus de 2 millimetres. Ils sont cependant pen donlaureus, et le 8 sein ils étaient parlaitement cicatrises.

Dans les jours suivants on la encore ving-trois papares , dont trois ser la face interne de la nymphe droite, mais toutes restirent sans effet.

Le 19 nost, la fifie là sort de l'Hopatal où elle cet restre 1 pois et 17 jours. Elle est maintenant bien réglée; sa figure est frache et com, et elle jourt d'une santé excellente. Elle a dix ou douze cicatrices mara apparentes sur le sentre; elles étaient d'abord d'une conseur coirres maez intense; mais elle communement à disparaître. Pendant les deux derniers mois, elle a pris sin grand nombre de bains sudfurenx.

Refferione.

4º Quelques chancres artificiels ont suffi pour exploileer cette fermes. B faut cependant tenir compte du grand nombre de chancres ano-ruit vaires qu'elle arait à son entrés dans l'Enddissenant : car il est cernia qu'ile ont beaucoup contribue à diminuer le nombre des chancres stificiels que l'on aurait du inoculer pour obtenir l'incounté.

2º L'experience suivit une marche régulière ; mais un fuit diese de remarque e est le développement de cinq petits chancres après hal d'inoculations infractiones. Le pus dont en se servit était sécrété par un chancre en soie de progres que portait une femme sonnue depuis par de temps à la septidisation. Mais je trouve dans nors nous pet l'imaculation du pus d'un chancre volvaire récent et estactéristique des était affectée une femme suivre depuis peu à l'Hopital, lui infracteure chez la malade dont il s'auti, tambs que le mense pus donna combinment lieu à la pusoule specifique chez d'autres supets. On ne possed donc pas expliquer ce fait, avec à l'autres durents , par le plus d'allement de pus que l'un monda dans cette encountrace. Du reste, le peude durée, il la petite des chancres ausque le elle donna lieu, possent que l'argimente de cette femme avoit deja subi de profession modifications par soite de la syphilisation.

OBSERVATION XXXVII.

Faster charges ann-endeates. — Bulons inguineses. — Syphilisation. Ecolution des bulons. — Guerrion.

VICTORE G., agée de 19 ms, tempérament frauphatique, constitution médiocre, affectée d'aménarchée depais cinq moss; avant ce temps, la mensionation était souvent irrégulière et accompagnée de trealées de differente espèce; entrée au Synhilicème le 4 mai 1851.

Elle porte a l'orithe vaginal un chances large de deux cerains, et trois autres plus pents à l'anne. Elle rat en outre affectée de deux belieux arguinna qui offrent des signes de flactantion profende commençante. Il y a environ deux mois qu'elle est malade ; «est la première fain qu'elle est infectée. Elle n'a foit ancun tradement antissphilitique ; depuis lant mois elle souffre d'employème palanomaire.

5 mai. - Ou lui administre un porgatif poor la préparer au traite-

ment par les inoculations.

6.—Qui fait les deux premières imocalations son le cité droit de l'abdenen, avec de pue de ses chances refeaires, qui, quoique prie sur des

chincres anciens, donne nassance à deux pustules.

22. — Les chancres artificiels sont très-douloureurs, ils ont environ \$2 million, et sécrétent locaucoup de pars. Les chancres de l'unus sont en voie de cicutrisation; les ledous n'out plus fuit de progrés; ils sont même persque indolents et la collection purulente a dimitué.

Trois insculitions, répéties le 29 avec du pas de sex chuncres artifi-

cids i cinq pustales.

I juin. — Les deux premiers chareres artificiels se sont toujours plus étendes; ils out maintenant près de deux centim.; ceux de l'arms sent cicatrisis, celui de la sulve se courre de bourgous vasculaires et présente un bel aspect; la fluctuation des bahons devient toujours plus obseure, surtout dans le ganche.

Deux piques, répétées le 7 ; quitre paitules.

9 juillet — On fait nicipi de suspendre l'expérience pour une partrie aigné qui nécessita quitre naignées, outre les autres remedes, que l'un mit en usage. La fierre intense qui accompagna cette inflamantien réagit sur les deux chancres de la permière montifien, qui, quoque encore virulens, étaient déji dans la période de transformation. Ils desirrent de nouveau doulanceux, enflammés, posérent un plangidémoire, et s'étairent encore de cinq million. Maintenant ils sont granuleux, et constrairent naveau des la période de cinstriaction. Les autres chancres rementirent naveas l'effet de cet organne vasculaire, il n'e en est escur qui devunt plangidémique et qui dépussat la largeur de 14 million, et à l'exception de deux qui sont en voie de guirrison, tous les autres sont tientrisés.

Le chancre vulve-vaginal a encore environ S millim, de surface ; il est indolent et granufeux. Les deux bubous inguinaux n'ont laissé qu'un peu d'engreponnent glandulaire. Deux moculances arec der pas d'une sitte malide, assant le 17; importes de résultura positife

6 meil. — La mitale rementit deux ou treis acces de feure internetente, dont su trionaplia par l'emplai du spécifique. — L'expérience a été intéremper jumps lei.

Il y a baggiorapa que le chancre rafraire est ciratrisé; ceux qui a audiderrhoppia a la suite des dermères insculations le sont asset; ils n'aut

pas deputed 6 millionities.

A dator de ce jour, jumps'au 70 moit, on fait en six fais reixantedrax paparos, qui forest sarcies de emegante-cinq chancres. On doit or pendant remarquer que ces alcères allierest toujours en diminuant en largens ellem durée, à mesure que l'expérience assurpoit, en aute que cous des deux demaires inscalairem forest très-petru, et qu'un gount apastes des postules, auxquelles elles donnéeses lieu, un s'alcérèmes minus pus, et un duréesest que peu de jouin.

I'v aptender, - Bouse inoculations avec do per virulent restent una

cilvs.

30 — Trais interalations over du pas qui chez d'autres mulales fai saini de résultate positife, resistrant sons effet sur celle qui fait le suje de cente observation.

An commencement de ce mois la majade fait de nouveux sujette à des noces de ficure intermittente qui nécessitérent. l'emploi répeté du suffate de quintire, il s a quitre jours qu'alle a su deux mouveux accès, pour lesquels on à dis recourir encure au spécifique. Vers le milieu de septembre, après une analmentée qui durait depuis reuf mois, la reconstruit au repareit et continues en mora grande sicondance pendont quatre jours.

O cendre. — La Elle E, met du Sophiliceme ; se santé est excellente, elle s'est incanceap amiliorire pendant son sejour dans l'Hôpual. Le traitement deres casq asses; il fut sommen inferrompu par des complications et quelquefais par l'indocliré de la malade, qui depuis la gremon du chancer variaire, se vociut plus s'assejettir à la continuation du traitement. Elle parte sur le cété droit de l'alabamen deux occationes disprinces larges d'environ deux centionitous, cons à ganche et une à droite larges d'environ un cention, et un grand nombre d'actres monte éleptions et une deprinces ; toutes unet en se décolorant. Elle a pris pendant ces desports quarante jours bait laires sufference.

S precier 1802, — Elle rentre a l'Hispital evec comp petites sloère tione, dont quatre situées dans le pli qui sépare la grande d'avec la petite lèvre genche et une autre à la meme région du cèté droit. Elles out un confere l'évide, sont superficielles, rondes ; trois cut à métien, de leure et les éens fraites out 2 million. On n's observe al philogose ai industries. Elle dit qu'elle y neut un grunit depais environ deux jours.

En forme circultire et la situation de ces alcitations que front suppouver d'abord qu'é a'agiment de classeres consumençants. Mais l'absorre de la philogone dest les charactes dest le sièce, su moiss pendant quelque temps à l'époque de four developpement et leur peu de prefendère, su la soireme repérer un contenire, qu'elles n'étaient que de samples eurolistique. Pour éclaireir unes deutes, pripris le 6 du pus sécréte par ets ulcérations, et je l'inoculais en trois points sur une ferance non syphilisée; mais je n'obtins sucum résultat. Je les cautérisais le terme jour avec le nitrate d'argent; le f3 elles étnient dejà ricutturées sum aucente autre médiculon.

Le 15 le title C. sorté de l'Hipitak. Sa santé est parilleure que lors prétiese triumait dans le Suphiliciene en 1851.

Elle rentre le 2 décembre 1852; elle est affectée de la çale. On rout en outre à la valre, près du citoris et sur la partie supérieure de la face interne des nymphes, trois ou quatre taches rougeatres, indoémies, qui dipasseut à peine le mirons de la peau. Le siège qu'elles occupants et leur farme une fant suppeanner l'enistence de turbercules nanounts; nais la visite héladomarlaire, à laquatle elle est sujette et dans laquelle jasqu'à présent un l'a toujours trouvée minz, et la menstrantine qui commerce à se manifemer myourd'hui, écutent cette she de uses coprit, la marche altérieure de ces tuches visit à l'appui de man jagearmi; en effet, le fins contagne ayant poule product cimi journ de mine, c'estadire jusqu'au timénance, le 7 on a'en voyait ples de traces. Du deit en conclute qu'il un s'agissait que d'un maple crathème referare.

Le 9 décembre elle sont de l'Hépital : si sonté cat axcellente,

Reficient,

4º Les chancers artificiels produits por les premières insculutions parrent une grando catennian. Alors est faisait les inoculations en petit nombre et à de longs intervalles.

2º La présence d'une affection fébrile ceveille l'inflammation dans deux chancres, qui étaient dijn peu douleucent, et qui, depuis quelques jours, étaient en ruie de transferration. An contraire, il autres cissocres qui se trouvaient racore dans la période de pragrès, et qui oursiem du de préférence resentir l'effet de cet organise vascabilee, ministent leur caire columire.

5. Un grand numbre de chareres intendés dans un court espare de temps, pendant le mois d'acet, et qui ne s'étendirent pus beaucoup, sophilisérent la malade en peu de temps.

4º Le pétablicement complet de l'état sanitaire leméteups précaire de cepe feurur, se manifestait par la santé floressante dans elle jantessat à sa sartie de l'Hôpital; mais ce qui le démontra plus excure, ce let la

plupparition des fenctions mérimes.

S' Je crois que l'on doit prendre pour de simples déchiraires les petites alcérations pour les quelles cette femme rentre à l'Hépital, en junier 1852, ulcerations tres-superficielles, pas du tout coffmantées, et dont le pas inoculé sur une femme écn applifinée ne donné lieu à aucun rémitat. Musé en supposant qu'elles aient été d'une nature arphitaique, leur rapide eleutrisation qui ent tieu sans qu'elles se soient étendans en larquer, ni en profondeur, indisparant au moins que les inoculitiess out désermine que cette femme une modification profonde et substère, dont les effets se fant suport semiir dues sen propositions.

OBSERVATION XXXVIII.

Chasers subsairs indust or balon inguinal virulest, -Suphilization. -- Guirison.

THERESE S, agée de 18 ans, tempérament lemphatico-biheau, bonne constitution, bon régles, entrée au Syphilicous le 1º avril 1851.

Elle porte a la fosse maxiculaire un chautre induré large d'environ 25 million et un bañon virolent qui s'est ouvert spoutanément, il y a quel ques jours, à la region inguinale droite; — en autre elle a la gale. Elle de ignorur la date de vette infection. Pendant la seconde modié de 1850 elle suit dans le Sephilicôme pour des laborroles maquens ous parties genetales et coure les doigns des pieds, en lai ût 55 trictions de 5 gount, claceune d'anguent mercuriel, et elle prit 4 gram. 50 de proto-to-leur de mercare à l'intérieur.

5 arrel. — Quatro inoculations used le pus de son clausere valence le 7 un suit déjà quatre pustules. On traite en même temps le gale par les sulfureux.

14.— Treis inoculations avec le pas de ses chancres artificiels, minipapendes.

to man. — Le chancre videnare n'a plus fait de progrès, il parolt suime qu'il succe dans la princide de cicairisation. L'ulcire ganglionnaire e casicon un certimolire et deroi de surface, et n'est pas très-profond depais deux ou trois jours, il se couvre de boutgeons charmus, et ne parair plus virulent. Pour en reconnaître la nature, on fait trois juques sur le ventre avec le pus qu'il fournit, trois sans oldenir aucun remais.

Les chancies artificiels sont tous très donfonceux, sécrétent beaucoup de pus, et sont enfource de crostes impétignemes sur un centralire enteron de execulerence. Ils out maintenant 6 à 8 millioneures.

30. — L'exces d'influentation des chancres artificuels mous à fait empendre l'experience jusqu'à ce jour. Dans l'intervalle, ou a present planieurs bains simples, d'autres suffareux, des boissons acidides, de leurs purgoife, des médicatous arec l'onguent réfrigérant, et des cataplisates étacil suls pour vaincre la grande inflanmation dont ces chancres étaient le niège. Ils sont maintenant peu douburreux et granuleux; les quares pressers et les trois dérniers se sont réums en deux chancres qui ont suintenant 5 à 4 centimètres de long, one un et demi de large.

Cette riuraion fut occasionnes per la virutence qu'ont acquis les sérmities impétigaceuses. L'alcère ganglionnaire est entierement ciration; c'est à peine si l'un voit encore quotques points ulcersis a la fosse atticultire, on l'induration qui accompagnat le chancre a presque complétement d'eparu. Un traibuncut approprie l'a guerie de la gale.

Train pupiere repétées le 4 et le 16 juin : on obtient sept chancre. 21 juin :- Il y a plusieurs jours que le chancre de la fosse muite luire est gueri, et que toute induration a dispuru.

Les chancres artificiels des deux premières inocidations se sont eicetrises dans l'espace d'environ donze jours. Les sept autres qui sont escore outrette et tiruleus sont de nouvers entrarés de croctés berpétiques.

On morale le pas d'une blemantingie que l'un croyait entretenne par un chancre endo-scrittal; unis on n'abbient aucus résultat.

44 juillet. — Tous les chancres artificiels sont guérie, à l'exception de deux qui sent connerts de croûtes sons lesquelles on sont encore une legers éroscon superficielle: ils se sont étendus d'environ 8 millionètres.

Cinq piques qui produient treis chineres bien décéloppés le 22,

50. — Ging nutres piques enivies de vinq petits chancres. Le 4 août un fait quates inoculations avec du pus des chancres artificiels d'une nutre femane; aucun résultat.

6 accir. — Cimp piquires reporters to 8, to 14 et le 18, toujours avec de petites puntules pour résultat; la plupart s'ulcèrent et se courrent de crectes impetiginement quelques ones expendant es desséchent une s'ouveir. Atiente des characres qui en resultèrent ne dépussa 4 millim, et ils guérirent trois dans l'espace de 10 à 15 jours.

22. — Il reste huit pente atteires largen de 2 millimites et couverts de croites. Unq piques faites aujourd'hus restent sus effet, quatome faites le 51, dannent missance à trois petites pustales abortives.

4- applicables. — If we reste plus qu'un sent petit chimers, qui est prés d'être compétencent cicatrisé.

Dix pisques suivies d'autant de pustules.

19. — Il survint une enterte, dont on triompha par la diete, les beissons muciligirenses, de legers purgatifs, etc. Mais les pastales produites par l'insculation du 1º septembre s'entourément d'une zone inflammatione, s'ulcerèrent et restirent auvertes jusqu'à ce jour.

Dis pigices stiries de quatre pustules, qui étaient deserchées le 28.

25. — Depuis co jour, jusqu'au 3d octobre, on fait en six fais trearledeux inoculations, tongours axec du pos virolent; mais on n'obtint jusquis de résultat.

4 nacembre, — La fille S. sort aujourd'hai de l'Hôpital; elle est parlaitement guérie de son affection syphilitique, et sa sante est dans un étai excellent.

L'expérience dans sept mois; mais en laises souvent de longs intersulles entre les unaculations. Il ne s'est manifolé aueun semptime d'infection constitutionnelle. Elle a pris pendant ces derniers pour seuse luins suffurers, outre plusieurs autres pendant les penniers mois, longa'en la imitait pour son affection portique. On voit our l'abdomen à la région confeliente deux cicatrices d'enviren 5 continuères; une sulte semblable à droite, large d'environ 4 centim; toutes deux sent ples dépranées dans les points corrospondants aux chancres settificiels. Elles sont le piscituit des premières inoculations, dont les chancres se rémirent pour n'en former qu'un seul. En outre, il y a encore dix ou floure autres cicatrices larges de luit à doute millimètres et à borda teréguliers. C'est une des femmes chez lesquelles les traces de la syphilisation sont plus apparentes.

Bellenisses,

4° — La lesteur que l'on mit à faise su inscalitions dans le comme, central fui cause que les chancres entificiels s'agrantirent et s'entiretairent lemecoup.

P - In larger durie de ces chances nons explique comment, enfaré le prist numbre que l'on en obtint, cette femme put être explificir.

37 — La guie et les remedes invitats que l'un employa pour la guerie, bindreal à cette ferance une grande perforprosition aux affections entre téres. Ainsi l'on ent se manufacter l'impiriges, qui se développe de préference autilles des chancres abdominants, qui refessions comme neum de courres d'instation.

4º — San la Su de l'expérience, il y est ous récrodescence de durée et d'inflimmation dans les chances artificiéle, à la suite de l'apparaisa d'une affection Silvide.

27 — La simérace transcales que incluer impérigiurus qui entourneux les chancres, fui cause de l'irrégularité d'roi genud nombre de cicatrion. Il fast rependint remarquer que les aleéres impetigiurum, quoique devenus virulents, fueent tanjours trèn-separticuels ; c'est pourquei de hissérent des cacitrices peu déprimées.

ORSERVATION XXXIX.

Chaseres indicative et balon inguirm? double. — Syphetication. — Gairium. — Nouvelle inforties puirie en peu de fireço nant traitement local, se gineral.

EXTHERINE M., agés de 28 ans, impérament auxquin-lymphilipe, constitution médimor, mensionaine régulaire, entrée à l'Réput le 17 appendire 1852.

Elle est afferèse d'un vaste chancre subjectes qui un induré, situé a preche de l'article vaginal; il a 12 à 13 mill, de large, sur 5 centimités de long, et d'un autre de 1 million à la fonse naviculaire. Quelque jours après seu entrée à l'Hépinal, il se manifeste deux bubons impanance, un de chaque cité; ils se developpent par à pou au commencement d'actoire, quand on fit les premières piquipes i coini du elliganche, tpei est le plus unée et le plus profond, présente des signes endènts d'une collection paralente.

C'est puer la queriètere fois que cette femme est infectée. En 1886 elle commetta un obtancre, pour lespon elle fix un transcement local; en 1848 en fini obligé de les récèses à planeurs reprises des exercisoness amo-radoures; en mars 1650 elle rentra à l'illépital pour un chancre et des inferentes marqueux à la value : on les ût pressure 2 granu. 30 de proto-soluce de mercure ; et elle sorté guerne dans le mois de mai. Il y a maintenunt, dis-elle, 15 ou 20 jours qu'elle est mainte.

li estoles. — Un ne lui a fait prendre proqu'à prisent menu comble astisyphilitique, mais ou a emiterisé deux lois les chancres qu'elle porte; celui de la fouse naviculaire est déja cicatrase, l'autre est à peu pris dem le même état qu'il y a 20 jours. On prépura la malade à l'expérience, en lui fainant prendre deux pargurifs et des boissons sitrées.

On hi hit vingt pission rose du pes pris our plasieure femmes ré-

connent entress à l'Elépital: il en résulte donze postules.

7. — Sept inscrutations, et doure le 10, tempers avec du pue d'une serie femmes on obtient autant de puntaire.

17. - Berry norés de Biore qui se munifestèrent le 12, et le 14 in-

terrompirent l'expérience pendrat quelques jours,

Toutes les piques que l'on a faites jusqu'à présent demérent lieu à de petits chancers peu professés, ni enfluence, ni infinere, qui ne s'e-tendirent pas plus de 5 à 5 million, et qui sont élijà tous guéris. Les ciomères qu'ils out bisseus out à peux une ligère leute coisror, et sont tire-superficielles. Le chances subsire est en grande partie cica-tesé; la fluctuation a diminist d'une le buton gausche, et la douleur a presque entirement dispura dans tous les étens.

Vingt pigüres, un nitient antant de pentules, dont la plapart se desséchent suns s'uncerer; le 24 elles étaient toutes puèces, en luisant des

ciratrices qui ne dépossent pas 1 no 2 millimitres.

20 — Unione insculations, donne le 21, avec du pas de chancres artificiels d'autres femures soumises à la synhilisation : il en résulte ringétrois pantales qui étaient complétement desséchées dons l'espace de 7 à 10 jours.

22. — Le cheucre sultante est ricatriné, et la factuation du bulen a disputa emièrement: l'engogenment ganellonnaire diminue de jour

en joier.

Ourante inscalations aspect hai, seize le 21 actobre et dix le I toteralre, toujours avec du pas d'une france qui est assoi scennice à la syphilisation; ce pas inneule nur d'autres feaures, donna des resultits positiés, tandis que sur la malade que fait le aujet de cette observation, il se fet innais survi de pastules.

12 novembre. — Les glandes ingrinales sont encure un peu rolumneures, mais elles sont complétement indobates lonqu'en les comprime.

Dix pigriem assec du pen de chancres indonés d'une femme ricomment entrée à l'Hépital, et malade depuis peu de jeurs, et parr la premère faise un oblient cieu petites pentales qui étaient parfaitement cuiries et deméchies le 20, c'estabilire finit jours après.

 Neuf insculitions area is reine pas dont on se servit is dernière fais: une scale pastale qui nel complétement guirie le 27.

I'm découdes. — La tille M. nort de l'Hapinal. Sa eaute est ausca bonner, c'est à peine si l'on s'aperçoiteucore un pen de l'eugargement des glandes. Les cientrices des chancies artificiels, tantes situers sur les régions dons seles et lucirales du thoras, sont tresques apparentes, tota-apperficielles, et d'un blanc tiruit sur le joure. Elle est restre deux mois et treixe jours dans l'Hôpital. L'expérience a duré un mais et 25 jours. Elle rentre un Syphilicaine le 20 décembre 1851. On n'apençar accem symplème d'infection syphilimpse bende ni générale. Elle a capendant un petit furancie a la partie inferieure de la grande feure draite; le 24 de ce mois il était gueri sons aucun traitement.

25, - Elle sort de l'Hightal.

8 férrier. - Elle y rentre de nouveau pour la gale, et our prite dechirare récente, irrégulière, jamitte, située à la form nationaire.

b). — On fait not one Scene son explishers trois popules were le paco-pen de crité exceptation, mais sons aucres résoltat.

15. - Elle était cicutrisie, suns traitement local.

16: - The est guerrie de la gale, et sont de l'Hôpital,

Elle rentre de marronn le Se publit pour une olevration superficielle, ablongue et grisces, de la largeur de 5 millimetres, et de la longueur de 7, atrair a l'arrière vaginal dans le alton du cété gauche de l'arren-

51."— On recardle le peu que formul cette plaie, et un l'inocule en trais pours sur une forance non applishoée, mais un n'obtient aucus résultat.

On ripéte la même égreure le 3 auti , en deux points , également une effet.

Ou se custeme alors de pauser l'ulcération avec du sous-carbonnie de plamb puiverse, et le 15 elle suit cicatrisée.

La file M. sort le 16 noût. Sa sante cot excellente, et elle n'a mour avantéenc d'infection princeale.

Elle revient encore a l'Hépital le 15 septembre 1852. Sa santé est temporer dans un état flutiessait, the voit une petite solution de contenuté, irrégulierement circulaire, superficielle, large de 2 à 5 mill., d'une confest grissime, et schoje à la partie posterieres de l'arrice vogital.

Le mine jour, on inscale our une autre femme en trois endroits le pas de ceme aliération; il en résulte une purrole caractéristique dont la darée fut longue, et qui acquit un grand développement.

On reconsult alors que l'en arait affaire à un ulcère virulent.

Pour tout traitment on se contents d'appliquer our la surface técrite du sous-curlonate de plomb palvérsie, et le 20 septembre elle Ruit pufaitement cicatemie.

23. - La file M. sort de l'Hepital.

Elle route le 26 octobre 1832, pour une legère déchirure à la fine assiculaire. Elle n'oftre moun des caractères des chancres, et du rese le pas qu'elle sécrite ayant eté inocule en trois points sur une sain lemme, se produinit sucus résellat.

6 navembre. — Dette petite dichirure était cicatrisés sans auruse médication

S. - Elle sort i l'étal de sa santé est excellent

Bedreines.

4º Un fait singulier que nous offre cetts abservation, c'est la rapidité avec tiquelle les chancres artificiels ar cicatrisèrent sons prendre un grand développement. Ce fait, ainsi que le pen de temps qu'il failor parr sephiliser complétement cette femme, et les traces peu apparentes que lateièrent les mostrices, foi la consequence du nombre et de la fréquence des piques faites simultanément.

2* La prompte guirison des ludsons et du chancre subvaire doit érà denoment être atribuée a la salutuier influence de la syphilisation.

5º La courte durée et le peu de développement de la petite nicération qu'elle est dans le mois de septembre 1852, nous autorisent à la ranger dans la clause des pussules que j'appelle abortires.

OBSERVATION XL.

Numbreux chances a la valve, univer influeix à l'area; ... Balon inquisal virulest... Syphilisation... Guéricon.

MARIE G. égée de 16 aux, tempérament sunguin-lymphotique, bonne constitution, non encore réglée, entrée à l'Hépital le 50 mai 1951.

Elle est affectée d'un grand nombre de chrocres de la largeur de 2 à 8 million, à l'oritée vogioul, au méd nrimaire, au prépace du climeis, et de plusieurs autres auses elembre et indurés à l'anna. En outre il y a une tuméfaction volunineuse des glandes inquivales superficielles et profundes, des deux côtés, avec fluctoriton manifeste. Si l'on eu crost ce qu'elle dit, elle n'est malade que depués 20 jours, et c'est la première infection qu'elle contracte. Elle n'a fait aucun traitement avant son entree a l'Hôpital.

31 mai. - Quatre inoculations arec le pus de ses chencres vulvai-

res, trais le 7: il en résulte com postules caractéristiques

15 jain. — Le bulon inguinal ganche s'est corret spontaniment, il y a trois jours, en deux emiroits, et l'alceration qui en est rémitée est desenue innovalutement virulente. Les chancres ano-vulraires sont bouscres union enfanceis que lors de l'entres de la molade a l'Hépital Les chancres artificiels ont de 5 à 5 million , et sont enfimmes et dou-leureux. Trois inocolations, autunt le 19, avec du pus de ses chancres artificiels quatre produles.

4 juillet, — La pesse qui séparait les deux envertures du labou syast été détraite, il en résulte que lurge teléctriton qui en hisse voir le fond dant l'aspect est virulent. Le pus fluctants que contenuit le bulen situé à droite a été absurbé, et l'emporpement ganglionnaire a beaucoup diminué. Tous les chancers vulvaires sont guéris, nuis ceux de l'arms sont encore vulve, et de out même corrode une parties du sphinche extense. Capendant ils sont peu douloureux, et de v a longtemps qu'és

sear stationnaires et qu'ils ont perdu l'opper virulent. Con des elimeires préficiels ont environ 8 millimètres de lerre, et sont près d'être parfichement cicatrisés, quatre cet à peu pres 6 million, et officent ensemtous les caractères de la virulence.

Train moralations arec le per de um baben virelest, et trois autes le 13, anec du pas d'une autre femme ; toutes sont seivies de réantair

positifi.

27. — Il un reste plus à droite qu'un biger engargement à point serochie. L'ouvernure du bubou ganche s'est encore agrandie par min de la commissa des bonds. L'ideòre qui en cisatio n'est capardar pur douleureux, et l'on commune à apercessir qu'et là quelques objets, tiens de bituse pattere. Un le passe boujours avec du c'est de tallen et des cataplasmes empliments. Le characte de l'avec distribuie d'élevaire. Il y a six charactes attélicéels de la lugueur de 3 à 5 million, mon ils mais pau désignates, et quelques uns sont de ja commune de granulations.

Tros resculations, et trais le 2 et le 7 noût avec du pes de chauses

artificiels d'autres muladro motent suro effet.

45 mat. — Tom les changes artificiels sest guéris; éclai qui a megéde au bulces se course de fourqueux charans.

Train transplations, cornect in 20 or six is 21 even de pas de changes artificiels d'autres fearmes. Il su résults care petities pustules, dont quare a'ulcurent et durient de 8 à 12 juans, et les autres se dessèchent aux n'outrit.

38. — Das inoculations firites anjourd/hair, et répetées le les separahre avec du pas de classers volvaires de fenenes récomment entres à l'illépital, postent sons aucus résultai.

5 septembre. — Vingt manuelles insoculations avec dis pas de chances ampliciele récente dominai lieu à treire pustales, dont la plapari s'alcèrent, et qui staient tentes guéries au bout de 12 jours.

21. — Le bulen alceré commence à douisser, le fond en est revert de granulations. Les chancres de l'anns sont presque entirement écutations, ils sui détrait use sessée partie du sphincter externe, et sui

hiod ders finares et use large feinle male,

Depais ce jour, jusqu'us fit ortobre, on fait en six fais riegt-me popiera: le pes dont se se servit fut pris trois fais our des chances artificiele en voir de progrès, deux fois sur un donnée valvaire indust d'une viruleure éprouvée, et sur leis sur un habou qui n'étair plus viruleut, ainsi que le prouvéeut d'autres inocalations; on n'obtint que deux pantales elsértiers.

25. — Il ne reste plus qu'une petite portion du buben qui un soit pur cientrisée. On maintient en contact l'un de l'autre les heeds de l'alcon que un burdage approprié, afin que la cientrice suit aussi régulière qu'il.

sera possible, et moins apportate.

Dix inoculations, built le 51 et dource le 5 novembre ause du pur de chancres artificiels de la resure france: il via moulte réagn-built prêtes prainties, dont quelques unes s'eféricent, main le les étalent guéries tites l'enques de éta jours.

8 mountes. — L'alcération du l'esteu est parlaitement cicatelais depuit

neul journ. Les finances anales persistent; en les canairies léghrement de temps en temps pour en activer la guérisse. La mabide se refuse à laisser opèrer la fistule à l'anne. L'état général de cette femuse est bon; muis comme elle n'est pas encure réglée, quaiqu'elle soit déjà dans l'age publice, il se minulésie tanie dans un organe, tantis dans un utitre, des symptimes de congestion, que l'on combat par les moyens que neus suggirent l'art et les circonstances. Ene leucordiée afeculance, entretenne par un grand nombre de granulations au cui utétin, ne contribus pas pau à suppléer à l'absence de la mentiration.

Pepeia ce jour prequ'en 26 décembre, on fint en tept lois trente-neuf piques avec du peu pris ciuq fois sur un chancre imluré, caractéristèque, qui fut inocuté sur un grand nombre d'autres fommes sommes à la septidication, et danna tenjours des résultats positifs, ons bois sur des cluncres artificiels récents et léra déreloppés, une antre fois cuôn sur un chancre d'une nature decisese. On me put pas même obtenir une

seale pastide abortire de testes-ces niques.

1872, 6 ferror. — Vers la muitié de jauvoir il se manifesta une congration pulsacanice plus intense qu'à l'ordonire, mais qui coda copendant aux simples movems curziile emplorée puspa'alore, sur la fin du mois, il y est des vemissements de saur précidée et accompagnée de fiérre. Trois suignées et des betauns glacces et acidales inomplorent de cette mahdie.

Survit.—Depuis cette dernière affection déterminée probablement comme les antres per l'absence de la menstrution, la fille G, jouit toujours d'are santé conflente. Au commencement du mois de mars elle paspentit à se basoer opérer la fistale anule ; elle fut en conséquence obligée de probager son sejour dans Hilopotal. On profita de ce temps pour cantérior ausai sorrent que le persottait l'indocifité de la trafade les reduninemes et nombreuses granulations qu'elle portait au coi de l'atiens. On obties par ce traitement une diminution considérable de la lencombée, qui entretennit la rougeur et le relichement de la maqueuse velve-engianie, et y déterminait anni des granulations dons quelques points, mais surford nors to most termory. Else seet gageerd has de l'hispital, dans legast elle se trouve depuis pies de ance mois. Il y a trois meis et dix jours que l'on n'a plus pratiqué d'insculstions. Pendant ce long espace de temps il or s'est numifesté succes se applice d'Infection. conditationnelle. Elle a pris quelques baies suffaceas ces dermets jours, La cientrice du bubon est peu apparente; elle n'a que 5 ou 7 millim. de large ser une longueur de 5 centimetres. Les cicatrices des chancurs artificiels, teates situes our les régions thoraciques latirales inérieures, hypochendriapus et épignitriques , sont petites : aucuse ne dépose 8 willingtree.

Middenions.

4º On n'abient chez cette fenuse qu'un petit nombre de chaurres artificiels peu étenties, quaique le températurent l'amplatique l'emportit chez elle sur le sanguin. Ce fait s'explique par la largent du bulon virulent qui support pendint longtempe. 2º Ni les chancres de l'arus, ni celui qui saint le balton, ne lainé cent d'informiten après leur eleurisairen.

OBSERVATION XLL.

Varti balon altrici et ratulent, a l'aine genole. — Element bagis artifele — Jacane confloration par les surventanz matinari profant pro dus must. — Syphilisation proque complète. — Galettun.

LUCE: R., veux T., agés de 22 ans, tempérament sugaindymplatique, constitution robuste, mensuranten régulière, entrée au Syphibcoure le 25 avril 1801.

Elle est effective d'une bleunourlagie unétrale , et d'un buben implinal ganche virulent, qui n'est autret spontanement il y a dix jours. In roll à la face interne de la grande bluve gauche qui est le siège d'un bamélaction et d'un métique ausce conocicrable , une pétité cientries indurée hincée pur en chancre garri depens peu de temps. C'est sa pomière infection, et la malatie subsessageaule qu'elle rossent, date, nétant elle, de plue d'un moss. Elle n'a fait pasqu'ies aucun traitement.

This qu'elle fait entires dans l'Etiblissement, on lui fit prendre en baix et un purposit, à la serie desquels en lui administra le proto-induce de necesse à l'indériere. Elle en prit en text 1, gram, 25 dans l'espoce de 25 pars. Au best de ce tempe, voyant que l'ou ne retoral aucon atmitige de ce traitment, et qu'au contrace l'alceration du bulson embassir à faire des progrès en largeur et en profondeur, et ayant remargit que dans d'autres cas semidables. L'inoculation simultance et successir du virus explicitojue avait eté utile, on abandonne l'usage des merceriuss pour recessire à le syphilisation.

L'inferre parationnaire à tous les caractères virulents; bords inderés déchiquetés et taible à pic, fond sale et grientre, et sécrétion dendants de matière sero-puridente. Il à 5 centimètres de longueur, trois de lageur, et 5 millimètres de probableur. La blemorrhagie arcitals que était deu peu passe lors de l'entree de la malabe à l'Hôpital, a mair emant cetté.

\$2 mar. — On hat bes trais promières pagieres sur la région épane traque avec le pas du bubon alcèré : quatre journ oprès, on soit 1000 chancers. On répéte les piqures les 22, 26, 29 mar. 5 et 7 join, extent dix-sept; et l'on obtient autait de chancres, dont quelques-uns mannis.

11 pain. — L'oleère gaughoumire n'a épouvé posqu'iet ancane amelioration; lois de la, il n'est encore agrandi de quelques millimatres.

Les chancres artificarle des deux premières mountations sont carner sirulents; ils ent surtron un continuere; les antres sont successorment mains étendus; ils sont tons asset dusfoureux. Un les passe avec du cont et des catophismes émollients. En fait de même pour le bulon, qu'on larse en outre tons les jours avec de l'eau froide.

Trois nouvelles piques répéties le 15 et le 19, suivies toures les fois de résultats positifs.

22. — Le hubon ne s'est pas étendu devastage; il sui moms desfoutens, et il parait qu'il commence duns quelques points à perfre les ca-

racteres virulents.

Trois piques sans résultat, probablement à cause de la qualité du pen; en effet, un les répéte en même nombre le 26 et le 50 juin , le 4 et le 8 juillet, et l'en obtient dix petits chancres.

11 éaillet — Les chancces des trois premières inoculations nont guiris; ceux des 5 — 6 — et 7 — sont pour la plopart en voie de trasformation;

tues les antres sont peu étendus.

Le chance ganglionnaire qui avait pris un meilleur aspect vers la fia se jain, est stationnaire depuis quelques jours, et conserve encore, ou pour mieux dire, reprend les caractères virulents. La grande bivre gauche est plus tamefice, plus rouge et plus douboureuse, et en la competinant de bus en laux, ou en fait sontre une quantité de pas assez considérable. L'introduction d'un atylet mousee pouses dans la direction de laux en bus, et de l'enterne à l'interne, lui reconsuitre la formation d'un nouvel alices inférieur qui, quoque commandiquant avec l'ancien uleure, no peut pas facilement se vuier entirement, cor il faudrait que le pas ammental custre son propre poids. Ou pratique en conséquence une contre-surecture inférieure, et l'ou y place un sétou pour faciliter la prompte issue de la matière viruleute, en rit aussités duminuer les symptomes de phloques éryspélateure qui se manufestaient dans les environs : le nouvel abeix se déterges en peu de jours, et le 16 on enieva le seton.

13. - Quatre piqures au dessous de l'ombilie, suivies d'autant de

pentaley.

18. - Trois autres sur le côté gauche de l'abdomen, donnent lieu à

actuat de pustules abortives.

L'élèère ganglionnaire à Leaucoup diminué de profondeur; il se déterge et se couver chaque jour de nouvelles genonlations. Mais on observe etcure un petit abees superficiel vers son bard supérieur et interne, en currespondance du conal inquinal; il s'ouvre le 20, et le lendemain l'altermion afice encore l'aspect virulent.

21. — Trais piques sur la région épigustrique avec du pas d'une autre france, et sex sur la région épiculique droite avec celui que francit le nouvel alicés aficéré: toutes sunt survies de petites pustules. On les répête le 25 en quatre points, avec ce misur pas, et l'un obtient quatre.

petites parteles, qui grériocet dans l'espace de neuf jours.

20. — Depuis le 23 junqu'à ce jour, on a interpunque l'expérience, parceque la malade, aménorrhoique depuis deux mon, a chi alteinte tont à corp d'ene Sevre intense accompagnée de gostro-entente, pour laquelle on dat faire trois suignées, après avoir en recours inmilement à de l'égers purpostés, des tonseus muchligineuses et avolutes, et à une diéte sévère.

L'autien ulcère gangliennaire contiene à marcher vers la sicutrisation; le deraier commence à se déteraier, Trois papires sur la région in-

framammaire droite, sano résultat.

2 and . - On renorrelle les pégires aujourn' lui et les 7, 15 et 15, en

tout treate-trois, qui donnent lieu la playant à des pustales, sons les quelles en coit entore de petits chancers, un les ourmant.

15. — Le balon niceré est cicatité aux dem-tires, et il fait toujour de nouveaux progrès ters la précisee, (in applique ser la serface except décèce une grande quantité de pas virulent d'autres femans, et l'un repete cette expérience les 10, 18, 19, 20 et 21, seus qu'elle en ressonancem effet, qu'elle chance d'aspect, ni que les proprès de la virulrisation soient aurons. Le 10 reptendre il était porfortement guéri. L'indunting qu'avait luigne 4 la vaire l'ancien chance, a dispura complétement.

20. — Bepais ce perr, propéas 72 septembre, on fait en buit tor 14 pagines, qui donnest torpasse fien à de petites pustules: quelques-entre se desséchant en 5 en 6 pours sons s'enveir , pendant que les autres s'autress et laissent voir une petite elécation large de 2 à 5 milies qui presente tous les caracteres du chances. Tous rependant sont propertielles, et quérissent toujours dans l'esquee de 10 à 15 jours.

28 septembre. -- La fernase II, surt de l'Etablissement,

Voice de quels rescent thempertiques on se served depuis le commerciant des increditions, jusqu'à la ricertration compléte des chasers inquisure et artificiels: — Treis supries lors de la gastro-enterno, quelques lums simples produit que les chasers parcontaient la période la pourer, des boisses astiphogostiques, norses lorsqu'en observat que les compensates d'argustas vasculaire, des purpotés legers, et esta sa lains suffareux sur la fin de tratorment. Comme ouvens locais post le chancre inguiant, entre le réson, en employa des lotions d'emphade, l'opphration de planument de réactes andoits de cérat de Galon, et recursers d'un camplante étaillent, ets pouves de nolme les charers artificals pendant la période nigne. Un bandage compressof, nomeré praduit hant yours, sur la fin de tratement aufferont la résulties la chancre impanal, et dinique plus aspelement le reste d'engorgement des glandres de cette réason.

Makes le grand nombre d'inoculations faites sur cette femme, on se per déterminer chez elle cet état de l'organisme dans lequel il se menent plus l'effet des norrelles inoculations de pus virulent. Les dersières péquees n'ont plus , à la venité , fait matre que des ploéres peu étrales et de peu de flutie , maie ils avaient encore tous les caractères applilinques, moins l'induration. Elle n'était pas encore complétement eyphilisée : mais toyant que les grutes symptômes réminions pour lesqués elle clait entrée à l'Hépital avanut dispura, et que le 28 septembre tuit his chances artificiels ethical ciculmets, on ne craft pas pouvoir relatder plan konglerage sa sortie du Syphilicòme, ce qu'elle désiruit virenent, et que réclamment imperiencement les gliures de sa famille. Il idad quatre mois et neof jours pour obtenir la guérisses de son affection tephritique; il eu fant resemblet retrancher un mois pendant bequel en biadministra en valu le protolodure de mercure. De suit mantemat à l'aleguardie une cicutrice d'une confeur chacure qui a 4 centimitres de bur et un dans sa plus grande largeur. Sur les régions épigastrique et infra-mamming, on comple 155 circliness, don't hait out our ron an out-Greeter, et toestes les autres de 2 à 5 millim.; elles acet dejà peur li ploquet décourées et peu viubles. Cette femme jouit maintenant d'une santé excellente, elle est fenielse, vive, et mi état de pouvair reprendre ses occupations de finaitle. Il y a deux sons que la mentional a recommencé.

• Quelques jours après sa sentie de cet Répital, cette femmé entre dans le Refuge Barelo, su elle cente jusque vers la fin de muje d'arrit. Elle y justit toujours d'une muie excellente, et il ne se manifesta jusque chez elle le moindes symptime de syphitis constitutionnelle, comme je l'al su par M. le Docteur Frois, membre de la Commission Académique, et chieurgien de cet Stablimement.

Hilfordone.

3º Malgré la largeur et la langue danie du clumere ganglicomaire, il faillet un nombre considérable de chancres artificiels pour l'amenor à ort état où les pradules ne durent plus que peu de temps, et ne permaent pas un développement remacquable. Il fant rependant abserver qu'il n'y est présque pas de chancres artificiels qui nient acquis une grande extension, et que tous guérirent en peu de jours.

2º L'induration du chances vulvaire dispurat, et il ne se manifesta auren sympteme necessiaire; l'aux general s'améliera d'une munière érodeste, et la menstruition qui sont manque dans les atois de pain et de juillet, dut su recessire alandance dans les feux dernière mois de

son séjenz dans l'Hôpôtal.

OBSERVATION XLIL.

Charges enleaders, does un indere, bulen virulent, equilment uriteivatur-cupied. — Syphilication. — Galerina. — Nowelle infertion quater mais april. — Tealisment local. — Gatriera.

MARIE-MARGURRITE P. agéc de 19 am , tempérament canguin-bilieux , excellente constitution , réglée depuis l'âge de 15 am , mais ammorrhologe depuis 15 mois , courée su Syghillation le 20 février 1858.

Elle est affectie de plesieurs chamers subraires : un a la faise naticultire, un autre au clâterie, un treisièure induré sur le bord de la grande hiere destie, elle a en outre deux bulcos : un sus-publen perfond et virident, qui s'est ouvert spontaniment il v a quelques jours ; Fantre à Falue desti présentant une flortanires évidente : de plus il y a écontement unitro-visivo-vaginal.

Elle dit que sen infection date d'environ 95 jours , et que c'est la première ; elle n'a fait jumpaiet nome traisement authophilitique.

27 ferror. — Trais paperes ser l'abelonne à la region frynchestèpe, avec le pas de l'alcère grandissanire surprisen : trais pastules. On répète l'anomatrine avec le mèrer pist en trais autres pointe le 28, et l'on eliment le mêrer réseitat.

6 mars. - Les chancres artificiels unt en pais de progrès , unis un

se peut encore constater aueun changement soit en bien, soit en pal dans les changes valeaires, ni dans les bulicon.

Been pipares faites anjourd'hai avec le pus d'un vaste et maien dancre vaginal d'une femme récomment entrée à l'Hôpéul, restest sont résellet.

Au contraire drus autres pentiquées le 10, avec du pun de ses chan-

eres artificiels sout enisties de deux postules.

26. — Il se manifesta con joure passés quelques accès de fiére intertuittente dont un triumpha par l'emploi du spécifique. Il y a meintenant faut chancres artificiels : sec à la région hypometrique aut 18 ou timillier. ; tous sent viralment. Le bulon sus publen s'est beuncaup anlière ; les chancres vulvaires commencent à se cicatriser ; la collectur puralente qui beuncaup moins considerable dans le bulon imprimi desit, qui est devenu presque indolent : l'eccudement subso-vapisul a rené par de simples mayens de properté ; mais celui de l'urêtre persisté encue

Une pepire aujourd has et deux le 51 : trois pustales.

7 seral. — Les chancres des deux presseres inoculitions cet 45 à 46 million , ils commencent à devenir grantières, et même prespe les-grants ; ils sont indotents , et n'est plus l'espect virulent. Les frus chancres de l'inoculation du 10 mirs ont environ 12 million , et pinios sent entree mani dans la période de cicacciantion. Il ne reste plus en suie de pangrés que les trois chancres produits par les deux érraitres inoculations.

Il y a deux su trois jours que tous les charces valvaises sont ciratracés sans laisser d'induration ; l'alcère proglémaire commenté à se cientriser. La fluctuation a cemé totalement dans le balon inguisal droi, et l'enconcernent graylimmaire d'anime également.

Quarte inoculations arec du pas d'une autre ferance semaies à la erphilisation , et trois le 10 , avec du pas de sez chancres attiliciele ;

toutes survies de rémillats positific

18. — But charers artificiels sont encure ouverts; mais ils sont beaucoup mains étendre et mains desdureres que les précèdents le bubon récrés ses publen est proupur complètement cicatries, et l'engargement gragionnaire des autres est réduit à bien peu de chos, l'écondement artitres persiste, quesqu'il ait beaucoup diminuit; le passage de l'urine n'occasionne pas de cuisson.

Quatre piquires atec du pas des chancces qui se aunt développés à la seite de la dernière trancalation , répétées en trois points le 27, su el-

tient six petites pentulits.

12 mm. — Le chencre sus-pedien était cicatrisé le 25 de mongraté. On applique des plantamentes de charpée impolgrée de pas tiredest à l'orifice vaginal, un en introduit sons dans le canal arrêtal; min il n'en résulte aucun effet.

22. - Tens les chancres artificiels sont cicatales.

Deux piques avec da pas d'une autre femme.

30. — Trois inoculations nipétres le trois juin avec du pas virulest d'autres malades : il en résulte cinq petites pustules ; les chances aut-

queb elles donnent lieu ne s'élendent par plus de 4 millier, et sont cicatrirés 20 jours syrés l'insculution.

Train. - L'éconferment urêtral a cousé totalement sans menn trai-

terment.

Truit piques faites aujound has a postent infractmenter.

45. — Deux interdations répétées le 19 donnent lors à deux petites paritules abortires, qui se desséchent sans s'onverr, dans l'espace de six à buit jours.

22. - Deux péques répétées le 29, sans aucun résidut.

6 juillet. - Trois piques: - trois potites pustales guéries le 11. Six

le jour susvant , sans resoltat.

9. — Depuis ce pour jusqu'au 6 août, on fait en six fois vingt-cinq moculations, boujours avec du par de chancres en voie de progrès et bien développés. On obtient vangt-une petites pustules, dont quelques-unes s'ulcèrent, s'étendent de 2 on 2 millims, mais la plupart guérissent sans s'ouvrir, toutes disparaissent dans l'espace de 8 a 50 jours.

La menstrustion qui manquait depuis dix-huit mois, a lieu dans les permiers jours du mois d'août : la title F, jouit d'une santé excellente. 8 mois, — Trois piques et dèc le 11 donneut ben à once pustules abor-

fires, qui ne durent pas plus de 5 à 6 jours.

14, - Six inoculations, et huit le 16, resteut sans effet,

Il appender. — La metatrontion a de nouvelles inoculations. Il y aurait déjà quelques jours qu'elle sersit sortie de l'Hópital , s'il ne s'était pas namifesté ces jours dernors une névre provenant probabbasent d'une rause rhamateaule, et qui nécessita quelques jours de repus, de diéte et quelques légers pourantés. Elle sort aujourd'hoi, dans un état éé santé excellente, de l'Hópital dans lequel elle se troure depuis sept meis. Elle a pris ment bains sulfureux dans les mois d'août et de septembre. On veit sur les régions ombdicale et hyposostrique douze cicatrices larges de 10 à 15 million, et un grand nombre d'autres moiss élemdates, sur les régions épicastrique et hypochondriaques.

Le 21 décendes 1851, trois mois après sa sortie, elle rentre à l'Hipital avec la fille Cathérine V. (v. Obs. 131). Elles mement d'Alexandrie. Sa santé est flerissante. On voit à l'orière vaginal, du côté gambe, une petite excoriation superficielle, irregulère, sur toquelle on ne pet , le 22, recuellir qu'un peu de matère d'une miture plotét mospense que paralente. On l'inocule en deux points sur une autre femuse pen sequine à la syphilisation, mais sum résultat.

25. - Dette Marre dechirure était parbitement goérie.

27. - Ello surt de l'Hôpital avec so compagne.

Elle sentre de nouveau le 8 février 1802, pour use utoire large de 6 million, et situé du côté ganche de l'orifice vaginal. Il a tous les caractères du chances i il est très-enflanmé et doulouveau, miss il u'est par induré. En outre, elle est en proce à une fièvre continue, compliquée d'une grave ciphulaigle.

10 Norder. - On mocule en trois points pur l'abdemen d'une autre.

femme son syphilisée le pas sécrité par cet alcère; on obtient un

On se ill autore tradement antiphlogomene local, si general, se se contenta d'appliquer de la charpie transpie dans de l'em fraiche. La tautre stilicé répéte planieurs fois, et la délée triomphérent de l'affection rémantismale. Le characte s'étendit ençons persiant quebques jours, jusqu'à avoir un contimière de largeur. Bais des que l'affection fébrile qui le compliquait est été vaissue, il commença à dissinuer, et le 29 mm il étant parfeitement cicatruse. Le ca-avoil elle sont de l'Hopani.

Elle restra use troutème écis à l'Hispiral, le 5 mai 4852, pour une petite déchirare à la fosse mavientière, qui n'a aucune apportuse applicatique. En actre, on chierve sur la face et sur l'extrémité inférent gauche cinq ou six croîtes jumitres qui lui occasionneur un pen de démangraisen et seus lesquelles en surl, après les proir détachées, une abérestion superficielle et promuleure.

La déchirant était guéric le 12, sons aucun traitement local, oi géniral, et le 67, toutes les aroldes de la face et de la jurde gauche avaient dispuru. Sa santé est taujours excellense. Elle sont le 18 mmi 1852,

Rotterliere.

6º L'écondepant unitro-ruiteo-raginal guérit sans entre traitement que la expérileution.

2º La respection des fonctions de l'atèrus, specs fant de mois d'aménarchée , procre chirement l'amélieration de l'état général sons l'inflances des insculations.

Se Il taitar un gened nombre d'inventations pour obtener chez cette ferance, sense l'inventable complète, un moine un degré de syphilisa une sours annocé; et malgré er grand nombre de chonères quare anno et demi specie un soute de l'Hapital, elle y rentra avec une montale infertion.

or La maladic steam, qui compliquati le chancre vulvaire du com le livrier 1832 ; lat la came du phagédimiene et de l'extension qu'il pat

OBSERVATION XLIIL

Chance et accesimance valories. — Pulos inpassal quachi apparent, non virulent. — Syphilization prosper couplits. — Boston et cratemation des exercisement. — Gueraton.

LOUISE C., jeune file agée de 20 ans, tempérament empour-lyupletique, bossus constitution, bien réglée, entrée à l'Hôpital le 23 mai 168.

Elle porte un pent chances sur la grande lèvre gauche, des exercissances à la fourchette et en bubon raguinal du côte gauche, office, dra signes évidents de fisetuation. C'est la troisseux fois qu'elle sul infertie, mais elle n'est jumais que des sympoleues primitifs qui disparacere per un traitement local.

41 jam. — (la lai fait trais insculations, que l'en répète le 15; en obtient six pastales. — Le 17, deux piques, une seule pastale. — Le 21, deux piques avec le pas de son chauere, mais on n'obtient sacon résultat, parcequ'il se trouvant deja dans la période de réparation.

26. — Le fador s'errent spontaniment par une correttre étroite qui donna innte a troit ou quatre grantage de sérmité à peine paradente. Il un nationement peu denfoureux, quoique y ait encore deux ou trois plandes un peu velatainemen et indurées.

On fait trois piques, et un obtiqui une pustule bien développée,

30. — Le chancre de la grande l'étre guache est guiri depaix deux jours, sirsi que celui de l'inoculation du 19. Les alcères des deux pre-méres inoculations sout encore ouverts, mais ils sant en soic de réparation. Ils cet à princ la largeur d'un continuêtre.

On persique quatre nouvelles inocidations, qui donneix misoance à de petits chancres.

4 paillet. — Depuis ce jour jumps'au 31 du même mois, an fait en cisques dis-recef piquires, qui sont suivies d'autant de chaucres. On deit remarques especiales qu'aucum d'oux ne dépuise 4 ou 5 million, et que taux furest récutrires dons l'espace de 15 à 20 pours.

Le bulece inguinal qui renit continue produnt quelques jours à fournit quelques gradles de séronité, était encatrisé depuis le commencement du tasis, et maintenant il ne présente plus qu'un pou d'engorgement gan-

phiompaire.

On cumicios de temps en temps une excreissance à large hors qui se trouve sur la faurchette.

27. — Trois nonvelles inocolations sur l'abdonces, répétés le 28 et le 30 en nombre égal, toutes donnent naissance à de petits chancres, qui rependant guérissent rapidement dans l'espace de dix à dour peurs.

2 anil. — On applique du pur virulent sur une plaie résultant de la récuseu pratiquée hier d'une excreisance à large base qui se trouvait sur la fourchette : maisré le contact du pus la plaie reste simple et la puirisse n'est pas entravée : le 6 elle était occupiere.

11. — On met dis pus virulent sur divers chancres amificiels en rose de ricarination, ce qui ne les empéche pas de puicie axpidement. On répite

la même expérience le 15, avec le même résultat.

20. — Da 26 noût su 21 septembre, on út en neuf fois compunie-brit pipires avec du pus pris des utches en toic de progeis; cinq fois es abilit quelques postules abortires, qui es desséchérent en cinq on heir joure, et quatre fois aureun résultat. Pendant cut intervalle, la sudade prit mof bairs sullurers.

25 apprendes. — Leaties G. nort du Syphiliciane sel elle est depens quatre mois ; la care ne fat entranée par aucume maladie, si ce n'est au pen d'embarres gastrique qui se présents pour deux fois, et doparut en pen de james. Elle jouit muintenant d'une semb florimente. Les petites cientrices des chiencres artificiels nompeut les régions épignatrique, semmunument et thornogens latérales indémentes. Cependant les six laisaires per les sis pormiers utoires artificiels out prosque un centimens de nurface.

Je u'ai pus en l'occasion de recoir cette femme depuis les preniera peurs de certe aussie. Jenqu'alors elle n'arait en asicus symptétan de syphilia constitutionnelle ; sa santé était excellence.

Reflections.

4º Busa le cas actuel, en cloerry à la serité la dissinties prograsère de l'inflammation et de l'extension des chancres artificiels, mais tenforent pette, meus les permiers, la raison en est perf-être dans le pru d'entervalle que l'on mit extre chaque insculation.

2º La rapide guirism de l'alcère sultaire, la petite quantité de sicrétion séro-puralente du fudour et la résolution totale de l'engopoment gaugémentire paraisonné desoir être attribuées sent chances ar-

tiliciels.

2º Gette fenance est arrivée à un certain degré de rephilisation, cut l'asserbition ne produsait plus cleu elle que éen chancres faguers : en suite en a va que le pas perté sur la pluie culcuire a'en n'avait point entrais la garrison, ni changé la nature. Cependant ce pas était simbut, car inscruée sur d'autres femmes non encore syphilisées, il poulouis chez cleu le véritable chancre.

1º Le pas virulent applique à plusieurs reprises sur des alcères en luide cicalmosties, se retarda par leur guérioss.

5° L'etat gravirat de cette femme alfait en s'amelièrant à mesure que l'on avançait dans la syphilisation.

OBSERVATION XLIV.

Numberson chances embosives; bubbs inquired stitutest; introductors embosives — Doubours action-per agent his pressures instrubilities qui s'est par chi resouvellère pendant longérage. — Nouvelles instrubilies. — Guerrane.

ANNE F., ágre de JS ant, tempérament singuin-lympholique, indemserofident, menstrution reguliere, entrée à l'Hépital le 23 mai 883.

Elle parte depara plan d'un mais à la volve un gennel numbre de unter chancres et des excretasances; elle est un corre atreinte de la gale, la pl il se manifesta une occuire aigne a la region inguinale droite; au bont de peu de jours elle passa en supparation, et donna liera à un chancre gue glicomière. C'est la seconde fois qu'elle est infecter; la première lois ille fat truitée dans cet Bipini pour un bubon d'assent d'emblée, dont le pui inacufé en quatre puists sur les cuises, dans a leu a autant de chircres. Un lui fit alois 40 frictions mercunielles, et elle sonté guérie le 5 mars 1851. Di mari. — On commence à traiter la gale par les sufferenc, et on fait en même temps les deux premières papires sur l'abdessen, avec du pas de chancers submices d'antres femmes; il n'en pessite gir une arabe partiele.

2). - Dia piques usec le pas de son chancre valence : sans effet,

4 juin. - Trais inoculations sur l'abdances, avec du pus de ses chancres artificiels: on obtiens trais pastales.

 Bis, nervelles piques avec de pen de sea clancera extraires, restent encore sans resultat.

Beguis cette d'ernière insculation infrartueure, la malide se refuse elstimement à laister continuer l'expérience. Après un mois et demi d'un simple traitement local, les chancres valvaires, artificiels et ganglisemires étaient publifement cicatrisés. Mais alors communicient à se manifester des deuleurs osèccopes à l'oberrare et un tiliu droit; il n'y aveit cependant pas de tamélaction semilée. On personnet alors l'iodane de potaziona dont elle part en tant 14 grans, et ou lui fit t4 frictions mercurielles de 5 grans, chacune ; mais on n'obtint pas une diminution remarquable des douteurs. Au contraire, le hubon qui était desa cicatrisé depuis quelque temps, s'ouvrit le 24 nout, peut-être à la soite de trop de mouvement. La malade demanda alors elle-même à être de nouveau sonnise aux insenlations, espérant obtenir une guérisseu plus prompte par cents méthode.

28 out. - On reprend l'espérience en lasant vinga piquers, survies

d'autant de postoles.

20. — Vinat păpăres sur la région laterale droite et inférieure du thomas, et rinat-quatre le 2 septembre sur la même région du côté opposé, toquera avec du pas de clumeres artificiels d'autres femmes : dix-hait partules de l'inoculation du 30 et singl-quatre de l'autre.

6 september. — Les chancres artificiels sont plutôt doubsoreux ; assoi à la prière de la ambale, on suspend l'espérieure pendant quelques jours. Le baseu um s'était uloiré de nouveau, marche vers la cicatrisation ; les

docteurs de l'oberime et du tibia out beaucoup diminué.

58. — Le chancre ganglionnaire était goéré le 12 de ce mois et les douleurs ostéocopes est rood complétement depois trois jours. Les chancres artificiels sont maintenant peu deuleureux; ils ont de 5 à 6 nollien., et tous commencent à se convent de bourgeons charmes.

Donne insculations ripitées le 21 avec du pas de chancres artificiels

de lemmes en coura de syphilisation : il en résulte 14 puntaires.

25. — Les chances des trois pressières inscalations sont tom dans la

période de cicatrisation, quebpers uns reinse sons féjis guirra.

Sea popiares avec du pas d'un chancre féneral induré d'une lerant récemment entrée : on obtient six partules abortires, qui se desséchent en quatre jours.

21.—Il restr oure peuts chancers à poine larges 3 million, dont noul provenant de l'inoculation du 18, et deux de cette du 21 ; les autres sont

guirts.

Nenfa mocalisticos à direite avec du pue de chaucres artificiels d'une autre Seume , sura résultat.

S'ortobre, -- Cra journ passis, il se manifeste quelques accès de Sino; tierres, et en personnis le suffam ai de de quatros.

Deux piques, trais le-2 et \$5, entrire de sept choncres, qui s'étendant de 5 à 4 million, et durérent de 12 à 18 pours.

18-11 mile eager cost charges, tom les setres sont cientifies.

Trule norrelles inscriptions, sairies de trais petits charactes.

24. — On administre en deux jours 60 centig, de suffice de quintapour suiscee la fiérre internsittente qui n'était manifestée de nouveau ou jours plants.

Trois piquires et quatre le 28, avec én pan de chancrés artificiels d'autim.

beunes : il en résulte autant de petites posteles,

51. — Bireste cinq classeres artificiele, dout deux sont bien pou d'any riconnide, et les notres unit en tole de guérison. Il y a en entre sept partieles qui ne se sont pas novembre ; en nout celles des deux dernières installations.

Cinq piglices et quaturer le 3 novembre, over de pas pris sur une misus fenure. Il n'y est que les dernières qui forent suivice de résultats positife, elles dannément fieu à autuat de claneres, qui entérent coverts jusqu'au 17 (14 posse).

50 downtre. - Browis to 3 november, la mitade s'est obstinément refesée à laisser continuer les fanculations : appoi avers nous été ébligée de Interer cette observation incompliste. Sa sonté est traintenant dans un bon état, et elle n'a pas épourré le membre trouble, à l'exception de quelques accès de fâtea pércolique qui repararent sers la muite de mais de movendos. La menticultion, qui mirepait depuis six moie, se manifesta se abondance if a a quinze jours. If y a cost mais et cinq jours gu'elle ut duro l'illépitale, mais le trattement a été suspenda pendant les nom de juin, juillet et muit, et de messeen pendant les mois de novembre et de décembre, par anite de la maranise releuté de la malade. Elle n'a plus acrossi de disaleurs conécropes, ni avera autre reportéuse replátitique. La cicimor da ledon net consedidor. On a niche et cantino les exmusonces videnices : il ne parati pas qu'elles nient de la tendance à regulaler. On voil ser les régions laterales du thorax, et sur l'épignétique en has numbre de ricitrices qui ent mecre une content violagle; crassdust apropes ne cont infunces. Eve. à gardie a environ les restint, de englace, d'antres, 4 à 8 millim., et plusieum aust plus petites, Elea pero quatoras bains suffereux pondant le tetitoment de la gale,

Elle sort du Syphilioline le 50 décembre

Le 28 Sevier 1802, elle y contre de neuvenn. L'axamen des parties gésitules dait recommande l'existence d'une curroissance vers la fame navierlaire. Le paurtour de l'auties anai est entence d'une giore culturaire, de la largeur d'environ deux comme, avec excedition d'une séconté sons desdante, et sur laquelle se trouvaient plusieure petites passaies ideiries et superficielles, qui me firent supportuer la pro-ence de inferentes maquem missants. Il y a commemorarent d'akquisie, sons écuilles ni pastules set le cuir chevela , ni dans les autres régions. En come, il y a engergrante des glandes sons-enrullaires et intérales antérieures du cor, qui sont trésdosfessement et présentent ça et la des abrès qui organisme n'ont pus de communication entre era. Les glandes correctes postérioures se partici-

pent pur à cette affection.

Bans le mois de décembre 1851, quelques jours avant en sertie du Syaphiliciane, sous l'influence d'une couse résentationale, il s'était dejà raismératé rapidement un léger engosperment dans ces mêmes gloudes ; mais
il dispuret focilement et promptement, à la suite d'une transpiration alondante que lui pour un l'influence de téleul et d'autres displacerétapers : en
sorte qu'à l'époque de sa sortie, il se restait plus qu'un leger engorgement
infolem. Elle s'expans ensaite sous précuration son vicinitates atmosphérapars de l'lesser, et musités l'adente nous-musillaire reporut, et comme
elle ne fint pas truites convemblement, elle passa en supportaion. Cette
fonuse était d'autant plus oujette à cette multalie, que pendant son enfance
elle avait deja été artieinte de différentes affections acrofideuses : aphiabase
acrofideuse, et adénte de la fonusisment, qui avait été non méderie.

Elle not chez-mai dine les pesmiers jours du mois de fierrer, pour me consilter sur es qu'elle devait faire pour combattre sa maladie : — je recourns une adémie provenant d'une come rhumitiquale et acrafuleme ; je his procurieis en consequence le prote-indure de fer a l'intérieur, à la desse de 30 rentig, par jour, et des catoplasmes émollicule sur le nège de l'inflammatique. Cette femme vegant que sa maladie tratmait en longueur, se présenta à la consultation de l'hôpital St.-lein, où en la déclare atteinte de sephilis, constitutionnelle, J'ena bientét commissance de cet incident, et ajunt revu deux jours après la matide en question, je la déterminair à se rende au Syphilicieue, pour vérifier et mieux étudier la maladie dont elleettit atteinte. En même tempe elle me remit l'ordennance qu'en lui atmit donnée à l'hôpital St.-lein, paris qu'elle n'avait pus encour exécuties, le

sarronere presentes de Flenck,

Si l'affection était de miture spécifique, il est évident qu'en n'employant suran remède antityphilitique, elle aumit du suivre son cours, et qu'il ne tardemit pas à se manifester de marcuna symptémes moins equivoques de spédia constitutionnelle, qui virudraient jetes un mouveau jeur sur le dispussific. Tel fat le raiscomement que je un foi, et je me contentais de mettre en unage les seuls moyens suivents —d' l'ouvris l'abeis ganglionnire, afin qu'il n'y citt pas un trup grand amineixement de la peun que, se peuvant plus contracter d'adhinion avec les tiens qui se tranvalent sons elle, armit occasionne ces informes mention qui se succident que trup frequennment sus abeiens scrothbous. L'enverture des abers hims echapper une grande quantité de sérons purdent uni a des détrêtes de saletages tubernaleus. 2 de presenteix le proto-reduce de fet uni à l'extrait aqueux de nique. 2 la sixe de 10 centig, pur jour, que l'en magnetia empire praduellement.

3 On lei fit permitre se moint citra baine suitereus par semaire, dans le double fest de guérir l'affection servialence sons laquelle je les ai tonjoure trouvés très-utiles, et de favoriser le développement de la

sophilis constitutionnello, vid y resis infection generale.

4º Bepuis le quatrière ou le conquières jour de son entrée à PBIpiul, je les laire de teures ou temps quelignes injections de nurate acub de mercare delayé dans houseaup d'ens., turbit dans un abois, tantit dans un autre, et dans les imjets fatolieux.

Le 25 férrier les petites alcorations probablement eczémateuses qui exatairest autour de l'érasi, et qui m'asuient fait sompouver un commecement d'éraption de tubercules maqueux, avaient déjà dispara, On pi-

cies Deserveionee de la vidye.

On continue ce traitement perchat pres de quatre todis, et la milata antit le 15 para de l'itératal. Il y avait déja 15 on 20 jours que la projet distrieux etainet cicatrisés. Un grand nombre de petits absessément engenoment les uns après les mitres, ce qui lat cause que le traitement en produzou si longtemps. Il y a encore un peu d'augus generat indolent dans quelques giardes. Les récutires des utéres ansitaleux ne sont in larges, ni difference. L'excreissance valtaire qui l'ou a récisee dans le mois de février, n'a plu republisé. Les récents de republisé des plantes d'augustes de republisé constitutionnelle. Elle n pris en tent 67 granures d'indon de for, et un grand occubre de baim sublaireux. Su saité est bouse et la mensièramien est régulière.

Elle matre de nouveau à l'Hépital le 15 septembre pour la gale, Elle n'offre naces ayraptime de syphilis primitive, ni secondaire. Les cleseux est repussée: la sont maintented agusé épais qu'avant la matalie. Se autre est excellente. Les glandes consistes laterales et sons-maxilaites sont encore un peu engargées, man elles sont indalentes.

On entreprend le traitement de la gale pur les préparations sultaresses.

Le 5 novembre elle était guérie de la gale depais quelques jours,

Pendant les permiens jours du mais d'octabre, sons l'inflames de cumes résumitéraules dependantes de la saison d'autourne, ou pent-ére à came de l'hamidité de la sulle dans laquelle sont rélégales les paleurs, deux glamles lymphitiques s'enflammèrent de nouveau; use à la région litérale désire du con, et l'autre à la région augustirésaire grades. On ouveit l'abrès qui en résulta, et il en martir du pas séreus, et de la métière taberruleure. On cantéries essuite à plusieurs reprises les ulcires servableux qui maintenant sont proque campléteural et-cotrisés. On preserreit muni l'autoure de ter à l'autoneur. Elle en pri-

Du seste, su santé est bousse, la monstruction est régulière; elle at

projente aucus agruptione de applella constitutionnelle.

25 décember, — On fut abligé de la transfèrer dans une salle plus chande et moins hounide, et l'un vit munitat ses abess arrefuleux s'é-méticer : il y à deux jours qu'ils mat guéris. Bepuis le mois de so-tembre, on alondouss l'usage de l'induce de fer, et on fai ét prendre plus fréquencement des bains sufficeux; elle en à pris en tont plus de quarante. L'état général s'est maintenn bon, et il ancière de jour en jour

Elle sort argonni bui de l'Bépeul.

Rideriene.

Le traitement syphilisant à été clez cette frame assez irrégulier, souvent interromps, on a administre dans l'intervalle quelques doncs de mercure; enfin il a été incomplet, ce qui diminue heuncome la saleur pratique de cette observation.

le crois rependant ponsoir en définire les considérations suirantes:

1º — Les charces artificiels exercirent une influence solutaire renorquible sur la marche du charces gaugi-sumire.

2"-Les depleurs ostécopes ont coné pour ne pas reputaitre, à la saite

des intentitions.

3º — L'alopécie, non plus que l'adénite cervicule et seus-mandhire ne provenzient pus de cause syphilitique, cur elles guérirent pur les buins sulliment et l'assec interne du proto-iodore de fer.

4º - Les petites pustales anales provenzient de la andpropreté, et pent-être du trop d'exercice que faisait cette femme qui est grasse, cur elles disparament rapidement avec le repon et quelques lains, et elles

ne se sunt plus reproduites.

5º — Le lou étal dans lequel se trouve actarilement cette femure, laisse espècer que le traitement syphilisant, quoique irrégulier et la complet, sura suffi pour la guérir de la syphilis primitive, et la préserver des arcidents secondaires.

DISCRYATION XLV.

Chaseres valvaires. — Mennerriagié unitrale, — Syphilitation. — Gainina.

CATHERINE P., àgée de 17 ans, tempérament surgain-lymphitique, Leone constitution, bien réglie , entrée à l'Hépital le 17 april 1951.

Elle est affectée de deux chancres larges de 6 à 8 millimétres, à l'unitien raginal, et d'une bleucorrhagie scritrale. Il n'y a que peu de jours qu'elle est ratinde, et c'est pour la seconde fais. Elle n'e fair jusqu'iei aucus traitement mercuriel.

16 seral, — On lui fait les deux premières piques avec du pas de ses chances: vulcaires, et l'air abtient deux parteles. Deux autres peques le 29 avec le même pus, sont suivies du même conflut.

20 mai, — Les quatre chancres artificiels est environ 17 millimétres il sont desdourrax, et sécrétent une grande quantité de pas sindent. Les deux chancres subvaires auf mintenant environ un confinctre ; minlle sont en voie de cicatrientien. L'éconfensent unétral ne donne plus qu'un peu de liquide séro-magners et displane. Trois inocalisions, répélées le 22 et le 20, donnent lieu à sept postules.

li juis. - Les chincres moculés le 38 et le 29 avril sont epoure et-

raleas) mais en les von déjà se couvrie de membreuses grandes de loune mature. De cont deux continuitos, il sont per dodinarios. Les autres classeres artificiels sont encore en voie de progrès; les educates sont circultisés.

Trais insculntions, et deux le 16 : cioq puntules.

21. — Les quatre preniers chancres sont due la période de ciatésation; ceux du 20 et du 22 out 12 à 15 millimètres, sont grandess, et réceitent une petite quantité de par. Les nutres ent encore l'appet virelent, et sont proprenierquent moire étendus. L'écoulement unital à dispars,

Assemble de gratte pégées faites ou partie aujourd lini, et en partie le 24, proc du maxy-pas sécrité par le canal orétral d'un joune homan, chez legal de souprome l'existence d'un chancre endo-neèral.

29. — Les charcres ortatoirels du 48 et du 29 avril sont cicetriale. Tous les autres con un let aspect, et sont plus ou moins pres d'être parfertement étentraire, à l'exception des deux que l'on a insculée le 16, et les est 5 millionières.

Depuis ce jour, jusqu'us 28 juillet, on bit en cinq fois des-boit interlations serious de quature promiée, qui s'alexeout; nois elles painsent dans l'espace de 14 à 18 jours, et aucune ne s'étendit plus de 445 nullimètres.

8 met — Quitre pipires dumnent Leu i autant de pustules, qui grifissent dans l'espace de 40 jours, sous s'ulcéter. Once tuoculations faites entre le 10 et le 12 resient sous résults.

 — Chaq péquires : chaq puntaires qui étaient totalement dessédires le 27.

\$7. — La file P. sort de l'Hépétal où elle est restée quatre mois et deut pour le trate mest, qui n'a été morrompu que par quelques accis de fairre vere le commencement du mois de juillet. Sa santé est excellent, Elle a sur l'abdourn quatre cicatrices asses larges bassers par les quatre premien changes aréficiels, et platieurs autres plus petres. Elle n'a proque trois bains soffereux, purrequ'ils étaient contre-indiquée par les accis de fière interparatients qui se manifestérent dans le mois de juillet.

Billiotians,

1º La lenteur que l'on mit à faire les premières innendations, et less petit nambre farent la cause du grand développement des premièrs charcres artificiels.

2º L'écontenent unémit céde à la syphilisation, sons qu'on l'ent mais par ancien reserbe local ni genéral. Il est donc pentative qu'il était consionné pur un clamere endo-unémit.

3" Gette femme sem-t-elle révilement apphilisée ? On n'abitat qu'ex pett nambre de chancres artificiers, et la plaquet n'encent qu'eme durés inscourte. Du reste, le cours de l'empérience foi régulier, et si la explaination n'a pas été écompéres, best porte à croire qu'elle a été portie traloin.

OBSERVATION XLVL

Anrien chinace valeo vaginal el Manurchagia militale. Such litation. Contribution de la reagantae treiteale. - Cairence.

CATHERINE S. agés de 22 ant, tempérament augein-lymphatique, leune constitution, mensireation régulière, mirée un Syphilicème le 35 avril 1831.

Elle est affectés d'une Messaurrhagie sustrale et d'un claracte enhasacient large de 2 centres, du côté droit de l'ordice de sague; mass d' n'e plus les caractères du claracre en vaie de progres. Il est induce, et date de plus d'un mois, su dire de la malade.

C'est la quatriture infection quelle contracte depuis deux ans, et chaque fois elle n en des chances. Elle n'a junois fait de trabement mercariel complet, car elle n'a pris qu'une fois 65 pilales de Sidillot, et fait 12 fréctions mercarielles, pour un vaste chancre dont elle itait affectée.

I f acril. - On hi imeals and civalist is pay de sea chances rubu-

vaginal.

17.— Beits piques avec du pas d'un autre lemme, et trois le 21 : cinq chancers.

20 aux ... L'indocrité de la malufe nour a ablige de suspendre l'expérience. On la recommune animard hai, à su demunde, en faisant trais piques que l'on répete le 30, et toujours avec un resultat positif.

Le chancre vaginal présente un les aspect, et tend à se écution; cets des deux premières inscatalises and encore carette, enis ils commenceet à entre dans la période de transformation; ils ent de \$2 à 17 million de large. L'éconfement prétrai continue, pass la mobale assure qu'elle ne resseut aneure doubleur dans l'émission des unitres.

19 juin. — Le chancre vaginal est en grande partie cicatriel, ainsi que les cinq plus anciero chancres artificiele. Il en resée encure ser qui ne

sout pas trés-étendus (6 million).

Treis insculations donnent how a doux pastales, Deux autres le 24 ; une seule pastale ;

20. Deux piquora naus resultat.

Les chancres inocules le 19 et le 24 join ont à prine (2 on 5 million.), et nost pou caffannies.

\$40 juillet. - Trois piques, autum le 2 et le 5: il en résulte soufposits chancres larges 2 à 3 million, qui guardournet en 10 cm 12 jeurs.

7. — Le chancre raginal est rivatrisé. Boquie aujound'hat, jusqu'au 58 de re usuis, ou fait treate-six piques en dix fois; mais elles se dan-neut firm qu'à de petitre pastules abortires qui exeriment dons l'esquer de 5 a 8 jours, su resteré infractantesse. Le 15 il ce resteré pine un real chancre artificiel d'autoret.

31. - Trois insculations car la face interest de la nymple: droite ne,

doment augun resultat.

27 mit. Deprés l'insculation du 31 juillet, la SIe S. testa dans l'Hispital paur guérie du léger éconfessent urêtral qui ce maintenuit encore. Quelques contérisaions de la masparase arétrale avec le nilmie d'apgent, sufficent pour le faire dispursive. Elle sont en bonne santé, après na réport de 4 mois et 84 jours dans l'Hépital. Elle a éinq elimitées de 10 à 15 millim, our la partie aspérieure et laterale de l'abdances, buit bemosep mains écudaes que les précidentes, outre quelques untres tres-petites, et qui sen à prime laisse de traces de leur existence.

On l'examine de nouvern le 26 septembre, et un la trouve dans un suit excellent. Elle u'n aucen symptone d'infection constitutionnelle, et quoiqu'elle ait tanjours été dans un ranton publique, elle u'n jamuis contracti

de magnelle infection. Elle od somme a la visite belefamodaire,

Millenione.

4º L'éconforme arritral qui rabus lors de l'entrée de cette fille dans l'Hispital, était peu chondant, résons au traitement syphilisme, et ur cola qu'à la cantérisation du canel treitral.

N'en pourrait-ou par conclure qu'il ne s'agossait ini que d'une simple motrale men applifitique ; c'est-defire que cet condement se dépendat si d'un chinere sade-noissal, ai da asso-pas de talercules magness?

2º Ou obsert l'invanité avec un priit numbre de chinerel, quique, à l'exception des chiq premiers, ions nient été peu étendui.

OBSERVATION XLVII.

Chamers on cel de l'attens et Hennerchague verittale - Sigdélication.

MACDELFINE R., jouré life ligée de 21 aux, tempérament lymphatique, boune constitution, nepomantion auxe régulière, entrée à l'IN-

pital le 28 januar 1851.

Elle est affective d'un charcer large de 12 milion, situé ser la leur postérieure du col ateun qui est ha-maime importrophie et coureit de gamillations; elle a en autre un condement recitai et la gale. C'en la transame fon qu'elle contrare la sende. Elle a de acipace deux fon dan cet Boptal en 1829, la permare finic peur un charcer gueri par un trabament less, la seconde pour un autre changes à l'arans, avec interodes maqueux à la treux région, qua guerrent unoi de même par ces aimple cute lacale, paisqu'elle un prit que 22 pilales de Soliffat. Elle dit un'elle ignate la date de l'informen actuelle.

On entrepoint d'atoré la cure de la pric rice la panade alcilis-

sulfarence.

20 janeter. — On inscelle en deux entroite en la cuinc garde de pas de l'ulcère du cel stèrin : le 2 fierner on voil une pertale bien déreloggée ser un des points d'inscritation, et sur l'autre, en ne peut découveir que la cicatrice de la pigire, sons partule, ni esupoir à la poss-

5 février. — Deux piques sur la région aptentrepre, et une le 4, sec. le pus contenu dans la puntole artificielle, sont suicies de trois chances. 47.—La tralide se plaint de denleure utériore aignés, surtant besqu'elle est debout. On inscule de nouveau our deux points de l'abdessen du pas du chancre uterin, et ou le causieure rassaite gree le réturée acide de nouvere; on fait en outre trois autres inscullations sur la cuisse proche, avec du pas des chancres artificiels de la malade, et le 20 quatre peniules syphilitiques se développent sur les points d'inocelation.

20. Les deuleurs atériors ont beaucoup diminué; on cantérise de nouveur l'alcère du col de l'atérius; mais avant, on receiville du macopes qui pravient de la cavité de l'averus, et ou fait planieurs pégines

ser la cuior ganche | fontes sont infructuenes...

28. — On a contérne deux fois ces paus puoés le chancre du cel de l'attens ; il a pris depuis un bel sepret. Les deuleurs de l'utiens out cessé, l'état général de la malade cet singulièrement amélieré. La gale a dispara, pour ne lasser plus que des traces; l'écontement urémit est, presque goéri.

Le chancre du 50 janvier a maintenant 15 nuillim,, il est induré et doubureux; coux du 5 et du 1 de ce mois ont 14 million, et sont également très douloureux; tous sécrétent une grande quantité de pus

virolent.

On fait deux inocudations avec du pos du mete chancre de la cuigracche; le 5 mars on roit deux pustules; on fait nor l'abdonnen deux autres inocudations de pus d'ulcères rechanateux que porte Magdeleuse

M., más elles ne prodaisent agena résultat.

10 mars. — Le chancre utérin, que l'on continue de temps en temps à cautériser, est en partie cicatrisé. Ceus des premières insculations commencent à se courser de granulations et à être mains douleureux, mais les sécretent encore beaucoup de par. Ceux du 25 et du 28 febrier, au contraire, out un fond grisaire, et ne présentent encore annue régétation charque.

Deux inoculations avec du pus d'une femme soumise depuis peu à la sypholisation donneré deux pastules.

27. - Le chancre du col utérin est guéri.

Les chancres des quatre pressères insculutions sont guéris, ceux du 17 et du 28 février une en voie de cicarination; deux seulement (ceux du 10 de ce tano) comercent l'aspect sandont, et sunt larges de 6 à 8 militaritess.

Beur insculations avec du pas d'un ulcére artificiel abdominal d'une nafre fenance, ne danneux ancon resultat; on les repite le 34 en quatre

points differents, et ou obliest treis postules.

40 greif. — Il ne coste plus que trois characters milificiels d'ouverts; on observe encore quelques granchitims au cod de l'utérns; on les enstéries une fais par semaine avec le némute acide de mercare. L'état général de la santé du sujet est beuncomp plus sanséaismi qu'à l'époque de son entrès à l'Hèpéal.

On fait trois neurelles phyères, et on les répéte en deux points les 14, 21 et 28 du mois, les deux premières fais avec du pas d'une autre lemme, et les deux dernières, avec celui des ulciers de la malade elle-même; ils documt fore à autient de petits chancres qui ne dépassent pas 4 mélian, et qui guérissent dans l'espace de 15 à 20 jeurs.

Depris leastemps il ne trote plus de traces de l'éccedement primal.

In mai, — Ou porte du pas saratent à l'orifice suginti, et le 8 dans le cuail de l'intère; au a soin de prendre les précuntions advenuéres sin que le sujet ne paises en neutraliser l'effet en le lavant su en l'empust; maiger cela on n'obtient ancon resultat.

La carlado a em quelques aceira de ficuro guério par les préparations de

 Preis insculations repeties le 4 juin, font maire ning petins particles.

17 juin. — the trais character products par les dernières piques, deut scolementscet execce currents; its cet 5 million, et sont dans la pénale de transformation.

On répete les inneulations avec du pas de chancres artificiels d'une suire fonnse : on fait deux pigares le 17, et autant le 21 juin, deux autres le 21 du méme moie, et on les répete cucore le 2+ juillet, avec du pus de se chancres ; on obtient tout ordant de petits chancres.

Equility, — Il no reste d'ouverts et de vindents que deux petits chascus products par la dernière innentation.

On fait insulament deux popules avec do pue de chancre d'une fempour-lieuest enere à l'Bépaul. Man en obtient neue petites pustules de des péques faites le 10, et de sept foiles le 14. Toutes rependant gorressi aux s'ouvrie, dans l'espace de 8 à 10 jours, exceptés deux qui s'ulcercent et se circulriscent au bout de 18 à 20 jours.

Ourire insculations infractiveness.

70. — On applique sur les doux chancres presque meagnets, du par per ser des alcieres d'une femme sur laquelle on n'avant fant que qualques meculations. Le 2 anot ils étaient parsadement guerrs, et n'avaient par ressert le mandre effet de cette application. A dater de ce jour, jusqu'es limin, ou 5t en mot fois vingt-neul piques : elles donnérent lieu à 25 per tales qui pour la piapart se measurement mus s'auvrig, et dont la dans surte de 5 2 8 pour

31 amit, — Quince piques uter du pas de chancres en voie de progrète font name que deux ou trois petites pustales abortives qui étaient dels desciches le 4 aeptembre. On en fait cinq nonvelles le 21 septembre, languers avec du pas d'une virulence certaine ou n'obtent aucun résalui.

1852. In firette. — Maghaleise R. fat admise comme informitre dess l'Hapital le 1º explemates. Elle y est restire jusqu'a present : elle sort esjournétain pour recommences la prostàution. Sa sante s'est maintense excellente, et jumis s'est manifeste chez elle la moindre trace d'anfection generale. L'experience a duré 7 mois. Les cicatraces de ses sicises artificiels admis surfaut sur les régions hypogastrique, ombilicale et un les cuisses, privent une confeur blanchatre, et ben que gralques mes soient larges et un peu profomles, elles ne sont pas a visibles qu'en les ensecut d'abord.

Reflections.

P Les preniers chatters prirent une grande extensión, soit à cause de la lesteur arec lisquelle on procédait dans la syphification, soit à cause du tempérament l'amphatique, et de la molleuse de la tôtes de cette femans.

2. On enuterism à plusieurs reprises le characte du col utérin pour dirai-

ment les donieurs aigent dont cet organe était le siere.

3º L'econferment arêtral cessa pendant le unitement, sum médication ni marches aptilées combagiques.

& L'application de pes virulent a l'enfice raginal et dans l'aritre fat

infractuouse, quoique la carre se fut pas escore terminée.

b) Les charces en voie de cicatrisation ne format pas arricés dans leur narelse par l'inscellation cipités du pas viralent, que l'on fit sor leur steface.

DESERVATION XLVIII.

Chances and embraies that dean imbarie, combined united, — Syphilitation, — Guirrion, — Nouvelle infertion points per d'autres and culations.

DISCIPLINE IL, agés de 47 aux traspérament sanguin-lymphotique, louve constitution, réglée depuis l'age de 25 aux et auxes régulièrement, entrée au Syphiliciane le 17 février (851.

Elle est afforties d'un reconferment urritral, et de plusientre petits chancons récents à l'auss et à la volve, deut deux indurés situés à l'arifice

sacinal.

Elle a eu deux infections predant l'année \$550 ; la première fete elle contracta des chancres, que gairirent par un simple tradement local ; la reconde, des chancres et des tubesculus maqueux substitus pour lesquela elle pris 95 pillules de 2 centig. 50 de prototoditre de mercure.

18 Nerser. — On lai fait la ponsière pique sur l'abdamen avec du per de son charcre volvaire : le 21, on roit une postale bien développée.

5 man, -Le chancre artificiel est en voie de progoje ; seux de l'aren.

Deux nouvelles piques répétées le 6 en trois points, toujours sum nimitat.

20. — La plapart des chaures de la valve et de l'assa sont cientriale. Crux que l'un a insculé sont assez strudus et desfesseur. Ou leit sur l'abdomen une pourreile papire que est misur d'une postule coractéristères.

27. - Deux norreilles inventations demant le mime réstifiat.

14 covil. — Bane l'interculte du 27 unes au 16 aveil, on les inocala le pen de ses charges proficiels; mais comme ils étaient déjà en sais de ciratrianties, il n'en résults aurain effet. Les charges de l'anon et de la vulra sont puirle. On fait une nomelle popiere sur l'abdomen avec du pus d'une satre les-

me ; il en résulte une petite pustule,

28. — Les chancres artificiels des six premierre inoculations sent quinc, ils out brinsé une récutrice un peu déprisale, d'une contene currois tolo-prenencée. On fait deux péquies our l'abdomen avec du pus tirulent à en néulte deux poittes pastules.

for mai. — On porte sur l'oritées tagistif et dans le comf de l'arcine du pas de chances en vois de progrés, el l'on répite la misse expérience les

3, 42, 45, 19, 22, 26 et 29, toquars sons obtenir uscan resultat.

20. - Deux inoculations sur l'abdensen, seivies de deux puntules titu-

peules.

5 juin. — Line piquer sur la face interne de classure des remplets on la répète le 9 et le 15, surs jussis obtenir de rémitat positif. Le 4 et le 11 on en pratique aussi sur l'abdonnes, surs plus de succès.

 du dépose du pus dans le vagiu, mais incrilement. Deux non-des piques sur l'abdamen, répétées le 21 m le 24, et l'on obtient de petits

pastales qui gornisent en peu de jones,

26. Treis ineculations our l'abdeueu, application de pes virulent dans

le conal unitral : assessa résultat.

30.—Bepaia ce jour, pusqu'au 50 juillet, en fait en ouze fois trento-quite pigarre, et l'on obtient vingt-cinq petites pastales, qui étaient desection et guéries dans l'esquee de 5 à 16 jours au ples.

S smit, — Sur la fin de jurilet et un commencement du mais d'aout, la mulade lat attricte d'une pacamonardagie compliquée de fairre, pour la quelle un lui fit deux suignées, et un present it l'infusion de seigle espat pendant quetques jours. Depuis ce jour, jusqu'un £1 de ce mois, on fites lanit fois quantate-acud inscialations, mais elles ne donnéent leu qu'à na

theo-petit nearline de partiales afontires :

T d'ocultre, — Il se manifesta ces jours passès quelques accès de folm périodique, dont le specifique triumplus. Elle cost aujourd'hui de l'Etablissement dans un état de sunie excellent, elle y sui metie di mais et 17 jours. Il y a longtemps que l'imbaration des clancres vulcuires a dispara. Elle poète sur l'abbance cinq electrices de la large-un d'environ deux centies, quelques autres de 12 à 15 million, plusieurs autres moins étendues, de la large-un de 2 à 6 million. Toutes commencent à se dévelorer.

Elle rentre un Syphilicème le 23 octobre 1953; on suit dans la partir supérireure de l'ardice vaginal, près de l'arêtre, une caste déchirafte, dont les

bords goultres hismat compensarer un état s'irdent.

A fin d'échiter le disposité, un fait, le Zi, avec le pas de cette alterntion quatre piquires sur une femuse ches laquelle un u commence deputpeu de tempo les inoculations, et on répote la messe expérience le 27, les drax tentatives resteré, surs roudist, poduldement parreque le pas étal mélé à une grande quantité de song menutonel, qui commença à couler le 23.

26 octobre. — Il se manifeste sans came escenas un manarement fibrile, qui continue escent le 25; vers le milleu de ces derniers jours, la menstrate tion s'arrete, et la malaire accase un peu de donieur pay giundra inquinales droites. On feit le seir une suignire au bras, et un la répète deux fais par jour le 28 et le 21, parcopar le monsement lebrile allait en augmentant, et

ou il s'y était joint une ccphulalzie intene.

30. — La fièvre a beaucoup diminué, la céphalalgie sel moins intense, mais le douleur des glandes lymphatiques qui senit augmenté le 28 et le 29, persiste técjours. Potion purgairre et cataphame émofficat sur le balon.

I meembre. — ther l'amélioration de l'état général continuait, et la éculeur du lufson avait diminué, lorsque dans la mait passee, il se déclara une bémophtisée un peu abondante. Ce matin il y a fièrre, et les glandes inguinales sont de nouveau plus doubureuses. Le chancre valvaire parait avoir perdu un peu de son étendue. Infosion de seigle expeté.

4. — Quoique le crachement de une ait déjà cessé depuis hier, un continue l'usage du seigle ergoté. Jusqu'à présent la fièvre n'a pas encore dis-

puro. Petite soignée du paed, de 70 grammes.

8. — Depais la dernière saignee la fièvre a dispura, et ministenant il semble que l'anchoration son plus franche. Les glandes inguinales dentes sont le sièce d'une turnéfaction consulemble, et d'une vive douleur, mais rependant ou n'y recomant pas de fluctuation. Le fond de l'ulcère vulvaire est grissire, et ressemble benucoup à un chancre; on ne peut rependant pas y recomantee la mondre trace d'information. Dans l'intention d'éclareir le plus possible ce diagnostic, on fait rocc le pus que sécrète ce chancre cinq piques sur une fenner sue laquelle ou n'avant encure pratique qu'une soule macalities. Le 11 un voit une petite postute : elle présente tans les caractères suphilitiques, et la suite de son développement nous fit recontaitre qu'elle était reellement spécifique.

12. — Après avoir reconou la nature virulente du chancre vulvaire, il restait à constater quelle serait l'action de l'inocolation du pus virulent sur l'organisme de cette feanne, qui paraissait y être complétement inscusible lors de sa sertie de l'Hèquial, dans le mois de septembre. Comme elle ne se trêue pas à se sonnettre à cette expérience, on lui fait entre aujourd'hui et les jours suivants t3 et 14, cinquante-deux piques avec du pru de chancres indurés vulve-féanorsus, d'une femme récemment entre : ou

obtient trente-quatre petites postoles.

Je does dice encore que le 12, le buton présentait des symptômes évidents de Barmanion.

18. — On l'a covert il y a trois jours, et il en est sorti une grande quantité de pas sécors et jarmètre. Maintenant, lorsqu'on le comprane, il s'en échappe tenjours du serum mélé à un jou de pas et quebques gouttre de sang. La doubleur s'est culmée. Le chancre subsaire duninne tous les jours. Les pastales de l'énoculation ne se sont pas encore ouvertes.

Donte neuvelles piques, tonjours avec du pari d'un chimen induré

d'une autre ferance; sept pustales.

24.—Le hubon est toujours pen donicereux, et ne sécréte que du sérem sarguinoleut. Pour en réveiller l'activité, on y injecte le 20, un peu de nitrate acide de mercare étendu dans benneces p d'eau. Le liquide qui sert de ce bubon n'a pas encore changé de mature, et les hords de l'outenture ne présentent pas le moindre aspect viruleut. Quelques unes de

partales insculées les 12, 15 et 81, s'ouvreur et hissent toir ée puiss uleires curactérisiques; celles de la déroière moculation sont déjà su que de circlimation.

Bix pigians fapes asjound has restout some effet. So le 25, et dig le 3 décembre, toujours avec le mointe pas qui servit à faire les quatre premières insculations, decemb firm à dix posites pustules.

En outre, pour nous mourer encore plus de la non virulence de l'uteign magnissement, ou fait le 29, cisq péques sur une femous non syphilose,

avec le pas qu'il sécréte ; mais sata abteur de rientint,

40 decembrs. — Le baban est presque dans le même cha : potrrelle injection de nigrate acide de mercure alloque dans une petite quantité d'essa. Elle danse lieu à une inflamention nigra qui détermine une supparation de bonne minure: le 18 si était compétensent goire, en un lansant qu'une petite cicarrice. Le chancre referère n'est pus encore bon a fait cicatrus, et se reserve même de quelques fongonités. Les résineres artificiels d'atrustem de 2 à 5 million, et teur danée surie de 12 à 16 jours. Ce n'es qu'anjumit hai que se sont correttes deux des pustoire inoculies le 20 m mois passé.

then piquers, die is 15, et sept le 16; discorpt petites puntales, dont la

mothly environ as descelent onto s'outrir;

22. — Le chamme substite est escutrise. Les deux chancres qui ressent exerce de l'incentiation du 10 est environ le million. Il présentent un aspect phogédérique, fin dont peut-être l'attribuer à co que la membrandon n'a pris en liere. Ceux des autres inoculations cert a princ 2 million, et auss peu denfouveux. Porquitif salin, répeté quelquefois les jours missants.

On fait quatares paperes avec le pas des chancres phagedéniques à en résulte naue petits circiere spécifiques, mais ils ne sont suffenses péagedéniques; buit péques le 20, viagt le 27, avec du pus d'antre fermes : on obtient dix-resil pustales.

29. — La plupart des chances qui étaient devenus plugédéniques sont ricatrisés. Gens de l'incentities du 15 not goéris , et les annes sont

tora pen écualos.

Vioga inoculatione acre le pas d'une autre feaune, et aix avec le pas élephino et prospie courret que contiennent les pustules qui et sent développes il y a deux jours, c'est-a-dire le 27. Toutre les pâques sont suvies de senviut positifs, et les chancres qui en sont la suite ut dé forest en rien pour le développement. l'agrandissement et la durée-

21. — Depain er jour, jumplus 9 jussier 1832, on fait en sing fait solume-dis-huit physics on a obtainit que singu-quatre politra poetable, foot quelques-sines se decorrhent dans l'espare de quatre a cirq aux.

el les antres s'alcèrent macore,

It juverier. — Ces juves pumes a est lieu la menstruntien qui à été abordante. En grand mondre des chaseres multiciels, qui étaient encer noverte et s'indente il y a deux ou trois jours, nurchérent impidement tire la cicatrisation, et mainforment tous sont cicatrises, à l'exception de quéques-une qui sont possepre dossochées. Jequie ou mois la durre, des chaseres amiliantes surie de 3 à 14 jours.

- Huit papites, et sept le 17 : quaterre prateies qui étaleur presque cutièrement cicatrisées le 24. Vingt papiers le 18 : aucun rémulat.
- 19. Sia travellations suivies de trois guardies; quarante le 24 denment lieu à treste-cinq pastules presque toutes abertiess et qui étaient guiries le 30. Trois d'entr'elles rependant s'ukérérent encure , acquipent 4 à 2 millimètres , et ne furent complétement ciculmièrs que le 6 férrier.

8 féreire. — La fille M. sont du Syphilicalene : sa samée est excellente , et la parastruation » été abondante ce dernier mais. Tentes les cicatrices des numberes chances obtenus pendant ces deux mais et demi, sont très-pentes et superficielles, à l'exception de deux qui sont un pen plus profandes et plus visibles. On n'a observé chez elle ancun symptème d'infection générale.

Elle rentre de norman le 9 mars 5852.

Ou roll sur la face interne de chacute des nymples une petite exos-

riation, qui ne présente aucun des caractères du chances.

10. — On inscule en quatre points sur aux autre femms qui n'est pus somnise à la apphilication le peu de pus que l'on pout recueillir sur la surface afcérée, mais surs obtenir de résultat positif.

\$2. - L'executation de la nymphe droite était guérie, et celle de la

garche l'étai. le 15; on n'y fit accun pamement.

15. - Elle sort de l'Bépital fants un étal de sorté excellent.

Le 7 juin elle s'y présente de nouveau pour une petite déchirure de forme irrégulière et oblongue, qui ne présente aucun aspect syphilitique, strée à la base navioulaire. On prend, le 20, le peu de pas que l'on peut y recueiller, et pour en commune tien la mature, on l'inocule en trois points sur une femme non syphilisée: — aucun résultat.

Le 15 cette déchirure, pour laquelle on se fit pas le mainfire traitement, était déjà guérie, et le lendemain ou trisse sortir cette fille. Sa

santé est toujours excellente.

Fai su buit récemment encore (17 act.) par M. le deci. Pagno de Caul qu'elle jouit d'une tres-bonne santé.

Reflexions.

If La pressière fois que cette feranse fut sommise aux insculations, la murche de l'expérience dat régulière. On obtint un grand nombre de chancres artificiels, et de allicent peu à peu en dimmenait d'extension, poqu'à n'être plus que des postaire abortions, et enfin de n'obtint plus de résultats positifs. Gependant, un mois et demi aquis su estric de l'alignial, elle contracte un nouveau chancre. On recommence les insocitations, et l'on ulationt d'autres alcères syphilitiques, qui à la sériée ne prirent pas une boen grande extension, et la continuation des insocitations mus condustit de nouveau à n'avoir plus que de petités pastates allertises. Il finst donc en consturé; su que cette femme n'était pas co-rore sufficientment syphifisée par les premières inoculations, ou qu'elle artist déjà perdu la faculté de ne plus resentes l'action du virus.

2º L'organier carculaire qui se minelleux dans le mois de décendre DCZ, à l'époque de la menstruation, par suitode l'alternire du fins critique, determina le plugédénieme dans deux chancres , et fut cause de laur longue durée; car sous les autres que l'en avait inocules atant et après, avec le même pas, écotirent petits, et se durerent pus longtemps.

3" Malgre le grand nombre de cluseres artificiels que l'un elétat pesdant les deux traitements syphilisants, on ne pat armer juage'à le non

réreptivité.

OUSERVATION XLIX.

Chance et Gammehajo neceste, - Syphilization et contentacion da const neceste - Guerrica.

AGATHE To. agic do 20 ans, tempérament surgris-lymphatique, himse constitution, bien réalie, entrie au Syphiliciane le 2 février 1851.

Elle est affectie d'un chances recent à la fosce suviendaire, de la forpour d'envison (2 millant, et d'une blessourhogie prétrale ; un ante plus petit s'est monifecté sur la symple ganche, avant que l'on commengé l'expérience. Cest la première fais qu'elle est infortée.

42 ferrier. - On his feit la premiere papire sur l'abdausen avec du per

pris sur le petit chances de la avraphe ganche,

26. — Il y a un chautre bien developpe our le point on l'un a tut le piqure, en en luit conquantres our l'abdonnen avec le pus qu'il simile. Il en résulte conq petites pastales.

5 boots. - Il y a ire cloneres sur l'oldonen, bon seul en voie de pro-

grés. Les chances vulcaires sent comons de granulations,

La milide accuse des douleurs intentimiles accusquignées de firm : -32 gr. d'buile de ricia, et auton d'Isale d'étire, chysières émolières éc.

4. - La fièrre a augustaté, les charters artificiele sont très-drekumus;

- title stegnée répétre le soir.

- 6.—Nouvelle suignor, larr. Les chancres abdonniques sont tra-étantin, et out un aspect gangément : passensent avec de l'organal réfrairent et des cataphonnes étantions. La fêtre continue : nouvelle origaie su-jourd hai.
- 8. Pouls dilaté, cutané, peus moits ; la gaugrèse est bornée, el les chaucres artificiale sont moins doubsereux ; ils ont environ deux crutin, et demi de largeur et 4 millim, de profondeur.
- 12. Les chammes qui étaient pargréneux out pris un led aspect; l'entierte à disport. Le chancre de la symphe gauche est ciculrisé, et celui ét la losse maviculaire commerce à se rétrécie.
- 20. Le chancre vaivaire est presque ciratrisé. Les chancres attilicés étaniment de surface, et leur fauit consenue à s'elever.

On fait use nonrelle pique avec du pas d'une autre feman, et l'on obtient la pustule.

5 areal. - Le chancre valuaire est parfaitement cicatrisé. Les chancres

artificiels qui étaient decense gangréneux, dintiment de jour en jour, celui de la deraient mogulation a environ & millimétres,

Cam piquires, trois le 7; il en résulte tix postules,

15 arral. — Le chancre inscule le 29 mars a 12 millire., mais si est déjà pa con de ciratrisation. Cena qui se sont développée à la suite des pôpires du 3 et du 7 avrel sont beaucomp plus petrs.

Desc noutelles inorniations, mui le 21 tontes aurries de rémitats

postlife.

28. — Les chancres des quatre premières inoculations sont parlaitement, cicatrisis: les trois chancres de celle du 7 avril moit assez étendon : ils out-environ un cention., sont profonds et douloureux.: les autres le sont peu, et sont moins étendus.

Bears, piques sur l'abdomen, mixies de deux petites postules

10 mm. — On applique do pos corolent à l'orifice veginal, et on répète cette expérieure le 12 et le 45, et jamais il ne s'en soivit aucun symptôme syphilitique.

22 — Deux nouvelles inoculations donnent lieu à deux petites pustules. Tous les chancres qui restent encure out perdu l'aspect virulent. Ceux de l'inoculation du 28 avril sont rocris depuis quelques jours.

29. — Depuis ce juar, jusqu'au 50 juin, ou fit en sept fois dischuit piques, dont quatre à la face interne des petites levres. Quoign'on ait toujours couployé le même pou dont on se servit pour faire des inscrubations sur d'autres femmes, ches lesquelles il produissit la pustole suphititique, il ne donne jumis un résultat posité sur celle qui fait le mjet de cette alservation.

Le 19 juin elle avait encore trois chances sur l'abdonem, ils étaient fongueux, et le pas qu'ils secretaient, inocule sur d'autres femuses, se donna aucon résultat.

4 juillet. - Quatre piques faites augourd'hui sont suivies de quatre

petites pustules, qui guicissent dans l'espare de 6 jours.

6. — Depois agjoord'hui, prequ'an 25 de ce meis, on fuit en six fais dix-sept inoculatione, enivies d'autant de petits ulcéres, dont la largeur se dépassa pas 2 on 5 millimetres, mais qui argient tous les caractères des charactes.

27. — Quatro piquires que l'on répéte le 28 ; — huit petites pustules abertives, qui guérirent en cinq en six jours.

Le même jour, 28, un inscule auric encrée our la fille Leone B. (Cherry, m) le pas des chancres qui se sont développés sur notre mainée à la suite des physics du 15 et du 25 de ce mois.

20 juillét ... On applique du pus virulent sur un chancre en voie de cicatrisation ; le 2 août il était potri.

Quatre incentations suivies d'autient de pastules très petites.

2 quit. — Depuis ce jour, pusqu'an 45, on fuit à six reprises différentes, truste-cinq pispines avec du pus virulent, suns obtenir le maindre résultat.

Tem les changres artificiels étalent cicalrisés le 4 sout.

Il y a excore un peu d'éconfessont somes de l'arêtre. Quelques contéti-

sations de ce casul avec le nitrate d'arpent en déterminent la garrison.

El systembre - La melade fat obligee de depender encure qualque irars dans le Stabilitoline à cause de l'apparities de quelques seels de flivre piriodique. Mristeniet qu'ils unt coust , elle sort dres un êtet de santé purfaite. Il y a sept mois et dec jours qu'elle set dans l'Hispital : le traitement Jum sept mots , et on fut chilgé de le seu pendre des le commencement par entir d'une entérile nigne. La come, comme c'était une des premieros femura que je anazardato ann impuilittions , je poucédais , pendint les premiers mais , avec lenteur , et su prenant teutes les précuptions possibles. Elle prit troies bans sullange done le mois d'audi.

C'est ilu des cas où les chances artificiels ont labait sur l'altémes les cicalmers les plus emfestes. En effet, au ouit sur la région embilicale et sur l'hypogastrique six cientrices diprimies de la largeur de drus centimitres. Quatre across situées sur l'abdances, out de 10 a 15 million; on ou voit on outre on grand nombre d'anters plus petta. Les plus auciennes cet une confear rose, et toutes perfeut peu à peu ortie bifale cuivose qui est le propoi des ricultures récettes des claseres artificiels, il no se minifesta sucus scorpoline d'infection constitutionnelle, makere la grande quantité des chaucres aptificiels que l'on abtiet. et la largeur que qui lques-uns d'entre cux acquirent.

Cette femme rentra ving fois an Syphilichme depuis le 14 septembre. Ce fur le 14 novembre, deux mois après su sortis , qu'elle y retiat pour la première fais : - on vult à l'orifice vazioni einq pette alcine, doet un à la fasse navienhaire, un unire près de l'unitre, et buis sar les cités de l'orifles raginal: ils out i su 2 million, de large, son megaliera et superficiels; aucun pe présente les caractères spécifiques du chancres.

Il faut dire que ceme femme pe se prontituait que depuis peu de junt. langu'elle contracta la première infection , en janeier 1858 ; spris u sortic de l'Bèpital , le mois de repressire passé , elle babita quelque jours us bepenter, mais elle fist bientist obliges d'affer dans un bipital eiell pour des acces de fière intermittente saien d'une legère minin, EDe su sortit le 2 de ce mais , pour entrer dess une maison de talerance, et le 15 M. le Br Catella qui la visita, recunsut l'existence de un allorations qu'il qualità de déchiranse.

Quesque leur aspect , et l'étroiteur de l'arifice engient confirment le diagnostic - dichicaco raibates, - reprodust, afin de se taiser ascisdonte à ce sujet , je recueille avec soin le peu de maras qui se trouve à lour surface qui a'est deil un you semicie , et en présent des tous ters de la Camertonico Accelentque, je l'inscale en qualtre perète sur l'abdonnen d'une fenne à liquelle au n'ayait encore fait que dont laculations. Il n'un résults assess symptoms syphilitype.

21 amountes - Tentes des déchinnes étrient surfaitement cicultimes. On contente deux fais quitques guarghitiens du voi stéria ; et le 26

elle surt de l'illépétal.

Elle rentre pour la seconde fois le 20 décembre (1651 , avec trois terarra longitudinales à l'anus et des teures écentes de pédérante.

Confinence ment superficielles , et ue présentent aucus semptione de

chinerys.

 On fait sur une nate france deux piquem avec le peu de pas que l'en peut recrieille sur ces d'échimes; sans abteuir avecu résolut,

20, —On ripite la mense expérience en deux points sur la noime feurme, lonjours infractormement. Le même jour on contêrne avec le nitrale d'argent ces fassires qui sont dejà en partie matrioles ; le 20 la gairmen était complète.

31. - Elle sort de l'illipital.

da jamier 1992. — On la reassie à l'Hipital pour une légère déclarure au côté gasche de l'orifice vaginal.

Le peu de surface qu'eile présente, ne permet pas d'y pressire du pas pour en tenter l'inoculation. Le bilet le 17, en la touche avec la temmer alexelique d'oule, et le 58 la garrière était parlaite.

13. - Elie sort de l'Hipital:

Elle rentre la quatricine fois le 10 mars, pour une nonvelle excotintiun trés-orquéficielle, de la largeur de dons million, à peine, située à la fonce maiendaire, timis que dans le mois de janaier, il me fot improcuble d'inocuter la matière qu'elle sécrétait, car il 7 en avait une trop petite quantité. La déchiraré était parlaitement guérie le 18, sons social passennent, et le 20 mars le fille T, sort du Syphilicéme.

Enfin elle y restre de nomero le li noût : la membrane maqueuse de la faste mariculaire et de la face interne de la nymphe ganche présente une canteur blanchime sur une étendes de quelques milliméters,

course a'di alluit a'y détadopper quelques excroissances.

On cantreire deux fois ces partinus de la magarine qui présentent em peu de chargement de content, et l'en examine emuite chaque jour cette femme junqu'en 25 août. Comme il ne s'est développe moeure espèce de régétations, on lui permet de sortir de l'Enddiscement.

Toutes les fois que j'ens secasion de voir cette fille, elle junisait d'une sone escellente. On n'oloceva junnis le maiadre symptème d'in-

fortiss générale.

Heffendons.

I' Les premiers chances artificiels deriarent gasgréaux, som l'influence d'une affection féleuir. On se pourre pas attributer cet accident à la qualité du virus dont on se sevrit, sor si était sécrité par un petit chance valuaire simple que pomait la multide elle-parine, se qui se ricultion en peu de jours.

If her classers inocules dans les mon de nurs et d'arril prirere une grande extension , et duplevet longtesspe. Je crois que la cause principale de cette particularité, but la lontur avec inquelle ou procéla dans cette expérience parabast les premiers temps , et aussi

un peu la constitution lenghatique de cette feature.

5 L'application du pus virulent sur l'emites de vegin ne fut seivie d'escon ciudat, que que la syphilisation ne fit pus pacces tiem evancée.

. L' Quel est le matif pour lequel dis huit piquere hites en sept fan dans le mois de pair, avec du pas cirulent, ne produisirent enten réseiltat ? La syphilisation cust lois d'être complete, ainsi que le prosvent la langue d'enre et l'étendre des chareres que l'en inocula ser la fin d'arril et dans le nois de ruit, et les autres qui se direitquéerent enseile dans le nois de juillet. Je erain que l'en deut en atribuer la cause ou métage du pas avec l'enquest réligieunt que l'on employait pour le passement des chancres sur lesquels on prit alors le pas dont ou se servit pour hire les insculations.

5" L'application du pos vindent sur des chautres en voie de rica-

trioties , n'en cetarin rollement la guérises.

6" La applialisation modifia proqu'à un certain point la Mentorriogie unitrale. Mais il faffet recourir à la conferintion du casal seitral pour tricospher de l'affection de la sonqueuse qui un bout de six unus acertait encore du mucus sérvice.

OBSERVATION L.

Chance valvo region. — Kramershape aritrale. — Extratamers. —
Syphitection. — Review do excrutoseres — Continuation do confl
de l'aritre. — Goirage.

RARDE A., jeune alle de 17 mm, lempérament bilisse canquin, sonileure constitution, bien réglée depuis deux aux, entrée à l'Héphal le

S inin 1851.

Elle est affective d'un elamere à l'unifice raginal et qui s'avance d'un continuere dans le vigin , sur une largeur de deux continu cutions; de plus elle sa des régétations sur la vulve, et un écontenuent unital.

C'est sa première soccie, et elle date, selon elle, de 20 juans.

4 jain. — On commune l'expérience en faisant trais pagires sur la région lopochondrinque droite, avec du pus pris sur son chances valvavariant, il en résulte trois pastules.

16. — Le chinere vulvière ne présente meune unélioration, rependant il n'a pas fait de progrés. Les chancres artificiels san 6 millimitres de

largeur, et sont més-doulouseux.

Trais noutelles pigines eur la région encommunité ganche, ripélies.

le 19 sur la miene nigion du côté apposé : cinq pustales.

9 parlie, — Le chancer vulvo-vaginal se couvre de bourgemes channes, et il est en suie de réparation. Les trois permiezs chancrés attâcciels out un continêtre; les autres qui sout nituis sur l'alabaseu, 6 à 8 millim., et sout encore virulents.

Deux pispires sur la rigina spignatriques a deux pusqu'es. — Quatra

pupires le 10 : le 17 trais produice nouvelles bien développées.

47. — Le charere de la valve a bien dinamé; l'éconlement arient se maintient, mus il est sereux, limpide, peu abondant, in n'accesseme aucuse doulour pendant l'émission des ariers, On quartirise le cauditées.

un crayen de nitrate d'arpent, et un coupe quelques régétations valuaires. Quatre insculations sur la région hyporheudrinque grandes, répéties de 13 sur la même région, et cinq le 21 sur la région infin managaire dyoite :

dome yestules.

23. — Le chancre valvaire est civalrisé en grande partie; des trais de la première insoculation , un est civalrisé, et deux met prés de l'être; ses cinq de l'insoculation du 10 et du 19 juin sont en voie de répuration.

Quiner characters out encore l'aspect virulent; tous sont petits (2 4 5 millim). On fait trois nouvelles piques, que l'on repete le 24 et le 27;

elles doment lieu à 8 pustales,

28. — Le clamere sulva-vaginal est parlaitement cicatriné; on rectae quelques excreinances de la orêtoe région. Si on compronse le canal unital, on en fait encore sorter no peu de liquide séro-unoquena. Un le canticise de temps en temps avec le mitrate d'argent; vers la moitie du recis d'aout l'éconlement avait complétement disparo.

Depuis ce jour jusqu'un ét noit, on fait en sept fois trente inoculations, torjours ann résellats, quoique l'on se servit toutes les das de pas

virulent.

45 metr. — Quatre insculutions ser la région épégastrique donneut quatre petites pustules, qui un s'alorirérent pas et étaient desserbées le 20 du même mais.

Tors les citaneres artificiels sont cicatrisés. Cependant on fut encore obligé de réciser quelques ségétations qui se manifestérent de nouveau sur les caroncales mytúfurases.

 On continue les inoculations jusqu'au 21 septembre, et su fit en prof fois 63 pégiers, sans obtenir d'autre resultat que doute pustules

Inla-petites et abortives, qui ue danirent que 4 à 6 jours,

25 aptentes. — La mainde sort de l'Hopaul, où elle est restie trois nois et vingt jours; l'état de sa santé est excellent, et n'e jameis soufiert le moindre dérangement pendant le traitement. Toutes les circultrices des chancres artificiels sent situées dans des endreits peu apparents, comme sur les régions latérales inférieures du thorax, épigestrique etc. — En restr, excepté leut en dix circultries, qui out de 6 a 40 million, de large, toutes les autres sont tros-peties. Elle a pris 10 fains suffa-

trun pendant les mois de juillet, neut et septembre.

à januter 1952, — Elle rentre à l'Hôpstal; elle n'a sorifert marme incommodité depuis su sorte de l'Hôpstal, il qua trois mois et demi. L'étatde sa santé est excellent. Un voit à la face interne des nymples une petite excertation irrégulière et superficielle, de la largeur de 2 million, à pauche, et de 1 à peine du rôté drait; toutes les deux sont indélentes. Elle la creit produite pur l'abre du cost. Elles est l'aspect d'une slération simple. Pour rendre le duzzonte plus certain, on inseule en deux points sur une femme non applicheer, et récenareut eutrée, le maco-pris qu'il fut possible de reconiller sur ons deux alevrations. Un n'oblicet aucun résultat.

Le 16, l'alcération du côté gauche était déjà gaérie, et depuis deux jours celle de la éguphe droite l'est musé. On voit sur la cusoe marche, à la région infériture, une plaque de la largeur de deux centimires, formée de petices nésiguées dispunier en carcle, et comprenent un esque dans loquel sont renfermées d'autres pentre visionles. Charane d'elles cu environnée d'une aumiole muye, et occasionné de la déventagaisen. Qu ne unit mulle port ailleure une éraption semblable, sei d'autre nature. Elle dit expendant qu'elle a déjà en, il y a quelques attides, une éray tion identique, que a dispura spentanées et.

Le 2d toutes era renerales sont desséchées. La rougeur et le prusi

unt diminue, il s'en déteche quelques petites égailles.

Elle sort du Syphilicone. Un l'examina sur la fin de Seriet, et un us lui trouva plus de traves de la plaque qu'elle avuit sur la cuisse guade; elle a continui à jouir d'une sonté excellente.

Elle bentre à l'Hispital le 17 septembre: on voit sur la dice interne de la grande trere devite un largacle qui est dejà en rote de grandes. Le 25, il moit dispara suns apeane médication, et certe folle despirantie de l'Hispital, lorsqu'en s'aperçat d'une legère déclarare à la lous mariculaire, qu'elle fiit s'être faite ou se lavant. Cu ne peut reconnaise dans cette déclarare auran caractère spécifique, copendant, paut plus de séreit, on inscrib le 28, sur une autre femme, le pus qu'elle lipsimissait; mois en n'oblint aucus résultat.

Le il octabre, cette dictirure est ricutrisie, et la fille A, son de l'Bipitale sa santé est excellence.

Elle monte le 27 cendres 1852, du veit à la fesse saniculair pris d'une caronarde myraforme, un aleire du la largeur de 4 à 5 millio, affant un aspect domiens. En outre, elle mons dit que depuis quelque jours ses chereux tembent plus qu'à l'erfamire. L'examen attantif de cair clevels et de toutes les régions du curpo ne fait décourrir sous indice d'infection générale, ce qui nous laine un doute sur la rééla-lés causs de cette alopénie.

Un fait le 28 et le 29 tous inoculations sur une autre femme, ser du pas de cote alcération valvaire, il en résulte six postales sutate-

ristiques.

42 serendre, — On récise deux grosses euronecles situires à l'ordine vaginal. Le chancre registed a encure l'aspect similent, on l'a emitrée une fois avec le situate d'argent, tits lui a preserit, il y a truis puit, une persode compusée de ciral et d'un peux d'arcitate de plumb, pour

qu'elle s'en oignit les chieuere.

20. — Les plains que l'on a faites dans le vaininage de l'alcere vulvave, ne sont pus dévenurs caralences; elles marchest vers la cientisation. De peut su conclure qu'il a 'étant plus sombgient besqu'en récisa les gammodes, parceque le contiet du pas combgient leur assuit assuité communique sa viruleure. La chôte des chestras s'arrette, et ils communeurest à represent dans les endraits coi ils mitient tourbes en plus grande quantité. Il se se manifeste gamma symptéme d'unicence générale; la santé de cette fillé et excellente; il parait donc que l'abspécie n'était pas due à une esse syphillisque.

30. - L'alore et les plaies, qu'avait constonnées la nichion des se-

reacules, marchest ren la cicato mos.

9 december, - Il ne reste plus un seul point aloiré à la vulre.

 Elle sort du Syphilicéeux; su muré est excultente; les chereux arporasent en abordance.

Reflectors.

On doit consupper d'abord : f° le peu d'extenson des chinces artifeirls chez cette femme : ascan ne dépusse un contanètre, et la plu-

part n'enrent que 2 à 3 million, de surface,

2º Le prité membre de chimenes artificiels qu'il fallat pour rendre l'organisme insentrible à planeurs insculutions successives faites avec de pas virelent; elles n'ent en tent que 53 chimenes et quelques pustales alectives. Beit-un attribuer ente facilité à être applituée à l'excellent tempérament de cette femme, tempérament bilisso-singuia et sec? D'auteu feits pussissent appayer cette apinion.

2º Après un grand noraler d'enscribitions infractisques, on roit pamière quatre pastales à la seite de celle de 15 acrès. Elles ferrent de courte durée et se s'elresterent miner pas ; mais organismi cela posses que l'accion du virus, pent-être plus liquide, fot promite ce jour la

per Torgunnere.

4º Les végitations ne firrent pas modifiées.

5° La blemantique metrale se rédaint à un simple éconlement de tentière avec l'impide, qui dispuret facilement, en actisant la vitalité de la resquesse du casal par quelques contérisations.

OBSERVATION LL.

Chances ano-enforires made et anciene, accroissment à l'anut et à la volles.

Synthination. — Récision des experimentes. — Guérico.

MARIE G. fermie G., ágie de 22 am, tempérament bilioco-amprim, constitution robuste, menstrontinu régulière, entrée au Syphilieines le 25 junier 1658.

Elle est infectée pour la première fais, et u'u encore fuit aucus tratement antisynhilitique. Elle a quatre rades chancres; un a la losse navionlaire, un de chaque côté de l'oritice ragional et un nation à l'oritice de l'unitre, en sorte que presque tout l'oritice du vagin et la face interne des ayraphes ne locuent qu'un soul chancre. Es oaure, elle un a un autre à l'avas, avec des excroissinces aux-valvaures. Son infection date, naventulle, de plus de deux mois.

50 janeier. - Does piques aver le pas de ses chancres vulvaires, sens résultat.

A férrier. - Trois papares, deux sur l'ababamen, et une sur la caisse manche, avec du pass d'autres multides : le T on voit trois cousses postules.

27. — Deuts inscellations sur la région hypogenérique, avec du pas du chancer artificiel de la cuisse punche ; le 5 saus en y mit deve postules. Les chancres de l'inoculation du 4 février out étritron 2 centimitées, et sécritest une grande caustité de pas virabent.

5 mart. — Beus noircelles piques our l'abdamen, avec du punde ses chances, suivies de deux pustules concteristiques.

Les chancres mirraires out un bel aspect, et tradent à la cicatriation.

45 most. — Les trois pormiers chancers artificiels sont guêtis. Cont de l'inoculation du 27 février out environ 42 millous, ceux qui se sont éére lappés à la seite de celle du 5 mirs, sont acoins latges que les précèdents tous mut dans la période de coordination. Les chancres vulvaires et ceux de l'anus sont en grande partie siculaisses.

Boux insculptions car l'abdance, avec du pus de ses chomers ; on ha ripète qui quare points le 17, et en trois le 21, avec du pus d'autres milides récomment entrèse; muis un n'obtient juncie de résultats positifs.

27. Tous les clunctes vuivaires, ceux de l'anns et les artificiels suit ciratrisés.

Bear nourelles piques infractueurs sur l'abdomen.

4º mai, — On applique du pen d'un chancre sur la maparane sultant, min en n'obbina aucun niouhat, no répéte celle expérience sur celle de vagen, et ser celle de l'anétre, les 8, 12, 15, 19 et 22 moi, loujours aun résultate. Il est musée de dire que l'un prit des précuotions afanque la malade ne p'at product un certain espace de temps, oi s'essaier, si minur les parmes générales.

29. - Train piques sur l'abdonne, sus rémiliat.

3 juin. - Trois inoculations our la face interne des nymphes, on les ré-

pête le 7 et le 15, torjours inntilement.

15. — Trois souvelles piques our l'abdonnen donnent lieu à une putale suivie d'un alcère, que présente encore bons les caractères des chauches. En effet, le pas qu'il fournét avant été inoculé sur une fennue une syphilisée, donne assessme à la pustale.

49. —Train impositions our l'abdomen, suivier de train préties postiles, qui se desouchent sons n'outerir. On collère la polite cronte que n'est formée.

et le 5 juillet on voit sons elle une cicatrice parfaite.

22 — Ile pais ce pour, pesqu'en 50 publes on fait companne une popures ser diverses régions de l'abdamen, en prenant ciarque fois le pas à des sout-ces dell'ererées, units en se servant especialest toujours de celui slout l'inscribités domnit des resultats postités ches d'autres femmes i jamais on se pat faire matte ene seule postule. Operatant celles que l'an fai le 18 juillet, domnique lieu à deux petites postules dont la grassion ne déposais par celle d'uta tiete d'éposaie, et qui contensient un pas blanchite dont l'inscribités des profèses petites par contensient un pas blanchites dont l'inscribités des l'inscribités des profèses petites par encore sephilisée ne détermina aucun symptème apecidique.

7 juillet. — On récine una exercisaire à large hace située à l'oride du ragin, et casulte les 8, 10, 15 et 11 de ce mois, on porte sur la plac foite avec les cieurs, du pos virolent, som qu'elle change d'aspect ou s'arrês dans le cours de su cératrisation qui est purfaite le 16 de ce mais. On récede monteux quelques petites exercisainess ano-raficaires que l'est suit déjà coupees pendant le fraitement, mois qui araient ensuis republié.

6 mif. - La femme G. sort du Syphibeime | az sunté est excellents.

Elle y est music six mois et demi. Ancuse maladie ne vint intercompee le trutement, et l'un se duit en attribuer la durie qu'un long espoce de temps que dans les permitées expériences la pradence me commundait de laisur entre une insculution et la mirante. On n'altint que fruit chancres artifériels; mais da nopriment un grand développement, et durieunt longtemps.

If me readile que les mentremes inoculations, infractueuses que l'on fit depuis le 22 juin paqu'un 38 juillet, aemi que la milité des résultats obteteus par les applications de peus d'autres femmes sur la plaie occasionnée par la récision de l'exerminance volvaire, démontrent sufficiennent que, pour le moment, cette femme est réfractaire à l'action du virus syphilitique. La santé forissaire dant elle à pau jusqu'à présent, et l'abence totale de symptimes accordaires depuis plus de neuf mais et demi aprin la première miertion, nans fant espèrer qu'elle ne neu pas affectie de syphilis constitutionnelle.

Le 23 avecadore, dena assis et 17 junto apres as sortie de l'Blipital, elle y rentre de nomenu pour deux, ulceres situées à la partie autérieure de Darière sagonil, aux deux cités de l'aretre. Es sont peu douloureux, fréesuperficiels, cumme si l'on n'avait enleré que l'épithèle de la maqueuse valro-vaginde; ils sont inegateux, lurges de 15 à 28 million, et d'une coulour junnitre. Elle nous anune qu'il n'y a que 5 su 6 juars qu'elle

projekt un pen de dauleur dans les ripports secuels.

L'étendus et la situation de ces utéceses une fiorat craindes d'aberd qu'il te s'agit résilement de chancres, mais l'irrégularité de l'ulcération, l'abseure de taux currosion des tienes, es surte que la surface décadée et la pasqueue resolré estroutainnt de même niveau, me fierat craire au contenire que je n'avais à faire qu'à aux simple excertation qui n'était enfiannée et agundée par entre des fréquents rapports sexuels qu'avait cette femme. Ce qui un conficua encors dans cette opinion, ce fut de suir que l'urétre ruit refumient et suillant, au point de pouvoir opposer de la résistance à l'entère du péais dans le capin, et modre ainsi faciles les déclirures sur les côtra du cumi metral. Bu resée, je résolus d'ecluireir cette question par Liesenhition.

Se fis finte cinq piquires le 20 novembre, et trois le 10 décembre, sur des fermes qui n'étaient pus semmises à la suphilisation, avec du pas pris

pur cos inferentens vidualres : je n'obtina aucun résultat.

Agres aveir recomm niosi la non viralence des alterations subtaires, il était intérceant d'étadier de quelle nunière l'argunisme de cette femme, depuis si lengtemps inscussible à l'action du virus, aumit été affecté par de nunvelles insculations. En consequence le tripuvier 1872, quatre nous après sa sertie de l'Hèpund, un lui fan six péquies avec du pas d'un cluncre en roic de progrès d'une femme récemment soument à la epphilisation; il u'en résulte qu'une seule papale qui, quatre jours après, s'était depa affaissée, et qui dispurat sons qu'il s'y fat élabore la plus petite quantité de pus. Le 8 du même mais, on fait de nouveur six piques avec du pus sirulent : cette fois il ne ééncioppe trois pussulés trés-petitées, dont deux élaient

dejà completement desséchées le 13, et l'autre ne fut guirie que le 16, et sans a ulcèrer.

Le peu de pas que contensit cette petite podule était il raufent, les pastules n'étaient-elles au contraise que le postuit de le papire foite par la tencette, et du pas qui n'aurait agi que connue substance irritante? — Pour résondre ces questions, le 15 janvier, en recoedlet ce peu de pas, et on l'inscults ou trois points sur une feature qui n'avant januis été souvier que souvalatione : il doma lieu à trois chancres que arquionit 5 un 6 mili-

et guirnout dans l'espace de 26 years.

Expendent les décireures catraires norclairet leutement vers la écatisation; et le 20 décembre il restait encore deux fiourre sur les côtes de l'urrire. L'hémieur qu'elles mirent à partir est pent-être dux à leur sitration au point de junction de la maque use du vagin et de celle qui recourre l'unitre voluntainers de cette femme; elles ne futent cientosées camplétement que le 15 juncier (RC2, tha n'employa escan renéde local, cample le sons-cardonnale de plomb patermie, et les thomiem jours, la surtemotion pur le mittaie d'argent.

L'ent gineral de cette feaune fat trajeurs excellent, et jusqu'à petsent il se s'est manifesté aucun symptoms de syphilis constitutionnelle.

Elle sort de l'Hépital le 21 januer.

Le 3 mars effe y motor de nouveau pour la gale ; elle n'offen sacrate trace d'infection vinérieure ; sa santé est duriscante.

Un trate son effection entance par les préparations paffarences.

Elle out le 22 man,

Elle restre le 27 mai pour le même lésion que l'en grait déjà éberrée dans le mese de messuler ; cependant les déchirares situées sur le côtés de l'arrêtre sezé benacoup meins étenders qu'à cette époque.

Quoque elles as prosentent ascan des cametires des chinacies, expenint en leit le 1- juin ser une entre ferrenc, trois piques avec da par le ou déclatures; ou n'obtient aucus résultat.

Elles étaient parlistement guéries le 16 juin, par la simple appliertion du sens-curbunate de plomb, et le 18 cette femme sortit de l'Hipad.

Bellienione.

4: Les premières piques faites en petit nombre chaque faix, et à de lenge intervalles, éconément tieu à des chances casées et profende

2" On a obtant qu'un peut pombre de gianerre armiterels, muis le gred développement qu'ils prirent, et le tong repute de temps pendant legal ils é miniment du pas virabrat, sufficent pour rendre cette femme janeaulle à l'action du circu.

5° Or fast instillement que our la fin de l'expérience un applique du per nimient sur la maqueuné suito-raginale et anérale, et harque la applife entire fez complète, ce fex épalement en voin que l'un en porta à planent reprises sur la mote plaie produite par la récision d'une eurosissest vulcuire.

I' L'insculution du part d'une de res pastules abertices, faite un serie femme le 21 juillet, ne produiet aucun nigalité; su confusir a

radem expérience républe en jaurier 1802, avec du pau d'une autre pastule écolomient abortire, fat univie d'un résultat postul.

5º Les exemisances ne fromt mélement modifiées par la syphilisation.

6º Elle conservait encore prenque complétement la non réceptivité, quatris unois après la fin de l'expérience. En effet, les trois mules postules que l'on put oldenir de dancé insculations, ne troivant pas un faut favorable, acortièrent, et gnérirent purfaitement dans l'espece de cinq à buit jours.

OBSERVATION LIL.

Chavern rules-ragionax, that an indust. — Exembrases releases. — Syphiliumia. — Receive dis exercionates. — Guirina.

ANGELE C. igrie do 10 ans, tempérament amenta-lymphatique, homas constitution, bien réglée depuis deux aux, entrée un Syphiliceus le 9 mai 1851.

Elle est affectes d'un chançes induré, tours d'envison 5 centimét. 2 la partie intrene et inficieure de la parado leurs direite, de écus autres non indurés à l'orifice vaginat, et d'un consul nombre d'escraismances sur les carcacules myraformes. Elle dit itre malade passe la seconde foir, et depuis lo jours. Il y a quatre mois, elle lit un traitement memuriel elle prit IID pilabo de 2 contigram, clucum de passo-induse de mercare, pour un chancre rubraire également induré.

12 mm. Après lai avair fait prendre deux purgatifact un hom, en catamence l'expérience en lui faisant trais pispires sur la région hyporhusdriagne droite, avec du part de son charece vulvaire indaré; deux jours après, on voyait trois petites vésicules, qui le lendemain étaient chargées

en pestales.

45.- Treis piques avec le turne pas i turis pustules.

22.— Trois insculations que l'on fait cette foit avec du pas d'une natre lemme, puresque le chancie vulvaire parait avoir déja solé que bjers modi-

bestimme; elles sont armies d'autent de pustirles.

- 26. Trois pipiros faires aujourd'hai no dament lieu qu'à une seule puetale; un les réprits le 29, et un en obtint trois. Les rémarres de la promère insculation aut environ 12 million; conx de la seconde, 8 cm 10, les autres sont besucciop plus potits. Il y en a quelques aus qui présentent une industries évidente. Le chancre subusire industrient dejà en voie de montrientons.
- 5 jane. Trois unavelles piquies miries de résultats positifs. Le charere vulvaire induré ent purfeitement vicatimé; il y reste encore un peu d'information, mais elle est moins sensitée. Les clameres situés à l'arifere raginal sont encore currerts.
- 7. Repais de jeur, jusqu'un de juillet, ou fait en sept fois seite piquess, proc du pas de chimeses en rois de proprés d'antres Scatters; mais en n'obtleut que quatre poutales absolues. Les chances des inscréations des 22, 26, 29 mai et 5 juin n'on pas dépuné 5 en 1 milion , et ils se

sont ciratricis sur la fin da suria de jain, en mémo temps qué ceux qui se sont développés à la casté des promieres inoculations. Vers la sorifié de jain environ, les chaucres enless-vaginairs, etnical aussi guérie.

2 pailor. — Undontien que titals continué ques la cicatrisation du chances de la grande hiere draite a disport peu à peu, et mointeaux il

n'en roste plus de traces.

Benx inscriptions survice de deux puttales : le 3 na les répose sur d'an-

tres points, et l'on obtient le misse résultat,

- 9. Bepari ce jour, jumpi en 21 juillet, en fait en einq bés dichen pipires; elles dement fien à de poètes postate, qui es s'ourent, hissent aperevoir tras les cametaris des charers, pass qui gremont rapidences (8 à 12 jumi), en su hissant que peu de traces de leu existence.
- Trais piquess avec le pas des chancers de l'interdiction de 3 juillets il en réculte trais prototes, plus petites que les précédentes.
- 27. Hari inscribitions of quatre le 50°; le 4 aust on voit donce pentre partales describées. Les chancers inscribes le 2 et le 5 juillet east di catroire. Le 50, on coupe une exconorance oblongée, peu élevre située à l'arrêtee auginni; il en résulte une plaie prosque Luciaire, de la bregneur de 12 à 15 millimètres.
- 51. On applique do pue d'un chinere en roie de peoprés, ser le plus produite par la récrisque de l'exercessance subsite, et en serville le unitade pendiait une demi-beure, afin qu'elle se prise par le liser; le arquéte cette expérience trois pues renrecutifs : la plaie conserva toque un fed aspect ; et le 4 avait elle était purfaitement constinée.

 4 acost. — On this encour jusqu'un 22 singt piques on cinq fois, nojours avec du pas been chairi, et l'au n'obtient que un patites pomples plos-

tives qui étnient guiries eu cinq un six jous,

15 september — Pendant le mais d'accit, un armit coupe que lepre putre excreisences à l'orifice raginal, et evanue en avait des misses gran d'en craindre la reproduction, en retait la maluée pusqu'à ce por âns l'hépital; dans cet intervalle en lui fit prendes quelques bains soldient. Esca de porticulier ne s'étant timmérate sur la maspiruse subsentuele, on his premet de metir. Elle est rentes dans le Syphiliciane i main à jours. L'expérience un foi intervenque par meure maladie, et jouis e un se manifesta de symplemes de syphilic constituius actie; elle surtain partiète sonté.

Elle à ser les régions bypechonérimpus dis circulrices qui mut présapparentes. Les mitres sont nonference, nom prises, et must tourne un décolorant de pour en jour. Testre les papires, du reste, aut es laissur les négleus épopatrique, informancamies et latérales inférieurs et thomas, en a faisses intacte le porte la plus tielde de l'abelogues.

La IIIe C. restre le 27 reprendre : con hiflet parte pour disgustie; uloire.

Elle a babité 64 juars than one mateon de tolérance de la capitale, é mos dit y avoir ou de fréquents resports exacts.

A la visite du 28, en presence de MR, les Mendres de la Commission

Acudémique, ou observe du cité gazcle, près de l'orige suginal, sur le point sè existait une ciratrice récente, une alcération large de 5 million., longue de 7, allant de l'externe à l'interne, superficielle, non unitance, blanchètre et ne présentant pas les ciractères d'un chinere, mus pluiét cets d'une plaie déchirée, c'est-a-dire de la maqueuse prirée de son épithèle. Du comitée en autre l'existence de quelques petites excessissances subvaires qui aut repuilait agres avoir déji été récisées.

28. — On fait doux piquess à droite, sur une femme qui n'a passis été inoculor, avec la peu de matiere que l'on put recocille sur l'alcoration de la tille C., et deux zaines du côté grache avec du peu virulent. Le te netobre, ou tou sieux possisleuds côté grache, et aucus réseltat du

cotti droit.

On coape les petites exconsumes autorites.

2) — Ou recentle le pas de l'alcération subsaim de la fille G., et ou l'inscribe sur que forme, sur lagrelle en n'a encure fait qu'une seule pagure soixie d'un résoltat poucé, il y a que'que jours, avec du pas virolent mais on n'obtient annue résoltat de l'inscriation de pos de la tille G.; on se contente de couvrir l'inceration avec des planoaueurs de chargée trompée dans l'eau fronce.

50. — La plaie colvaire est en partie cicatrisée. Elle foarnit si peu de matière muco-parolente, qu'il est impossible de répéter les inscre-

lations.

10 octobre, — On fait used le pus remeilli sur la plaie de la fille C. tore nouvelle inventation à la terror sur laquelle en avait déjà fait cette expérience le 29; mais en n'ebbient avenn résultat.

En plaie commée aujourd'hat par la Commission est persper guirie. On routime l'application de plumasseure de charpie trempés dans l'eau froide.

2. - Il reste un petit point qui n'est pas cicalmé.

3. - La dichirure est parlatement guérie, on ne soit plus d'excrois-

4. - La fille C. sort du Syphilicime en parlaite sonté.

Elle y rentre une seconde fois, le 45 décembre 1851. Ou roit à l'orifice taginel quatre fossive longitedirales , deux de chaque està : trois cet 2 on 5 million, une 5 ; elles supparent, et sont d'une confear junnitre. Leur situation et leur forme, unis que que l'aspect sur'elles offrent, les out fait diagnostiques de lors ces. Aéu d'enfrese tout suspeon, on fait le 45 cinq piques aur une femme qui n'a juntie été inocubée, et le 20 ou su fait deux autres avec du junt de ces déchipures sues obtenir le teaunire résultat.

Le 20 tenis de ces electrations étaient ejemminées, la plus large or le fait que le 24.

Le 27 la fille C. sort de l'Hilpital. Sa santé est excellente.

Elle continue maintenant la prostitution : elle est securité à la visite, et jouit d'une bonne santé.

Bederison.

4º On n'obtint pas un grand nombre de clureres artificiels chez solls file; ils ne prirent pas un grand diveloppement, el rependant ils militum pour la rephiliser.

Il Lorsque la opphibaction fits complète en a pen pres, en applique en tain du virus opphibitique une mos plais profonde resoltant de la récision

d'une exercisance,

It has exemplated a final front to the syphologram, if falled les cooper.

OESERVATION LIIL

Charres rubus capitarus simples, — Estiminantes, — Syphilitation, prograti complete. — Berguin des correspondence. — Guerrian.

CELESTINE C apro de 17 em , temperament hymphoto-munia , beme continuion acustemation régulière , estrée au Syphiloben le 3 fevrier 1851.

Elle a dere chareres à l'artice vagant, de la largere de 56 à 25 mil.

et des exercicament apportibuless.

C'en la troisième fais qu'elle en infectie ; elle a trajours custimals des clauters: et des excrussamers ; la promotre tous, elle fu une cust mercarielle tren custime deux grantiers de préférédure de mercare. Ses méchins dute 15 jours.

A fewerer. — On fait trees insecretions our Publishmen, et to 7 in soit trees particles. Les 7, 8 et 9 il a em un reconvenient fébrile ses danteur à la três et auppetrace. On cruit que ces symptomes étaient poduits par le retentionment our l'économie de la philogose qui acompagnat le élévricoparaire des particles journière ; on que cette fére était ambigne à la lière d'absorption que sur la vaccination.

27. — Les iros chuseres artificada out environ tiena contincita a sent tria-declararea; les chuseres de la rubo sent en seio de es-

triution ; et un est déjà presune pueri;

Nex possettes piquesa erec da pas pris sur ses charactes avidabili. Il vo résulte six pastalirs.

5 mm. - Treit inscribtions ser Palebasen, suivies d'entret de pa-

taks tyliftiges.

40. — Dens autres piquires avec da par des châncres de la premote aux obstines, autries égalisseut de dans protoles. Les chancres même res sont guérie. Des nix chancres inscruées às 27 fevrier, true le mit agrandes, et out prespue drus certainlines, les gaters ne deposeut pas 3 à 6 paillimétres.

13. — Deux insculrieus mer du pas de selereules magnitu d'un

frame reconsient entroy attent rouths.

24.— On morale le pus d'une malade qui vient d'entrer, afin de reconnaître la nature de l'ulcire qu'elle perte; aucun résultat. La meme eurrate repétes le 27., donne le même résultat pépaid.

56. - Deux pinties avec du pos d'un chasere en roie de precela, oni-

tirs de deux pentales.

14 avvil. — Les deux chancres produits par l'inscribition poloédeuto cet six millim. — On inscrits le pus qu'ils sécréteut sur l'abdonce , il

en révulte deux chaneres plus peuts que les précidents.

27. — Teus les chimeres unt ciratrisés, à l'exception des quatre des foux dernières inoculations. Un introduit dans le sugin de la charpé impregnée du pas d'un chancre en roie de progrès, et on régête la soine opération les 1., 12., 45., 19., 22., 26., 20 mai et le 5 juin som qu'il se déclare le maindre symptime vénéries.

15 mai. — Il ne reste plus d'envert qu'un seul chancre artificiel, produit par l'insoculation du 50 mars; il n'est plus virulent , mais il a pris l'aspect fongueres; il cet indelent, et danne lacdrement du sang. On cautières trois fuis les chairs longuerese avec le natuie d'ar-

grad, et ce chancre est guéri sur la fin de mai,

26. - Trois insculations, repitées le 23, sans mous effet.

5 jurs. — Trois mitres piques sur la face interne des nymphes , et le 7 on voit trois pentre pentules. En les ouver, et on toit de pentre classeres , mais sums industries ; un d'entre sux était déjà cicatriel le 15, et les deux autres l'émient le 18. Ils n'out pas dépasé 2 millimétres.

7. - On fait cutre or jour et les \$1, \$5 et 19 moil piques, qui dontent missance à luit chancres très-petite dont aucun ne dépose à mil-

Dissiltres.

12. — On porte infractoressement dans le causi de l'anvire du pranimient qui , insculé le mémo jour sur cette fille , donne maisenter à dras chancers.

11. - Beux pápires sur l'abdemen , sons résultit.

A justici. — Depuis ce pour jusqu'en 2 aout, on fait 29 inoculations, qui douvrui 15 à 20 peuis postules, dont la plaquit se desocchent en 5 ou 6 jours som méme s'ouvrir : crites qui se sont ensertre out familiée à des chances dest name n'a deré plus de 12 jours, et dest l'estender n'a pas dépasse deux millies, mais ils préventaires crepoulant tous les caractères synéritiques : borde taillée à pic , forme circulaire , etc. Aucen n'a été deuteureux.

29 aust. — L'indocilité de la maluie fit suspendre l'expérience pusqu'à ce jour , où on la reprend en faisant six piques avec du pas d'un chancre virulent. Il en résulte six postules qui s'alcèrent ; nuis cinq étairat d'jà desséchées le 28, et une se fut cientraire que le 5 sep-

tenles.

18 - Diverge insculations , mixies d'antant de pusédos.

5 sprestre. — Les pantales de la dernière insculation nont proprie entiféranent descréties; mentre ne s'est carette. — Buit piques nonvelles : — cinq postules qui ne s'alcèrent per-

Les encreissances que l'on a récitées et contérisées ne se sont per

reproduites.

22 — La fille C sort de l'Régini dans un citt de sorié excellent. Elle a pris 60 bains suffacture. Elle est restre 7 mais et 19 jours dans le Sophiliciane. On tout sur son abdouver six circutives de la largear de deux continuètes et planeurs autres plus petites. Les plus aucurans out déja perdia la confest exércite quécifique, les aucres cont anne pa se decadorant tous les jours. Nous n'arons journe pa obtenur des resultats complétement arquirit des insculations , et les demières out encore donné des pustales adortions , et qui nous fait considères cette femme comme difficule à arphotiser complétement. Malgré le grant toutier de chaurres qu'elle a ens pendiant le fonç sépair qu'elle a fait dans l'Hapital , il me s'est manifesté chez elle aucun symptème appli, linque segondaire.

Elle rentre le 14 avit. Elle est restée enze mois dans une maion publique, où, belle comme elle rot, elle a sons doute en de triquent apports seurels; et expendint elle n'a contracté ancure infection. Elle est maintenant atteinte d'un éconfenent union sero-paradent, qui se un pest songuinolent lursqu'un exerce une compression sur l'attre, et doubnireux pendant l'émission de l'urine; il y a un cutte un regorgement des glandes bymphatiques, plus semilée du cité de l'urine doit.

On somposine l'existence d'un chance mieral; un inorale donc un une femme nen cyplificte de maco-pus blemmerbagique; en tima pumb le 16, et en deux le 17; mais sons résultat.

20 mile. — On his a fait pressive cos jours passes quelques laite; un purgatil, des boissons rabulchissaules et l'en appliqua des cataphones simultiens sur les glandes engorgers. La mensionation à ru lion de a duré conquentes aupund bui l'e-colement a considérablément dinime, et l'empougnment des glandes (qualitatiques est rédait à peu de close

16 reprinder. — On continue les mêmes péciemighams : l'engotprant des glaudes a dispute compléterment; l'écontenues, que était deues peu considérable et séreus , cess définitionems après deux rantémotiens de la marqueuse arrêtale. Sa santé set socillenie. Elle sort de l'Hapital.

Elle rentre en Syphilieleur le 4 octobre 1808, senton de l'Hight Suint-leun où un l'avait saignée deux fois paux uns fières chamationale l

(1) Ele évalt mente du trybiliscome le 65 auptember, et le 21 da même moi M. le foilese finaçionari l'errat matéri a'aperçut qu'il se dérechquest em le fina cutant de com Elle, quelques potates popules d'unicondine Leidert Faire motere descripe. Le présente alqueser le 21, le même ilestres de renders bless le victor de propries, ets de present desputants poèces sur crite all'estres colonde movembre, et de prote ou mêm biospi 10 foi Laquestame du mercus motative en céle de la diriger massié en hyphiliciane, et ville priacuted quelque equiptions aludrices.

L'oppris alors qu'elle étair course à l'Elipéad Saint-Étan pour une mulaite eigné. Il qu'elle d'uni reside par M. le domine emistant Correlle, qui fainde les terremen de sederin de service dans lequel se Soussié nom Elle, le medienn nellemare vires absol-

Junges poù publiquement (he'ld mare UNIZ) tons met entireres de m'unire le plus pur abbe dans l'ilimite de la regolitantion, et dans une brice advenue le 17 mile à W. in du teur Cartelle Inimateur. Je lui desse répolit sette priver, en lui demandant d'appar foliaElle est affectie d'une syphilide papadeure diffuse un tout le corpo: les papades sont larges de 5 à 6 millimiters, circulaires, cuincires et pen sullantes (possissis syphilitique); su milieu de tes tambémos papades, ou voil quelques pushiles d'ordigens, qui se assulfrat en plus grand

N

gener, dans le sur qu'il viat à se primenter à l'Eligent Sour-Jorn que lique bourne syphilisés afficiele d'ence pointire signif et portant des apparlines d'inferteur une une mobile, de me pas la soumentre à par trabament normanelle, et de l'expression Syphilisaires considé que une était le les primentesis, afin que je pure l'yamment compositionent dere le Communion des d'impre pour en deuie comple deux l'yimbe de la sephilisaires.

Funerale que dans Finishite de la societe, M. Contelle surrei en égard a ma demande, et

delle be bas withat doja printati mar urber fice fu, pay, ICG.

Main how by it, papers in 27 que is registale equat its recommer, MM. Courts of Parchicel, then done many not de l'Hapshil a Versons compende de large transient acts dile par plantere done transport, dont quelquet une malate depunyon à l'Hapshil, qui recome appris qu'un mont registrat distribution de l'Alberta de l'Alberta de l'Hapshil and l'Hapshil Saint-lieu ponduiti un fest que train plus que reflerant pour l'aire condenser la sons ils instruire.

For and you can't life a virie you consert on Sephilation, quality the list allegic do rempsions constructionsals, places to M. be therefore Encionelis, non-galler, poor to prior do be then benefitive in Chilylini Sein-Jean short salar dos formans confriences, worded you

are dut le presentant.

Le mises pour, au m'emeté que le Commission Ambienque, presente pay W. Farchorts, duit albie l'examiner. Famus désiré pourrie, moi norse, moistir à sette écable, parcoque sette fifte était un des requis que famis replainde, mon M. Forebisti, de seulet pin resir

had d'abligreuse pour moi.

Sur l'arrante de M. le Polite de Polite de Diction le Remoise mensual de l'Elipted Soint-Front divide que la Che C. arrent transferée au Sephiliebre avoieir que le midicia qui la trainit le personnes. Le 2 archive je reger de M. Castell, le loure missance a la lide L. étant a guitte de la pyroque réassustituale pour laquelle éléctré entrantée à l'Eliquisi, je la respecta de la pyroque réassustituale pour laquelle éléctré entrantée à l'Eliquisi, je la respecta de mont phiere surre seu parent, pour que seus fai fonnet soites le Emblement que vous jugeres reseauchles.

Elle renire donc su Sephilicher le 4 noides euce su billet de ce selver Mondres-Canalli, soupe en une termin » Le fille II, désire natur un Sephilicher, alle d'y entre « Le tentement que l'un juggen néventure, » El plus ion, un besteu de la Préfecture, un tent ajunt que mote : « Bennande à l'Hépital Saint-less pur le distons Sprenau.

Longriffe hat arriver, je tou pur ylle que product une object dem l'Ripatel S. Sero, on couloit le committe à un fordement merconel, et que même on les rest deje foit produc quelques periors donn de monogre. Boss le build restricte remarquements prime une topit, pai une demi cirire à M. Carolli, on te permet de me dere s'el dest voir qu'un uni promett des préparations monografies à ceta Elle, et quelle donn en les un rest histoproduc.

— le reçue le reproductament monografies à ceta Elle, et quelle donn en les un rest histoproduc.

— le reçue le reproductament de la serie deviates lettre un sejet de Célulies C. je e net sense le perfé que de trainment que je les au fait serres pour némero le spinque ellement de partie par de la serie pour némero par le perfect de la committe de la production de la committe de la production de la committe de la commi

Il en dour crident, Caprin la bezie de M. Carelli, que melgal la paire que ja bai recis

advence, it send administed the sacrowings & next file.

Le districtué servisi pour quel mont un ent recourt servitant d'emperaturant aux titres surieurs, horque en acceté gan certé fille mont (et) applicate; Cer par l'es commencent par le course de la gerrait des repopliment, con elle n'était effective que d'emperature papalement against que n'emperature de l'experit promité que n'emperature de l'experit province de l'experit par les provinces de l'experit par les provinces de l'experit par les provinces de l'experit s'actuelle de l'experit s'actuelle de l'experit par les provinces de l'experit s'actuelle d

nombry our le don, les aines et le rous elles aunt larges de 5 à 10 mg, limétre, et consernes d'une artille ; de nombreuses papales et publise existent ausce une le cuir cherche, et il y a en misse temps électéré mus considérable. En reit deux contras habemales ma press à l'ombiles, la région maléculaire interne de la junité droite ent le sèrge d'un éleére fongaren, long de 3 contrastères et large d'un et demi, peu deuleureus, d'one ense leux magre solucée, laisse que un philogrous qui s'y forme à le soine d'une asignée qu'on lui ât à y a plus de deux mois, et qui ne s'est junuis cientrisé depuis, parceque cette tille faisait trop d'exernée. L'état général est affaibli, et il y a avaisantiée depuis un nois.

Les symptimes symbilitiques en moi manifestés il y a doute on quinze journ et elle n'a firit aucun traitement untisyphilitique, à l'exception de doute frictions il congrand memoriel et de spratre on chap plinles de personne gomment de Plenck, qu'un l'ai proserveit forsqueile se trouvait a

Hilpital Saint-Jean

3-octobre - Parguist.

6. - Bria de fout le curys.

7. — C'est le traisieur ens de syphilis constitutionnelle qui se muniterie chru un expe sephilisé; dans les deux autres, j'avais bespann en les symptiques disputation à la soite de queliques inscendiries; je condenc desoir y recentir ences come les, ance l'infection de las aluinistres ensuite les mercaranx, si la pouvelle syphilisation était recotor insufficatio.

Quatern inscriptions our is cital drait the thoma erer de pas de chances ambietels d'autre frances, survice de résultets positifs.

16 — Les parada de l'inomitties du 7 se sont changées en charcres qui out maislement caviron 2 million, sont peu doulouren, et peut-être cucure ministra.

Trois investirions evec du pris de chancres artificiels d'antres femmestrois partirles.

18. - Amiliantien dus l'état général. La syphilide papuleuse s'abaieu

Le repas a éstecuiré un amundement remorquable dans l'ulcere imguerre de la mallecle interpe de la joude droite.

25. - Quilre pipires, minios d'antrel de podules.

22. — Ce sasin la multile scoute dans lo gyana ganche nao éculeur

Pennymi abandur li Coppure que l'administration limabiliste des messerians à l'irode d'en fais qui a une si grande importante quae l'in embrebes que les affets de la applificame? En efetté, je un este à que le mailé attellame une somblable mestres d'agin?

When he remains per la militain and Tamin's mixed in granted de margins qu'en ha and administratify par most detta follogramme of the quit propriet independ quitings members de la Commence, et la militale alle militale dest frances, et quiter en parquitale de move-

promove At Pireck

It can filed que l'éclas que l'une a donné à ce il il m'un el ligh d'univer dans des Ababs qui promont destinances que WE. Com Es et Porchétis ne con pur tous dequits à rende par line nommes. L'étais de la reguliération le fit, conver et profesible; mais je sois remonné temps l'encore de purvoir aparte qu'aven a des mome d'origins annatais de ret Bhighist a's pris part le res l'est-l'apps differs, et de leur en témoigner l'estrement me simile resolutionnes.

qu'elle avait dijà biglement resentie hier on manine l'articulption finores-tiblale, et ou recommit qu'il y existé une légère hydistèrese, tous l'invertible où l'on se trouve, pour seveir si su doit l'amplique à une vator saphiliteque, ou platit rismuliennile, purceque la mulaile se décomment de temps en leurs pour faire parser l'alcien de sajande, s'expossi mercut un fruit, es qui a accasionné la suppression de la mosteur que l'un illerre sait sur sa peau pendant les pressions jours, je me borne à lui prescrite le repos dans le lit, des cataphiennes encôliem sur l'articulation, des boisseus displancétiques, et un noncerté salis.

 Quélques um des chancres de la première inneulation una cieutriois; les pustales de celle du 16 out aventé; — honours pulsejfiques, ca-

taplastae sur le genou guarire.

25. — La collection résoure qui a'était écemie dans le synoviale de l'articulation femoto-tilisse guardie est proupe complétement absoluée; la audade ne syment plus qu'un peu de doubert dans la surrele.

Gisq mornistion failes asjoint but over shi per pew our one native

france, se dangent lieu qu'à deux pascales.

27. Le espos, les applications émoltientes, la sover, les distributes et les proposité est hit dopositre complétement la douleur de l'anticulation; c'est ce qui me fait combant que cente affection émit simplément l'effet d'une care abunationnée.

La recestration est remplacée par de fréquents épodents, auxquels du teste la sudiefe était sujette, tra persent le som exclouste de ler et le arigie érgoté à la dose de 15 centige, par jour, alla de provoquer le flux.

writhpur.

34. — Les papales syphilitiques diminient de robume, et se décelorent de jour en jour. La surface du corpu est le séége d'une abendonte finquaturien; la chôte des chevens e un peu diminie. Qualques-mes des pustales entrepasieures sont cicatrosco, et il ne s'en est pus développé de nouvelles. Les informales amapures de l'ombille sont encore framides. Depuis que l'on a détenit avec le nitrate d'argent les forgonnés qui convenient l'uleire de la multiple interne de la junde évoire, on le veit se ci-entrier pen à peu.

Les podules de l'insentation du 26 anti hamides, mais non alernes; tentre les autres ent disport dans l'espace de S à 15 jours, ou sans s'anveir,

ou peu de temps après s'être ulcérère.

Six inoculations ager dis pas de character artificada récents et Lors développés, et quatre le 20, avec du pas d'une alciention culture contrarter per une fectus explaitere dife, a ; un addireit dix postules.

Suprembro, — Les pratation et les prétits chaus per aptille sels out disports. Il y a marifement punctrembre, unes leuts dans l'etat général et dans l'affection appliffuques un continue l'usage du migle organis et du nomcarbanare de les les monatemations auss lieu il y a deres jours, unit elles m'n por sur abondonne, et u'u dem par un lette.

Les chareces et les parlaires que l'en a que laire maire jesqu'el est tent en tres petits et de une de flares paroi contra je affaressés que les appareixes appareixes d'apera mai trep beniment, je crois descrit recontre manificament a que la contre de contre de potanique de la petitione de potanique de la petitione de potanique.

tan d'anteni pius robettiens que l'expérience m'à descotte , que sent l'influence de cet agent therapentique, les chimeres antiferiels set un durée et aux étendre plus considerable. Un je soultun perconnent distenir planieurs conneres plus vates et plus dorables, parre que je sua permulé que les symptomes de l'infection constitutionnelle disponitminal plus papilment, si l'on procesi introduico un grande quantité de sins dans l'organisme. Je présente aujumichas 13 centier, d'isolaire de potomina.

Halt piquere, et rinq le 101 les pressères ne sont suivier que de écon

seules puntales, et les nemients de quaire,

ET. — ETte arrit pris 1 gray. 50 d'indires de principan, lonque l'appariren d'une incention infestinale m'ebliges d'en respendre l'inige:

Trois payings; et quares le 19; il su pisalto de qualides,

20. — Les pants charetes des inscribitions du 10 et du 42 tent in peu disdourenc, ils out caviran 2 million, et affecté un aspect virulent

On a depair quifique paire parté à un gons, la disse jermation de

l'indare de potaviara.

Six moculations assectin passificme autre audicidia, seissierale résultata-

positile.

20. — Tous les alores reformature sont exemisées, et la place qu'és recognient présente une conteur curvier, Quelques unes des papales sut degrets, les entres se sont beuxessep aleissées, s'éculient et se décolorest. Les cheveus de toutant pas plus qu'à l'ordinaire. Les toberrales maqueux de l'ambilie sont moure handes. L'abére de la junte draite est aux deux tiens mouraire. Le susté de cette fille va fouçous en s'autificant ; organisant l'assentatée personte.

One del charces ile la dientier insculation sont larges de 2 à 2

millim.; quelques autres sont en vois-de cicatrisation.

Neel pógiaro, servico d'autant de protes proteiro.

2 Avendes — Une gastro-entérité accompagnée de districe non las abundonnes l'inser de l'éadate de potamient ; — boissons assoligénesses et annules.

7. - La gestro-entérite et la disorbée out cessé,

Les farbes faisces par les alcères embyanteus pilineut, un gradaumien de papules ont dispura, et celles qui roton encere s'éculleis de tentes parte. Il n'y a plus que les tenterales anqueux de l'ombitqui sécriteur une petite quantité de par.

Les perstales de la decalles inneulition ne se sont par récentes.

Bix mornialisms et cample 12 avec du pas de clameres artificiels d'avtres femmes ; campras actites parades.

23.—On fail, once do pas de chairces artificiels d'une autre feminquarre inoculations sur la cuisse écote : olica sont suiviez d'autret de

estates.

31. — Les passairs produites pur les inocurlations du 30 novembre. du 7 et du 12 décembre ne se sont passairertes, et se sont désolchis dans l'espace de 7 à 9 justs. An committe, relles qui set succède aux montations foires le 25 sur la cuisse droite, et sont alcèrere et suul au 80 daniantement.

L'état général s'amélieur tous les jours, l'appérit est excellent, et la memtruties a ea lice ces jours passis, et a été trés-alcordate. La guerrion de la systellide fint tors les jours de monseure progrès, et depais quelques gours les inherentes manneux de l'ombilie uni dispara. L'alique e parait a arrifer, et les chevens commencent à reponser. L'alcère longueux de la mulléule interne de la junile droite est cicutrisé,

Alle a prit on tout 23 gram, d'indure de potassium,

1º Chez cette femme, les premiers chaseres artificiels farent larges . doukement, enformed of prosper phogodeniques; cela dipend prohablement de en qu'en fit les inscenhitions en trop petit nombre et à

des morvalles trop eleignes.

2º La chancre artificiel arrivé à la période de répursion ne marchait pas vers la cicumoation jurce qu'il était couveit de fengusiles ; on crut desair recount an nitrite d'irrent pour les détraire. Esta plus, comme je le dirar ailleurs , les chancees attificiels qui na formisent plus de passiredent, agant probablement perio is qualité ophilisante, je eros qu'il ment concemble de laiter foir patrises par quelques cantérnations, after d'en abeiger la darés, car en suit souvent se développer de senal lables forgont/s.

3. Quoique la explititurion ne fiti pui tri sanancie, rependant l'introduction dans le vagio de planatorary, de charple impriguée de pos viro-

leal, ne produiel mem symptime cycliffique.

P On observa chez cette femme la dissimution incressive des changes.

5' On or put pus officer la sephilicities compléte, ce qui arrive quelquefaic, lorsque les mabdes en unant mirie, un veulent plus se connecting any inoculations and espainal necessings.

Renarquant que chez co sujet, craime chez tom cers qui ont la filtre molle et un tempérament lymplatique, il faut un tomps trèslong pour obtesir la explalisation complète. Inne des cas semblables, je n'ai pas cru peuroic répéter sufficiencest les increlations, pour se pas prolingy y de trop le séguar de res femmes dans l'Hispital. Je leur ai permie de surtir foregue des dernières inscribitions un demotient plus que des passingles abortines.

6º Ce hit soulère plusieurs questions de la plus lante importance :

1º La sophilis contitutionselle lig-eile l'effet des infections qui priseclerent les inscalitions, ou des claneres artificiels, na cata de l'a-

retrite Mensurrhagique dont elle lat récentisent affectée !

Cette femme est syphilisée depais une nunée, et pendant tout ce temps, il pe a'est minifesté mons remptiere d'infection generale. Elle est entres dans le mois de mai 1852 à l'Mapaul St.Jean, effectes d'une ophilialisie pour laquelle en lui fit des suizares. Ne l'iris, le la mentione de l'huncur aqueuse n'out junicipé à la phogue ocuhire, car en ne mit marme des lésiem qui succedent à l'initis syphilitique, et ses year sent actuellement dans un ent normal, Avant cetto acaladie, elle a justi pendant neul meis d'une staté parlaite. Ilés qu'elle ent été guicle de cette ophthabuse, elle reconneraça la vie de prostiteie, et dans les premiers jours du mois d'août, elle contrars une blemouthagie unitrate. Ette outre un Syphiliciane le \$4 : on unit un éraulement de matières s'en-paradentes, milies à de aux, si un comprime l'arctre, et un compreparat des glaudes hyaphthèpus, plus semille du cité droit. Un mercia auss résultat, siur une sulp fermus non apphilisée, la matière somparadente s'enctie par l'mitte. La repos, une sécultante menstrantion, et le simples moreus forum font dispundère rapidement l'overnie et l'adéalte. Elle surt le té sepandère. Elle matre le à octobre affectes de symptomes de syphilis constitution settle, qui se sont manifoldes environ un mois et demi apots qu'elle six contracté la blemourhage.

Fire aventy estirice s'einti éconfer sons qu'ils se first manifesté de symptomes d'indention syphiblique, quesqu'elle cet absorbé une arando questra de turas pendent le tratement syphiblicant, et il est hien rare que l'an rais la syphible constitutionnelle se dividame plus de six mois après l'hébetien presitive; il use parait dons que je suis natories à conclure que la syphible constitutionnelle qui se manifesta clear este fermus, prosque complète ment syphiblier, ne dont être attribute ni a l'infection que précèda l'inorabritor, si seux clumeres artificiels, mans plutét à l'envirrite blennarrhagique qu'elle seuit contractée bast récomment.

Mais quelle etait la confities pribalogique de cette métrite? L'annimi de l'anocalation du pas arcend un une feature neu sighificie; progre qu'il n'y avait pas de réaneres embounitral tirré. Ne servit-ce pent-tire pas une de ces unitrites profesites par le pas des tabercules ampions, et qui sout prosque touquare nature de symptomes de syphila constitutionnelle?

Bes propers fort simples, le repos, la meratrantion suffirest pour obtain la résolution de Lubinite, c'est ce que l'en observe pour les babens essecutifs aux infercules anapurent. La applicide se aumérat un mois et dens environ après qu'elle cet contracte l'archité, et c'est précisément l'espace de temps qui s'écoufe ordinaisement entre l'apparation des inferences temps entre la samiléaution de l'archité déterminée par des taberceles magneux, un'itrite que il cross que réque et l'apparation de l'archité de considérante.

On consultrazione de partent a cruire que la Memerrinagie, contrate per estre alle dans le mon s'anelt, etait copielitique, et que l'inferior pénérale qui se minifeste dans le mais d'estalre en fin la coméquence.

 Paregro la rephilisation n'a-t-elle par provenu clea cette fille il développement de la rephilis constitutionnelle?

Elle n'assit un ce completement applicitée, et elle set peut-état un de ces individus ches bespirés il fest une quantité considérable de virus pour obsessir l'insuranté, dependent le degré de republication qu'ancient détérminé les insurfations, avait suiti pour empedier pendent une amée le déschappement de la orphille constitutions elle. Dans le mais d'acie, peu de temps après avoir été alienée d'a lumpeur une ophilistaine, elle contrara que libracardagie unième. L'immensité se perdit : elle ent de motovaire symptome, s'aritime, et le espélitée ne tarda que n'es disologue. Ne pomentiene que atériteur ces résoluts aux nominaire

salgades qu'on lai 51 dans l'espace de quelques jours, et qui namient nimi fétrait les effets de l'action milatine de la applification? L'ai abacrée quelques native faits qui paraisent rour à l'appui de cette induction ; mus une question d'une si haute importance ne pomra cire résulus que par de nouvelles observations, et pur le temps.

3: Le degré de applification obtenu en 1814 pensiste-t il encore en-

tideement?

L'insumuté presque parfaite dont passentit cette ferraré ne flat que tréapeu dontanée. Les dermitées inoculations qu'en armit faites urant qu'elle partit de l'Diquialan commencement de acqueulre 1850, donnéest excure taissance à de prities puntules; et celles que je erm deroir répétér dans les mote d'actions, novembre et décendre 1852, pour la guérir de la sephilide, ne donnéesst tien qu'à de poits alcères et à des passiles finances.

Ce fait, considéré nous es point de vue, est muni d'un très-grand poids, parcègn'il prouve que l'immunité n'évait été produc qu'en partir produit une année.

I' De petita elementa artificiele, et des puotoles abuttions, queique de peu de durée, suffirent peur faire dispunitre les syngtômes de appliétic constitutionnelle. La appliétication les aérèce par l'unique de l'éclare de poterions, qui servit à produire une amiliantien rapide dans l'état général, et qui, par son action irritante sen la peuts, profonges un peu la durée des possules, qui fournirent ainsi plus de nutériaux à l'absorption.

Quelques inscribificas foites ser la coisse divite le 25 décembre, dannirend leu à des alcères, qui prirent un pen plus de développement que les derniers, purceque estre fille se promenoù leaneurp, et l'un vil acustifi la

erphilide s'amélierer plus sapidement.

5º Lorsque j'esa su la syphilia constitutionnelle se manifester ches tette fille, je testais de nouvelles inscribitions, un lieu de suivre l'avis de que épèc Collègues qui vouluient la sommettre à un traitement mercuriel.

Voici les raisons qui m'y déterminérent :

Dent autres ferantes syphilisées avaient été attriates de applifit consti-

tationnelle, et elle disparat à la soire de nouvelles insculations.

l'amia en deux quelques antres cas les symplimes de applifin constitutionnelle qui s'étainnt munifestes pendant une susperoien des inoculations, se dissiper lonqu'on les recommençais.

On we les amit pas continuous chez cette femme jusqu'à l'immunité

shadow.

Le mercuse ne priniral pas seasont l'infection générale, quoiesse administré produit lengieupe et à lamite écone; il arrive quelque sui a s'emperche pas que nonveille manifestation de la syphilie constitutionnelle : coperaint on le present de mercusa lors prill y a des récidires, et en me le déclure pas pour cela mutile et dangeroux.

On a abundance por la printigro de la varciantien, quesqu'un ait en des

cas où elle us préserva par de la petito-vérole.

de n'avais jumin su récidince les quaptions de syphilie constitutenelle chez les sujois qui ou avaient du complitement guicle par les insenlations : je n'arait jumin observé que la opplitantese après avaie fut disparalite les symplémes de l'infection générale, est enemie perté préjuder aux sudicies: en consequence, l'ul cru peuvoir su tante sécurité, nommétre de neuseum cette ûtse sun inscrubitions. Just l'intention d'étailler suit tous aux aspects ce fuit qui presentait un et tant article.

Pétas taujems dispose de reste a reconsir un mercanitax si j'arais su qu'il fut resulte le moindre inconvénient de con marcelles inoculeisses; al les chareces artificacio a'accest por produit leurs solutaires effets lutituels, si l'apparition de qualque craquitus guere en avait réclairé imperiencement l'emploi, ou culta si pen'açuis pes purfaire mittre une quantité sufficiels de chareces artificiels.

Le bon résultat que j'obtins continua l'atilità de una pratique, percopaje pas et accurra la mutale, et completer le plus possible l'étude de la syphilisation.

ORSERVATION LIV.

Charers on sel de Cultivas — Tubersilia acquirez à la maler. Septembre de la fraction.

ANNUNZIATA V., agos fo 38 am, trimeirament hynphotique, constitutes automores, mensimaline trimitivo — cuttor au Syphiliciae le 21 taux 1831.

Elle a su some cimane à la ferre postérieure et à l'orities d'a col atenia, et des informées remprese malement à la volve, su maladié date, arbon elle, de l'U paris, e cel su seconde circle; dans la première rife est mori des chancos, mus elle un fit, qu'un matemant local.

25 mire. — Deux papiers int la ration guarhe, et tiene sur l'abdours avec du pos de con clausers : le 29 su voit quatre petites purfaire sit les guarts (sociales).

10 acrál. — Les chimeres attibierts out 8 million, el continerat à los des progrès. On fait trois azarelles piques avec le pas qu'às fontement, et l'occobient trois particles.

14. — Le clamere du cal atéria communes à desenir grandezo, de cislement sem l'orifire externe. Les talerrales anqueux con parqui dispora.

Une peques faite sur l'abdomina avec du pas de ses channes artificiés, denne unissance à une procude. Six insculations le 18; senant de passiles.

21. — Peux proculations como résultate, aquel que évez autres faites le 28. Ce micre jeux (28), ou perte dans l'exact de la chargés imprégnée de poi virulent, mais il se se deschappe a com apagessare conéries.

8 may, — Les chancres artificiels des deux premaints insculdings self en voie de recuttisation : deux out 8 milion, et cisq 15 million. Le chande col méria à un les aspect et se popul plus viralent.

 Quarre charges attiliciels stat encor survets, mai ils 2001/00 tore de circlessition.

Deux piquires sur l'abdomen : le 25 ou voit deux pastules.

Ou les répête en trois points le 26 et le 29, mais l'on n'obtient que quelques perites pastales.

I juin, — Le chancre du cel atérin est guéri, mas il est reste des granulations fonçueuses sur l'endroit qu'él occupait et sur la lèvre autoieure. Un les cartirise avec le nitrate acide de mercure. Il ne reste plus de traces des telescrales maquers.

Truis inoculations our l'abdomen, et autant le 6 et le 7, donnent lieu à neuf postales.

 Les anciens chaneres artificiels sont coortrisés. Ceux des trois dernières ésarulations aont petits et pen douloureux. On répèle la cautériation des granulations du col utérin.

On fait trois movelles piques, qui ne donnéront aneune positile, pent-être à cause de la qualité du jous : car les ayant répétées en nocules égal le IX et le 20, il en résolts six positiles.

25. — Truste petiti chaocres foornissent encore do pos; quelques una d'entre eus commencent déjà à être en sois de cicatrisation; aucun u'a

plus de Luitineres.

Depuis ce jour, jesqu'an 12 juillet, en fit en ux fais 20 mogulations, que domicent 17 petites pustales. Elle s'ouvrirent, mais les pezès chaucres, qui en résultiment, ne danicent pus plus de 12 à 15 petrs. Ils avaient encore expendant l'aspect vindient.

17 justilet. — Depuis ce jour, jusqu'un 11 aurit, un ill servante-quinte inscribitions: il en résults quatre fais de petites pessales abortires, qui guériemt toujours en 5 en 8 jours, et six bis elles furent sous elles.

Le 26 juillet il n'y a plus menti chasere artificiel qui suppute.

On répete encure de temps en temps la contensation des genoulations du cul utériu ; pen-à-peu elles allèrent en diminuant, et maintenant elles out totalement disports.

29 andr. — La ferrare V. a doane de scrope en tempo des marques d'alicention merciale ; maintenant jurit d'une senté floraisonte ; on lui permet de surtir de l'étalitionment, où elle est restée cinq mois et s'impigure. Elle a pris sepé bairs sulfarenz ; elle parte un grand nombre de centrires des chances qu'un lui a inocrées ; dous sur la coisse gasche et trois sur l'abélience est 12 à 14 million ; les autres sont progressement plus petites (1).

BidGenious.

I' Les permiers jours on pratique les innoclations à des intervalles assez longs, ce qui fut essus que les chancres artificiels paisent une extension considérable. Mais depuis qu'un les fit à des époques plus mappreclaires et en plus grand mandre, les chancres devisrent très-pents.

⁽¹⁾ Il si un depute par M. le dopteur Sahier, militair un Innier de l'Elipital Saint Jose, que com forme se trouvair finne un terrino product le mois d'active (85), affectée d'une enriphilite nigue, et qui fin y mouret spèce quelques parts de matalia. L'intequée multere le diagnoste. Eles il doct electrer en milita tempi, que ce police midera militaire n'accie pas remorqué em elle le moisible comprime qui più laisore nongemer l'estatence d'une al fortios cinateres.

27 the ne remarque aureus difference nomble dans le rearche, l'espesion et la darée des charcese inocules le 55 mai sur l'abdonne et sur le cuises grache.

3. La diminution successore en fargour iles chancres inocules saint

time marche reguliere.

4 De par circlest quart été porte sur la magretos de l'anne, et hans à dencare pendant un cortain temps, ne produisit avens symptées expéditique, quoque la explorisation ne fin pus encere bien aumérée.

OBSERVATION LV.

Chancers tealers archeans incherie. Measurehagis archeafe. Tabercale maquese enfrance. — Syptotication. — Custivisation du canal united. — Guirines.

DOSENICA C. àgie de 18 aux , tempiroussat auguin-lymphetique, constitucion releade, bien rigion, estre au Syphilicane le 31 mai 1811.

Elle a un chancre indute, qui du parat orinaire, dont il a compliente petite partie da crite dont, s'elend pius d'un centimelle dans le rasul urettal et en occupe toute la enconférence, — deux autre solares et prospas cicatrasis sers le chtoris, — un alondant acomment arcitral unaca-paradent, — et enfin des postules bassides masseres la la valve, lin outre, elle est affectés d'une fistule mule, qui ruise depuis quelque temps, et qu'elle n'e januar vontu basser apères.

If y a environ un more qu'elle est maiode, et jusqu'a grésent els n'a excert fan aucon traitement. Elle a déja contracté sinq autos infections : deux fois des chaucres, une autre fois des chaucres et des teleccules maqueux qui guerieunt par un simple tentement local. En 1858, elle est de manditeures excrussances vulsaires ; on les conpo et us la contérina ; encurite elle 61 40 frictions de 3 gram, chacone d'ouvest sometime. Illem les mois de janvier et fevrier 1851, elle ent un chaucu induré, que des ou gangréne un sons l'influence d'une augionte pour leque le cu lin fit phiseurs saignees | lorsque la gangréne sut ceus, commit restait encoce un peu d'induration , on las prescrivit , à donn térestées , fran grant, de procédaire de mercure.

5 juin. — Après lui aveir lait peradre un loin, on commence l'espetience, et on lui fait sur la région hypochondrisque droite trois pentres avec le pas de son chancre unitral: — le 5 on voit déjà deux particles.

5. — Truis nouvelles piquires, que l'un répété les 7, 11, 16 et 29; lesjours ell « document trois passieles , excepté celles du 16 et de 29 en n'en document sur desc.

22. — Les pasteles femides est disports, et il u'en reste plus que les traces sur les grandes leures. Le chancre unitral est stationnaire; les deux autres chancres valeaires cont guirris.

Les chances artificiels des quatre premières inscribitions cet de 8à 17

millim, de large, et quelques-son d'entr'eux sont légéressent indurés,

La menstruction, qui a été ce unio ci unico alendane qu'à l'ordipaire, for appalecé per une légere bénophible qui non attages de surpendre l'experience, Quelques jame de éleir ; — infrom de 2 granteu de negle esgete; continuée pendrat trais jours confectifs ; — l'hemophible n'arrête anniéte, es la menstruction se souséent de se alondance.

to justice. - Dear inoculations domaint him a une seale pastule. Iron

actres le 4: troit posteles:

8. — Quatre des chancres artificiets (non compris ceux des deux desnières inoctifations) pregiocrat encore viruleus. Trois sont reverts, mais en voir de cicalrisation, et les autres sont electrisés. Le chancre métral s'améliore.

been piques donnest, lien a deux puntales alcotives.

15. — Le chancre prétral est en partie cicatrisé; l'industrien qui l'accompagnant e en pra diminué, ainsi que celle des deux antres chancres en voie de cicatrisation qu'avait la malufe lors de son entrée a l'Highail.

Trois insentations, quatre le 88 et la 23, doment lieu à antant de petites partales qui n'alcirent et offrent tous les caracteres classiques.

27. — Il no rente plus que les chancers des dess dernières innentations, et un de celle du 15; ils out environ tous milim, et ur cont pas très doubrareur. Le chancer unitral est presque cicamini; il y a encure rependant un pen d'éconlement d'enc motière compresse blanchatre, qui su fait pur l'arrêtre.

On fait cinq piques sons resultet, unce le jun de ses chancres artificiels. On les répéts le 28 avec du jus virulent princur une satre ma-

lafe , egglement have resulted.

2 anit. — Quatro pispires et six le 7 : il en résulte sept pastules abstince, qui purrament dans l'espace de 8 à 9 jours. Six autres pispieres le 13 restrat suns résultat.

15. — Tous les chancem artificirés et celui de l'unitre sont gréris; il reste cependant encure un peu d'induration à l'unitre. L'éconément unitral continue, mais il moccanionne ni duideur, ni cuisson, c'est pourquei un carrierle la songreuse du canal ever su erayas de utitude frargest.

Dis insculations régétées le 20 : tentes dessuré lies à de petites profules , dust quelques sons s'ulcèrent encore ; mais toutes étaient fessichées dans l'espace de 8 à 10 junes.

22. - On conterne de nomein le casal métral, et ou fait despe

actres piques , qui sont suince de petites pastales abertines.

28. Tepats ce jour, jusqu'an à octobre, an fait en ring fait tingfdeux insculations, les spais premières avec du pas viralent, qui mocule sur d'autres lemmes, dianne des viralists positis; it les deux dernières, avec du par d'une qualité doutraise. Toutre ses insculations restent infractaceurs.

On fai civigil pendant para d'un mess, en Ex anot su 21 reptendur , de sespendre l'expérience , en partir à come de l'inforctité de la malade , et en partir pour de tégleux desteux intestinates dont ribr se plaquait de témps en temps, jet que fisent disparatre que éques dons la satifi.

49 setabre. — Il ne neste ples de traces du chancre unitral. L'industion que l'un abservait dans les points sompes par les chancres infraise a dispare. L'econfessent unitral a cossi camplétement. On fit organises quelques impetions de liqueur de Laborraque étendes dans de l'eas, ala d'en finir avec est éconfessent.

La fille C. sort amount has du Sephiliciere : as sout- est excellente; he menstruntion cut hen cos deste deraiers nois , sans aureae complication. Elle prit grante home sulfateux cur la fin du traitement.

Toutes les piques set eté faites sur les régions superieures de l'abbation. On voit sur les come hait cicutriers de la largeur d'un continété exviron , et un grand nonder d'actres plus petites. Elles out déjà imtes perdu en grande partie la couleur curreir , et 2001 d'un blise me

Elle refine de hisser operer la fistale male.

21 fernier 1852 — Life restre un Syphiliciere pour un aleis du tion cellulaire de la closson recto-saginale. Il s'ouveit à la fone membraire, et il en sortit une quantité considerable de pas ; mais la peut positéeure de cet abele était si miner , qu'il s'envelt aussi spontagement dans l'intestan , et donne unes lieu à une fortile pecta-culture.

I mars. — Elle sort sum être prérie de cette fainte , mais du missa santé escellente. On n'observa useun symptime local , ni géniral d'infection exploitrique.

Elle rentre le 27 navembre 1852. Elle habita continuellement des une moison de telérance, usus elle ne contracta juncia de milifetéralmente.

L'orifice vulvaire de la finale quive-retale est entoure de la nyaghe alés; ou voil une vaile déclaraire sur la fore interne de la nyaghe ganche et qui se prolonge jusqu'a l'orifice du unpin, elle a un matmitte de large sur fleux de lange; il y a une perte de solutione, que l'ou dirait avoir été produite par un instrument tranchant qui muit coupé une partir de la maqueuse et du tissa refluitore. Cet ulcération ha servisit à la serie d'une orpie qui data treis jours, produit longuele elle foit à la merci d'une qui avant d'individue.

Queiqu'il soit écident qu'il ne s'apit pas d'un sampléus syphilispe, espendent afin d'un avair la centitaire complete, j'inocului le 50 es trois points sur une motor ferous le pos-de cette ofcémilies ; mis ans resultat.

I décembre, — Elle s'est déja en grande partie cientraire; les languités persistent aurour de la tintule; elles un peuvest dinfanser; cur des sent les jours labridées par les lanneurs que proviennent de tapis é du rectum, s'arrêteat dons ce pour , et y déterminent ses irrates comtante. Dans le leut d'en faciliter l'éconlement , on caupe anyon d'hai la commissure postérieure de la valve , qui est trop suillant.

31. — La suste déclaraire de l'artilles vaginal est cientrate depuis den jours, les fongarités qui environnent l'artilles de la fistale con less-corp direttes; la plaie valuaire est su grande partie cientrale la

sucté de cette fille est boune. Elle soctira de l'Itéquial dans pen de justes.

Billiculous.

4° On brissà peu d'intervalle entre les premières inocidificari que l'on fit sur cette femme, et les chancres artificiels ausquels elles donnéerat lieu laisserent des cicotrices qui eurent à peine un centimette.

2º Les chancres indurés se cicatrisèrent sans laimer de traces de l'induration , et les inferences minqueux disparatrent mos l'influence de la syphilisation ; mais l'éconferment métral , qui persista encore après la quérison du chancre metral , nécessita l'emploi de remèdes astringents , et la contérisation de la maqueme du canal.

OBSERVATION LYL

Vaste chemere induré. — Inferencies maqueux vulcaires. — Syphilisation. — Guirman. — Nouvel ultitre vulcaire d'air nature doubrair, et leut a se courrière.

CATHERINE V., agée de 18 mm, tempérament surgain-bilieux, lonne constitution, numéronation regulière, reçue dans le Syphilicème le 5 mars 1851.

Elle porte da coté droit de l'artice vagnal un chancre induré, de la largeur de 15 million, environ, et des inderentes romquens à la vulve. On uni en outre de nombreoses vésicules de gole sur les mains, les entires et l'abdecem. Elle dit que son infection date d'environ singi jours. Elle a dija en en 1850 un chancre, qui fot suivi d'un gund nombre d'excretisament à la rulre. On lui trait fot alors 50 trictions de 5 grant d'expand mescariel chacone, et on lui coupa les exaroissances.

Chacomernee les insculations en toème troups que le traitement de la gale, que l'un fait comme à l'ordinaire avec l'originait sulfineux algalia et les bains sulfireres.

7 mars,- On inscule saus résultat le pus de non chancre valvaire.

 Trois piques aver du pui d'une autre fenune: le 15 en voit trois pastales.

21 — Les charces artificiele sont durlaisseux et en voie de progrés, le charges vulvaire s'est encore élemba, il a exviran deux centim, de large, les habecoules avagneux rescent stationnaires.

Trois piques arec du pro de son chances vulvaire, donnent lien ceite

foie à autant de parétales.

31. — Beux insculations our l'abdonnen, avec du pas virulent d'une entre malide, autunt le 5 avril, deux le 7 et le 10; toujours on obtient des résultats positifs.

14 ceril.—Il n'y a que pen de jeurs que to chancre vulvaire est deversi stationanire; il a 22 à 28 million de bage et n'occasionne que peu de douleurs. Les tabercules maquees, s'abasseut et se décolorent. Les chances artificials accretest becaroup de pas tirulent, et sent tro-du-

Trois piques atre de pas d'un tobon ulciré d'un natre femus; necus résultat.

48. — Les chances produits per l'incredition de 10 mars sent graradeux, et paraissent tendre 3 la circhrisation; il en est de minut de core que l'un a incrubie le 28. Quatre d'entre ceux et ent acquis un rea tire, de targe, doux n'ent pas déposé 6 reflimètres.

Trois pinires; une seule pustules trois entres le 29, suns résultat.

22 mai. — Des dordeurs intestinales compliquées de distribée mon cultimos de suspendre l'expérience que l'en reprint rejeant fait. Il a'extenples que grait chancers fengueux, qui n'ent plus l'aspect stratent et unilarges d'un reactes, suriren. Le chances subtains est en partie recutme plus tuterraies anaposes aut disposa complétement.

Tree inevalations, actual to 20 et le 4 juins - il est résulte aqui

chirecons.

7 para — Turo les chicares deliferade sont guerie, à l'exception to evez assignife out closes) lieu les trois domicires insculutions. Ils son petits et peu doublement.

Trois payines mas riselled.

41.— Le charere refraite est à motalé electrisé; il est courni de linargeme charere, et travair pou de pass for y applique des plantes sons de vhorate laquetrois de pas de characte existante sur d'aum fermas; un répéte extre expérience le 15; mais le charere n'a parcharet d'aspect.

20. — Il net cente plus que deux chancres artificiels, mais ils sont ta

mir de galvison. Is prominent des inocalitiess de 3 de ce mois.

In militée se plant a rente ou liter un reven de fièrre; en pesseré un léger parenté, à la mate daquet en loi toit prendre le milité de quintes. Le 25 il se manifente ou peu de méléorique, qui se unite a la régun epignomique ; et y accominuse un peu de Pouleur. Sec prantes d'acque de magnésie, et une application de 20 sangeun à l'épignés tréaussureurs de cette maistant.

801. - Dens physics was ellet.

On continue le courrer ratroire qui se récultiée fratourat.

à patter. — Repose ce pour propates 19, su fait en reng Sas terms benedations, existes de dieux postules, qui se changeat except en charrens larges de 5 à 5 millionness, qui guériscent dons l'esquer de martipours.

53. - Le clasere Village en propor compliquest rivarial, on h

extérue de temps es temps.

On fritzente reperté hat, le 28, le 31 judier, les 2, Tet 12 auté éte est pipiles, qui doubert fire à avec prêtes postales, dans la plapat et descrètes sons s'econic, et qui toutes guériment dans l'espace de 7 à 19 mars.

Le chaucre refraire est cleatrie), et l'informing qui l'accompagnat

a dispers.

20 mit. - Hut insulations was olde Six le 22 et beit le 28 fe-

nest naturatee à quatorie publiées, qui préciment un tro-peu de temps

(6 a S jours).

17 optimbre. — Après quelques jours d'imppéleuce et de légères douleurs épigastriques, ou vit reparabre le météorisme qui cola cette fois a la diéte, et à l'oxyde magnésique, répété pendant trois pours à does réfraction. Quatre piques, cinq le 24 et le 28 et écux le 29; ou abtient once pentules lugaces (5 à 8 pours de durés).

I octobre .- Beux piques, trais le 4, trajours avec du pas que l'on cocommut emaile n'être pas virulent, et qui conséquentment cotérent mon

resultst.

8. — Tente inoculations avec du pur de chareces induces d'une fennue récentaient entrée: le 15 on voit deux petites pustules que étaient des séchées le 18, sons même s'ouvrir s'ou repete l'expérience le 18 en six points; il en résulte cinq petites pustules abertives, et une un peu plus développée qui contenait un peu de pur séreux. On l'inocula le 23 sur une france sur qui en contracuçait le traitement applificant; il donne lieu à des charges qui re-différerent en men peur le développement et la durée, des autres clutteres qu'araient fait mittre chez ceux audaits des pisyères luites sumiffanément uver du pas de chareces indurée récents d'une ferance infecère depuis peu de journ.

3 recentes, — La tille V, sort arijentel bui de l'Hispital. On me poussa pas l'experience propa'à l'intermité purfaite, à cause du vil désir que la antide manifestait de sortir de l'Hispital on elle se terme depuis près de louit pois. Les malaines intercorrentes qui nous obligerent plassicors fins à intercompre la supoilisation, la brateur peut-eler enagéries, mais prudente, avec loquelle un procéda dans le commencement, le caprice de la malaite qui se refinait quelquefus abstinément à se laisser insender, pour se presenter ensuite d'elle mésue quelques jours après, telles furent les causes pour lesquelles cette expérience dans si longtenues.

Pendant bout ce tempo, il ne se manifesta aucon symptome d'infection générale, et l'état de sa santé fut toujours excellent. La menstruction se tennaint regulière.

Elle a pris dans ces deraites jours cinq haire malformas, natre les vinço qu'elle graff déjà pris penalani le traitement de la galo.

Elle porte sept circlinere de la largear d'un centimètre entiren, carreco grard numbre d'antres plus pritirs. Toutes espendant met pen apparentes, superficielles, et vent en se décolerant.

La fille V. seutre au Syphiliròne le 21 décembre 1851, L'état de rasante est excellent.

On voit à dratte de l'orière vaginal, sur l'ancieum cicataire du clumcre unéri par la applétication, un petit nicere large de l' à 2 million, supreticul et d'un let aquest.

Elle lat envoyée au Syphilicème de Tarin pur M. Arrizo ; médecin d'Abrandrie, que j'avais prié d'avoir la bonté de dériger immédialement sur Turin les fenures syphilinées qu'il recommitrait attentes de quelque tailable vénérieure primitire ou secondaire.

Quaique l'on reconnit que rette petite alciration tubicare a simqu'ane simple déclárare, capsoliné, afin de se bitoer encen doste sur se matrer, on inocala le 22 le pus qu'elle (secont, sur este frantse qui n'avait sabi anconn inocalation; un p'obtist arcon résultat.

Le 25 in déchipure stait groine. Le 27 in fille V. sont de l'Bhydid.

Elley rentre de morrom le 3 prillet 1852.

On total par la face intrene de la nymphe desire et à l'erifice enguis un claurre superficiel, d'une forme circulaire imagnère, d'une conten grisstre et de la largest de près de deux continuere, à a malade dis qu'elle est depois deux mois attrible d'une fierre tierre, pour liquelle elle a pra quelques dines de sollate de quintae, qui en parent la faire resser entierment.

Elle est en come atteinte d'anninomble depuis deux mois, Il y supviron un mois qu'elle a cet aloire valinaire qui s'était beuncoup en flumnt pendant les accès de la ferme periodique.

On a immediatement recours à de fortes doors de suffite de queste, que l'on administre chaque jour pour vaincre cette fièvre.

6 justiet. - Tress paperes répéties le 13 our une femme nem syphilisee, avec le pas du chancre submire de la malade; anons sésaitel.

24.—If y a true jours, if s'est manifeste une filore continue laterer, accompagnes de fondeurs mirrians. On prescrivit deux pargatifs oblagments, et us fit quatre petites seignets. Amound hai l'analtoration et manife, Inlanion de migle expeté.

20.—La mulade est deux norreurs accès de firme intermittente, pour lesquels ou fut obligé de recourir de neuveau sux préparations de quisine.

65 noit. — L'uleire vulvaire princile depuis plus de 60 jours un bel aquest, et se course de pranticiones ; expendent la cicatriation marcle léutement; c'est à princ s'il a dinémair de 5 ou 4 millimitre. In l'a punei ces deux dernière juste, aure une solution conventrée de chierere de pine.

If y a bregionipa qu'il no s'est plus manifesti d'accès de Sens précilique, et la santé de la muhide s'est transcaup analiseure. Mais paqu'à précent la neuvetrantien n'a pie encoce en tien, et il y a besjours de samplémes de congretion atérine, il y a quince jours, on ini a fait pour ce mont une application de sampsees à l'assu, et depuis ringt jours en lai fait, prendre tous les jours 75 centig, de aum-curbende de les et de neighe ergoté.

Il aplicate. On impende product les preniens jours de ce taux l'acque de la préparation forregimente et de l'argus de seigle. On le repett vers la tautie du même mois, à curse de la riapporition des doleurs atériase qui devianent enseite aignes, et famut complépaire de fièrre et de pleurodynie ; on fut attigé le 86 de partiquer deux petiti suignées.

50. — Les descréters de l'adeire valuaire sont cicatrises on le tertérise de temps en temps. Hier la andade ne plaignit de douleurs à l'epigastre, it de métroriture à la mêtre région; cette affection est frequente clez cette ferance, auis elle colta à l'administration de l'acque de magnésie continué pendant quelques jours.

9 octobre. - L'aminorthie continue; la nultide prend de nouveau

deputs six jours le seigle ergoté et le sous-carbonale de for.

Elle a maintenant loss appetit et con état granul a'est beauxoup auxlioré depais son entrée à l'Hépand, paqu'a ce peux.

Il ne reste plus qu'une petite portion de ulcire subraire qui ne non no ciratriale.

29. — Il y a encore quelques fongosités sur le siège de l'ateire : en les cantières avec le nitrate d'argent.

68 normales. — L'annémerchée continue trapares. Capendant la santé du sejet se mantient house. Elle se présente macus symptème d'infection constitutionnelle, et sort repourd'hou de l'Hépiné.

Reflections.

- 1º La diminution progressive des chancres artificiels avait été assez régulière.
- 2º La guérison du chancre subsaine fut leute, quarque la période de simileure n'est pas été longue; mais la suphilisation fit dispuratre l'induration huntérieure dont il était le sièce-
- 5º La curface de l'oboire volvoire devenue granuleuse et près de la ricultivistion, ne se rescentit millement de l'application du virus, quoique l'un un fêt pas eucons arrivé un terpes de L'expérience.
- P Le pus d'une petite prende abortion qui se développe our cette undede sers la die de la syphilisation, ayant été inscrulé our une autre feauve, y donna lieu à un object caractéristique qui ent le méme développement, et dura autient que les autres chancres inscriée simultanément our la même région du cété opposé. Ce fait pronversit que la distriction que M. Angin-Turence hit des différentes fermes de pas, est errogée.
- 5: La guerism des inferentes nonpuers, à la suite d'inoculations ofpeties et la neu expreduction des mémes ui d'antres symptémes syphilitiques générales non hissent l'espérance fondés d'amir transé dans la syphilisation no moyen prophylactique et cumité de la syphilis constitutionnelle.
- 6º L'eferce subsaire pour lequel elle rentes au Syphilicème dans le mois de publie, n'etait pas virulent, minsi que le démontra l'inoculation; rependant la ferme qu'il arait une laise sempenant qu'il s'agnossit résilement d'ins chancre, qui aumit en inte très-courte durée, en qui peut-être même aurait arorté si l'organisme s'était trouvé dans un état physiologique, c'est-à-dire, s'il n'etait pas survens la lierre uniermittents. Mais les accès répétés et abstinés de la fières périodique l'en-flammétres d'autonient nutre mesare, et lui firent prendre près de deux centimétres d'extension. La lenteur de la mérison doit peut-être s'attrêmer à l'état miladit dans lequel se trouva cette femme pendant quel-ques mois.

OBSERVATION LYIL.

Chances valva-regiment calling of trea-reades. Tuberniles suspensively universal entered a feedbasent valva-regimel. — Pos d'assolitoration per les serverient. — Suphitoration — Enfracts.

ANNE MAINE 9°,, agée de 25 mm, tempérament surgeme-brouplanique, lemme constitution, turnstruction néautière, encese à l'Hôpatal le 88 fermes 1858:

Elle est affectée de vasies claneres dans et calleux, et qui se paraisona plus viruleux; ils occupent la fasse minimilière, la fare interné des écus ayraphes, et s'éleudent survivou d'un centimètre sur les parais laticules du tiquis, en outre, elle a un gyant numbre ils interentes marqueux afferrés sur les grandes létres, un écualement paraison virus-etagient et la gale.

Elle det cire infectes depuis trois muns, et gour la permitre box, elle n'a fait janqu'ici serun traitement antropphilitique. A son entre a l'Aliquat, ou la met dans la rulle des galeures, et est entrepanad le traitement de l'affection entance par la pocusée abulimentablement. Dans le commence ment du mets de mars, comme la matada no confuit pas economiettes à la sp philisation, ou lui administra le proteindure de mercure à l'interiour, à la donc de citra configurations par jour, et ou un economi l'asser jusque seu la fin d'avril. On unit courie l'ethioga mineral au proteindure de mercure peur conduitre me impétigo de la tres, qui s'était mariémiée à la suite de la gale. On contenue de temps en temps bes chanceus, et un fais fit produdes luints emples et des luins suffareix.

Une gastro-callette accompagnie de férmintermittende fit suspendie l'image de ces remédes; elle atuit pris 2 grans. 30 de prototolians de merence et 24 grans. d'ethiops ménéral.

19 julis, — L'état genéral de la malada est munz bon. Les ciniciles de les critics impelignement de la fore est dispers. L'érontement subraraginal à éconé; les informales ampaious est dépoines, pou lévides, et se
récétent plus de que. Les clusteres tuitaires sont rependual boujons anns
le merre etat que lon de son entrée à l'Éléptial; ils moi livides, les londs
et la bon moi inducés, ils occutaments per de dispons, et sérvitent un
pos liquide et remertes. La remoire de double manufernal à se hour
inscoller, ins les fais en conseque de troi piquies avec du pas d'une pe
tre mende récomment couver à l'Hapand, s'ai un restat qu'une mondilien du pais de seu chorers on mot son plantas, les 23 il y a més peu
très qui sent des misseurs.

Trailler. — Il n'y a mo vectore d'améteration sensités dans for charcres calentes. Les taispectés maspects esté prospe un morais de la peut. Les chalerres artificiels dust doublement et larges d'un residente encires.

No piquires aren du pus d'un future nouvel expected has ratte e un n'obtient qu'eme petite papele commuter, qui avait de je impara le 16, 46 que pent-itre n'unit que l'effet de la piquire.

Cependant le 9, le 11 et 19 on let fir dix instruintiers, partie avec de

pas de ses chancees urtificiels, et portie avec celui d'une antre femur, et l'on côtion dix postules.

A moit. — Il y a maintenant sur l'abdonne de claucres larges de 8 à 12 million; les trais qui se sont diveloppés à la suite de la pormière insculition sont cicatrisés; les tubercrées magneux ont entirement dispare; les chances valvaires prement un les aspect; on les cantérise de lemps en temps pour les résulter de leur mertie.

Bears purplies avec du pre d'une fourne sommise depuis peu de temps aux insculations, emoise de deux chancres. Sept le l.I., et doute le 22, avec du pus de chancres vulcaires d'autres femmes , restent sans re-

sultat.

2 septembre. — Tous les chancres abdussinant sont guirie; ceux de la vulre se sont beunceup aradierés, et communique à se cicatrier. Deux nouvelles piques, suivies d'un résultat passié.

18. — Les deux chourres de la dernière insculation sent guirin, l'a se sant étendan de 5 à 4 million. Le réquire tubuser continue a mar-

cher vers la ciculrication,

Quince propiere arrec die per d'une fernite qui est note seranire à la

ophilisation; il en risulté actual de pastules consciénatiques.

29. — La malade, qui est aminorrhonge diquio unis mois, s'est plaint era jours passis de treix et de dyspoée; elle à en emaite une hémopérime pour laquelle ou lui fit quatre seignées et on presentet pendant quelques jours l'infusion de seigle ergote. Elle est amintanat contralescente. Les chancres abduniums ne se unit pus rements de sette maladie; ils ne se sont uniferment cuffarants, et n'ont pus pris une grande catemain (3-4 million).

Auctober. - Quatre pipires saus effet avre da jau d'un baban ulréel.

el guarreneux.

On eighte le mine nombre d'inocelations le 5, mais avec du que vi-

relent: on obtient aunte partides,

17.— Des dorderes intestinales et mérimes avas obligéeme de susprudre l'expérience; la diese et de légers pargatés triomplairent de ceste complication.

Il resto excere trois petits chances artificide; amis ils sort en vais de cientristien. Le chance vuluire en proque complétement guirt.

Nex papiers, qui doment lieu a antant de pantifra, dant deux abortives se desacchest dues quitre jours, et les autres ne s'alcèrent par, et guérissent dues l'espace de frait à dis jours

20. - Sept inconditions, of fruit he 21, doment lies & built passales and se decolehest on six on built jours.

21.- Le chancre miraine est parleitement cication.

51. — Tentra les pasteles des dessignes inscriptions sont electrodes. Pa. fait encuer dis propires avec de pas virulent; elles se donnest lieu qu'à.

deax postales abortises.

Li merculre. — Bon les premiers jone de ce mais, on tit reparatre en abordance, penfant phoceum jones, la menotonotion, qui marquait depuis cinq eron. La fille P. est dem en état de santé excellent; elle sort de l'Hòpital, où elle est restée près de med apris, Capembail l'expinience he dara que cinq mois et denri, et foi reuvent interrençar

pendint lengterepo.

Base les decalers mois, on hei fit encare proudre quelques lains sulfamers, outre le grand number de ceux qu'elle amit deja pris produit la traitement de la gale. On lai voit sur l'abbourn trois cécutives d'un continuêtre et deux de largeur, leuit d'un continuêtre, et quelques intraples préfes.

McGenlow's.

If his préparations constantelles un farent d'accuse utilité pour les tentes et moiens charcers subsaires qui n'étaient plus sinulents. Pai observé que ce résultat était le méaux pour la plaçant des charcers de cité motare; autoi dans ces ens, je n'ai plus de rondance que dans le traitement bygérésique, soit beud, soit proced, dans les contempations, les passements avec des substances imitantes, la recision des lineas et le lemps. Beu plus, je deix dire que souvent j'ai en empirer ces alectru par l'urage continue des mercantanx , peut-étre à ceuse de leur propiété dephasticance et emicare des forces vitales.

2º Quelque long qu'ait ete le temps employé par les rhimeres tultur res peur se cicatriner, nous l'influence de la suphification, organisat, en equel à leur nature rebelle à tous les traisements, on se peut s'empicher de recognities que les inscrabiliens set en enr enc une influence

salature:

5º La pairison de cos charerro se deit pas être entitrement attribuir una canterisationo, dant l'instituté nons fut démontrée arant qu'on nit commerce l'expérience, et que l'on ne reprit que lorsqu'ils entient éjà en mie de résultération.

A' Les tiderrales mapaeux, que l'on ne passa punte, disparanti

sum linear de france.

2º Les pectaires chincres artificiele « étendirent les accoupt, paccepa dess le commencement, on ne friend les insculations qu'à de longs intervalles.

6º il suffir d'un pent nombre de chancres artificiels pour syphilier cette ferame, chez laquelle les sastes chancres subsaires, dont elle étal affectés, assistat déjà pent-être donné lieu à un rerenin degré de applifraction.

7º La montrantien qui remoprat impais planteurs mois, reparet un la dis de la syphilisation; ce fait praces la calataire indisease du tratement syphilisati sur l'ememble de l'economie.

OBSERVATION LVIII.

Charcer our le cel de l'attran. — datre charce induce our la nymple gouche. — Tulercales maquaux à la région tulercanale. — Syphilisation. — Guérisson.

BOSE G., jours fills de 22 ans, tempérament sangain-burphatique, bours constitution, bien réglée, excepté les deux demiers mois où la neutrantien a nampré : — entrée à l'Régéral le 16 mars 1854.

Elle porte un chancre nor la levre antérieure du cel atéria, un autre induré sur la face interne de la nymple ganche, de la largeur de 8 à 10 million., et des subcreules maqueux à la région tube-aude. Elle a en centre la gale. Elle dit être infectée depuis un mais, et pour la première fois. Elle n'a fait paqué lei aucun traitement antisspécitique.

On commence immediatement le traitement de la gale par les préparations sufferences; ensure, la malade étant disposée à se faire traiter par la syphilisation, on hai fait deux piquires le 27 du même mois, sur la purise éraite de la région hypogastrique, et deux autres le 54 sur le cité ganche, tautra avec le pas de l'adeire qu'elle porte au col de l'astrique. Il en traulle quater claracres.

I sevil — La malado accuse de sives douleurs dans l'utéran; il y a Bêtre, C'est l'époque de la menstruntion, mois le flux ne parait pas On

prescrit un purgatif et une infusion de seigle ergoté.

3. — Les douleurs et la fièvre continuent, les ulcères artificiels cont enfances et douboureus, ils prement un aspect gaugement.

On fait dett saignees.

6. — Améliaration dans l'état du pouls et des donfeurs atérines; les alorers abdontaux out encore un maurale aspect. Nonvelle saignée, — haile de rion.

6. — Appresie. Les ulcires artificiele affecti un meilleur aspect, les deuleurs sont moins vives. Ils unt à peu-près un centim, de largeur, nats les deux du côté guade se sont réunix en un sont. On cantérise l'alcien du cel atiela avec le nitraire d'argent. On ne fait rice au chancre tulraire qui ne s'est pas ressenti des démiers accès fébriles, et contraure à se convert de quelques gramulations. Les talercules maqueux ont sensiblement dissipair de volume.

16. — On inceste du pres de sex auriens chancers phagédéniques : il en résulte une petite pustule, qui est desséchée le 14 : nois le 14 et le 21 auest inocalé du pas de chancers viruleus pris sur d'autres leur-

mes, on obtient quatre protoles;

4º mai. — Les ulcères des deux grensières inoculations sont peu donloureux, converts de croites, et environnées d'une aine exanthémologies de uniure impétiglueure; reux du 11 et du 21 sent en soie de progrès et platét douloureux. La gale est guérie depais plusieurs jours. Les lulercales masqueux est dispute en grande partie, le chamere vulvaire ent exatrise. Il reste encore un peu d'indomation sur le point qu'il occupait. er selai da col atéria porul un report beggnères; no le custérise de temps en temps avec le natrate acade de mercure.

Aspend'hei et le 15 en perte de per similest à l'enter da rape,

sucus apaptione symbilities are se markets.

22. — Il moir quitre clameres entificiels contrette de grandations, às

ets fait trais muscelles incordations, que l'on réplie le 20 mai et a 4 julis, tenjuars auce du pas de chanceus artificiels pris sur d'autou fermant; celles du 20 seut sans availlats, les deux setres dument ne pomilles.

7 paix. — Les chancers du 64 et du 26 avrel mat vicatriois, et rela du cul union est gaire depuis quelques jours. L'aviantites du chance

valeure a completement dispura-

Trois norrelles piques, et deux le 161; ces deux dernières seniennat

prolument deux pastules.

21. — Tenis popires, et autant le 7 publit, les premieres ator du auxorques d'une bleuneringie unitrale, et les autres arec le pas d'un bulon outert le même pair. Tentes aunt infractionnes.

17 juillet. — Deux ieule chancers meil emerce ouverte, ils ost sir sellim, et sont dans la période de cicutrisation. Les tuliercules maqueres ann-vulvaires sent abaissés à peu près au riveau de la peut, et se sécritent plus de managan-

A dater de ce peut, pusqu'un 22 août, ou peatique en six fois trempiques avec du pus d'annes chances artificiale, qui moculé sur d'antre malades, fit autre des chances, sans que le sujet qui mon occupe en

nit resenti le meintre effet.

th certier. — Ayant vu l'institute d'une feule d'inscultions morenires, un crut deroir les sempendre perdint quelque temps, dans l'incertible cù l'on était, se cette écouse était sufficiemment syphilisée, su si les lanceres des incerditions tensiont à que rance incertion. On tenta donc de morrelles inscultions, sont purceque l'on n'avait pas charest le étainentes successive d'extension des charactes, pasqu'à n'étre plus que de simples petitre postales, soit à cause de la persistance des treces des inferentes intépeuts qui n'assient pas encore totalement depurs, insigné de fréquest mage que laisait la mahabe de lums simples et sulfarous, on se servit trappore, de mote, pass les nouvelles inscultions du pas de character en voir de progres. Il faut transquer anni, que pendant le mote de septembre, la mahabe est un grand nombré accès de tierre persociope, dont en tricouples par l'emples du millés accès de printer, ce fuit la un des motifs pour lesquels on re pit par recomment platés les experiences.

On Di done quatre piques erre de pas de clamento artificials en vidde progras, et cinq le 22; un vitint trais petites puandes des premiero

papires, et quitre des patres,

24. — On prend du pas concent dans les partirles du 20, un l'impule en six rentraire, et l'on obtient deux postules concentratiques dell le pas inoculé sur une autre femme floran des résultats parités.

28. — Les pastales de 20 marchent uns la guirison ; de celles du 22, dero, sont parfaitement desséchées, et une est l'im developpée; se lesrale du pas qu'elle contient, en deux endroit. Il un abbient feux pastules, en outre su lair quams pispires avec du pes pris our une autre lemme, et elles sinnesse lieu à quatre postules.

51. — Les micioses du 20 ensi elicatricés, les autres cost encoce sirulem. Trepte-sis pinires tattes entre autoraficir et le 3 novembre ne

doment ancen resultat.

13 normales. - Sept insculptions are du pas de ara propres aleices, anisies d'autant de postules

44. — Les ulcires du 22 et du 28 octabre étaient trés-enfloumés; les autres se participaient pas à octa inflammation. Elle resmetit en même.

finqui des douleurs intestinales accompagnies de fierre.

15. — La phlogore communit, sinsi que les donfeurs occasionnées par les abaneres qui s'étaient brancoup agrandie. En pratique une mignée, que l'en répéta le 10; le song était commune. Le 17 il « la profitetation dans l'était gracoul, le écoleur profitate pur les chareres activ ficiels a diminué; un d'entre eux a 12 millionètres, deux autres 6 à 80; deux se sont acteurs en un sent Tour ont racour l'aspect virulent.

40 describer — L'ancidiaration continue dans l'état général de la malide et dans les charsers artificiels , qui muchent rapidement vers la grégora. Le 22, le menstrontion qui se fristit attendre depair buit mois, reparet et fet tire abandante. La molide en éponen un nondagement.

considerable.

Les chincres artificiels montés le 15 du mois pané aust écontries degais dans jours; ils ne départerent par 5 millisoires. Il ne mote plus de tance des talerceles magness ann vulnaires.

Quinze piquino acce da pas d'unires unlades, donnest west petits chineres guéris en dis jours. Quatre inoculiations faites le 10 restent

saus reinftat.

 Les jours précédente le firet mentionel à paris de masseur, mois en la fin il a été complèque d'un peu d'évysipèle à la vulse; on en a

triamphé por l'emplai du tartre stiblé-

Viego-pasto págines estatos do deux charactes qui gostriorat en 10 jours; quatre le 4 junior 1872 et treme le 15 dennerrat lieu, les premieres à deux, et les antres à 26 charactes de la largem de 1 à 5 mill., qui grétimat tous dans l'empres de 10 à 45 junts.

Steries. - Vingt pipters sam succis.

62. — Sur la fia de panier, la menstruation reparat de nouveau en aboudance. L'état de la sanél'de cette tille est maintenant blen meilleure que longuren reprit les espériences au moie d'accobre. Elle refusa de toutience plus languages le trailement, et ou la laissa libre de sortie, queique la expédience ne fit pas compléte.

Pendant les oute ares qu'elle restr dans l'Hispital, il ne se manifesta

auran symptome de syphilis constitutionpelle.

L'expresses dara six mais ; mais on las souvent obligé de l'interrançair pendant de longs intervalles. It on la suspendit pendant deux mois soit à ceurs de l'inducitie de la malule, soit à ceme de l'amp. Les des insculations pendant les mess de juillet et fémile.

Bear des cicatrices out 45 million, une autre oblempse et déprimie

a 15 million de large et 5 centras de hant. Planeture autres ent de 5 à 8 million,, et eula il y en a d'antres plus

jeliks.

Elle a pris hour bains indiarrers dans les mois d'anni et de septembre.

Ridlenberry.

In Le phagetesiane des pressures chaneres ne dait pas être atrobac à la matrie du pou, pulsqu'un le prit sur le alcancer qu'elle portait se cul atèria.

2º Les chancres du cel de l'anima el de la velre élité déja ben de la période de progres, se resentarent peu de la mitulio nigar qui tr

detenie phagedeniques ceux qu'un remit d'annufer,

3º L'inscrittion de par des chancres planédériques de la melale se produtéd our elle qu'une petite pipale qui disparet expériment; peut cire même no des rairons l'attribues qu'à la papare faite pur la basses et à la motière faite reçuies diposite esse l'epoterne, et ma à la quité similente du pus prim employa.

4º Bes pentales imperiginciese emigrantirent les identes artificate clus cette fermie qui venet d'eltre mension au tradement sullarent, à

came de mir,

5° De pas virulent appliqué sor la araptenie sugienté à une épope ou l'expérience était pou atuncee, ne donnt auran résultat.

6° Les charces artificiels du mois de novembre s'enflamaigne de

nueveau à l'apporition de la malaire nigue interne,

P Le rétablissement du fins menstruel dans les derniers mois, prante l'industrie adultaire de la sypédisation sur l'état général de la smirib cette feature.

S' Se pense que l'inistrate des inscalations pratiquées pendint les notes de juillet et d'actif pereint des turbages des pass avec l'august réligieurs dont en se servais pour parsen les chancres sur lespert se pen le peus destiné à l'innevalation.

9. La sighificación fil disquente l'industries du clasere valuate.

ORSERVATION LIX.

Tuberades maqueux confidenties, confusers, suite pirino-em ingame-travair. — Kisserrings; culto-sauro-ragionis. — Sysistians complete. — Autum traditional induse, si patients confre in tuberades— Garrions.

ELISABUTE P. coure, ágio de 35 am, tempérament bilioso-lymplatque, homos constitution, tongono bien regior, entrés au Syphiboles 9 25 mm 1951.

Elle est affectée d'un gamil mentre de voluntaries tubercules empres-

condylorations, confinente, dont quelques um alcérés aux regions sulvaire, perinéale, anale, inquinale et crurale, et d'un éconémient maxopuralent, urêtro-rulos-raginal. Les grandes et les petites levres sont inmiliées et douloureuses, le col utérin hypertrophie et sa nombrane maqueuse converte de granulations.

Elle da être infectie pour la première fois, et depois environ un mois-

elle n'a fait jasqu'à présent aucus traitement local, si général.

Dès le jour de son entrée à l'Hépital, on la met seule dans une chamlire, parcèque les tabercules maqueux, dont elle est affectée, eshalent use Stidioù insupportable pour les autres amiades.

26 mm. — On commence l'expérience en faisont quatre popires du cête cauche de l'abdonne, avec du pus de ses tobercules muqueus, et quatre autres du côté droit, avec du pus d'un chanere d'une autre malade. Le 22 cu voit unis petites pustules a droite, et aucune du côté ganche.

27. — Trois inoculations a morehe de l'abdonnen avec du pos des infercules maqueux, et trois à droits avec du pus d'un chauces: on n'obtient ancon resultat de ces inoculations.

3 juin. — Trais pispires à gauche, avec du pus virulent, suivies de trois pusturies.

7. - Trois nouvelles inoculations sur l'abdomen, sam résultat,

11. — Les trais chaseres de l'insoculation du 26 mai ont costron su cestimètre; ils sont très dealeureux, et sécrétent une grande quantité de par. Les trais, qui se déscioppèrent à la suite du celles du 5 jain , sont encore en voie de jungrés, et aura douloureux. Les toberçules uniqueux aus-vulvaires auropaels on u'a fait aucun parsennent (1), sont beureup mains d'ouloureux, et secrétent moins de par. La phiogne exystpélateuse des régions externes des organes génifiux va en écusainnet de jour en jour.

Tenis popires sur l'abdomen, répeties le 15, le 19 et le 22 : il en résidte

donte chargers.

26.— Les imbercules maqueux commencent à s'aloisser, et soul peu douloureux. Ils sécretent moires de pus, et celui qu'ils fournisseut est moires litide.

Treis inscalations faites aujourd'hus ne donnent heu qu'à une mule petite pustule. Cependant, trois autres faites le 30 et répétées le 4 jain,

sent suivies de sex pustules bien développées.

8 puillet dans une des salles onlinaires, avec les autres femanes.

Les six promiers chançoes artificiels sunt cicatrisia : sept autres sont

⁽¹⁾ On as fair fit potentie que donc finins simples, les permiers jours après non reinidans l'Higital, et excess que mois d'une cerrar, el sans qu'ils consent été presente par le millores.

ou mic de guérison, et les autres sont varuleurs. Deux (occuletions in-

15. - Deies pigures, répétées le 18 et le 21 : il en vieube eing penin.

pushales.

25. — Les tabercales magazas ano subcales continuent à s'amilione De fait auguste l'ani quatre inoculatione, et trois le 28 : il en résultunt pentales.

50. — On applique du pas virulent sur un réamere artificiel abdomnil qui est près de se cicatriser, dans l'intention de le faire devenir de montrais virulent, et dissinuer par ce mayen, s'il est possible, le nombre des cicatrices des chancers inoculés; mons la guérison n'es sa ui retardée, ni empéchée.

Un réplite la misur expérience sur deux autres chances le 2 at le?

soil; mais on ne put junais abteur un reinitat positif.

2 mat, — Il reste encore dis chancers larges de 3 à 4 million, et peur le

plajurt en roie de vicatroation.

Les tulercules maqueux ynévaires out proque complétement disput it en reste capendant encore deux : l'un a la grande levre ganche, l'autosu pli de la raine du mime côté, qui sont encore élects de 3 ou 4 million nu de um du niveau de la peux; auto ils out également brancoup dinium il a a quelique temps que l'écontement instru-valen-vaginal a disput ins fait trois phyloses avec le pas des mines chancres, sur lesquês se en prend messi pour l'appliquer sur des chancres qui sont en voir à récutrisation : il en résulte deux pastules, tin fait sex autres piques le 1, et l'un obtient encore six petites passules.

T. — Ong inventations survives d'autont de petites postules; on appliqué o pas de ces inoculations sur des chances en roie de civatrastain, manualitément. So inoculations le 12 donneut missance à autont de prime postules.

15. - Six piquines, neuf le fri et dix le 20 ne donnent lieu qu'a ma

petitis postules abortices.

28. — Les deux tuberendes qui existatent cocore à la grande leux si en pli inguino-crimi guache, se sont beaucoup abisses, et se depti-sent presque pas le miseau de la peux. Plasicom de ceux des fesse mi disperu, et a'unt brissé que des traces de leux enistence.

Donne pispires son l'aldonnen, donnent missaure a rix, petites pusales qui tent suivies de chineres larges de 2 millios. Vingt pispire le Sisam ribullat i noul le 3 septembre produisent quatre petites pustules iles

tites, qui gueriorat immidatement.

28 ieptembre. — On a suspenda jumpa's fee jour l'expérience, à rumde quelques avecs de firme intermittente à type de fière tiene, qui se sont manifestes les premiers jours de re mois; ils récidisment entrer, quoique l'on est assentit prescrit un parquité, et conside le sellée sonte de quinine. Aujourd'hui la fière a cesse, un reprend le transount syphilicant, et on fuit quatre piquies mixim de quatre parties élections.

Tens les réasones artificiels soit garris : l'ansilieration des talermés requires su ca sugarentant, Dix piques, quatre le 25 et einq le 26 dannent lieu à nation de petitre panteles.

28. - Derex autres pisjores, sans résultat.

20. — Il s'est manifesté hier un nouvel secès de fieure périodique trésintente, et qui a daré six benres. Ce matis il y a apprenie, mais céphalalgie gravative : — 30 gr. d'houle de ricio à prendre immédiatement, et 60 centigr, de sulfate acide de quantre pour ce soir. Le 50, on répote la quinine à la dose de 25 centigrammes.

1º ortobre. — Il a'est manafesté luier un nouvel accès de fièvre non moine fort que le précédent : 15 centige, de sulfate acide de quinion.

2. — Les postales des inocolations des 22, 25 et 26 septembre sont très donloureuses, et entourées d'one large sone inflammatoire. Le pus qu'elles contenaient, inoculé le 1 sur la femme C. (Observ. 8811), donna des résultats possifs. Toures se sont pravertes : on les panse avec de l'orguent réfrigérant et des cataplasmes émolliens.

4. - Hier il n'y a pas en fièrre : cependant on prescrit encore le

specifique à pentre doses.

Les chancres artifice-le sont toujours doutourens, et environnée d'une zone inflammatoire, elle est rependant moins rouge et moins doutourense. Les chancres unt 2 on 3 millim, de surface ; on fait une pique sur l'abdouven avec le pus qu'ils secrétant, et l'on obtient une pustule abortire.

8. — Il or reste plus des inforcules maqueux valvaires et inquissant que quelques inches qui ne dépossent pas le novenu de la peut; celles qu'ont hissées ceux des fosses et du periore, disparsissent de jour en jour.

Les clanicres artificiels qui étaient si enflanmés, ont change il aspect et commencent à entres dans la période de ejectrisation.

On inocole du pus d'une autre malade, saus résultai.

48. — Tous les chancres artificiels sont cicatrisés. Il se mandeste vers le soir un nouvel accès de fiévre. Le 10 on prescrit 4 décigr, de sulfate acide de quinine.

17. - Hier l'accès febrile a été moins intense ; on répète la quantue.

48. - Il n'y a pas eu de fièvre hier. Quatre nouvelles paqures, sura resultar.

On continue le spécifique à petites doses:

23. — Elle sort du Syphilicone. Le transment a dure près de cinq nois et s'a été interrompu que pendant les deux derniers, par quelques accès de faire. On soit peu de taches, qui ne sout pas très-apparentes, sur les pouces qu'occupaient les tubercules anaqueux ingrammes, ceux des fasses uni laisse des manques plus apparentes, c'est-a-dure qu'elles sent un peu rouges; cependant elles se décolorent de jour en jour.

Outre un grand nombre de ciudrices petites et pen visibles situées sur différentes régions de l'abdonnes, on en voit deuze qui ont environ 1 cen-

timiter de largeur, muis qui sent superficielles et blanchatres.

On se lai fit peredre aucun luin pendant tent le tropa da traitement, afin qu'en ne più pus leur attribuer la guirissa des tubercules muquenc, peur lesquels en se fit pus de traitement local. Les fréquents accès de fières intermittente, auxquels elle fut suprise, empéchèrent qu'es se lui it peredre des bains sulfarens, avant es sortie de l'Hôpini. Pen-

dont les mois de separades et d'octabre, ou loi soutéries plateurs du les granulations qu'elle avait on col utérin ; et un obtint par ce suges la guériese de la fenençate dont élle clair effectée.

So mete est excellente.

Referiese

It On a obtant sucum resultat de deso, inoculations foiles seec le pui de sea inherentes marganere.

2º L'application de pas sindent sur dis chareres en soie dé cient-

action he put pas les faire reveair à l'état viruless.

3º Eu fait algue de remarque, c'est l'inflature des accès de firez periodique sur les pustales qui, pent-être, semient moites abortion, in la patricion moide des chancres qui en fire et la suite, lonque la fina-est dispara.

4. Les premières papires faites à de courts intervalles donnéent les

à des chances qui un dépassirent pas un centien, en largeur.

S' On se fit mecon tratement percentid on indique interne, el extens, en n'employa aucumen lutiona entriagrentes ou countiques. Il fant dan conclure que la gaririona de con monderes et volumbaran tabercales se due à la rephilisation.

6º La Memoerhagie vulvo-metro-vagiante igni était entretense par

ora tabereules, guerit annie luriqu'ils estrent disperse.

OBSERVATION LX.

Tabernales integran confidencemen culto-inquies position.

Signification. — Gairing.

NABIE NABGUERITE B., agree de 22 ans, tempérament amplis-lyeplurique, boune constitution, nemetronion régulière, entrée à l'Hightile 17 décembre 1854.

If y a plus d'un mois qu'elle a su se manifester au pli seguano-crani droit, et au périssée de nombreux inherentes maqueux qui se sent de seloppée peu à peu, au point d'être moistemant candytomiteux et de certs. Es out parse à la saite d'un petit chancre submire qui se dun que peu de jours, et se excutrira sons hisser de traces de seu exhirter C'est se première infection, et elle n'a fait jusqu'ier meun tratemen tocal, si presiral.

27 december. — Après his receir fait pressère un hain et un parguel, on commence aujourd'hai l'expérience. Bass le desir d'abréper le tempnécessuire pour oblesir l'immunist, je juye à propos de faire à 6e cont-

atervales un grand nombre de piques simultanies.

Je fais donc cinquarte piquers sur la region thoracique latinile doditivet da pas il un chancre cound indute, qui suppare depuis entire dezz uzels: il un pisulte quarante-derx pustules, dans quelques utilabortives, et les souves s'alocient, soquièrem 2 ou 3 milles, de largeur, et simplorest, suivent leur étendue, de 18 à 25 jeuns pour se cigariser.

50. — Vingt-ning inoculations nor la région thoracque laticale guaeta; et quatorre le 51: elles faut mittre trente-deux postules, qui misirent la même marche que colles de l'inoculation du 27, et se trouvaient circitrisées le 2à junsier, à l'exception de deux qui se rémairent en un seul chanere, s'enflammirent plus que les autres, et employarent quelques juers de plus a se circatriser.

Spacefor. - Le le de ce mois, il y est un mouvement febrile, qui après deux juars de darce, ceda an repos, à une diète légère, et à l'u-

sage de turtre stibie.

Jusqu'à persent ou t'aperçoit aneure amélioration sensible dans les tailonnales maqueus.

Vingt piques aujourd'hai, et trente le 7, avec du pus des chancres des deux premières inocolations: il en résulte trente-deux puntales, dont en grand aunère matent abortives, les autres s'alcerent, et guérissent dans l'expere de 16 à 48 jours, sons depasses 3 million, en aurface.

47. La secrétion des referentes moqueux est moins abondante, quelques uns même commencent deja à s'abasser, et ils sont tous beau-

comp moins declarretee. L'état général est bon-

Les nembreux chancres artificiels qui existent, sont tous granuleux, et en voie de transformation tres-avancée, ou de cicatrisation aussi on perse qu'il set plus prudeut d'inoculer du pus des chancres récents et indurés, que porte à la vulve une femme récemment entree à l'Béquiul. En conséquence, ou fait aujourd'iun dix piquem et vingt-ciaq le 24, avec ce pus : il eu résulte transe pustules, dont quelques unes s'ulcerent, et qui étaient traire guerres dans l'espace de 40 à 14 jours.

23. — Bouce inoculations, singl-slear, de 4, et singl de 5 février: la première fais avec du pus de ses chancres artificiels, la seconde avec du pus de chancres artificiels d'une autre femme, et la troisième avec du pus d'un chancre subsuire recent: il en résulte ciuquante petites pestales, dont un grand mombre s'ulcérent, mais ne depussent pas la largeor de 1 à 2 millimetres, et qui étaient toutes cientrisées dans l'es-

pare de 13 à 17 jours.

45 férrier. — Les tabercules maqueux sont réduits à moins de la moité de leur réfante précédent, et la sécrétion moco-purulente à laquelle ils éconsient lieu est presque nulle. La sonte du soiet est bonne.

rependant il s a amenorrhie depuis son entrie à l'Hôpital,

Quince piques avec do pus de chancres artificiels récents d'une autre feame, donneut lieu à donce petites pustales, dont quelques unes abortiues, et les autres anéricement dans l'espace de 15 à 15 jours. On n'obtient aucurs effet d'autres popures faites le 17 et le 20, une lois avec du pus d'une feame reconnect entrée, et l'autre fois avec celui de chancres artificiels d'une autre feames.

22. — Cinq inoculations, quatre le 26 février, et six le 2 mare, suivieu d'autant de pastules ; la première fais au employa le pus des mêmes chancres qui avaient déjà feurni celui de l'inoculation du 55, et les deux autres fais, celus de ses chancres artificiels. 16 mars. — Product les premiers jours de ce mois, il se mainfais quelques distinues mérimes aurons, accompagnées d'un mouvement félégie le repos, la diéte, l'application de camplasmes équilients à l'hypognéte, et enfin l'apporation de la mesoreaction jagréront cette maladie. Les chancers artificiels des trais deraites inoculations s'enflammérent beuncaip, et s'étendirent de 5 n 9 million, maintenant ils sont tons en voir de cicutération, quelques une même sont déju poeris. Il un reste plus des tabercules mosqueux que quelques pluques un peu relevées qui occupant les points où ils staient situés.

25. - Le 19 teus les cluseres artificiels étaient cicutrisés. On pes-

scrit pajourd'has le prenier baix suffarem.

Des popages, conq le 27 mars et conq le 7 avril, trettes sons résultat, que que le pas dont on s'est servi oùt eté pris sur des chaseres artificiels récents et bien développés.

17 mrsl. — C'est à peine si l'on peut encore reconsultre les traces des teleccules resqueux. La sunté de cette femme de laisse rien à di-

SAME.

But inoculations, et douce le 21, avec du pas de chancers artificiels recents: l'inoculation du 17 sentement dance supi petites parades, qui

se desséchément parfaitement dans l'espace de six jours.

4er esal. — Sur la fin du mois passé il se munifesta quelques arcis de filvre périodique, dont on triompha par l'emploi du spécifique, la menstruttion fut abandante, et elle consucence à peine à cesoir au mond'hui.

La tille B sart di l'Hôpital. Su samé ret excellente. Elle est dans li Sephilicime depuis quatre mois et demi. La plapart des cicatrices des chancers artificiels sunt très-petites ; les plus étendors out à peine 7 à 5.

million. Elle a pris con derniers yours neaf baim sulfavors.

Le 20 octobre 1851 elle rentre un Syphiticione un ne la reconnal attente d'aucune malaine vénérieure, ni d'antre nature, aussi un la laissurur le 21 de ce mais.

So santé est excellente, la menstruction régulière, the ne voit plus

recent trace des inferences maquem.

Mifferione.

4º Les chancres que l'un ubtint les deux premiers mois par de foi quentes et nombreures inventaines nimultanées, restérent tous print n se cicatrinéeses en peu de temps.

2º June cette observation , comme dans un grand nouvlee d'antre, on soit chirement l'influence qu'exercent sur les chances artificiels les

radadies aigues intereurentes,

3º Le grand développement des clancers qui s'enfirmmérent extraordinairement ou commencement du mois de mars, et la quantité considérable de pue virulent qu'ils accrétionnt, et dont une purie fut absorbée, contributement à rephiliser plus rapidement rette femme : en effet, un grand numbre de piques faites posterieurement ne donnéent que les résultats arigatifs, ou seulement de prittes pustules absorbées.

OBSERVATION LXI.

Talormica maquent uno vulco-piennima: — Syphilization terigaliere et monaplete. — Améliaration. — Induré de potamium et mercuriana. — Guirtion.

REDEDONNE IL, arée de 18 ses, tempérament sanguio-lemphatoper, locus constitution, menstruation régulière, cotrée su Syphilicome le 28 souvabre 1851.

Elle a un grand neculire de gros tubercules oraqueux oleérés aux grandes et aux petites lévres, au pérince et à l'anns. Elle ignore la date de son infection, et l'on ne voit ancune cicatrice à la volve, si aux autres régions. Elle n'a parais contracté de moludie sénérienne avant celle-ci.

Carrier il arrier quelquefois que les tabercules maqueux penvent disparaître momentament par des topiques simples, sans aucun traitement mercuriels, et pour a administrer que le moins possible de préparations meccarielles à des personnes exposées tous les jours à contracter de muvelles infections, je me bornais pendant les deux premiers mois à tenter d'en obtenir la guérison par des bains téldes, de fréquentes lotions avec la liqueur de Laburraque mêtes à de l'eru, et d'antres moyens semblatées. En même temps je profituis de la docitité de la malade pour reconnaire sur elle, par le moyen de l'inoculation. La nature de quelques récontions que portuient des femmes syphilisées qui rentraient à l'Hépétal.

14 junctier. — Beux piques sur la région hypogratrique avec du pus peis dans des pustules abortives qui s'étaient développées à la mite d'une insculation expérimentale faite sur une femme que l'on resit deja sommise à la syphilisation (Oto, e.s.) : il en réselte deux pustules qui s'ulcteent, s'étendent de 5 à 6 milliur., et qui étaient cicatrisées le 10 féorier.

21. — On fait huit autres inoculations avec le pas des chancres artificiels dont on vient de parler : elles donnent lieu à six chancres, qui s'étendent de deux à trois millim. , et étaient guéris le 7 février.

10 fecrier. — On fait des piques avec du pus d'un chancre entraire contracté par une femme presque syphilisée : il en résulte trois chancres qui s'étendent de 2 à 5 million, et employent vinus-quatre jours à guerir.

4 mars. Les tubercules maqueus ont éprouvé une sensible ditaination, sont devenus presque iodoleuts et secrétent peu de tratière traceporuleute, soit qu'on doive l'attribuer na temps et aus moyens empioyés localement, soit aus chancres artificiels que l'on a fait millir.
Mais comme on n'a pas pu obtenir la guérison complete par les moyens
employés jusqu'à présent, on se voit obligé de recoura à un tradement
pénéral : en conséqueure, nous croyons devoir toettre à profit les insequations que l'on a deju faites, et entreprendre le traitement par la
exphilisation.

On loit door , pour en abréger la durée , quatre-vangt-huit piques ;

partie arec du pas d'un clausere volvaire andaré social ; il pattir ane du pris de clauseres attificacts d'autres malades ; il en recelte autaux de possules.

6. - La malade ne plantara con deux jeurs passes de montements li-

boles , qui cédérent à la diéte et à un purguil.

15.—La mente des partales de l'inocufation du 4 se sent desse choes , quitques-ance sans même s'enveir. Celles qui se sont alcirées cu 1 se 2 milian., sont peu douloureuses, et prespectueles en suis de cientrisation. Une s'abserva parane difference puur la nurche dux celles qui étaient le résultai de l'inocufation du pus du chancre tuitaire adaré, et celles qui étaient produites pur le pau de chancres artificiels simples.

Trente-upt piquies avec da pus de chancres amificiels d'use autr-

fronce : quiterae pastules.

16. - Tour les chancres de l'inoculation du 4 se sont dessèchés.

20. — Les chancres inocules le 14 cet parciera la mine périole que les précidents , et sont innisternat guéris, il y a une muitisentien resumpueble drass les tubereules nyaqueus. On a ceuse le traitement local, et l'en u'a plus properit de locas généraux.

Sept piques suivies de sept pastales , qui guérirest dans l'especede

fearl sours.

3 arril. — Il se reste plus de chances mificielo. Les tabercales maqueses est entierement dispura depuis quelques parts : il n'y a plus que des taches curries dans les points qu'ils secupaient.

Cinq inocalations , et ils le 7 , avec de pus de chancres utificida

d'autres milides : buit pentules.

24. — Le 9, la malade se plaignit de douleurs utérines, recomposite de comissements et d'un léger mouvement fébrile qui dara quatre jours ; à la suite duquel se manifesta la menstruation qui dom cinq jours, mais lat peu absorbante ; et accompagnie toujours de douleurs utérines. Les chacces artificiels, qui existment alors, a enflammirent benneoup, ils out missement 7 ou 8 millim, ; et sont en voie de transformation. En même temps, il s'est de mouveus manifeste sur les nymphra trois ou quatre petits taberrules maqueus.

Sept inoculations arec to put do ses chancres artificiels, escribe de timp puntorics. Dec le 25 avec du pas d'une aintre femme : aucun résolut.

8 mari. Les tabercules magazenz qui se sont de nouveau mantentés, sont stationamires. Les chancres des inoculations du 2 et du 7 avril sont cicutrisés depuis quatre on cinq jours : ceux du 21 sont pris de l'eurs ; et de n'aut pas plus de 1 à 5 millies. Du reste ; la santé de la malade est logue.

Bepuis quelques jours elle refuse de hisser continuer l'espèrence. L'existence des balercules maqueux à la sutre pourre expendant elerement que la maladie n'est pas encore vaincer ; je crais en conséquent devoir recourir aussisté à un traitement narcuriel , pour en absent la géreison radicule. Je lan penerse danc le protaiodans de mercure à la dons de S centig, par jour.

19. - Lorsqu'elle en out pein 46 centig. Il so mazilesta une légire su-

untité mercurisdie, qui nous en fuit suspendre l'issure. Les inbercules entigonicus présentent auran chargement.

La malade consent a ce que l'on fasse encure aussind'has quelques piques; je le décrais anoi , ain de rair s'il emit pooible de complèter

Pennirience. Oustre papires aniound bui, et six le 20 : la première fois avec du pus

de chasers artificiels , la seconde avec da pas d'un chasere subsire d'une autre lemme : il en résulte sept characres, qui se cicalment, dans l'espace de 12 à 15 jours.

12 paillet — L'obstination de cette femme nous empécha de continuer. le traitement par la ayphilisation. Je lui alministrai d'abord l'iohare de patienters, dont elle a deju pris à genn, ; anjourd'hui je lui preserie les pileles de Sedillot. Les Inberendes muqueno, ont diminue de volume,

16 moil. - La fille fi. sort de l'Hôpital. Sa santé cut excellente , et la mentruntion a cité regulière pendant les trais derniers mois, il y a environ vingt jours que les tuberentes amqueux out disport. Elle a pris-40 centig, de protocodore de mercure, 144 pilales de Sédillot, et 5 gran. d'iodore de potassioro.

Le traitement syphilisant a été candait tois irrégulierement pour les motifs ci-devant énoncés ; il à duré coviron quatre mois. Les cicutrices

sont toutes petites : les plus larges ont 6 à 7 millimetres.

Reflexions.

1º Après trois mois d'un tentement local, les tubercules muqueus vels apérinéaux n'avaient pas disparu ; les nombreux chancres inocules dans le mois de mars, quorque petits, en obtirent rapidement la guérison.

P Les nombreuses pupires faites signoltanement donnérent lieu à de petits chancres de courte durce, qui modifierent à la vérité la maladie,

mais ne furent pes sufficants pour en triompher complétement.

3º Il me parait que l'on don attribuer à la diffusion de l'irritation cutance an système cardio-vasculaire la fevre qui se manifesta à la suite des quatre-vingt-bint pustoles produites par l'inoculation du 4 mars. En effet, on avait des inocule anteriograment d'autres chancres, mais peu nombreus, et il ne s'était manifesté aurone réaction fébrile,

4º L'orgasme vasculaire qui précèda et accompagna la menstruation dans le mois d'avril, cut une grande influence sur le cours des chancres.

artificiels qui existaient alors,

Se Quelques petites doses de préparations mercurielles et d'iodaze de potassirum soffirent pour faire disparatre les postules muquences qui s'étaient manifestère de nouveau dans le mois d'avril.

OBSERVATION LXIL

Faborniles maqueux el exercimiente que mijentos — Syphilisation recipiote. — Pécticia des exerciciones. — América inter— Alminima fina des nurcardeux. — Garrison.

VETORE 6. épre de 25 am , températural sanguin-lymphatique bonne constitution , emotivation régulière , entrée au Syphilicieu le 8 actubre 1953.

Elle set affectée d'un grand nombre de raberçules proquers sen evedeu et any petites hivres, un périnte et à l'arres, et d'exercisories sex mêmes régions. En cutre, elle à la gale, Elle est infectée pour la promière fois: il y a caviron ringt-cinq peurs que les telecionles maqueux aut commence à se developper. Elle ignore et elle a su antérnarement quelques characres à la vulve un à l'arres; du reste, un n'y seit ateune cicatrice. Elle n'a pas fait jesqu'éei de traitement antisyphilatique.

Pendant que l'on timitait la gife, en se lei afinimistre norm spinfique, pacce qu'un espirait que la récision des exeminantes et des lations avec la lisperur de Laburraque ser les taberentes pourraient pescurer la guérison monamante de cette pressuére infection, sun terraire

195 Recognition.

S juscier 1822. — Un traitement approprie in disparaitre la gale. Les pastales maquemes ent un peu diminué de volume, muis dés sui encare confluentes et nour suillantes. On excisa la plapart des carrosances. On est sur la peun un grand nembre de petites tacles d'un confeur terrencie, qui ont été lainées probablement par la gale qui restait depuis longérieure, et evait déjà donné lieu à quelques petites partales exthymateures. La sante est boune. On commence aujourf les l'expérience.

Six piquem avec da pur de chancers araficiele, scinies d'actust de

pantiales.

7. — Cirq insculstions et autant le 47 : la première fois avec li pie des pustales inoculous le 5 , et la seconde avec le pas de ces même pustales changées en chincres : il u'y cut que la première inoculation qui donna des résultats positifs. En outre , le 15 , en inocula infractors sement le pus d'un ulcrer secondaire de l'arrière-honcler.

22 — Les charces des deux pressions inoculations set 5 on 4 millimitres , ils sont dons en voir de cicamantien , quelques un nimsont deix ciratrises. Les tabercules magazane n'offent aucus s'anno-

Bertal.

Vingt piquires aujound'hui, et trente le 21 avec du pas d'un chancit vulvaire induré et nécent : vingt pustules des premières (noculations d' aucun effet des secondes.

5 février. - Les partules produites par l'inscellation du 22 se donc chérent dans l'espace de urul jours sons s'ouvrie.

On fait de nouveau hait piquere avec le pou tientent du meur chatcre, qui a Soumit celui des inocculations du 22 et éu 24 du nois panéil en résulte six partules, qui guérissent en 8 ou 9 jours du fait sons succès plusieurs insculations le 5, le 20 et le 21 avec du pas de chancres artificiels récents d'autres malules.

27. - Tous les tubeccules musqueux se sont alcansés au niceau de

to pean.

Huit piquire et sept le 2 mars, avec du pus de chancres submires les premières domarat leu à cioq pustules, qui s'electricent à pense, et étaient parfaitement cicatrisées le 12, les secondes ne sont suivies d'assent résultat.

47 mars. — On voit se reproduire quelques tubercules mugnetes sur les exantes et les pétites blores.

Neud piquires faitre aujourd'hui, partie avec du pus d'un chancre vulvaire, partie avec celui de chancres araificiels, donneut lieu à quatre pustules. D'autres piquires faites le 24 restent sons effet.

28 — Les postules de l'inoculation du 17 s'enfarmairent un pre, et s'ulcrobrent sous l'influence de l'organne qui precède la menstrustion: les chancres out maintenant 4 millim, environ, et sout en voie de transformation.

Ginq inoculations, avec du pas de ses chancres ; trois pustales.

8 arril. — Les trois petits chareres de l'inoculation du 28 nont en enie de transformation, et n'est que 2 ou 5 million, les autres sont guérie depuis trois jours. On excèse toutes les petites exercissances qui valistrat encore.

†4. — Les trois chancres artificiels qui restem ouverts nont bien pura d'être parfaitement cicatrisés. Cinq pigines avec du pas d'un chancre subvaire d'une autre mabale restent saus offet;

 Les problés intépreuses qui s'étaient reproduites commencent à s'abaisser.

Physicure popires faces argoned but, le 21 et le 24 donnent lieu à de perites pustales qui pour la plupart se desséchérent dans l'espace de 3 à 5 jours, et quelques unes en 7 ou 8 jours. Ou se servit toujours de pus d'une virulence épouvée.

26. - Sept inocolations fastes aujourd'har, restent sons resultat.

8 mai, — Les tubercules maqueux ont à la vérité diminue de volume, mais de n'ont pas oucore dispara entierement. Voyant la déficulté que l'on épranyait à obtenir des chancres artificiels d'un peu de durée et d'une certaine extension, et du reste le sujet ne se prétant qui avec éspaemace ann inocalations, je lui administre le proto-iodore de mércule.

14 juin. — La tille G. sort de l'Hôpital. Elle a pris il gram. 50 de la préparation marcurielle. Il y a quelques jours que tous les tubercules mu-

queux out disparu; les excropaneces ne se sont pas reproduites,

Sa santé est bonne, et la monstruction régulière. Les inorcalations out duré quatre mais environ: les cicatrices des chancres artificiels sons à prime étables, à l'exception de quelques unes qui out 3 ou 4 millim. de large.

Beffenlere.

1º Cest in fait vrainent simplice que l'insensibilité de l'erganne de cette femme sur inoculations du virus applicitique. Il un sois eu en reconnuitre la curse.

Pr Les teferentes maqueux monutaires éparatirent une meditenties remarquible à la suite des chancres artificiels que l'on it mire duri le mois de juntier. Mais comme les chancres se fusent si mara sombreus, si d'assez longue durie, ils se purent guerte la mulude, assei les ritten se reproduire.

Il Sur la Gu du mois de mors, l'argunere enculaire, qua occompagne une mensimation difficile, fit durre un peu plus longueupe quelques chancres artificiels, et il 5 est en mime temps améliarman des talercoles mospeces, qui s'étaent reproduits.

5" he trailement apphilisant as fit spreater mount anchoration age

exerciseasces que l'on fat abligé d'esemer.

Se Une petite quantité de proto-indure de messaie suffit pour faire disponsitre tous les inherentes maqueen qui renient résiste une in-calutione.

OBSERVATION LXIII.

Ciances; évalement enfer-rapinal; correlessors tulisaire. — Elges au médaire à la percé postérante du pharque. — Étimos des extraisames. Suphilisation. — Garrans.

THERESE 6., àpée de 16 uni, impérament songuis-lymphotique, exsellente constitution, menstrution régulière, entrée un Syphétique le 13 férrier 1851.

Elle a quatre chancers a l'anno, dont un qui a environ un centimde large et deux de long, s'escul de 12 à 15 million, dans le rectum, et treis autres plus petre, un biger éconlesses subcompinal et des exconsonnces. En entre, on voit à la bies postérieure du plusyers un dicire secondaire de la largeur d'envison deux centimètres. C'est su première infection, et elle nons dit qu'elle date d'envison quarante jours. Bepais deuxe jours la deglatition est pinible. Elle n'a peuris fait de traitement autoriphilitique.

47 ferrier. — Juar de son entrée, on lui fait tenis piquires sur la région aspécieure interne de la ruises doite, pres du pus pris sur le plus large des chancres qu'elle porte à l'anne : le 20 on 101t deux petites.

partito.

21. — La malado se plant de douleurs introtandes, et de diarriée, il y a févre, le ventre est tende, fullouné, et douloureux à la pression — Déte, leures infarion d'ipécaramille, baissons et chysères émollème.

22. - Le mouvement fébrile a augmente, ainsi que les douleurs intes-

tinales qui tout maintenant compliqués d'un ténenne perspar contituel, et de temps en temps il y a concentire de substances masquemes. Les chareres artificiels de la cuesse sont très-dealoureux, et environnes d'une large nine inflammatoire :—une saigues répetes le sair, dête etc., comme hier.

25.— Il y a peu d'amilianation; un continue le même repteue de traitement, et ou fait dons nouvelles noignées. Les deux chancres artificiels suit controls d'une excarre gangréoreus; et extrémenent deuleureux; ils cont 8 millimètres. Les chancres de l'une sont auni deuleureux, et entourée d'une aère inflammatoire, mois ils n'unt pus l'aspect gangréneux.

24.— Il y a amélioration dans l'état général ; ou lait une nouvelle saignée. Les chimeres artificiels ont un centien, et se sont réunis en un seul. Le procès gangréneus ne paraît pas encore se limiter: fréquentes lation d'eau ouguent réfrigerant et cataplismes. Les chancres de l'anne.

n'est éprouvé aucun changement.

26. — Her on a fait une nouvelle suguere. Aujourd'hui la gangrésparait limités, on suspend en conséquence les uigaées. Les deuleurs insostitules et la têure par cosé. Les chaperes de la cuisse desde qui n'enforment maintenant plus qu'un, offend une longueur de quaire centin , sur deux de largeur.

28. - On ration l'encarre gangréneuse, et l'on voil does un chancre de

3 à 4 milian, de profondeur, tunis d'un bel aspect.

44 mars. — Le chauere acuficiel de la cuinc droite est aux deux tires cicatrisé. Il ne reste plus à l'anus qu'un sent chanere, qui est déjà en saie de guérison. L'écontement suiso-vagiant à cesse complétement.

Il y a en asjound'hoi un accès de fièvre intermittente, qui se reprodussi essurée le 16. On present le spécifique, que l'un fut obligé d'administrer escure de temps en tengs, à come de l'apparation de marriais lèges accès febriles, qui se manifestaient tous les quatre on entequate.

7 arril. — Le chancre qui était devenu gangreneux en ricatries, ainsi que som ceux de l'anos. L'alcère de la paori posterioure du pluryux s'est encore ctenda d'un demi centinetre excirate, mais il n'est que très-

dealeurem.

On recommence les mocréations, et l'un fait sur l'abilieurs une péquesuivie d'une postale.

10. — Beux mitres insculations repétéen le 1 % et le 25 avec du pas de se-

chancres artificiels : il en résulte six chances.

de mar. — On porte dans le canal de Furêtre et à l'ortice vaginni du pas virulent pris sur ses clauseres artificiels en voir de progrès, et su réplée la méme expérience le 12 et le 15, tonjunes sons obtenir de résultat.

Les sept chances anterieurement montrés sur l'abdences sont avezauraces dans la période de tranformation. Ils sont éaus larges un a 15 million, les autres, de 8 à 10, et tous out abcorte une grande quantité de pasL'alore de la paroi possirieure du plarças offre un lel aspet, et rennantes à diminuer de diamètre.

Trois pagares ser l'abdamen, suro du pus de sus chancres artificais,

ne produsent aucun effet.

20. — Trois recevelles insculnions sur l'abdomen, avec du pas de chascres artificiels d'autres molades : il si en résulte qu'une soule pastale qu' se prend pas un grand déschappement, et guirit en 17 jours.

3 juin. — Il ne prote que trois des chancres artificiels qui se sont him developpés, et ils sont tous en voir de cicatrisation tres-arancée. On name

quelques exercisames valraires.

Troit papares sur l'abdonce, répitées le 11; tenjours sons effet.

Bezz norrelles piquies, dent en n'abbient qu'une seule puntale.
 Le 22 on répète l'insculation en trois points, mais sans effet.

6 Juillet. — Il ne reste plus qu'un seul chances artificiel tirulent, s'est celui qui s'est développe à la satir de l'insoculation du 15 juin. Les dess tiers de l'informe du plumpa, sont guerris. On fest deux pigines sur la

region epignitrique, il cu rivolte deux petites pustales. On escise quel ques exessionnees sulvaires qui se cont reproduites.

 Deux nourelles inscultitions, répitées le 10, le 19, le 26 et le 28, sans obtenir accon résultat.

\$6, - If y asait encure took petits chancers larges do 4 a 6 million, dost us est prosque clearrise, et les deux autres en voie de auroson.

4 audit — Tom les chaucres artificiels mut cicatries, Gelu de phoreux est guéri. Depuis ce pour, pasqu'au 15 de ce mois, un fait en ac fois virigh-cirsq pisqu'es, bouqueurs arrec du pas virulent; mais il ne se desluppa que hait petites pastules abortives, qui me disrecent pas plus de 6 à 8 paurs et se descérberent mon s'ouvrir. Elle a prit pendant et mos ours hains suffereux.

S'apprendre, — Elle sont de l'Hôpital ; sa sauté est excellente, file y est tratée six mois et demi, et jamais il ne s'est manifesté de nouveur s'amptômes d'infection constitutionnelle. Elle a sur la caine droite se ricatrire déprince de la targeur d'anniren 5 continetres, et oute se-tres sur l'abdonnes, dant une a 12 millimètres, et teutes les autres plus petites.

Reflections.

3º Chez cette feanne, connue chez les autres, la gasgrèse des ciercres artificiele se manifesta à la suite d'une affection febrile, etamelit que la ficere et l'inflormation intestinale surrent dispara, la carrele de la gasprèse s'arrèta.

2º Ou ne protra certainement pas attribuer à la qualte du pas employé pour les casculations, le développement de la gasgoise chez ente leuter, car ou se servit de celui que financianal le chance qu'elle ann a l'anne.

3º Les chancres attifériels s'étendirent considérablement, et durient leugeurape, parcequ'en mit de baigs internalies entre les mondatons.

2º Le petit mambre des chaneres artificiels qu'il fat possible de la cette (11 en taut, en me comptant pas les deux qui devierent comneux, car de ne servirent pas à la syphiliser : fot cependant sufficant pour faire ricuttiser l'ulcère secondaire du pharynx : et pour rendre l'orgarieux inscusible à de muscelles inoculations. Cette femure sera-t-elle complétement syphilisée ? l'en dante, et je sois permadé que se l'on trait pu insister devactage per les inoculations, en employant du peubien liquide, on aurait encoce pu ublemir quelques chancres, mais de peu de durée.

5º L'application rédérée du pus virulent à l'ordice reginal, et dans le canal de l'urêtre, ne donne januis lieu à aucun symptime applicatique,

quelque la explification ne fit pus encore exceptite.

6º L'éconfesseut vufro-vaginal, qui n'était peut être pas rephilitiquedisparat en peu de temps par le repos, la propreté et le tradement multiphilogistique.

2. La syphilisation ne modifia nullement les excroisunces.

OBSERVATION LXIV.

Chancers à la couranne du gland. — Tabercules maqueux alcérés à l'avrière-bouche, aux marines, et aux communeux labiales.—Syphilide papuleuis. — Syphilisation incomplèle. — Amilioration. — Indusy de potations et mercuriaux. — Guérason.

M. S. L. Ipé de 24 ans , tempérament suspain-lymphotique, bonne constitution.

En 1819, il fat affecti d'une bleusorringie uriende, qui guerit par le repos et les autiphingistiques. En 1850, il contracta deux fois des

chancres qui cicalrisirent par un fraitment local.

En novembre 1903, il contracta de norrora deux chances à la conrome du gland; ils un sont pas encors cicultuss au mensent où l'oucommence les insociations, mais ils sont fangueux, sans induration, et ils ont perdu leur numbure. Il y a encisan 46 jours qu'il a vu se deschopper sur les amygalales, le voile du polais et la face posterieure flu pluryus, des intercules maqueux, qui sont maintenant alecres et asser solumineux, en serte que sa voix est ranque, et parisis insutelligible. En outre, dequis 23 jours enviror, il s'est manifeste de nouveaux telercules maqueux à l'outserture autorieure des nomes et aux continuoures des livres, ninsi qu'un grand nombre de petites pusitales sur le coir chercla et le front; elles sont indubutes, à luse indurée et d'une conleur enistrie.

14 mars. - Le 11 et le 13, pargatif salin. Augerd'hai en conservor.

Pinieura piques faites anjourd'hui et le 15 avec de par desséché et erandii emaite avec la salire, et pris sur des charcres artificiele d'autreindividus; il en résulte trour proteire.

21. - Trente-trais pagines ares le pas de ses chinares amiscolo, et

timpt to 25 or to 31, domest lieu it conquestration popules.

2 acrel. — Les chancres de la pressière inoculation cet 7 millionires et sont en sole de cicatrination; ceux de la seconde et de la tradique sont encure dans la periode de transformation, et cut de 5 à 5 millionitres.

On custimos deux fois les chancres du pissis, ils cont maintenna questinés. Les partirles du cuir cherelu se desorchent, clez quelques um les croites commencent à tomber et lausent à élégement la peux qui en cicutrisés. L'aplonie a un peu diminur; les interceles maqueux de commissures biblishes et des narines n'est envoire arbi hiteure modification; du rente sa sunté est excellente.

4. — Bis inventazioni et doute le 11 : la première fois ante du pardes changes qu'en las a inocules le 31 mars, et la seconde fois predu pas de chances araticiele d'antres malades; il en résulte tings per la pas de chances araticiele d'antres malades; il en résulte tings per la passe de chances araticiele d'antres malades; il en résulte tings per la passe de chances araticieles d'antres malades; il en résulte tings per la passe de chances araticieles d'antres malades; il en résulte tings per la passe de chances araticieles d'antres malades; il en résulte tings per la passe de chances araticieles d'antres malades; il en résulte tings per la passe de chances araticieles d'antres malades; il en résulte tings per la passe de changes qu'en la passe de chances de la passe de chances de la passe de chances de la passe de la passe de chances de la passe de la pas

très protules qui guérinent dans l'esquée de 8 à 12 justs.

10. - Il reste encore trois chancres de l'inoculation du 51, ils an

2 millimettres et sont pois de se ricottiert.

Toutes les partales du cuir chevelu out diquers, les talercoles auqueux de l'arrière-bouche out diminué de volume; la voix desient de plus en plus claire et naturelle, un contraire, les deux inhercoles maqueux situes aux commisseurs labisles, et selui de la natise divite mu prosque stationnèmes.

Dix pápires répetées en mandor égal le 25, avec du par de rintone

artificiele d'un antre individu : aucun résultat,

It man, — Le mulade stant oblige de s'éleigner de la capitale pour ses affaires, et les symptimes appliffiques, quoique beaucompantimes, n'ayant pas encure complétement dispurs, en les present l'induse de potentiens à la dans de 75 centig, par jour, — On a pentrisis auxiliar les tabencules aicères de l'arrière-bouche, et les deux qui est aux commissaires des livres ; majound'hai ou espète la prime opération.

24. — Il a prin junqu'à ce jour 17 gram. d'iodore de potnome. Le symptimes syphilitiques continuent à s'amélierer, du cantérie de novem les taburcales maquens de l'agricere-bouche. Les affaires de ce Mossieur ne les permettant que de prolonger plus langieures son signa i Turin, en les presents le proto-iodore de mercece à la dans d'unem i centra, por pour, pour terminer le tradement.

21 soloire. - M. S. jouit d'une santé parlaite. Il y a lenguemps que sons les symptèmes syphilitiques out dispara. Il a pris 2 gran. 68 à

proto-sidente de merciale.

Refferions.

P. Cotte observation, quesque incomplète, nous ilémentes que les electes artificiels out produit sur les sympolenes d'infection constitutionelle

uns modification renunqualde, mais insuffrante.

2º Les nombreues piques simultances ne dennest fien qu'il depelits chineres de courte durée, qui un provent pas introduire dans l'ilponisque une quattité de virus sufficante pour triouples enfillement de la explicit constitutionnelle. 3º Line petite quantité de mercure, administré lonsque le traitement apphilisant aeut déjà produit une améloration sensible sur les symplimes vénérieux, suffit pour les faire disparaître rapidement.

OBSERVATION LXY.

Chapter refemire imberi, referrules maganur confluents et alcéres à la valve et à l'emas. — Syphiliste papalo-parisferse: — Syphilistens. — Guérans.

ANNE R., Agés de 20 ans, tempérament sanguin-lymphotope, bonne constitution, bien reglée, entres un Syphilicians le 26 avril 1851.

Elle est affectée d'un chancre induré à la trose miviculaire, d'un grand sandre de tubescules marqueux ulcérés à la vulve et à l'anns, d'un enpargement des glundes inguanties des deux côtes, et des fémorales droites; mis en n'y peut recommitre la presence de pus. Elle a en outre la sule. Elle n'a jumis en d'autre infection syphilitique, et nous dit ignover

l'epoque ou elle contracta sa maindie.

Pendant les premiers jours, ou dirige le traitement spécialement contibe gale; aimsi on fai fait des frections avec la pumade alcalmo-sulfareuse et on las prescrit deux loins sollureus. Le repes, quelques castérisations da chancre, des lations fréquentes des tubercules muyneux, des applications de planasseous de charpie trespés dans la liqueur de Laforraque, tels furent les seris movens employes contre les semptêmes syphitiques. Le 9 mai, ou commence à voir se rumifester sur les extrêmités informance, le dos et l'abdonnes quelques taches d'un pouge-cuivré, peu ciendres, qui devicament de plus en plus apparentes el plus nombremes, quelques mes font mille ear la pean; le 25 on diagnostique une syphilitide confluente sur tout le corps, sons forme de papules lentionlures un peu élevées au droms du nivers de la peau, et de pluques rifculaires larges de 5 à 8 millimites, comertes d'éculles épiderniques assez adhérentes, et tource, papules et plaques, d'une conleur rougeenistree. En outre, on aperent ca et la quelques pustales postracees épatrics qui sont musoi entouvers d'une rôme cuivrée, Cette éruption n'est accompagnée ni de dauleur, ni de prarit.

26 mai, — On commence le traitement par la syphilisation. Le chorcire de la fesse masignaire est inerte, il n'a plus l'aspect virolent, mais l'induration bustériouse persiste encore. Les passements avec la liqueur de Labouraque out produit une certaine amélionation dans les tablercules magneux ans cultuires. Les bulons sont médiens, et sont restre sta-

troppations.

Trois piques sur la région égigastrique droite, répétées le 29 sur la ganche; un bint du temps ordinaire il se développe six pustules.

3 juin. — Quatre piques sur la région épigastrique droite, et trois la a, sur la région thoracèque du même cété, derrière la namunelle, suivier d'artime de pustales.

7. - Trois neurelles inoculations faites aspound but restent sans effec-

Tros autres le 11 aur la région epignétrapar domand art à deux pudules : le pas d'inscribation fut toujours pris sur les chances artificate de la malufe.

45. — Les charces artificiele te te sont per enver beancarp étendas jusqu'à présent, uneva se dépuse 8 méliosères en largeur; le characteristique est prospa entirement existein; les informées maqueux e sont fouscomp amélione, quesqu'un est séandonné tente espèce de parement depuis le jour où l'en a consenuré l'expérence. L'emperement gauglionnaire disposat de jour en jour. La repétitée n'a plus de la propriét, lieu plus, elle consenures depuis à cércolour en quelques points.

La miliale est anemardicações depeis son catrice à l'Hépital. Elle se nome maintenar à l'époque de la recontration, mais le flux critique n'a pas lieu ; aussi acques t-elle qui meloise général, avec impagnere

et fièrre continue interne : - 32 grass, d'harir de ricie.

46. — Les trais chancres artificiels de la région illoracique littinale drate, produits par l'inserulation du 4 de ce mois, sont très-enflamnés et pressent an aquest phazidénique. Les autres se paraisont que se resente de l'état general de la malufe.

Le tierre excitent, avec réploblégie : - inhisten de arigle regoté, sai-

ance le matte et le seir.

FI.— La fievre a un pen diaginar, more l'informazion et la douters des trois elameres, dont nous avans parlé, sent tont ressi interses; de continuent à s'appardir. Jeur fond est gristire et conser pulticé. l'un continue l'unique de l'informe de neigh ergole, et l'on feit une norrelle suignor, que l'un repete dans la nutiner du 18.

28.— On Init energy one morrolly origin, quaintilly 28 m per dismillionation dues l'ent genéral, mais l'information microse, dont out le soign les mus chancres artificiels, persone tenjours. L'opquer qui les sipunit a sié corrode, et coinformat ils se lorment plus qu'un vote danere ablong, dans liquel les proprès du plugédissione su paraisont puencure corfoir se borner.

20.—Le peuls est normal, d'hoi, la peut moite. Le charere qui étét phagedenèque est mointenant peut doubercere, mais il vot encere viralent.

La syphilide est stationmire depuis quelque temps.

8 public. — Beguis quitre ou cinq jours, le chancre artificiel s'est courni de germilition, et il marche rapidement vers la cicalminia. Les tabet eules pasqueux out dispara ; le chance submire est sieutrisé depuis plusieurs jours, muis il reste encore une induration très sensitile. La repliché ent s'était dejà beaucrop araitiserée sons l'urilarans des insculations retirers, reprend une faute tente cuirree, et devient plus confinente.

L'etat de la resissie nom permet maintenant de recommencer les expresences, et depuis ce jour jusqu'au 25, ou fair en sept fais singions paperes naiviles d'autant de produées qui se conventrent enunite en chances ceassei famul peu douberence, superficiels, peu étables, d'une contente et 2 à 20 jaurs), et all'errat progressionness en douberent.

7 cost. — Bos dealerrs intestrutos accompagnies de dambés sus obligación à ampendos pendant quelques junto los inoculations.

Les papales de la syphibile se sont un pen abainées, et les plogres «

décolarest : on commence à voir sur quelques points un écullement de Fépiderne.

Cinq pigitris, et dix le 11 : tautes sans effet.

Six moculations, répétées le 18, font mêtre dance potites au male.

Huat le 20, ne sout saivies que de trois autres petites pustales.

26,-La sophilide su décolure et s'abaisse bonoment, l'éculliquent commence à sa manifester sur toute la surface du purps. Les pustales des amin demières inoculations se us sont pas oprortes, et toutes must mangeuant desséchees, à l'exception de quatre de l'inscalation du 18, qui sun emerce hundres.

Outtorze pigims sur le dos disacest fien à fostre petites prattiles ;

danze autres, le 50, ne sont sussies que de quatre petites pustules.

14 octobre. - Bans les premiers jours de septembre, la malade fut attentéd'une affection très-grare qui sint intercompus l'expérience, au sessesse and rife stait pris d'être complète. La menstruction manquait toujours; lorsque à la suite d'un engargement de l'atérne, accompagné d'une l'accocostro-entirate et de dorrière, il se déclara une unive inflavonation du lobe (efferieur da postmon droit, qui s'étendir probablement à la ple cas-castale. On pratique immediatement quatre saignées générales, et on les appliqua emuite à tous reprises un nombre censidérable de saugues ; un administra deux fois le tantre stillas à la dose de 15 centur, duns de l'equi gommone, et sur la fin de la maladie, on lai mit l'un mois l'autre deux. grando essicutares sur la region latérale inferioure droite du thorax. Cetraitement energique triomplia de la pleuro-pnermotive eigne, et seus la moitie de sestembre tous les symptomes s'étaient amendes. Cependant la trure et la disposée continuaient encore.

L'état d'affaiblissement dans leguel se trouvait la malade faisait craisdre. que des accès de fièvre, qui sont endemiques dans cet Établissement, pevinuent compliquer sa maladio dejà assez grass par elle-mène; pour prerenir ce lichem érénement, un lui fait prendre avec un grand arantige. tons les jeurs, depuis cette (poque joups à présent, 20 centig de suilite de quitine, uni à une petite dase d'apions. Aujourd'uni elle se less pour la dercidas fois, elle reprend des forces, et sa samé s'amélione, les conmenorment di octobre, la septifide attait prinque complètement dispure, le corposed convert if un grand number d'écuilles, qui se détachent et écubeur

conclus jours. If n'exists plus d'industriun à la fasse payiculaire.

22 - La multile se plaint de dondeurs intestinales et etéripes, le pools on legatement librale, - Italia légire, 5 grans, 6 exyde de magnetos, comphone our le venire.

25. - Ers douleurs absonimles out dimmer. - On répète la même

dose d'oxyde de magarisie.

23. — Les douleurs ent entièrement couse; on permet à la malore sur somiture plus absolute et plus acculente. La confeur estrore de la suphilide a dispura complétament, et l'on ne voit plus de traces des traces. et des papales explicitiques.

3 normales. - La fille B. se trouve mantenest does an état most exticfairmit que peut l'être celui d'une pensana qui se refére d'une lengue et grate malalie: rependrat il ta cu s'audiomat continsellonest. La pera

est à l'état normal, à l'exception de l'écullement général de l'épidemon ne soit plus oulle part cette embeur enissée qui caractèries les syphiiules. La malude n'offre plus de symptomes d'infection vérificane.

On voit un genal nambre de cicatrices our les régions sopérieures às l'abdonce et latérales du thorax, dont une à la région theracique druite à 1 centimitres de long, sur 15 millimètres de large; trois à pusebe en à 5 à 8 millimètres. Toutes sont peu apparentes et superficielles, à l'exception de la plus large. On cessa les insculations, suit porcequ'il n'escatai plus de symptimes syphilitiques, soit purcequ'il n'etan pus gradent de la garder plus laugtemps dans un Hipital d'où elle sentant le besoin et le desir de sortie à la certe d'une maladie amés grave. On les permet dont de toute, musi en les faisant pompetire d'y revenir, si elle s'apercerant de quelque nouvers symptème syphilitique.

Je l'examinati le 11 accobre 1802, et j'eus la satisfaction de voir que sa santé était toujours expellente. Il un se manifesta sur cliv aucun symptome

d infection primitive, ai communicamelle.

Reflections.

1° Trais chances artificide deviatem phagodeinques sons l'inflorous de la malache aigur, pendant que les antres qui existaient alors, et qui étaem seixi en suic de propris, n'en furent mallement modifics. Je suis obligs d'avouer qu'il m'est impossible de m'espliquer le motif pour lequel les chancres du 4 jais deviarent phagodeiniques, tandisque ceux du 5 et du 11 suivirent la marche ordinaire.

2º En traitement antiphlogistique énergique empécha que les charces phagédéniques ne devinescent gangréneus ; en effet, loreque l'inflammation intense dont ils étaient le sérge, ent cessé, on reconnut qu'ils staient encore virulens.

Se La gaserson de la syphilide ne doit pos erecultribuée au tentrene antiphlogastique, mais bien una inoculations : en effet, lorsque sen la moitie de man, on ha adagé de les suspendre, et que l'on en la ciaquantere, en vit repuratre de nouverso l'éruption catanée avec sa centre caissee, quoing elle se fin deja décohere, et que les papales se facent shareses. Le s public on recommença les papales, et on les continuacturenosis : no enét l'on en la sephilide s'amiliares, et on les continuacturenosis : no enét l'on en la sephilide s'amiliares, et un commence ment de septembre, lorsque survent la preumonie, les papales et les tudes de la peau étaient deja décolorées, et l'écuillement indiquet la que se de la maladie.

La sypindis constitutionnelle ne s'est plus munifestée sous aurun s'esttôme, une atmos s'est écoules depuis sa guérison; il me parait donc purtoir en conclure qu'elle est radicais, et due à la syphilestion.

OBSERVATION LXVI.

Visto charace inducé and culvaire — Talerendes maqueux à la natur rigion — Syphilisation intercompue opris quelques inoculations — Syphilide et alopecie — Reprise de l'empérieux fuequ'à applilisation prospucomplier — Guérioux de la appliété primitive et constitutionnelle.

AGNES L., jeune fille de 18 am, tempérament hyaphatique, banne constitution, menstruction régulière, entrée à l'Hépital le 4 mai 1851.

Elle porte quatre chancren, dont un induré situé vers la fome navicultire, lurge d'environ 16 millim, i deux aux deux côtés de l'opière vaginal, de 4 à 5 millim, et le quatrieme de forme oblongue, vante, situé à l'anne et s'étendant jusque dans le rectum; elle a en outre des tabercules neupeux à la vulve et à l'anne. C'est sa première vérole, elle date d'environ deux mois; elle n'e fait jusqu'ici ancune espèce de cure ni locule, ni générale.

6 mm. - On his fait has trois premières inoculations avec du pus des

eficeres qu'elle porte à la vulve, et l'on obtient autapt de pustules.

23.— Bepais deux ou trois jours la malade a une faire continue accompagnire d'une soif intense et de cephalatgie. On present des pargatifs legens et la diète. Aujourd'hui, à l'angierte s'est ajouté un accès de ficrre intermittente. Les trois clumeres artificiels sont tots-enflaussés. très-denfeureux et plangédéniques.

24. - La fierre continue : une saignie répétée le soir, boissons nitrées.

Les chancres artificiels sont gangeieneux, et se sont réunis en un seul, vasce et de forme oblongue. On y fait de fréquentes lotions avec de l'enfroide. Les chancres de la région une-valvaire sont très-douloureux, maisils ne cont pas gangeieneux.

25. — Auxiliaration de l'état général ; diminotion de la réaction susculaire. Hier au soir 2 v a ou su nouvel accès de fièvre périodique :

deux saignées et six décige, de sollate acide de quinine,

La gangriere pumit se limiter, et le chancre est moins douloureux. On le panse avec de l'ongoent réfrigirant et des cataphuses , aprés l'atoir lavé avec de l'esu dans toquelle on mile un peu de la liqueur de Laborrague.

20. — La fièvre a comé totalement, et la malade accuse de l'appetit. On present de nonvenu le sulfate acide de quinine pour prévenir un

nouvel accès de fièrre intermittente,

Le chancre, qui était gangréoeux, présente maintenant un bel aspert, de commence à se courrir de granulations. Il a deux ceptim, de large sur

cittide long.

50. — La malade se léve, l'appétit est reneux, et elle dit qu'elle se sent tris-bien. Le chancre abdominal prend un bel aspect, se couvre de grandations et commence à diminuer d'étendue, il est peu deuloureix. Les tificères de la volre ont sobi de grandes amiliarations, et paraissent rouloir entrer dans la période de cicamiannes. Les Inberentes maquers disparaissent.

On fair tone inevalations, que l'on répéte le 4 et le 7 peus aure le pass de réasseres aminérale d'une entre femmes, elles produient sept chancers.

15 juin. — Le susce chances abdrational senger-sent est estatus. It is immérement sept chances que sont outrons at informats six out de 4 a 6 millionieres, et un, le seed qu'ac fait maiere l'inscribines du 7, a'u que 2 million, it est tré-ques professé, lieux des chancers ou le subre most graties, it un code que colon de la bone missiculture qui a most discussé. It marche core la gratition, Crém de l'insur en most en comme de constituence, musi il un discusse que benincape su largerer. Les la largerites manures, est dispose, un la linguest.

Bear ungalitima and du più des alcares de la sulide elle-memsantes d'ant male postale ; marvello insculition le 26 produient pare

Mar Employer,

T partid, — Les charces de l'incentaires du 50 nui sont ciratinal, its ont acquis 8 à 10 million de largeur; les possées des lineautrons du T et du 20 jain sent arris gueries; elles ne s'étendirent par plus de 2 à 5 millionères et guerieux dans l'espace de 12 à 13 jours. Il rese encur les charces de l'inceptation du 1 join; ils ont emiron 8 million, mais ils sort déja grandeux et en roir de guérison; et un pute varient, large 5 million, produit par l'inceptation du 16 juin.

Le changre de la kone naviculaire est pueri en laissant sentement un peu d'induration ; à l'annu il a encore une fienne non virulente; se la conferier deux un traie fois uvec le nitrate d'argent, et ru peu de trape

on obtient one gration positio.

On fait deux inseplations avec du pas il un leden que l'on vient il m-

vrir, mus elles ne profusent point de résoltat.

6 autit — Teas les chancres artificiels unat rivatriois dépuis lengueup. Un fut obligé de suspendre l'expérience pendant un mois , d'absol à cause d'une stratifien gastrèges , ensuite pour des rémérous de fières

periodiques, dont on our perse a frangular,

Date les deraiers jours de juillet il se torms son toute la serfice de la peux un exactleire de petits interestes confluents , s'élévage à promus desons de l'épiderme , sons douleur ni pruré, d'une couleur légirement note su blanchitre ; on diagnostique l'érythème papaleux, lanqu'à présent este éruption n'a pas fait de progrès ; il semble même que les tabercules diagnostique de colonne; on n'abserve pas la couleur cuirere.

Quatre pispines, et dix le 9, enisies d'autant de pastules.

22. — Un observe true excidintion de petres centiles sur trate la surtace de curpo; elle est surbont abondants sur le cuir cliencla, où elle est accompagnée de la chiefe des chercen. Les tubercules autoris out dispara complétement ; sans hisser es traves , ni tuches. Les quators chanctes attificiels sont pau douburenx , et ou les sont déjà se centrés de hourgeons travalaires : le cut à à à millim, d'extension.

Neuf pigittes, et dix la 50, avec du pas de chanere artificiel d'une autr-

legame, testes produtent des chaueres.

20 septembre. - Les chances du 22 auit sont puèris, ils n'acquireit pus plus de 6 millim, de largeur, Ites dix de la dernière inoculation,

A's used encirc ausents, mais ils n'en forment que deux ablorge compares I'un de quatre et l'antre de deux qui se sont enunis; leur etendur est d'environ 6 à 7 millim. Ils met maintenant forgueux, indoleus et en suie de cicarisation. Les autres giques fuites le anime jour area le même par, democreté des obceres qui générals apres trois un quatre pars, sons s'être étendan un dels de 4 à 5 millim. La chite des écuilles et des obcretes continue totpours; muis la apphilide n'a pas laisse d'antretracts de son enistènce.

Sept nouvelles insculations uses du pas de chancer induré d'une some ferance, et cisq le 29, uses le même par; on obtient deux partules des

premiers inochlitions et vias des secondes.

Nont des, — Quaire piquires avec du pas d'uns autre femme restruit safractureme. Beux des chances du 29 out 5 million, les autres à princ 5. Coux du 25 sont proupa ciculmiss.

25.—il ne creta presque plus de trace de l'exfeliation entance, l'alopece est presque complète. Du semales la valve, et un constale la disportire de l'andoration qu' y acust hisses le chance de la fosse manculaire.

Tem les charcres étalent guéris le 22, excepts ou de 2 centirs. 1/2 produit par la résulten de cens aper étenn l'inscribition du 25 ; mais il

est indolent, forguent et mache vers la rimbraction.

Donce pispires suivies de sec petites passules, qui étaient parfaitement guéries le 31. Le même part, dix papares avec du pus de fearme arrivée à un degre très-avancé de syphilisation; il un résulte seul pastules, qui entreprent, sequirent 2 à 5 millim, de largeur, et prériéent en 14 junts

22 a receive. — Elle sort du Saphilicaine; un ent deja beaucom de perse a la decider a se laisser force les deux dernières inoculations: transferant elle se refuse absoloment à permettre de continuer l'expérience. Il rej a aucure trace d'exailles sur la pesu, su de symposimes d'infection committéennelle. On commence a soir paratire sur la tête quelques chereux très-fins et plus Hands que conx qu'elle a perdus. L'état 25-neral est du nesse excellent. L'expérience dura six mois et lut interrempte quelques fois par des maladies, tous le plus souvent par le caprice du miet. Plusieurs des alcères artificiels se sont louveoup étendre et aut bisse de vasce ciratrices sur l'abdonce, su l'on fit toutes les socialities. Une d'entre elles est profonde, lurge d'un centim. 1/2, et louve de 1, c'est gelle sin clourer gangement. Casq autres larges de 14 à 18 millim, sont le résultai de plusieurs chances qui se seul reunispour n'en former qu'un. Enfa il y en a stantres plus petits.

Elle revent le 2 mai 1834, attente de la mie. Sa supri est excellente; con chevers out reporsoi et sunt anni épais qu'asparatunt; elle n'a socies sumptions de syphilis primitire, se constitutionnelle. Elle a terjente halité sue aution de tolerance.

Elle sortit le 17 mai de l'Hépital, guerie de la gale.

ituns le mois de septembre, elle eutra à l'Hipital S.t-Jein pour nur expluialgie accompagnée de fierre commune; elle était grove de trpt mois.

On his presentent quelques purgatile, et on his lit rept stignées; après la deraient suignée, elle ressentit des contractions sterieres , qui sonne quient un acconchement primaturé. On la transféra amoifét a l'Hiptul de la Materalité, où ou lai de encore une manuelle suignée, dien l'expais d'arrêter les contractions utérines, mais en enin : les deuleurs se finat qu'augmenter, et le leudemain de son entrée, elle suit su jour un fatur de tent mois.

Désirant avoir des renseignements exacts our l'ent du fertus, je m'a dressais à M. S. Giocheus, molecta très-distingué charpé du service du lemurs en conche; roies ce qu'il m'écritit à ce suprt. — « l'ien de re-tampable dans l'accourhement, le placenta start normal. Le fettus de sept mais était naturellement gréte comme un fertes de cet àge. Il ne présentait ries de particuler qui pit hire suspenser l'existence d'une affection applituique dans les parties d'élection de ces symptimes, la brache et la peux (apéculement les mains, la plante des piets et les fesses). Il ne vient que deux jouns, et mourut d'induration du tion collainre ».

Elle dat de neuveau transferie a l'Hépôtal S'-Jean, où elle se relea de ses conches. On n'observa ancon symptone de appliés constitutionnelle, ni avant, ni speta l'acconshement. Elle me rapporta rependant un fait particulier, c'est que la ricutrice du chancre, qui était desen gaugréness, était souteut le siège de vives douleurs pendant la prosense. Je crois qu'en doit l'attribuer à la distression des parois abdoninales produite pur l'accroissement du volume de l'utérus, et à laquele se participait que difficilement un tiese inodulaire de cicatripation.

Après sa sortie de l'Hippital, elle recommença la prostantion, et elle est sugette à la visite hebdomadaire.

Billeries.

4º Les trais premiers chancers desirecut gangreneux percequ'é a déclara une ambelle aigue pendant qu'ils étaient dons la période de pengrés; ceux qui étaient situes à la argion son-roltaire, et sur leuprés un prit le pus destiné à la première inoculation, se ressentirent tra-pen de cette complication, parcequ'ils étaient déjà arravés à la periode de transformation.

2º La dispurition des tuberendes uns-sulvaires doit plutôt, selon motetre altribuée aux soins laygiéniques de propreté, et non pas à l'inferace syphilisaule du petit nombre de chancres inocolés; en autre, en chancres étant desenus gangréneus au bont de quelques jours, on as peut pas dire qu'ils aient en une influence salutaire sur l'affection vinétiens.

2º Par suite de circométances particulores l'inoculation marcha les teneut pendant les tenis premiers mois, et l'on obtint peu d'olicères mus l'on ne put empécher le développement de l'infection générale i mis-cependant elle ne se manifesta pas par des symptômes bien dangereux, et elle ne tarda pas à s'amender, sans prendre un grand développement. Il me parait que l'on peut ambuser la bénignité des symptômes secondaires à la cure syphilismate qui était dejà commencée, et qui let représente mergie massiét que l'on en se manifester la syphilis constitution elle. La guerrison de ces nocadents secondaires parait durable ; cur dépossion de ne se soul plus manifestés.

4º L'oragalisté de la sophilisation , occasionnée par l'indoctaté de la malade , est pent-étre la cause de la transère assenuté dont se déreloppérent les utrêms que l'on mocula successionnent.

5" La grande tendance des chancres à devenir fonzaeux doit être at-

tribute au tempérament de la mulade,

6º Ces fonçosible rendent raison de la longue dures de quelques ano des chancres artificiels. Si on les arait cautérisés quelques fois lorsqu'ils étaient dans cet état, on aurait sans deute obtenu une cicarrisation plus rapide.

7º Quasque l'expérience n'ait pas été ponnée jusqu'à la syphilisation compléte, rependant la disparition de tous les samplimes syphilitiques, la rependaction des cherents, et l'état général de l'économie de cette femane.

qui esi escellent, tont fait espèrer que la guérison sera durable.

8º L'acconclument prématuré dépendit, selon moi, de la continuation de la penstitution, de l'affection signe, et de l'énergique traitement antyphilociatique anquel elle foit noumise. L'absence totale des symptômes syphilitiques dans le fattes et dans la mère, avant et après l'acconchement, une confirment dans cette opinion.

OBSERVATION LXVII.

Chances as périme; buban inquirad váradent, tabercules maqueux cultocruraux. — Symbilization intercoupus. — Symphicus consulaires. — Reprise de la syphilization. — Guérian de la symbilia primitive et de la constitutionnelle.

MABIE P., 2gée de 20 ans, tempérament lymphatique, constitution médicere, babitus serofuleux, avec ciratrices d'ulcères serofuleus certicara, dest elle a été affectée pendant une enfance, menstruation peu absorbante et irregolière, entrée un Syphilicôme le 5 juin 1851.

Elle porte au périoce un chanere de la largeur d'un contimètre ensiron, et en roie de cicarrisation, deux solumineus hubans inguessars, qui présentent dans leur centre des symptiones évidents de fluctuation, un encorpement des glandes crurales droites, et des tobercoles numpeus vultue-cruraux. En outre, peu de jours après son entrée à l'Hôpital, on vit se développer ches elle la gale. C'est sa premiere infection, et elle date de plus de deux mois. Elle u'a fait josqu'ies aucun tradement local, in général.

5 juin — Hier elle a pris on purpatif, et avant-hier un bain sulfureux. Aujourd'hui on commence l'expérience en fainant trois piques avec du pus d'autres femues en unie de syphilisation : un obtient trois pustales. On les répète le 7 avec du pas de san chancre périnéal , mais sans

résultat.

9. - Les treix pustules inoculées le 5 sont déjà aloérèes.

Trois piques, autant le 11, deux le 16 et trus le 19; les deux pre-

mores lais arec do put d'une autre fepure, et les feux demètre mecelai de ses chrocres millipiele ; il u'en résalte que sest pasteles,

Amobili spar. I'en o'mperçuit de la prisence de la gale, ou comment-

le intitruest offirees edeme.

4 juillet - Un estérite tique non el·lique de unpendre les mondations pendant quiege jours. Hers outpers, quelques purgatifs olenganera et des lainors acideles triapphorest de cette complicates, dechanges perturnal set executive, his talverales magners or cost addingel seel mainlement pen deploceren. Avent la réaction béante, qui anconjugat l'information intestinale, les écas, ballets argainnes temblaint roubir - ristolité, et son l'infrance des application andbrains the statent descent around deployment of paster techniciaest. Molenspor la fiften ne lui declarie, ils deriventi de associat doubernia el enthropie, charafront oto de odi desi est le significant factori tion plus évidente, et il une rellection parelleute plus expositivable comi de ganile, s'est dejà corrett, et les bools soit prix l'aspert siminit; ou les panse gure du cerit et des cataplaness. La melidie recibiolifie n'a pas rings star les charactes attribuids des plus autorna, qui out environ on continuity, and maintened converts do benegoess clames, beauties our de il a li millimetres, et sont encure vitulents, appagne fina conparaty deja à trait quelques vegetations a chever du lord de l'alchering

Trais piquires aure du pan de ses classeres, trois metres le 8, et deux le 9, cette dernière inscritation foi feite aure du pas d'une mière mi-

lade; il en résulte hait paintes.

13. — Outre les claurers produits par les trois deraiers assentitions, il en reste recore trois antres qui sent en voie de cicalmution, les infercules mesqueux se sont ples que des inchra, qui se dépassent par le nitrois de la proit. Il es let apostenement une nouvelle outretter dans le bulon gancle , il y a dija placeurs jours que l'on a savett le droit qui est aussi virteleni.

Trois popules non effet; no les répète le 20 , et l'an obtient trois

practales.

2 uotit. — Il y a insintrumi six cluneres lorges de 7 a 8 milios., tem en roir de riculmatien; les prototes de la derrière inscubition sont pen directoppies. Les infessorles magentes aut dispure sats que l'un aix employé miture fettus, su aucen remedi local pour en beilder la pairière. Les chances guerficamaires sécritent beancap de pas mélé sectent à de la matière tuberculeuie, en en continue le patrecurait avec de l'ougueut esfrigirant et des entoplasmes énveltiens.

Cinq pipires, auunt le T, et huit le H, avec du pes de cluncore artificiels d'autres femmes : en obtient quaterse pertules. En autre, le T, en applique du pas circulest cos un chances en mie de circulrisation.

sum que la américa en soit retardor.

\$5, - Des chances de 23 juillet et du 2 seét ent 5 à 4 million, et cont seu douloureur.

Neud piptires arece du peu de chanceres artificiels d'une mater millale, sons resoluts.

5 reptember. — Bes fierres intermittences qui extent planeurs résolites

rom abligirant à suspendre les inscellations paqui à ce jour. Les clanscies artificiels sent prosper complet ment aniere, et qualques uns sont excest converts de crache. Les belieux impainant, et sent bemonspansliores; ils is out plus l'aspect nimital , mais de temps en temps nonmentes obligés d'anome de neuvenn, alors prosferencies, qui n'est encette communication avec ceux qui sont deja en rois de augustrator; en direit que chaque glande s'enfirmem et coppure par mite de la difesson de l'inflamention, prosper independaments des glandes romèses.

Neal papires sames de six panieles.

B'occobre. — Malgré la prompte administration du aufface de quantvers la maité de aplembre il se manifecta de mancan planeaus accesde fierre rebelle, sons l'influence desquels les vicances guardonnares destrevent gaugnéreux : nesse depuis quarrets joues un n'a plus fait de nouvelles inoculations. Des six postules, qui se développerent à la outrde l'inoculation du 5 septembres, trois restérent abserbres, deux s'utostérent, s'étendirent à peux de 5 million, et guarirent sins l'espace de 18 à 14 jours; la noiense avait donné lieu à en charace plus large que les autres, qui sons l'influence de l'argame vasculaire s'étendit d'arantage, devisé prosque plagodiraique, et n'est pas encore camplifement occurrise augustellant; il est cependant fongueux et indelent, et il a encame un continuent.

 Six piques avec du pan d'une antre lemme; il en résulte cirq partules.

Bepula deux jaura, un consuesse à voir sur les extrémités inférieures, le dos et l'abélieures, sans surtout eur les feures et à la partie pontreseure des cuises des tacleu neugeites, unigationnent eleculaires, de la largeur de 4 à 8 million, su peurgiareures, si deuleureures , et qui ur sont pas referères en desons du niveau de la peux, Aujourd'hai elles sont plus apparennes, et premient une conferr cuivrier; on diagnostique la roucole syphilitique. Un soit en entre, à la commissare labale droite un petit tubercule coutert de cruites; un doute si e'est un tubercule rangieurs, on une de ces produées impérigiaceurs qui se manifestent arfiguirement dans cette argion à la mate d'accès repétés de fieste unterméticale.

18. — La syphilide u'a encere subi aucuse modification. Après avoir dramadé son avis à la Commission Academique, je me decide à suspendre les inoculations, afin de pouvoir bien observer le développement et le cours de l'affection cottanée. Depuis pluséeurs jours, la milide accusait de la constipation et des douleurs abdominules; hier en lin fit prendre de l'âmile de ricin qui détermina d'abundantes évacuations intestigales. Ce matin il a cott un léger accès de fiévre interméteute : ou out immédiatement recours an spécifique, qu'un les fit prendre à la doss de 50 centige, produnt pluséeurs jours consécutifs.

27.— Nous finnes comme obliges d'unvir planieure pents abres inguipaux, et de hire des contre-auventures June planieure endroite. Du roite droit, nous passiques même un petit cétan dans un trajet tomienx, acia de ficiliter l'ieux du pus, dent l'action traunie, unie il quelques arcés de lièvre intermittente, avait déterminé un peu d'évysipéle auteur. de l'enverture du bubon : mus il a maintement dispera entirerment. Le pus que sécrétent ces plaies et ces fistales gauglionnaires est proque réreux ; muis al l'on exerce une forte compression autour d'elles, at en sont de la substance gauglionnaire rélaite en matière inherentement

Les pastèles de l'inoculation du 15 ont maintenunt 5 milles, , maiselles sont peu douburreure et dans la période de ciculmistion.

18 nationalité. - Le direclaspement de la applichée s'est arrêté , et il er s'est musifent queun native sampline d'infection genérale. Le taberoule maqueux de la levre droite, si e'en est un, ne nécrite point de pas, et resir petit, on n'en voit sucun ni à l'arrière-bonche, ni dans ancesse softe region. Les bulons ont éprenté une grande améliention, ils sont complétement induleus, et à l'exception de deux conertiese fataleuses il droite et une à ganche, toutes les mires sout sicultières On fait dans les trajets fistuleux, une injection de nitrate acide de mercare debres dans beaucasp flers, afin d'y déterminer une inflamanties adheurre. On a exporte, il y a quinze jones, une giande que la supparation du trou rellabaire confromant assit mor à su et presque dotachée. Tous les chancees artificiels étaient guéris un commencement de ce mois. If y a quelques jours que l'on observe une amiliaration seusible dans l'état général, Cependant la menotrantion manque toujours, et elle n'a junuie pu s'établir depuis que cette file est dam l'Répint. On recommence les inscultions,

Dix-finit piques, quotorre le 25 et dix le 29, avec du pas d'un charcre binarul indiani : ou n'obtient que vinçt pastules qui s'alcèrent, deviennent larges de 3 à 3 million, et guérissent data l'ospace de 15 à 18 sours.

5 donubre -- La syphilide so dicolore, et l'un commence à soir se détacher de petites plaques d'épiderane dans les régions on elle a'est manifestée.

Neuf pigines sans resultat; huit le 10 et le 15, et aix le 20 doument lieu à treire chances, dont la dutre varie de 12 à 15 jours. On se servit pour les inoculations du 84 et du 20 du pos du neime chances qui avait fourni celui de l'inoculation du 8; le 15, on le prit sur des chances tub-vaires et gaughonusires d'une autre fourne.

26. — L'écuillement conné devient de plus en plus abondent, et l'on voit diminuer chaque pour le confeur conpe cairer lussée par les tielles. Le subsreule de la commissure labiele a dispura complétement. L'état général est toujours lou.

On a'obtiont auran resultat de six piques faires aujourd'hai avec de pue pris en partie sur les chancres valve-femorars, qui araient fontei celui des inscultitions du 50 et du 20, et en partie sur les chancres infificiels qu'a fait mattre sur elle l'insculation du 20.

4 januair. — Buit piquies, autant le 7 et donce le 8, toujours autre du pus d'un chancer valsaire récent, avec l'industrion caractéristique illes résulte vingt-cinq pastules, qui s'alcèrent et guériesent en 12 ou 15 jours.

25. — Il reste à peuce quelques traces de la syphilide, mais il et détache tous les jours de la peux une grande quantité d'écuilles. Les belons inguigaux ent encore des ouvertures occurrant quant avec des trapits.

distaleux, qui continuent a nicrèter un pus presque securs. On a fait, si y a quelques jours, une injection aire du nitrate arude de meccure affaible dans leaucoup d'eux, et ou cantérine maintenant de temps en temps les oucortures avec le nitrate d'argent.

Depuis en jour jump'on 24 du même mair, on fait en trais fait trente-last poplines: deux fais avec du pas d'un rhaure valvaire indure, et l'autre avec eclai de chancres aptificiels récents, il en résulte singt-un clancres, qui acquirernt 2 million, et guériment dans l'espace de 10 à 12 jours.

4 féction - Il ne unte plus d'autres traces de la apphilide que quelques écuilles épideturiques que l'ou roit encore sa et la, mais en très-

prin nonder.

10. — Itàx manuelles piques, avec du pes de chareces artificiels recenta, sont miries de petites pastales d'une courte durée. Le 21, un en fait quiuse à la segion épigastrique dente, et six le 25: il resulte quatre pastules des premières, et une seule des autres.

2 nurs. La partale qui est née de l'inneulation du 27 est prite et presque désarchée : il ne reste de celle du 21 que deux prêts claucres

larges de 2 à 5 million, et courerts d'une croîte adhérents.

Greg popiers, et quater le 10, avec sus pus de chancres artificiels recetts de feureur qui n'ent encore subi qu'un peut nombre d'insculatione; on n'obtient ancan résultat.

17.—On a severt, il y a quelques juurs, un petit abrès du tion cellulaire auss-cutane à l'épigustre, il dépendant probablement des pispines que l'on avait faires le 2 de ce mois sur cette région, quoiqu'elles n'eussent reposchait produit apreus résultat positif. Il se circutrica leptement, et ne lat guéri que le 5 avrai. Il y a une grande amélionation dans l'étai genéral de la maluie.

Sepl piqures, buit le 24; on obtient décue protules. Le pas de l'inscellation du 17 avait été pais en partie sur des chancres subpières, et en partie sur des chancres subpières, et en partie sur des chancres artificiels d'une mire malade. Les buit postules de l'inoculation du 24 se desséchéernt tons s'ouvrit, dans l'espace de six jeurs; les quatre produites par celle du 47 s'alcimirent; trois mirent 12 jours à se moutrier, après s'être étendaes de 2 ou 3 million., et la quatrième acquit environ 6 million., et n'était pas encore parintement pairie le 5 avait.

28. — Quatre piques et med le 5 avril, avec du pus de clauseres av-

tilliciels recents i neaf pustales.

25 avoit. — Les pastales de l'inoculation de 28 mirs étaient prosque desséchées le 5 avoit, lurque le 6, il se manifesta des decleurs intesticules accompagnées de diarriée : la décoction de tanarras et la diéte férent disparaître cette complication, à la suite de taquelle se munifesta la messeruation. Boux des pastules dont nous veners de partier, n'eni que celles de l'inoculation du 5 avoit «'enfantairent et s'alcorirent. Aujourd'hui d reste entore quatre chancres de 4 millim, à droite, et deux de 6 millim, à gaugle : ils nont tous un peu fautauxes et près de se cicatriser.

Ginq insculations avec du pus de chancres artificiels récente et bien développes, resteat sons effet. Sept le 97 également avec du pos de chancrès artificiele; il un résulte trois pentes prointes qui étaient complète, ment desséctées le 9.

Il mai. — Depris trats jours, notre malade est attricte de fière, et se plaint de doubeurs dans la bouche. L'exames de cette cavité fait reconsidére un empotarment commérciale dans la porte autérieure de la moqueuse des gouvres qui est rouge et irridante. L'inflammitur s'est proposé également à la magneuse et aux natres titoss des larges qui sant auxsi empregées et doubeurranes. On constitu en soères traps la promonée qualques pentres alcerations superficielles et irrigatières sur les posciers et en même traps une sonreture fictaleme du pli arquite-menuléroit s'enfirmma de nouveau. La mainde meme en sotre de la dantes dans le creun popilité du coite écot. Il y a inflantantina des veuses de cotte région et fierre interne. Purgatif solie, et catapliane sur le couppopité.

47. — Le 15, est lieu la menstruation qui dura vingt-quitre bruma en cont arrado aboudance. La plabitio et la simuatte assiont épropriete ancient application sensible, et la fierre était cabore, lursque le 16, son midi, la terratroution consideration desse brut-à-comp sum came cumus: la fierre se résolite associét avec ples d'intensité qu'apparaent, la sécurate desira ples aigne, mais la plabitité sentent fit des progres aluminate, car elle se propages de la pante à la cuisse, specialement le lung de trajes de la veine sophème interne. La rigion poplète est dure, dualeureure et chaude; un von sur différents points des plaques d'occhemises. La même tempo, l'inflammation du petit treu intudeux du caté droit augmenta, et il a maintennal un espect pompre phagédenique, — Cataplaceux émbléme sur la région pupitire, misseux nitrées, une petite sauprie répetie le sair

IR - Pen d'auxiliaration: la fifere custimas: ningt saugrers aux and-

tiones do la jumbo devisa, foicecons nitries.

26. — L'application de anagenes fot servic d'un muligracut des denleurs du poptité droit, et d'une dimension conséculte de la ficure On continue l'intege des boissem nitrées et des applications émolientes locales. Le sing qui s'était répands dans le tion reflaisses qui environne les reines de la région papilité s'absorba l'extensent. La stomains a perque completement dispara. L'envectant du luben qui ciuit dessus pessages plogéémique, marche mainirumit expériment vers la guérion.

Les piglites des iontesars on noté enflanques, et uniquente,

27 juin. — On n'e pur permi à la matele de sertit de l'Bipetal paqu'à ce pour, aits de s'ausserse de la stabilité de la guérices de la phélète, et de peur de recidire. On continue d'appliquer des categhannes emollères au peptit, tant qu'elle y ressentit des dusdeurs, et l'en mieta sur l'usage des toissants suirères. Maintenant la santé est unes bonns. Il y a un un et ringi-quatre jours qu'elle est dien l'Hipital. La opphitisation les trin-régulaire, et suspender pendint de langs intérculées il y a deux mais qu'elle est terminée. On se suit aussus tirare de siphilis constitutions fir, les cicatrices qu'elle parte ue sont pus tréssinitées, seit à sanes de leur pritieuse, soit parcequ'elles sont obsect pour la piaquet s'er des régions on il est faille de les dévoler aux équiries toute les bous sullarrers qu'en lui St premier pension le traisement de to gale, on his en technites un grand nombre d'autres simples et que tquesnite sulfaneurs, pendiest, les moiss d'arreit, gasi et poin (1).

Biffe sious.

I' Bes unlaties infereureures usus annet obligée d'abundanne presque entièrement les insculations pendant les mass d'auré, repératire et octobre 1831, on vit se namifester des graphiques de sephila complationnelle. Les insculations que l'on fit ensuite triomphirent de l'infermen primitire et de la générale

27 On est a plusieura repriera l'acrosson d'allerrer i influence des maladire bibelles sur les chaucres artificiels viruleus, et sur les gonglisse-

naires qui m'étalent plus viruteres.

5º La leuteur et la difficulté qu'éprantées et les balees à se cacainser, lors même qu'ils n'étaient plus viroleus, aunt au cifet du tempérament seroluleux par excellence de cette feature.

4º Je ne crais pur que l'un paisse attribuir à l'affection applicitéque la phébble, le abscratife et la puralité qui se manifestièrent dans les maisde mis et join 1852. On en tracmplus pur les seule antiphiquete-per.

OBSERVATION LAVID.

Chance indust, applified papula-particleum, alogorie — Syphiliseries and particle. — Ambiention. — Protessent indisameteriel. — traveless.

MARIE I., agée de 19 aux tempérament lemphatique, boune court-

fution, Sien réglée, entrée le 15 septembre 1854,

Elle parte un chancer malarie du cité panels de l'artice variait, et un autre susple à la faise anticulaire, en entre clie a des exconomies ano-culcuires. L'universes date de peu de jours. Elle a déjà contracts d'antres molatices rencesseurs. Au commencement de l'unive 1809, elle ful cavaçes à l'Hépital pour un claurer vultaire et un écuslement relinmental; elle pai l'arrais, de proto-colure de moranes. Vers le mélieu de l'année 1804, elle fur de moranes suignes dros le Syphilicème pouver chances et des alardes exponsées aux since elle lit alors une cure le nic.

Jusqu'à la mette de novembre, le trabuneut fui bome à quelques parpatile, à la recision des excretisances et à la cassimistim des chascres

sulvaires et de la magnesse arritule.

(8) Come Armon cham priormation, Its ablight As record on our draw port does I this paid, come que la Question sint its faint combain a un destination. Some est cour table, if amount one parallel monapagnie de librer, et dipromote probablement prime come discontinuation (As his presentat le tierte ethic populat tone poste, et amount destination (As his presentat le tierte ethic populat tone poste destination de l'ambie de prime Gegendent, il se forum pre à pass andres que destination de l'ambie de prime destination de prime destinations de l'ambie de prime de l'ambie de material de la continue de l'ambie de prime de la continue de la passione. Come monalité de material de material de l'ambie de l'ambie propriée de prime d'ambie de material prime de l'ambie de material de la particular de la

Elle était alors presque guérie, et l'on reprinit qu'elle nortrat binare de l'Hépital, lurique le 65 novembre, on observa pour la permière bus sur tent sur corps une exploide papale-pustuletue naissante (explainte pustuleure lenticulaire de Caurague).

L'examen du cuir cherolu la reconnière une syphilde squanuse,

et une alapicie peu avancie.

S'décendre. — La syphilide continue à se developper; elle envitat autori le don, les fenses et les causes; l'alopéese à sons augurente. L'un ameral de la sonte de cette malufe est tou; mais la menstrustion se s'est mentrés use le premier mois de son sépair dans l'Hépaté. Le chancre de la losse navioulaire est cacatrisé depuis longremps, mis il reste energe une petite porton utérrés de celui qui est situé à l'order luginal; en même temps il est le soège d'une induration manufeste.

April lai assir hit prendre quelipos baius simples, deus parentis, et quelques boissons nitres, un comorence aujourd'hui l'esperience.

On fait sur cette femme, dans un grand numbre d'inordations aucessives, primit urs populare simultances avec du pus pris à deverse somces, dans le but de voit ce qu'il y a de seu dans la proposition ente par M. Aurin-Turenue au sujet des deverses formes de virus appliatique, suivant le deure de applification du sujet sur bequel au le presid.

Quatre piquires sur l'Imporbondre gambie que du pos secrété par un chaere autraire indices existant depuis 55 jours sur une femme nou applifiéée, et quatre autres tonjours sur la ravone région droite, avec du pos content dans de potitée postules abertives qui se sont descloppées sur une femme qui touclasit au terme de la syphilisation. On voit maire simultanement trois pustules d'un cité et quatre de l'autre, et toutes étaient desse chees au bout de tenf murs.

44. — Sis piques de c'été droit avec de pue d'une ferance qui a écja en un grand nombre de characres artificiels, et autunt de côte conche avec du pus de même characre valvaire, qui le 5 avoit deja fourni celais des inoculations que l'an aveit faites à monthe il en resulte ses protains.

a droite et cous à gançhe.

17. Dis pugires da celle garche avec da pus pris sur des chancres subsaires et des bubens alcères della avancés dans la periode de tronsformation, esistants sur une femme qui n'avait subi aucune inoculation, et dis à droite avec du pus de petits chancres artificiels d'une tenne sommis depuis longtemps sur inoculations. On obsent host pudules de chaque colé.

20. - Les chancres de l'inocolation du 15 ont acquis le même derride développement et d'inflammation à droite et à gauche ; ils cet 2

millimétres.

On ne reconneit jusqu's present aucune atorium tou dons la syphilde.

Ciuq popures à ganche avec du pus du chancre indure qui a deji
fourni celui dont on a est acrei pour les introdations du 5 et du 5 è et
ciuq à droite avec du pus d'une petite puetale atoritée au comprime
sour de son développement, et qui deux jours plus tard était pottageonne récatrisse, exceluit sou que fenune arrivée au terme de la explalisation. Il en résulte ciuq pustoles lors developpers du côte gauche, et

trois petites pentules afortises du cété droit, qui se desserbérent suns s'austir, dans l'espace de six jeurs.

27. — Il ne reste plus que deux chaneres de tous ceux que l'en a obtema par l'inoculation du 14; ils sont situes du rait deux larges à millim, protesde et virulens: les autres qui enzient dans la meine région sont complétement guero. A georde, un courtraire, tous les citaq sont encure auvette et virulens; mais qualre sont très-petits (à penne 3 millim.), en sent a la millim. Ceux qui se sont developpés du cote deux à la mille de l'inoculation du 17 sont cientrines depuis trois pours, ceux que l'on a inocules en meme temps du côté gauche, out 2 ou 5 millim plus, et il n'y en a plus sujourd'hoi que deux qui soient ouverts, min en veir de cientrisation. Les pustales qu'à fait matre à gauche l'inoculation du 20, su sont pus vucure ulcerées.

Dis pignites à donite avec du pus des charactes qui se sont développes de ce cité à la suite de l'inneulation du 14; autant du côte ganche avec le pes des chanctes qu'ont fait naître sur cette région les inscrulations du 14 et du 17; on obtient dix pustales à droite, et neul aganche.

29. — Les deux chancres artificiels du vité droit sont en roie de transformation. On ioncule en quatre points sur le même côté le proqu'ils sécritors, il en résulte quatre pastoles.

2 janeire. — Viogt piques à goorhe avec le pus du neme chimere qui à dejà fourni celui des moculations du 5 et du 14 décendre, et huit à draite avec du pus pris sous la ceoule qui recourre un pest chimere un septiente juir de son développement, our une femme trés-avencée dans la syphilisation; pent-être ce pus tr'est-il plus virulent, car deux pour après, ce chamere est électrisé. On n'obtient assem resultat du céri-drait, et singt pautoles à groche.

5. — On inoculo inotitement le pas que l'en pet recurillir sur les petits chancres presque desocchés qui assient formi celui des piques du 2 du rusis passé. Il en lot de même pour l'inoculation du pes a gratié concert contessa dans les passioles qui se sont développées du côté gracia à la suite des piques loites il y a trois jours.

R-La syphilide est déjà ou pen décolorée, et commence à s'éculler

en quelques points.

Les chancres de la première intendation sont gueris, à l'exception d'un stud à gauche, qui est convert d'une croûté. Les autres qui existent tent e druite qu'à ganche, sont ou dans la période de transformation, un direcelle de sicurisation. Les pastules, qui se sont developpées à la suite de l'insculation du 2 de ce mois sont desséchées.

Bepais ce jour, josqu'au 8 février, un fait en dis lois cent-quarantelant piques; six fois un employa le pos de chancres entraires très récentet inducés, qui doute l'en chez d'autres fenunes à des chancres béen developpés; une fois celui d'un chancre rubuiça en ceix de cicultrattien, et trois fois celui de chancres artificiels récents de fenuncs somnissdepuis peu de timps à la syphilisation. Les piques faites avec du pes de chancre vulvaire en voie de cicatrisation resterent sues effet. Les autres donnérent cent-troise patites pustales, dont un petit cerabre à uficrierent. et la plapart se desséchérent sons s'enveir. Ancume n'employa plus de 9 à 80 jours à se cicatriser, et la plus grande portie, meins de temps ratone.

10 fevrier. — Pendant le mon de jurcier, la syphifiele est aliée peu à peu en se décolomnt, et la peun est le nière d'un évaillement général. Lopourd'hai la plapast des passales lenticulaires ant dispura, l'élopées toit des progrès feuts, mais continue. La suive offre encore un note de l'inderation laissée par le chancre qui avait seu séépe à l'orifee agicieal. L'état général de cette femme est ratiolissant ; mais il y a toupour aminoritées.

On remarque sur la région thoracique infirmeure gauche une crousqui recongre un chancre fangueux large étuilliss. C'est un de ceur qui on été produits par l'inscritation du \$4 décembes, dont la gaétique a été empéchez par le frottement des vitements, qui en en détaclant de temps en temps la crosse, irritaient la plaie qu'elle recourrait.

Six pipires et singt le 15, saix les de petites pustales qui se dessèchent dans l'espace de 5 à T jours ; on se servit du pus virulent pris sur des chas-

erres artificiedo pércento.

17. — On inocule instillement du pas de choncers artificacle su cinquière jour de leur développement, sur une femeue sur qui l'on faint les premières inoculations. Peut-être duit-on attribuer est inocern a l'ougannt réfrigirant qui était mêle en grande quantité au pas de ter-hancers.

20. — Vingt piquees aree du pas de petits chancres artificate d'unferance qui a dep sule un grand nondre d'insculations; un obtient emp

pustoles, qui gardissent en less jours;

25. — Bepais ce juar, jusqu'an 10 mars, on fait en cinq lots tente-sept piqures; le juas fat pris deux lon our des chancres entraises d'un-ferance récenzament entrée à l'Bépital, et il pe donna alors anems résults les trois autres fois on le prit our les chancres artificiels des mêmes tennes qui avaient déjà fourni celei des inoculations précédentes, et l'un obtiet un petit nombre de postules, dont deux ou trois à peixe s'alciverent, units qui gueritent rapidement.

51 sans. — L'application d'un cataphone trop chant sur la régim importiondrique gauche, où s'étaient deretappes deux en trois petite étancres, détermina une large pluque éryapolateure, irrépuisée, itté des visionies d'expéries, aux des visionies d'expéries, aux des visionies d'expéries; muis tous cus symptéeurs disputatent se pre-

do femps.

Il reste peu de tesees de la syphifide. Les cherens continuent à leuter, et il y a encore un peu d'indiention dans le point accupi par le chancre rabiaire. La santé out bonne, muis il y a noupeur unémorbie.

On fait sapsard'hai pinneurs inoculations, que l'on répote le 86, le 22, le 24 et le 27 mars, le 15, le 16 et le 18 avril, avec du pui ti-

rulent pric à différentes sources ; tans tomours inquiennent.

25 arril. — L'industries consécutive au chancre valuaire à dispera, sans on suit depais six ou sept jours se manifester de nouveux ser le des et sur les feuces quelques pustales de applifiée. Aussièt qu'en s'es aperçat, on fit presidre tous les deux jours des bains sulferent à la

enhale, dans le but d'en inverier le développement. On prescrivit en mèros temps l'infusion de seigle ergoté pour déterminer la menstrustion, et faire cesser la congestion utérine qui se naméestait.

Cu fait seine piques avec de pas de chancres artificiels d'une autre femme ; elles sent anivies de quelques pustules , qui étaient compléte-

ment dewechées cinq jours après.

23. — Des papares faites aujourd'hai , le 26 et le 28 avec du pas de chaperes artificiels récents et hien développes, restent sans résultat.

for mark. — On voit augmenter le nombre des pustules secondaires qui se sont développées récomment ; elles sont semblables à celles qui assient déjà disporta pendant le cours de la syphilisation. Il se muni-

festa en outre à la vulve deux petits tubercules nesqueux.

Le peu de per virulent sécréte par le petit numbre de clumces qui estrent une durce un peu fongue, et par la faule de ceux qui ne furent qui abortifs , ne fut per sufficiente pour prodoire sur la syphila constitutionnelle la modification subutaire que l'an abserva dans des fuits semblables. Cela étant reconnu, quel partir devant-on embrusser? Il n'était pus prudent de laisser developper la maladie. Il était inotile de se berner aux inoculations, car on n'obtenuit que de petites postules abortives , ri souvent mene ancon effet. Cependant il était de mon devoir de n'opposer aux progrès ultérieurs de la matadie; et dans re lott je commençais immédiatement à prescrire l'iodure de patassiam. Je pratiquais succesquelques moculations, dans l'espoir d'obtenir des chancres mients dévyloppes dont on put rapèrer quelque treureuse influence sur la matadie qui vient de se réveiller aver plus d'intérnale.

de lis neul pipores à droite avec du pus d'un chanere vinvoire récent, et bint à gauche avec du pas de chaneres orbliciels d'autres fem-

mes : on obtient sept postules de chaque côté.

8. — La menstruation n'u pas en lieu; il s'est au contraire manifeste un ordenne érympelateux accompagne de fievre sur la jour et sur les paupieres de l'oril gauche. On suspend pendant deux jours l'emploi de l'indure de patassimo, et l'en present le tartre stibir : aujourd'hui l'ordeme a presque dispara. Les petites postoies qui sont ners de l'inocalities du 1- du mois, se sont un peu enflummèrs à la soite de la tievre qui s'est manifestée pendant le cours de l'érympère de la fare : elles se seit ulcrères, et aujourd'hui elles sont encore enfantrees d'une aureule influmentoire un sa répendant en se dissipant. — En outre, le 2 en lui avait appliqué trois petits vésiculoires sur le thoras ; un les courrié essure à planieura represen de pous siriéent, mais on ne put consistançaire la contagion a cette portion de la peau à laquelle en avait enfance l'épaderme.

On las applique deux autres vésicatoires trés-petits sur les côtés du

thorax, dans le but de rensaveler l'expérience.

45. Les vésicalaires sur lesquels on a mis à plusieurs reprises du passirulent, sont innivernant desrèchés. L'action de l'indure de potassimi sur la syphilide commence à se munifester par la décoloration de la petit dans les points iffectés. Les deux tubercules maqueux unitaires n'ont subi jusqu'ici oucune modification. Il reste encore ouce petition.

alcices de l'inocalation de les mais, ils sont viralens , un per distinrence et provigiment, de n'aut pas rependant plus de 2 à 5 milliosètes de largeur.

Conq pogieres avec da pas d'un classere vulvaire infinit et récent; deux le 17 avec de pas de ses classeres artificiels : il en risulte autout

de pastales.

51. — I v 25., les chaperes de l'innochtien du les du mois épieur stéris; aujourd'han il resté eurore les deux qui se sont développe à le seite de l'innochtation du 17, unis il sont proque deuxches, le n'unt pes dépasés é ou 2 million., ils out été expendant accompagnes de pro-rêt et platét évaleurence, du coctume l'assay de l'iodure de poisseure.

Six pipires, et trois le 2 juin arce du pus d'un bulon uleire; m

miniment one cinq petites pushelo.

11 juin — La syphilide n'a pas éproncé de récrudescence, l'alope-ce continue; l'état général s'est heaucoup aueilleré; muis les deux tu-bercules manueux situés sur les cités de la home moientaire pensistrat encure. Les poûts uficieux produits par les deux dernières inoculations cont maintenant describés.

See papires sur le thorax avec du pas de chancres artificiels d'une seeme qui est près d'être enserement syphilisée: il en résulte sing

provides.

29.—Le f3 on suspendit l'image de l'indure de potassima à passe d'une legere irritation gustrepse. On le present de nouveau aujourd'hui. Les partides produites par la dernieur insustition sont presque desséchées.

18 juillet — On a abundonné depais sent jours l'arage de l'initate de potronium, dont elle a pris eu tout 55 grans. On voit encore des trainde la apphilide, ce aont des taches qui ne deposent que per ou pasde tout le niveau de la peau ; elles sont d'une content entirée, et il s'en fétuche des écuilles misses et blanchieres. Les deux tobercales unqueux exocest toujours, quoiqu'ils aient distinué de tolume. Les checeux repossent peu à prin.

Accume la application et l'ichare de parasient n'est pur moné une common complète, on croit nécessire de recoure aux proparations nurremelles : un commence dans aujount loi à las fairs presides les

nibiles de Sédélat.

24 aspteoles. — Le braitement mercunsid a été continué pasqu'à più sent , avec quelques courses intritruptions occasionnes par l'apparition o une stomatite mercunielle. En outre , our le fan d'août et un communement de septembre, ou ajouta à l'usage des pilules de Sciditot quelques dons d'aodare de potassium, en sonte qu'elle en a maintenne priseir grans, en tout, et 228 pilules ; ou les ardenne excess d'en prendre (20 kompa'elle sera sortie de l'Hépital , afin d'obtenis une poérison radicole , parceque l'au croit que le quintité qu'elle en a prise dans le Suphilizoure n'est pas unfisante. La suphilide et les deux inherentes interpeux ent dépare ; c'est à prise is l'ou reconnuit encore sur la peut parliques traces de l'implieu. La sunte de cette ülle fan isujous bonne; la menstrustion, qui menquait depuis oure mois, lui tres-stambres dem le mois de puillet; mais depuis effe ne reputrat plus.

Elle sort de l'illigital, où elle est restier une année et ouar jours. La sophilisation a été trés-invegalière, on lui fit des inoculations pendant els mois et six jours. Les cicatrices sont toutes petites et pen visibles, a l'exception de deux un trois qui unt ensiron un ventimètre de large, elles sont toutes situées sur les regions égiptatrique et thousiques la térales.

Elle seutre ou Sephilicôme le 21 octobre peur une petite executation à prèce lutge 2 million, à la fouse nationaire, et quelques petites exercissances à la valve et à l'anos. Elle est, en outre, atteinte de la sale. Sa santé est excellente. Il ne reste plus de traces de la syphilide: les chereux out reponsse en abandance.

Elle n'a pris depois sa sortie de l'Hôpital, il y a m mois, qu'envison

40 pilales de Sédiflot ; un ha en prescrit à par jour,

Le 27, la déchirare vulraire état cicatrisée ; un ne part januis y prendre assex de pus gour poutoir l'inaculer sur d'auces mulades. Ou

coups les excroissances qui s'étaient reproduites.

Le 17 novembre, la pale avant dispara. On lai fit prendre 125 pilofen de Sediffet, eni unica à celles qu'elle avait déjà prises dins les mus de seglembre et octabre, en partent le nombre à 424.

Elle sort de l'Hapital: sa santé est excellente.

Raffenliere.

It L'importance que M. Ausan-Turenne attache an choix du par que Fon yest inoccler, me détermine à profiler de la doclité et du bou caractère de cette fille, pour apprécier pur des expériences comparatires et décisées la vérité de sa théorie des divisions qu'il fait de prosimilant, suisant que l'individu affecte du chancre qui le sécrète, se treure dass un degré de suphilisation plas ou moins avancée. Voici à quelles conclusions j'ai été muené par ces études: - Le 5 décembre, Jinscolai du côte gauche du pas d'en chancre indusé d'une femme infectée pour la première fois, qui, quoigne datant délà de 35 jours, formait encore pendant plus if un mois du pus dont l'inoculation sor des semons peu ou trés avancées dans le traitement suphilisant, donna lieu à des chancres bien développés. Le même jour, j'inocular à droite du pas pris sur de petites pantales abortires d'une femme pars d'être complétement syphilisée Alfe, acced: - Il n'y ein ancome differeuce pour la darie et le développement des postules ausquelles donrefrent lieu ces deux inoculations : toutes se desséchéesat dans l'esquecde neuf jours. - Le 14 on renouvela l'espérience, en inormant du côte droit du pus de petits chancres artificiels d'une femme sur faquelle on on prait dept his mitter un grand nombre (Ohe, xxxxx), et du côté gueche le pus da mirae chimere induré qui asult déjà sersi pour l'insenbilion du 51 - les chincres qui su résultérrat surent en développement identique, et pendint aix jours, ils as différiorat en rien les ausdes autres :- man seize jours après l'inocultion, trois du côts deuit expired electrises, et les deux autres avaient encore 5 millies, ; ceux du eith grache étalent tous ouverts, muis un seul armit acquis 5 millimles deux qui restent du côté desit ont la misur largeur que ceux du cité associet, et depuis ils essenti tons la suime durée. Il y cut à la sérité en des chances du cité garche qui deviet fongants, et que la rosspression des vidences út cicultiber plus lentencet; mais course il entra en même temps que lo sures dato la periode de cicalmintion, et que sa guériese ne fut returble aue per une come micanique, je ne le considére plus comuse un chancre. Le 17 on inocula à gauche du pas de chancres valvaires et gauxtionnaires en soie de transformation, et à deute de pes de petits chancres d'une femme arrivée un terme de la syphilication (Oho, Apri) : dans cette creconstance, les chancres qui en farent la conséquence différérent un peu pour la durée, le déseloppenneul et d'étendas. la moitie de ceux qui étaient nes du côté gasche employerest 4 à 7 years de plus à se ciratriser. - Le 20 on inocula a ginche le pus du chancre induré que l'on avait déja inoculé le S et le 14 de co mois, et à droite, celui d'une puntule abortire un cinquième just de son disoloppement, et qui cait guerie deux jours plus tied 60bs, axxi; celoi ci n'etait probablement plus virulent, car il ur donni pour résultat que tran petites postules desoèchers immédiatement; tandis qu'a genrise il se dascioppa des chancres,

On peut donc observer un que dans les trois premières fais, lorsqu'ne pet faire maître les chaperes simultamement, ils ne procenterent aucane différence notable ni dans feur inflammation, ni dans leur durée, et qui procentrait l'identité de la nature et de la puissance du pus, lessqu'il est sécreté par des chaperes soit en soie de progrès, soit au plus
est voie de transformation, inderés et non, larges ou petre, et existantsur un individu qui se trouve un commençament de la applification.

ou dans un dégré trés-avancé.

Si l'insculation du 20 se donne lieu à deuže qu'à treis puetales abortires, je crois que cela provint de ce que le pas n'était, probablement plus sirulent, ou tout un moins que le chancre sur lequel en le prit était sur la fin de la période de transformation; en effet, deux jours apres colui-ri était cicatrise.

Je couclus de ces faits que M. Aurias-Turrane est dans l'erreur lon-

qu'il admet des divisions de pus tiralent.

2' Pendant le premier mois de l'expérience, on obtant un grand nombre de chancers artificiels, mais le ne purent expendant pas suffire penture diminuer progressivement l'etendue et la durce les uns des autres; toutefois la syphilide s'amélionait à mesure que l'on contenuait l'expérience. Les nombreuses inoculations du nois de janvier ne donnésint plus que des pustoles de pen de durce. Depuis cette époque, il nombre impossible de faire notre des chancres qui fournissent auca de pupour que son absorption put guerir radicalement la midule rénérie se auxis se présenta-t-elle sous de pouvenux symptomes, un fut en concuence philips de recourre à un traitement soulce-mercerie.

2º Orpendant l'induration du chancre sulvaire se dissipa sous l'in-

fuence seule de la suphilisation.

4º La syphilide ceda facilement à un traitement iedico-mercuriel.

3º La tentative d'inoculation du pas virulent au moyen des vésicotaires-posta infracturaire.

6º Les petits chancres que l'on obtiet pendant le traitement par l'iodare de peteniene furent un peu enflumnés et prurigiseux, probablement à came de la présence de ce sel dans le pun qu'ils secrétaient.

OBSERVATION LXIX. (*)

Charrens, dust un induré; Mennorrhogie uritrale; bulen inquinal.

Quelques insculations apphilitopies. — Symptomes cerendaires. — Syphilisation complète. — Gaireson.

CHARLE I., 29 ms, tempérament sanguio-hélieux, houne combintion, contracta, en mai 1851, un clumere en haut du prepuce. A côté de cet ulcere, il existait une indunation large de 18 millim., reste d'un chancre pris en novembre 1850 et gueri par un traitement purement local. Il avait aussi une blemorrhagie depuis juntier 1854. Une première, prise en 1848, avait gueri spondanement au bout de traitmots.

Quand je vis ce mulade, le chancre datait de trente-cioq jours, avait de 12 a 15 millio, de diametre, une base extrémement indurée et étendue. Il n'avait suls pour traitement que trois cantérisations, par l'effet

desquelles le mai s'était evaspèré.

- Voolant traitec cette affection par la syphilisation d'après les beans résultats que j'assis un obtenir dans le Syphilicome de Turin par les premiers sessis de nouvelle methode, je fis, le 22 poin, en bas et en dedans le la curson droite deux piqures avec une lancette impregnir de pus du chancre préputsal. Le 25, on soyait sur ces points deux petites pustules. Ce mone jour, se pratiquai avec le même virus deux papures à côts des premieres. Au bout de deux jours, elles avaient produit deux pustules.

« Cependant l'alcère du prépute ne s'améliorait point; un contraire il

devenuel plus develoureux et suppurait davantage.

« Le 20, je preserio des boissons scalules et en laratif. Le 27, le ambide accese à l'aine gauche de la douleur; on y constate un bubon du veleme d'un mut de pignon. (Cataplasnos émoltients.) Le 27, sur la cuisse ganche, deux piques avec le virus des deux premiers tificeres artificiels et une tronseme avec le virus du chancre prépatal. Il en résulte trois pastales. Le tre juifet, trois piques au dedans de la même cuisse avec le pus des uterres artificiels. Le troniéme jour elles out desnotien à autant de pustales.

M. Zelaude m'eyant permis de l'anterer dans ces navege, jui are qu'il noral dans l'in-

tivit de la Sesance de la reproduire ici en catier.

⁽¹⁾ Cote abserration à déjà foi publica par M. Edinado dere le N. de Assendi & l'Asseniezione Medica dogli Stati Sandi, qui sareiz de programme pour l'orade 1832, gi qui lue imprimi su dicambre 1854.

Les alcères des deux premières inoculations sont tols-dealoures;
 (onguent rafraichisoant). Le chancre prépatiel à 18 mill. de largeur et continue à s'accreane.

• Le 5, je luis avec le pus du chancer prépatial et des alocres articiels deux piquires sur la cuisse droite, le 8, trois pispires sur la cuma gauche. le 10, quatre à côté de ces dermières. Le deuxième et le tradéune jour, toutes aut produit des partièles. On essaye, mais stus say-

ceta , d'inocufier le pass de la bleamorrhagie,

Le 10, les aloires des deux dermiers moralations sont tris-dralaureux, ont de 10 à 13 million d'étaudre et sécritent besonne de paniralest. Les aloire de la premiere et un de la recorde inscellation ou site la présidant. Coux des inscellations minutes set moins l'étesdue, Coux de la proissanc n'ent que 3 million, ; coux de la qualities, à . et nins de soire.

"Le ladion est stationnaire, suis non le chimere da prépare. Il a malistement 2 cent., est très-enflimme, d'un rouge alores; il a ditruit une grande partie du prépare; ce qui l'atre de suspendre les

inoculations.

 Les 10, 15, 17 et successisment, on present des lacatifs, des potennéralelessances; bains simples générairs, foims du pinis avec la dé-

cortion de raucce fréquencement centions.

« Le maînde us présentait aux me complication morbide apparente. Le 21., l'inflammation locale persistant. Le passis étant apprétique, mais plein et vibrant, en fait deux saignées ; elles sont réponée le 21 et le 21. Le sang des deux premières saignées elles une légies essemm; elle suappase dans celuis des quatre dernières.

Le 29, le chancre du préquer et entout ceux des inscultions partisent moins enfancées. A part les alcères des deux prenoètes inscultions qui sont encore virulents, tous les autres sont en suie de répardince ceux de la comptième, sistème et reptième sont presque géatainés. L'encorporant glandulaire de l'aine est à-perpepés dissipé, mais le chancre de prépace conserve sa virulence et continue à augmenter. (Passeurel avec les cateplantes émollients, letions titules despuentes, surgaux à l'ainest.)

Le 6 auti, les alcères des trais deraieres insculations sont ciratrisées; les autres sont en voie de réparation. Su contraire, le chancre de prépace s'est étendre es gland, et a produit par contact deux chancres sus-desseus de la verge et un traisième dans le mont arinaire. La peut de prépare est trés-ordémateure. (Princesent avec la liqueux de Laburrepe alfaiblie.) Le 14 noirt, les deux alcères des premières inoculations et un de la seconde sent fotoporere et indolvate. Tous geux des autres inoculations sont parfichement contrisés. Le chancre du parques luit des propris tents, mais continuées.

« Ce meme pour, les inoculations ayant été interrompues pendant 23 pours, apparaiseur sur le don, les fenses, en artière et en debon des caisses et sur d'autres porties des taches à peine saillautes, d'un rouge de cuivre, larges de 2 à 6 million, indolentes et sans provibuso la muit du 18 mg 49 et les muits suirantes, le malude pessent une douber dans la partie antero-supérieure du tible. Le 25 , cette partie est devectes légèrement turnéfiée.

« Le 20, l'ulcère da prépure à 3 cent, il est induré ; il a éctinit la moitie expérieure du prépure et rouge 5 à 4 millim, de la courcome du gland. Les deux ulcères cuamés de la verge sont de 5 à 6 millimétres et sans induration ; celui du ment s'éterol à 5 ou 6 millim, de profondeur dans le canal ; il est induré. Les taches de la peau deviennent de plus en plus confloentes. La blemourhagie est devenue plus aigus et l'éturious de l'urine plus douloureuse.

Les choses étant dans ce trote étal, le truitement autophlogistique de-meueunt infructueur, j'opinai qu'it y avait lieu de tenter de nouveau la syphilisation, espérant un meilleur soccés en raison des modifications survenues dans l'organisme. M. Speriou approuva ce projet et conseilla

de pousser l'inoculation plus rivement.

 Le 20, je fis sur l'abdamen vingt papires avec le pas des ulcères d'un autre malade; il en résults auturn de postules. Le 25, je pratiqual à l'épigastre quaturar piquires avec le pas de l'alcère préparial; il s'en-

savist douce pastules.

« Lo 27, je cautérise aver le nitrate d'argent les alcères fongueux existents sur les cutiese. On mittes cette cautérisation le 30, On continue localement les cataplasmes, les lotions fruides, boisons nitrées et actériles. Etat général sanduisant. Le chancre ne fait plus de progrès. Les alches de l'inocurlation du 20 sent enfantancie, doubscreux, out de 4 à 5 millies. (Genat de Galica et camplasme casolitent sur ces alcires). On fait quance autres papares sur la région épicolique gauche; il en resulte once papareles.

Le 31 ; la douleur du tibia est à peine perçue. La syphiude se lait plus de progres. Les ulcères de l'inoculation du 20 nont en soie de réparation. Se même jour on fait sur l'abdomen vingt piques avec le pasdes ulcères developpés par l'inoculation du 25 ; on en obtient dis-lasit

petitus pentules.

« Le 6 septembre, la donteur et le gendlement sont dissipés : la syphilide se décolure. L'adrère prépatial est en grande partie rosé : mas la parties qui touche le gland est encore virolente et douloureuse. Les ulcères de la verge sont en voie de réparation. Cous produits par l'inocudation du 20 et du 21 août sont dessechés. Les ulcères produits par l'inocudation du 27 et du 31, out 2 ou 5 million, de largeur. Quelquesties des pastales ont despara sans s'ouvrir.

Ce jour, on fait cinq piques avec le pus virulent d'un autre malade.

On an obtical cinq pustales.

Le \$2, on pratique, sur la région épicoloque droite, neul piquireavec le pas des ultéres résultants de l'anoculation du 6. Elles donnest maissance à de petites partales.

s Le 15, on fait, avec le mime pas , six piquires, qui ne produisent rien. Les deux ulcères de la verge sont exentrises. Celui du mint diminne. Celui du prépuse est en voir de réparation. Sen industation est de besuccoup diminure. Celle qui accompagnait le chancre du mést sedimipe anni. Le 20, on pratique singé inseréstions avec le pes presentes d'un malade infecté récomment. Il s'essuit desergt pentales petites, et qui, le 20, out sérbé sam s'escorir , a part deux qui , ce jour là , sent es-

core un pen hamides

e Le 25, tous les alcrers attificiels sont puerls. Le chatere du prépare est en grande puris cicatrus. Le jour, pais le 10 octobre, an fai quince piquires, neuf la première fois, six la seconde, saus en obtain de résoltat. On applique, à trois reprises, du pes virulent sur l'alcre préparail qui est presque compétienseut cicatrué. L'alcrer n'en marche par moins françhement sers la cicatriosties.

«Le 8, on fait ment inoculations; elle produiernt trois petites pur tules , à prime de la granceur d'une très d'épingle, qui le dessichant en

moins de trois jours sons s'austir.

Le 9, prosque tantes les taches cutanies syphilitiques oni dispara ¡ il a'est fait une abondante desquaranties sur toute la surface du corps, plus prononcie dans les régions on les taches existaient en plus grand sondes.

• Le 11, on fait six piquires; on en répète dix natres le 23, lanuar se écouse de résultat. Pour les inscrulations faites du 25 septembre in 19 ocishère, le virus fui pris sur les ulcires indurés, en voir de progrès, d'un natre mainde: ce pus inocule sur des personnes acusélement.

traitors per la syphilisation, avait donné des resultats positifs.

• Entire, forza les phinomenes syphilitiques, tant primitils que consecutits , sont partire. Tons les afectes , tant spontanés qu'artificiels , on les diverses parties du corps , sont electrosis. L'induration de l'alcon préparait, de celui du misit , et des afectes artificiels , s'est disaple l'esparagement pauglionnaire de l'alan et le paufement du tités en dispare. Les taches sont passecs, ainsi que l'éconferment sectul, le se dispare.

plaint a repus ses territor, « III).

Co journe homme robuste et athlétique, adoené au vin et mus plabin de l'amour, continue expendant a jouir d'une santé excellente. Il ne s'est musilesté chez lui mecun sympléme d'infection procédule. Le 6 mis 1802, spro a'être largement livre à la bossen, il est des relations avec deux graduries, et prolongra les rapports sexuels plus qu'à l'ordinaire. Le lessèmis d'amperçant d'une légère mrétrite secrétant du mucuepus, et n'occusionment prosque pas de dualeurs pendant l'émission des mines. Elle com à la mile de quelques impertions d'extrait de rationhia. Begain cette épope, il a continue à avoir de fréquents rapporte avec des grustimies, et à s'a jamais plus contracte d'infections rénérames. M. le docteur Zélechi le voit très sourcest; c'est à seu abbigouser que je dans cen détails pur la mis de cet individu.

Biffegenne.

Ce fait que M. Ilicord a tavé de diplorable, me parait mériter quelços réflexions; je me bornemi um suivantes :

1º Lorsque les chancres artificiels, ou contractée dans les raports sexuels, se déschappent sur un individu abount aux liqueurs quirisseurs.

⁽¹⁾ de me min nerei un grande quette pane actie binaire de la traductus Lite pe M. Dilley — Gasetto médicale N° 28 — 10 julies 1832. (Net din Frail.)

Ils tendent souvent au phagédémant ; de la nan le précepte important de ne jungée entreprendre la cure appliali-ante dous des cas semblables avant d'avoir soumés le sejet à une diste légère, et à un traitement antiphlegistique consenable.

2º Lorsque la apphilisation n'a pas été continuée asses tongtemps, elle ne prévient pas le développement de la apphilis constitutionnelle.

5º Les inoculations sanultanées et multiples sont miles lorsqu'il existe des chancres sastes et indurés.

4° L'induration huntérienne bien manifeste se résolut par la syphiliaction.

3º Un an s'est éconfé depuis que la syplulis constitutionnelle a dispara en moyen de la syphilisation complète: on a donc lieu d'espérer que la suérison nora été radicale.

6º L'état général s'améliors pendant et après les inoculations, et le sujet

continue à jouir d'une bonne santé.

To the peut par considérer comme une nouvelle infection l'exetrite qu'il contracta à la suite d'un abus de rapports sexuels. On suit rece quelle facilité se munifestent de nouveaux éconlements à la suite d'excès vénérieus et diétetiques, chez les sujets qui ont été atteints de blennorrhagie. Bans ces cas, l'éconlement n'est pas précédé d'incabation i ce qui arriva chez cet individo ... il est peu considérable, et céde rapidement à des moyens très-simples, et meme au repos soul et à une diote légère.

OBSERVATION LXX.

Chances realestres resides et ancierre, Exercisionece à l'ames, Corona-conerie. Syphilitation — discison des exercisioneces, — Guérison.

TRERESE F., agés de 18 ans, tempérament bilicos-auguin, boune constitution, menstrution régulière, entrec a l'Hopital le 3 join 1851.

Elle est affectie de chancres susten et ancieus, dont deux aux côtés de l'arêtre qui out détrait une portion de ce canal, tout en laissant intact l'erifice externe; une autre très-large à la fosse traviculaire, et qui s'étend d'un bon centimètre dans le vagin dont il a egalement détrait une bonne partie des tisses, cependant il n'e a pas perforation de la cloison rectavariente; enfin, un autre large de 15 millionètres environ à l'anox. Tens ces chancres sont indolons, calleux, et ne paraissent plus virulens. Elle a en outre des exercusoners a l'anns, et une sypholide postolense sur le front (carona-veneris).

Sa muladie date de oure mois, et elle u'a fait jusqu'à présent aucun traitement auccuriel pour celle infection; mais elle a pris, il y a trois are, 122 pilales de Sédillot pour nu chancre et deux bubons inguinnax.

S juin. - On commence l'expérience en faisant trois piqures, que l'en répête le 11 et le 15, toujours avec du pas d'une autre femuse qui est en

voie de syphilisation; dur ou pense que le pus de are sistemers a ést plus isoculable. Il en résulte neul chancers.

19 — On ne reconnuit encore micune améliatation dans les réasems annovaleures. Les chances artificiels no sent ni tro-doubeures, ni tris-enfluences : un de crux moculés le 5 a 6 millimètres de lurge, et les deux surces 4 ; cens des autres insculations ent 8 au 5 millimètres.

Buit piques avec du pus de chaucres artificiels d'autres malades him-

les 19, 22 et 26, restent mos effet.

In faither — Les chancres de la première inscribiter sent granders, un des trois à l'ornimetre de large, et les deux matres 6 milliabites, le autres out de 5 à 6 milliabitres, et sent dans le période de transformation

Deux portires, et trais le 4, avec du pas de ses chautres dansent lieu s

cinq postules. . .

8 — On fait trois pigüres arec le pus d'un chances vultaire su soit de progrès, ce pus était desseche, on le ranmollié avec de la sultre. On n'idtint meurs résultai sur cette femase, ni sur d'untres melades il demn leu à des pastules caractéristiques. Le 45, un répete l'inoculation avec de pur de chancres artificiels d'une antre malade, et l'on n'abitest qu'un scule pustule abortive.

48.—Les partules curriers que l'on voiut sur le front ne sont plus aussi mambreuses, ni muoi sufficates : celles qui ent dispura n'ont laise ni trace, tu cicatrice. Les chancres une-valunces se sont un peu améliarle : ils sul une conferm plus rose, et lons commencent à se relégée, missuré illement celui de l'unes et les deux qui mut nitués aux cétés de l'uniterate.

too. On se fit mornes tradement local,

Tom les chances millicis le sent guiris, ceux des inoculations du 8 e et du 4 de ce mois sont restes superficiels, peu doulourent, et n'ont pu dépassé 3 millimiteu en largeur.

Trois piquees survies de trois postules. Cinq la 28 avec du peu des chueres artificiels d'une author soumées depuis peu de temps à la apphilis-

tion : - deux pustales.

2 nost. — Tros changes and queens et virulens, ils ant 3 pullimbre. Les deux partieles de la dermière insculation sont petites, et paraisses soulair se dessecher sons s'auveir.

Trois piquies avec du par d'un elimete vulvaire d'une femme réconment entrés, rinq le T, danze le 11, et luit le 13, toujours avec du pri de femmes sommises à la syphilisation : on obtient dis-neuf postules; quelque unes de celles que l'on inocula le 11 et le 13, se desséchérent une s'auveix, dans l'organy de 6 à 7 jours.

24. — Les postules frontales aut presque complètement dispara. Le chancres aux-rubraires continuent à s'annéherer, quoique leutement. Il reste quatre on cinq petits chancres larges d'environ 3 million, unia pris

de se vicutriser.

Gasq piques sons effet; six le 28 doment lieu à de petites pustales qui se desséchéesat dans l'esquée de cinq jours; donne le 5 septembre restrent infractacemen.

19 septembre,—II y a quelques juurs que tous les chancres artificiels son contrisés. La curona senerie a dispara con plétenent sans laisser de tracelLe chancer de l'arms et celus du cécé droit de l'unive sont en grande parlie ciratri-és; le travail de ciratrisation marche plus lentement dans les deux antres un coupe quelques excroissmers a l'arms; elles n'ent été suffement medifiées par la sephili-ation.

Dix piquires failes augusted had donnent lieu a quatre petites pastales, qui etaleut grécies au bont de menfiones. Com piquess le 25 avec du pos vieuleut de chances récents d'un autre individu soume à la syphilisation ne

doment mean resultat.

29. — Quatre poques avec du pas d'un chancre femoral induré d'une femme récemment entrée à l'Hôpital: il en mait quatre petits chancres, dont dres, garrissent en six jours, et les deux autres en huit.

In octobre. — Aujourd hui se unrôleste pour la première fois la menstradion, qui manqueit depois quotre mois; elle est peu aboudante, et cesse au bout de trois jones. Il y a une amélioration remarquable dans l'état

ceneral de la malade.

Beus piqures, et trois le 4, avec du pus de chancres plageideniques sulvaires et inguinans d'une autre femme; on n'obtient aucon résultat.

8. — Le chancre de l'anns et ceux, qui sont situes sur les côtés de l'ursètes mat sicultièes; celui de la fosse uzvientaire a rucore en cron un ceutenêtre et demi, il est irreguler, indulent et à l'orde callete. On le camtéries avec le matate d'argent pour le receiller un peu de son inertie.

Quatre piquires avec da pos de chancres indures d'une autre fenoms ; le 15, ou voit quatre petits chancres larges d'un millimétre, qui étalent déjà gueris le 15. Le 15, on fait quatre nouvelles piques avec le pus de l'insendation du 8, mais sons résultat.

Sucrembre, — Diverses mahalies accidentelles moss abligirent de suspendre l'expérieure : elle con d'abord des doubrars intestinales accompatantes de constipution, l'Imité de riem triouples de ces premières complications.

Elle dut ensuite affectée de fortra douleurs stérines avec fières continue, elles durérent cinq journ, et cédérent à la diéte, nu repos, aux cataphisms émplieurs sur l'hypogastre et à l'infusion de segle ergoté. Elle ent entiquelques accès de fièves intermittente qui dispararrent au mayer du suffate de quinine. Depais trois jours elle est en house santé.

Heit papers avec do pos de choncres artificiels d'une more femme donsent lieu à cire; petites postules, dont une seule s'ulcim et dara 15 jours,

les antres guérirent dans l'espace de 5 juors.

5802, 29 juntire, — Depois le 5 normalire un cessa les inoculations à cause de moisselles malaties, qui se nomfestierm cleu cette femue. Le 6 tosendre, il se déclara une fières continue compliquée de congestion prémiumere et d'hémophtipie; ces symptômes precéderent la menstruation qui fut pen elsesdante dans le mois d'octobre, et qui avait manqué pendant les quatre mois précédents. On fut obligé de lui faire cinq suignees, et l'on est en néme trusps recours une dépriments directs. On évait trioupée de cette maladie, lorsque pen de jours après le mitten du mois il se manifesta des accès de fièrre intermitante, pour lesquels on impreservait le suifate de quintire. Le 15 decembre, à la suite de quelques symptimes de congestion, est lieu le flux menstruet, qui s'arrêta tont à comp au bout de truis

jours, aras cause comme, en fut survi de filore continue aixe céphalique et de douleurs utérieure. On fit quatre petites suignées, et le 19 le flux enfique repurut pendant deux jours. Le 19 et le 26 eille ent en outre deux accès de fierre pour lesquels on les administra de mauvent le spécifique.

Depuis cette époque, il un se minifesta aucune nouvelle complication, et la consulemente marcha régulièrement. La menstration s'est munique de ca abundance depuis treis pours, à la suite de quelques légères douleurs dans les négions lombaires et hypogentriques, et d'autres plus intense à la valve. Le chancre subtaire est cientrioir, et il un reste plus qu'un fissure à la fosse myneulaire, ou l'on veit en même temps l'ouverture d'un alors du timu cellulaire périncul qui n'est formai sons l'influence de l'orgame vanquiaire qui preceita de peu la persetration.

8 février. — Les faires continuèrent à revenir à la mulafe, et son chi péneral à s'antéliorer.

Elle sort aspend'hei de l'Hipiral où elle se troure depuis hait mais et cinq joues. L'expérience en avait duré cinq, et avait eté suspendus perdunt trois autres. La syphilisation n'est peut être pas complète, mais in crut devair lui permentes d'aller chercher le relabbiorment de sa sunié in millem de l'air de son pays matal et des soins de sa famille.

Le charere de la fesse movienhore est complètement electrire, mais illom encurr un peu de nérosité par l'ouverture de l'abeés qui s'y traure. Il s'a en entre des fonçosités anteur de l'outies anormal, qui s'est amort urba côtés de l'urêtre. Elle n'o sucum symptôme de sephille constitutionnelle, les protules enivrors du front ne se sont pas reproduites. Les cientries des chareres artificiels sont toutes situées sur les négions épignitiques, antre manusaires et theraciques latirales. Elles sont toutes aspecheilles, blanchatres et peu apparentes.

Elle rentre dans l'Illiquial le 21 levrier 1832, deute jours après a sortie. La fistule vultaire est trajours dans le même état que lesqu'dle partit, et l'on voit encore quelques fonçosités natour de l'oritée anonait qui s'est fierne au cété de l'arrêtre. Aucun de ces symptémes n'état syphilitique; cur ils n'étaient que le produit des mulailes dont elle aux été affectée autrésournent , on affait en conséquence la revroyre du Sephiliciene, larqu'il se détermina taut-à-coup cles elle une fierr intermittente tras-grave, soit sous l'influence de se user de nouvem dats le Sephiliciene, soit sons celle de l'air insulabre de l'Hajetal et de minimes que l'on y respire, et qui agnosient ici our un organisme étiliré, un fat oblige d'usoir recours à de fortes doses répéties de suitade quinier.

Le 22 mars elle sartit garcie de l'Répatal: le ascontraction n'ext per lieu perduat ce mois. On se cherche pas d'obtenir la garcisse de le fistule substire et des granulations unitrales, afin de se pas prolonger en réport qui étant si manifée à sa paste.

A prine sectio du Syphiliciane, elle entra dans un laponar, où elle le trauve sucure actuellement (3 novembre). Sa santé fan taujours bones, et il un s'est manifeste jusqu'à présent cher elle aucun symptème d'u fection generale, mi de suphilis primitive.

Refleriere.

4º Los clumeres artificiels ne s'éconditeut pas beaucusp en largeur, si en profundeur, purcequ'elle était déjà en partie syphilisée par sea sustes et anciens chancres volvaires.

2º L'inscalation du por de chancres phagédéniques d'une autre ferranlet sans résultat.

3º Les remplications pathologiques ausquelles for sujette la unladeredirent la suphilisation trés-prégolière.

4" La syphilis constitutionnelle ne s'est jusqu'à présent amméestée par acus symptème, quaque la syphilisation n'ait pas été complète.

OBSERVATION LXXL

Migérie — Carir de 2º récla 5º co métalorpien d'est d'une nature describence — Syphiliserien — Guirena de l'alogoide — Amelioration ermanquable de la lévium corone, que est ensuite trécite à l'éclare de potassiane.

JEANNE V., agée de 88 aus, tempérament lymphatique, combination médiocre, mensaruation assez regulière, entrée à l'Hôpital le 44 septembre 1850.

Elle en atteinte d'un chancre large de plus de deux centimetres à la fosse naviculaire, et de deux antres larges de 6 à 8 millimetres à la face interne de la petite lèvre droite. Ils sont tous visulents, et datest de 12 à 15 pours. Elle est affectee pour la cinquième fois.

thans he mois d'anot 1817, elle avait des excroissances qui no fareur procèdes d'anom symptome syphibitique, si l'on doit croice a la multide; un en fit l'excision, et elles ne repararent plus. En janvier, et ensuite en join 1819, elle fint affectée de chancres vulvaires, que l'on train la permière fois par des cantérisations, et pour lesquels on lui ût 17 frictions meccarielles dans la seconde fois, parcoque celui qu'elle avait alors enil un peu indust. Finalement, vers la fin do mois d'aout de la même année, elle entre de nouveau dans le Syphifickuse pour des chancres volve-saginaire, et un bulen inguital virulent de chaque côté. On lei fit pecudie alors 21 granges d'indust de potacions, et 65 piùdes de Sedillot.

Une patro-entérite trés-garre soisie d'accès de fièsre intermittente la recent dans l'Hépétal preupre jusqu'à la tautré du mois d'anit 1950, et ne nous permit pas de continuer les prescriptions indiques on mer-ratielles. Il ne s'est tannifesté jusqu'à présent aucus symptôme consocial.

Après deux mais de traitement local, on était parvenn à faire cicalmiser tous les chancres sulvaires dont elle était affectée, lorsque l'adopcée commença à se manifester. On est alors recours aux frictions mercinelles, que l'on fut obligé de suspendre après la hoitième, à cause d'une grave storablic meteurielle, pour laquelle on did faire un long turntorné. An contrarocement de février 1851 l'alepicie avait fait de praudprogres; la malade se trouvait dires un état nouz satisfacent, pour que l'ou crist pouvoir lei administrer le proto-indure de mercurs : ou la eslit done poendre 50 reurige, à petitre dases, et en mayant toutes les righe que la prisience nous conseillait. Cependant sons figues obligés de nement Ces aliendos ner l'unage, parcopa il détermina une gastro-entérite accumpagare de districte. La petite quantité de surreste introduit duss l'auxniene, jusqu'à le fin du mois de mars, n'avait encore pu procume un smillaration notable des symptèmes syphilitiques: l'alapene fainait des progres continuels, et emunte à se minifesta sur le 2 - et le 3- sa min. carpica della maia droite une tatteduction qui n'était rependant per le singe d'ane doubeur bien vive. On crut alors devoir insister plus émpsquencut escore sor l'usago des mercuriaux; mais, afin de se pas sensianner de nouveou une gustro-entérite, on le prescrivit en frations de trais graumes chaorar, et l'on y joignit l'esoge quetifien de l'ioday de potassium à l'inférieur à petites doors.

Le 25 avril, on aven fait 21 frections, et elle arait pris 17 promuse d'indure de petrocione, lorsque de graves déserdres gustro-recisique nom obligarent de suspensive de nouveus toute rapier de traitement.

26 mar. — L'alopcier est prinque complète; l'inflammation des maiturarpiens a saint son comm, et depais quelques jours il s'est outret mi alors sur le dos de la tasin. l'introduction dei stylet mouvre me perser facilement de recommitte la carie pois de l'articulation nota-carpa-phalappieure. La continuation de la distribée et la despepai aut arts cette femais dans un étal d'affaithée-ment pénéral. Il est impossible de recourit racore aux incoprisons et uns proportations de tode. Ou se décide donc à fenter la riphélisation, pour résider si elle est es public d'apporter un remêde à ces symptimes exploititiques.

On fait done aujourd'has trois piptires avec du pue d'un lubus que l'un erait virulent, mais on n'obtient aucun résultat, die en fait biss autres avec du pus de charactes en suie de pragrès, et un les répéte le 20, le 51 mai et le 5 gans clies donnent lien à buit pustales en

meteristiques.

7 juin - Triis pigéres suss résultat.

11. — La santé de la matide s'améliere de jour en jour. La tumbre non des deux no apitaçargoras parait avoir un peu diminui. Les chimeres artificiels sont encure en voie de progrès; man ils ne soit putres-douburcus, et ne mantrent par de tendance à s'agentair.

Tanis projutes repitées la 15 et le 19, avec du jus de ses danters

il en resulte mpt pentiden.

22 — Les charires des inoculations de 23 et du 28 uni sont prique contriere: leur largeur n'a pas déposé 8 million. Tous les settesent points et pou declarateur.

Deax pipires aree do pas d'are sister femme restout sans effet, an by

répéte le 16 et le 30) elles dannent lieu à quatre postules.

4 justier. - L'état general de cette femme caralines à s'ambient. I appets remit, et ce changement se manifeste par la coulent de se-

jours qui de piles qu'elles étaient, sont maintenant roses et fraiches. Les clevres renaissent en évale; la tameur des os métacarpiens a persque disquere, et n'occasionne plus de douleur; il ne sent plus de l'orifice fistelleux de la peux qu'un peu de manère à deux sereme. Il ne reste plus que ses petits chancres larges de 2 à 5 million, et peu douloureux.

Depuis ce jeur, jusqu'ou 28 juillet, on fait en cinq fais donne pipires, en deanest lieu à donce petites pustules.

2 met. — Il reste cucare huit petits chancres larges de 2 à 4 mil-

On applique sur deux chancres nitaés ses la région ambilicale, et en roir de circitrisation, du pas virulent, afin de diminuer, a il est possible, le aughre des cicotrices, et faire devenir ces chancres de nouveau viralents, pour qu'ils fournissent mos du pas deut l'absorption painier righiliser la miliale; mois cette application ne put si retarder leux guérains, et les faire chancer d'aspect.

On feit en outre avec du pos d'une autre malade, trois piguires que. l'un répète on nombre de quoter le T et le 15, et de dis le 16; il en

resulte dischart puntales.

20. — Les cheveus sont aumi abondants qu'avant l'alopérie. Le carul fichaleux sécréte toujours du séruis puraleut, mais en petite quantité. L'introduction du stylet fait recursoitre qu'il y à encure une portion de l'os cartée et à découvert. L'eux giuient est assez bon ; il y a rependant encure amémorbie, et de temps en temps elle se plaint de douteurs utérines , réplichaligée gravative , congestion polimonaire accompagnée de quelques cracinats souguises, et autres complications de la même miture.

Depais ce jour, jusqu'an 28 septembre, un fait en neuf fois quatreringt-une piques, presque toujours avec du pus d'autres femues: il en résulte soisante-six oleères, dont la Jorée suite de 14 à 18 jours, et la largeur de 3 à 5 millim. Il faut cependant en excepter cinq inocules le 5 septembre, qui s'enflammièrent un peu pendant un accès de fietre qui accompagna une légère enterire, acquirent une largeur de 8 millim, et mirent 37 jours à se cicairiser.

Lockety.—If no reste plus de sympoleure syphilitiques, a l'exception de la gare des comeitscarpiens, qui est maintenant réduite à bien peu de chose. Cette circunstance nom lit susponner que la malaise de l'os pourant sur culteirans non seulement pur l'affection syphilitique, mus encere per le tempérament lymphatique pur excellence de cette feame. En consequence, ser l'evis de M. le docteur Sella, membre de la Commission Académique, on les administres l'Ende de fais de marie, pour danter un peu d'energie à cette organisation détélitée, qui s'est dejà copendant consideratéement au lione pendant le tratement syphilisant, mus qui est loin d'étre dans un etit florisoni. Elle commence le 29 septembre à en prendre deux cuelleries par jour, et le tolice purfaitement.

Quatre páques avec le pas des chancres artificiels de l'inoculation du 3 septembre restent sans effet.

Ireis le 8 et le 15, et six le 18; il s'en résulte que sept postnice ;

dont mois se cicarrisèrest dans l'espace de 66 à 12 jours, et les misses thortises disparerent su bout de sec jours.

21.—Sept piques, six le 28 et hair le 24, lesjours avec du pas de chineceu artificiels de fausses peu avancres dato le traitement syphilisant quinze postules.

2 november. - Les chancres des trois dernières inscultions ne sant pas encore cicatrisés, mais ils aunt peu doubeureux, et à peine hamides

On fait en six fois, depais ce jour jusqu'an 25, trente-une pigtre ucce du pas d'un chancre tubraire nicent et indure et qui, inocule sa d'autres femmes, deune lieu ordinairement à des chancres tieu descloppes : il en proube xingt-acpt passules, mais toutes sont petites (Los 3 million that guerrinent dans l'espace de 11 à 13 pans.

Subremire, — On continue l'usuge de l'unite de foie de morne, dant elle a deja pris près de deux kilogr. L'état général c'est en peu aucliser, mais la came exista toujours; expendient la mitière séreitée qui sent par l'oriète que l'en voit sur le des de la main est entiennent.

scripps. If a a forguery accountries.

On fact aujourd has et les 10, 25 et 26 pluseurs papares ser Lubbtorn, dans le centre des cicatrices des chancers parcèletts. Le 5 et le 10 en s'abbiet souve resultat ; le 15 et le 20 on est une pastale, qu

se dessécha ramplétourat dans l'espace de 5 à 7 jours.

25 janyair 1832. - L'expérience touchait proqu'à sa fin , lateprim grave drysipole de la farce et dig emir chevela, vant en interrompre le cours. On preservit alternativement planteurs deses de tartre subié et d'Indede ricin, et la complication fut sainche. La fuit digne de rematque s'esque dans les premiers jours , loroque la fièvre était dans feste son intrantif, us proces gragoliuss détraict la cientries solide et alhimste ens us guéros, qui s'était faite sur le dos de la main droite, en sorte que le time coreas fut de nouveur mis à décorrett, et la peru alorre un une largeur, de deux centies. Aquitét, que l'en est trianglé de la fieux, on vit an grand sombre de petra bourgeons charam repullaler sur la surface consuler, et ill se forma mysdement une nouvelle ciratrice, postette plus solide que la précolezie. Il n'en reste plus muslemet qu'espetite portion qui ne sont pas encore cicatinice. En matre, il se form, pendant le cours de l'érroipéle, dans la petite levre guarhe, su priabere qui s'ourrit à la form agriculaire , en laissant ninei une form sulvaire.

Quelques jours avant la complication éryapelateure, la malade et tracuit avoir prix à hilogre et tité gre d'fauite de foie de morare. On promomaintenant le posto-indure de for uni à un extrait auser, dans le but de promopur le flux membrand, de donner de la force à l'écommir, et de nettre , aniant que possible, un obstacle aux desordire inhérente à le removaire conditation de cette femme.

4 ferrier. — En attendant que cette fille soit dans un stat satisfacion pour postroir la reaccor chez elle, en lai teit encore aujourd les qualitres, qui descrient lieu à quatre postules garries le 45. Gos pagien le 50, quatre le 47 et autant le 24, toujours avec du pas de chances

artificiels récents et hien développée, ne dennest fieu qu'à deux petites passibles abornées.

2 more. — Quatre piques doment naisonce à trais petits chancres ; qui s'enflammèrent un peu et duricent 15 jours ; quoiqu'ils n'eussent pas pins de 2 millier. Trois piques le 10 st le 16, avec du pas suralent proticent sans effet.

10 cmré. — La fille V, sort de l'Hopital, elle a pris jusqu'à présent G pr. de peuto-sodure de fer à la dros de 10 à 15 centign par jour. Des marries lighres nous ont plusieurs fois obligés d'en auspendre l'usaire. Sa semté est médiocrement bonne, el l'amenorrhée persons foujours II sort encore un peu de sérum purulent du trou fishieux bissé par l'abres qui s'était formé à la suise. Elle est dans l'Hôpital depuir 19 mis et demi , mais d'u'; a que dix mois que l'ou a commencé l'expérience, lersque l'on recommit l'impossibilité d'entreprendre un autre limitement, et l'on fut plusieurs fois obligé de l'interrompre pendant les derniers mois. Toutes les électrices des chancres sont petites et décalorées, les plus largos n'ont pas à millim ; il y en a beaucoup d'auxes très petites et à pour visibles.

Elle rentre a l'Hôpital le 29 mai. — Son état s'est empire il y a tout , surtout le matin, un peu de diarrhée avec un amaignéement erusible, et toujours aménorrhée. Les parties génétales ne presentent que quelques longosités autour de l'orifice de l'ancieune fistule vulsuire, qui a'est ouverte ausoi dans le rectum, et donne maintenant priorige sus matieres lécules. La compression fait sortir un peu de sérum d'un petit tron fistuleur situé sur le dos de la main droite, en correspondance les us carses qui paraissaient guéris lorsque cette fille sortit du Syphiliciene. Du ceste, ette n'offre sucon symptome syphilique.

Le repus, une ammère de vivre régulière, la décoction gammeuse de turniries, administrée pendant quelques jours , suffirent pour amélieurs sa maie chancelante. Elle sortit de l'Hopital le 19 joillet , dans un état

beaucous medleur que lors de sonentrée.

Elle y revient de nouveau le 8 août.

L'enfler submire de la fisher subso-rectale est rouge, forquess, imgas facilitzant, et américamement sees la fosse suviculaire; il est plusco-rada qu'il nu l'était il y a un mois; cela depend peut-être de quelque dechirure; il u'u pas l'aspect d'un ulcère syphilitique. La carie des sa métacarpaces n'est pas encore guérie.

L'étal géograf de cette femme est assez marrain. Il y a discribée, tours temperate, avec expectoration de muco-pus, et aunigrissement acroible. Elle samque de tout, et ses mossos ne lui permettent pos ée se procurer.

one nourriture saine et suffisante,

Pendant les premiers jours, le traitement se borns à l'emplei de rabstances muchlajineuses et aléagineuses, pour paérir la gastro-entieze et la bronchite.

55. — Comme il est probable que la carie des os subtacarpiens est entretenare par la constitution acrofidense de cette title, et en égant à l'était de faibleuse dans lequel elle se trouve, on cross stile d'ensiyer de

mercus Findere de potamian à petites dons (10 à 20 centige,) dun en véhicule germeux haritarisé.

25. — Il y a un pen d'amélioration dons l'état pénéral : la damphé a cessé, la tourc a dissione. On parte la dons d'induné de potassique à 10 centier, por jour, et l'au custéries deux fois le trajet finaleux sub-suire at les fonçantés qui existent à son critics.

S'aptendre. - the perpend l'ioditre de potaviera à curse de la rise-

parition de la diarrhée et des douleurs intestinales,

Le 22 elle sort de l'Biquital; la diarchée a cessé se best de queiquo jours, et ne s'est plus munifestie, quaique l'en ait reserce present queique dons d'indure de poissonem. Il y a maintennet anadiomnien de l'éta rémétal; milis la carse n'a subi macan chargement, et l'anoissentale personte tonjours. Elle a gris en tont à granem, d'indure de potassium.

Elle sentre au Syphilicine de 9 octobre. L'état général de se unaiset médiaces : la curie des co taitacarpieres persiste mecre, et l'expeture detaleuse laises sorair quelques grattes de sérain l'espide. On son, en cetre, à droite de l'ordice raginal une petite déchimer récente, arécebière et grisière. Le trou l'ataleux vulro-enctal a'est agrandi, et d' est environne de fonzonirie.

Le 11 on inocule sur une antre fenenc du pas de cette ulcination; nais sons résultat : un y applique essente du saux-carbonate de ploub eulvérisé.

Le 15 on present l'indure de potantiere à la date de 50 certier, per jour, dans l'espoie d'obsenir la guérione définitive de la carie.

Le 20 en eu porte le desc à un granne; mais il y a peu d'amlocation dans la maladie ossesse. Opendant l'état général a un peu gagné. La déchirure enhaîte est en portie cicatrines.

Le 25, la fettale recte-valvaire persiste exoure, mais l'ulceratica en

patrie.

21 recorder. — Elle se trouvait dans un cut qui lui premettait de unte larsqu'on reconsul qu'elle acust contracté la pole dans l'Hèpètai.

Sa staté est possiblement bonne.

Elle sort le 15 décembre, elle est guerie de la pole: l'état général de en estée est auxèlière, mois en n'a pe abtenir la garcison de la nécesse des deux es du métacarpe, malgie l'émettre door d'indure de potamies qu'en lui a administre (65 grannes).

Reflections

I" L'état déplorable dans legard se trouvait la navie de cette feame, lumque I en commença l'espériment de la syphilisation, suit à la suite de l'infection seminante, suit à come des complications qui se monfestèrent pendant le traitement mercaniel, suit qu'il dépendit de ce traitement fui-catme, n'influs mullement sur le cours des cluments atticiels, qui forent tons petits, pen enfluencies et de courte durie.

2º La syphilisation produisit sur l'état général de conc melule su resellert solutaire veident. En effet, elle in disparaire ses symptome de applifia constitutionnelle, et son organisme rentra dans des conditions

physiologiques.

3" La carie du second et du troisième ou métacarpien deuit est maintenarprobablement par le tempérament lymphanique, et l'Inhêtes acrofuseux de cette fille; ou effet, un vit la varie s'amélianer ou asisse temps que l'état général.

4º Elle pentra trois fois à l'Hôpital, après en être actie apphilisée dans le mois d'arril 1852; chaque fois elle se trouvait dans un east déplorable, mahdif et d'affaiblissement général. Cela provient de ce qu'elle unreque absolument de tout; en conséquence, elle est obligée d'exercer la prostitution avec benindivides des dernières classes de la société, ausci elle tr'a pu résister aux désandres hypéniques et à la nourriture itualistre et souvent peu absolume que la prostitution lui procurair. En éfei, su bout de peu de jours, le repos et une boune nourriture dans l'Hépétal amélioraires auscitée son état général. On lui administra à la vérité, les deux dernières fois qu'elle vint dans l'Hôpital, l'isdans de potassiaux, et som l'influence de ce consète on états une amélieration plus prompte. Il n'en esselle expendant pas de la que l'on deire faire depenére son état mahalif d'une nurse applichapse, cur elle n'ent jumis aucun égraphène qui pot justifier cette opinion. On doit donc dire que le set isdaque fut utile cises cette femue pour modifier la épactuse accombines.

ORSERVATION LXXII.

Chances indusis et auciens à la vulce. Syphilide implifyinaire. Aisproie. — Long traitement par le surcure et l'iode. — Simutite grave.

- La cure mercurielle reconnue insufficente, on tente la application.

— Braze chameres insonités et celos de la vulve destinantel gangrénous es la suite de mahadies nigués, — Amelioration de ces maladies el des chameres gangrénous. — Mort subité à la suite d'un accès de fierre per-visions.

MAGIELEINE G., france R., âgée de 26 ans, tempérament lympha-

rique, entrée au Syphificôme le 14 décembre 1851,

Elle est affectie d'un vante chancre indure occupant la nymphe gauche et la paroi indicirere de l'arètre, d'un sotre petit sur la nymphe chante, de apphilide impétigineure à la face avec oficération du bond des pospières et entre d'alopécie commençante. Elle est anémique et trésaffablie.

Ello est infectée pour la première fois et depuis six mois. La syphilide s'est manifestée il y a trois mois. Pendant le trattement naquel elle a tié sommie jusqu'à présent à Verceil pour une maladie signe, on lai a fait donne saignées, et peu de temps avant qu'elle fât infectée on lei en avait dija fait six. Elle a pris aussi quelques remêdes à l'intérieur, peut être des prigaminus mercarielles; mais ils n'ent pu empécher le développement de la syphilis constitutionnelle. A son entrée à l'Hightel on les fit faire des frictions movemelles par les processes à l'intérieur, mais un rest agés d'un graduer des doncs de manière à s'adapter à l'impressionabiles de la milade. Matgré cela un det plus d'une lots anspendre les frictions à cause de stomatiles plus ou moias graves qui se déclarèrent pembar la cure. Après 65 frictions faites à plusceurs represes et à de lemps jusqu'alles, ou dat entir renouver aux movements à cause d'une atomatile trus-grave qui exigen un long traitement. Ou susqu'alle aussi alors l'indure de polasseurs, dont elle avait pris 20 graveures.

Sous l'influence de ces remédes su sit dispuraites, quesque lentement, les partieles empetiginesses de la face et les ulcérations palpohenies, muile plus curie des charactes s'ultuires ne se cicultésant pas et restait matinaunies, maigné plusieurs cantérisations avec le nimite d'argent et le ni

ênte acide de metrare.

Ente, après hai avoir àriné quelques jours de repes, à la suite de la gateriou de la stamatée, ou crut nécessaire de recourir de nouveau un préparations sourcurielles, et su chessit le proto-indure à prendre à l'asseriour. Mais à la 44- pitale (chacune contenut 2 centigr. de sel nescuract) un des escore abundances cette préparation parcequ'elle réspitait des doubeurs investinales et occasionment de la faurilee.

Product im mois et dem la confinazion des declears abdominales at la grande prostration des forces que la milide accusair, frent suspende de nouveau tont traitement anticyphilitique. Mais associét, voils represente les nécessions palpelieules et les cruites impéticiseures sur ales du mez et aux livres.

Les chores en étaient is, lorsque je la présentais aux nombres de la Commission de l'Academie Medico-Chinegicale. Je crus posseis la sumettre à la syphilisation, comme decaier mouva thérapeutique.

7 juin.— On commence l'expérience, en loi faisant trois piques en l'abdomen avec du pue pris eur un chancre en voie de cicamination

mais sons sucam rématat.

 On répète les inoculations sur la région épicolique draite, et le 12 on voit deux pustales bien développées.

 Les portules produites par les piques de 9 sont sucertes, et les adoines out tous les ouractères des charactes.

Amélioration trin-sem-lèle dans la syphilide et dans les chancre suvaires, les alotrations palpéérales out prosque dispura complétement

16. — La miliale se plirat de toux et de chaleur à la peux : syntreconnue une branchite accompagnée de fièrre platét intense, on impend l'inscellation que l'on devait répéter ce jour la, et l'on present de dont purgutifs et des loissons murilagineuses.

18. — Les chancers de l'abdonnes et les autres de la subse prisentent un aspect gangouvers. La fièvre et la toux persistent. — saignée de 140

gram, répeble la mutia du 13.

 Assilioration de l'état général qui continue le suir: -- perpilé doits et beissons mucilieineuses.

La suit du 20 un 25 a été marraise; — il y est accès de férer intense, tens, auxièté de la respiration ; posstation telle des fatres que l'on croyait la malade arrives à son dernier acceptat. Le malin du 21 nauvelle suignée, répétée le soir, mais de 150 gr. seulement. On enfére l'escurre gangréneuse du chancre abdominal; la gangrène parait se limiter.

22. — Le matin, amelioration sensible, le prouvement fébrile cut ditainné. Petite saignée de 150 gr. L'amélieration se mantient et va mime en augmentant jusque vers ées à beusen du suir, tout à coup survient une utiaque d'hysterisme qui meruce de suffoquer la malade. On aéroinistre une potion antispasmodique qui produit un peu de soulagement. Comme c'est pour la seconde fois que l'on obserte de l'aggranation cers le soir, un sompçouse quelque accès périodique et l'on procent 75 gr. de persuffate de quinine dans une quantité sufficante de réincule.

23. — La mainde est plus tranquille, quoique la anit ait été pluiét maguaise : la toux et la fièvre sont calaires. On répète le persulfate de

quinise à la dine de 60 centier., bouillans et soupes légères.

24 (matris). — Il y a presque aprirecce i la gargerine est parfaitement livetère, et l'on voit déjà su fond de l'ulcération quelques beaugeurs charmas; la milade accusant un peu de diurchée, su suspend l'usage de la préparation de quinine à laquelle on l'attribue, pulps de tapurque mais à l'electroire dissoulame: — bomillons, soupes légères.

24 [sair]. - Apyresie. On répéte l'électuaire et le tanuris.

La muit du 24 au 25 le mainde dormit tranquillement jusque vers les 12 heures ; elle se réveille, s'agite avec auxièté en différents seus, jusqu'a ce que entin la respiration devenue plus difficile, et les syncopes allant toujours en se rapproclant, elle expira le 23 vers les 4 heures du matin.

Nicromogie.

Vingt-six brures après la mort de la mulade, on procède à l'ouverture du cadavre, en présence de trois des membres de la Commission.

Eubirieur du corpo — l'uleur renurquable de la peux, petites ulcerstions aux bords pulpibeuxs, et quelques croites sur les ailes du ner, les genéries sont en purise détruites par les stomatiés que la mainée a en à souffir. Sur la région épéculique droite, on voit le chancre gaugrincurs, que était de résultat de la réunion des deux chancres inocules de 9. Il a environ 6 continuêtres de surface et 4 à 5 millimetres de profinéere. Les bords ar présentent cependant point de durete, et sur la partie moyenne on tout s'élever quelques granulations. A gauche de l'uritées vaginal, on soit un surte chancre de deux à tenis continuêtres de languar, qui a détroit une partie de l'urêtre, et presque toute la nymphe gauche. Il à le même aspect que le chancre de l'abdomen.

Ouverture de la excité abdominale, — On voit quelques brides filencellulemen, specialement vers la région bypochondrisque droite et vers l'épégastrique, produites par d'anciennes péritosites. Le péritoire, du reste, ne présente nolle part la plus petite trace de lésien, pas même en correspondance de l'ulcération. On coupe les parois abdominales dans le tieu où était situé le chancre, et l'on trouve tout le tissu apenérolico-margulaire dans l'état normal. Des viscères abdominare, les senrants présentent quelques alterations — les intestins gréles sont le siège d'une légère injection reineuse, le faie est en peu hypertraphie, le estimde la este est trapié, surtout dans le seus de son dismitre longitudeuf elle n'est orpendant pur empurpée, son tions est un peu plus résidue au a l'ordinaire.

Dans le thorax — une collection de 500 grant, environ de sérats, dans la périre disset. Le periourde est dans un état normal, le caup est dissupe et applicit, les cautes dissipes sont vides de sang, mais en transdans le rentricale ganche un millet élement, qui se perlonge dans l'aurie, sur une longueur d'environ 15 centimètres. Le pousses prache su sera, le deux dans son lobe inférieur, et la portion inférieur du tibe enveu est hépatisé en partie, et gargé d'un sérain éconseux et peupse paradeut dans quelques endroits. Les brenches et la trachée sont légionness tierchée.

L'auverture du crane se mentre rien de particulier, si ce n'est que la substance cérébrale est plus pale et plus anémique qu'à l'ordinale-

Wiffentone.

f° U'analyse de la maladie et la mécrapsie ne fournissent aucune lésse auctivatique approvable à laquelle un paisse attribuer la mort du supt. Grandant, si l'on comidire :

Que les Serres qui sont quéémiques dans le Syphiliciane, nont encor-

plus fréquentes et plus mures dans ces mois ;

Que le murvais état dans lequel se treusait estre lemme, la rendai incapable de reagir contre la faneste influence des éminations numeratiques ; qu'elle était abligée d'absorber continuellement : en effet, les nombreuses mignées qu'en lui stait faites dans le rours d'une ausée, nues à l'insign prolongé des mercurians, avaient conduit au derner degré de faiblesse ce tempérament déjà aussi délades;

Que l'hopertrophie de la sate est une paissonte raison de croire à des accès précédents de ferres intermittantes, ce qui est d'autant plus jeu-

lable, qu'elle sieut d'un pars environné de moirres;

que dans les derniers jours de la moladie, un remorque trois nétrodescences dans les units 20 au 21, du 22 au 25, et du 26 au 25, avec une interméteure presque complète pendant les jours intermédianes;

Que pendant ces accès, la malade accusait une grande prestration de barces, et suriout dans la mait du 24 au 25, sú elle tembre béquemment en suscope;

Il souble que l'on peut admettre que la mort de cette malade est de-

a un accès de fairre permiciense syncopule.

2º L'état d'affaiblissement de cette femme, du il l'usage prolengé des préparations mercurielles et aux maludies accidentelles qu'elle out à suffrir nons explique facilement le motif pour lequel les chancres artificiels et celui de la soive deviarent si facilement gangeisseux à la suite de la fière qui accompagna la bronchete pour terminer ensaite par une fière perricieuse.

3º La gaugrèse s'étant munifestée non seulement dans les chancers sétéleirle, mais encure dans colon de la vaive qui datait de beaucunt plelongéeurs , et qui étant alors presque indulent, il un résulte évidenment que la gragolise ne don pos être autribuée au viros inscalé, mais à un état phôspidique interns.

4° de ne pense pas que l'on doive attribuer a l'influence des chiencres artificiels l'amélieration que l'on observa dans la syphilide six jours apren les premières inocciditens, soit à cause de leur courte durce, soit à

came de leur petit nombre.

S L'anique conflaire aquet trait à la syphilisation, que l'on puisse, survant moi, tirer de cette observation, c'est qu'avant d'entreprendre une care syphilisante, il est de la dernière importance d'examiner sévérement l'état général du sujet sur lequel ou vent hire l'experience, que les philogones riscornies et exaculaires sont des contre-indications, et qu'enfin l'en un doit recourir à cette méthode de traitement, que lamque le tempo ou un origine diététique approprié, ou même quelques écons légères d'indure de petassium auront apporté une amétieration notable dans l'organisme.

OBSERVATION LXXIII.

Chantre valuaire rapte et ancien rebelle à un long transcount solumercariel. — Syphilide paritaleure. — Syphilisetiun. — Guertan.

LOUISE M., agée de 19 mm, tempérament amgain-lymphatique, constitution médiocre, dysménortholique depuis un au, et aménortholique depuis deux mois : entrée au Saphilicome le 4 juillet 1851.

On constate l'existence de deux rastes chancres, dont un occupe toute la fosse naviculaire, la moitie inférieure de la face interne des nymphes, et la portion correspondante de l'oritre du vagin dans lequel il se prolonge sur une longocor de deux centim.; l'autre, situé à la partie antetieure de l'oritre raginal, a détruit les deux-tiers de l'orêtre, et s'étend d'un hon centim, dans le vagin. Ils sont sépares l'un de l'autre par un petit lambem de moin sain. Tous deux sont sur une loise dure et culleuse, peu doulonteux, d'une couleur livide, et s'erêtent une grande quantité l'un pas délayé et schoreux; mais ils n'est plus l'aspect similent.

Elle est infectée depuis environ dix mois; elle est restée neuf mois dans un hépital de province, où on lui fit des cautérisations, des parsenneuts, et sù elle suivit un long traitement indique et mercuriel interne et externe. Vocunt l'instillié de tons les movem que l'on avait mises unique pasque la, elle demanda à être transférée dans le Syphilicème

de Turin.

C'est la seconde fais qu'elle est infectire. Elle contracts, il y a 20 mais, d'autres chancres vulvaires pour lesquels elle fit, dans sa prevince, un imitement mercuriel caterne. Des interrogations précises qu'on lai adressa, il puran résulter qu'il ne s'est manifesté jusqu'à présent assuus symptème constitutionnel. Le mercure est contre-indiqué par la quantité qu'elle en a pris dans sa première infection, et celle qu'on lin a admi-

notre tout récomment. En conséquence, le traitement se lorse produit les preniers jours à l'application our les chineres submires de plantaavant de charpée trempée dans l'este frééle.

Il y arait six jours qu'elle était dans l'Hépétal, lorsqu'en est surver la coisse ausche et sur l'abdomen dix à douve pustules à leur le durée, larges d'un ceuties, environ, d'une content fortement cultrie, et qui occasionment plus de prurit que de doulour. Au bost de quelque pours, elles passent en supporation, et l'ouverture de la pustoin himtoir un ulcere de la posionieur de deux raillies, et d'une content miseux. Ce symptime nom fait reconnaitse la syphilis constitutionalle, et

sous ingress à propos de la traiter par la syphilisation.

17 juillet. — Après aveir préparé la mélade, en les faisant prente deux bains simples et un purgetif, on commence aspent/hei l'apprence, en faisant trois péques sur l'abdonnes avec de pas de chason, artificiels d'une autre fenure, et deux avec celui des pustales semataire qui se sont développées sur son abdonnes; ni les unes, ni les antes es dannest de résultats positifs. Buns l'intervalle, le petit esque de tau qui separait les chancres vulvaires a rée détrait, et anistement ils availament ples qu'en.

68. — Trou pugiares répéties le 21 avec du pue de charectes attalests

d'une autre learner, on obtient cinq pendules.

\$3. — On m'obtient aucua résultat de l'inoculation de pas pris sur de proteire abortives au comprésue jour de leur développement, qui exataient sur une femme arrivée ou terme de la syphilisation.

26. — Sis inordations, quatro le 28 et cinq le 31 ; il ca resulti que torze pastales : deux fois un employa da pas de ses chances artificida si

l'autre fois celui d'une fenune en cours de syphilisation.

2 axid. → Des prandes secondaires qui se sont développées sur l'de donces et sur la cuisse gasche, quelques-unes sont déjà desoèches et convertes d'une croûte assez albérente, d'aures secrétent exceré de pramais en petite quantité. Il résult de s'en manifester trois ou quate pafaitement semblables à la région épignatique, et une sur la numerile droite. On fait quater péques avec le pas qu'elles contiennent; me instillement.

Les charcres valva-raginous n'ent subi jusqu'à présent naeure anlioration; les charcres artificiels sont encore tous en sele de pograture il n'y en a success qui soit très-enflature, ou qui messon de l'ilendre d'avantage.

7. — Depuis ce jour, jusqu'an 18, en fait en cinq fois treux eis piperes, avec du pus de ses chancres, ou avec celus d'antres chancres attrices; il en résulte vinçt une posteles. En untre, le 15 ou applique de pas virulent sur deux chancres qui se tranvaient en voie de ciratres tion, mais le cours regulier de leux guirmon n'en fait nullement trouble.

26.— Les pustules secondaires sont toutes describles, et, à l'estration de deux ou trais qui sent racore convertes de croales, es le sol plus dans les puints occupies pas les estres, qu'une petite escatrics un industation, déprimer, carculaire, caravée et environnée d'une plus de la soinne confeur. Les chances vulvaires sont moins doujoureux, prement use conient plus rouge, et sécrétess en pas plus deuse. En présence de la lenteur qu'ils mettent à se cicalriser, on page qu'il est prodent de les réveiller de leur inertie par quelques contécisations que l'un réplite de temps en temps. Citeq des chancres produits par les premières inoculations sons cicalrisés et les anners en tons de recatrisation. Aucen ne élécufit au delà de 12 million, et l'un peut y observer, comme dans ceux sui sont encure varulents, la diminution successive régulière en largeur.

Neuf piques et buit le 22 avec du pas de ses clameres artificiels , d

en résulte quinze pastules.

28. — Six inoculations, sans résultat, avec du pus d'un chancre desens phagedénique, vingt-deux faites le 37, avec du pus d'une untore douteuse, pris sur une femme récemment entrée. Le 2 septembre, au contraire, vingt-quatre papires, avec du pus de ses chancres, donnent lieu à vingt-deux petites pustoles.

47 aptendre. — Ces jours passés, il se déclara une fiévre intermittente une à une céphalaire entense. — Beux saignées, et suffate de

QUILDODO

Les chancres volvaires ont pris un plus bel aspect, nams ils ont toujours à peu près la même largeur. Conq des chancres inoculés le 20 et le 22 août sout encore couverts de croûtes, presque tous en voie de cicatrisation, larges de 5 à 8 millim. Les pustales de l'inoculation du 2 septembre sont purfaitement gueries, elles ne se sont pus alcèrées, et n'ont pus duré plus de 8 à 40 jours.

Huit piqures avec du pur d'un de ses virencres artificiels qui est tresarancé dans la période de transformation : il en résulte deux petites pu-

sinles qui avaient déjà disparu cinq jours après.

18. — Huit piquires, dix le 20, quatre le 24 et deux le 28; les deux premières foir avec du pus de chancres artificiels d'une autre feaunc; ells descrerent lieu à quinze pustules dont quatre abortives, el les autres passecent à l'ulcération; les deux dernières fois, ou inscula du pus de chancre sulvaire récent et induré; mais on n'obtint que cinq pustules dont nue abortive.

1= octobre. — Le 30 du mois de septembre se manúesta la menstruction qui fut pen abondante, et ne dura qu'un scal jour. Les chancres vulvaires sont toujours incrtes : on les panse alternativement avec la liqueur de Laborraque affaiblie dons de l'eau, du sons carbonate de plomb et des contérisations. Ils commencent rependant à se couvrir de bourgeons chargan, spécialement cebu qui est situé à la partie antérieure du vagin. Les chancres artificiels sont peu cultammes.

On fast instillement deux popures, que l'on répide au nombre de trois le 4, avec du pos que l'on prit la première fois sor un uloire ganghounaire, et l'autre sur un chanere vulvaire; taux deux existaient sor une femme non aumaise à la syphilisation, et staient devenon gangréneux sous l'in-

flumes de févres périodiques.

8.— La plapart des chancres inocules le 18 et le 20 du mois possé, sont en veie de transformation; les plus larges out 4 ou 5 millim.; et la pustale obtenue par l'inoculation du 28 ne s'est pas développée.

Quatre papires, trois le 13 et neuf le 18, avec du pus des classeres mila lels d'autres femmes: il en résulte quatorné partieles.

20. — Sept inoculations, rejeties to 25, et cinq le 28; tontes une effe, quelque l'un mit tonquars employe du pur de chancres téraleus, pula blement parceya di etait moié un cirri de Galieu avec lequel on les parace.

22. — La pullade se plaint d'une doubes continue dans l'artécimos humiro-acqualaire parche, plus semilée dans les mouvernesses du bets et seu la compression, must mains intense pendrat la rent. L'accession et la clavicule ne sent ni teméfée, ni doubercerc, muit en constat orpendrat une espèce de pendrate ai l'arméniation. On présent une infusion de theurs de tilleule, pour déterminer une sonne abundante. Ces majorn et deu bains à 20° déterminent une améineration progressive, telle que le 28 il moustit plus qu'une legère semution douberreuse.

29. — Les chancres valvaites que l'on a cantérnée hier sont un per doubourque. Il y a canton cinq des chancres insculés le 18 sur la rigin épigientique, mais de sont en cote de transformation et cousents a-

emoides.

La mulade accuse un multire universel, avec céphalulgie et grade peutration de forces; la peux est chande et nécles; fières intense — lieunécies, luissons rafraichissantes, migrates multin et suir.

30. - Le sang affre une couenne coriace; il n'y a pres-par pas de clus-

gement depois hier: - deux nonvelles soignées, même diété,

for macoulor, — Amiliaration générale, le pouls est plus délaté, le peuration chande et un peu plus moite. Les chancres voluções son minidocherreux. — Emplose mitros. S genra d'exyde de magniste.

3. — L'annélieration continue, mais le tangement fédrile n'a parement dispura complétement; la maladie n'est pas encire enformment Amptir les any plules sont tuméféen et denfoureures. Diéte 2 · · · · éarchim afrie.

S. — La malade se lète depuis trois jours : mais il y a encore un per de lière surtout vers le soir. La douleur a diminuit dans le chancer enfuire, taux celui-ci a toujours un aspect alle et griettre, et s'error une grant quintité de peu délave et de matrouise nature. En outre, on roit à l'épigoutre un chancer large de deux centinetres et demi, tres-douleursa, induré et couvert d'une courde miner de matière palacée; en ut mot, un chancre arcèvé aux demiétes limites que separent le plugede niene de la gaugrène. On en suit deux matres sur la métes ligne, mut m peu ples à devite : ils présentent le même aspect, mais ét n'est que le largeur, et sont tanins profunds. Tous les autres claureux attricien sont garéis. Je us mis por quet caprice, au quelle négliganes, à malade n'a jamais parle de ces chancres plugédésiques. Aux que don qu'en lui fait à ce sujet, elle répend qu'après avoir été pendant qu'èpitempe indolembnes et près de se cientriser, ils sont deveuxs dochories, ét a comp ou six jours, suns ancune comme.

12. — Les fuections organiques rentrent pen à peu dans leur état sur sul. Le ploquédénique paraît se limiter dans les chancres de l'épignetre de la région hypochondrinque donte: le plus grand à 3 centius. de large.

et les deux autres \$6 ou \$2 millim. : -- become nitries

Vingt piquees a droite, some les chancers qui staient plagodénique,

aire du pas de chancres artificiels d'une some feauxe, on obtant dix-appt pentalin.

14.—La fièrre se manifeste do nomena avec la céphololgie, et une soit intense. Ou fait une petite sugaire que l'au répéte dans les matinces du 15 et du 16 : le sang est toujourn couraneux — émploien de nomences troides.

17 - Bemission de tous les symptémes.

Les chancres ghagiolémiques qui commençaent à se déterger ent repriste même aspect qu'ils acuient auparatunt; ils se sent encore étendes de 2 à 3 million,, et sont exembires, leur profendeur en centre set de à million. Auparné hai ils sont de nouveau moins doulourem, et le tion cellulaire qui les enteure est moins indust. Les puntules de l'inoculation du 12 se sont peu resentire de l'affection phogistique générale, il en tut de même des chances rultuires.

18. - La fière n'ayant pos-encors crassi entièrement, on fait aujour-

d'fini deux saignées du pied de 128 grammes.

20. — Appresie; les chancres phagédéniques se détergent; ceux de l'occulation du 12 sont tens pétits, ils sell à peine 2 ses 3 million, et sont maintenant peu douloureux : — émelieur mitrée, 3 grans, d'exple de magnésie.

24. — L'amélioration générale su en augmentant de jour en jour ; il y a encore un pro de guaffement dans les auggélales, surfant dans la

genele; mais elles ne sent pos duchuresnos.

Sept piques usue du pus de rhancres artificiels d'une autre femme, 11 hait le 25, avec celui d'un chancre vulcaire balaré : il résulte trois paste-

les de la première insculution, et huit de la recorde.

10 décembre, Les chancres qui nut été plugédéniques nunchent rapidement sens la cicatrisation, ceux des inoculations du 17 et du 24 sent guéris; il ne metent plus que les petits alcères de la derniere. Les chances subtaires est pris de nouveau un let aspect; celui qui est siteé à la partie autérieure de l'enifice raginal commence à se restreindre déparaquelques junts ; l'ausce est sutionanire.

Cian piotres avec du pas d'un chancre rabatre infaré, saivies de trois pastales. Cian autres le 25 avec du pas d'un ancien chancre sul-

saire d'une lemme nécessagent entrée : apour effet.

20. — On cantring quelques fors l'antigable panche qui continuit à itre expuggie et volumineure, aux être si alonnée, ni le siège de quelque symptome d'infection générale. Ces cantérpositors profiniement une améliaration remarquille. On voit sur le con, les épuntes, et sur la face quelques plaques de la largeur de 5 à 8 million, d'une couleur terresse, entirement induleutes, theméchèes, et qui ne depunent pas le névers de la peun, il y en a quelques autres sur le cuir cherele; en desunde à la mahde si sile perd les cheveux; elle nam dit qu'ils paraissent se détachet plus façilement, depuis quelques pours, lersqu'elle se peigne.

Bepeis co jour jusqu'on 2 jurnier, on fait en quatre fest currente piquires toujours avec du pass d'un chancre fémoral indusé d'une femme qui n'est pas sommise à la syphilisation. Il en résulte singt-neuf pastules, qui s'ulcerrat, acquirern la largeur de 5 on 5 million un plus, et guirment dans l'espace de 15 à 18 jours som occasionner benomin de douleur à la malaile.

Appender. Les pluques du cou et de la face n'est si augmenté ui dinancié, on n'en veit aucune our les autres régions; muis la chate des cheveux est plus montéente. Le gondement des auggétales à disputs proque enformment à la saite des cautémations; et la vois à repris au timbre naturel.

Depuis najourd'hai, junqu'un à Server, on fait en en los ringemquaire piqures quatre les avec du pus d'un chancre induré trécérious et deux lois avec du pus de chancres artificiels d'autres malaise. Il us résulte quantate-us pustales, qui, après s'être ificéries, gramment lastes indistinctement dans l'espace de 12 à 11 jours, sons s'être récains plus de 2 à 3 millimaters.

40 février. — Depuis quelques jours, on voit un léger écullément en les points occupés par les plagues cutanires, que son maintenant des forées et à prise viribles. La châte des chevres a se pas const empitement, mais elle a brancaup diminué. Le chancre de la patie aurieure de l'ordice enginal est presque entièrement cicatrisé, celui d'u partie postétieure de la valou et du vagin s'est un peu rétrict, mas les terrent. Du reste, la sante de cette femme est auex bonne.

La mentraction qui s'était de nouveau esterifestée, quoique es pestquantité, depuis quelques mois, est en retard de sept à buit jour pour selai-et.

On fit des insculations de pas de chancres artificiels d'une autre lemn; mais elles ne produincent aucun résultat; on les répéte en hait pints, le 45, elles donnent tien à case pastales, deut le cours se différe m rira des donnières que l'on a obtenue.

17. - Guy pigires titles aujourd'hui avec du pas de chasers, ne

temprels on applique du cérat, centrat mas effet,

21.— Le charce situé sur le mést trimire. à la partie artéreur de l'orifice raginal, est cicatrisé; en observe encore quelques faujount dans le lieu qu'il occupait. L'antre, su contraire, narche lessonnel res la gaerison.

Six pispires avec da pas d'un chancre sulvaire nicaul dauxent les i trois partules, qui étient parlaitement guèrnes le 1st mors. Bous piquires faites entre le 22 et le 27 avetent sons résellat, quoign on sit employs du pas de chancres attificiels récents.

2 mars. — Il un reste plus de trace de l'emption cutanies, depun quiques temps l'alopécie est limitée, et l'on n'observe plus d'écaules sut le

rair cherela; il se s'est plus developpe aurune pustule.

Campiques, et quatre les M. 16 et 21, scieries de donts putales de employa trajuars du pas de chancres vulvaires récents que pertaien d'estres ferantes.

Le necestration qui artist dejà manaque dans le mois de férmer, or parapos succes de mais-ci. Dans le trois procident, l'impenantes a seule esta sismae manus menorement grave; rems cette fois il y est pendust sept es last gours un organise viscoulaire dont un triomigha par quelques parmis. Les lorsaisse ritrese et artires sembliables. Les chances des increlations du 2 et du 10 qui se trauvasent ators corrects, s'enflurantent plus qu'à l'ordinaire, devincent larges d'environ 4 millou ; et mirent de 18à 26 pours à se cicatroser. Les autres, au contraire, quoique produits pur le même pus, guérirent dans l'espace de dis jours.

27. — Vingt piques, six le 5 avril, et huit le 15, tonquors avec du pars de chancres artificiels récents d'antres malades : en obtient dis neuf passtales, dest quelques-unes guérirent sans s'ouvrir, dans l'espace de 5 au 6 jours, unis la plupart s'ulcorerent, deviarent larges de 1 à 2 millioniless, et se cicatrisérent dans l'espace de 10 à 11 jours.

26 menil. -- Ces jours passes, se manifesta la menstruntora, muis elle ne

ful pur tris abondante.

La ricultisation du chancre subsaire marche toujours avec une lenteur désespérante, queiqu'on le cautérise de temps en temps avec le nitraté d'argent; mais depuis que bjue temps, on le pause le plus souvent avec la teintant alcoolique d'iode. Il est maintenant granuleux et peu deu-loureux.

On bit, area succès, des moculations avec du pus de chancres artificielo

bien développés, les 26, 27 avril et le 17 mai.

10 acut. — La fille M. sort aujourd hui de l'Hopital. Le chancre vulvaire est ricultisé depuis deux jours, lu cicalrisation a loujours morché très les teurest, maloré les cantérisations répétées que l'on fit avec les cantégars, dont nons remons de parler, ausquele on ajouts avantagensement dans les mois de juin et de juillet une solution de chlorure de anc et d'eau, par parties égales. Au commencement de juillet, l'ulcération n'avait plus que C millim, environ, et malgre cela, à fallat plus de 55 jours pour en obtenir la cuentrisation. Depuis le 17 mai, on ne fit aucune nouvelle inoculation, et le trailement se horns au pansement du chancre subraire. On n'observa men de particulier dans cet espace de temps : la menstruation fut toujours segulière, mais peu aboudante. La santé de cette femuse s'est maisteure boune. Il ne se manifeste aucun symptôme de syphélis constitutionnelle; les chevers out repoussé en aboudance, et sa tête en est aucs fournie qu'oppravant.

Elle est dans l'Hôpitol depois 15 mois et 6 jours : les inoculations cut 45 faites pendant des mois, à l'exception de quelques intervalles pendant lesquels on les suspendit. Les chancres vulvaires intent 23 mois entires à se cicultuer, en temné compte des dix mois, pendant lesquels elle let

soignée hors du Syphilicome de Turin.

Les nombreuses cicultices qui constent les régions épignitrique. hypochondriques, et thoraciques laterales, se décobrent de jour en jour. On en trontque une vers la moitie de l'apignitre, qui a trois centim, de latreet deux autres un peu plus à droite, larges de un et demi à peine. et seul celles que laissérent les chancres plugédémiques, et les seules qui soient un peu dépositées.

Aussitet qu'elle fut sortie de l'Hôpétal, elle entra dans une misson de telérance; et ce mémo pour elle y fit une orgie compléte, et ent commerce avec hait individus. Elle fut anssitét atteinte d'une deuleur aigne à la culte et à l'utérus, avec fierre. Le lendemnin , le flocieux chargé de la visité des lemans publiques lui conseille de se rendre à l'hôpétal Saint-Jean afig.

de s'e faire traiter pour cette affection frèrile qui messegait de se fiire plus

stiense : mais la molade préfera rentrer su Syphilicômie.

En conséquence, elle vint s'adresser à mai: l'interne des parties pintales me dit voir que le tion de contrantion sont été lingement de lon rers une carasseule. L'écris in numété à M. le Préfét de l'ulier pour le prinde lon permettre de se rendre au Syphiliceire, quoiqui elle ne fut affectés que d'une simple déclaraire valvaire recente. La permission ne se fit puattendre, et le 12 sont elle renérait à l'Hépital, d'on elle était autre dem jours augustavant.

La dicharare avait encient un contrastre de large, elle était appracielle, inséphéese et unaie à la partie postérieure de l'oritére vagind, orala foute agréculaire. Le mirae jour (12), commença à se manéfestre à mentiranzion, qui fui accompagnee de douleurs utérines et de fierre. Le repos, les cataplasmes équilieur sur l'épignetre, des busoum miniclasaries et l'image du seigle regoté produit trois jours, procurious su aboustant econlement de sang par l'utéres, qui éven quatre jours. La lierre ceda para à peut, et le 17 il y arait appresie compléte.

Qualque l'un son penerque la certitude que l'africtation de la valre n'uni qu'une mapie dechieure, repondant, afin de m'en assurer d'anning, y inscrain le 17 et le 24 sur une autre femure, le pes que je pes y recuille.

name same ancam pendiat.

On passa cette laceration tambié avec de la chargie trempie dans de Franz buide, fantoi avec do mess carbonate de plomb polacieia. Elle se cicatrina lentenerat, parcepal de se trencais nur un tissu inodulaire, le ill seprendos elle était pairie.

Le IS elle sertif de l'Hègiral; en aunte est excellente, il n'y a clos risascus semptione d'infection générale; les cheveux ont repouré en al-

dance, et sont maintenant aussi épais qu'auporavant.

Rideriese.

If Les sastes chancers vulvaires de cette fille, qui n'etaicut plus sentres, resouverent à un long traitement appliantant, comme ils avaient été resulté un long traitement insecuriet auquel elle avoit été soumée attenson entres au Syphiliseères de Turin, le crois que leur guériem doit itéstribuée platés ou temps et au traitement loral qu'à la applialisation.

The explainte partitione qui existait larque l'en commerce l'esneure, disparte rapidement à la soite des premières graculations pour reponsitre plus tard sous une nouvelle forme. Lette nouvelle manifestation de la explaine generale disparait de nouveau sons l'influence de la explaisation, qui la lit, pour aima dire, avorter en en familient les grappes. On can une confirme dans mon opinion, è est qu'unipard lois (20 esplember ring mon et dem après la dermière inoculation faite uvec un pau de moces, la Sile M. joint tonjours d'une sonte excellente, et qu'il ne n'est mamifessi chez elle aucun symptôme d'infection pinemie.

3º Il tital remarquer expendent que, unique les mondremes inordaines lates pendent quatre unis, il s'est déclaré de monveau des symptémes de syphilis constitutionnelle. Cela dépond probablement de l'interruption de l'experience pendant la derniées motte d'extobre, et de la primiées de l'extobre.

sorembre, interruption qui fut nécessitée par une affection abanationale intercourrente.

A" Les trais seuls chancres qui existaient slots, et qui étaient près de se eleatriser, s'enflancuérent de nouveau, et deviarent plugidésiques, sons l'inflaence de l'affection téreile, ten chancres substitué en recomment aussi l'effet, mais moins que les chancres artificiels, et ils us deviarent pur plugidésiques;

5" Les trois chancres artificiels decents plany/déniques un s'étendirent pas irrégulièrement en largeur, et un saiximut pas une murche serpégineuse, causen cela arrive coursus; mais ils restirent généralaires et ré-

guliere.

6º L'absence de la memetrantion dans le mois de mars 1822, détermina na organne vasculaire qui dura quelques jours. Les petits chances que l'on obtenuit encore alors, et qui se trouvaient en seie de progrès, s'en-

flammèrent, et survat un cours plus long.

7º Malgré l'étendus et la longue durée des chancres subraires, il failur un grand nervice d'insculations pour arriver à la syphilisation complète. Déti-un en conclure que le long traisement mercuriel qu'elle avait suivi aura peut être ditrait en partie le degré de syphilisation pouduit par les chancres vulraires?

D'autres faits ne me permettent pas d'embracer cette opinion, et je come devoir nitribuer ce résultat à la manière partieulière à cette ülle de rezontir l'action du virus.

OBSERVATION LXXIV.

Telercules respicate aux-cultuires. — Econlorent arctro-responst. — Su-philide papelin-partalesse confluence. — Suphilianties incomplife et irrigulere, indust de positiones. — Guirfons.

LOUISE V., agée de 80 aus, tempérament surgriu-lymphotique, loues constitution, memotrustion régulière, entrée à l'Hôpatal le 9 mai 1852.

Elle a contracté dans la première nomine du mois d'août 1857, un chancre als grande levre douite, qui s'est étendis rapidement de 5 centies, environ; mais qui goérit dans l'esquee de 20 jours, par un traitement amigalogistique laval et général. Au commencement du mois de novembre soinunt, d'un munifesta une auguse aigus, qui guérit en peu de jours avec quel-que atiguées, suns lainer de traces à l'arrière-boncles. Elle n'etuit prôba-blement pas arphibitique.

Pendire la enevalencence, sut lieu une éroption cuance éphémere qui dispurat dans l'espace de trois à guntre semanes. L'après la description que nous en fit cette l'emere, nous pepassus que c'était l'érythème piquileux apphilisque. Depuis cette époque, su santé fut toujours benne.

Il y a environ un meis que des inferences maqueux commencient à ac manifester à la vulve et à l'anna : ils sont maintesant sessa voluminates, et accompagnes d'un sconfement de maco-que vagino-unitail, et d'un empirrement des glandes lemplatiques aux aixes. Depuis 25 jours, elle a connance à vapercevoir de la précise d'une éruption entanée, qui est desmité de plus en plus manifeste et configuente. Maintenant elle se présente une forme de papsées lature de 5 à 5 million, et confluentes, surtout à la bouet sur les vérelaités apperieures, faisent en sodio de 1 à 2 million sur le airean de la pean, et ou milieu des puétes se trouvent que puende ethymateures, dont une large de 5 centina, et conserve de croûtes, accape la region externe de la crosse manche. Les régions homéro-cubinda sont correctes d'un grand nondres de pustules homades, confluente et alorses superféciellement. Trois ques toberroles insequeux alorses se voient à l'ouverture unicessure des narioes, il n'y en a aucun à l'arraère banche, que que cette file soit affectes d'une apérime presque comples la ceix checche est convert d'ecuilles, ou y voit aussi spréques pursules et il y a dappoi etre-grances.

File n'a jermis en d'autre infection, et n'a fait josqu'à présent aucus

uniterest auticiphistique.

In distrain m'assurer si l'inocolation du pus faite autrement qu'aver l'aissaille lancette, pouvoit douner hen également ou plus facilement à l'aisère applifféque, je profitais en consequence de la docitée de cette file torque encuere de toute nexculation artificielle, pour éclaireir ce paint de factities.

Mais arant de passer outre, je dirai que je me suos sourent servi de esta élle para insculler du pas de chances ou de simples déchieures, dont raisest affectes d'autres femmes plus ou monte syphilisées qui rendrant à l'Impial, amoi face que pour recommitre la miture des releires subsides en mangionnaires pour lesquels d'autres femmes non sypholisées étasus rassyères ou Sypholicome. Comme il servit mutile de faire memion de tentes les insculations infractacoses que l'on fit dans le luit d'échien que l'autre diagnosties, je les passersai sons silence, afon d'être plus concis, et je ne parletta que de ceux qui donnérent des resultats possible.

11 mar. — On applique sur les côtes du thorax deux vesicoloites trapetirs. Fon répéte la même opération le 14 et le 20; et sur la pensiona privée de seu épiderne, on dépose à plusieurs reprises une quartir considérable de pus surulent, que l'em y maintient avec du disabilon.

25. — Trois vesicultaires sont parfaitement desséchés, ou voit sur des 40 ceté guache un petit chancre superficiel sand vers le bord, et sur 42 vin ette droit, trois mobes petits chancres séparés l'un de l'autre, et pi--sat un peu profonds.

La resinde out foer un leger mouvement febrile qui céda à l'user.

de tartre etible.

19 jain. — Un ne pent encore constator que pen un prespie point ér radioration dans la syphalis constitutionnelle. Les interrules moperatus-refraires as sont un pen abassée, ninn que quelques papules de la sephilide. Meis d'un autre coté, il a'est manifeste de nouvelles portaisent que sur la fine, une sur le con et une troisseme sur le les crache. La voix est toupours ranque et presque immelligible, sons que l'especie constitut aucune lesson à l'arriere-bouche.

Un des chancres artificiels produits par les vésicatures que l'es s

appliques sur le côté garelle est garri, l'autre est encore virulent. Les trois qui se sont developeus par le même moyen du câté droit , se sont réunis en un scal, et sont riraleur ; le pas qu'il sécrétent, inoculé mejourd'hei en freit peints différents, donne fien à autaut de postules.

50. - On susuit enexer les traces des Inhercules maqueux un penreletées en desses de la pass. La syphilide s'amétiere amsi de jour en jour.

Hait chances artificiels and larges de & a 5 million, et en voie de presrés. Ceus em se sont développés sur les points où l'en grait agplique les résonatoires sont en voie de impaformation. Celui du condrait, qui s'est forme par suite de la reanion de trois chancou , a d continetres, echi qui est situi a ganche a 8 ou 10 millimetres,

Bests pierres avec du pus d'un chancre vulvaire contracté par une femme presque aphilisée (Olo, 14), suivres de deux pastules qui s'ulexirèrent, s'etendirent de 4 millim, et employèrent 16 jours à gairir.

Le 6 juillet : deux popires avec le pus de ses chancres, et l'on n'ob-

tiof prime scale postule abortive.

23 juillet. - Les deux chancres produits par le mosen des vésicatsires sout langueux, et out perdu leur virulence depais quelques jours. Ceax de l'inoculation du 19 join sont cicatrisés depais 6 jours.

Les régions qui étrient acempées par la exphilide sont maintenant le siège d'un écaillement considérable. Les pustules ectlermateuses sont conrertes d'une croite séche, et en toie de guétison ; celle qui est située sur la cuisse gauche est déjà cicatrisée. La voix devient plus naturelle +t les cheseux repoussent.

Il y a aménorative depuis deux mois. Ces jours derroirs, il s'est marifesté quelques acrès de fieyre intermittente, suivis d'une fievre continue. de douleurs atérines et de congestion pulmonaire: - deux purentis oféngineux; hier deux petites saignées, et une ce matin.

5t. - Il y a aperesie depuis six jours. Mos depuis cette legere compli-

cotton la malade a perdu l'appetit.

Deux piques et qualte le 1n soût avec du pus d'un chancre outraire d'une sirolence éprouvée : il en résulte six postules.

I good, - Quatre pupires avec du pus d'un chancre ganghomrairs que est très-avascé dans la période de transformation , donnent lieu a quetrpetites pastules.

15. - Les changers des inognitations du 34 juillet et du Les août es sont étendos de 3 million à peine, et sont dejà cicatrisés. Ceux qui se sent développés à la suite des popuses du 7 sont presque dessoches.

L'aphorse a cessé, et la voie a repris son timbre ordinaire. Tour les sloires exfigunteux sont vicatrisés. Il ne reste plus de traces des tubereules annouls aires. L'écoulement prétromagnal à cessé, La syphilide out alujusée complétement , et l'écaillement s'est arrêté ; mais , fait digue de remarque, les points occupes par les papeles cutanes offmat une dépression vaitaie, comme si l'on avait enlevé une portion du derme,

L'appetit manque tarjance : on cruit devoir presente l'adute de potissum à petites donn , comme condunant, et on commence à le lui admimistrer aniourd hair

7 systembre - On on abundance l'assage, agons les en avoir fait prendre 14 granumes en tout.

Il ne s'est manifeste aucun symptime d'infection constantionnelle. Les dépresses exemications aux popules de la syphétide experiment chaque jour plus la confeur naturelle de la peau. La santé est bouse et l'appeut revient.

Hait piquires avec du pas d'un chancre valvaire d'une nature destense, suivies de deux peutes papules rougestres, qui doparment dem l'esquire de trois jours. Sex autres piques le 22 unes du pas de chantres vulvuires récents et de chancres artificiels bien déreloppis, domsent lieu à quatre partales qui s'alcèrent, a'atendent de 5 à 4 million, at mettent 18 pares à se montriser.

44 cender. — La tille V. suit de l'Hépard. La rephilication n'a pareix possible jusqu'à la nec-exceptinité, parce que estre banne se voyant guéra ne se songettait, plus qu'avec peine aux nouculations, et pous demandat continuellement de la lauser sortir. Sa santé est excellente. La menerus-tion a ou l'em facilement et en abondance dans le mois de reptembre. La syphilication a eté conducé l'entement, et souvent interrompue, et à duré cisq mois ensuren. On ne put obtenir que quinze chancres d'une certaine étendae, et d'une durce un peu longue : quatorie autres éxterest peu, et n'entent pas un grand developpement. Les ciculeurs sort peu apparentes, et les plus étendues sont situées sur les côtes du distant et à l'épigastre régions où il est facile de les déroler aux regirés.

Reflexions.

1º On coit preférer la methode de l'inoculation uvec l'aiguille-leserte à celle par le vésicatoire , parce que celle ei est plus incertaine , plus éculeureuse , plus lente , et qu'elle ne presente aucun avantage sur l'estre.

2º Il n'y a su qu'un peut nombre de chancres artificiels ; destrat-or expendant croire que cette feame est radicalement guerie de l'infresse générale ? Fen donte : du reste le temps jugera cette question.

In me borners, a faire abserver que les chaneres artificiels ont suff

pour en l'aire dispuraire tous les symptèmes,

If I'vi voulu enaper chez cette femme l'unge simultané de l'iodate de potrosiem et de la syphilisation, pour étudier les effets médiels et immédials de l'un out l'autre, et voir, si dans quelques eus, il ne seu pis convernible de recourir en neuse temps à quelques petites dons de préparations sociagnes, pour abréger le cours du traitement applificant.

4º Lursque les telerroles mappeux ano-valences enrent dispare , I+conferment sectio-vaguel coma secunimiment.

l'este chastres cultuires. Tébrendes susqueix aux grandes denne, Saphihide aguanouse et ulcirrie. - Long trasfement mercuriel interne et externe. Pro L'amillioration de la syphilide squeminer, — Apparition de douleurs onflossper. - Synhilisation arrogae complife. - Galeinas des douleurs estéaques, et amélieration de la riphélide.

JACINUES., agre de 18 aux, tempérament lemphotique, faible constitution . Lieu reglie , entrée à l'Hôpital le 8 manerales 1850.

a y a trois mais qu'elle est infectier : elle a deux vaites elametes, dont un occupe tiente la fasse naciculaire, et l'autre presque faute la marié muche de l'arifice expand : il n'ant plus l'aspect simient , sont suffere et peu dontoneux. Les grandes lètres sont convertes de fabercales maquees) en outre, elle out affectiv d'une applifide agnangeme qui couvre toute la surface de son corps., et se prisente sons la forme de differentes taches larges et irrigalières, d'une confeur terrense obscurr, ura extréraliés supérieures et inférieures , et de tuches plus petites , larges de 5 à 15 million dissiminées sur la surface du corpo. La partie externs et posiciocare des ders ambes est occupie par leuit elecres, qui out détrait la peau et une portion du tissa cellulaire sousentane ; il sont circulaires , de la profendent de 2 à 3 millim, , et de la limonar de 8 a 20. C'est la traisième fois qu'elle est infectie, June les trois de juis et de juillet 1849, elle fit 40 frictions pour on chasere induré à l'orifice turisul et un écoulement métral; dans le mond'octabre de la meme anuée, elle fut affectée d'un chancre simple à la time naticultire, pour lequel elle ne fit spa'on traitement local.

Vers la meitie de novembre , on commença un tradement mercuriel, en lai faisant des frictions. Sur la fin de portier 1854, elle en avait fail 54 il estritou 3 gram, charane. On avait été obligé de les suspendre à deux repeises, peur un comprencement de stomatite mercanielle, mais on fut obliga de les interrompre plus longtemps upres la dernuére, à couse d'une stemante beaucoup plus grave. Sons l'influence de ces frictions ; on sit dispiraitre les interes secondaires des jambes ; ils laisorrent des ciratrices déprimées d'une conteur violacée. Les taches de la syphilide squamettae s'étaient aposi décolorées, et les plus petites renient dispute. Les chances rateaires, camérisés à plusieurs repenses, étniché à modif.

ciculeurs.

Sur la fin de livrier , on recommença l'image des mercoritos , et on ui fit prendre le preto-todure de mercare à la dose de 5 centiz, par just , en deux pilmes. On en continua l'esage pendant deux mon ; elle en prit en tout 3 grans, 10; mais ou fat alors attigé de l'alandonner, à carse de l'appuration de douleurs intestinifes et de la distribée.

Les petites tiches entances avaient presque entièrement disporu ; les ples larges avaient diminué et a étuent décaloires d'une numére évidente. Le chences de la fouse narrenlaire était guéti, Colm de l'orifice vaginal, encore large de 12 millim., étnit depuis longtemps atationssaire, mais grapuleux.

Vers la maitié du mois de mai, 45 ou 20 joint après la cospension du traitement , la mainde se plaignit de desfeure estionques dans les extremités appricares et inférieures , mais surtant ou tible gande.

La louteur avec laquelle les aurecuriairs, mis en neur jumps'à présent, produisirent les salutaires effets qu'un en attendant, noise détermina à condescendre aux voux de la malade qui désirait être traitée par la sythilisation.

23 real. — On tail his trois premières piques qui restent sans resiltel, probablement parcoque le pus inocuté n'est plus virulent.

2). - en effet, on les repéte anjourd'has et le 5 juin avec du pusiruleut, et l'on obtient six posiules.

7. pain. - Trots piquees sans effet.

9. - Les chances artificiels out environ 5 millemètres.

Trais neavelles piquees, régétées le 11, donnent ion à six pastales

15. Le chievre volve-raginal s'est beaucoup ameliore, et minisers la guérison; auran changement dum la syphilate; les douleurs in extremités out deminué pou à peu, et out presque cessé estiérement a présent.

Deux piquires avec du pos virulent restent sons effet,

49. — Les promiers chancres artificiels out a peine 3 on 6 million et sont déjà granuleux. Les natres out 3 on 4 millionètres.

Trois papires faites augourd'hui dontent unissance a une seute paraqui etait deu guerie le 50.

Trais piques, quatre autres le 20, suvies de six petites parades.
 juillet. — Le charcere valenire est cicatrisé depuis cinq ou six jons.

La explicade est a-pen-prés dans le memo état que loreque fon semmenco l'experience, pour ce qui est de la largeur des taches, espedient leur curbent est moins elocure, et il commence a s'en debicien quelques écuilles épolermiques. La molade se pinont de doubeurs qui depais trois juers la tourmentent de nouveau à l'époche zouche, su priei minhia du mêmo côte.

Il reste tant petits chancres larges de 2 à 1 million, tous les sarresent ciculrisés.

Trois nouvelles piques suivact de trois partales.

45. — La malade accuse encare quebpare légères dandeurs dans le extremités ; no ne lui a prescrit aucon tranéde, si ce n'est trois baix simples.

Trois piques, cinq le 21, sans obterés de resultat.

23. — Les douleurs ont cessé completement depuis le 45 du mapassé. Cependant on remarque que cette tille devient triste et tardarne: elle fait la compagne des autres malades; et tandisque celles-ci passet presque toute la journée rémais ensemble, elle au contraire s'assal àlitaire sur son lit, ou dans quelque less écarté, et sourent au la vérterest des larmes. On s'informe a plusieurs reprises de l'étal de ssants, mais elle répond toujours qu'elle ne ressent aucun mal.

Depuis ce jear, jusqu'au 7 août, on fui fait en quatre fois dis-bat piquires sumies de onze postules, dont quelques uses se desséchent uns s'esserie dans l'espace de six à sept jours; les autres s'ulcirent, misne départent par 2 à 3 millers, et guérieunt également dans l'espace dr 18 à 18 jours.

til gott. - La mulade a migri considerablement, elle ne prend qu'un pen de potage, et mine à contre cour. Cependant elle n'accuse meun mil. La langue est converte d'un léger enduit maqueux,

On present 12 grammes de teinture de rimbarbe, qu'elle prit pes a pes le matin, pendare quelques jours consecutifs. On loi fait prendre

de temps en temps quelques bains; le 28 juillet, elle en avait dejà peis emitre simples et deux sulfureux.

Heit piquees sur l'abdomen sans résultat.

20. - L'mage continue de la teinture amère lui a donné un peu d'appetit. Mais so trastesse et son accublement moral ne font qu'augmenter.

Six pegures sur la région épigastrique suivies de 4 postules.

22. - Hart piques sans resultat. Six le 28 donnent lieu à colont de petites pestules.

3 aptembre, - Il reste quatre petits chancres de l'inoculation du 24

poét, et six petites pustoles abortives de celle du 28.

Bix payeres some resultat.

23- Tues les chancres artificiels sont gueris depuis quelques jours : les taches de la syphilide continuent à polir et à fournir des écailles; cependant elles conservent encore la meme largeur. La malade est toujours plus urbanculique et plus faible; l'amaigrusement et l'aversion pour locte espèce de nourriture no font qu'augmenter. Elle est aménoribaique elegrais deax toois.

Elle ne désire qu'une chose, c'est de rentrer dans sa patrie,

L'état dens lequel se trouve cette fille, son alfablissement progressif qui provient en grande partie, et pent-être meme uniquement de la melarreolie profonde à laquelle elle est en proie, nous font juger prodess. el nécessaire de loi permettre de nortir de l'Hépital, pendant quelque lemps, sous la condition rependant qu'elle y reviendra des qu'elle aura trioniphe de la nostalgie qui la domine actuellement, afin qu'on puloi faire soivre le troitement que son étal exigera. Elle est restée dix mois dans l'Etablissemon. Il y a quatre mois que l'on a commeacé la ernbristtien.

Les ciratrices qu'elle porte sor différents points de l'abdomen secitontes petites, superficielles, et presque de la conleur de la peau.

Le 19 août 1852, j'eus des nouvelles de cette fille par M. le docteur l'iglia qui cut la bonté de m'écrire à son mjet les lignes suivantes :

«Elle demeure maintenant à en qualité de domestape; elle m'a dit que sa sante était assex home, et que depuis sa sortie du · Syphilicum elle n'a fait aucun traitement »

Ik's que j'esa comos sa résidence, je prime mon excellent confrère. M. le doctene M ..., de l'examiner de temps eu temps, et de m'avertir s'il reconnaissait chez elle quelque symptome qui put avoir repport à la mulidie vénérieure dont elle a été affectée.

Raffenium

1º Un fast remanquable dans extra Objectation, c'est la prointaire de la syphilide, malgré l'usage proincagé à histors duers des préparations parconnélles. Cependant les inclions fament bien faites et l'économie en ressentit évidentment l'effet, poisque la mobile fut regette à des stomlites mercuricles pour lesquelles on fait oblige de suspendre à phoissant reprises ce tradement.

2º Les mercarious n'avaient pas pu valorre la malame, ainsi que le peogrérent les doubeurs seisocopes, qui se manifestérent à la soite d'un

trafecturat prolonge pendant ei longtempo.

Des chareres artificarls fairent tons petits et peu doulourens, et se grand nombre d'inoculations furent sans résultat, quanque faites anné la pas de chareres en voie de procrès; rependant elles ement exclamatest une arment salourire sur la maladie veneraeure, car les doulours extereopes resorrent, et les taches de la peun s'estillerent et desirent, plus piles, le ne parle pas du chancre vulvaire, qui etait de procrès de bougeons s'aurous torsept'on commença l'experience, et qui deposite bougeons s'aurous torsept'on commença l'experience, et qui deposite

raische rapidement vers la cocatrisation.

If the seems of the sources of the countries of the seems of the seems

5º En identitud cette explication, il en nimite qu'un long-tradement mercuriel n'avant pas détruit l'effet sephibiant de ses voites chancus valuaires qui sécretérent pendant si longreups une grande quantité de

pus virulent.

6º Il ne se manifenta depuis sa sortie aucun nouveau symptôme d'infection constitutionnelle; je pense donc qu'il est permis actuellement de croire qu'il a suffi pour la syphiliser, du petit nombre de chaucres que l'an pat faire môtre sur effe.

DESERVATION LXXVL.

Charces valcules ancient et indures ; baten inquinel gauté airulent:
blevarrhagie aritrale; equilible papulo-paralleur. — Trainment mercaritis lungs et réstrées soines de élouaities grates, de gastro-patieur et de diarriée. — Ecopocition de la syphiliée sons la ferme talerraleur peu de temps agrès la fix du trainment mercuriel. — Commencement de la syphilisation. — à la suite d'affections fibriles grates, les cinq ends charcers artificiels que l'un a chienis, desimment gangeineux, et querietent après un lung espace de troups. — Le nouvelles malodies niques se manifestent, récidient plusieure fais, et finisent par occasionner la meré de la malafe.

JEANNE R., âgée de 27 uns, tempérament lymphatique, constitution molle, promitaire depuis quelque mois, cetrée au Syphilicians le 16 mosembre 5850.

Elle set affectée d'un chancre induré à la face interne de la nymphe grache, et d'un autre simple sur la nymphe deuxe currespondante, elle a ca outre un buhou inquient grache vernient, ouvert depuis qualques jours, une blennocringie urêtrale, et une syphilide populo-postuleure commungante, sur differentes regions du corps. Elle dit être infectée depuis 2 nois curires, et pour la premiere fois: elle n'a fait aucen bulernent avont de venir dans l'élépatal. Elle est aménorrhosque depuis deux nois.

Eû égant à la ragulate de la saison, on entrepoit alors un traitement antisyphilitique interne par le proto-indure de mercure, dont elle prit en tout 2 grain. 4% à la dase de 5 centier, par jour, co deux piloles. On for souvent obligé d'en suspendre l'usage, et vers la fin de fevrier en l'abandouna sorume completement, parcesqu'il debenuisme fréquencement des douleurs intestinules accompagnées de distribée.

Les chancres se cicultiserent apres quelques cantérisations; l'écouletent métud cessa à la suite de quatre contérisations du canal, avec un erayon d'anotate d'argent; le chancre ganglionsaire, traite par les essulless, marchait mussi, quoique leutement, vers la cicultisation; onts la

syphilide petristait, et meme devenait plus manifeste,

Sur la fia de février, les fonctions intestinales s'exécutant d'one nanière normale, et la nécessité de la confinuation du traitement memriel se lamant de nouveau sentir, on résolut de le faire par la methode externe, dans l'espoir que la malade le supporterait plus facilement. Elle rensuma de cette manière 120 gr. d'ongueot mercoriel, pendant les tents de mars et d'avyil. Blus ou fut succeet ablige, course la première fois, d'en suspendre l'usage de temps en temps, à cause de la stremitte mercuralle, qui se déclarait assoitét que l'un avait fait que lque frictions, et de la réapparation foiqueme de l'entérite et de la diarrhée. Enfin, sur la lin du mois d'avril, la stematite devint pius grave, la diarrhée plus abendante, en fait d'our obligé d'abandanner complétement les mercurianx. Des ramérisations répeters de la membrane maparase de la bouche, et des emperature demineux fitent dissinere la abundite. En régine contenulée, des loisseux nucliagineuss et accinies, deux applications à arraptere, l'une aix sussemux hémorrhésideux et l'autre sur l'abdonés, jugicent l'entirele et la distribée.

Lorsque cos circumstances imprincess notes extract obliga d'abandonne l'ouge des arrectoratos, no avoit jouque a un certain point l'espoit d'acch triomple de la maladie véneriemne : en effet, le budom était partaitemne circulture depais quelque temps, et il restait peut de trices de la syphilia. Mina, not que la dose de mercure ne lut pas encore suffeante (co que estignas d'antant plus que par suite de l'announce ou de la tracción que la diarrhere liboratante et la salevation successi trop promptement chase le interestre de l'economic, vers la moita de mais, on vit repuratire la siphi de son une forme plus genre, les tuberculeuss. On vid d'abord et malades ser le cuit chevelu, le con et surtout sue la face, des taches cuivres, a forme circulture, larges de 15 à 30 million, sur lesquelles s'élement peu-à peu de petita tois recute groupes d'une nomore irreguliere, t'occamentant ni douleur, or prurir, et qui le 20 moi étaient élevés de 4 à million, un dessen du novair de la peque.

L'intolerance de l'organisme de cette femone pour les mercurants en rendait l'usage impossible; on acquieren donc en deiri que mus festait la malade d'être tranée par la syphilestion dont elle aunt recome l'utilité aux quelques unes de ses compagnes auns gravement malades qu'elle. Elle était eurore amenoralorque.

So mar. — Trois popures sur la region thoracopie laterale interior district. Proc du pour tirnéent d'on chancer en voie de procés àpre la bennes en voir dep un pour transportre sur les piques; le seemd pur une peute vésecule, et le trouséan, une centable pustule.

4 juin ... Quatre acceptles popures à ganete vers la 9 « et la 10 » chr. à n'en résulte que dons postoles.

12.—La malide se plant depois deux jours de douteurs intestinals it de durrêce. Elle a la pean chande, séche, le pouls donne 90 poissons il est petit, protond; la lançue est séche et les bords en sont un pen tours il y a weil interne.

Les cinq-chimerre arabiciele, trois à direite et deux à gauché, sest doublement, avec les tords engorgés et suffantace, et exercical un grande quantité de pres virulent : — deux suignées, diete, glace, és coction de tamarins.

\$2.—Lineare invilioration: deax nearelles miguees, beinous sciales et genuseures.

36. — Ferdant deux jours, il y a eu concheration des symptions pe néraux et locaux. Mais anjourd'hai il se manifeste une nouvelle tette descence de tous les ayroptiones, spécialement dans le chance gante inferieux, qui poend un repect gangréneux : on fait deux nouvelles pe grées de 190 grammes.

29. Les deux chancres phagedeniques, sont stationneres brodess jours, et peu doulouveux. Le pus qu'ils sorritont, inocule in plusieurs features, donne lieu à la pusible caracteristique. Le dant droit est oblang, il est formé de la rémiéu des trois premiers chancres estificiels : il a 5 centire, de long sur 2 de large. Celui de ganche n'a que 2 centire, caviron de large. l'autre qui est situé du name celé, mais inférieurement, est cousent d'une escarre gangréneuse. La diurchée persiste cacure, mais elle a expendant un peu diminué; le pouls est toujours fréquent et tendse, la peus chande et séche; la milade est encore tournembre par la soif : morreble suignée de 190 grammes que l'on répéte le 21.

23. — L'escarce du charger situé du côté gauche inférieurement commence à se détacher; muis comme il est encore douloureux et que lebords sont engageis, on juge à propos de lui faire encore dans la pussuée.

dete, petitra suigners de 150 granues.

28. — Le 25 l'escarre s'était détachée entierement, et le 26 le chancre avait un bel aspect, lanque le 27 il se manifeste un léger accès de tienre intermittente, à la suite dispert il deviet de manueus gaugnéeux en quelques points; les deux autres sont en voie de cicatrisation : lans décign, de suitate acide de quinine.

50. — Le chancer, qui était detenu gaugréneux, a repeis un bel aspects. L'état général est satisfaisant. On present des pilules composiva chacune de 5 cessign, de sulfate de grinire et de campline, et 1 centign. d'opiers , à prendre une chaque deux leures ; un centime la mêtre préparation jusqu'au 1 juilles. On lui fait aussi prendre deux bains tiédes.

6 juntée. — Le chancre gauche inférieur qui, hier, à la suite d'un accès de fièrre intermittente, offrait de neuveau quelques pounts nouvières, est aujourd'hui ross et d'un bel aspect, depars que l'accès a cessé. Le fond commence à s'élever, et les hords ne sont plus enflavances; il o maintenant 5 centien, de largeur sur 5 million, environ de perfondeur ; les autres continuent à diminuer d'extension. Tous les tubercules de la syphilide dispuratoient de jour en jour, La nuclude se leve et se promises dans les sulles. Le pouls est assez bou, et l'appétit augmente.

9. — Toto feu chancers artificiels autrebeut sers la guérison. Ou roit sur la region aucree l'escurre d'un décutitus large d'environ 3 centires, dons la mainée sons a caché l'existence poqu'à present : salaplasme.

ensulient : nouvelle dose de sulfate reide de quinire.

12. — La chate de l'escurre laisse à découvert une plaie profende, qui manifeste une tendance continuelle à s'agrandir : fréquentes lations d'ess froide, et application de plummoraux de chargée trempées dans la liqueur de Labarraque métée avec de l'esu; repos dans le lit. Les chancres artificiels, desit et ganche, sent guiros; la cicatrisation marche mos repotement dans cetai qu'il est situé inférieurement à ganche.

10. — L'aleire gasgresseux de la region socrée s'est encors étradu; l'apprêté d'enisse; le pouls est fréquent, la physicianne abuttue noutri-

ture legive, boissons acidales, nanorment curane ci-desunt.

20, — La gasgrène est bien limitée, et la surface de l'alcère se déterpr: Détat général s'est aussi amiliare.

8 aust. — L'alcère de la région sacrée conserve un bel aspect, et continue à marcher sers la cicatrisation; mais le pouls se mainfient forquent et la peux est encore plus chande qu'à l'état normali; en con-

sequence, on full the network application de surposes une mineme femorpoideus. Le classere artificiel, qui élait encere outert, est mais-

tenent cicatrise. Il ne reste plus de traces de la syphilide.

20. — Le turvail réparateur du la plaie à contions beateurez, passes interruption propria ce jour. L'étut céneral n'a parêté tragbé par des affections un peu graves; copendant le peuls n'a jamuis été interrement normal; il s'est un contraire toujours monteus fréquent el les passendes, et la peut chande et séche. La multide du centr n'accusa jamui de écodeur, à l'exception d'une fuilleuse générale. Ou lui lui prodét des alements succeleus et faciles à digèrer. Le 27, surs couse comme ou roit agguniter de sourceus la fierre et la diarrhie. Les bards de l'accère du d'excluse prennent une conferm noiritre, et demenuent doubleureux : diéte, pulpe de tamarins et poudre de Demer : 50 saugun à l'arres.

4º september - Le museument lébelle et la diarrère communent, le pasgréne de l'uleure est munifeste; il y a adéma des estrémités; nima prescriptions; ou passe l'uleure avec la liqueur de Laborraque desde dans de l'eur.

b. — La gaugrine fait des progrès continuels; il y a prostration plateule des forces; le pouts est étroit, petit et trés-fréquent. L'endran du extrémités augmente, et il commune à se former une légée collection de pas dans le pentione : trois un d'augment morcariel en frictions su l'adoinnem. On obtient d'abord une diminoussi de l'ascue, mais les join seivants il n'y a plus d'ameliantion.

12. — L'état général de la midade alla tonjours en empirant, jusqu'un sair, où elle maurat. L'ubière du décabitus s'était étento su siderablement, (17 centies.). Il était esté et profond. Il y avait annurque mais peu avancée. Un un ill pas la méroscopie, parcoqu'une ministre dent gétais attent, m'empéchant siers de me rendre à l'Hôpital.

Bellevious.

1º Quel est le motif peur loquel les chancres artificiels sout draitsugassersonn ?

Cette ferance était amenorrhonque depuis son entrée à l'Hagatal, au trauvait conséquentment dans son était d'organom concubaire qui la prédisponait aux congretions. Les prenueres dons de proto-sodors de mourse avaient déterminé one traitation investinale, qui entait différentes plans de partisens et de recidires sous la plus legère influence, et specialment à l'époque critique.

Elle deviat plus grave à la soite de la stomatite mercurielle occasioner par les fractions; mais elle foi très-grave dans l'été, premient à l'époque où la chaleur excessive de l'atmosphèse read très-fréquents

les discrices et les entérites dans notre Hépital.

Le p is virulent dont on se service pour inocaler les chancres de commalade, fut le même que l'on employa pour plusieurs autres cler les quelles il ne donna lieu qu'à des chancres benins, et dont la santé se fet jamais altérée.

If y ent cinq chances artificiels qui se développirent ; quatre deninent

plugodéniques, et un guarriness, lonque l'angionte et l'entérite paucrent l'état uign, Grist et se détergra des qu'en est triample de la fierre par les auguées ; anis il se facuit de retreau gragorieres, amorbé qu'il se manifestait quelque nouvelle affection phlogietique intestinale ou susculière, même légiere, et chaque fois que la midale étus en proie à un acces de fière intermittante, il ne re acatrisa que lorsque tous les symptômes de phlogues interne enrest disparu, et que la fière intermittente fut vaiscue, remlant que cette fromue était affectée de chancres artificiés phaged-sique et d'un gangriment, une entre qui n'était pas sourcise à la syphilisation, dont le lit se trouvait à cité du sien, et qui avant plusieurs inferenternésieux aux régions cervicèles, fut prise de quelques accès de fairre intermittente, à la suite desquels ils devincent gangréneux, et qui ne chunpient d'aquect-que lorsque la fièvre fat vainces.

MR. les Membres de la Loumission Académique forent egalement te-

motor de co hit.

On observe tous les ann dans notre Höpital, pendant l'été, des ens graves de chineres gaugréneux, une longue expérience et une observation survie m'est convainen qu'ils sont toujours le resultat d'une condition phisgatique encérale ou vasculaire, et non pas du plus de virulence du prole crois donc pouvoir en conclure que l'aménorrhée, les mercurioux et la mison des chaleuxs, dérenojnément chez cette fennes l'inflammation intestimale et angéoique qui fut la cause de la margière du chancre artièred.

2º La gargoine de l'aleire de la région sacrée fat-sile l'effet du décu-

lettes on de la expliitis?

Cette femme était restée quelque temps canchée horizontalement . percent qu'elle était affectée d'une grave information interne; ce fait explique facilement comment our comprossors continuelle et profesger, agrisent our un fond amoi enflamme, a po determines la gategoine de la région sacrèr. Les considérations suiventes proquestant que tel elore n'était ni virulent, ni exphilétapse. Leragre le gasgrère se sunfesta dura le décubitos, il y avast longtenços que les chancres des 19the geninles (third guies, tons ever do inscalation artificelles étalent pris de se cientriser, et la arphible elle-mime acuit dispura. De toutes les piques des sangues que l'un avait appliquées à l'amo, et sur lesquilles coulait continuellement le pas de l'affecte gaugnément de la région sacrie, narrane ne nota enverie, aucune ne passa en supperation, ni acquat les caractères asplifitiques, comme cela se suit leciqu'il y a des commes près de l'urms. De plus, vers le communectorni du meis d'août l'alorse du discabitas ha-tanne était de ja completement. deterge, les chances artificiels étaient tous électrises, la syphilide evalt dispura, l'appent commençant à remitte, et les farces à gerenir, au point de nous lasser l'esseur de la voir guerie en peu de temps. Se l'ulcire du déculion reprit l'aspect magieneus, ce pe fut qu'à la suite. de la norrelle apparition de la fierre et de la disertée. L'ajoulersi eneure une considération trés-importante, et dons IIII des Nembres de la Commoion Aradimique sont a même d'aprècer le sécul, c'est que la destruction des parties modes as let par d'about l'effet d'un procés.

ulcimill, mais gamptiorux; que l'alcere qui estrit la tarte escara proposane pris un tel aspect associé que la gamption s'arrêta let que, recitable représentant de l'effection phisgérique interne, il en sond oucse les phases. Le crois donc personir en conclure que l'alcere du déchino du encore malieurementent une conséquence de l'inflammation talerale et unembrie dont la malade était affectée.

5. Buit-en attribuer la mort de Jeune R. à l'ule-ce artificiel qui de-

east gangelouse?

Il seruit absende de eroute qu'un rismem artificiel gangrémen, quaque suite et profami est pa accessoner la mort :

1º Parcequ'il n'y en est qu'un seel sur les cirq qui poss se

amagrésor.

2' Farcopa l'en roit tons les jours un grand nombre de change artificiels sur d'autres maladres, et rependant elles n'en nouffrest papurceprais un sent pas incredés sur des sujets qui soient attens à quelque inflammation interne.

To Purceque tous los chareres artificiels plugedeniques et les gagrénors étaient cicaines longienque avoid l'usue función de la grad-

4º Parcoqu'il ne s'est manifeste nocon symptone asphiblique des-

la rientrisation des chaucres artificiels,

5" Entire parcoque la gangriene de chancre artificiel fut l'effet et serb cause de la grave inflammation interpe qui se serait manifestes eximent sans la presence des chancres artificiels, et aurait probablement mini traitement mini energique que coloi que nous avons soisi. De la je nachas que la sonst de cette femme ne doit per cire attribuée aux elammatificiels, mus bion a l'augmote et a l'entérite.

4 Quelle las l'étadorie de l'angioste, de l'estrèrite et de l'annormal

L'amérectice fui probablement la cause prédisposante. Les nervoire et l'ais assumatique de l'Idopatal dans toquel ces maladres sont tro-le que des pendent l'été, lurent les causes déterminantes. L'anasaque es manifesta dans les dermers jours de la vie, fut le dermer probable l'assporte, et pent-care de quelque tésion du faue; elle ne contribu se pen est des eloquement et à la gravité de la gaugnene.

S'olstrepassar-t-on pas prot-otre les règles de la prodence sixes à ne

thode antiphiogistique dentetive?

de se le crois pas, et je suis persuade que co tratement était infépes sable: en effet. la tièrre laterie, et la gangrene du charece artificiel e colorent qu'aux sugmées que l'on pratique. Du reste, les asantigreque l'en reure tous les jours de l'emploi de ce système dons le trabandes chareces artificiels, en demontrent assez l'utilité.

C Bac-as strature is guesson de la explainte au potit nombre decalmines que l'on in, ou au tendeuvent antiphéografique, on ento a l'asse

résultire des chancres artificiels?

Les chancers artificiele, à l'exception de reliu qui était situe à la rétie inférieure ganche qui devint propréneux, fureut à la verité plurfériques, muis rependant ils restérent viroleus, aunsi que le dimens l'inserdittion, sur plusieurs autres femones, du pus 194 si servini. Les durée fut 2012 longue pour que sous ponesions croire qui ils aut mais use multifortion salutaire sur l'organisme. S'ils ne farent pas gapables de la syphiliser entièrement, ils suffirent organism pour faire disparaitre la syphilise qui persistait envere sprès les saigness, et pendant que les charactes artificiels sécrétairest une grande quantité de matière paraleule, et qui un goérit complétement que lossqu'ils furent tous cica-trisés. En matre, un un sur reportate aucune trace de la syphilide, manu après que l'action pévalsère des chancres ent cessé, et que l'itat ponèmit de retre femme se fon un peu auciène dans le auen d'acuit.

Quoique les ciraj obsocres artificiels n'aient pas éte saffigans pour la replitiser, je dois faire observer qu'ils n'aiet occasionné aucen trouble, si noisse la puissante révulsion qu'ils déterminérent se contribus pas à arrêter et à suspendre pendant quelque temps la marche de la philogone

interne.

2º Consuent se fait il que le merçure introduit dans l'économie n'ait pus empéché que des chancres artificiels, quatre devinament phagédéni-

gars et un ganzrenens ?

C'est un fait singulier, et que nous asons deja observé sur d'armes malades, que les chancres arbitroles desiennent presque trojours plus grares chez les individes anaquels on a administré peu de temps august au morrare à fortes doses. Cela dépend probablement de ce que le receure introduit dans la circulation sanguine en alière la cesse, et predispose l'individe à une condition angionne spéciale; et il n'est pas un praticien qui ne connaisse quelle functio influence elle exerce sur les ulceres, mème sur ceux qui ne sont pas specifiques. Mus en admettant un'est l'erronnité de cette explication, il n'est pas inutile de ucler ce fait, car on pout en retirer une leçan nitée.

Le corollaire le plus important que je costs que l'ou doit déduire de cette abservation, c'est de ne junais entrependre la syphilication, si ce n'est, besqu'il n'existe plus d'indice de philogose informe, on, si elleraiste, lurique l'on entre prépare l'individu par un traitement antiphis-

pittique.

OBSERVATION LXXVII.

Tulerpales resqueux resulgioressus unspirinis-valuates. Syphilide tulerculenes. — Syphilitation. — Univision.

WARIE R., jeune fille ligic de 40 ans, temperament sanguin-lyargintique, boune constitution, menstrustion régulière, entre à l'illépité le 7 juin 8850.

Cette malade porte de nombreux tubercules maqueux condylomations alcéris à la sulte, au pérmice et à l'anno; elle est en come affectio d'un econferment paradent valvo-anal. On voit une petite eleutrice à la fonce arriculaire, et une très-grande à l'aine droite laissée par un lesbourpasse en expountion et guéri déquis quelques jours sons trassurent antisyphilmagne. Elle n'a janués en d'antre infection. Elle a en cettre la pair. On commence immediatement le trutement de cette detrieur affectuar par la pounde alculmo-sulfarense, et en las fait prendre en même brage un grand membre de laines sulfarense. Vern le milieu de taute de juillet, terrepue la gute était guerie, en voit apparatre sur la face, sur le esu, sur les épardes et eure les complates de la miliade une éruption esplaitinque talerculeure, affeant tous les camerires de cette opphilide il bles décrète par Carrance nom le nom de applicitée tolerculeure répuldre disposée en groupes. On not des plaques de différentes grandeurs, une entre autres en naïses des omaplates, de la largeur de 5 2 5 centime-lires quantes en naïses des omaplates, de la largeur de 5 2 5 centime-lires, quantes ou seine autres plus petites qui n'est pus ples de 6 à 28 traffin, d'extenseur; tentes sont fermées de petita terbercules cuison, disposes en cercle et comperment un chang central un peu d'eré, et d'une content en rices à vide : outre ces plaques, ou observe encore d'autres tu-lercules plus petits, mais egalement curacteristiques dispenses sur les tentres regions et sur le reur cherelu.

La mulide ne s'opposint pas à ce qu'en la traite par la sydification, un continence l'expérience le 28 pullet, après l'avoir préparée arce pul-

ques parguille, et des boissus nitries,

La applitude tait des progrès continuels, mais les tabercules anopéniere softuires, et spécialement cors de la vulve ont benuccup dimand

depuis l'épaque de son entrée à l'Illépiul.

28 paril f. — Depuis ce poir, jusqu'au 18 du mois d'amit, on bit mi lent leu, et à 2 en 3 jours d'internalle, conjuncte inocolations avec de pes évalent d'inforce princele pour la plapart indires, existant sur d'autres femires sommers à la syphilisation. En choise pour lars les pépires les régions latérales inférieures du thoras et fondaires afin que les cientreses puissent plus facilement se cacher. Toutes les inoculations

4 l'exception de train, sont saivies d'aloères coractéristiques,

20 mil. — Les chancers des écres permocres moculations (28 juillet et 5 mil) un tomben de sept, sent tres-assurées dans la période de transformation; ils out 12 à 14 million, de largeur. Paran les mitres, quéques aus sent entoures d'une sinc inflammatoire et un peu indusées d'antres aut passe la période de progrès, ils sont peu doulourent, et l'un roit deja quelques pransistans paratire sur le fond de l'ulcere, la dissentier un grandeur est evidente dans les chancers successionant insculées, on les parse tous acre du creat, des estaplimes émolières, de le leures en fait pecudes quelques baise simples. La appliché s'est leurecomp améliatre : les fabercales épars, les mains consolérables consument a pittr, les plages circulaires épars, les mains consolérables consument a pittr, les plages circulaires à écastleur antiques de leur centre dispunit. Les inherentes suffarms sit la contame autient de leur centre dispunit. Les inherentes suffarms sit les accesses dismandi, l'amélioration n'est pas acros sensoble pour les telercules condiçionateur, de l'anne, que que que cependant ils se soient assit in peu aloissée.

Bours inoculations sur les régions données, Lois le 22 et donné le 24, rocc du pus pris sur les chancres artificiels de la molade, font maise ringle

seat pentiles.

28. — Les chances des contre parmières moculations (28 paile), 2. 2. 10 avis) sent circutrists; un grand mentre d'antres sent en toit fir profese; cera des trois deraitores inoculations cont per enflancies, prosque infedens et per développés (É à 4 mill.).

L'amélioration continue pour les tabercules cutanés et asso-univaires.

Bouse piquies faites aujourd'hui avec du pus pris sur des chancres
d'une autre femme, ne doument lieu qu'à cinq petites postules, qui n'occasionarut presque pus de douleur, et qui se dessechent avant le l'ejour. Un répète l'esperience le 31 et le 3 septembre, en 18 points la pounière fois, et en 12 la dennière ; on obtenit treue pustules de la

première inoculation, et donce de la seconde.

18 epicados. — Une lóxiere carierate compliques de diarriole ablige de ampendre. L'expérience pendant tou quinzaine de jours. Les chancres des deux deraises inoculations, exaspérés par l'incitation interénuale, furent plus doubereux que la plopart des antres, et acquirent une étendue de 7 à 8 millimètres. Maintenant cependant ils sont en vuie de tranformation. Il reste encore quelques obcères des inoculations du 22 et du 24 anit, mais ils sont près d'être rigatrisés complétement. La apphilide s'amende de paur ou pour; les petits substraites repuséus sur le care, sur la face et le suir chevels set dispura, es ne biscout qu'une petits tache sur le point qu'ils composent, les plus valumeurs se sont aboisses au niveau de la peux ; il ne resie plus que des traces des tubencules uniqueux de la talve.

Dix popires hites aujourd'hai ou docuent que trais petites puedaks qui potriocat en six jours. Le 20, donne norrelles inoculations suivies de dix puntales.

25. — Outre les pastales produites par les deux dernises inoculations, il reste encore una claucres artificiels supparants; mais la plepart sont converts de crealies, el tour sent dans la période de cicatrisation. On a obtient ancon effet de sex inoculations faites majourd'hui, el de six autres répétées le 24. Inspinga avec du pas de chances artificiels existants.

sar d'astres fesspes.

48. — Les taches entances, reste de la syphifide, tout en se décolorant; organisant les fiderentes maqueux de l'anus penistent encore, quoiqu'ils aient diminué de volume.

On voit encure 5 on 6 petits chances corrects d'une cruite soche,

et presque totalement ciculrités.

Beux riques sur le dos, usec du pos pris sur des chancres artificiels d'une autre femme senscise à la syphilisation, lout notre deux pustales, qui étaient desséchées neuf journ après.

\$10 schiles. — Beux autres piques avec da pas d'un balen gangri-

peux ne donnent paissance à aucrèse pustific.

4. — Bix piques faites dans quatre inoculations pratiquées les de 0, le 15 et le 18, produient autant de parteles, qui guirinent sans s'alcères, dans l'espace de 8 à 18 jours. Ou se servit toujours du pus de climeres indurés d'autres femmes.

20. — Les taches entanées deviennent de plus en plus piles; les laborrales de l'anne sont encore un peu relevés au dessus du niveux de la peux, et communest à signifer besucoup de muco-pas. Définet consulte l'effet du pua virulest sur les tuberrales papeurex aloèrés, en en prosé.

sur des chances en voie de progres, et un l'applique sur les tabercules que la mainée porte à l'anne, en l'y unindesant su mojen de planusesans de charpie. Cette expérience, répetée successivement les 26, 22, 21, 27, 28 et 26 ectobre, se produit pas le moinder cliet sur la marche des tabercules, et ne les empécies pas de diminuer et de s'abaisser produillement.

Quinas pápices le 20 et le 24, dis le 28 et le 38, avec du pas de chaccres artificiels d'autres fenancs; on obtient 28 petitre pustales, qui gorrissent au best de 6 à 8 jours, excepté trois provenunt de la dermire inoculation, qui s'alpèrent, et ne sont pus encare totalement cientrales le 53 novembre.

3 microgère: — Quatercé innostitions pranquies aujourd'hai, aine de pas d'antres femues, et die le 8, resteut infractoraire.

18. — én touche légierement avec le nitrate d'argent les tubercules margners de l'annes, qui continuent encore à récréter une petits quantité de marca-pas.

On fait a guard live quatorse pogiores | built le 12 , et vinet & 19

il en résulte 38 petites pustulos.

24. — Di 46 an 20 de ce mois, la mainde accuse de violence donteure a l'efférent; le poule est frespont et tendu : on present par deux les l'insie de ricin. Le 21 parut la moustrassion, qui foit tres-alominate pendent quatre jours ; maintenant cité est pres de cemer Les jours tales des trais dernices inocudations se sont unfinancées et ulciries, seus l'influence de l'éréthème succulaire, qui proceda le flux mensirest Main des qu'il ent couté en si grande abundance; la phiogoie des ils rèces dississas pour couver hieutét tout-à-fait.

for diseaser. - Les totercules marqueux de l'anus ent disparu. In tuches curturées deviennent toujours plus pales. Tous les chancres et-

ficiels sout guiris.

Vingt piopues faire augusted hoi et des le 5, sont soivies de vingtquatre partieles tres-petites, dont la plus grande partie se dessithet

en 4 nu 3 jours , quelques unes en 6 ou 7 jours.

44. — A dater do ce pour, jusqu'au 6 janvier 1852, on fait en timpous somante- su, juoculations ; on n'obsient qu'une soule pusule le l'insculition du 27 decembre on on en avait fan trente aver du misque. Cette pestule dura buit jours, parce qu'elle se trouvait sur la region laterale et inférieure du thorax, où elle était continuellement et misque par les rétennents. Le pas employe pour ces inocolations, lut pri deux lois sur des chancres araisonts récents 19 jours de datej dérelopée chez une femme soumise dépuis peu de temps à la syphilisation. Il feis sur une femme soumise dépuis peu de temps à la syphilisation. Il feis sur une chancre vuleure induré virulent, deux autres lois sur alleires suivaires.

18 januair 1802. — Marie R. sors de l'Etópital: les taches laissies pai les petits tubercules cont d'aparu; celles qui occupent l'emplarement des plus solumitaux, sont à peine visibles, et cet perfe la conleur cuirese livide qu'elles assient. Les nombreuses d'autrices des chanetts artificiels sont situées our les régions données, lubirales du thans, et qualitres unes à la région épignotrone, les deroceres out un conleur roupe, trais les plus meiennes commencent à devenir blanchattres. Cette malade est dum l'Uliquial depuis 7 meis et 11 jours; mais il fant remanquer que l'expérience ne fai continence qu'un mois et vingt-un jour après seu mitrie; en la continen depuis, pendant 5 mois et 26 jours. La nimit de cette femme est florissante, et elle s'est toujours conservée dans le turne état pendant tout le temps de seu séjour dans l'Elablissement.

Reflections.

1º li est, poesible que le trainement sultaneux alcalm dirigi contre la gale, at contribue a hire decelopper plus promptement in syphilide. If me parait avoir observé d'autres fois ce fait dans l'Hépital des femmes. rémiriennes i mais on se peut dire rien de certain à ce sujet . à cause de l'extreme imparliaire que l'ou monarque dans l'apparition des orphilides et des nutres sympliques suphilitiques constitutionnels agrès l'inketion primitive. Le missuccusut espendant junit confirmer na matrière de tout ; - lossque il y a deja infection générale , unis qu'elle ne s'est encore eirelée par anora des symptimes de la syphila constitutiontelle, et qu'elle est encure, pour ainsi dire, incertaine du choix du tisse. sur loggel elle duit poeter sus ranges, si la penn est soumise à l'action d'une cause iretante, quelle au ou soit la nature, ponude, chaleur, ou Facutus buseniene, cette cause disterniseus un plus grand affire, de sangdans les capillaires cuturos, uritera les extormités des filets mercus qui abonicient, et alors il est proluble que la syphilis chosen ce tinou rendu plus semible et plus susculuire, et qu'elle e produita tentes les lesions dont elle est surceytitale. Esen plus, la maladie interne, qui sersit probablement restée latente pendant plus ou moiss longueurs, maailestera plus tôt su présence par des symptômes extérieurs.

2º La applobide enomença à ceder peu de jours après que l'on suit entrepris l'esperience, et elle ne fit que progresser tant que i on n'employa.

que les bains simples , les purgatols , etc.

5º Vers la moitié de novembre, un n'obtesuit plus que de petitre pustules qui goérissaient souvent sons s'onseit. L'organne uneralaire qui se manifesta à l'époque de la membration, suffit pare déterminer l'inflammation et l'alcération de celles qui existaient alors. Mais la menstruction ayant été abandante, les alcères qui s'étaient un peustendus marchieun mapalement vers la guérison.

4º Torn les chancres artificiels farent de courte durée , en egend à la largeur de quelques une d'entre eux. Je crois que la raison en est dans la multiplicité et le rapprochement des inoculations pranques sur-

fout pendent les derviers mois

OBSERVATION LYXVIII.

Cautotte et tulercules empurat associalisaires, aliviet teconisies par l'ampolisie pauche, — Sephiliste faderculeure, — Suphilisation, — Garrente

PETROSILLE S., agre de 24 ans, traperament bilanc-lymphatique, basse constitucion, memorantion ordinal constituent abondante, cuttie a l'Hapital le 2 octobre 1951.

Elle est affectés d'un chances large d'environ un certimètre et eu sule de cicatrisation, à la four anientaire, 6 un entre d'emines trois contimites et virulent, à l'urisce de l'anni, et de tubercules mament bassints a Pinni et a la milite, en en voit en outre aux ousprissures labides et à l'unifes moirieur des narines. Elle a encure un autre ulevre rond et prantite sur l'ampaide grache; de plus, la face, le cuir chevela, mais surtent le menton, les niles du nez et les nogreils sont le nège d'une écuption commée formées par des tubercolles qui s'elevent de 2 à 5 millimetres un desen du nivers de la pess, dont quelques uns nent dispusés irrigulièrement et les autres, au cuelmire, de munico à confermir un regger de tion cutiné min, sa milies d'un cercle de infercules converti de crecites jumilires per albérentes. Lonqu'en les détacle, les tabercules que l'on découvre sont mour et grarevieux, de tramière à tresumbler à une france. Ils sont du reste par doctorrers in tracker. He signified continuellement the famour visgoruse qui ur dessector en pru de temps, en firmant trac crisite nonsolle:

C'est la deuxière infection qu'elle contracte ; elle a déjà été tratte dans les mois de mai et de join panes, pour un chancre à l'avec, par de simples moreun locate.

Cette infection date de près d'un moie; mais la syphilide faciale n's commence à se manifesier que vers la moité du mois du septembre.

On commune immédiatement l'expérience le lendemain de sus entre.

4 ectebre — Casq piquires sur la région thomesque latitule deulte, avec du peu d'un réancre vulvaire induré d'un autre femme, sont suivies de quatre pastales. (in lui inscella le même jour, et de nouveau le 6, du pas d'une alcération vulvaire d'une autre malade : on obtiet aucus résealut, parcoya'elle n'était jon virulente.

7. — Deux piquires, et dix le jour nairant, tenjours uvec du par d'un charcre valvaire indiane et recent il en nait once pustales. Le 8 on inscrule en deux points le pas d'un charcre vulvaire récent d'une femme accomplétement exphilaire: il en résulte également, et dans le même souce de tempe deux pustales.

Entre ce jour, le 12 et le 17, on fui list vingt-huit piques succia pus de ses chanceus artifeceis; elles doupont fieu à singl-ans postales.

19. - Ber il se municila ma berre platit miener, dipendati pre-

bablement d'entourns gustrique; on processé le testre-suble; aujourd'hoi il y a apprecie et la mobile sent remitre l'appêtit.

La exploide n'a seté jusqu'ici que pes d'amélioratios il ne s'est détache que quelques emittes dans l'intérieur du nez et elles n'ont par report. Le chames de la fasse navigablire est prespas citatros, et les tobercades omports ma-valinires est dispara par du moyens hypisaiques. Les chancres inoculés le 4 et le 7 estabre est tous le mone la recur. S à 10 millimètres, ils parassent encure virulens, et sent platis omdoments. De ceux que k'on a mosqu'ele 8 s, ceux que est été produits par le pos du chancre indure se développent d'arantage; en effet, ils ont 6 millim, de largeur, et sont virulens, tands que ceux susqueb donna lieu le pas d'un chancre viduaire d'une france su partie applichées n'out que 3 millim, et paraissent d'un france su partie applichées n'out que 3 millim, et paraissent d'un marcher vers la excatruation. Ceux de l'inocratazion de 12, qui fut suitur de pustules presque abortives, sont déja cientrises au contraire ceux que l'ou mocrain le 3 avec le même puis sont encore ouveres et signéers.

27. — Les deux chances produits par l'inoculation du pes d'une femme en partie syphilisée, sont mointenant cicatrisés. Les autres inocules le même jour avec d'autre pas, ont 6 su 8 million, et sont déjà un peu

generaleus.

Cens des inscubitions des 4, 7 et 9 de ce mois sont entres dans la période de cicatmation; cous du 17 sont en roce de progres.

Huit popues, et dix le 25, tocquare avec du peu de ses chancres ar-

tificiels; dunce pastales.

38. Les tuberentes maqueux mècres endo-ausurs commencent à s'amblière, ainsi que les postules du cuir chevelu qui se desséchent et disparaissent. La syphilide tubercoteuse de la face n'à subi que peu ou presque point d'amélioration.

Le chancre valvaire, ainsi que cons des trois premières moculations est guéris; en pour observer sur eux conne sur les successifs, la di-

trimmon régulière et progressive ardinaire dans le diamètre.

Neuf piquires avec da pas de ses chancres, et quatre avec celui de petites postules d'one feame qui est dans un degré de syphilisation très-aramete: il en résulte dance pustules.

21. — On fait avec le pas de ses chances artificiels douze piques aniound'hui, buit le 5 et sept le 9 novembre : toutes nout suivies de

visultats positifs.

11 notembre. — Les croites de la syphilide se descéchent de plus en plus, et depuis quelques jours elle paraît se limiter. L'ulcere de l'anyadide gauche est cicatrisé depuis quelques jours. Les elemetres nes à la seile de l'insendation du 28 du mois plusé, que l'en fit avec du pus pris-sur différentes personnes, cumut le turne développement. Ils s'étendirent de 3 million, existron, et hier ils étaient tous cicatrises, éeus de l'insendation du 3 sont ouverts et condens; ceux du 31 octaire sont en voir de cicatrisation, et presque desoèchés; tous les sutres sont étaitraise.

Bepuis ce jour, jusqu'an 29 de ce usos, on fait su carq fois quaranté ucué pogines; trois feis avec du pes d'un chancre vulvaire indusé et

récest d'une totre mulide, et les deux autres en ce celles de un chreares artificiels : à en résulte trente-ment particles qui s'ulterrent projeteutes, muie guériment dans l'expace de 8 à 12 jours, une s'étaitre

plus de 2 a 3 millimites.

S récember — Il y a quelques jours que les rentites de la syphilide contramerant a se détacher, en hivouri à découveit éen tacher entantes, qui se s'élement pas un dessur de niseau de la gran, et qui ne laure-rout pas de trace de leur visitence, larsque leur collème spécule se sera efficie. Les tabercales manqueux des manues et de la connection labiale ent accuplitement, doporte.

éta fini quelques prégions les 5, 50, 15, 20 ét 21, sons de par de chareres substitus d'antres ambales: 8 en récelle singt-deux portales, dust trois abortores, et les autres poéries dans 8 on 10 juins, quelques atres

same moltar a control,

28. — Vers la meitre da mois, un observa des réseraiss de gale sur les mains, le veutre et les caisses: elle l'amit exérantée dans l'illigital avec sl'autres maisdes, the la soumet à un lemieucent externe par la pumaie sultaneme abuline et des heims de soffere de potasseum.

La applishée a continué à murches tem la grecione pasqu'à la protisde ce man; il un restait plus que quelques revoltes à la regum autrofière dissite et sus le mentan. Mais depuis lare. Tamélicentieus erosa complétement, et depuis deux jours, on apprecit de nouveau sur les régums qui avanent du' le siege de l'ancienne éraption, quelques pluques comps un peu prompanenses, qui sont élevées de 1 à 2 million, sur la peuste 27, la malade accusa une criptabilitée interne avec fières continue l'administration du tartre stitée fact dispuraires ces symptèmes, il y a ministration apprecie, mue la mainde se planet d'une doubeur courde à l'hypoutopoire droit, doubeur qui évelent plus aigne som la prosson.

Donte pigness, dia le 2 et quatre le 4 passier 18/2: elles diment lieu à seire petites peutales, dont la dance est tempares courte; elle se de-

pume pas helt jours,

7 janeary. — Les inferentes que cent repara sur la face, sent convents d'une create paraite, et efferni le meme aspect que cent qu'éle arait lors de son entrée à l'Hépital. Un n'aperceit aurus autre symptime de apphilis combitationnelle. L'apparlemente droit continue à flir desfouteur, il y a constigation : un present auccessarement, jusqu'à us qu'en mit decentes une ancliention métable, un purgatif salin tous les deux, jours.

Dix piqures, meant le 2, et seine le 15, en premint taipiure du prode clameres bien développes, et en roir de progrès il en resulté sing-

pastules.

47. — L'engergement et la doubeur du faie out un peu diminué; suit en remanque depuis qualques jours aus triats jusques sur touts la peus et sur la conjunctive de la solicotique.

Pendani cos quales deraiers piors, la mentrantion a coulé alondem-

ment; mais hier elle s'est arritée tont à coup.

Aujourd hai il y a un pen de herre; cinq centige, de tentre athir dans de l'ess impériale.

Les intercules de la face commencent à se dessècher, et il ne s'en est pas déselogué de souveurs. Les chancres des inoculations du 7 et 0 de ce mon sont jumières, plus doubourées et plus enfancerés que cens des inoculations autérieures; ils unt 2 m 5 millimètres.

20. — Les partules de l'inoculation du 15 out averte, et sunt aujourd'hai partaitement dessichées; il n'en reste plus que sept qui sont prés de se cicatriser. L'état assirul devient meilleur.

Dix popines, dones le 21, sero du pus d'un chancre indani : en ob-

tient dix-puit possules.

On fait en carre le 24 et le 26, des piques avec du pas de chances artificiels d'une feuture nouvellement entrée à l'Hipital : toutes restent sans effet.

 Insqu'à prisent, il n'y a ascane audioration dans l'acters, il semble même devenir plus intrase. On present alternativement des purgaofs salies et de l'Isule de rivin.

Les creites qui s'étaient formées sur les inherentes se desséchent et se détachent, en laisoant une papole, qui n'est plus nicérée, d'une couleur lépérement cuivrée, qui s'abaisse en pen de jours, en produisant quelques écuilles légéres. La croite toude quelquefeis, queique la cicutries du tobéreule ne soit pas encore enticrement farmée; slors la matière que sécrète de nouveau la sachee alcirée s'y condense en farmant une nauvelle croûte mince et joundère qui cependant tande en pen de jours, et laisse voir le tobercule guers.

Depais ce jour, pasqu'an 8 l'evrier, an fait en quatre fais rimpumblant piqures imis fois avec du pus de clauseres artificiels récents, et une fais avec celon d'un chancre vulvaire d'une artre mulade di n'en résulte que trente-deux passules, dont quelques unes resteut abortiers, les autres guérisseux, sons à ulciver, dans l'espace de 7 a 8 jours ; et quelques unes à aboèrent, mais se caratrisent dans 12 ou 15 jours.

66 février, — Les croûtes qui courraient les inhercules de la face sont tombers; maintenunt de s'abussent continuellement, quelques um nême sont dejà reduita à des taches currèes, qui ne font mallement suillie sur la peur, mais que sont encore nouvertes d'écuilles légères. L'ichire à considerablement dimonné, et disparait de jour en jour, I/état général est box.

Huit piques faites aujourd'hui ne doupent roisonne qu'à une seule postale qui s'ulcèra et employa dix jours à guerir. La contraire , un grand nombre de popires laites les 17, 20 et 27 restant sans effet, queiqu'on se fitt tempiem servi de pas de chancem en voie de pougrés.

2 more. — il ne reste plus que quelques traces à peine rischles de la syphilide toberculeure de la face; la peun n'a pas ce détruite. La saulé se maintient binne ; sur la fin de fevrier, la menstruation est lieu en abandance.

Cinq piquires et trois le 10, aver du pus de chancres artificiels récents d'une autre femme : il n'y ent que l'insepulation du 2 qui dente lieu a trais postales, dont deux restervat abortites et la troisième employa la jours 4 méris. 15. — Trois pippires et discre le 67, cure du pui de chancres ariàciels et de chancres culvaires de plusieurs fermans: doute puntaire.

25. — Les petites parteles des deux dernières inoculitiess se aux electrics, et depais trais junts elles sont duchaurences et entouries d'une close inflatematoire : organisest elles n'ant qu'un millimètre environ de purière. — Citag piraires suns allet.

Scient, - Ministrution abondante, les chapers qui s'étaient collutiés produit l'organe suscrizire qui l'avait précèdée, aust praque

detaiction.

Six piquires, repisses le 7, avec du pas d'une virolence certaine, se profisient aucun effet.

16. — Deguis or jour, jumqu'au 4 mai , on fait en quatre fois suget-quatre piques, toujours ance du pas virulent : il n'en staulle que traispetites pratoires, dont deux me se développérent pas , et la troisième au petites pratoires, était deux me se développérent pas , et la troisième au petites partoires.

dewicks on G years.

45 mar. — La tille S. sort de l'Hôpital. La face et le cuir rherche n'offent plus de traces des tabercules et des partales opplishiques. Su santé est excellente. Elle est dans l'Hôpital depuis 7 mais. Toutes les etcatrices des chancres artificiels sont petites, et leus situation nur les ségons latérales et postérieures du thouse. Jopuchandrisques et épignatrique les rend peu voubles.

Elle rentre à l'Hôpital le 11 millet 1832.

Elle a offre ascum symptome de syphilis primitive, ni constitutionnelle, on voit erofement à la faise myreclaire une experiation large de 2 million, qui était deja excateixe le 11 de ce mair, sons escent traitement heal. On me put y tourrer assez de pui pour pourser en tenter l'inoculaime sur une autre femene.

Le f4, commença a se municolor la menatrantina, qui data jusqu'es

19, jour où elle sortit de l'Hipital.

On la visita de nuncom le 7 et le 20 esperatire, et le 21 octobre on la trouva tospoure en bonné sonté, et paints elle ne présents le plus leger complétue de rephilis princisse, us constitueisque-le.

Rifferiene.

If Les chances inoculas le li ectoles , partin avec da pas d'un chance substire indure, el partie avec celus d'un chances d'une legans incomplètement application, ellement une grande difference dans leur marche; éven que l'un obtint usec le pas du chances indusé d'une fenunc qui n'avel jamin été inoculer, carent un developpement et une durée les acurs plus laegue que les autres. Sur la du du meme mois, ou répéta l'expérimer en inoculant simultanément en quelques points du pas de ses chances miticules récents et bien développes, et a/leurs celus de pasitates d'une fenune que était dans un degré de applitantion tres-avance : mass il s'y ent point de différence dans leur mieries, se dans leur darie. Berra-test conclure de ses résultats appareis, que le pass de la fenune su partie ophilinée, que l'on employa dans l'expérience du 8 octobre, avait dept autrepassé la période de pregrés, et que ce n'est que dans cette période.

que le pas a toujours la même virulence dans toutes les sariétes des chancres ?

2º Pendant que dura l'engorgement hipatique et l'ictère, les chancers artificiels devinuent jeunitres par suite de la prisence de la bile dans le sang, et s'entoupérent d'une alac inflammatoire. Leur durée et leur féveloppement farent un peu plus considérables que dans les chancers qui maquirent avant cet état pathologique.

3º Je crois que la récrudescence, qui se munifesta en décembre dans la syphilide, for l'effet des préparations sulfuteures employées pour le traite-

ment de la gale.

DESERVATION LXXIX.

Tabricules resqueux. — Ecthyma rephilatique. — Inoculations accelerance et trop fréquentes. — Etimination remarqueble de la applitée constitutionnelle. — Guérieux repide opers une petite dons de morcure.

W. M. G. H., àpé de 51 ans, tempérament lymphotique, constitution

ira peu fulbie.

En 1813, ili fut atteint d'un elimere un prépace, qui détraisit une partie du frein, et se cicutrina rapidement après une seule cantérisation. Depuis cette époque, tons les trois ou quaire mois, il avait sur le gland, ou sur le prépace, des tubercules anapieux qui s'atériment légérement de temps en lemps, et éispurassaient ensuie rapidement en meyen de quelques applications de charpée trempée dans une solution d'acetate de plemb, ou de sublimé corrosit.

En 1837, il est sur le perpuce un nouveux chancre petit et indure et une adénite inguisale double ; ces symptimes dispurarent à la suite d'un traitement interne par le norcoure gourneux de Pleuk, et du passement du chincer avec une solution de sublané corressi. Il y eut mane

ptyaliuse. L'indumiton du chasere resota nos mercuriure,

En 1850, il fat attrist d'one bleauerrhagie sainte d'un reprégnant des glandes inguisales des deux côtés, et d'une épididymite avec fière. Trais saignées, le repos, des bains émilieus et notres moyens semblables, procurément la resolution de l'épididymite et la guérison de la bleaucerlagie.

En \$850, les inferentes arrapresse, qui se ce munifestaient ces aussiespassien que sur le piere, narraineit fréquencient sur le arrature. Il est en entre, une angine, dont je un commis pas la autore, mais qui guiex

par les antiphlagistiques

Firin dans le serie de juillet, il fan atteint d'one emption cuinnée, qui s'etendit pen-a-pen, et fet rebelle à tous les mopens logichiques et thirspectiques, qu'il mit en ouge. Copendant en ne lui alministra que de mercuristes.

14 mars 1952. - Il se présente à moi , et je le treere dans l'état saisant : - amaigrimement considérable, paleur jamaitre de la pean , digestion leute et difficile ; genment un pen détraites par l'ange actérieur des mercarines , quelques deuts cariées et plimeurs amchies, combrenes et larges partieles sur le cuir chrode, qui fageriaunt une grande quantité de matière paradente, en formant ainsi enespèce de croide qui exhale une fétidité insupportable. Si l'on euleur quelques unes de ces cromes opaixes, un aperçué des ulcires superficiels qui tent imper guarders, the voit des croites semblitées, remna peu plus brunes, rascountees d'une aine cuistres, sur les régions frontiale, trusporale of marcillaire disition motivelles sont un peri plui minces, et les autules plus élémes et d'une conferr plus visition. La région dornale nat le siège de deux larges aforces colleganateux, qui sont pleis enflagence que les autres, parençar le frottenent des vétements fui détacher la emite qui les recouuse et les faisse ainsi soment a de . . convert. If you was assert asser vaste our Parant-less gracks, quelques autres mons étendes sur les extrémités supérieures , trois à la region thoracique autérieure, et quelques uns plus peuts sur les entoses; enfa il à des Infercoles empeny au seroless. L'indutivint l'attérieure du prepares persiste motore, et forme une tanseur du rolano d'an paté pois-

17. - On commence l'expérience, après les moir fait production

haim simples of an progratif raffia,

Torono-quatre pagines our la region thoracigo- geneller, avec de pas d'un clausere indané récent d'un buire individu.

18. - Treate quare points congettres, sur quelques sus despuis ou voit desa matre la remente.

 Les emicules cont toutes bleu décologies ; lux per desse, courre en y voit un rocau d'une sufetance pandire, un per desse, colont d'un sérme liquide, proque imagement.

20. - Il y a de vérital les postules ; le soir il se diclare un peu de

heme qui provide cocure le 21 ; leger parcitif.

22.— La forme custime; il y a deja quelques qualades qui und til correr, mais elles sent toures periles, et quelques aura persissad se vocisir per laire de progrés : me grata de turtre stabit dans un demi litre d'ess, à prendre peu-sepeu.

23 .- La fierce à cesse. Viright pispires à decide avec du pui first

chancer plugodénique d'un militaire ; unem effet.

\$5. - Big pipping avec dir pas de ses closeres artificiels qui und tors petito (& a 8 millim.) et peu docloserer.

25. - Bela general.

26. - L'inoccitation du 24 à donné lieu à des perdates printeres per deuleureures.

II. - Ventreing piques avec du pas des premiers chameres stid-

ciels : il a'en neathe que trais postules.

23.— Les croites ecthymatenses communecent à se dessochet. Les chrisches de l'inscrahation du 17 sont toujours petits, à perior larges de 5 à 4 mellans, peu cultumes, quelques sus soime communecent à se ci-catriser. Les puelefres du 24 sont également petites.

La fittifité des alteires et de la publice conguler sur le cute clevela per

siste racore, quospre moins forte: un fait laver matia et soir les croûtes avec la tiqueur de l'aburmagne.

2 anni. - Bain simple gineral.

Dix piques sur la région thomeigne dreite, avec du pus-de claneres

araticele d'un autre intivide en soje de syphilisation.

- 5.— On culcire quelques croites du cuir cherels, et l'en voit que les afoires ectlymateux commencent à se cicatriser. Les premiers chanctes artificiels cont tous granuleux, unt un fiel aspect, et marchest rapidement sers la cicatriantion. Les occude sent petits et viruleuts, les direites, c'est-a-dire, ceux du 27 mars, sont encure plus petits, et ne sant plus ouverts qu'un centre de la pastale à laquelle ils unt succèdé.
- 4. —L'état général a'amélione; mais il se forme use masselle petite pustoire rethymateure à la region epicolique droite, et une autre semblable à la région thoracique antérieure; elles se couvrent d'une croûte

jümlitre, et matchest lentement vers l'alcontion.

6. — L'alcère estlymateux de la région accérieure de l'avant buse gauche s'est agrandi, il a maintenant deux centus de long, sur un de large, rails il est trajaure superficiel : les petites tenerars de la joue deute s'entourent de quelques autres plus petites.

Vingl-cinq papires un côté droit du thecus, urec du pes de chincres artificiels sure la période de progres, qui exacent sur un infixida en voie

de apphination.

- 7. Tens les etunces artificiele de la propière inscribition stericientrisis.
- Visat-ring possules produites par la dernière inscalation. L'état général va tenjours en s'améliorant.

10. - Toin general.

Light purgiff.

42. — Les chances artificiels de la seconde et de la troisieur inormlation sent chartriels. Les empt-pasques, qui étaient deja bien dereloppées le 9, s'arrettent dans leur marche, fruit même ont déjà disputu d'hier à majourd'hou.

flois general.

44 — L'ulcies cethymateux de l'ovant-bens ou, à mainté ciralmé ; ceux de la tête suppassent moine; et ceux du toure s'annéliserat.

Dix piques à drate avec du pas de chancres artificiels d'une femme

en voie de explilisation.

17. — On wait des pastales qui se sont diveloppées à la suite de la depuilee inscribition. L'avant-dernière n'a desure lieu qu'u dic sept chancres petits et superficials. M. M. reprend ses occupations ordenières.

19. - Cinq piques avec du per des pustules inocalees le 14.

21. — Tous les chancres artificiels insendés le 12 sent ciratriole. Il ne s'est développé que six chancres à la suite des pasteles de l'insendance de 11. Gets du 19 n'e democ fién qu'à de petites postules qui étaient dejà desserbies le 24.

Quatures marrelles pigires ance du pen d'un vicanere induré d'une

femme recomment vative a l'Hépétal.

Tens les uleires rethynations danissient de laccent, mais leatement

 Les crouses exthymateures continuent à se densécler. L'insenlation du 21 est restie suns résultat. Trans les chancres artificiels sont elratrisés, et les postules cet disports.

Quetre pigues sur la région illoracique latinale droite, avec du pus d'un chance artificiel d'un autre individu. Aucus résellut.

20. - Quiter antres arec du pas virulent, aucun effet.

4 mai, — Quatre muscelles pegires avec du pus de chaucres artificials nocus effet. L'industrian hautérieune du prépace persiste encure, mais elle a benaccep diramai.

8. — Voyant l'instilité des transfères d'inoculation, pent-être parengas j'étits obligé de me servir de pas desocché et rampili ensuite avec de l'esu, royant en outre que les croites octhymateures du cuir cherclu et de la face n'étainst pas escore desocchées, et qu'il restrict tenjours un pen d'induration au prépare, je les obligé de reconsultre que les piquies tres-tembreures que l'en reuit fates tous fréquencement au commencement du traitement, avaient empéche les chancres de prondre un développement nuffoant, et de produire leurs effets automirps. L'ai cen desser en compagners ferminer le traitement par les automphilisques.

Je fai presenteis deux deux pélales composées chacume d'un ners de grain de proto-codaire de mercure, à preside tous les jours et l'Espire. du Bab de Seraresi, dans legant je le dissonder 12 gram d'indure de po-

tamium, a prendre une cueillerée mitin et mir.

19. — Il se présente à la sinée, et me dit n'assus pris encorr que l'i pilides en tout, et us tiers de la dese du flob. Les croites mon tours describées, et presque toutes détaclers. L'état genéral du restrest toujours lon.

 Des douleurs intestinules l'obligent à suspender de temps et temps l'esage des pilales. Il ne reste plus que quelques tactes un pre

livides dans les points occupés par les sleires exhymateus.

20 year. - Il justi d'une bonne sonte; il ne reste par d'antres sympôters

nimirious qu'une légère indumnion du prépuce,

12 omit. — Il me racroote qu'il a ste about de Turin pendint un mot, qu'il a pris en bout 120 pitales, ce qui fait deux grammes de protois-dure de mercure, qu'il en a crose l'asage depuis 20 jours, et que u empte est boute. L'examinais le péais, et j'y trouvais encure un pes d'ib-duration. Je lui conscillais alors les pitales de Sedillat, afin de la faire disparaître entièrement. Les taches levides qui entauraient les cicultion des alcères extloranteux ent dispara. L'ayant visité de nouveux ser la fin d'actobre, je le trouvais dans un état que un laisse men à désirer.

Bellenione.

1º Les chancres de l'insombition du 87 mars favent tans petits, et se duripent que 20 jours. Coux du 24 et du 27 forent encore mains étendus, et se cientrisérent en 16 ou 19 yeurs. Tous les avices execut une dutée très-courte et peu de développement ; enfin les insculutions du 19 meil, un mais après le commencement de l'expérience, se donnéent plus que ées protuées abortières.

D'on vient que les chaperes artificiels eurent une durée si courte, et.

si pen de développement y le croix desuir l'attribuer à la frequence des inoculations, cur un fait constant, c'est l'influence qu'est les nouveaux chancers sur les précedents, pour en arrêter la marche et en abrèger la durée.

I' to petit sombre de chancres artificiels que l'on obtant suffit rependant, malçoù leur peu d'étendue et de durée, pour diminuer un peu les symptomes constitutionnels, et une petite quantité de mercure les sit resure disparaire complétement. Ce fait or démontrerait-il pas qu'il y a une certaine analogie entre le mode d'action du trastement pur les mercuraux, et celui que l'on fait par la syphistation?

5° C'est le sent cas dans lequet je n'ai pas vu disparatire sous l'infinence des inscribitions, l'induration huntérienne lausse que d'anciens chaneres, mais il faut observer que les chaperes artificiele qu'il ent, furent pen

elendan, et expent une courte durce.

OBSERVATION LXXX.

Syphilis countrictements: eacheris syphilitique — Syphilitation incompétie.

— describerations remorquable. — On abanducar la syphilitation à la tuite de complications graves. — Indure de pôtemiais et mercurinar. — Guirosco.

MARIE-FRANÇOISE S., agée de 25 aus, irroperament lymphatique, faible constitution; elle a été réglée quelques fois, d 5 a term aus; depuis lors, elle est arocaorrhorque et épileptique depuis deux aus; entrée à l'Hèpstal le 19 avril 1852.

Elle sient de la province. Elle est affectée d'une syphiles constitution-

nelle qui s'est manifestée par plosieurs symptômes différent,

Elle a d'abord un vaste ulcère aerpigineus qui s'étend de la muitie inférieure du côté droit de la région frontale, jusqu'à la moitié antetieure de la rigion temporale; il occupe les deux paupières, et a détruit une partie des fissus de la superieure, en sorte qu'elle est maintenant Paccouncie, et ne peut plus convenir le globe de l'avid, qui se trouvant sinsi continuellement expose à la lumière et à l'air, est affecté d'une conjonctivité permanente. On voit vers le milien du front, on autre siltire semblible, large de 2 s 3 centins, et couvert d'une eroûte épaisse. Un aloire arraigment a currodé le tiers du paréllou de l'oreille gauche, et continue encoce à exercer ses rasages destructeurs. Les régions latérales et antérieures du con sont occupées par une espèce de collier d'ulcères serpigueux corrects de crospes et qui ne sont pas tres-prolonds. On voit un vaste aloire cethemateux vers l'erticolation humere-radio-cubitale gauche: d'autres dissiminés sur les extrémités inférieures, sont larges de 1 à 5 centim., converts de creites, la playart superficiels : trois cependant sest prolonds, et out ditrait le tion cellulaire seus-cutine. En patre, le raplet du patrie, le bord blère se la face autéricure du roile du

pulsis sont le surge d'ulcurre groutres et carantinistiques. Tres son tiens seoyen, le tités gancie a un volume double de l'ordinistre, mais il est peu deuloureux. L'état grouisal est dépluyable; il y a amaignissement conderable; la peux est d'un jume pole; le poule peut et forquest, il y a imappéteure, trouble des fauctions indefluctuelles et apullée matale; en un troit, on reconnuit évidenment la cachevie syphilique à un degre trés-retroit.

La cause unique de cette série de symptémes syphilitiques a ém un post chimere una induré, dont un reconnué à petité la trace, que cette feame commeta, il y a singt mois, dans le seul rapport essuel qu'elle dit avair en dans es vie. Il y a plus d'une manie que te sont minifeste les pomages symptémes de la syphilis conditaisemelle; ce farmé d'alsend de poites exustes sur la face, le trone et les extremites, peu è peu elles deriment plus nomérouses, plus larges et plus profesdes. Elle a'u lui jusqu'ini mours tradement. Bepais son méreties, se sonté fut souveit troubles pur des matalière, man entreut par l'épsispon, sons l'influence de laquelle elle alla tempours en emparait.

Fai weste emayer si in apphilisation sente posterait remeuer a l'état physiologique un organisme si professionest altric pur l'action de virus apphilitique; mais, en y ayant recours, j'avais l'intention d'employer qui stit d'autres agents modificateurs, si je su apercevus que les maraliliens ne déterminament pas une analtoration grounde et madés, car avant tent, ce que j'ui le plus à cauer, c'est la guerroon de mes mulades.

Arant de communer l'expérience, je les les prendre quelque laim simples et un paraziel

21 arril. — litement pigares avec du pas de chances artificale d'attent malades, sur le 25 et dix le 27; il en resulte sings-deux pusitie.

28. — Best popires avec le pus des chancers actaliciels de la premie inocalation, et quince le 29- on obtient hast pentales de la premiet it sept de la secondo.

Hier il y est fieres et endoren gastrique : le tattre stèle. Il depo-

sailre era symptomes.

4º moi. — Les moccilations out été faites jusqu'à présent sur les régions thorseignes latérales; les clameres auxquels sites out donné les un sont pas très-doubleureux, et les plus larges de cres; qui suit nie à la suite de l'innesistion du 24 seril, ne dépussent pas à milleuitre.

Les aloères secondaires sont moise dealoureux, et l'état praimi s'el-

an pea anchere.

Bix piquires à l'épignetre assec du pas de ses clameres, hant puitalin; its autres sur la région interné et superieure de la cuive granche, avec du pas d'un veste clamere valvaire d'une femme mes souraire à la application, peu enflatamé, consicutif a une direbiture de la faute agriculaire, peublis un accourbement, et qui n'était pas encore cicutrisée l'arque, dans se rapport second, elle fut mise en contact prec du pas cirulent; il en é-suite quatre pustofes.

12. — Les chiseres attiliciels des cinq premières insendations to chent trus simultaniment sers la pairence, quelques una miem et mit descuttes quels quelques parts de dierre; con en la papera fi tellement.

tite, el ue s'enflammi plus qu'à l'ardimite. Les petits chancres qui se développerent à l'épignetre, à la noire de l'inscalation du pas de ses étaucres sont parlatement guéra; un contraire, quatre autres chancres inscalés le méras jour sur la cutou ganche, avec du pas d'use autre fennse, se sont un peu enflammés par la marche, et sont maintenant larges de 7 à 9 millimètres.

15. - Aujourd'hui, et le 58 ou \$1 des inscalitions d'essai avec du

pus de déchirares substitus picentes, amo effet.

17. — Un grand trander des alcorra acconduires sont ciratrisés. Tous les aficires du membre inférieur droit sont grafes. Ceux du front, du parelles de l'avait lives ganche sont hier paspiters, de la region sourcilère droite et de l'avant lives ganche sont hier pris de l'être. Leux du membre inférieur ganche sont encore un peu luyers, cependans ils marchest aussi vers la cientrisation. Items la bouche, il ce reste plus qu'un peut aillen alcrivi. Le tâtia ganche est taujours taméfé et indoient.

49. — Her la malade a componer à remestir en reservent fébrile, accompagné de céphalaigie et de doudeurs dans les lambes; ces agraphimes sont plus intenses aujourd'hui : application de sangines aux vaisseaux.

bémorrhoidiux.

Les chancres artificiels des coisses sont trés-enflanaires et presque phagédéraques; ils se sont técnie en on seul , d'environ deux centimetres et derai de lung. Tous les autres sont cicalrisés. Les alcères secondaires qui supparaient eurone sont egalement devens plus deuloureux et plus enflammés.

25. — Le 20, la fièvre communit encore: on preservit 5 centier, de tertre atère, qui productivat d'abondantes évacuations, et soniagirnal beaucoup la mahale. L'améloration ne se maintient rependant pas au-

psenl'hai i neavelle application de sangues à l'arise.

24. — La flévre et la céphalalgie ont augmenté. Les chancres artificiels sont converts d'une courre gangrénause, il en est de mense des ulceres secondaires du membre inférieur ganclie. On administre le maint 5 craniggammes de tartre etibre, le soir on fait une petite aucune ; lottore fre-

quentes des chancres artificiels et extaplasme émollient.

23. — Mêmes symptômes. La gangrêne se parat pas oucore voshcie se limiter dans les chancres artificiels, ni dans les miceres secondaires. Ceux-la n'en forment plus qu'un, qui a 3 ou 4 centimitres de long, deux et plus de large, et 6 ou 7 millimetres de professionr; ceux-ci con une étradase qui varie de 6 à 15 millimetres, un d'entre etc., situe à la région posterioure de la cuison, a 5 ou 6 millimitres de professionr.

Le sang de la dernière saignée est communent, on en fait deux autres petites, et une sante dans la matinie du 26; lectours acidales, mêmes

pamement que ci-detant.

27. — Depuis la saignée d'hier manin, on observe une invelleration remarquable dans tous les symptèmes. La gangrène est mainteaunt limitée dans tous les alcères; la fiérre a beauceup diminué: boissons acidales. On les present en outre des pilules de sellite de quante uni à mepetite duse d'apinne, dans le luit de prévenir des avers de fières intermitente qui, dans rotre Hépetal, se immératent proupse tempores a la seite d'une miliole qui a exigé un trutement antiphliquelique un per-

28. - L'amiliaration continue. Tour les auriens chancers pangriness

se detergrest.

Deux vénicopoires sur les bras, et montres metipiriodique et calemne.

12 pais. — Jusqu'à ce juir, la contrierceme à ité avez house, et l'en a'a eu à contorne que quelques légers accès de lierre internatione, dest le spécifique a triouphe. La malade contorne dejà à se lever quelques instants, et effe à un appoil extraordimite. Tous les charres artificiels et les récres secondaires qui étaient devents gragément sent missionne à tantée executions, et misches rapidement vers la partiere. Ceux du pavilleu de l'artific pauche et de cou ment quétie, les autres sunt également en rêse de cicatrisation.

Aujeurd'hai la malule nome des douleurs intestinales et de la diagrhier; décoction grammente de tanuries.

16. - La disertée et l'inflation extenque n'ant pas morre onu-

application de sucreure aux valorant binombrédaux,

19. — La d'arricle a d'anima. Pendant la mait passer, il sé manifera une douleur na rété drait, avec toux et dyspaée, il y a fièvre lateur; la percassion et l'ameraltation indiquent qu'il y a une forte conputan da lobe inférieur droit. On fait une petite augmen; foissons muniligrances.

Her, il y est une legres anchoration : rescatore for aldus;
 centige, de tarire cirles dissons dins use grando quantité d'em.

Tous les charces artificiels et les sécres secondaires sont guers, à l'exception de celus qui est situe un milieu du front, et de relai de leta guarde.

21. — On fist encour cidigo de mirror la matuir les 22 et 25, prosque la filore persionit, et que la disalone de cété, la tour et l'approaces acasent mignosité. Aujourd'hui expendint il y a une aminoritée remarqueble.

6 note. - Le mois d'noit se passa tent entier pour cette feame à

relever de ces langues et fréquentes maladies.

La distribie qui se manifestait de temps en temps, et apoliques unois d'épilepoie contribuérent à en peulonger la convalencemes; maintenut sile se tirune dues un étal satisfatural.

Les deux sleeres secondaires qui étaient encore ouvetts il 5 a 1800 rante-cinq jours, paraissent soutoir de nouveau s'agrandir ; celui du front

a 2 centimitres, 50, et eclei du bras gauche un et demi-

On se décida à se plus recourir à la syphilisation, unit à empleçer l'indure de petrossum à l'intérieur, associét que le tube interinal serui capable de le intérer. Dependant on fait aujoinfillus et le 7 quelques inscalations d'essas, trec du pass d'aboires submires de femmes céreument entrees, que leur aspect et leur forme nous fusuient creire si être pas virulens; on n'abbiet auces résoltat.

\$5. — L'amélioration générale écutionse; l'appetit et les forces travienment : bier elle a eu un léger accès d'épérair : un la administre

la première disce d'indure de petantum.

18. — Un premirir l'asser de substances multipasserdiques el antipotiodiques pour cherches à garrie, ou su moins, à pallier un peu l'épiléptie. En même troupe, un continue l'asser de l'indure de potassant.

29. — Les derx ulteres secondaires qui étaient testés auserts jusqu'a jecsent, sont maintenant granuleux et en veir de récatrination. La santé

de la malade contiente à s'améliarer, mais lentement,

Les secès d'épilepsie out été ces jours derniers plus fréquents qu'à l'enfimire, le crois que rette remnéescence de l'affection nerveuse est dur à l'exquise semubilité de l'économie qui est maintenant extrèmement affaible par les mululies fréquentes qui l'ont affectie.

L'ancrombée et la guérison rapide des numbreux réciers que fasaient depuis quelques mais l'office d'équinctoires, par l'abondante supperation à laquelle de demuient lieu, agront agust contributé à produire

ceme pécrudescence.

On present toujours les autoquemediques, préparations de valérieur, d'associatelle, d'opinou, etc., omes a des mis de quinion. En outre, on fait de temps en temps une application de sangeurs à l'aros, lorsqu'il se manifeste quelque symptôme précurseur d'un accès d'épilepsie.

20 septembre. — Une congration cérebrate, procedes de trois acces d'espidepsie tres-graves, survenus su commencement de ce trois, nons ellissèrent à faire de nouveau deux petites suignées et une forte application de suignées aux apopheses muntoides. Le tartre stible répeté plusieurs fais, et deux larges véscultoires contribuérent à vainere cette nouvelle complication. Pembant ce temps, on suspendit l'usage de l'iodore de petimien, que l'en reproud aujourd'hoi compositement au rob de Sassana. Ou continue en noine temps l'usage des substances calmantes autiquemodiques.

Les deux alcères secondaires du front et de l'armit-bras ganche sont

empore outerfie et stationsmee.

Tactobre. Les accès épileptiques ne sent plus si fréquents, ni amoi praves à ressure que les forces retiennent. Les deux silvères seconfaires sont granuleux, et naucheut vers la cicuirisation.

On present les pilales de Sédiflat , dont ou augmente grafuellement le namber à assure que l'on aperçoit qu'elle peut mieux les tolèrer.

64 normales. — L'état genéral alla peu à peu eu s'ameliorant; les accès éplispaques sont beuncaup mans fréquents que dans le mois d'assit (et a abandonné depuis 20 jours environ l'usage des antispassuodiques; en se confente de recentir de temps en temps un sulfate de quintire, lesqu'il se manifeste quelques légers accès de fievre intermitteute. Les deux alcères accordances sont gréris depuis longtemps.

Elle continue l'usage de l'iodure de petassium dans le rob de Savaresi, et manutement elle prend huit pitules de Sédillot: elle tolère facilement les deux préparations. Il se reste plus de symptômes de syphilis

29. — Elle sort de l'Bépétal dans un état satisfacions. Elle a pris en tent 27 grammes d'issistre de potaccions et 306 pánics de Schillet.

Bellerines.

It Milger la cachesie applainique contraire dest cette frame etue attente, et le marcus stat dans lequel se trouvait sa senté, les permises chencres artificiels n'éproprécest rien de pattinuier dans leur marche, si dans leur darce. An contraire, les chances qui existient sur la fin du mois de mai, deviarent gaugerman, sons l'influence d'uni affection philogorique générale. Mais les chances artificiels qui se tranvairent alors en resie de progrès ne furent par les sente qui deviarent paragréseux. Il en fait de même des alcères secondaires qui étaient encere ouverte, mais qui muchanent rapidement vete la gateixes.

2º La maladie syphilitique qui avait si profondement abierè l'organisme, et qui daffait depais si longéemps, fat promponement et parincament modifiée par la syphilication. Je vrais que si je n'avais par est chius de l'abandanter, à cause des maladies hongues et shellanées qui visionnt compliquer ce traitment, à aurais obtens un resultat entièrement autolasses.

3º Longr'es est triengle des complications, develon recorr a de nogrelles imentations, et einvelier dans le traitement rephilisant neul le guerison de l'affection vinirienne? Voici les principales mismi qui sie frest pearlier sen l'astre méthode: 1º Les audides récrate qui praired exigs on long traitement depringent direct et indirect, prairet en outre produit chez elle une grande prostration des forces; me mue, mittae fester, matrit par dans ce cas, reveiller quelque nouvelle aflection informations, et occasionner une autre interruption; T' L'extrème ambilité et l'exquise araublité du sorième persons acaient sonda l'épilepuie plus grant et les accès deviarent plus fréquents; en sorte qu'el était à craindre que quelque accès plus prebagé ne déterminit és consequences famestes; et asime la mort; consequences que garlore em n'arrivet per recrepté d'attribuer à le syphilitation ; 5° Le grad arantago que l'un retire des préparations indiques (austout de l'indusde potassitem qui est facilement teléré pur l'estamori pour rétable les lenctions diposition, et relever empire les forces, me déferminérent à 19course immediatement & co passonst medificateur.

4" L'indute de pataniera et les mercurius, terminirent le trairners ; mais une petite donc de ces remides suffit pour obtenir une gamen parlatie.

OBSERVATION LXXXI.

Ultren secondares profunds du tiera estalaire seus-cutané, — Britis après une fraçan sure mercustelle, — Suphilization, — Guirism

CATHERISE L., agés de 24 em , tempérament arrents-lymphatique, constitution médicon , meastrustion sourcest irrégulaires.

Elle avait subi un pormier traitement dans le Sephiliciese en 1808, pour un carlo characte de la région férsonale : en les assis fait 24 fevilleus mercantelles de 3 grans, charantes.

An mois d'aprèt 1820 ; elle rentra a l'Hépital affectée de charcres aretrans, d'eserciouners et de fabercules umpasus à la sube; en lui fit \$6 frictions, et on his principal 50 centigrammes de proto-indure de merence en 36 pileles. Elle se presenta de nosman à l'Illiadal le 22 mesier 1851, pour un alegre seste et profond du tion sous-estané, occupané la région externe da tibra ganche, et entraré d'une large euréole cuarée. Vi l'information dont cette région était le siège ; un lei fit quater salessées, on prescried his chafflens becam, etc. Os scale morens sufficest pair faire ciculmer l'afeire. - Rais , sans cause consue , il s'outrit de minsem en phoisurs points, au leur de quelques jours. Il se forma d'abord quatre petits abres sens-catacis , prisque indolons , qui finirent par se fine jour à traven la peut qui les reconnuit , et par se manie en un seul aleère de torse tris-irrégalière. Un est alors recours as a mercurious , et en his fil 28 frictions avec la dess colimire d'augueut mercariel double , et sous l'infacace de ce traitement l'ulobre se cicatrius. La gaérien purissont assurée, on lei permit , le 21 emi , de sortis de l'Ibèrital.

En mois ne s'était par écoclé depais sa sortie , que l'alojee reporat ; tepes , colemnés , canolliero , etc. , tout fut inutire ; il faisait des proarés especies, et à l'ancien remarai de s'en joindre deux autres treit pois de lui, Ce fut stors que la malade se décida à renir de nouveau à l'Hé-

pital réclamer les secours de l'art.

Le 22 noit 1851, elle se persense à la visite avez teun ulcires peufonds, qui avaient detroit la peux et le itien cellulaire à la junde ganche. Un de ces sécires large de trais contras, , correspond au tiers inférieur de la région tibule externe , l'intre , de la grandeur d'un continctre , est atué un desses de la multicole externe , le deroier , plucé en demots des deux autres , correspond à l'amientation libis-tanceure , et offse envison deux centim. d'extension d'une voit auxune trace de teixes safiquentes si dura cette junte, ni dum l'autre. La malade est en outre afferère de la gaie.

On commence: l'expérience le 23 avit, et en même temps on traite la

gale pur les préparations sulfareures.

25 nost. — Dunce piques , espèters le 28 et le 30, avec du pus virulent pris sur des femmes en voie de syphilisation , dusarent un numbre égal de chances.

2 symmeter. — Les chancres artificiels sont tous très-petits (5 à 5 millimètres) et ne sont que tres-douloureux. Un les juine avec du rérat de Galien et des cuttplanars émollieux.

Vingt-ring piquies et ring le 0, sire du pus pris sur un rhancre induce d'une femme infectée pour la promière fois : ringt-deux puitales

de l'inoculation du 2 et cisq de celle du 2.

17. — Tous les charcers des inoculations poiccidentes sont circutrisés , sant quatre provenant de celle du 9 , qui sont encors viruless et content de croites. Aucun n'a depusé la largeur de 8 millies , la plapart n'en set pus en plus de 3.

Les illeres secondaires de la jumbe guache qui n'aut été paraisqu'avec du cern, offices deja des grandations et sant en voir de guétion; less base viding, lears bords decounsal adherests, et a mpprochest les une des mitres.

Bis popires repéties le 22 et le 25 , et doute le 20 , les premières avec da pas de un chances, les actres avec celui de chances de femnes issumes à la replitionien, se prolitions que de petites puitabe, dont in grand mentre as s'ulcionit mine pas, et toutes se desserbist dans l'espace de fait à dix jours sans necessionner de dingleur.

25. - Les clatieres du % sont ruens depais quatre jours. On preud de pas d'un eleire sultaire deresu gasprineus à la saite de suelous acrès de Sères périodique , et ou l'inocale en deus paints sans etsalinta. Le 30, un répete la même opération avec du pue nirulent pris our une fragan embrée ne même jour à l'Blockal,, et un obtient deux petites pastales, qui se desséchent en huit jours, sans même s'ouvrie

In school, - Deux, pagares reec du pas peis sur un aprieu balon monte, quatre le 4, avec da pas d'un chancre vulvante anesen, tom demsur la menu personne, ces derre maculations motent suns résultet,

8. - Tour les chautres artificiels sont récutrirés. Les ufeires secondans de la pade garde est diminar de la meitre, mas come de and indobnes at qu'ils affrest un aspect forqueux, on les cantirise le If some le mittale d'aupont.

Quatre pagires avec du pas de chancre indaré et treent produseal. quatre postules qui sont pueries le 40. Un resouvelle l'espérieson le 12, en insurabut le mime par en huit points délirents : en ultirat six poitules qui no dimen que reaf journ.

 — La mabde a ressenti dega accés de liésre intermitente dont le specifique ordinaire a rapalement fait justice. On cantirise de nouveau. le 16 , les aloires de la junte ; mintennet les deux plus praits son roccio, le plus grant a «more à milita, de diamètre,

Six insculuium frites le même jour, dis le 25, avec du pas de chateres artificiels d'autres femmes ne dannent ancan résultit.

Beprais quelques jours, l'infeire de la juntie est purfaitement cicatriste. Sept phytose by 28 , dix de 51 , six by 3 percenden et heal le S. Il en résulte vinct pastales abortions, que dispuratorent apara qualeon six jours, mas qui sont simburles; en effet, le pas qu'elles contranent grant ete mocale le 8 necesalre sur une feanne non nounée à la syphilisation, il en résulte trois changers frien développés.

to amounter. - Buit pipires faites asseard had no duament lieu à ancase putale, queipe l'en ait employe du pas d'un cloners induce,

qui fun mani de resultats pontificant d'autres pensames,

18. - On Init de nomere cinq piquires, et vingt le 23 aure ce tactepes infructivementemples de \$1; elles ent méxica d'actual de petites pastules spérifiques : sain qui disparativent au bout de six ou but WHITE.

10 Monthel - Bepain or jour, jusqu'au 20, on fait en cong fan queractic inaculations , qui fort maire trente petites pustales la plupart atarform, quelques unes cunterant du pess, mois qui toutes puenseur dusi repare de 4 à 5 jours

20. - Living product the la matricks Culturates II, and him plan satisfa-

cont que lers de son entre à l'Ibpital : pendant les quitre men et best parts employée à la curre, clie se resonnit que quelques accès paragrets de fierre intermittente. Elle est maintenest parintement guérie de la maladie pour laquelle elle est entre à l'Ibpital ; en lui permet de so-tir. Les cicatrices des moculations sont toutes situées sur les régions labérales et inférieures du thorax ; à l'hypochondre et à l'épignitre ; les plus élembres out 6 à 3 millim. Elles chargent de couleur et devien-fiert blanchitres course celles que faisse la vaccination.

Quidques jours après sa sottie, elle se presente à moi pour me dire qu'un des ulcires de la junte s'est covert de nouveau, à la sotte de la fançue produite par une marche trep prolunger de lin present le repus, un landage compressed et l'augustile cent sur le sorface eléctric, su fout de peu de jours, l'ulcire se avantoire, et depuis neu de rembulée ne s'est plus présente. L'ai sur planteurs fois secration d'exemurer cette milade, et la dernière fois sur la fin du mois de décentre ; pe l'ai noujours francée dans un état excellent; la cientrier de la public est distable, et ille n'a gamme en le mozaulre compétant de sephilis primities, mocambitaisemelle.

Holleriane.

1º Les premières resordances, faites en grand nombre et a des intervalles repprochés, donnérent liens à benneuge de chancers, qui restirent bens fort patris et durirent peu de temps.

2 Le pas il un chiacco gangroneux que portait une autre fenne, ayant

eté moculé sur la malade, ne produisit meun rosalist.

5. Les passements faire avec des substances émoldientes, le repreete. Liveriserent sons deute la prompte excurraction des uterres secondaires de la pande; mus la persistance de la garcison, et l'état général satisfaisant de la mulado depuis plusienne mus que la corre est terminée ; tout une porte a croire que la apphilisation a procuré la garcison radicale de l'infection sénérienne chez estre feranse.

OBSERVATION LXXXII.

Fastes alcored accombaters in Partners-bouche, — Carderie syphilisique. — Syphilis probablement herrifitaire. — Syphilisation of subare de potentian. — Guircian.

HEAN L. agé de 13 nas, immpérament tymphatique, faritie constitution. Il est file d'une mere qui contracta des mulados syphilitapes dant elle fat nictime, il y a quelques années; il n'a jameis possifique benne sante. Il a commence depuis deux ans à sentir dans l'arcire-bonche une maisson qui alluit torpours en nagazentant pen à peu, jumpi à épreuver de la difficulté et de la doubeur dans la digitalities. Malgre l'emploi d'antisero faleux et d'arriphiografiques, sa maladie alla torients en regamentant.

On his peraltimir secun conseignament our les autocoleuts d'une mo-

M. In Dr. Cler ent l'abbignance de use l'envoyer sur la fin du mois de rarre 1822; je le fin cotten nomicle à l'Hôpital des enfans. Voict les symphines qu'il présentait : vaste alrère de l'armère-bonche avec destruction pensque complète du voite du palais, d'une partie des empedales et des lissus de la face posterioure du pharynn, sur une étendue considerable.

On voit our la figne moyenne de la voite politine une viate ouverture à bords aloirés, communiquest avec les fours mandes, profuit par la carie, qui a detruit une portion des apophyses publimes des as musillares supérieurs. Cette converture était beuncoup plus large et plus douderrouse à y a quelques mois, su dite du militale, maintraunt effe commence à u reserver.

La voix est empre et presque inimeligible; il y a toux presque autimelle avec des crachats paradents, et de l'auxiète dans la respiration, manigrissement considérable, paleur de nome la peux, beure légère avec enacertation vers le soir.

Je suspensou d'abord la coexistence de tabercules polanuaires unila percursion, l'auscultation, et un examen plus attentif un containquisent qu'il n's avail pas de léases polaneaires organique.

Je recomma à ces symptéenes le triste heritage de la syphific de samer, et je crus devair tenter la guéricon par les insemblians. Je commercia dans l'experience, après las avair fait presalte un fain simple, et un pargatul objectioners.

4v aveil. — Neul pipires sur la pigian thurscique gancle avec da pui de chancres récents; neul chancres. Vingt-cinq piques le 4, el deux le 10, douvent lieu à autant de pastoles.

47. — Les chancres de la première et de la seconde inoculation est de 4 à 6 millimetres, et se sont pas très doclaureux ; quelques une sont dels grantileux. Gent de l'assemblies du tit out 1 ou 2 millim, de large.

On n'aperçoit encore ancure au-liaration dans les utoires de l'arrière losselles; l'ouverture mass-palatine dinataue de laspour, les bords en de Girennett rands et promient un tel aspect. Boissons mandagineures.

Ging piquires arec du pan de ses chancres, et douse le 28 avec artist de chancres artificiels d'un autre malade : la première insculation dember à quatre pustules, et la seconde à once.

5 mai. — Les chancers inscralés le 1 v et le 4 avril sont cientries depuis quelques jours. Il n'en reste plus que texis de celle du 16, la sant prés d'este gaérie, et ne se sont pas étendes plus de 2 à 5 millimetres. Geux de l'essociation du 17 sent cientries , ils n'ent pas en plus de 2 à 1 millimetres. Les dermers cont encur viruleme.

L'état général s'est déjà ancilioné; l'appitat a heuneura augmenté, il le mature commence a prendre de l'embuspaint. L'afoire de l'entémbouche a une belle coulour, et se couvre de granulations; on tell solme déjà se former quelques points de cicatrination. La voix est les jours ranque et cuverneuse; mais l'annaté de la respiration à diminir, et le mature est plus tranquelle pendrat la mais. Le bend de la fiente

pulatine est intérement cicatrine; il ne reste plus qu'une mavertere simple qui est à peine large de 3 millimètres.

Donze pirpires, avec du pus de ses chancres attificiels, donnent nam-

sance à sept postules,

15. — L'ulcere de l'arrière-bouche murche repédement vers la cicatriaction. Le santé est bouse. Il ne ceste plus que les chancres de la dernière inocudation, qui sonz lurges de 1 à 2 million, et ne parament plus viruleurs.

Vingt piques avec du pos desséché et rammalli per la sièire ne doment lién qu'à deux petites pastales abortires. Quatre autres piques le 19, avec du pas de chancres récents, font développer quatre postules.

17 juin. — Le vaste ufeere de l'arrière-bouche est presque complétetaunt cicatrisé. La tous et l'expectoration sont presque nolles; cependant l'aphanie pensiste encore, protablement à cause, de quebque lésion organique produite dans le laryre, pur l'aûcere de l'arrière-bouche, qui paran s'être propagé jusque dans cette région. Amélioration pengressive dans l'état général.

Il y a langtemps que les chancers de la dernière inoculation sont guéris-

sis sont terricore rente petits, et nat été peu douloureux.

On fait depuis ce jour jesqu'au 22 juillet quarante-cinq piquires en quatre fois : elles donnent lieu à un petit nombre de postules qui se des-

abchirent en peu de temps sons même s'ouvrie.

9 mill. — Sur la fin de juillet, on ne voyait plus de traces de l'alcère de l'arritre-bosielet, et la guernon paraissait compléte, larsque avant-hier, le trainde accusa une sensation de brainer dans la deglantion. On examina le pluryux, et l'on aperçet une légère alcération à la face postérieure du pluryux et sur l'annyadale ganche. Du mote, la santé du supet se lausse rien à désirer; l'appètit est excellent, les farces sont revenues, il a acquis de l'emboupeint et un teint naturel.

Quinze piques, qui ne donzent lieu qu'à des pustules abortires.

12. — En présence de l'impossibilité dans laquelle en se trauve de pousuir faire matre de nomenza chanceus qui s'écendent assez pour produire une certaine quantité de pas virulent, on croit devoie recourir à l'indusv de pôtassian;

9 systembre. - La petite alciration, qui s'était de nouveus matifestie à l'arrière-bouche, est actuellement cicatinée. Il a prin 18 princ et 40

centige, d'iodgre de potassium; en en continue escore l'usage.

44 somembre. —On continua l'autaire de patricieres jusqu'ina 25 octobre avec quelques interruptions. Il en a prio en tout 42 prime. L'etan général est tempores satisfament; la respiration normale, la toux n'a parepara, mais la voix est encore maque.

Biffenlows

4º Les insculations triemphèrent en peu de lemps d'une affection, qui avant résisté à plusieure traitement amphilogoriques et unincrofuleux. Cependant la guicisen ne fait pas complète, peut être pascoque l'on ne qui pas introduire fans la rance dei song une quantité sufficante de virus. En effet, on n'obtine que de petits clumeres, que se accutrisèrent repédement.

et uit fournirent qu'une petite quantilé de pas virulent. Cella province de ce que l'on fét trop de pégines a la fois, et que les ensembations farent pass.

fréquestics

2º L'indure de pourmant, administré à la mite de la réoposition de l'aloire, le fit cicuttier de pourmant. I en aj episite continue l'image per dret longtemps, sum reconsir una mercanisme, aim d'établet jusqu'à que point la apphilisation et l'indure de potament perment être employe de concert dans le tratement des malades apphilisques, aims que les casallaires que l'on en pourm dédaire.

Je pourrai faire une stude utile sur le sapit de cette electration, car à m'est liculturif de le voir de temps en temps, et maintenant à est dans se

stat tree-satisficant.

OBSERVATION LYXXIII.

Funte chautre auture a la realre. — Syphilisation. — Gairrian. — Suspennum de l'insculation product trais sont a coure de différentes malaires aspers. — apportition de deuleure estéraire. — On reconsisses l'augresent, et un y une l'infaire de pubossant. — La sudade seré quirie de deuleure estrucir, mais faramphrensest typhiliser.

THERESE C., fenune B., apre de Să ana, trasperament sequin-braphatique, constitution médiares : elle a accunché deux fois, el la mentrantion a trajours été régulière jusqu'un mêts de février passé, depuis tors elle a crusé ; entrée su Syphilicème le 16 avril 1851.

On reconnuit la persence d'un chancer undere, de la largeur de 5 me timetres, à la partie interne de la petite avençhe anuelse, sera la fine naviculaire. Il y a environ emparate journ qu'elle est malade, et juego te

elle n'a encore fait aucune espère de trabement.

Cred sa pression infection.

42 surel. — On ha fait trois insculations arec ela pus pris sur le chancer qu'elle porte à la vulve, unis elles restent sans effet. On les répéte le 17 un nombre de deux; il en résulte deux alcères caracteristiques.

10 mai. — Le cloncer tuituire à à pas fait de progrès, les dess milles produits artificiellement, out environ à sullim. de largeur, et or sont pe-

très-enfluntnés.

Trus piques répétées le 12, mez du pas d'au clusere artificiel d'une

autre femme, donnent untint de chineces.

22. — Le chancre vulvaire a prie une confeur rose, il nu ceuteri le granulatione, et il commence à diminuer d'étendue. Les six chancres artificiels produits par les deux dernices inoculations sant ouverts, ceut de l'inoculation du 37 avril sont déjà cacatriers, ils n'est pas deparé a millimètres.

Deux piques et trais le 36, avec du pas des ataneres de la mulada elle missa ; les dernières sont infrastructure, les premières donness lieu

a dries chancers.

20 — Le champe de la valve commun que cicatriser. Gors de l'innenlation du 10 aux sont dans la période de transition, et euex du 12 designatent granulous. Ils out tous mosq à 6 mill, de largeur.

Trais nouvelles associations area du put de ars alexen, et deux le s'et

in 7 jain; il en résulte six pustales.

16 jain. — Le chancre de la value est gueri, en lanuart une légère influention dans le tiou de la cicatrice. Il reste enucre quatre chancres sur l'alidonnes, ils pert 5 à 4 millimètres.

Trois insoculations area: du pay d'une antre fenane, deux le 20 et le 24.

demonst suissance h-cinq pastales.

- 7 juillet. Tous les chances artificiels sont cicutrisés. On inocule sans résultat du pas d'un babon que l'on vient d'ouvrir aspectéluit Le 17 on fait six nouvelles piquies avec du pus pris sur en autre femme, mais également sans résultat.
- 20. La malade se plainé de douleurs gustro-intéstimales aguais; il e a térre, langue séche et range, soil ardente, diarribée : l'abdennes est deplaceurs sons la compressant, on diagnostique une gastro-entérite : quatre saignées, boisoons acidades.

25. — Depuis hier les symptimes de gustre-entiente et de la réaction confis-sesculaire est conc. Aujourni'han, il se declare une mémite accompanée de fièrre; il y a six mos que la mensimulion n'a par para : deux saignées, deux applications de sangeurs, une muy tumerant le partroidant et l'autre à la région hypognétique.

20 optoubre, — Bepais is consultacence de cos deux maladio rigues, as vid se manifester des fierres outcommentes reladios qui plumaras fan roupirs par les preparations de quirune, excidirerent encare et absonirent, on s'associérent ces déruiers jours, avec des douleurs vagues dans les épaules, l'homerus droit, les jambes et la tête. La pondre de Bower, l'accept et l'infusion de tillent les calmèrent na peu, mais se purent les désiper complétement.

Tota era motifs obtigorera de suspendre les inoculations pendant trisling traps; si l'on un tient pas compile des deux dernières qui furent infractamente, on amenit presque trois mois d'interruption de l'expérience

tire For represel assert his.

Dix pignires succios de trois petites pentules qui guérment en 7 jours : a autres au contraire faites partie le 26, et partie le 5 octobre, écosemi neuf posinées qui passent à l'alpiration, acquierent 3 on 4 millirs. d'extension et passionne dans l'espace de 12 à 56 jours.

10 octobre. — Les decleurs des hras et des jumbes continuent : on present de neuveux l'extrait d'accord. Le 8 il y est un acces de fières périodique, pour loquel ou lui administra trier 40 centige, de soifate acide de quantine;

Six inoculations goed du pris virulent donnent 4 postules.

16.— Repuis trois jours, il n'y a plus en d'accès de faver intermittente. Tous les chancres artificiels seul gueris, escepté deux de l'insoculation ils 3 octobre, qui sont très-petits et en roie de cicatrisation, et quatre prince pastales produites par la dernière insoculation. Les douleurs cantagnent à se face semir tentêt dans la tête, tantit dans les humanes.

ou date les thies; clies aux plus aigues perdant la mit, mais à gy a meune apparence de lésion nuco-périochique. Le sujet étant tris-affable par les derniers acces de fieure périodique, on ne juge pos profest de continuer les inoculations applichtiques. On les present aujourd'hui 75 centigr, d'iodure de potacolars, et un en continue l'essige jusqu'au 26 de ce mois, en augmentant pen à pen la doce. Sons son inflaence, les deuleurs commes diminarent sensiblement; le 36, jour ou en en casa l'unage, apois en groir administre 20 gr. en tout, elles avaient totalement disporte.

L'état de la malade se trouvant amoi benacoup sendieré, on reprend

l'expérience.

31. — Tegia chancres attiliciels anni encore ouserts, ils est 4 cu b million, et sant emircones de pusteles impétigiarmes qui sont le siege de douleurs assez vives. La face et d'autres régions du corps sont contertes de petites pustules profinires par l'emploi de l'iodatre de potassam.

Dis-built piquess donnent lien à 14 postules.

12 november. — Il y a maintenant 14 petits chareres qui sent larges de 2 à 5 million, pouz dendeureux et environnés d'une grande quantité de petites passales prarigiareures, qui sont prati-itus encore l'effet de l'audure de potaminan que la molade a pris deraisorment.

Quatiente acuavilles piepures aunt entaines de entre ulcires qui pairment dans l'espace de doute sours, sans beaucours a'enflanance, et une premire

une grande extension.

28.—En malade ayant manifesté de la répagament à custimar la care, ne rest de nouveau recours à l'indure de patemans, à la dess de 1 gr. par jour : se l'emplese propu'en 10 décembre, ce qui fait qu'elle en a prodeteureun 12 pransace.

If sheember, — Les deuleurs des titus out tout-a-fait crose deput langtemps. L'état actuel de la malade est bon; elle manégate un di dour de aurile de l'Hapital, ou y consent augount'hui. L'expérience à été nouvent intercompan l'emes de malades intercurrentes; elle le fai une fois pendant trois mois, or qui a fait que le trastement a été for intégrales. Aussi je crains hemouspape la suphilisation n'ait pas détruit maliculement l'infection constitutionnelle qui s'est manéfaire pendant le cours de l'expérience.

On voit dix cleatrices de 8 à dix millipropes, mais superficielles el peu évidentes ; il y en a d'autore, mais beaucoup plus petites.

Le recommundate à cette frame de se labour écaminer de temps du temps, afin que l'en pist amoités lui administrer les remodre nécessaires, a'il remot à se munifester quelque nonveus symptime symbilitique. Impa's présent (15 novembre), elle n'est pas encore rentrée à l'Hightal, et best me fait emèrer qu'elle jouit d'une bonne santé.

Reflexions.

1º L'ancien clamere enbaire indust et tirolent au commonmel de l'experience, et 21 chancres artificiels ne purent pas empicher le développement de la suphilis constitutionnelle. L'expérience grant de forcement orspendor à cause des complications de malados auputs qui entrascrent la cure syphibiante, on vit entier en scène les douleurs natéscopes.

2- Ancun des symptomes, que M. Ricced appelle secondaires, ne précods les douleurs outrocopes, que ce syphilographe mage pormi les tertinies. La malade ecocudant for souvent examinée attentivement pendant son sejo e dens l'Hépôtal, et à toutes les questions qu'on les frisail peur saroir, si asant d'y entrer, elle s'était aperçue de quelque éruption cutanée, même legère, sus de quelques douleurs à l'arrière-

bearly, elle repondit torgones negativement.

5. En égard à l'etat de délabrement dans lequel les moladies qu'elle avail souffertes avaient laissé su santé, ou avoit eru devoir dans le contract d'octobre, unit aux inoculations l'ioduse de potission, et course seus son influence, les douleurs avaient rapidement diminué, et que l'état general s'etait améliosé, on voulait continuer les inoculations poqu'à ce que la guérison fix complète. Mais la nulade s'y opposa ; on ne put donc terminer la suphilisation, et il est probable qu'elle n'est pas guérie radicabiment de l'infection constitutionnelle; alors par prodence, un continua le traitement par l'indure de potassinur dont elle prit à la vérité une dose 18802 élevée mais malheureusement l'action de ce remède n'est que temporaire,

4º L'administration de l'iodure de potamion pendant le temps que les chancres étaient virulens, en retarda la guérisen, en donnant naissunce à des pustales impétizipeoses qui se développèrent sor leur périphèrie, et à l'irritation de la surface niverée qui faisait probablement les fonctions d'un énougloire dont la nature se servit pour éliminer de l'éco-

nomie l'induce de potassiane,

OBSERVATION LXXXIV.

Tutertales respurar à la valre, aux aines, aux cuores, sur les anygéleirs. sur la limite et à la face postérieure du pôorque, douleurs colocopet à Perceptal - Synditivation - Galvina.

TIMERESE II., agée de 25 ms, tempérament lymplotique, comittation frèle, menstruction régulière depuis l'âge de 12 ans, maintenant aménorrholique, ou deseréncirholique depuis un un suniron, entrée un Syphi-

pine le 1 jain 061.

On weit à la fosse matiendaire la rientrice d'un chancre dont la mo-Inde tracce la date de la guarison; à l'aine gauche, sur autre large cicatrice hissée par une adéuite, dont elle fin affectée ders son enfance, à la saite de la pente-verole. Ou aperçoit de gros tabescules uraqueux aloiris au pli inguine-crural droit, il en ecote d'autres sur les atagedales, la luette et la face postérieure du pharyres. En cause, elle se plaint de douleurs nocturnes à l'occipinà.

Gest sa première infection, elle date d'une armie curitien ; et elle n'n fait jusqu'à présent anoun trattement servicephilitique inferne, m

externe:

3 para — Après loi reser tut prendre pa progetif et un juiu nume, en constuerare l'expérience, en los fainant les trois premières popules un la réglez épicolique gancies, avec du pas de charactes unificade d'un autre feaunce. Il en pessible trois charactes.

T: - Trate piquires, repitées le II, la première l'en aure du pas d'aux maire malade, la seconde avec celui de ses chuseres : il en aux

cinq postrifes.

43. — Depais hier, la malade nu en proie à sur fièrre intense acompagnire de cophalaigie, et protenont probablement d'une cause riumtionale. Les premiers chancres artificiels qui étairest très-enflammes bler, et amient 3 our à millimitees, out pris anjuerd'hai un aspect gaugnteux. Les autres nont bemoonp moins enflammés: deux sugries, dans, lessons artifiches et patroirésissances.

 La fierre continue; le sang catroit le 15, et velui de la saguer d'hier est commune.

Les etunices attificació gangrenens, de la repeti épicològie gancto in sott réunis en un seul, qui est tras-lunge et très-doubleureus; le gangrin ne parait pas encore ventoir se limiter : unavelle migrace du franç 50 gans et barle de nora.

58. — On the excess our suggests to 16, quesqu'il y suit dept distinction de l'inflammation. Her la gaugeine situit perfutement hautes or matin il y a apprenie complète; il se fait une errie par une alembante transpiration qui soufage beaucoup la mahide. On ralise l'ocurre. Le change à maintenant à continu de long, son 2 de large et 2 on million de profundere.

25.—Il a un bel aspect et se couvre de guaralations ; il commencatusi à se cicutriser. Les autres chaseurs artificiels ne se sont que learner agrandis, et ils sont muniternal en roir de cicutrisation: un élement est depi gueri. Les donleurs outronpes de l'acceptab ne se lest plus sentir depuis quelques jours, et n'est plus repare. Les tobercules mequests impains-ermanes, et ceux de l'arrière-bouche sont presque en increment gueris.

13 juillet. — Il ne teste ples que les teaces des taterecaies prageres subro-inguino-erreraie. Jours des autres régions out dispara, sun qu'il sait possible d'eu soir les truces. Les douleurs octionopes de l'oroigna su se sont plus fait annue. Les chancres inocolés le 7 et le 11 juin tem guino depuis longtomps. Le caste chancre guagréneux est olcatroi depuis deux jours.

On fait aujourd'hui une piqure que l'au renuvelle le 25 et le 35, et se servant du pas de clancres artificiels d'autres unitales i il su simile

their chances.

2 sont. — Lo plus auxien des trois choncres artificiels a 8 millen et se troires encore turulent, les autres sont plus petits, mais en rois de pregrés, de sont tons douloureux et enflanmés.

Une pique faite aujourd'hai avec du pes de chaueres amifeiels d'une autre malale, donne lien à une justité partale, qui se denielle en à rours, auss nolme s'enveir. Dons piques le 7, et dons name le 15 liui naitre quatre penteles tien développées. 13. - La satte de cette lumme est excellente

Le chimers insculé le 13 juillet a uninterant un centim de large; et se trouve dans la periode de cicalriarion : quatre autres sont vitalens et larges de 5 à 8 milliantres.

Omitre pispires avec du pus d'une lemine récemment entrée à l'Bapital, sont suivees de quatre petites pustules desocciées le 20. Et autres piques le 30 moit et deux le 3 septembre, donness fieu à dix pustules.

26 september. — Il y a aminimum quinzo chances artificiels dont quelques uns sont en seie de ciratriscition. La diminution en largeur a ésrégalière; il n'en est pur un soul qui ait maintenant plus de 5 million., la plapart n'en set que 3 en 4.

Hait popires avec da pas d'une femme qui est sor la fin du traitement apphilisant; sept pentules, dont quelques notes étaient guéries le 1- actobre, et les nuires s'étaient eleérées. Bens pigéres le 1- octobre, avec du

pas d'un habou que l'on croft similent restèrent sans effet.

S'octobre. — Tous les chancres artificiels sont cicatrisés. Il y a longtemps qu'il no reste mème plus les traces des inbercules muqueus sulve-inguisses. Il ne s'est déclaré aucun nouveau symptôme d'infection ponérale.

Trois pispires, répolitées le 13, avec du pos de chancres indurés d'une antre femme, et quatre le 18 avec celui de ses chancres artificiels : il en résulte buit pastules.

24. — Les deux chances produits par l'inoculation de S, sont converts de croîtés, el presque entrérement desséches; il en reste six, larges de 2 à 5 millimètres;

Caq piquires, sept le 25, et dix le 31, laujours avec da pas de chancres artificiels d'autres femans : il en résulte vingt-une pastules.

S mirember, — Quelques unes des guatules qui se sent développées à la suite deu trais dernières inoculations se sont deméchère aussitét, la plaquet se sont ulcérées. Tous les autres chancres sont guéris depuis quelque temps.

Cing pipiere faitre aujourd'uni resient sans résultat. Neul autres le 8. donneut fieu à autant de postules qui étaient partiriement spérars

le 18.

45.—Sia piquires faites aujourd'hui et teian le 18, avec de peu d'un chancre enfenire induré, donnest lieu à quaterne petites positules qui etnent guéries d'uns l'espace de 44 a 45 juers, un grand numbre sansmine s'ournir.

25 doreshry. — La mainde refusa pendant quelque temps de se sousettre à de manelles inocalations, soit par caprice, soit à cause des desteurs intentinules et de la d'arrive dont elle ent à souffre pendant quelques jours vers la fin de novembre.

On recommence enjourd'hei l'expérience, en les fateux d'a pigénes, et six le 4 juntier 1852, avec du pas de chances substitut d'autres entides : ou obțient treire passales duit la plaquet s'alcèrese vacore.

2) promer. — Il reste trois elements frequents, harges de 7 million entimes, pendrals par la decretar marabaton. Les name chances qui se sant développés à la suite de celles du 4 parvier et du 28 decembre se sent toures étrades, et out guéra dans l'espace de 10 à 12 jours.

Ging piopires ne dennent lieu qu'a dere partelre qui s'akcrent pa gueriorent un beut de 21 jours. Il fant remarquer que ces deux eluscres lurent le siège d'une reflamention grave trois joure apple leur dereleppement, à la suite d'une brouchite accompagner de lièter, qui toumenta la malade pendant quelques jours, et qui poérit jour l'unapo réplié de parquiés aléagiurus, et par la diéte.

45 férrer. — Elle se sefina paqu'a présent à se laisser faire de nouvelles inaculations; en coméquence, queique la applification en fit par compléte, causes elle n'affrait plus aucun des symplitues pour lesqués.

elle était entrée à l'Bèpital, on les permit d'en sortie.

So surth est excellente; la prenstruction, qui immegnat depus plus de l'é mon, a été absolunte ces trois derniers meix; elle à communé de nouveur à se manifester augustellui. Elle est dans le Syphilique depuis 8 min et dons; man l'expérience a dà salèr de lammes interruptions per suite des maladies qui viscont en commer le cours, et par le caprice et l'indoclité de la malade.

On soit à la région épiralique gaucle une voie cicatries obloque et déposance baisere par le chancer gaugnément. Toutra les mittes sont hauccomp plus perites, les plus anciennes sont à poice visibles. Ele à pris de troupe en tempe quelques luins significs, pendant les premiers mos de traitement, et quelques autres sufferent dans les derniers temps de six sejour à l'Ilòquisi.

Elle rentre, la 29 avril 1832, affective de la quie. Laroquielle sutte part la première fais de l'Hispiral, elle passa quelques jours den en mattin de tolerance : ille rutra ensaite au Beloge Barolo, cu elle se sentie jouqu'à su jour. Sa santé à continué à être excellente, et éle va eu aucun symptome d'infection primities, ni reconduire.

On la poerit de la gale par l'inoge des préparations sulfacerses, et els

met le 34 mis.

Reflections.

4" Sous l'inflarace d'une firme rhumationale intense, les premiers chancers artificiels designest gaugnéeurs, et la gaugnée no se limité que loroque par un traitement autiphisosistique approprié ou sui frem-

phe de la condition inflamentaire vasculaire.

2 On observa la dimination progressive constante des chances atticiels; expendant quelques-une des derniers inocules ficent reception à cette règle; pendant le rours d'une tronchite accompagnée de favor, qui détermina une inflammation un peu intense dans les chances, les rendit plus dissisareux, plus larges que les précédents, et les ût dure plus longiemps.

5º Doit-on attribuer la guerison des tubercules maquens des parties génétales et de l'armère-boache, aixai que des Aculeurs estiscopes de l'occupital à la syphilisation, ou bien sur suignées? Dans la supposition qu'il vist suffi des movers petabliqueliques pour les faire disponiers de ses parait que si la syphilication n'acuit pas exeter une influence salutane sur l'organisme, cette femme, chez laquelle ou avait encore fait naure de neuveurs chances, narait du peu de temps sprès être sujetts à la réapparities des mêmes sympileurs, ou de pouveurs sympileurs de syphilis constitutionnelle. Elle resta encore 8 meis dans l'Bhyital, et ou n'observe jumis chez elle aucuse munifestation d'infection générale.

OBSERVATION LXXXV.

Chances militaire antien et imbré rebelle à un long traitment par l'écdure de potamien et le mercure; riapparition des doctrars outroupes agrès de traitment; orbite probablement scrofuleurs et nicrose de l'hancrus deut. — Syphilisation. — Gurmon du chancre. — Constan des douleurs orbitoges. — inclientation de l'outrite serofuleurs.

CHARLOTTE V., ferrme C., Spie de 28 am ; tempirament lymphotique, hibitus serofeleux , menstruntion soment irrigablee ; entrée à l'Hàgital le 12 décembre 1850.

Elle porte un chance indaré du côté grache de l'orifice vaginal, de la largeur d'environ tă millim., existant , d'après ce qu'elle dit, depuis vingt jours. Elle est en entre tourmentée depuis trois mois par des decileurs ostèmeses dans les parietaux et le frontal; un aperçoit des pétiostoies sur divers points de ces os.

Cest la sixième fois qu'elle est infectée. Les quatre premières fois, elle ne 61 qu'une cure locale. En 1849-50, un vaste chaucre vulvaire inéure, complique d'adénète cervicule apparative, entreteone probablement encore par son habitus serolaleux. l'obliges de suivre un long traitement par l'indure de potassion, et ensoite par les frictions prescurielles.

On suit sur diverses parties de son corps de nombreuses cicutrices blanchitres et irrégolières laissées par des ulcères seroluleux dont elle eut à souffrir pendant son enfance. Les régions latérales et outérieuses du con en sont convertes. Près de l'articulation lemère-cubétale droite, et ser la région antérieure de la junte droite on voit de vastes cicutrices déprimées et adherentes aux es qui est été jutie affeites de carie ; deux auters carantes de même nature , mais a offrant pas une mais grande extension , s'observent sur les edies de la quatrieure retrêleu foralmère.

A son entere à l'Hépital, en commença la cuse par l'indure de potassium, qu'en ne lui administra qu'à deses réfractees, à cause de la consistence d'une irritation gustrique. En peu de jours, les denfeurs esténcapes du crane diministrent, et l'état général s'amétions. Lorsqu'on suspendé l'usage de ce medicament, la malade en avait pris 13 générales. On ent cuseite receurs aux frictions necessiréles, en employent, suitant l'usage, 3 grans, d'onguent supolitain pour chaque friction; dans l'espace de trois mois elle en avait commune 204 grans. Malgre la longueux et l'oritaire de «a moterarent que l'un suspendit sem la contribido entre de mais, les characte n'exact pas empres caralené. En vestre, departe le mois de festirer, le taza droit de sa malade se tambia pers à peu sans qu'elle en ressentif ni genre, ni doudeur , et comme elle se n'en plaignit junnis, ce ne dut que tors le fin de juin que l'oc-

s'en aperent.

Vers le ratheu du mois de juis, le chiavem persistant tempours, undgré pluscours contériurieus répotees surtant pendant les écriters pars, et de bégiese douburs s'étant de nouveau fait sentir dans les ou du crase. Le mainde douppele à être somme à la syphilisation. April l'asair préparte par quelques hoirs, quelques pargatifs etc., le 16 juin on commença la cure, en laissant de cité tous les autres traitements tant générales que locaire.

Bepuis sod cuinie à l'Bépital, elle fut tenjours éssurmentseque.

16 juin. — Brax inoculations aver du peu pris sur des siètres artificiels en voir de progrés d'une autre femunt avantée à la cyphilisation : le 49 deux pasisles se namifecteur. Ce même pour, deux autres papies suivies d'une orale pastale.

22. - Bens, piques project aum effet ; répélées le 26 en trois ponts,

elles doment teus pastales hier développées le 50.

Vers le farts moyes du bras droit, un suit une notable tamélarties, qui s'est acoure peu a peu depuis quatre meis, cans jussus accusiones la tenudre incomposité. Le poisses du membre muitide est double la peux cameras su canteur mainrelle , la compression et les marquessis divers qu'on imprime su bras, la recettient pas la meindre doubleur. Cette femélation parail dépendre d'une lesion de l'émpires et des tions entromants ; on soupronne une callection de pas satués professimes

20. — Dere incentation protopore aspoint has restet aims often on the rights to 5 juillet on trois points differents, if on result transcription.

pastules.

8 juillet. — Les trans chareres produits par les manufacions de 17 et de 10 juin out 6 à 8 million de largeur , et me sont pas trendulles terre. L'alerse subvaire commence à se cicultiner, depuis que l'an à 02 les prenières manufactures, et les douleurs mateurspes du crane qui se la carest de nouveux entir , ont depuire. La numélaction du leux étect n'e auté accuse modélication appointable.

On fait trois pipires aver du pos peus our une femus recenuseit me

trée à l'Hôpital, mais sun obsenir de résultat.

45. - Trois pópires, que l'on répete le 18 par dons autres ponts, el

sar trees nuties le 25, sont variers d'aniunt de prototes.

Brox des chancres des deux premières muculaniers sont guers , l'autre est pars de l'étair. Les silveres de 26 pais et du 4 puillet aunt 4 person de la largeur de 6 millimètres.

2 soir, — If true quitre petits ulcires de la grandeur de 4 million dont deux sont le résultat de l'inscrutation du 65, si dans de cellé du 18, ils tendeux copendant à la grandeur. Les passales qui se sont frontéques à la saile de l'inscrutation du 25, set guire en 9 junts des coupeir. L'alcom quivaux est cicatrise et l'unitagement qui ma element à dispure, le transcer du beut recle alatinomètre.

On fan trois papiero le C, dix le G, ainq le T et aux le 14, frequers avec du pus d'utéres artificiels d'autères fenances; on n'altient qu'une senie petre protoile de l'inoculation du T.

48. — Six pigires, avec du pus de chimens artificiele d'autre femnes, surries de six petites pustules guiries en 8 jours : ou es fuit tent

le 20 , et dix le 22 , loujours surs résultit.

28. — Dix papires: elles doment lien à dix petites protoirs qui as dessédent en quatre on cinq jours. — Quatorix piques protopues in 3 septembre resteut sans résultat, cependant on se servit tempara du pas d'un alcore subtaire récent.

5 septembre. — On examine attentivement la tumeur du brus, et l'un ctoit 1 reconnultre un pen de fluctuation profonde sur les côtés du dottoide. Da l'explore avec un rocart, et il en sort du sérum parafent ; on dilute alors l'explore avec un rocart, et il en sort du sérum parafent ; on dilute alors l'explore avec qui danne issue à une grande quantité de pun sérent et felide , et à quelques caquilles mératres et frisbles d'os néerose. L'exploration que le stylet lais reconnaitre qu'une portion de l'os est déponillée de sun périoste, et nécrosée sur une longueur de 5 à 6 cenlitations , et adhirente rocare un reste de l'os.

8 — Pour faciliter l'issue de pass, on fait une contre-coverince dernière le lord postériour du tendon du deltaide, fin continue, dans les principents journaliers, à extraire de pentes esquilles d'on ; la suppura-

tion est expendant mone filliar.

10. — Le 3 il y est un novie de tierm piniodique qui se reprodeisit quatre jeurs de seite; trois doses de quaine suffirmt pour en tramplier. Il rests toutefois à la mulade une céphalaigie gravatire qui ne la préagmenter. Depuis son entree à l'Hispital, le flux menoruel avait toupeut de pen abordant, et depuis le mois de juin, il a cessé compétitement. On present 5 grant, d'oxyde de magnésie, et 20 susquies aux taisonnes démonthésidess.

22. — L'application des songrees a rice tres-avantageure : les moits sut été plus calaires, la cophabatgie a dinzione et la fierre à cross. On administre empure 2 grans, d'oxyde de magnésie dans la motime du 21. Le soir de ce manue jour, il se manifeste une légère congestion patronnaire scongagnée de quelques crachements de may; on répète le 22 l'application des magnésies une vainceux hémontholous , et un process l'universe de seigle empté.

24. - Ubimophisio a cesse, il 5 a appressi : la cophablgio a dispan-

On pomerit 5 gram, d'asyde de magnésie.

30. — Amélioration progressive — l'appent augmente de jour en jour 21 movembre. — L'état général du sujet affa toujours en s'améliorant jumps'à ce jour. La timesir du litre droit à bouncoup diminué, aissu que le genfiement de l'humérus; la portie mécmare n'est pas encore touble; mais de temps en temps il s'en détache quelques esquêtes couraires par la sepparation qui est chaque jour moins aboudante. On accède un dénérque manifeste la malade de sortir de l'Emblimement, quoique la nécruse de l'humérus droit ne soit pus encore parfaitement guérie. Excepte ce symptôme, qui s'il n'est un prodoit de l'habitus sensitéere de cette feame, est un effet de la périoritée syphélitique évet le progrée ent ben

limité, crita femme ne prisente maran symptoine d'infertion ténérame. Elle nel revise 11 mais et 9 jours dans l'Hépital, et un lui lit la première inoculation il y a conq mois. Elle a des ricottriers d'alcères sur l'abdonnes, de la fargeur de 5 à 8 million, et quelques nefren plus petites; tentes sunt superticielles et peu apparentes.

Nom l'avons rette sur le fin du mais de juin, se santé est dans se traches élet: plus de décleurs ordéscopes, per le tenindre symptime rénéries. Ceptudant élle avait encore un tron fintaleux au bras deut, et en y introduciont le strict, pe pas une containne que la terriere de l'us emit lieue est démalée.

The se greents clear may be 24 december. In secrece de l'Anniero dred percedul toupours, et la portion normore all'était pas encer mablie. Cur ouverture qui n'était faite spentantement au decemb de relle qu'un avait pentiquere su Syphilieime, facilitait l'éconforment de la ma tière paraleule, et il en cortait contrandlement une baneur emperaiente et litale. En entre, un semmet de la tièr, duss le pour un lo decleure coriecques étaient le ples aignés, il n'est ouvert un abres une earie du pariètal; un abois semblable, mais que n'était par enure servet, se veçuit sur la parie supérieure de la région fruitale gante. Espendint elle ne couvert plus de decleure estéoropes dans on m, au dans mocane autre portion du restine courte.

Veyant que midgré les longs traitements iodice-mercuriels qu'el aiud suivis, et la syphilisation incompéte qu'en avait essayée, la midde qu'ellitaque n'ellit par miscore, j'em recours intraediatement à l'iodare de potantiam, amorbit que les symptimes ausont subs quelque amitenties, je les administratai de moveau les préparations ascreptifiles, se de soir, si à la suite du petit noutre de chuneres artificiels alémans les 1835, elles serveit plus atiles que par le pune, et si elles pormissements proportes la américan si desirée de cette affection rebelle.

Billeslaws.

3º Je cross que Los doit attribuer en partie au vire avoráleux i acomo es la microso du leux douir; en effet, l'absence do douleurs diamen et socturnes dans la pertion d'os si profusément abères, la leutrar que le mitidie mit à se developper, et les montreuses affections serobleuses susquelles cette femme fut sujette sen différentes époques de sa vir, mittent en favers de mara apinion.

2º Ou ne lui fit que peu d'insculations, et teus les charactes resterns peuts, seperficiels et peu d'ouleureux; cette femme qui paraionit étre syphilisée, parcoque les ulceres étaiens allès toujours en dimmunit à dimeteuen, et que les dernières inoculations a seasont deute que des pestules de peu de durée, qui n'acquisent pas un grand désoloppement, et dont planteurs même araient eté sons effet, ne l'était que malieureusement, cur la maladie vénéroure a pris un nouveau démémpement qui nécessite un autre tradement indicu-autreméel.

OBSERVATION LXXXVI.

Ulterra reconfisires. — Rouleurs conto-articulaires. — Sighilitation terriferrigalities et incompléte. — Indust de potamians et mercuriaux. Guerécon. — Nouvelle infection. — Guirnum en peu de temps.

ANCELE G., venve, doje de 58 ans, tempérament bélian-lymphalique, munico cetofication, détériorre par un grand numbre d'années d'une existence miserable et d'une vie dérigiée, dyamémarrhétque depuis plusieure musées, et anémorrhétque depuis 16 mais, entrée à l'Hépital le liavril 1858.

Elle n'offre usean symptime d'infection primitive, mais un soit une deux cités du genus droit un rante alcien mregalier d'une couleur rouge-stolarée, à base et a bords indurés, et environnes d'un urdense du tiou cellulaire sons-cutaine lumité à celle région. La matière sécrétée par est ulcère est échoreure. Les deux procumences du frontal sont taméliées et décalementes, sortout pendant la mait. Elle nous dit que les deux décieus du genou ne datent que de quelques jours, et que les douleurs qu'elle resorté dans quelques ou, mais surfout dans ecux de la tête, se manifestent de temps en temps, quelquefois plus, quelquefois moias intempt, depuis près de 14 aux. Elles consequeres at se faire sentir a la mite de grares accès de fièvre intermètente, auxquels elle fait long-temps miette dans l'ile de Sardaigne. Elles disparaissent p-todaut quelques temps, mieux sons traitement, pour se réveiller causite, surtent à l'é-poque des variations atmosphériques.

Elle n'a été jusqu'en trairée que deux fois dans le Syphanettre de Turis. En 4849 elle y fat envoyée pour des traces de tabercules maquems, qui disparanent en peu de jours. Dans la seconde motie de 4850, elle tit un long tradement mercuriel et indique (40 frictions, chacatre de 5 genn. d'empaent mercuriel, et 9 grans, d'iedaire de potassiers) pour des chancres vulcuires indurés, on abois virulent sus-parient, un bulen inspiral drait deplement virulent, des pérsostases du frontal et du temperal, et une applituée pastuleuse. Elle dit cependant qu'elle a contracté, il y a longuempe, plusieurs vécules, qui guément presque toutes por su simple traitement local. Après quelques jours de repos dans l'Hépital, et l'administration d'un paragair, en commence l'expérience.

14 arni. - Treis piqures, antant le 17, avec du pas de chancres arti-

feich, donnent live à six chazeres.

21. — Deux piques avec du pre de chances artificiele d'une femusen mie de syphilisation, font natre deux petites pastales, qui s'alcèment et ne durent une 14 jours.

29. - Les uloires reconduires du geneu porment un bel mpect, et leur disruètre parait démissier. Les dauleurs mocternes du trent ne sont

(Am anni intenses.

Les chancres artificiels des deux premaires insoculations sont en voir de progrés, mais peu doubeareux. 18 mis — Les chineres artificiels ont contron un continuère de large, et moé en mie de transformation. Le pes qu'ils fournionnt, insculé surjourd'has en muis pouds, donné fare à trois posteles. Conj entres pagine laites en portie le 19, et en partie le 22, four mêtre quatre pastules.

31. —Elle est quelques accès de tierre intermettente, dent on triumples pir l'ésage da spécifique. Les chamers artificiels des trois deminis inométations se sont un peu cultument, tanis la phéopose a fisques maistenant. Cons des deux permisers inocalitieses sont circutrisés.

Les alores secondaires du geneu droit sont récatries depais neur sours. Les éculeurs estéacques sont prosque pulles, et le l'impécheut pas de repour poulant la pair.

Urnie paggres repetion de S et de 3 pain ; celles du 5 rentent nan ef-

let, et les citres donnent lieu à com petits chancres.

11 juin. — Les chances de l'inscellation du 12 du mois pose sont ricotrines depuis quitre na cinq jours; ils out en a prine I méliables. Ceuc du 19 et du 22 mat prespo circumin, ils entermires 5 du 6 mil hauttern ; crux de l'inscellation du 31 sent encare tirulent, mais pette et pen doclarares.

Elle a eu deux accès de fièste cer jours passer; anjourd lea il y a fieur, recrirere et céplolalge access. L'aminorthée perside : - ring cettige

de tattre stibié le matin, et une szignée le soir.

45 — Aupend'hai la fièrre a crosi ; mais su fut oblige de fate sia sugrees. — Fouseers mitries el cufralcheseurles.

Les charactes artificiels se most peu enflannés, probblément à cause de l'activité du traitement ampléhagistique. Il ne reste plus maintenut que ceux de la demiére inscubition.

15 juillet.—La mulaille était vaincue, et la consuleucence allait de mint en nurses, lémont il narviut des fiéres périodiques refailles, dent les minrocidevirent plusieurs fois, et qui n'ant po encure complitement commander l'administration répétés de fortes dotes de suffite de quinte.

Tous les clameres utiliciele sont guerie dépuis planeurs jours.

O cost. — La mulado rement encorá de louga en trupa quelques norme de filore. Les forces reviennent, peu à peu, et maintenant elle se brove dans un mut estidaismet. On los fait prendre fréquenument de fartes dons

de granise-

Mais elle se plant depair quilques jours de douleurs façues tanté dans l'une l'unite et tantét dans l'unite estimilation tilia-é-morale, tantét dans l'univers-scapenhire gauche, tantét dans le lousials et ces é-enferts soit plus verse la part que le jour. Dependant on ne peut constair accussions des es, es du période, dans les points desdources. On a jerse l'appara present la ponfite de Bover, l'apiana, et l'estrait d'aponit, universitément.

2) aprender. — Les durfeues unéquathritiques n'épreuvent accurantification per le traitement accordique; elles armèlest au contrie avoir augmenté depuis quelque temps. Du reste la santé du sajet et bounc.

Un alambane toute rapice de traitement, et su recommente l'esperieure, après plus de trois mon d'interruption. Quinor papires avec du pas de classeres artifécés d'une autre transsett suivier de six puiteles. Buit le 26 septembre : et cinq le 5 octolers, avec du pas de ses chancres, donnent lieu à donce pustules.

9 octobre. — Il y a pea d'amélionation dans les douleurs des granes : celles du frontal est cesse, ainsi que celles de l'articulatesa hampiroscapelaire gasche. Les chancres de l'insculation du 20 marchent déjà vers la cicatrisation ; ils sont peuts et peu deubeureux.

City pioness arec du pas de chancres artificiels d'une more malade-

cinq pustules.

16. — Les chancers un'illuste son guerie, à l'exergion de conc de la dernière insentation, qui sunt sucure un vise de pouprés, et un peudouloureur.

Les douleurs de l'articulation du grasse éroit out éssaire : célles du genou grache au contraire ont augmenté, et sont plus ou noien aigues pondant la rouit. Les us douloureux ne sent cependant le siege d'aucune lésion organique.

Hier il y est un lèger accès de fièrre, qui fut saivi d'une céphalagie intense. Arjourd'hoi, il y a en outre des douleurs stérimes. La menstruction n'a pas encure en fieu depuis que la radade est entrée à l'Hôpstal.

Le senté précaire du sojet ne permettant pas de faire de escrette inoculations, purcepa elles pourraient donner lieu à des chancres phagedeuxques on même pangréneux, et l'état dans loquel et trouve cette ferman expensit un primpt soulingment, on lai prescrit l'indure de petateurs.

28 novembre. — On ou continue l'usage, et on en augueute rapidement la duse jusqu'à un gran, et demi sur jour ; seulement on le sispend quelquelois pendant peu de temps, à cause de l'appartien d'arcès de fières intermittente, qui se manifestent de temps en temps, ou pour de légères deuleurs intermales. Les douleurs ossio-arthritiques n'ont pos encore dispara ; elles se sont de neuveau fait sentir dans l'articulation huméro-scapulaire grache. Le unité s'est un peu mailionie.

Les cinq chancres monales le 9 octobre sent encore cerrents et larges de 5 à 7 millimiters ; ils sent pranquieux; mais il y a longtemps qu'ils

ne sont plus virulens, bien loin de la, ils sont forgueux.

27 décembre. — Malgré l'administration de 54 gram d'indure de potroises, la malade accuse toujours des denfaure normpres, tantét durs en us, lamblé dans un maire, et orpendant on me peut jumais découvre la moindre tamélaction dans mount d'entr'eux. La sorté du reste est pussable.

Il reste encore trois chaseres artificiels forguere; on en carterior la

surface awe be mitrale d'orgent.

On represe aujourd'hui la syphilisation que l'on a interrempse si longtemps, avec l'intention de la continuer un assima jusqu'à ce qu'en m'obtionne plus que des pastules abertives, et de laisses alors partir crite femme, qui me paratt se plansfre de douteurs qu'elle ne restent per, On continue en naime temps à lui faire pessulre l'induse de petassires.

Vingt pipires : singt-ring le 5 jauvier ; et quatorze le 15 ; toujeurs aver du pas de chasere submice induré ; il en résulte 51 postules qui

s'alcèrent, s'écondent de 1 à 2 million ; et prérissent dans l'espace de 12 à 15 pers.

26 pincier (Niž. --- Douge pispinus, asso dia pus d'un elemere subsepte d'une ferante escompost entros à l'Hôpital, restent sons effet.

On a sespenda depuis quelques jeurs l'esuge de l'indate de potations, à couse d'une légies gastro-entirels, Les douleurs persistent encore, tratét dans un point, tratét dans su autre.

51. - On recommence l'image de l'indure de polanisme, parceque la

unliste pectae de porveus des dunleurs unreuses.

16 ferrier. Un continua junqu'à ce jour l'assur de l'indure de potenium, dont elle a pris en totalité pendant le traiscennt, 31 grannes 25. Elle sous dit, que depois 5 on 6 jours elle ne rement plus incane doubler.

Elle sort aujourd'hai de l'Hôpital. On ne peusoe pus l'experience juqu'il l'immunité, purcoqu'elle s'y refese, en alléganté qu'elle ést pairie, Le traitement applifissant a daré près de dis mois, suis il faut absorur qu'il a été candiat trés-irrégulièrement. Les cicatrices les plus larges s'out pas plus de 8 millimitres.

L'état sanitaire est moser bon.

Elle rentre à l'Hipital le 6 juillet 1852.

Elle est affectés de la gale : en ceire, ou voit à la foccé mérinaire un petit oficire large de 5 million, qui offre tous les exestiéres du réqueze; reproduit il n'est pas induré.

La santé est boare. Les diedeurs ouée-artamentes, mais spécialement relles du frontal se manufestrat encore quelques feis , et dispunional ensaité. Les ou ne mut le siège d'aurane alteration nautemiqué, et l'aune presentit sur le miet auran symplème d'infection principle.

On entreprend le traitement de la mile par l'insign exteron des influeres. Et cantéries le chance avec le nitrate d'argent.

Le 9 juillet, on his prescrit l'iodore de petassitus , à le doir de l' crimme jur sont.

Le 25, le chancre de la finne agriculaire était elettrisé : su l'arait

encore custérisé quelquefois usec le nitrate d'argent.

Le 25 noir, l'indure de ponsoinn n'a pareté d'esse grande utilité en effet, les deuleurs disporaisent, et revienneut avec la plus grande finiciité. Nom eroyons en conséquence devair recomir aux mercutiux, plutét pour noire tranquillaté que pour autolaire à une prescription et gran. On ordonne les pilules de Sedifiat.

Lo 29, la fille G. sout de l'Hôpital; on a'n obtenu qu'uno bigion andlicention des doubrers dust ville se phignaid en entrast; et nom 1003-

connens tomours plus qu'elles n'étalent que simulées.

l'ent occasion d'examiner cette fennal le 67 actobre ; elle me 62 qu'elle n'avait plus tracenti de douleurs depuis lengtemps, et qu'elle revissait d'une bonne sonié.

Bidexices.

4º On doit d'aband se demander de quelle unture cusions les deuleurs consonuthritiques, dont il est question dans cette observation. Leur longue durée same produire de bision importante dans le lions course, l'irréguleuré de lour marche, leur termitaité, leur disportiten momentaire et leur réapparation peu de temps après, leur domantion qui ne les fit cédes qu'incomplètement à l'usage prolongé de l'iodare de potantiem, toutes cra circonstances un lasonat ernère qu'elles tenaient à sur course réamationnée, si elles n'étaient pas une simple fiction de la malade. En effet, cette femme se tranve dans seu ign déje un peu arancé, privée de tout mayen de ménistance; elle est patenceux; et un manifestait jusque le désir de sortir de l'Hépéral.

2º L'abornce de motifs ausquels un aurait ye les attribuer, et l'aspect qu'ils présentaient, floivent faire considerer comme syphilitiques les el-

circa serpigiarua, qu'elle avoit aux côtés du gracu druit.

2º Les fréquences maladies ausquelles elle fur sujette pendant le traitement expliciteant, compéchérent qu'il ne suivit une marche régulière. Cependant il fit sentir son utilité par la penuyée coérison des ulceres secondaires et la damination des deuleurs assente. L'élèncis réparaient lorsqu'on fut obligé de suspendre les inocalitiess, et dissinatemn lorsqu'on les recommença. La materiale influence que pouvoient exercer les acrès de tièves intermittente sur les chancres artificiels, m'ayant mis dans l'impossibilité de continuer l'expérience, je crus décoir compliter le traitement apphilosont par l'indure de potacions.

4º Em chancres artificiels qui existaired fors de l'apparation de la beurr intermittente, et pendant que l'on administrait l'iodure de polassiams'étendiment plus que les précèdents, furent deuleurent et pruriginers, le routerirent de fongosités, et caigérent un long coper de temps pour

se cicatriser.

1º L'experience n'a par été pomoce jusqu'à l'immenité, aussi de nouvelles infections penvent facilement avoir lien. Cependint le chinere éu mois de judlet 1802, fut petit et de peu de dorre.

OBSERVATION LXXXVII.

Synhibide taberculeure perforante et serpsymenur. — Bealeure outrespenperiodiure. — Cuchezza syphilistique. — Syphilistetion et une petite deur d'indure de potanique. — Gureson.

JOSEPHE D., veuse P., ages de 30 aux, temperament execuin lymphotique, constitution médiocre, revostruction fubituellement normale et manquant actuellement depair deux meix, cetrés un Syphiliciane le 4 avril 1852.

Elle est affectée d'une syphilide inhereuleure, performate et serpici-

nome aux régions imprachericalisées, non-cauxillaires et cervicales latérales. Les trépecules out tous plus ou mans utence, très-enfancais, et lorsqu'on détache les couries qui se sont sements à leur surface, on découvre dus alorges, dont quelques uns sont superficiels. Contres pralends (5 ou 5 million.), irregulairement circultières, et elevêntui une prinche quentité de pas surieux : en entre , il y a des periocoses au tiens repérieur des deux lumières et aux acronisies, uner des deuleurs soctareurs internes déta les parties souranes, qui sont le séqui de la tamifaction, et dus les deux enticulations huméro-supulaires. Les moucepants des extrematés supérieures sont très famiés et doubeureux, que culement peux du leux droit. Il y a reappetence, marantes et meleucophilitages.

Octo femme room amore qu'elle u'a jamais en d'infection primiter. Elle a fait un trancament permatriel interne ; il y a rept atm , pour des desfeurs rotocopes. Bien les atmies 1847 et 48 , elle testra un Sephilicieux avec une périodite du femital , et un voite âtecs à la région acapelaire gauche, pour lesquelles on les ét prendre 20 gr. d'indure de potasseurs. Mais les douteurs ostescopes ne tarderent que à reparatre , et elle ét dans son pays planéars trainments, enfin , elle rentra au Sephilicieux en juillet 1853. Elle avant des douteurs intérces aux lumaires, toute la lieu et le con étaient converts de éroites apaises aux lesquelles se trouvairent des alores peniondiert repáiseurs. Ce la matrie matrie que ceux dont elle est affectée aeuxellement. Elle 61 alors un long traitment indice-mercratiel (15 frictions, charaire de 2 gr. d'ongress auccorreiel, et 42 grans d'auture de putanseurs à l'intérieur.

Les disaleurs estécoupes out regars il y a deux meix, et les Julercules du ceu et de la résocule out consumencé à s'olorere depois 20 jours

L'instillé du dernier traitement, qu'elle a bit, suppère à la millèl'alce de demander à stre soignée, s'il est provide, par une soure methode que celle des invirumiers. L'étais d'aburd invertain s'il cunternal de pentiquer la syphilisation sur une organisation annu délabrée; et ti je une suis décide à l'entreprendre, c'était avec l'intention formelle de l'abundonner associé , et de recentre à l'indure de potassiers, si l'on n'obtenuit pus promptement des resultats autolisents, on dans le mi qu'il un semil résulte quelque inconvenient.

le connençais desc l'expérience sons ces conditions.

fi unvil. — Bix-sept pinjime , buil le 45 et vinct-ring le 45, secc és par de chances apiliclels d'antres malades : il en réedle granute ix

protuies.

10. — Les dodrum outéropes sen durinné; la malade esminence à potroir domir quelques leures pendant la mit; les mouvements des leurs, et surtont du garrier, cont plus libres. Les ulcerre aerppintes sont moires doubourens; il y a analiteration de l'état général.

Les chancres inneules le si ferent peu enfantrele; ils cett mintenaux

à ou 5 million , et sont dep converts de granulations.

On lai a fait preside quelques bains simples ces jours passie, et comles sans on ha administre une infusion de finant de tillest.

24. - Les chancres artificiels de la gressiere insculution cont cita-

trines, ou bien près de l'étre; deux de celle du 15 cet 2 milion., les autres pestules se sont desséchées sien s'ouveir; il en a été de même d'un grand nombre de celles qui sont necs a la mite des pigéess du 17.

Photeurs piques faites agained has ne cost onicies que de deux partales; hait autres faites le 28 se donnest hen qu'à une seule pastele: on se servit pour l'une et l'autre inoculation, de pes de chincres arti-

Sciels récents, mais passés avec le cirat.

5 mm. — Les douleurs otténeopes continuent à s'amender; elles out presque cessé dans l'hamerus, et dans l'articulation haméro-scapulaise gauche; mais elles continuent encore dans l'extremité appérieure droite on voit des croîtes es détacher de quelques parties du cos, et elles laissent nimi décourrir des cicatrices niceatra. L'appétit est capendant moins ben que ces jours passés.

Tous les chancres de la deuxième insculation étaient goire le 1 mai, il en reste encere quatre de l'insculation du 17, qui sont viraleus et larges de 4 à 5 million. , des autres pascules insculées le même jour , quelques unes out avorte, d'autres se sont étendises de 1 à 2 million. , et sut emploré 10 ou 14 jours à guérir. Il reste encore en netre les treis

chancers inscales to 24 et to 28.

Trois pigătes avec du pas d'un des chances artificiels que fit sutre sur elle l'inoculation da 17 avril, no donnent lieu qu'a une scale pustule.

K.— On applique on large venicatoire sur l'épacie draite, dans le dans ble bet de favorier la résolution du reste de transfaction qui existemecre dans l'articulation buméro-expoluter, mais plus encore pour roir s'il serait possède, par une autre mettade d'inscultaine, de faire mitre un large chancre. On dépose cousite, le 6 et le 7, sur la peue prirée de son épiderme, une grande quartité de pas virulent. Mais le résidable n'en épreuve aucune modification, et le 11 il était déjà denéché.

Cetté unit elle en a ressenti egalement dans les fémans et dans les forales.

15. — Hier, la menstruation qui ratesquait depres plus de Mais tratis, consumura à se manifesten pour la première fois; elle avait été précidée pendant deux jours d'un multies genéral qui a mointenant dispara. Les chancres artificiels de l'insculation du 17 met converts de grandations, les autres aust viruleux; il y en a deux qui sont un peu suffanores in dunhareux, ce sont œux des insculations du 28 avril et de 5 mil.

47. - Le 17 an applique un vesicatoire sur chaque cuises, aun de dini-

aper les douleurs outéniques, mais un en rétira peu d'avantage.

Les alcères reconduires sont presque tom guérix, les douleurs reventiles et femerales persistent encure, quoiqu'elles ne anient plus simi algués, depuis quelques jours, elle n'accume plus de diseleurs à l'Inaniens et à l'épaule ganéte, dont les mouvements sont parlaitement libres.

Train piquires à la face interne de abacant des cuisses, et une à l'épipusire, avec du pus d'un chances vulraire récent, distreut missance à

entant de pustules.

20. — La persistance des ducleurs entencopes et l'impositance qui sus piche cutte femme de reprendre les forces, une fant un devoir de las administres un peut d'indure de potassiane, deut en suspendra l'image des que l'étie général sera un peut auctione. On lui en fait prendre anjourd'has le pressière donc.

8- juin. — Il se reste plus qu'un seul charecte attificati il est afiné lur le plus droit du thouax, large d'environ. 8 millim... mais granuleux, il sui le résultat de l'inocatation du 28 avril. Les gestules de la dernière imagnité.

lation me so sont you emistre ulcéreies.

On inscale augusté lui se experimentus le peu de déchitures subaisse de legamen récomment entrers, et l'un répéte l'expérience le 2 et la 10.

thus tongages cans resultat.

12. — If ne reste plan que deux croates adhierates à la region sous-aucélaire droite : la cicalmation des autres éloires serpigiores est pasplate depais planiques jours. Les deuleurs enforcapes out durinnées on contiane l'ouge de l'indoire de patieraism.

Il ne reste plus actuellement que les chaneres inocules le 27 aux; in out

toin environ fi on 7 millim. Or hirzenir, et sont frés-douleurena.

16. — L'appension de la diarriée et des douleurs intestinàre mus a lait empendre l'arage de l'issime de potantions; elle en a pris 11 granries, 25. L'articulation boméro-sempalaire décête est encore en peu rode, mais les douleurs recentes aut dispure; l'appétit est sufficientent bon.

21. - Tous les piceres sociadaires sant cientoisés, et les emètre qu-

For voyalt sussers, if a a quelques jours, so sont détarbles.

28. — Les chances inneales aux entiers et à l'épignitre le mine jouet avec le mine par, extrarrei une aurelle identique jusque vers la metid de re mais: depais les la miliale, passent presque trate la journe à a pretanter, pareque les doublers qui ne lei permettarent par de faire at manice trop perdunyi amient diminué, on sit anniale les chances de miners s'auffanture besur sup plus que celui de l'épignitre. Crisi-es a mintenant 7 million, et se treuse prin d'être compéténent monies, tantisque les artices aux 10 à 12 million, et quoique un peu fançam, sont encure deuleureux et viruleux.

Six piquiesa à l'épigantre, et ciuq le 4 juillet à la région enterne de bendecat, uvec du peu de chancers artificiele d'une natre iemme : Luocalities

da 28 seulement donns six postules.

60 juillet. — Les chancres artificiels des equises onet cipatrisis depuis dest jours, ainsi que deux de ceux que l'au a inocales le 28 dis mois partires que l'on a inocales le unitar jour sont encure outerts; ile mil 3 ou 4 million... mais ile sont en role de transformation.

On fait planieurs piquees avec le pen qu'ils sécrétent, mus sims térobat.

45.—La mulade acesse depuis sept ou huit jours un peu de douleur dans l'articulation huméto-scapathire devite qui est tonjours un peu roide dans sea morrements. L'appetit qui avait augmenté par l'usage de l'iodans de potassione, a d'animal depuis trois ou quatre jours. En conséquence, se arrescrit de nouveau ce remaide.

Wors his character attificacle seet guira.

28. - Bens piques, et six le 26, avec du pas de chancres subnites @

femmes récommes entrées, dennest lieu à six posistes qui guirinent dans l'espace de 7 à 10 mars ; deux se es sont per même ouvertes.

24.— On abundance l'usage de l'induce de ponssione, parcoqu'il a donné lieu à des dualeurs intestinales et à la fiarrhée. Ele su a pris su-

core 11 grantures.

29. — L'urritation gastro-entérapse fat lacifement guérie, des que l'au ent étoigné la cause qui l'acuit produite. Les écoleurs estémopes ont cessé, unité l'articulation de l'épaule droite ont encore un peu genée; l'appétit a sugmenté, l'état général s'améliere de jour en jour.

Trois piquess à l'épigustre, et trois le 2 muit, sur le tens deuit, aver du pus d'un vaste chancre vulvaire récent et induré, danneut lieu à six pustules. Au bout de neuf jours, celle de l'inscription du 2 poit étnient entièrement dessérble ; les autres au contraire s'étendieurt de 2 million, et employèrem 12 jours à guerir.

Tuesir. — Depris deux ou trois jours, les montements de l'éparte droite sont perspectiones; la santé et les forces revenuent sujedement; s'est a princ si la milade trouve inffinente la double ration de poin qu'au lui dourne; cer, depais deux jours son appent à magnesté considérablement.

Quinte piques sur le côté ganche; soivries de 15 pustales, dant la plupare étaient guéries le 18, et les autres en voie de electrisation ; elles acquirent de 1 à 2 millimitres. On se servit du pas d'un chancre garghenouire.

H. — L'amélioration de l'état général va en augmentant tous les joursles megvements de l'articulation huméro-scapulaire draite sunt complétement libres; et le sujet au rement pas la moindee doubeur date lout le corps.

Quetre popires à l'épigastre, avec du pas d'une autre malade : il en résulte amant de petites puntules qui s'uloirent à peine, et qui étaient

deja guéries le 22

22. — C'est l'époque de la menstruitou : la unhide accine depuis deux jours des douleurs utérines ; aujourd'hui elle se plaint d'une douleur sons la manuelle desite, et dit qu'elle est plus nigue pendant l'impérities. — lufinion de seigle ergoté, répétée le 25.

24. — ther an soir le this menstruel commença à se manifester, mais en pesite quantité; ce main il a presque crase. La douleur de côté droit a augmente. Il y a fièvre el toure; l'amendation et la percussion font réconnitte une congestion de la base du poumon droit, avec menses de pleuropaemanie; saignée nuévée ce soir et le matin du 25.

26. — Diminution de tous les symptômes de la malafie. Bier au sur application de sangues sur vaisseurs témotroïdans : aujourd'hui en la

ripite à la région infranquantire droite.

27. — Il y a presque apprexie; la toux et la dualeur ont presque cessé; l'inspiration est encore un peu difficile; — purgeté elements.

28. - L'amélieration continue : - noircelle application de sangues

doto dolmts:

29. — Ce matin on s'aperçuit d'une recrudenceure dans les symptimes de la maladie ; — on prescrit 5 centige, de tartre stiluit dans de l'eur gourgemen.

Simplemiller, — L'extrerilazion de la muladir ne fist que trammentanie, deptie lors, l'emeliaration alla écolorur en augmentant, quoi per un perfectionent. La mulade se bior.

42. — La ninté est parfaitement rétablie. La mensuration est régulare depuis planteurs mois ; et ce no fut que le mais passé qu'elle se marifora est petite quantité, à cause de la concedence de la moluée congretier et réformantgère du posmon. Il surait difficile en la royant, de reconnitse cette multide qui se possents il y a ciuy mois à l'Hépétal dans un esta arou deplarable.

Elle sart du Sophiliciere. Il su s'est aupidenté untre nouveau sympliem de applifie constitutionnelle, quoiqu'il se soit deja equalé 50 years depais que l'un agletiamissement abundonni l'unige de l'indure de potassium. Le traitement il dure environ con mois. Un fit prendre en écut fou à la malade 22 gram. El d'indure de potassium, comme arciliaire de la syphilisation. Les riculties des chances artificiels sant situées prespectodes sur les câtés du thoma, et à l'epignatire, et sont peu visibles. Su sur la région interior des cousses ont 12 en 15 million, quelques unes de relle qui sont pituées sur l'abdonne ont de 7 à 9 million. L'expérience touchait presque à sa fin, et l'on était près d'obtenir l'immunité parfaite, lerque auvent cette naballe qui, nécessitant une bonne convolutornes, me décoits à lui permettre de sorte de l'Hapital.

Reflexives:

1º Malgré l'état de exclusie évidente dans legard se trouvait la matale, les chancres artificiels compt un coura regulier, et forcat peu suffample

2º Un chercha intilitation à faire matre des chancres artificiels in appount du pas virulent sur la peux privée de son épideeux un mayén l'esvéricatoire.

3" Les inscutitions que l'en avet protopoère simultanement ne les cuisans et à la région épigantique, éconòmics fieu à des claures qui ne differèrent dans les premiers traups, ui dans bour déveroppement, ai dans leur externion. This, bersque la semb de la malade hai permit de pateir phinistra heures are prominer, les chancers des eniuses privent, a dater de cette époque, un plus grand des elégiquement, et sécritérent pendant plus longtemps du pass chuleut. Il un pareit dans érident que l'un un doit du tribuer cette diversité qu'à la station et aux titudiquements que le monte.

ment thit entir à la penn des enteses.

If La syphilisation scale avait produite une amiliaration remarquible dam boss les symptimes syphilitages, et dess l'état général : les aloires serpigineus étaient perspar tous cicatrinés, et les douleurs des et des attendations aussent beaucoup étaitué. Mans larque nous lemes arrivés à un certain point, les chances artificiels prizent peu de développement, les douleurs estrocopes destarent un peu pêta vives ; il étan un gent d'administrer l'isdant de potassieux peur relever les forres de la milade. Un co obtint en effet promptement, un résultat satisfaient; multipartités de la guiro-entérite ne asses permit que d'en continuer l'orage jusqu'à la disparition de l'affection occio-anthritique. En mêt, il tra-

uit littanere un per de reident dans l'articulation touvers-reapalaire draite. Les exercelles insculations triemplaceres de co desque symptomy, et transmirrat entir cetta Season à l'état physiologique.

OBSERVATION LXXXVIII.

Chancer — Fabricalia angunar et arcreioasses une-valcaires — Syphilale.

— Ulteres da finar estluteira una radase profesal. — Ontrongas. — Fratazigui et grace — Cache rie appliitique. — Intelerance des préparations
sodiques et cureurielles — Syphilasseus. — Fatite dess d'ardure de pocusans. — Récutios des accresionnes. — Guérisse.

PLACIDE V., ference C., Ages de 22 ans, tempérament sanguir-lymphologie, constitucion aridiocre, aminorrhospie depuis trais mais, colore-

an Syphilicime le 16 octobre 1851.

Elle a platicum chancres; un à la face interne de la regupte gauche, de la largeur d'environ treis centimetres, un matre de 15 millimetres près du mésa urinnier et quelques autres plus petits à la vulve et à l'anne; tous sont antes avancres dem la période de transformation; en outre, un voit quelques talercules magazan, unicants et des excrocionness aut mêmes régions.

C'est sa premaiere infection; elle date d'environ trois meis, et la mataix

a'a fad jusqu'ici aucun tratement aminyphilitique.

Elle a élé transportée les de la province, dans un état maloiif; elle est group, el pendant le voyage elle a soufiert des deuleurs alorines qui farent calmées momentanément par l'usage de quelques la committualization; muis le 25 elles se réseillément aver plus d'intensité, et dis jours après son entrée à l'Hépital, elle avanta d'un fortus de doux mois, mort-me et présentant même deja des symptémes de pairéfaction con-menganée. L'avariement foit soire d'une fongue et arave métro périocule

can amporche d'entreprendre un imstensent antisophilitique.

On avail à petre brimphé de cette maladie zu moyen des antiphlocistiques, et cette femme commerçuit à reprendre des farces, lorsque sens le commercement de junier ING, il se déclara une fieure intense, et au tota de quelques gours: le 9,, on ell se manifester une éruption retunée-papeleure à papeles larges de 3 à 6 millimetres, d'une conferer touge entérée, peu chargee. Sur le front elle affocuit la forme confinente, et sur le reste du corps elle était dispensée; mais ces papeles étaient plus nombreures sur les extramités supérieures. Elles forent le nège d'un peu de chaleur et de écodeur pendant tout le traps que était la form qui en accompagna le développement; on diagnostique l'ésymème papaleux. Tens les chances une-entraines étaient récotions, mass les trabecoales maqueux et les exercitameces persistaient mours. Sur la fin éu nois de junier, on remmeneu un tentement mércuriel externe, en lotaient des fractions d'engueres mapelitain; mais spois la quatrième friction, il se manifesta une mountire compréneure très-curre, qui empériu pendant un mos l'auge de tomes espèces de transment o grariel. La commencement de fergier, il se forms dans la partie proble de du tima cellulaire sons-cutané deux alors, un sur chaque punhe cons le uye traspen de la région ecourse; ils forcest bénéfét soises d'a coux autres dins les culturs ofgions : leur cours fut très less. On se cit é sis el qu'une plupe d'anne confer enisere, large d'ensions 5 centius., n'occ sissuant qu'un peu de derstain et de cioleur a sentés après, ou reconnut la presence d'une matième d'actuacte dans l'intérieur de l'abrés dont les parais allèress persèspeu en s'annacionnet, prirect une trèste limée et fairent por s'aloitere. Vers la moité du moin de mars, la mointe accusa des doclours sitéocopes aux deux neremions, à la mointe superieure de l'actuaires glassi, à la retale et à l'extrémité du l'articulation on prans d'oct; en récensul musi l'existence de periodones sur tons les paids doclaures, aute la principale ségunit sur la retale droite.

Le 19 mirs, agues moir triamphe de la shouatité par quelques pargalifi solizo, et un grand assente de contérisations de la maquesa de la bouche et des gracives avec le nitrate d'argent, un recommence les frictions en en faisout une à un jeur d'intervalle. On administre en mèmtemps l'induce de potroiem à la écre de 5 décig, par jour, de traitement ful confirme junqu'en 20 mm, sit on dat le suspendre à cause de l'apportion de la atsuntité, et d'une gustro-entirité compliquée de disoliée, La siphilide examilératique mait prospe complétement dimare; les infercules mappeux ano-sulvaires n'existaient plus, et l'en avait coupe les exconomicos : ram il n'y asnit point d'amilioration dans les douleurs satiocopea qui carpochiseat cette ferrare de domnir pendant la mit, si dans les abors probarls des juntes, dant deux nont pres de s'aleira; of the first outset operationing of the 47. Maintenant if offer one made oloirie, noiritte, environnie d'une lurge anniale, d'une conformaerce livide, à lucal mances et décutife qui cachent la grandeur de l'aleire, sécrétant es abondance na pas entieux, maintre, nere, dont le contact invite et enfances le tion enfance non qui l'environne. En sutre l'état géaéral de cette Peane est misérable; elle est mière, table, di altriate de carbesir exphilàtique,

Le 2) mate, la malade commença a reconstit dans la region sourchiere évoire une desieur qui alle en augmentant produit la rout. Le 21 l'insueur aqueure de l'ard droit était dejà troublée; la popille un peu inseguilité; il y avait une injection des variaseaux de la selérotique, le cettée cerretal était plus roupe; en come, elle était affectée d'épiphon el de photophobe mêtuse accompagnées de dopleurs contouelles nignées la lancitantes dans les régions ende-senhaire et sourcilière. En un mote y avait une tritie syphilitères nigne défines a toute la mendame de l'humour aqueuse. On preserioù des penyadits salons, que l'on répoin le

22 of he 24.

25 mars. — La phiapose oculaire augmente, il s'est fait un peu évesolution de lymphe plistique dans la chandre ambinieure. On inside plasieurs fais par jour, eutos la pasquiere inferioura et le globe de l'est quelques posities d'une solution d'extrait de heliadonna prepare sées la méthode d'(Chier. Ce topique, la déte absolue et l'obscurité, diminativat de temps en temps les douleurs, pendant quelques leures.

27. — Depuis hier, on remarquit que l'exadition de la lymphe plistique avait improvale sur la face antérieure de l'ins et dans le champ pupillaire, surtout vers l'angle palpebrai interne ; on même tempe, tom les autres symphèmes phiogratiques persistaient, on prescried en consquence une application de sampuses sur l'apophyse muscode droite. Aujourd hoi la photophobie est plus interne, les deuleurs plus aigues. L'apophora plus abondant, l'exoudation fibrimente est augmentée au point de ne plus laisser apercevoir la face autérieure de l'ins, ai la pupille. On fuit une nouvelle application de sungines à la région aygomata-temporale droite et on continua l'image externe de l'extrait de belludonne.

Mais tous ces mageres ne servent mulhenreunement qu'il dinnimer momentamement la philogose occiloire. La tension du globe de l'oril fait des progrès continuels, et on uraint qu'il n'en résulte des lésions incumbles. Quel parti prendre? La stempitte mercurielle qui n'est pas encorentièrement valueue, contre-indique un traitement mercuriel inferne so externe. La motro-entérite empirée qu'on emploie l'indure de potamourn.

qui est de peu d'aidité dans le mitement de l'inits.

Il me parat danc que c'était le cas de recourir immédiatement à la syphilisation; ce que je lle d'autant plus volontiers que je n'avan jurnis en l'accesson de juger de l'effet que pouvaient produire les inoculations sur l'irilis syphilitique.

Elle a pris en tout 10 gr. d'iodere de potamiane, et en lui a fait 44

friction mercaridles; elle est anchembarque.

On hai fait trente piquiers, moitié sur la région thoracique habrale droite, et moitié sur la même région du côte guache, avec du pas dont la viralence est certaine.

28. — Il n'y a peint d'amélieration semille; su contraire, la lymphe plustique qui se trouve sur la face antérieure de l'inis a sugmenté; il s a fières, et la philogose occulrire se fait sentir d'arantage pendant la nuit on prescrit deux petites soignées de 140 gananes elucure, car l'éta de cachesie dans lequel se trouve cette feaune, ne permet plu de lui en extraire une plus grande quantile. Ou suit mitre singl-quatre postules sur les pouts d'insculation du 27.

20. Les douleurs de la région sourcilière aut un peu dissinné on present cisa cestier, de tartre stible dissous dans une émploie se

somesons froides.

28. - Les pustales sont olerrées et un peu dealourenses. L'iritis contirme à s'auxilierer; peu de fières - pilales d'estrait alcoulique de

jusquittie noir avec des fenilles de belladonné pulvérisses.

Le meil, - Depuis deux jours, les deuleurs mocurres des seronners et des rotales sont presque nulles. Deux abcès du tions cellulaire protord, un sur chaque jumbe, passent à l'alcération, de officent le même aspect que celmi qui s'est alcère il y a quelques pours. On les parse tenu notes de l'engagent Hane, et des cataphoraes émolliers.

Vinet pipires sur la régim tharacique droite, mixère de trent pu-

sisting.

6. — Les danteurs des regions examiliées at endr-occlaire out gene complétement; il y a ôigh en disamption d'une partie de la lomphe plantique dépare dans la chandre américaire, et dans le cércup papillere la malade commune à distinguer les objets; la plotophobie à dagon, et l'opphora à lamecomp diminué. Depare trois mobe, ette à a plus parenti de doublem entécampes dans l'hamérou droit; ordes qu'occonomient les récères du tieux collection poolons de la junie out ames l'esta romp diminué, du ce roit plus de traces de l'éspitaires papaleux, mais un aperçoit et et in sur le corpe, et metout sur le dos, les cuaves et le con quelques partules octivantemes convertes de croîtea, qui sur poru il y a heir ou die jance.

Les clausers artificiels de la premiere inoculation cet 4 su 6 milim, de soni, pliffét doubleureux, et somitrat une grande quantité de par eralent; en les passe uvec du cirat et des entaplantes. On fait le min-

parament are niciro accudator des juntes.

Vingtoring physics do cold that do thoma, area do pur do no charviers an allebrar que se puntales, parceque le pas their sa estacseral, so incursait melé à du colrai.

H.—B y a discriber degrain date jutta, on suspend Passay des jutates d'excitait de jusquience et de tradies de telladores. L'ambhantes

de l'iritie exactione, la populle est su partie libre,

Her chippers inscribe to 27 mire out 7 a 8 millions corresponds and chip droit out plus doctorous, rous du chie guache se proposa de grandatione, et quelques una tradent a se excitiver. Cous de la le condé inventation not 5 millimites, et suite les produits produits per

in piques faits le 3, consecuences à l'alcirci-

Ai — La lympte qui s'était d'quoir ser la face autrereure de l'imco alordére; le chang papillaire, dans un deux tiers interem est or sup- par une paude-magneme miser. La faculté vianelle a cet paleureure prince par cet alobacle, car il rede un less papillaire qui ércape un less neus de la partie caterre in superiorme de la papille. Les troit dérives accordaires, qui met attere ou les partes, out pris mconflicer aspect, et une par discharrans; la matière paradoste que ou comment les alors profesale, qui se s'est pos recers alorses, dismine de jour en pour par l'absorption. Les crestes ecthymateures se détaient tactét d'un côté, tapitét d'un autre, et laisoent voir la cientrire parlair de l'alors qu'elles récommissire; on les suit prosque gien de taires de la apphillabe populous.

Amelianation remarquises dans Vetal genéral : l'appetit rentit, et les

vecco augmentent de jour en jour,

Les chancres, qui s'étaient dévaloppes du com mache à la suite de l'inscritation du 87 mues, most récutiries, un contenire, la plajout de conque l'un a succedés le roisse jour, avec le mine pas, du rête druit, cost encom ouverts; quelques uns récordent une grande quartiel de pus; opendant ils sont converts de grandations. Les autres east encore terriers, et beur largour surce de 3 à 5 millimites.

tim ter firt rejoerd'hei doute piqtres avec in pen de sen clauette. #

ilire le 48. On a obtient qu'une seule pustule des premières piques, et bast des secondes.

27. - Le bien-être et la santé de cette femme vont tenjours en augmenrant, et l'un suit en même temps dispuraire les symptémes de la sephilia constitutionnelle.

Il no reste plus que treiae chancess artificiels, et quelques uns d'enur eux sont dans la période de cientrisation,

Done pigires avec du pus de ses chancres artificiels, et sept le Trasiavec du pus à demi desséché pris sur une urbre femme. Cette dernière moculation reste sans effet, et l'autre doune hen à cinq pustules.

5 mai, - Pendant les deux derniers jours de mois pussé, la milade se plaignit d'une légère douleur dans le bulbe de l'a-il gauche et d'un peu de photophobie; mais la popille fut toojoors regulière, et l'humeur nuovuse transparente. Le 100 de ce mois, la douleur avant cessé, et avec elle la grainte. de la réapportion de l'iritis. Je préserivis le 30 dem, onclines par jour sur le front, avec une pomade composée de 6 grant, d'extrait bydes-alconigeude helladonne et 12 gram, d'onguent napolitain; l'espérais pouroir faire absorber cette portion de l'emplie, qui occupe socces une partie du champpopillaire sone la forme d'une legère psendo-mendicase. L'en continueix l'usage jumpa'à ce jour.

8. - Depais trois jours, elle sent de nouveau de légères douleurs dans le tiers inférieur du cubitus gauche, et dans letiers supérieur du radine droit; le période offre un peu de timéfaction sur les poists malades. Les deuleura qu'elle ressentait autreles dans les se n'ont pus reporu. On prescrit l'isdure de potaziones à la dose de 75 centige, par jour, parceque les chincres artificiels, qui catitent actuellement, sont ou petit nombre, et peut dure trop peu etradus;

Donze piques, liites avec do pas de chancres artificiels récents d'une statre femore southing pour la première foit mex inoculations, restent stats effet; peut-litre cela pravient-il de ce que ces chancrés étifeat panies avec du cérat.

15. - If we reste plus que trois chancres artificiels, qui out 5 ou 4 millinetres, et sont près de se ricatriser.

Hier on supendit l'administration de l'iodare de potassono à cause de l'apparition de douleurs intestinules accompagnées de distriée et d'une firste intense. Elle en a peis jusqu'à 5 gram. Les deuleurs osteocopes ont disparu. - Application de sangues sus vaisantes lematrhadans, décoction gomeneuse de tamarins, diete sévire.

La diarrhée a cessé. — Aprovaie.

Les dernières traces de l'ecthyma et de la syphilide papelcese aut supere. Le vaste et profond ulcère de la jumbe gauche est cicatrisé; ceux de la jumbe droite aust men pois d'être guiris. D'antres abcés, qui communquient à se développer sur les jumbes, se sont résolus par l'absorption de la matière purulente qu'ils contenuient déjà ; on voit excese un de ces abois our la région antérioure de la coinse ganche, il est infolent et offre des symptomes de factuation. Il ne s'est plus manifeste de donleurs data les yeax, ni data les os. Yous les chaucres artificiels sont eniens.

Quiter piques avec da pas de chaseres améciele d'une autre mainée, sont suivies de quatre pustales qui s'alcerent; le 24, ou chaseres sealest S milimetres.

25. — On his fait quatre piquires avec le pus de ses elutières artifiqués ou obtient autant de justicles. Le même jour un lui inocule intribunant du pas pris our une autre malufe.

Les deux alcères protonds de la junite droite sont ciantents.
 La santé de la malade s'améliore de jour en jour, orpordant il y a tou-

goard managerphic.

D juin. — Pendard les deux units procées, elle a teoretti quelques dus letra ters le tiera mayen de l'Iranieros desit, et dons les deux articulations tilui-légamiles. On expecut l'acque de l'indure de potantiur, en commençant par lui en administres 5 décigs, dissons dans un muillag-de genuse arabapse.

Les chancres produits par l'inoculation du 57, sent escatrors depois trois jours ; cenx que sont nire à la saite de celle du 25, sont près 6'étre moris, ils no se sont pas étendes au dels de 5 millimètres.

Trois pagines sur la face interne de la embor deute, et deux sur la guiche, avec du pas d'un chancre valvaire récent; il en résulte deux alciers sur chaque cuisse.

19. - Le pue qui se troscrait contenu dans l'alicie, profend de la maise

grattle od prospe letalement absorbé.

Les chancres produits par la dernière inoculation ent entires 5 à 6 selles, ; le soir ils sont ardinarrement auez enfluents pércope le malade mote les je tout le jour, et se primere lengtenge, ce qui doit se constituent les imiter et en retarder la cicotrinaien. Le putis ils ion toujours moire doulourex et moias coffannes.

Une piques sur le cité droit, avec du pus prié en partie sur les chimeres setificade qu'elle a sur cuisses, et en partie sur des chasers

artificiels d'une antre fenum i il en résulte trois pentules.

20.—Il y a plusi-ura joura que les doubeurs outéropes est esté, an abundante anjouré fan l'asage de l'indure de poincétou, dant elle a prode nomens 9 grans. Tous les examplémes de syphilis constitutionnelle pai

completement dispara depuis quelque brans.

28. — Les charges amélicies des cators sent très-declarrent il en derniers que l'on a inscutés sont presque entirerment desséchez, ils de ssent mèrre pas orients. Une ciratrice un peu déprimée et d'une confess entirée indéput le point où était situé l'abrès sons-cuturé de la misse guecle.

Ball phylines but les régions thoraciques, avec du pur de ses chances,

summe de sept petitos protutos.

4 juillet. — La murche empérhe la cientrisation des chancres des emission qui se constant d'abondantes fonçunités. En d'entre em situésur la cuisse droite, a plus de deux centura, les autres out de 15 à 16 millies. Ils paraissent être envore virulem : dess le but d'en reconnaîte la mures, co insende en des points du pres qu'in récrétent, et l'en n'abtient qu'une patitale, qui s'ulcera, et es cirutinis dans l'espace de deslerit jours. 21.— Il reste encore sur les cuisses trois chaucres longueux et induless. La susoi de cette ferame va toujours de mieux en mieux. Bepuis ce jeur, janqu'au 7 août, on fait en six fois vingt-quatre pâgires, en se servant toujours de pus de chaucres vulcaires ou ganglionnaires en saie de pragrée, que portaient des femmes récomment entrées à l'Bôpinal: il en résults dix-sept postules, qui s'ulcérorent phospue toutes et guérirent dans l'espace de 6 à 19 jours.

18 swit. — Quatro piquos avec da pas d'un babon ulcôré d'une nature

doubness amoun effet.

13 arpinoles. La femore V. sort de l'Hópital. - Sa santé est dans en état très satisfaisant : mais elle est toniours atteinte d'aménorrhée. Il e a longtença que tous les symptômes syphiditiques out disparu. La vision set bouse dans l'œil droit : elle peut distinguer même les plus perès objets ; le tiers externe de la pupille est libre, une légère pellirate produite par l'excudation Strineme, en occupe les deux tiers interure, L'expérience a duré plus de quatre mois et deni. Avant de l'enfreprendro, on a fait 41 frictions de 2 gram, chacone d'onguent napa-Etain, et on bui a administré 10 gram. d'iodore de potamique; perdant le traitement par les inoculations, on loi a fait premire à deux reprises, \$4 autres gracu d'iodure de potassion. Les cicatrices atuées sur les régines thorseiques latérales et autérieum cont toutes petites et peu apparentes; les quatre plus visibles sont celles qui existent sur les cuisses. On en voit deux très-ciendaes sur la jambe droite et une sur la gauche, d'une couleur cuivrée, déprimées, irrégulières; elles sont le résultat des uficeres secondaires. On n'a pas continue les inoculations posqu'à Pinnonis.

Elie rentte le 28 septembre 1852.

Elle porte deux petites dichirures superficielles sur les côtés de l'orifice vaginal, et une autre de la lougueur de 7 millim., etroite, mais auser prefonde à la foure naviculaire. Su santé s'est beaucoup améliorée depuis su sortie du Syptoliciese. Il un s'est plus manifesté sur elle aucun symptione applifitique.

Le 29 septembre, le 5 et le 9 actobre, on 61 plusieurs moculations sur une name fennse non asphilisée, avec du pas de ces déchirures, mais tou-

joens sans rémitat.

Le 19 october, il ne reste plus que la déchirare de la fosse moienlaire. On en castérise la serface avec une solution de chlorare de non.

Le 81 nevembre elle sort de l'Ilògital. On cantérisa encore deus fois avec cette solution la déchirere valorire, on y appliqua ensuite à platicurs réprises du nous-eurbonate de plomb pulvériré, et le 9 nevembre elle était occurrirée. Su soulé se maintait toujours excellente.

Elle sentre le 18 novembre pour une alciration superficielle de la fosse acriculaire, large de 2 millim, et langue de 3, d'une confeur griaitre et d'un impost douteur.

Le 19 et le 20 on inscule en treis points sur une satre femme le pus de

cette ateirativa; il en risulte sia postales.

Le 21 on coupe jusque vers l'ulcire la commissure postérieure de la

valve qui est trop suilinte, afin de readre la plaie ausa virulente, et obtenis simii un vante chancre dont le pas absorbé et porté dans la circulation, puisse pescurer à cette feamer l'innumenté à laquelle on se put envires pendant la syphilisation, et pour emporten que les déchirates se scient ausai biopocales. Bans le bet d'obtenir l'innuméte absorbie, on lui luit ce mense jour six insoculations, et le 30, un en fait dix autres, avez du que d'une souve feame : il en résulte quiron pastules.

4 direntes. — Les partales inocalées le 21 et sont convertes en charcres, qui ne se sont pus stradus en delà de 2 millios, tous sont manteanni cicalmeis, et deux près de l'être. Quaique la plaie subraice sont en cantact prec du pas qui est encore probablement vituéest, elle ne s'est pas compenie en clamere, et a dejà consideratément dinningé.

 Dec-lers populars et heit le 12, dis-mod petites parades, dont un grand neighte abuttires, et qui tantes se dessecherent dans l'espace de 5 à 12 jours.

 La plaie vulvaire est ricutrisie. La aratz de cette fille s'est amélarrie product son elsour dans l'Biquiti.

28. - Elle sort du Syphilicéme.

Billerious.

on l'attribuer à la fatigne consée par le long soyage que cette femme à du faire sons rayem de transport, pare se rémère de sen pays à l'Illa-pital? Je crois que le voyage doit être considére comme cane acculemnte, eur ce fut pendant ce temps qu'elle commença à rescutir les douleurs utiennes. En outre, la marcaise santé de cette femme non explaque facilment comment une cause qui et pourrait que difficilment diserminer l'avortement dese une taire femme, a été dans ce em suffinité pour le produire.

2º Un fait remarquide, c'est que l'irite appleitique se manifesta precisément après une longue domantée mercarielle qui n'était par encercomplétement garrie. En effet, tont le mende aut que dans le frairement des iritis appleitiques et dins celui des initis simples, on obtient ardinamentant des avantages signalés torsqu'en a pardéterment, par les prégats-

tions mercurielles, la stamatité et une advantion gloudants.

2º On deit attribuer à l'influence solutaire de la sighification la paition du numberer corrège de symptimes généraire dont cette forme étalt attende. On les avait, à la vérné, bit l'a friction d'emparat mercuriel et persont l'é grant d'indure de potacians avait d'entreprendre la sighification; muis je crois que personne n'attribuem à ce traitement important le access de cette cure. Les symptomes applichtapes n'en larent en effet enflement modifiés; les dochers occionspa penistaient; les shoës profesde du tissu cellulaire continuairest leur conts, fora plus, il n'y queta l'extlores syphistique et une actia tra-grave. On est, à la vérité, produit le traitement par l'indure de potaciant d'apomitre les tubercules nimpueux une-volucires, a'archiere l'enthème paperlers; mais souvest, comme un le suit, teu ces symptomes ne noit que aréconcurs d'autres manifestations véneronnes constitutionnelles, et quelqueles in provent deparative measurataniment cans aucun traite-

ment antisyphilitique.

4º Les antiplésgistiques que l'on mit en usage pendant la période signé de l'aritis, les instillations de solution d'extrait de belladouse perparée d'après la memode d'Utiller, aussi que les polutes de jusquaise et de l'effadouse forent très-atiles pour arrêter la marche fondroquate de l'inflammation; muis ces moyens seuls n'auruient pes suffi pour triompher d'une inflammation spécifique que, suivant l'opinion des praticieus, ne obde par tempers à un traitement indique et mercuriel bien dirus. L'armétigration rapide que l'en obtint dés qu'un certain nombre de chancres domicent du pus virulent, et la periostance de la guérison après un long rapace de temps, me domicant l'aspeir qu'elle seus radicale.

5" La gravité des semptènes suphibliques qui n'avaient pas encore dapara à la mile des insculutions qu'en n'avait pas pu repéter sulfixanspent, et que l'on avait post-itre (ares en trop grand pumber à la fois, en sorie qu'elles ne donnieut lieu qu'à des chancres petits et de peu de durée, me détermina à lui afministrer un peu d'ischare de potassium produnt le tratement syphilisent. Il est possible que les donfears ensemt coust chez cette malade, comme chez d'autres, sons l'influence scule de la cyphilisation; muis il s'agussit in d'expériences faibes sor no des mes semblables, et je serais hien blimable, si le désir îmmodéré do les pouver massi loia que possible, m'avait porté à laisser souffrir des malades confiés à mon hanneur. Its roste, la dose d'iodure de polassiatos que l'en prescrivit lui trop petite, pour qu'en puisse lui. auribuer la guérieur même mamentanée des différens symptémes consutitionnels dont cette femme étail affectée. On lei doit, à la vénié, la diminution des desdeurs entrocepes, mais si la guérison n'avait pas été complète, elles se seraient déjà monifestècs de nouveau. Je fais la même remurque pour les légères dosse d'auguent napolitain mélé à l'extrait de beltadonne, et employé en contions sur le front, pour activer le plus qu'il était passible l'absorption de la petite quantité de lymphe qui se trouvait encore dans le clamp popillaire.

6º La durée des chancres artificiels n'est unjette à aucune règle fine. Cela est démontré par le phénomène suivant que l'un observa chez cette femme: les chancres inoculés simultanement et avec le même peu, sur les mêmes régions et en même nembre, à droite et à gauche, ne suivirent pas la même nurche : tous ceux du côté gauche farent cicatrosis longtemps avant ceux du côté droit. Peut-être doit-on attribuer ce luit à ce que la maînie était plus souvent conchée de ce côté, pour que son mil se trouvit dans une plus gemnée obscurité.

Te La grande extension et la longue durée des chancres des cusses ne proviennent, selon moi, que de l'inflammation que déterminaient et entretensient les menveuente que faunit la malade en se prosecuent. Je creis que si en lai avait ordonné de garder le lit, en surait obtens des chancres parlistement adentiques à ceux qui se developpérent ser l'ab-

domm et sur le thomx.

8º La disportion progressive et durable de la syphilis constitutionnelle, l'amilieration permisente dans l'ent penéral de cette femme qui elle toujours en sugmentant, et que l'on chierre sontent depoit que les chancres feuorant prirent une counde extranion, et nécrèterent une quantité considérable de pas, muséent désaustrer que l'éconnaise dans absorber besuccup de sirus pour que la syphiles confinationnelle passe sen neutralisée.

OBSTRVATION LXXXIX.

Dischars ortiocapus. — Qualques inocudations. — Anoftonation momentumes. — Impossibilité de continuer la applicitation à course de longues et grares maladies concomitantes. — Trastement par l'indure de policitam et les momentaines. — Guérison.

MARKETTE R., hore do 34 ans, templement hymphotique, consttation medicore, surree a l'illipatat le 48 mai 1851.

Elle ne presente nucua semptione arphilitique primitif; ce suit une etentifice produite par un chancre qui detruisit une portion du rand de l'urière. Les glandes femendes droites sont emporgées, ainsi que relies qui environnent les articulations humero-radio-caletales, les atmendibilites et les cerricules gauches Elle accese en outre de violentes dou-leurs nocturnes dans les extrémités des ses du pensen penelle, et dans le frontal, qui est tamééé vers son millen. Il n'y a que peu di punt qu'elles out commencé, l'engargement gaughannaim est aussi doulous qu'elle est en outre affectée d'une gale invétèrée.

On commence d'abord par traiter la gale, deut tout son corps est consert, an assesso de comples sufficessors.

26 mai. — On fait treis piques avec du pas d'alcère attificiel d'una entre lemme, mais elles sunt infractionnes.

28. - Treis sucveilles piquires , profitres le 29 , donnent minimor &

are pettales conclenitiques.

37. — Le repes et l'inscharation de l'affection poempe out étaient de bezonne les docteurs qu'accusinement les glandes engargées et re-flumentes; celles de l'articulation féauere thiale sont name moiar fortex. Elles étaient postablement entreteures par des causes rivauxitiquales, et pur l'irritation entrete qu'expendrait l'affection poempe; le douleur et le manfeauent du frantal continuere.

5 jain. - Elle est assi mains rive dans cette région. De fait trus

piques existes d'artist de pastides,

7. — La doubeur et l'engorgement des gangtions lymplatiques ont prosque dapura compétiment. La malais n'en sessent plus et le jour, ni la noit à l'en frontel et à l'articulation femore-tibule gauche; mis elle dit que depois trois jours elle en ressent pendunt la noit dans tous le beus et l'assat-beus ganche; un ne peut rependant y découvrir aucune altération austonique.

Les seuf chancres artificiels sont douloureux , enfimunés et larges de 3 à 4 millimètres

Trois piques lates anjourd'hui centent sans effet.

15. — La miliade à en planieurs acrès de fièrre intermittente, qui con cédé à l'usage des préparations de quinine. Elle se plant de nouveau de violentes écolours au frontal, et à l'extrémité supérieure du titus ganche.

Trais papiers , repiters to 19, se donnert pour résultat que quatre

Un prand nombre d'accès de fièrre périodique tris-rebelle, comphiques d'abord d'une entérite, ensuite (vers la moitie de juillet; d'une augiorie qui nécessita six migness, et la manyaise volonte de la malure, none obligaront de cesser l'expérience.

On entreprit donc le 5 autit la cure par l'iodure de potassium et les frictions processielles. Sous l'influence de ce traitement, les symphiques

syphilitiques dispararent ; mais très-lentement,

Le 18 juillet, il se reste plus que quatre chancres artificiels de la larpeur de 5 à 6 million, et que marchest unes la guérison. Lorsqu'en contornes la cure mélico-mercurielle, tens étaient cicatroire depuis plusieurs jours

Elle sort du Syphilicium le 15 navembre ; elle avait pris 56 grammes d'iodure de potassium, et fait 48 frictions avec de l'onguent mercuriei

a la dusc ordinaire (3 gram.). La guirison semble partaite.

Elle renira à l'Hèpeul > 15 février 1802, attende d'une affection pau-

rique qu'elle avait contractée peu de jours après sa sortie du Syphilicème en novembre 1854.

Toute la surface du corps , mais surfaut l'abdonceu , l'avant-bras et les coisses sont couverts de taches superficielles et gristières laissées par de petites pentides d'actiernus qui se développèrent à la suite de la gale. Sur la cuisse et la jumbe droite, ou voit une gustale d'ecthyma un pen plus sulamineuse et de la largeur d'environ un centimètre.

Excepté cette affection cutanie, au santé fut toujours assez tenne ; mais depaie deux mois, elle resent de temps en temps des écofeurs accturnes dans les articulations (files-émorale droite et humito-radioculainée punche, dependant elles ne l'ont jamais emplehée de vaquer à ses affaires.

On la soumet à un traitement sulfureux externe, qui, prolongé suffi-

estument, la guierit de son affection prorique.

40 avrol. — Elle sort de l'Hôpital ; les taches cutanées ont dispurs en grande partie ; elle n'a plus rescenti de douleurs articulaires depuis les premiers jours de son entrée au Syphiliques. L'état de sa santé est setiolissant.

Le 12 novembre 1872, j'ai visité cette femme. Il y avait plus de vingt pours qu'elle était de nouveme tourmentée de douleurs autocopes nigres dans les humirus, les articulations humero-scapulaires et les tières, avec temefaction des us dans les points denlaureux. Je lui prescrivis l'indure de poinssirus et les pilules de Sédillot.

Refferient.

4º Les deeleurs estéscopes qui avaient déjà dimituel après un petit nomtre d'insculntions, designent plus foctes qu'auguravant, lors de la complication de la fièrre. On se peut pes savoir si en invistant sur la syphilization, ces phénomères auraient dispara: car la persistance de la fièrre et l'apparation d'autres maladies auputs empéchieres de continuer les inocalations; ausoi cette elservation n'a-1-elle qu'une valeur très-secondaire au paint de vue de la rephilization.

2º Ancum des chaucess artificiels ne s'enflumms plus qu'à l'ordinaire, quoque pendant leur periode de progrès, il se fit déterminé chez le most une maladie nigne : un doit l'attribuer probablement à ce que l'en que

atomici recours à un traitement autiphlogistique énergique,

ORSERVATION XC.

Vaste udore soundaire a Pareline-bouche et douleure officeoper rebelles à de longe trassounte échico-mercuriele. — Sighilisation (nomplée, — auxilioration prompte et remarqueble. — Longue administration d'échic de potasseure : mercurieux. — Guérison.

M. S. R., age de 27 aus, tempérament lymphatique, bonné constitution. Le 25 nevembre 1848, il contracta deux chancres sur la coursule de gland le pius petit guerit en 25 jours, l'autre s'étendit d'un centus environ, et mit plus de deux mois à se cicatriser. Il prit alors 40 pilules de mercure de Péruck, et fit un traitement améphiogistique local et pénéral.

Deux mois après la cientrisation du chancre, il commença à resents dans la face posterioure du pharque une douteur qui deverait plus virdans la dérigation. Il pest pendant environ 40 jours le deuto-chieure

de inercure à la dose de 2 centior, par juur.

Mais n'accent épreuvé aucune amilioration à la suite de ce tratement, il vint une consolter le 16 avril 1849. Il se plaignoit d'absence complète d'appetit, de doubeurs nocturnes aignes dans toutes les articulations rependant ou me pet executair aucune lesion anatomogne dans les es, et de doubeurs dans l'artices-benche, ou je reconnus la présence d'un voite tloire occupant toute la face possérieure ida phayus et le voile de pulsis, qui était en partie détroit. Je lui prescriou l'indure de polassium, la décoction de salseparville, et une friction mercurselle tem les soirs.

Ce traitement determina un peu d'unidioration dans l'état général, et les symptétues synéritiques allerent progressivement en diminuout produre 40 jours, lorsque, malgré la continuation du même traitement, malgre 54 frictions mercunielles et l'usage de l'indure de pomainm, dont il avut pris une quantité considérable, il se manifesta une récrudesceure de tous les symptémes de la mahadie, mais surrout des désileurs qu'il resentait dans la dyaphine d'un grand nombre d'un.

On augments la dose du indere, on lui fit prendre deux bains à expeur, on applique des vésicatoires sur les points où les douleurs otélecapes étainal plus intenses, et on continua le traitement mercuriel exterra. Sur la fin de novembre, il assit fait 80 hictions, chacune de 5 grans. d'auguset speciariel; il avait concarné une quantité énorme d'iodune de potentiam, et de décretion de subseparcille, hompa'il abandonna de traitement. Les dauleurs conés-articulaires avaient dispara, l'état genéral était améliaré, mais l'ulcere de l'artière bouche periodait toujours, et était large d'un continière environ.

Pendant tout le cours de ce long traitement mercuriel, il ne sonfrit jamais ni de struutite, ni de salivation. Ilsa reste il le fit sons men year et avec toute la régularité accessaire.

Il n'y avait pos encore un muis que l'un avait suspendu le traitement, que les dordeurs autéscopes se manifestierest de nouveau, et l'ulcère du amier reprit se morche espainisante. Mais un luit singulier, c'est que conjointement à la overndescence de l'affection vénéraleme, il se déclaratue salivation abondante accompagnée d'une atonatite mercarielle qui ne s'était pas manifestée sons l'influence directe des mercarieux.

Pendant l'hirer de 1849 à 1850, le malade fut presque constamment obligé de garder le lit à cause de l'internsité des douleurs qu'il ressentair dans les on et dans les articulations. Bans le mois d'avré 1850, il est recours à l'homeografie, et pendant plus de trois mois il en saveit risponreusement toutes les prescriptions; mais la maladie syphilitique ne subst aucune amélieration, et la strenatife ne lit qu'augmenner.

Pendant les mois d'aust, septembre et octobre, il prit sans interruption, une demi bonteille chaque jour de la décoction autosphilitique de Pollini de Milan, mais avec peu d'avantage.

Il passa l'hiver de 1830-51, dans son liteu proie à des douleurs continucites dans les os et le pharyus; fièrne le soir, jauppétence totale, etc.

Bass les mois de mare et avail 1873, il prit pendant 28 jeurs l'émètispenzatif de Lercy, sons en retirer le moisage avantage, même pour la salivation qui n'avait pas encore cessé depuis le mois de décembre 1842.

Vers la traitic de septembre de cette année, il vist de nouveau que consulter, et m'exposa l'histoire de la langue sèrie de ses senfrances. Il start alors bournaries epicialement de douieurs moctarmes très-vives, dans le maxillaire supériour droit, et les us du seu qui étaient le siège d'une timefaction remarquable. Une humeur ichoreuse et étiée produte par la lésion des os des caulois masales, ceulait continuellement par les parines. La face autérieure des fileus, et la tiers inférieur du radius gauche étaient, occupée par des périostases dures consus de l'ivoire, et qui étaient també très-deuloureuses, tautat hourcoup moins. L'ulcère de l'arrière-bouche occupait la face postérieure du pharyux, les annyghides et la portion du roile du patais qui n'acust pas été détruite précédemment il est probable qu'il s'éteulait aussi josque dans le laryux, car la voix était enfrétiement rauque. En centre, il y avait prostration complète des forces, mit-

Les moyens thérapeutiques que l'art pouvait me auggirer avaient été du si peu d'unité jasqu'ici, que je ne savais réélement pis à quel traitement avoir recesse. L'instillé des mercuriaux répérés pendant si longtemps, une détermine à tenter la apphilisation. Mus comme la gravité du mai exéguit un prompt soningement, je lei prescrivés avant tout l'indure de potacions à la donc de donc gram, par jour. Il y avait con jours qu'il le premit, lampa'il se phigait de ligares desicons intentnales qui me tient comprendre qu'il pourrait diffinhement tolorer une donc most élevée de ce remêde. On n'obtiet qu'une ligare dimination des douleurs nocturnes et du goudement du macillaire supérieur.

90 reptrales. - On thereform tons les remédes, et en commence la

traitement pur la syphilismion.

Viagt piques avec du pas de claseres unidende treeste d'un autre malade: il en résulte actual de passiales. On répète l'insculation le 88 avec du pas de postules au quatriens pour de écheloppesant : une seule produce.

28. Les doubrers et la terrifacion du montilaire supérient droit sul bemodip denient, l'écontement paraient des néries continue

ABCOPP.

Unifere da pharyns est d'une confear rose sur presque toute as surface et peu douburreus. L'appêtit et le ben-ème vont en augmentant

Les chancres de la pressiere inoculation sont plutôt douloureux, quatro cet les bords et la base indurés. On les purses avec de céral et des entaplasses émolices. Le peu qu'ils sécrétrait inoculé aspeard'has et le 4-s octobre en quelques pomés, ne denne aucun résultet. Au contriure, sept piques faites le 50 septembre avec le nejus que, donnest missance à un partaire.

49 octobre, — L'était général s'amélière rapidement, Les périodoses et les deuleurs du mouillaire superione dont out dogues tatalement; l'aleère de l'arrêtre-banche est uns trais-quarts cicatrisé. L'écontement

paralent des milites persone encore,

Les chancres artificiels de la première inocolation out 12 à 15 milde large, et sout en voie de transformation; le chancre du 24 est récutrisé, il tr'a pas en plus de 5 million. Geun du 2d reptembre sont timlem et larges de 5 à 8 millionêtres.

Ging pigitres avec da par de sea chancera; ou a obtient qu'une seule

pustale.

50. — L'état général est bon; l'alcère du glumps est éjentifié dépuis trois jours, l'econlement mind à diminue. Le milide resont encore de temps en temps ées douleurs l'agracs dons les anciennes plétiostones des l'états et du radies ganche.

Il ne reste plus qu'un seul chancer qui soit nirolest, n'est relui de l'innenfation du 19; il y en a encore six de celle du 20 septembre, mais ils sont près d'être cicatrinis, et n'offernt ancase indonation, il en exale

encore trois du 30 september, qui sont fongueux.

Des piques avec le pus de son chancre untiliciel virulent, doment nuissance à autant de pustules, dant le pus inocule le 3 autembre es

douge punts first developper douge partules,

55 soccadre, — Les chairms des deux demicres inscriptions sont Neu développés, ils out de 5 à 7 million, celui du 19 setobre s'est étands d'un creties, savjeus, maintenant il est convert de creites et près d'étre contrast.

M. S. a'est engraine et a prin des contents. L'éconfement percleut

des nurions est reduit à peu de close; mais les asciences périntieres des tibles et du neltre garcie ne diminient pas de velence, et dans les jeurnées bunides et phisiennes, elles sont parfois le niège de dialeurs peu internes et passagires. Je lai administre de masseau l'indune de potassions afin de faire disparatre ces dernières traces des lissions que l'affection symbilitique à déterminées dans le système ouerna.

27. - Il a pels 8 gram, d'iodare de potassians; les desleurs des m-

eicanes périestoses out disparu.

Il reste encore quelques uno des chancers de l'inoccalation de 50 septembre, que des longesités empéchent de se cicatriser. Quelques una de coux que l'on a inoccalés le 30 octobre et le 7 novembre sont desa gairin, d'autres sont en roie de cicatrisation, et quelques uns sont encore virulens; ancun n'a plus de 7 million, et sa plupart ne déposent pas 5 millimétres.

Boure piques anyourd'hus week to pus de ses chancers, et quinze le 4

décember, il en resolte animi de pusinies.

27 documber. — Les doudeurs tr'ent plus repurs, la salivation qui formeminit le malade depuis si longtemps a cessé, la sanié est tenjutra fonte.

La plupart des chancres de la dernôre insculation sont encore carverts, et en roie de transformation ; de ont 2 on 4 million, de latur.

Bix piquires sur la région épicolique draife, ausc da pas d'un autre individu; il en résulte neuf pastules.

4852. 17 juscuer. — Il y a 20 juurs que nons n'arrens par va le mainde. Les seuf chancres de la dernière inoculation sont rusquement en veix du transformation, et larges de 5 à 6 million. Il fut, sur ces entrelaires, obligés de face quelques voyages à pord pour des affaires de tamille, et les chancres déviagent très-doubureux, et très-enfinamés. Mais cette inflammation cella facilement à quelques pours de repui. Tous les autres chancres tout cacutivés.

Bepais doupe jours, de neuvelles douleurs se tout fuit sentir ou tiers inbrieur du radius deuit, et la tumélaction dont il était le siège s'est augmentie. Le tét il s'applique un résignatoire dont doublet, et il prend depuis six jours, 50 centige, d'iodure de poinseum par jour. La douleur et la temélaction ent un peu diminué. Je lus conseille de continuer encore quelques jeurs l'usage de l'iodure de poinseum, et je fais eugh piques aux la région sous-ombilicale, avec du pus de ses chances; elles donrent lieu à div-huit pustules.

27. — Les deuleurs ostrocopes de l'avant-bras diminuèrent peu à peu ; mais ou s'aperçuit de l'existence d'une collection puralente peufonde; la nuriue laisse encore coules on peu de mucus puralent; l'état général est fou, et il ne s'est pas manifesté de nouveaux symplèmes syphiliques. Il a pris 7 grans. 30 d'induce de posassiem, dont il a suspendu l'usage peudant trois jours; je loi recommande d'en poeter la dese à 75 ceutie, par jour.

Trais des chancres inseulés le 27 décembre sont encore ouverts, fongares, et larges de 8 millimètres. Cers, de la dernière inoculation sout virulent, deuleureux et laures de 2 millimètres. Vingt, payires avec le pus de ses chancres sont suivies de cour pertoles, qui s'etendirent peu, et goirirent dans l'espace de 15 à 18 jours.

45 mm. — M. S. ne put prevenir à Turan pendant trois mois et demi environ. Dans cel internalle, il conzinua pendant quelque temps, mais uses
itrégulièrement l'usage de l'iodare de poissonam, dant il ne pent apux
préciser la done tetale qu'il a princ. La denteur de l'avant-bras groche ne
s'est plus list sente, mais l'alcès profond s'est étends, et comme en a'u
pas donné issue à la collection puridente qu'il contenuit, elle a déséqué un
large sepace de tions cutané, et détrait une partie des tions mons suppradians. Enfis l'abots s'est ouvert depuis quelques jours, et il en est auti
une quantité considérable d'un pas séreux et létide. Maintenant un vait
une large, enverture qui lisse à décenvent une partie du radius prove de
son période et nécrocie, cependant elle n'est pas encore motele. En sura
deux des anciennes périodoes de la fine antérieure du tibis droit sont
depuis quelques jours le siège de légères dauleurs. La récatrice de l'arrière-banche est resecueix la maté s'est manièrane bonne, l'appêtit s'e
juncie manqué, et les forces unt magnematé.

Les affaires de M. S. ne les permettant pas de rester à Turin pour terminer le contranent par la exphilipation, en juge nécessaire de les prarries de neuveur l'induré de potantiam, et de se borner à un traitement

autobligistique local sur l'abees de l'avant-bras droit.

14 juin. — Il commença à prendre l'acentig, par jour d'indare de potomban, et il va poeta camale gradaellement la dose à 5 gram. 20, en sorte

que dans un mois il en a prie 55 granuses.

Les légaires douleurs unifocupes qu'il ressentait dispururent en peu de temps. Quelques esqualles d'os nécross se sent denachers din redina, et il ne reste plus qu'une coverture de quelques millimétres dans la région et cupée par le vaste abois; expendant il y a encure quelques fuguesta m-seus qui doivent se détacher. L'état sombien est toujours bon. On dimina aujourd'hai la doss de l'éclaire de potassime.

A explandre. — La menté se ensistient banne. Il a reprie depuie queques mois ses occupations ordinaires qui most trin-péntibles, et qu'il seut eté obligé d'abundanner pendant trois aux. L'introduction du stylet mouve par le pent treu fistuleux de l'avant-bras, fait reconnaître qu'il existe etcore une portien de l'on qui est desaudée et privée de période.

Il a continué à proudre l'indanc de potassons à déférentes dont, et presque sons interruption. Il ne peut are préciser la quantité totale qu'é

en a prise.

29 november. — Le tren distaleus de l'avant-bras ganche n'est pti encore cicutries; il reste probablement quelque pertion d'es nécessé qui dern s'éliminer, queique l'introduction du stylet mouses ne puisse le faire consultre.

Il sert de traspe en temps quelques gouttes de mucus purolent de la nariar droite; la tamédaction des so du mez et du munificire supérieur first a dispara. Les anciennes périostaces des tibém existent encure, mais elles nont complètement indoientes.

La contrior du chauces de l'arrière-bourbe est solide, et l'état général

excellent.

Il continue encore pendant plus d'un mois l'unage de l'indure de potantiers; ensuite il fit, dans les mais d'actobre et de novembre, 24 fractions, shousse de 5 grans, d'ouguent nurcouriel dauble. L'ai mouré sur l'asses des mercurians, purceque je aux convainen de l'inveffisance des préparations d'inde, pour la guérison radicule de la opphilis constitutionnelle, et parcequ'il m'était impossible dans le cur actuel, de rependre le trajement pur la apphilisation.

Je lui presens actuellement les pilutes de Sedillot.

Biffreien.

4º L'ultoire secondaire de l'amiles-bouchs, le genflement et la deuter du maniflure superiour droit et des os du por farqui modifies rapidement par la epphillustion. Così au point que l'aloère qui avait résolé à tant de traitement mercustiols prolemais pendant si longiemps, se cicatrisa en un peu plus d'un moti, et la périodose douloureme mit environ un mois a guirie, le ne crois pas que l'un passer attribuer ce prompt résultat à l'indure de polassium qu'on hai administra pendant les casq premiers jours qui s'éconférent avant que l'un conmençit les inoculations, car it en avant déjà fait mape mais inutilement à lunies doses et à plusieurs représes, dans d'autres pieconstances.

2º Ou ne put confine la syphilization à sen terme, parcepte les occupations du malade ne lai permettaient pas de centioner plus longtemps co genre de traitement. Ou lai presentit en conséquence de nomenn l'iodare de petrorism; mois, quosqu'il le pet très-régulirement, il ne pat empècher la réapparities des douleurs octoropes, si la nécrose d'une portion.

d'un os.

If L'unage prolongé de l'indure de potassimi à lunte dose fit disporatre les desteurs estoucopes, et détacher peu à peu du reste de l'oula parties nécessée du culius ganche. Mass autual d'aufit pour produire une guérisse radicule de la syphilis-constitutionnelle? Si ce l'adapsistre seal, sans resourisses, il se détruit juneis métendement l'infection vésérienne, mais c'est un paissont maritaire des mercarines. C'est dans celle conveilon que j'ai administré ces préparations à ce mulule, glas de seit, a'il sera possible, d'absenir la guérison d'une affection qui s'est nombrée jusqu'à present aussi pobelle sux necularux traitements que l'en a dirigés contre site.

OBSERVATION XCL

Numbranes périndons et doubrers mitocopes réadicers après platieurs tradements par l'aodure de pojantieux et les nercurieux. — Suphilisation à l'aquille en mest sur la fin l'aodure de polaccion. — Guirieux.

BYPPOLITAV., jeune fille agrecte 22 pas, températurent sanguin lymphainque, homse constitution, attende de dyeménocrácie depuis plus d'une atobre, et d'unimorriale complète depuis sept mais; entrée à l'illépital le 14 octobre 1857. La moltide de périorite anema symptime syphilitique primitif, évalement elle se plaint de doulours nigues , qui se font sentre surtret pendant la test dans un grand membre de régions du systeme comma. L'exami vactio, se transe une périorite submine un occupant locandile interne et le tiers expérieur du tilisa ganche et un grand nombre de to-tavors de même minure sur la face antérieure du tibis desir. Des doulours extérimental sieva se font sentir non scalement dans ces deux su, nége des périoritoses , mais encorre à la partir interne de la elemente ganche, à la moltie appelieure du sterman et à l'extrémisé informan de l'hambres droit, sum qu'un paisse decurrier anema affirment austomique dans ces direres régions. Les articulations féméro-titule et lemetro-gafio-cabitale deutes sont également le soige de douleurs traniques; l'irvent-leux n'a qu'un mouvement d'extension fen-imparial.

C'est poer la seccione fais que estre fenunc se persente dans cet Hipital. En 1845, elle contracta pour les deux premières fais deux chaurres,
pour losquels elle un fa qu'une care locale. Bans les premières mais de
1844, elle cut envere des chancres induces, pour lesquels elle prit a
granzaus fôt de pendo-induce de mouvaire; d'autres chancres simples, qui
ne declarerent dera le cours de cette mèpes armée, coférent en peu de
jeurs à un imitezzent keul. An commencement de l'armée 5845, elle
se présenta de nouveau à l'Hispital arrer des chancres à la valve, nocompagnées pour la première fais de decleurs octoscopes d'ans les articulations humiro-socqualière et finance tiliade doutes. On presental l'indiare de patrodian, dont elle prit 36 az.; les douieurs et les misses
dispararent. Pendant les annies 1845, 48, 43, elle entire chap fois pour
des chancres et des douleurs osésocques, qui avaient leur soign spéculement dans les tibirs, et tempours cile social guine en peu de pours, pai
l'induce de potacours, dont elle ne prit paruie que de petites dines.

En rains 1870, elle se présents à l'Hispital avec des ulceres aroudaires de l'arrière loucles, tamélaction et doubeurs dans l'harrières et le tièle deut, et des chancres indurés à la Sombette. On lui 82 25 foctions passeurielles de 2 gr. channes, et on lei proserreit à gr. d'ardure

de petxoism.

Enling, ser la fin de 1808, les deuleurs enténeque desirrent à illemes qu'elles l'abagement à se propenter entene à l'Hiprial. On constitu la présence d'une foule de périodones trie-dures aux deux tillies, dans prosque tante la chriscale gracies, autre compression du plevas littacliuit, et parisis de l'entreméé ampérieure correspondante, beaucomp

plus semilife la mair que le joez.

La dermere casa mercurielle et sociapre ayant eré manflicorte, pentétre pascequien se l'arait pas anteix mora longtumps, on résolut de la reconnemere. En consequence, pentlant les trois premiers mois de 1901, on les preservit 3) per d'indure de potassima , et ou loi let des frictions avec de l'enguent mercuriel double; elle en employa 100 per Cette care for stairie avec un som particulier, et tout portant à croire qu'un tristerment se prolongé arait du détraire complétement le varie applichtiqueon les permit de sertir de l'Hispital, Mais , on beut de trois mois a princ, les maines ayantémes on manifestirent, et les doubeurs des menttellement intelienbles, qu'elle fat obliger rentrer encore a l'Hôpetal. Il y a erroron 40 jeurs qu'on lui pratique 12 saignées pour une augieste, mais elle n'en n'a obterna uneun soulagement dans un douleurs moturnes, et, depuis trois mois, cette malbeureuse se peut plus presète su seul prantent de repes peralant la puit.

L'impunie continuelle et la muladie qu'elle vient de faire l'aux réduite a un état déplocable : elle n'a point d'appêtit, et le pouls indeput con-

lamment un peu de fièrre.

Tous les unyens employés jusqu'ici ayant été surs effet, en résolut de tenter le syphilisation. La malade elle même le demandait usec instance, espérant y trouver un terme sux douleurs atroces qu'elle sonfrait, deuleurs qui maient resiste à tons les remodes à base d'indret de mercure.

Après avoir prépare la multide avec quelques huiso simples , quelques

purgitifs etc.; on commence il esperience le h actobre.

5 settler. — On his protique seize inscribitions avec le pes d'un belon, que l'on reconnet plus tard pour n'elre plus sirelent; toutes restrent sons effet.

- 7.—Huit nouvelles piques sur la région hyporhondrisque droite, avec du pas peu sur une femue infectée depois peu et pour la première fois; et quatre sur la même région du cété parché, avec du pas pris sur une autre femue déjà en partie ryphilisée (Observ. *); on ablient quatre sloires à droite et trois à careta.
 - 9. Quatre piquires et dix le 15, il en résulte treis septules.
- 47. Les deuleurs coteocopes out dimireré au sterman, à la clavicale et aux deux tiliax, mais elles se tanistiement encore tres-vives dans les articulations fémore tibule et burnées colors codotale droite. Les chancres artificiels nout doulouseux, et ceux que l'ou a insculés le 7 s'agrandissent platét du côté dout que du côté gauche, suss être pourtant plus enflumnes.

Vingt piques avec do pos de chaocres artificiels d'une autre malade; le

20 au vort se développer 19 pentes postoles.

25.— Le 19, sans conse connor, il ne manifesta tout à ceup un pouvement l'étrile accumpagne de chaleur britante à la peus, et d'imappèrence; le jour-seivent, la malade eut un accès de fieure internatteure. Les dou-leurs outoroges des articulations, qui commenquent à être mains vives, ar révellières avec indessaté pendant le fieure. On son immodiatement tecours au sulface acide de quinises cette facheuse complication disportul, et les doubleurs outoroges se calmèrent. Pendant les deux dermiteurent, et les doubleurs outorogées se calmèrent. Pendant les deux dermiteurents, elles economité complètement au sternam. à la chriscule, et elles s'amentières tellement dans les autres régions, que la malade pit dormit pendant plusieurs fioures. Deputs quelques purs, on lus fuit prendre des beissons seitres, pour calmer le mouvement presque bibrile qui persole etcoure.

Les aloires inoculés le 7 aust en mie de guérison; un à draite à 25 million de largeur, les autres du même côte, 8 a 10 ; ceux de guache se deputeent pas la largeur de 6 à 7 millionières.

Cenx que l'on a inscraise le 3 unt enraire l'aspect virulent; - de ceux de l'inscribition le 13, trois realement se sont développés et sont niculeus, les nures passales se aunt desséchées auns s'ouveir. Quelques uns de coux du 17 sont délà guérie.

On pratique dix nomelles pippires avec du pas d'utobre attificiele d'ene ferame à lapacile se u'a encore fait que peu d'inscribitions, el quatre avec du pue de puetales avectes d'une ferame arrivée au depaire terme de exphilisation; en obtent le 28 des alcères d'un côté, et trais de l'autre.

Ge même jour, les aloires du T sout rivatnées ; eux du 0, du 12 et du 17 tout en voie de cirabiention , et l'on observe qu'ils diminares successivement en linguer ; un de crux que l'on a inocales le 9 a 18 milion, d'étendes , les autres 5 seulement.

Les digiture optionnes diministrat, mus lestement, dans les articularies des groons et du corde droit. L'imprétance continue.

On fait dix pagiron, et vingt le 28 , toujours uven du pas d'alcères artificiele d'user autre feature , et un obtient dix-sept pustales.

Successive, — La malade a ressenti con derniora jours deux marrenta accès de fierre périodique, pendint leupeia les deuleurs est été benacuep plus intenses, unais quand un est triccapée des accès se moyen de la quante , elles se calmirent amorbit.

Les elettes des quatre premières inocelations sont contrines. — Cour du 23 sont bien directoppes et viralens.

On fait de nouvelles pigires , sanies d'estant de postules.

8. — Les deuleurs des articulations persistent, simi que l'impositeme. Les alcères immunis le 23 et le 28 mut en noie d'auxélieration; crus du 31 et du 3 novembre ont l'aspect virulent et une largeur de 2 a 5 millimetres.

Dr. nesselles pierres , surviva de dix partales tres-petites.

40. — for 0 is mainte est un accès de forme continue avec continue, et il persista malgré la vierte et l'administration de 5 centig de tartes dibié. La suit du 9 au 10 fut trimagère, et le 80 on juges té espaire de la faire deux suspirés; que l'ou repéta le 11 ; elle su éprotru un grand austrement. Le sung était très-consument. Le elle perdit quelques guertes de sang menatrusé. Le suir, on lui 61 une petité arquire ou prod (72 grant), et on processir une mêmico de sengit arceté.

L'amelianation de Triut avairal continua ic-15 et les jours seavant ; mais on ou put constitue macune obtainées dans les dusfeurs actéoupes

 Il n'y atoit plus d'ensyrtes que dix pastules trèopetites produites par l'inscellatine én 8 , et le 18 elles étaient cigatraires.

On fait treate piquies avec du pas de climere tadaré en noie de progrés : elles discourt viagt-drus petites pestarles à petre développina, qui se dessirbent dans l'expore de quatre à six issus.

22. — Les fondeurs nocturnes de la clasiquie, du sternum et de la duphres des fibius ous intidement disparu. Celles du condyle intense, du tilia gasche, des articulations fémore-tabule et baseino-radio-cubité éroite out un peu d'intérné, mais elles paratitent succes , aiusi que la razidité de cette dernires articulation.

Voyant le peu d'effet que l'ou obtient des insculntions , qualque l'on

provins impriers du pais réculent; incértaires in les protains fagaces qui su développeut à la mite des inoculations provent suffice pour modiner l'organisme au point de faire disparaître en peu de temps les deuleurs outéccapes des régions où elles persistent etteres, en ceuit prodent et nécreasitre d'administrer quelques dons d'iodaire de poussieux. Queiqu'en suit persendé qu'il ne pourra pas guérir radiculement la syphile, on capère qu'il amendent les souffrances de la mulade, et que l'ou pourra ensaite compléter cette intéresants observation. En canasquence, sa loi persent l'is centig, d'iodaire de potassieux, et un augmente chaque pour géachellement la dose, jusqu'à la partier à 1 gennue, 50.

24. — Neul piqueu suivieu d'autant de petites pastules; le 25, sept, qui densent cinq pentules; le pen de cen deux inoculations fat peis ser

le mine aloire, et sur la mine fenanc.

4 évendre, — Les doubens diminuent dans les étéculations on elles persistaient ; la dose d'iodare de potassium est portée alors à 5, gr. 50 per jour.

Les portules du 24 mat parlatement cientraies , et l'un mit cinq ulcè-

res de la largeur d'un million, produits par la dernière inocalation.

On fait douze physicus, dont trois an centre de cicatrices d'unciens ulceres. Un répets l'apération le 60 ru quaturas points, avec du pas d'ulceres amiliciels d'une antre femme, ou n'obtient qu'un petit ulcère, qui dure donns journ.

40. — Les douleurs autoscopes ent ensé presque complétement ; ou cantinue l'assegs de l'isolure de potamism. Il ne reste plus que trois petités afectes presque cicatrines , résultat de l'inoculation du 4. Un de ceux qui avaiere été inoculés sur d'aucuennes cicatrices negait 2 million., auts il resta trés-appendiciel.

Ge fait six payires, et limit le 17, on oblieut tout autant d'aleèeu de la grandeur de 5 million, et qui guerirent dans l'espare de 17 à 29 jours.

25. — Pendant les boit dernôtes noits, la mulado n'a pas seuffert la pointre dandeur. On abandoune l'uigge de l'indure de potavigne, dont elle a pris 44 gram. 25. Les auciennes exostores de la lace ambinium des tibus n'ent pas dispure, none elles sent tout-à-fait indolentes. Les avoissements de l'avant luns droit nost parlièrement libres; les alorres artificiels mot doublaireux.

26. — Ses rescrettes piques avec le pus pris sur le mime téleire , dant en s'est servi pour les inscalations des 13, 24, 29 novembre et 4 et 17 décembre, un obtient six eloires , qui s'enfantment et sont declocreux ; ils out 3 millim d'extension , et guérissent su best de 23 jours.

d'a juscier 1852. — Depuis ce jour, jusqu'an 15, en fait conquante-huit pisqu'es en ciaq fois, avec du pas pris sur des fammes pouvellement entrées à l'Hôpital; elles dessent minance à vingt peties pouveles, guéros dans l'espace de 7 à 10 jours, plunieum sans même passer à l'abolitation.

 La montrantine, qui manquait depais planieurs mois, ent lieu en abandance pendant ces demicrá jours. L'état général de la malide est excellent ; jusqu'à ce jour, il ne n'est manifesté ni renouvellement de doulours, ni socrat autre equatione explaintique.

Ou pratique six piquires, viagt-quater le 24, et vingt le 27. Il en résultvingt pastules , qui tontes s'eleèrest, et restent ouvertes de 9 à 21 janus.

2 février. — On fait dix piques, qui se doment aucune pentale; quarante pratiquies le 4, et vingt le 8, donnérent lieu 2 quarante-mul pusinles tris-petites, qui tauses se desséchirent en cinq jours, et quelques unes après bait jours.

10. - Dix piques sans electrat.

17. - Nouvelle apporition d'un abondant éconlement de flux meastract.

Cette fille sort de l'Hòpital après quatre mois et deux de nipur. Il y a longtemps que sa sancé n'a pas eté dans un etat anné flaviennt. Co a abandanné l'intoge de l'iochtre de potacium depuis 54 jours, et jusqu'à prisent elle n'a pas ressenti la moindre deuleur sasense né articulaire.

Elle rentre à l'Hispital le 21 mai de cette même asorie. L'état de sa santé est excellent.

Elle a été ensuyée à l'Hipital pour une petite écorchure située à l'anifice vaginel, de la grandeur de 4 million, environ, superficielle et d'un belle couleur moée, n'affrant macun aspect d'ubeère specifique.

Deux jours après son entrée, la menetraction parat, et fan très-abandants pendant six jours, ex qui empêclas qu'on ne pui prendre du pas de la

plain pour essayer l'inoculation.

Le 1º juin on tenta l'expérience en inoculant sur une personne non suphilisée, du muro-pus fourni par la petite eléctration vaginale, qui était encore énverte, mais qui présentait un bel aspect. L'inoculation n'obtait sucun résultat.

L'abération ételt ricatrisée sans médientien locale.

13. - Cette fille sortit de l'Hépátal.

Elle rentre le 26 moit (1).

L'état de sa austé est médiocre ; elle est connulescente d'une hépathe, dont elle fat affectée pendant le mais possé, et peur laquelle en lui fit

30 saigntes: Ein est aminorchasque depun deus mois.

Elle vint me consulter hier, en me disent qu'elle se sera malade deparis trois journ. Je lui trouvais de la fièrre, de la toux et des douleurs à la région sterno-costale droite. Je lui consultais de se rendre à l'Illpétal, afin de pouvoir mieux étailer su maladie.

Le 27, la fière et la toux continuent : - 5 centige. de netre sibir

dans un vehicule gommers.

Le 28, la fievre est maint intense: - infusion de seigle ergoté.

Le 29, approxie - point de desfeun-

Le 30, ells sort de l'Hôpart.

(1) M le diez. Sella me dit qu'un commonement d'ends l'Ensperteur sanctaire des pour tépris l'amit térrair afficier d'un chancer à la volve.

Crite frame are six que le 26 para sile event contracti on paté abire à l'ariter vagnet, et qu'il se cuatron en 61 puers, à la soire de quelques sustinisations qu'ule at 0 alle-mine.

Pa tenis likhii de n'anon pu viriller por l'inspelation la autora de set aveidant.

Elle reptre le 2 novembre, affectée de la gale; se santé est excellente, et elle est tien réglée depuis deux mais.

file sort le 44 povembre.

Bidenions.

4º L'indure de petassium que l'en avait afministré à cette malade pendant les nombreux et longs sépars qu'elle s faits dans cet thépital depuis 1865 jusqu'à 1856, u'evait pa faire dispundère que temperairement les douleurs ouesses. C'est un fait important, qui démentre que la goernar des symptômes apphilitiques tertinires de M. Riccol, au moyen de l'indure de potassium, est loin d'être radicale. L'expérience me fait voir tous les jours avec quel peu de famisment ou étaet, et ou soutient des théoriesque les faits viranent ensuire pérsontie.

2º La longue care pratiquée en 1858-54 par les mercuriux et l'induce de potanism à frantes dons, fait également innefficante et sons effet pour obtenir la guérison radicale. Ce n'est par le seul fait, dans le quel j'ai malheurement constaté dans cet flépital, et dans uns pratique particulière des rechêtes spois un téalement soire pendant longtemps, et avec beaucoup de soins, et qui paraissait donner l'espoir faudé d'une guérison

distribute.

5º Ela traitement ampfologistique, même très-actif, a'améliore pas d'une munière bien dumble, ni bien semble les accident de applific constitutionnelle, ainsi les doupe mignées faites à cotte femme, avant qu'elle-entrit à l'Hépital, n'accient produit ancun amendement dans ses douleurs

outfocupes.

4º Soit que l'on prenne du pas d'idoère d'une personne arrivée à sur degré avancé de syphilisation, soit que l'un se serve de celui que fournissent des chancres chez des personnes qui sont infection pour la première fais, cela ne mit en rien au developpement des oloires artificiels, pourm que celui sur lequel en prend le virus, soit en suis de progrès. Aimi la division que fait M. Ausius-Turenne de pus en formes et en qualités différenles, ne pearcait se sentenir, et l'on destait chercher d'autres causes pour expliquer le défirent developpement des sécères produits par une morelation simuftunes, mais avec du pus d'ulcères différens. En effet, si le contre des salcères insoculés le 7 octobre, dont conx qui atment été produits pur le pes pris sur une personne infectée pour la première bon, et depuis per de temps se développèrent plus rapidement, parait donner raison à M. Ausins-Turenne, le emellat de l'inscalation du 25 du même mois contrediract sa théorie; eur ou ne part comtater ancause différence dum la marchadra ulcères pratement de l'inocalities de pus peix en partie sur une femme. qui n'arait encere subi que trois ou quatre inoculations, et qui n'eleri. soumise à la exphilication que depuis peu de jours, et en partie sur une pustule treatife, qui no fana que einq ou six jours, et sur use personne, qui était arrivée à la dernière période de expôdication.

5" Les écolours militages magnerataient bassers, brique la fière se réveillait per suite d'une cause quelconque, et diminusient annuéet que

Pacces était vaince.

6º Sons l'influence des inoculations , les douleurs de la dyaption des

os cediciest espidensent, ao lieu que los deuleurs esticoleires fisient plus rebelles.

7. L'isolate de paticione administré cerime amiliaire, sur la fin de la syphilisation, and of one maners extrange our le cours ultérieur qu'elle entif. Langu'en en contraença l'insure, en n'obtenan plus que de petitus pinitules pay enflurances, et qui se dessectment en peu de jours. Lorsqu'un uit commence à administrer l'indure de potantiere, ou confirmet les inocalations, on se servant torquers do per fourne par le tuème chaperimbaré que poctad que antre mabale, ou vit peu à peu les pestules, qui se disvloppment, Evrenir plus douloumness, s'uloctes et avais une dans borscorp plus burgue. An confraire, des qu'un est ceste d'employer l'indate de potacione, la yblogue dincirsa, de noirse que la largeur et la darete des alleires, propé à ce qu'enfin il y est imensibilité complète. Quel su le mode d'ager de l'indure de poissonem sur l'organisme d'un syphimit Dittaired de partie le virus introduit dans l'éconsenie? un bien donnemut-il um tiron mer modification particuliuse opposer à celle que proble Edwarder da circe i con action ne serale elle que mécanique et non que cutle, c'est-à-dire, le sel absorbe et porté en exembtion, étant expulse de l'économie en enegen de lors les émanclaires, dannerait-il lieu à cette esconducence d'infamention par sa prisence dancles espilaires entinés, et dans les pradaits de la sécrétion des chaneres? Ne le voit-on pas tous les pers o casioner des inflammations sur une peux cains, et maiser celles qui restrict acout qu'on le trit en mone, surtout broggien l'afministre à des dates un peu direita?

8º Uninculation pratiquie sur les cicatrices hinnes par d'anciens elses

erres donna des retultats paritifs.

3º L'ent period de l'économie, sons l'influence du traitement actuel, fut bennecon, plus rapidement muélices, qu'il ne l'avait été par la longer cure merceriolle et indépar laire en 1838-58; la menstrantion, qui masquiri, on était pou abendante depais plus d'une assoie, se régularin, et deviat tout-a-fait normale dinn les deux derniers mois.

10° (in dez attribuer cette guirisco a la syphilication, et sun à l'induse de potassiem.) I' perceque l'action solutaire de ce rémède est torjout temperaire, un lieu que chez cette femme, que nous avons encurrenzaire test réconnect, la guérisen se maintient; 2º purceque, largue et musele list fut administre, la embolie de système comes, était déjà beneues amélionie pur la cyphilisation.

OBSERVATION XCIL.

Classers au-rubustro, bubers impainant mirabas; apphilide populapurtabuse; intercelor magnetic date la bouche. — Syphilization. — Galorica.

THERESE T., dare de 19 ans a tempérament lymphaticu-sanguir, adam considerina , bien règlès , entore su Syphiliciene se 21 aois 8805. Elle est affectés de deux chamers, l'un à l'orifice regioni, et l'antre a l'arte; ils n'offrest point d'indiration, datent d'envirre 45 pars, nout tous dous larges de 8 à 10 million, et en voie de transformation. Elle n'en outre des exeroissances univaires, et deux balons incommes qui renferment une abandante collection purulente. Elle a deja contracté deux autres fois des maladies unerciennes. Dans le seconde motifé de l'arrand 1951, elle vint à l'Hépétal pour écux voies chareres sons l'un à la vulte, et l'antima l'arrait en les truta par des continuations et le protoiodaire de mercure à l'indérieur. Product les mois de mos, prin et puillet 1852, elle entra de neuveux dans cet Bispital pour un elances anul
et un éconlement arétral ; en pe lei 51 alors qu'en troitement local.

Quelques jours après son entrée à l'Hopind, les deux habees s'ouveirent apontanément, et il en sortit une grande quantité de pas séreux. Le 5 argéembre, on commença à voir sur les extrémités , sur le des et l'abdonces quelques postes pastales entrées, indulentes, était couver ella toujours en augmentant. Le 16, tout non corps était couvert d'une éruption entanée apphilitique papala-pastaleure, on apphilable pastale-lecticulaire. En nême tempe, il se manifesta un gros tabercule marqueux à la livre inférieure, et un autre à la commenture labale druite.

40 septembre, — Les chancres de la vulve et de l'arma , que l'on a cauteriers deux lois avec le nérate d'argent, sont maintenant dans la periode de cicalrisation. Les suvertures des ladions out pris l'aspect similent , et sont platiit deuleurence : on les recouver d'un catephonie encollient.

49. — L'état général est bon; pendant ces jours pasons, on lai a fait pendre trais éraéto-catha risques et deux brian simples. On commènce aujourd'hai l'experience, en lai faisant emq piques, que l'en répète ou numbre de deux le 22, sur le côte droit du thours, avec du pas de chancres récents rubuires et gaughomaires d'autres malales; il su résulte amant de postules.

 — L'insculation du pas du chancre ganglieuraire, qui avait donné des résultats posités le 19, répéter aujourd'hui et le 25, roste sum effet,

25. - Buit piques, avec da pas d'un chancre rubaire récent, dan-

neat lien à sept position.

Tucksbre, — Les changes artificiels de la première si de la seconde inoculation con environ 5 million : de surface, sont peu doulourena, et dans une période de transfermation assez avancée. Les Judons inguitants con tenjeurs été panale avec des cataphienes emolfices : leur volume est beaseup diminué, et leurs suscritares sont déjà provalesses et peu doulourenses ; en coupe les exercicamers. La applifide se dessècle dans tons les points, et l'écullèment constrence. Les deux teller-cules maquence des livres ent dispure.

Quatre piquem asser du pus de ses dermers chancers artifériels, et trois le 8 avec du pus d'une notare donteux, d'un charces subtaire d'une autre malader ou obtaint quatre passules de la première inscri-

lation, et une de la dernière.

47. — L'eraption cutimée a disparu, il me reste plus qu'un peu d'acuillement dans les régions où elle était le plus shoudante. Les exemissiones n'out pus repullaté depuis teur recision.

Taus les chancres sons cicatrinés, à l'exception de cetts que l'on a inocalle le 7, qui sest encore virileus et larges de 3 million. Avenu ne s'est stradu plus de quatre tuillion. ; la pustale de l'inocalation du 8 est sodie abortine.

Cinq piquires et trus le 22, avec du pun de chancers artificiels d'autres

ferances | sept postules-

25. — Il se reste plus que trois penta chancers profesits par la despotre inscribition : quatre autres sont converts de creétes à dessi dessirchées. Les aloines purplismanires sont circitriois : mais il y a expore de l'exporpoment dans les plandes lyasphaniques, L'état pracent continue à être excellent.

Trois papires aujourd'hui, et trois antres le 29, avec du pas d'un chancre rislyaire d'un supect donteux, contracté par une femme peuque apphilisée (Obsere, e), donnest missance à autont de pentules qui

guérissent dans l'espace de 10 à 12 jours.

th novembre. — Il y a longtemps qu'on ne voit plus de traces de la syphilide. Trois piques avec du pus d'un bubon virulent, répétées le tô et le 26, avec du pus d'un ulcère vulvaire d'une femme posque syphilisée qui est rentrée depuis peu (Olarre, accavis); il en résulte autant de postules qui se différent nullement entre elles dans leur développement, ni dans leur cours altérieur ; tentes se desséchent dats l'esque de 8 à 10 jours, la plupart sons s'ulcèrez.

50. — Le bahon droit s'est auvert de naureur il y a quelques jours, et il en sort du pas de bonne nature. Je cruis que cet accident est du su tempérament lymplatique par excellènce de crite fille, et un trop d'exercice qu'elle a fait, ce qui aura déterminé un peu de phlagose dans

une partie de la glande, et donné l'eu ensuite à la supportaine.

La sunbi sei toujoure excellente.

Hust piques, et ringt le 6 élembre, avec du pus de chasers artitériels d'autres lemmes : en obtient ringt-sept partieles qui guérissent dans l'espace de 9 à 11 jours.

12 d'ombre .-- L'auventuré nouvelle du haben est maintenant cientière,

enns qu'un nit rien fait pour obtenir ce résultat.

Quatorre piques, avec du pas de chancers artificiels d'une autre feauer, donnent fien à autant de pustales la plopart abortives, deux s'alcèrent, s'étendent de 1 à 2 millimetres, et guériment dans l'esquer de 13 jours.

L'état général de cette fearme ne laine nien à désirer; la men-

truntion a toujours été régulière.

Le fille T, sort aujourd'hui de l'Hôpètal, aù elle se trouve depais environ quatre mois. L'expérience en a duré un peu plus de trois, mits elle n's pas été conduite jesqu'à l'immunité parfaite. Tentes les citetrices des chancres artificiels sont petites, peu apparentes, et situées sur les régions latérales du thorax.

Elle a pris plusieurs bains millireux pendant les mois de novembre

et de décembre ét à

⁽⁴⁾ Le docliri de como fille nos permit de tentre sur elle l'acculation de par que l'in pot remeille sur les déchireces se sur les réserves pour losquels quelques possibles reservent à l'Hiptal , apres assistés plus se moins explicitaise. Je sus suns plustess de parter dess coin titrerpaises des inoculations doins erre du par de déchireces, pare qu'elles se degrateent pour réseluit.

Reflexions.

4º Teus les chancres artificiels de cette femme furent petits, mais aufitients pour la guérir en peu de temps de son affection suphilitique constitutionnelle. Il est très-probable que les infections précédentes auront contribué à abrégur le cours de la apphilisation.

2º On fat obligé de couper les excreisonces, purceque la syphilisation

ne les modifinit nullement.

OBSERVATION XCIII.

Chamero. — Tubercules muqueux our parties génitales et à la commissure labiale droite. — Éxercitament euloaires. — Parsaux syphilitique. — Facut. — Syphilisation. — Guerton.

MARIE P., opés de 18 ans, tempérament lymphatico-ampain, bonne constitution, menstrustion régulière jusqu'un mois pausé ou elle man-

qua, entrée au Syphilicème le 2 septembre 1852.

Elle est affectée de deux chancres ; un à la fosse naviculaire, de la largeur d'envison 12 multim., et l'antre au côté droit de l'orifice vaginal, large d'envison 8 million., tous deux som assez avancée dans la
période de transformation, ils ne sont mindurés, ni douloureux. Les
grandes et les petites leuxes et les plis inguino-vulvaires sont envahis par
des tabeccules imaqueux, qui sécrétent une odeur extrémement feude.
Il y en u un sur la commissure labrale droite; ils se sont manifestée
depuis quelques jours seulement. Toute la surface du corps, sans en
excepter la face et la paume des mains, est couverte de taches curvières,
irrigulières, circulaires, peu saillantes, indolentes, couvertes d'éculles
aiches et adhérentes, targes de 6 à 8 millim, dont l'apparitum remonte
à vingt jours environ : ou diagnostique le psociasis applicitique. Elle est
en outre affectée de favos sur presque tout le coir chevelu; cette imladie date de l'age de buit uns, et pasqu'à présent, elle n'a jamais été
combotice d'une manière convenable.

Elle est mainte depuis coviron 50 jours, et c'est la première infection qu'elle contracte. Elle n'a fait josqu'ici aucun truitement local, ai général.

19 aptendre, — On lui a administré ces jours passès un bain simple, un purgatif et des boissons nitrées. Le chancre saginal est cicatriné, celui de la Same naviculaire est en soie de ejectrination. Les symptimes d'infection giudrale persistent encore, et le cuir cheveln est couvert d'epaisses credtes de favus.

On commence aujourd'hui le traitement par la apphilication, en lui faisant six piqures sur les régions thoraciques tatérales, avec du pas de chancers d'anc antre femme : il en résulte six pestales.

23. - On coupe les cheveux, et en recouver les croites de favus avec

un estuplisme émollient.

23. — Gasq piquires avec de pus de chancres artificiels d'un autre sujet sur lequel un a commence l'expérience depuis peu de jours aralegant : aucun pisaltat. Es autos piques esparel·leii, et quatre le 20, avec du pas de ses chancres artificiels, sont suvien de dus pastules. Les croites de lavas sur lesquelles qui continue à appliquer des catiplasmes, commencent à se détacher.

8 actabre. — Le chiarro de la fosse ranicultire est cientrisé; les nubercules imapeau valeures sécrétent moins de pas, et constituent à dimituer; on ne leur a fait auces personnent. La syphilide n'a subproque aucune archivention. Les rémains qui étaient convertes de croûtes faveures sont maintenant d'un mage brilland, imbolentes et séchus ; à parait que cette radialle est aussi modifice par ce tradement ; su contanne l'application des cataplismes ser la 1886.

Les changres ausculés le 19 septembre sont larges de 8 à 10 million, et quelquell une sont dejà dans une période de transformation usez avancée. Ceus des ausculations du 25 et du 29 sont en voir de progrès.

Six piquires, et deux le 20, avec du pas de ses classires , dannest

tien à aix pustiles.

26. — Tous les charrens sont cicatrion, on prin de l'êter, à l'exception des coux que l'un a insculés le 8 et 20 de ce mois. Le volume du tabercules margona est dimensé de plus de la moite. La syphilide se diment et se diculore : l'état général est excellent.

Bers, pigires avec du pas de chancres miliciels d'une patre femaie,

suivies de nessints positifs.

30. — Trois piquires, repétées le 5 novembre, la première fois avec du pas de ses charcres artificiels, et le seconde avec du pas dé charcres d'une autre femme; il n'en résulte que trois pentules de la populaire insculation.

S according. - La mentrantion , qui compair depese trois male , a

para de acervan il y a treis jours.

Dix piquires sur le thoras avec du pua d'autres femmes , suivaes d'une seule justisle , dont le pus insculé le 80 m trais acares points , donne lieu à trois pastales.

49. — Il ne reste plus que trois petits aluncos , larges de 2 millim et conlens , produits par l'inoculation de 10. La apphilide dissinanteur les jours ; le tobercule des levres à dispurs , nimi que la plaquet de ceux de la ruite.

Trom piquires our la régime interne de chacuse des cuines , avec du pers d'un chancre gangliocouire , et buit le 21 , our les régions tha-

enciques latirales : il en réente treire postules.

30. — Les pentides inoculées le 19 sur les cuisses, se sont changées en chancres , furges de 3 milles, , et piutét écoloureux. Celles que l'on a insculires le 23, con éconse lien a de petits chancres pen évaluerent, qui se ce sont pas étendes plus de 28 million , et sont maintenant exercits de cruitre presque desacchées. Les autres out guérie. Les aprablèmes orphilitiques s'amélicous tous les jours. Le faves ne s'est pas repondait , en a reuse depuis lungiemps d'appliquer des cutaplasses émolliers sur la title.

Mant popieres our le thomax, partie avec du peu de ses chancres, per-

tie avec du pas de chances vulraires récons d'une natre femme : il en

résulte mitant de pestules,

If stiermire. — La menourantion ayant turde à se man-fester, il se déclara un organise vaienfaire, dont su trictaples par la délor, le mates stiblé administré à deux reprises différentes et à peutes donn , et par des boissons calmantes. Her le fire critique commença à couler, et aussifét dons les symptômes es calmérent.

Les chancres artificiels farent le noire d'une inflammation asser intresse, qui n dispars maratement, Ceux des craises cut 6 en 7 millim. de large ; et ceux de la dernière inoculation n'en n'out que 2. La syphilide n'a trinsi que quelques traises un peu finites, qui se décolerant par à peu. L'écuillement n cessé presque partient , les tubercules magneux de la rubre sent presque un niveau de la pean. On coupe les excrossames subsaires. L'état general est excellent.

Trois popires sur chaque best, avec du pas de chincres artificiela

d'une autre femme , suivies de révultats positifs.

25. — Les petits chancres qui sont nes à la suite de l'inoculation du \$2, sont presque descédés. Les anciens chommes cont tens cicatrises ; à l'exception de ceux des cuisses ; qui cet 8 millim ; et sont en voie de cicatrisation.

Quitre piques avec du pus de chancres artificiels d'une autre feame,

suivies de résultats positife.

31. — Les symptimes de la syphilis constitutionnelle vent less les jours en s'unicionnel. La plapart des traces des tubercules maqueux valtaires out dispuru. Le fixes un s'est pus reproduit. Le santé de cette fille est toujours excellente.

Rellevious.

Il La syphilisation fat régulière; mais il faut expendint observer que les chancres inoculés sur les caines pricent une plus grande extension que ceux qui les précèdèment; cela protient de ce que cette feranse restait levée tout le jour. Les chançons s'enformaiement encore momentaniment, lorsque le returé de la menstruation fit matre un organise casualaire qui céda assuitét qu'elle se déclars.

2º La guérison du favan parait radicale Doit-un l'attribuer entirement à la syphilisation, ou en partie à l'application des cataplasmes (modiens ? Tent jugement arrait actuellement prégature , car ce a'est

pas d'un fait iselé que l'on peut dédaire oue telle conclusion.

OBSERVATION XCIV.

Provinsis apphilicique extrémentat confluent. — Légire trisis pendant le treitement apphilisant. — Suphilisation. — Guerrien.

CHARLOTTE P., agée de 18 ans, tempérament magnin-lymplatique, bonne constitution , unémerchaique depuis deux mois , toin bien réglée jusque la , cutrie à l'Béptini le 18 septembre 1802. Elle est affectée d'une applifiée papeieuse tellement confinence, qu'il ne reste pin sur toute la surface de son corps un continuètre de peus qui n'en soit pas affecté. Les papeies sont larges de 5 à 8 millimètres, d'une couleur fortement cui vrée , complétement indolestes , et lont une saltie de 1 à 2 millim, en desses de la peus : en diagnostique le papeieus applicitique. Il y a en cetre alapécie asses avancée.

Elle moure n'avoir en jonqu'iei qu'un rapport armei sur la fin da nois d'avril , à la suite daquel elle contracta un chancre à la base naviculaire. Il en reste encore la cicatrice qui n'est le siège d'aucune induration ; ce chancre guérit dans l'espace d'en mois environ. Elle u nonfert pendant quelques jours des desfeurs à l'arrière-bouche , mais en ne voit, maintenant qu'un peu d'hypertrophie de l'arryghale gauche. Les glandes cervicules postérieures ne sont pas emporgres. La syphilide a commence à se manifester, il y a 28 jours. Elle n'a fait jusqu'ici sucan traisement antisyphilitague.

20 septimbre - Hier en hai administra un porgată edin-, et anjun-

d'hni on connegce l'expenence.

Quatro piquires sur la région thomscique latérale gauche avec du pur de chancers récens, dont une nutre feureus est affectée à l'impodeux puntales, un répéte l'inoculation le 21 avec du pur de chancers artificiels récens d'un autre individu, mais surs obtenir de résultat.

25. — Tross piquires , cinq le 25 , quatro le 27 et cinq le 29 , portie sur les leus , et partie sur le thorax : la prenvière fois avec du pardie chancres vulvaires récens, et les autres avec du pus de chancres artificiels en voie de progrès : il en résulte quatorze postoles.

Toetoler, — Les chancres inoculés le 20 septembre con environ à custimètre de large, et sont déjà couverts de quelques granulations. Tous les autres sont en voie de progets : mais ceux de l'inoculation du Eparaissent tradoir s'étendre lessacoup mains que les autres , quoique le pas qui à servi à les inoculer, ait été pris sur un chancre artificiel récent d'une femme sur laquelle ou n'avant encore fait que quelques inculations. On ne peut encerc apercetoir juiqui à prisent aucube anétionation murquee dans la syphilide : seulement on voit déja quelques papeles se couveir d'écuilles blanchattes , sèches et trés-adhérentes.

Dis piquem avec du pas de arx chancres ; donnent naimance à six

punisks.

26. — Depuis quelques jours, a commence un écuillement universé de tentes les papules; elles s'abaissent un pen, et leur contrur eniveré devient mains intense, spécialement dans celles des extremites supérieures et du tronc. Il ne se développe aucune nouvelle papule; les cheveux tembent en moins grande quantité. L'état général est bou, misis la menstrustion n'a pas encore para produit ce mois. Tous les chastes artificiels sont en suie de cicatrisation, quelques uns meme un parfongueux; il ne restr de virulens que cons de la dernière inoculation, qui sont larges de 4 à 6 million. Ceux que l'on a inoculés sur les less se sont étendes davantage, il sont larges de 12 million, et plus, tanda que les natres s'en n'out que 7 ou 8.

Quatre piques , et trois le 30 , toojours sur les côtés de fhotex , avec

du pas de chazeres artificiels d'autres femeses : û en résulte autant de pastules.

4 serendes. - La syphilide s'abaisse et s'éraille trajours plus. L'alopécie s'arrête. L'état général continue à s'améliorer on a present ces jours derniers trais lains simples.

Trais pipires, et sept le 8, sur le thorax, avec du pus de ses chancres : les premières seulement donnérent lieu à trois pustules.

10. - Trais aparelles pigores nor le bras gauche, et six le 13, partie sur le bras druit , et partie sur le thurax , avec du pus de chancres artificiels d'une autre femme ; on obtient neul petites pustales,

19. - Les chancres du 26 et du 50 octobre se sont étendus de 2 cei 3 millimètres , et sont maintenant cicatrisés. Les pustales qui les suivitent d'étandicent moins encore : quelques unes même ne s'ulcérérent pas, et maintenant toutes sont on puéries , on bien près de l'être. Les anciens chancres des bras , qui s'étaient un peu étendos , ainsi que ceux du thorax, sont converts de fonçosités qui en retrodent la cicatrisation,

La supérdide est abainsée presque au niveau de la peau, et l'écudiement est moins abondant ; on aperçoit déjà des esquees de peux où la comfeer cuivere, bassee par les papules syphilitiques, a disparu complètement. Le cuir chevelu est encure le siège d'un écaillement comidé-

rable , accompagné de la chûte de quelques cheveux.

Truis pipires avec do pas d'un chancre ganglionnaire, soivies d'une seule pustule abortive. Six le 21, avec du pus de chancres artificiels récess : donneré lieu à autant de petites pustules : qui guérirent éans

l'espace de 12 junts,

30. - Le 25 de ce mois, la malade se plaignit d'une légère douleur dans l'ard ganche, un examen attentif me fit reconnaître un peu d'irrégularité éses la pupille : il n'y avait presque pas de photophobie, l'injection des valueurs de la selérotique périkératalieure était très-légère : je me bortaix alors à prescrire un éméto-cuthartique. Le 26, les mêmes symptémes, piraistnient dans la craînte de voir se développer l'iritis syphilitique, l'ordennis l'instillation dans l'angle interne de l'oul de la solution de l'extrait essential d'atropa belladonne préparée suivant la méthode (Ehler, et l'usage de pilules composées de 5 centig. de femiles de helfadonne pulserisces, et Centruit de jusquiance poir. Ces moyens con déjà déterminé une distination de tous les symptômes de l'irilis commencante.

Sent piques sur l'abdomen et le thorax, avec du pus d'autres malades :

il en nait buit pustules.

7 décembre. - On cesse l'usage des piloles; on continue les instillations de la solution de l'extrait de belladonne dans l'ord. La populle est regu-

lière, la douleur et l'injection out presque cessé.

Les papoles exphibitiques sont maintenant au niveau de la pesu ; on voit encore un peu d'écuillement sur les différentes régions du corps, mais il dirriene tous les jours. Il est plus abondant sur le cuir cheveln ; la pean reprend peu à peu sa content naturelle.

Les pentules de la dernière inoculation sont petites et peu doulourenses. On fait sur le thorax huit nouvelles piqures, avec du pos de chancres ortificiela d'ann mare fomme: il en resulte autust de pastales. On replier Francolation le 12, mais sans obtenir de resultate postiris.

\$4. — But piques avec du par d'une autre brance, partie sur les janders, partie sur les Sand. Il en resulte de pentres passaées, dont le peu inscribé le 26 en deux points, donns lieu à deux metres passaies.

31.— Les tuches innoces par la opphibile ce décolerent rapidement. L'intis commençante a dispura depuis quelques pours, sons loisser de fraion organique. L'état général est toumers box, et l'appetit est evvellent.

Les chances insentes le fa sur les farm, mont à peine larges de 2 mill; crux des jumles suit peus un plus grand développement. Ils sont cependant grandeux et peu desfoureux. On voit encore sur les bros deux grantes croites; cles reconvent des chancres fonçueux anciens qui ne sont pus succes compléteuses cicatrinés.

L'expérience touche à sa fin, et il cut peuloide que cette femme sonira

dans peu de temps de l'Boptal, parfaitement guorie.

Bellesians.

4º La marche de la suphibaction fut régulière, et son toffuence sur la syphilis constitutement le se fit sentir jusque sere la fin de toverabre, où se des cloppe une légère intre syphilitique. On se comballit cette complication que par des moyens très-imples, qui musicent sons duote été insenfimats si la cause referre n'arait pas été vasarue por la suphilisation.

2º La diminarion progressive des chancres for assez manifestis si l'on observa un plus grand développement dans ceux des extrémitis, cela dépendit des momentaints plus fréquents et plus éleudes de ces membres, ce que les madait un même temps plus douloureus et plus enflamance.

3º La esplátido disparent plas repúberarent, et la résolution de l'infincommungante fait plus prompte, basque les choncres des jurdes prisent plus de dévelopments que cons des derniters insculations.

4° La arphitale confluence or bien absoluppes que mass avons observir chez cette fomme se dictura à la soite d'un petit chancre simple et mes subset.

On treavers dues les first que je public un grand nombre d'observa-

OBSERVATION NOV.

Tubercules maqueus ma-perinée-endeutes. — Exercionness and minute expense, — Tubercules maqueus alcert entre les displie du pied druit. — Esthyma synhilitique. — Denburs norme in reco-articulaires — Syphilication. — Retinius if controllation des correspondence. — Correnos.

CATHERISE V., agre de 16 am, tempérament sauguin-lymphatique, beane constitution, non exemt réples, matrix au Syphilicione le 7 septembre 1802.

Elle est affectée d'une finde de solunitetes telescules masuem el-

cérés et mélés à des excreisances à la vulve, au périné et à l'anna-On en vist auxoi quelques uns probadément aloires entre le tronième et le quatrième dougt du pied douit. Il n'existe aucune lésien à l'arnièrebouche, et cependant elle accusait, il y a quelques pours, de la douleur dans le déglistition; les glundes cervicules postérieures sent engorgées, unis presque efficérement indelentes. Sur différentes régions du corps, aux répundaes 20 ou 25 taches curvrèes, circulaires, indobrates, et qui sont de sévent avec la peur : elles out succède à des ulcères cetteymateux qui sont mointement goiris. Depuis un mois, elle ressent des douleurs macturnes à l'acronism ganche , dans l'articulation homéro-scopalaires du même côte, et dans le tiers supérieur de l'humérus de ce lons.

Les os dandouveux no sont le riège d'anctore lésion matomique appréciable; milis les messements du bras occasionnent des sonfirances

girnes, et mut trendimités. Il v a inappétence,

Total ces symptomes reconduires er sont manifestés à la mite de deux chancres gauglicerazion inguinante, qui es mut développés sons que la mulado se soit aperçue de la présence de quelque affection syphilitique aux picties pinitales.

De poste, l'examen de la maqueme de ces régions ne leisse veir aucune cicatrice. Les deux leibons out guéri dans l'esquee de quamole jours, per des applications smolleules; ils out laisse de tastes cica-

trices enteries.

Bans les premiers jours du mois d'acult, communichent à se munifester dés tentercodes magnetes et des exercisances vulvaires, et en memo temps, des pustoles d'ecthyma et des tubercules au pied droit. Peu de jours après, communicatent à se faire sentir les douleurs astéocopes ; depuis le communeurement de juillet, la mulade était en proie à une grande agration pendant la suit, quoiqu'aucune douleur ne vint troubler son sonameil; nois depuis deux mois, eile est tourmentée par une insonnée continuelle.

Cost su première infection, et elle n'a fait jusqu'ici aucon traitement antisyphilòtique.

14 aptembre. - Ces jours passés, on lui administra deux purgatils et

des beissens refranchissantes.

On cummence l'expérience en la faisant trois papires avec du pus d'une pustide, ou mieux d'un petit chancre averté, contracté hors de l'Hopatal, por une femme qui a déjà été sommer à la syphilisation (Ols. xxxx): un ultient une sende pustule.

17. Trais piques avec le pus de la pustule inoculée le 14 deux pastules. Huit piques avec du pus d'un chancre sulvaire récent d'une sulve tenue affectée d'un éconfement lencorrécique abondant : — une

profe postule,

49. — Quatre pispires avec du pas d'une femme entrés bier avec des chancres récests, et dix le 25, avec du pus de ses chancres, donneire.

lieu à autust de pustules.

27. — Hier et acant-hier, la malade éprousa un hiper mouvement fébrile qui réde à un éoux purpatif. Aspend'hui il y a apyrexie. La mat passée, elle a commence à durmir assez tranquillement, cur les douleurs catéocopes cet beaucopp diminué. L'appétit est moifleur. Les chancres artificiels et les infercoles maqueus étaient devenus douloureux sons l'inflaence de la fièrre éphénière qui s'était manifestée ces jours passès. Maintenant qu'elle à cesté, cette inflammation a disputu.

Le chascre artificiel du 14 a sex million, et les autres vont progres-

sivement en diminuant; tous sont dons la période de progrès.

11 octobre. — Les douteurs outrocopes unt cessé complètement, le sommeil est transpoille, et l'appenis extraordinaire. Les tubercules maquem alcèrés situés entre les douts du pied deut sont coestrisés depais deux jours, ceux de la sulve, du pérince et de l'amos aut doninné considérablement de volume. Les giandes lysophatiques cervicales pesté-

ricares sont encore enporgées, mois indolontes.

Le premier chancre artificiel a maintenant 11 millimétres curiron, et se traute encore virulent; cohu que l'on mocula le 17 avec du pus d'uns artre femme est comtrate depuis huit jours, il a toujours été peu den-leureux et petit; su contraire, ceux qui furent produits par l'inoculation du pus de ses chancers faite le meme jour, ne sont pas encore complétement cientrisés, mais tour largeur n'a pas depasse 4 on 5 millimétes. Ceux de l'inoculation du 19 ont 4 ou 5 millimet, et sont en sur de cientrarion, de même que ceux de la dermère inoculation qui ont 3 au 4 millimètes.

On insende aujourd'hui sans résultat le pus du chancze da 11 septembre. L'expérience répétée le 16 et le 21, mais avec du pue de chan-

eres artificiels d'une suire temme, donna lieu à six pusinire.

29. — Il ne reste plus que neuf chancres qui out 3 au 4 millim de large, et de ce manbre, trois sont anciens et prés de se cicatroser. Les tubercodes maqueux se sont absissés au niveau de la peau. Les doncom n'out pas repars. la santé est bonne, et l'appent excellent. Elle n'a pris ancon bain général, et l'on n'a fait ancon pameunent sur les tubercoles temperes.

Tous pigness avec du pos de ses chancres, quatre le 8 et cinq le 10 novembre, ces dernières sor les caisses: il en réculte autain de postules 12 novembre — il no reste plus que les chancres des deux dernières.

insculdings.

Citiq poquies sur la région antérieure interne de la jumbe droite, avec

da pur d'une sutre fenone, suivies de résidials positifs.

25. — Le 20 et le 24, on organie vasculaire qui se manifesta sant came connec, nous fit prescrire le tarne stible; lier on ordonna en outre un parquitif elementare; aujourd'hui il y a une amiliamitar resumpable. Les chancres artificiels s'ement un pou enflammes et duited derena douberous; maintenant tous ces symptomes out dispara. Il et reste plus que les traces des tabercoles mosqueux. On prescrit nojur-d'hui de premier toin général.

30. — La santé de la malade est excellente. Il reste encore dis charcers : citra sur la jumbe éroite, qui out à peine 5 million, et citra sur la guarde qui en est 5 ou 6, et sent en voie de transformation. Ou commence la rémisen de quelques unes des nombreuses exercisaines.

and-piringo-vulvaires.

Ginq piques sur la jumbe devite, et huit le 8 élécembre, sur la grache, toujours avec du pas de chancers artificiels d'antres écuanes; il en

results donne petitre postules.

\$3 decretes. — Trus des chancres de l'inoculation du 19 fournissent carore un peu de sérossé; ils ne se sent pas étendies plus de 5 à 4 millim. Ceux des deux dernières inoculations sout presque indaleus et tots-peuts.

Dix piques sur le thoma, avec du pen de ses chaseres: le 15, en

veit dix pustules.

 Cinq piquires hites majourd'bui avec du pus douteux d'une aurre fontne, restent sons résultai. Six le 27, our la puisse gauche, doppent lien à cinq pustoles.

38. - Les guardes de l'inscellation du 15 sont courartes de croûtes

dissibility.

L'état genéral est trajours allé en s'amélioment, et un laisse maintecant rien à désirer. La plaçant des excroissmess out été coupées. Les inferentes maqueux n'ont pas hissé de traces dans les points qu'ils secupaient. Il reste encorr un pen d'angorgement dans les glandes cervirales postérioures, mais elles ne sont pas doulouremes. Les doulours outéscapes et articulaires n'uni pas repara.

Le temps nécessaire pour réciser complétement les exemissances, suffra probablement pour arriver à l'insensaire, en faissait de nouvelles insculations. Les pastales que l'ou obtient actuellement n'ont plus qu'une durée très-courte, ce em nous fait espèrer que la malule pourma sortir de

l'Hipital dans quelque temps (f).

Rifferines.

4º Les différents symptômes d'infection constitutionnelle dont cette fille était attente, farent espécasent modifés par la syphilisation; in dispara-

rent complétement au bout de dors mois.

- 2º Les chancers artificiels que l'en put faire nutre san cette fille, foitent eu général peu étendre et peu ruffamnés. Cependant gralques uns de cetre que l'un inocula sur les ruisses, d'ans les mais de autorabre et de décembre, pricent une estemion un peu plus considérable que ceux que l'on inscula sur le thoma : cela dépendit évidenment du plus d'exercice des entrémités inférieures.
- 3º Le chance produit por la pique faite le 14 décembre, avec le pusd'un petit ofcére qui ne dam que peu de jours, et evetracté pur une femme penque complétement applalisée, prit une extension assez considerable. An contraire, ceux qui suistrent l'inocalation du peu des chancers récens, contractes pur un individu qui n'ayuit jussus été applalisé, faite le 19, fatest moins étendus et mains enfirmerés que le procédent. Ce fait vient à l'appai de la thiorie que j'as émise sur l'identité du peu de tous les chancers en voie de progras.

4" La applification no modific mallement les corrolessares.

(1) Les Immes dans d'est question dans les élementies Scill, SCII, SCIV et SCIV, est ité exemusées le III replemère, en priores de la Commisse head-maps de l'entre de la planteur patricial de Nidoune de Pare, qui a pa se consence de la graviei des discusse explainifpus d'est été titres avaitant.

OBSERVATION XCVI.

Cicros arpogiante o la junile deste; justales d'ordepea ner le des — Syphillaction commune/e depuis peu de temps. — descioration trarectarquelle.

MARIE JEANNE C., veure F., Igée de 30 uns, tempérament ninguirlymphatique, bonne constitution, mensionation régulière, cotrée à l'ai-

pital le 22 novembre 185¢, venint de la prisones-

La radelo ne pest ness dancer surane détails est l'époque de sur infections era autocodence exphilitiques, so par les remodes qu'on lui s administria. On nott expendant à l'aine droite une cicatrice consecutiva à une accuste sophilitague. Depuis arot mois, elle est affectée d'un grand nombre d'ulcises serpiginent, sur la jumbe droite. La portion du timo outant qui n'est pas ulcorre, est occupie par les meatrices des ulciers de même sature, qui se sant cicatrieis, pour s'auvrir ensuite aifean, Les premiers alcères out été précèdes de tubereules de la grosseur d'une anuade, dans le centre desenels se formait pen à peu un abrès qui fuisann par s'alcèrer. Il resté encore actuellement quelques uns de ces tuleseules entre les alcères et les portions de tient rutané intact. Ces utressa soul platet superficiela, grisiònea, l'aircoment provigineus i mais jeu écoleureur. Le lissu cellulaire sous-cutiné est induré et lapertrophie. En meme temps que cen tubercules se developpaient nur la jambe, cualques pratales octionateures se manifestaient sur diverses régions du corps: il y su a actuellement cinq sur le dos, de la largeur de 5 s 8 millim, et contertes de croûtes :

Cette grave affection apploidique constitutionnelle me détermina à proposer e la malade de la traiter par la nouvelle méthode ce qu'elle accepta introduiement. Elle n'avest fait jusqu'ici aucune appose de instrueut mercunel, ou autre; on s'était contente de lui conseiller des applications intellectes our la jandie malade.

Je las preserts le 25 un purgatof soite que l'on répote le 24, des cutaples sers émullieus sur les ulcérations de la jumbe droite, et je compande

l'expérience le 25.

25 movembre. — le lui fais dix-buit moculations avec du pus de chincies stificiels, am les régions thoraciques latérales droite et gauche, les bras et les comies : il co résulte treixe postules, qui le 8 décembre unient tautes également développées et cultammões ; celles du côte druit staient cependant pius doulourenses, purerspus la malade a l'habitode de se concher de ce côté peudant son sonniest, et les comprime ainsi que que les autres.

45 dicarder. — Le petit nondre de puntiles ecthymateuses qu'elle a sur le dos se desséchent , quelques uns des ulcerra de la jambe droite sont dejà cicurises, tous du reste prennent un plus bel aspect. On continue

Explication des cataplasmes emolliens.

Seins inoculations disserunces our les causes, les bees et le thorax, avec

su pes de chances artificiels efcents d'un untre mulade on obtient autust de partules.

25. - Les pustuies d'erthyms out dispare: elles n'out bissé que des tages rougeltres à peise visibles. La plapart des ulciros sergigineux de

la jumbe droite sont cicatrisis.

Il se reste plus que rept chancees des inoculations du 25 novembre deux sur le côté, trois sur les bras et deux sur les cousces ancum n'a plus de 8 millimétres, et tous sont en voie de transformation. Les chancres des sermères inoculations sont en voie de pourrès, mais pen en-danssés. Ces jours passés a en lieu la menstruation qui a été abaphante,

Quatorze pigitres disséminées comme les précédentes, sur les cuisses,

les leras et le thoras, survies de quatorze pustoles.

25.— Il se reste plus a la jambe denite qu'un seul tubercule eleire et très-petit près de l'articulation tibén-tursienne. La seuté du sujet est excellente. Les chancres artificals sujent regulairement leur cours

2.blesians.

Quelque incomplète que soit actuellement cette observation, on pent deja apprécier la salutaire influence de la syphilisation sur les symptines de cene affection constitutionnelle grave et invétèree, qui out preque completement dispara dans l'espace d'un mois et qualques jours. Le repos et l'application de substances émollientes nur les ulcères de l'extrémité inférieure auront contribue screment à en faciliter la grérisse, mais il suffit, pour être convainent de leur insuffiance, de se rappoier que la métafe mit en usige en moyens pendint platieurs mois, lampa'elle se faisant souper chez elle, et qu'elle n'en n'avait retiré uncare amétoration.

fei finissent les quatre-vingt-seize Observations qui forment la base de mon ouvrage, et desquelles je déduirai lesprincipaux corollaires qui me semblent en découler naturellement.

Dans ce nombre, on en trouvera quelques unes qui, soit à cause du peu d'inoculations que l'on fit, soit à cause de l'administration postérieure des mercuriaux, n'ont aucune valeur au point de vue thérapeutique de la syphilisation : muis j'ese espérer, que considérées sous un autre aspect, elles renfermeront d'utiles enseignemens.

Les demières nouvelles que je publie sur la santé des sujets syphilisés, s'arrétent au 51 décembre 1852.

Je n'entrerai pas dans des détails minutieux sur chacune

des femmes qui font le sujet des observations. Qu'il me suffise de dire que la plupart d'entr'elles continnent à se livrer à la prostitution, et sont en conséquence soumises à une visite sanitaire helidomalaire, et envoyées au Syphilicôme chaque fois qu'on les trouve affectées d'un symptôme syphilitique évident, ou même d'une nature douteuse.

Il faut expendant en excepter quelques unes qui ont abandonné tetalement la prostitution, ou qui s'y fivrent clandestinement. Ce sont celles que je suivis avec plus d'attention, parcequ'elles ne sont pas placées sous la surveillance de la Questure. Pai eu occasion d'en voir un grand nombre, à plusieurs époques, et enfin dans le mois de décembre je les ai presque toutes examinées, en sorte que les courtes notices, que j'ai ajoutées à l'histoire de chacune d'elles, sont toutes trés-récentes.

Feus occasion de visiter celles qui fent le sujei des alservations axvir, atvir, axv. taix, axxiv, axxviii el axxxi, et je les trouvai toutes dans un état sanitaire excellent,

Je dois à l'obligeance de quelques Confrères des neuvelles satisfaisantes et récentes sur la santé des femmes qui fant le sujet des observations xu, xxvi, xxv (4).

(4) Fai consum cherché, airant qu'il me fut possible, à connaître l'ent emataire des applidarées, c'est ce dont pourront es convaincre reux qui sondrient jeter un comp d'aux sur les laits que je rapporté (V, chap. t, § 14). Le lecteur que apprécie l'impertance de cette amertion, un permettre de pessenter les un aperçis rapéde de quelques unes des promitiens que j'ai prise tont récomment afin de pessenir publier ce que j'ai charge pocomentement chez les aujets applichée, et en dédaite les enrollaires que ses sembless les plus notarrels.

Le 13 separabre, je sas que l'ou avait averti la Camminion que EN les docteurs Mandian et Raboli trataient des frances apphiliales que éciteur nouvellement infecties. L'ectivis immédiat mont à ces deux decteurs, en les priorit de me dire se le fait suit vrai, et dans ce ent r'il auraient l'obligamée de me permettre d'examiner ces malades M. le docteur Mondies, dans uns lettre du 18 de ce mais, une repositique cere qui m'avaient donné cette nouvelle avaient été induits en erroit, « qu'il m'avait jamais observé des aymptimes senimes sur des femues applicaires. M. le docteur Riboli cut de memo la banté de me répundre

par une lettre en date du 28, qu'il agrarait le nom et la randition des deux femmes syphilisées qu'il traitait pour une nouvelle mabile vénérienne, et qu'assoitét qu'il les vermit, il les priemit, de venir chez mei, ou d'aller chez quelqu'un des mentres de la Commission. Le ter décembre, il ecresit au Buporteur de la Commission qu'il s'avait plus reru ces files, mais - que l'une d'elles était une personne paraissant appartenir à · une condition au-desses de l'ordinaire, et que l'autre était servante. · La pression était affectie de chaperes et d'une abundante bienne-· rhagie arêtrale, ou mieus, d'un éconlement d'un verd-jaunatre: l'auatre de tuberculos régériens doségnines sur les grandes levres; deux « d'estr'enx étaient trés-rolumineux. Hum l'une, j'ai observé des cicarie ces ponctaries au bas-ventre, vers l'aine droite, et sur l'autre deux seules. · très vastes, irrégulièrement fusionnes, à pean mince, vers le bord ipe terme de la cuisso opposée. L'examen attentif du vagin asec le spéexômo ne m'y fit rien décourrir de particolier; mais je m'operçu-· d'un sointement d'une homeur verdatre par l'anns : l'exploration du · rectam m's 61 reconnactre la présence d'une large alcération de to-- bercule (confectazione tabercolare). -

Cette communication du docteur Biboli nous fit immédiatement reconnauxe que la femme affertée de subcreules et de chançues à l'asses, et sur laquelle il observa des récatrices à la cuese gauche était la triene dont l'histoire se trouve dans ce travail, page 488, et qui ne fait usflement partie des fempses syphilissies.

Quant à l'autre de condition civile, je n'ai pu avont qui ce pouvait ôtre, cur en passant en revue toutes les frantses que j'ai applilisées, ju n'en ai tremée aucune sur laquelle on cit fait des inoculations sur le bas ventre, sers l'aine droite, et qui sit en des cicultices pouchairs.

Ser la fin d'octobre, on supporta à la Commission, qu'une applituée affectée de applitude, avait été reçue dans la Clinique chirurgicule de l'Hàpatal Saint-Jean, l'écrivis le 28 octobre à ce sujet, à M. le doctour Brano chirurgien suppléaut, qui me répondit aussitét «que ni actuelle» ment, ni par le pusse mouve feasur applifiée n'avait été reque dans » la clinique chirurgicule. »

Enfin, N. le docteur Anbert qui était en 1851 assistant du Syphilicalmo, qui connaissant un genud nombre des femmes sonnière à la ayphilisation, et que j'assis prir de me tenir un commit des details dont il pourruit assir commissance un sujet de la santé de quelques unes de cus femmes qui se trouvaient dans Turin, m'écrivit le 27 écoembre la lettre mituace:

Sur la denainde que sous m'avez faite dans natre deraier ratretien,
 de vous dumer des détails sur toutes les feames applifisées que je
 pentrais découvrir, je me sus mis en deveir de remplir l'obligation
 que j'avais acceptée, et le ailence que j'ai gardé jusqu'ies, est une perure
 que je n'ai rien éluerré sur bien ou en mil à ce sujet.

En même terres, il me rencorrela la promesse de me communiques toutes les observations qu'il nuruit occasion de faire ser quelques unes de ous femmes, et je profite de cette carconstance, pour las binaniques toute ma recommissance.

TABLEAU statistique relatif à la propriet-

		AL SHARE COMMON		The state of the s
	Spense Ante-Spoke	Toric de ephilaire	Name	NAME OF
	Appendix such	stanteur en Tr-	d'ardre	
9	imenfations, et	philosopi, en	des.	Europe
	Sylvioles	helve pillege	Sept.	Chimero States
	Sharon	Petit busine	200	1
_		-	$\overline{}$	
Trainis, per le			111	
wyphilistics.	25	80	11	1 1
eselle.			in -	-1
For its tephane			·	
satismeries mt.			111	
me tompt per	T	2	MII	
I industrials po-			112	1 1
Santry M.			OH -	
Par la realitie	r.	1	100 -	-1-1-1-
Antoniel even her			551	N. LAND
per l'indice de		1 2	SAME -	-1-1-
petersian of les			2214	
			STEEL	
Fra Finishie			- 2122	
Supe, et coulde	, K	1	RIVER	
meroniclie			22211 -	
		1	- 111777	-1-1-1
			24225	1 1
			MIII -	-11-
			SLATH -	1
			21.12	
			0	-11
			u	The state of
14			LIII	The state of the s
			LV	
			LVI	
4			Lx -	
	2 1		LANE -	
			LAIX	
			1.5% -	
			EXXI	
	2		EXXVIII	1000
		1	EXCUS	
		-	PATRICIA	
			LATTERE	
			TXXXX	
			100	
		-	-	
	101	45	43	10 4
THE RESERVE THE				

Les détails relatés à ce tableur statistique or trenvent an [5, 54 de Duns le nembre des expets rentrés, none avens compris replement cons par mot-mème affectés de maladie syphilitique, ou d'accident d'un mpett. Si une 60' individue dont nous avens tracée l'histoire, on quare les fraccies en 1951, on auta un total de 56 personnes sur lesqualles en fit.

BENTREES IS CRUQUE SCHET PIETS								
Siennor- rhagio unitable	Infection deliterate	Bhhiruss	Abote	Gyla	Caiterthe seffrin et settres af- fections son englishteque	Jos tos restrica		
-:-	-1-	-2- -1-	-;-	-:-	-:-	12000		
-	-1-					3-42-		
		- 2 - - 1 - - 1 -						
	-1-	-1-		-:-	-i-	- magg		
		-2- -2-			-i- -i-			
-1-		-1-				- 1 - 2 - 2		
		-!-	===		-:-			
	-:-							
-:-	-i-	-4-	-:-	-1-	-i- I H	79		

Ok You.

qui con été visités uilleurs par d'autres médecins, et ceux qui j'ai recomme douteurs.

qui sont encore en cure artiellement, et les deux femmes qui sont plus ou moins d'insculations exphilitiques.

TABLEAU antimique raishif à la propriété curatire de la agphilianties.

	_			
Characterists	A Company of the last of the l	THE REAL PROPERTY.	A COLUMN TO THE PARTY OF THE PA	
Forts.		ä	4	100
Larron or do	(3		15	
Quinctes recentarion inference per de militar estidentia	i		H	
gilloces admin	1	-0		-
818	1		*	-
Spentanton of Pulment of Summer	10		•	
2.1	· i		*	-
	(]	-		-
Seminarion of index to promo	See S			0
2 2 V	1	-	*	-
2	1	я	8	2
elles sessioness	11	-84	14	10
	T. Parks	8	s	p
	ырту Т	7	7	2
Liness swentrigues proc lespedies	er protegos la explosicación	Sylula pronder	alleg online	Total

Les détails relatifs à ce tobbes statistique ne tronount au Ch. V. & 55.

Comme je me suis fait un devoir de parler de toutes les Observations même incomplètes et imparfaites des sujets chex lesquels je n'ai fait que quelques inoculations, je dois encore ajouter, qu'ayant en à traiter dans le courant de l'année passée, un individu venant de la province et affecté de syphilis constitutionnelle, je lui ai à la vérité fait quelques inoculations, qui furent suivies d'un peu de soulagement; mais ses occupations ne lui permettant pas de rester à Turin, jusqu'à ce que l'on cut obtenu l'immunité, j'eus insmédiatement recours aux mercuriaux. C'est aussi pour cette raison que je public les quatre Observations suivantes, quoique la syphilisation alt à peine été commencée, et quoique je les considére comme n'ayant pas une grande importance pratique : l'aurai ainsi pleinement rempli le devoir que je me suis imposé de publier ingénument tout ce que j'ai fait dans le but d'étudier la syphilisation (4).

(4) M. le D. Biva Charles, médecia militaire dissingué, qui m'honors plusieurs fois de sa présence dans ma visite au Syphilicome, fo, le printemps passé, quelques tentatives d'inoculations sor un individu affecté depuis vingt aus d'une exphilis constitutionnelle trés-grare , qui avait résisté à plusieurs tratemens mercuriels, à d'énormes doses de sublimé corrosif, et à un grand nombre d'autres traitemens, qui lui forent conscilles par divers praticieus.

Mais il ne put forc matre que des chancres petits, et de peu de durée, qui améliorèrent à la virité l'état général, mais qui n'eurem annune influence sur la veite nécrose, dont était affecté le tibu droit du malade.

Je dois cette observation à l'obligeance de se Collègue.

1

Chance a Panne, balon feneral caralini; blomorrhagir arctrale; carrensance d Panne.—Sept physics faith commo mayor de diagrantie, sucria de lept chareres. — Pressumas morcariol externe.

MARIE 6., igée de 22 am, tempérament simprin-dymphitique, bonne constitution, prostruationarquière, entrée un Syphilicieur le 5 mars 1851.

Elle est affectie d'un mote chancer à l'auns, d'un huben finnezé puche virulent envert en trois points, d'un éconémient united et de qualques exercisances à l'anne.

6 mars. — sta fast auguend'has une piques sur la cuisse svoite avec le pas du Bulou limeral, alla de reconnutre s'il est virulest; le memjour on inocule sur la cuisse ganche du pas d'un element de nature douteure, attaé un col utéria d'une autre feasure; un obtient une pentale applichtique sur chaque cuisse.

28 orrid. — On coupe les exercissances; l'écuslement urétral a crasa la suite de la cautérisation de ce randi par le nitrate d'argent : le clusere de l'arms et le ganglacemire nurchent sem la cicatrisation. Les

drax charges artificiels sont cicatrises.

On la traita ensuite pour la gale qu'elle avait contractée dans l'éublissement suisse

Deux piques our l'abdonen, avec du pus d'un chancre vultaire dontres, sont suivies de deux chancres qué employèrent 25 jours à guérir.

In min. — Dans le but d'étaclier l'action du pas virulent applique simplément sur la magneme vultuire, aux solution de continuité, en appese sujourd'hai, le 12, le 15 et le 22 de ce mois, une gennie quatiél de pas de chancres en voir de progrès, sur la magneme tubevagante, mais il n'en résulte aucun effet. Le pus étant copendant sirulent, ainsi que le démantrérent les trois paques que l'on its le 12 sur l'abdomen de cette femme, et qui demaérent leur à trois pusintes.

4= pain. — Le chancer à l'arms et le ganglionaire sont cicatrisés depais esviron 20 jours. Les chancres artificiels le sont également: not course elle une dé qu'elle est pois de se marier, je crus prodent de la

tion sainte un tratement mercuriel caterne.

Elle cort de l'Hipital le 15 juin.

Elle contracta depuis d'autres infections (I), il planeura médecies la virent lonsqu'elle était affectée de luberçules magneux et de chancies.

Elle rentra na Syphiliciene le 4 october \$802, pour une large dichirure a l'anua, guérie par des moyens locare; elle sortit le 26 da même mois.

(4) Ze n'avenie plus parté de ce fast qui set entéroussat l'integer à la apphiliance, se des molémans de rete ville, qui l'examinérant plus taré, n'existe par nipuelle le best qu'une fomme appliliale avent ité attenue. Just pouvelle inferênc, ou la trouvant affective de charcers et de taberrales mosperet. Il ses points que le point moules de auxinors, qu'elle portait, sersie de l'eur faire voir qu'il ses regionnis par d'un expet explisiel ; et du rete ils auvaint plu d'un expet explisiel ; et du rete ils auvaint pur que entre trouve à un tributer de services par pour entre destant que estre foume aveil de service à des faires avenuels après que principera interadations.

Vasio si unciene cionerre uno-malentres gangrimum, chaveres ganglionnative (galimine) gangrimum; faberciales maquines endivatives; moraquae produil per une gantro-entivide chronique el une distribie colliquative.— Amelioration de l'affection gantro-embriques, par les antiflogistiques; la gangrene des chances est varieux.—Trastement indico-mercuriet fait namcuentre utilité.— On invende 5 chances artificiels.— Amelioration de l'affection primilies.—Les chances artificiels qui out trajours été simples se cicelrisent; la gantro-entirette se déclare de nouveux : les chancess vultaires et ganglionnaires deviausent meure yangrimenz, et la femoment.

ROSE T., marice, ages de 25 ans, tempérament sangain-lymphatique, constitution médiours, entrée à l'Hépatid le 5 audit 1849.

Tile est affectée de vastes chancres à la vulve et à l'anna, d'antresplus étendus à la cuiose et max aimes, et de tuberquiés maspieux mre régions sénitales externes.

La maladie datast déjà de plus d'une année; el lersque le sujet lut porté à l'Hôpital, les clumeres étaient déjà gaugréneux. Ils s'étendirent rapidement en largeur et en prelondeur; ils ent disségué les musées abdomnaux sor nos étendas considérable, et détruit le lignment de Poupart. A ceux-là se sont jours susuite de vasies micires de décabitus sux régions inchistèpes, qui sont apas devenue gaugréneux.

Apois avuir triousple) de la gaugeline par les autiphiogistiques, on les in 52 frictions d'engueux mercuriel, et on lui administra 148 piloles de de 2 centige, de preto-todure de mercure, et 50 grammes d'iodure de potaoisses mus distribée rebelle nous abliges de suspendre toute espècede traitement.

1851, 18 mai. — Les chaperes existent toujours; et il y a six mois qu'elle est teurmentée par la diarrhée; elle se trouve dans un moturmentraordinaire; il est mantle d'ajouter que les chaperes ne sont plus viralens.

Elle demande à être traitie par la syphilisation; on lui fait en conséquence les deux premières péques sur l'abdances; elles sont suivies d'un résultat possiif;

 Deux autres paques avec du pes de ses charcrés artificiels se domest lice, qu'à une seule pastale.

4 jain. - Trois piques snives de deux pustules.

I juillet. — Les eleires inguinant s'amiliorent; on y observe deja quelques points de cicatrisation, du sampendit les inoculations, ula d'attradre la guérison des chances artificats, et pour saivre leur action sur les eleires inguinants. Du rente, le triste état dans lequel se trouve la malude evige la plus grande prodonce.

13. - Il ne seste plus qu'un weil chances artificiel, qui n'est plus vi-

rulent, et large d'un contamitre.

19. - Il s'avance repidement vers la cicatrisation.

La malade se plaignait depois quelques gours d'imppétence : autourd'hei elle a en des sammermens ; et elle accese des si-aleurs short le recricule et les intention.

20. -L'uloire inguinal droit est gangréneux; le guoche est toujump

ICE.

25. — Malgré quatre petites saignées, de fréquencies lottees des claucres gangréneux, avec de l'eau froide, des locasons rafracchamades etc., la gangrène su se limite pas dans l'ultére inguinal droit, bien plus, la ganche commence lairmème à devenir pangréneux. Le chancre artificiel est complètement cicatrisé.

28. — On ne put arriter la gangoine des chancres ingeinnes; mintenant tipes deux, mais surtent le droit, sont très profends, et intéressent touf le tions musculo-aponévertique. Ils set recises un cinquième de plus qu'il y a dix jours; ils ont maintenant 18 ou 20 ceutimites dans leur plus grande largeur, et 8 ou 10 dans la partie la plus étraits. Depuis trais jours, il y a diarrièse collaquatire, in posstruion complète des forces. La malufe ancounte enfiu le 29, à 5 beures du main.

On ne fit pas l'antapsie, parceque je n'ai jamus eru devoir considérer cette femme comme ayant dé somme à la syphilisation, pas plus que je ne dirais qu'un individu, qui n'a prin-que quelques grains de narcare, a subi un traitement mercariel. En effet, elle n'eut que cinq chancon artificiele, tous petits et de courte durie.

Quel corollaire pourre-t-on déclaire de ce fait pour ou centre la sp-

philistion? Aucus, seisent mei.

Je dirai seniement que les chaleurs executives du mais de juillet péveillerent la gastementerite chronique qui détermina aussible la gaugntudans les ofeiers abdomine inquinaux qui paraissaient deja avoir du un peu modifies por quelques inoculations. Cette fenues réduits un dermir degre de nameux, ne put pissaier plus longtemps à la diurrier collèquative à laquelle elle était en proje depuis si longtemps, et qui desart plus abordante dans le mais de juillet.

HE

Chances a la culce et a Canas, balon inquino-fraoral viralent. — Brate pagiera. — Amélioration de l'effection vénérienne. — Traitment nerrariel externe. — Guérian.

MADGUERITE B., femme P., agés de 24 mas, templemment bilient, constitution releate, menstrantion régulaire, entrée au Syphilicome le Premier 1851.

Elle est affectie de deux clusteres a l'anus, un mero un vité ded. de l'ordice vaginal, et un bulon inquiso-fenoral deux virulent, et largement aloiet. Elle dit être malade depuis 25 juans, et pour la premirer fois.

14 mors. — Après lei avoir administré à gran. 45 de proteiodere de metoure, après avoir contérisé quelquefois les chancon aux-vulvaires, et les gangliotanires, et royant qui n'y avait oucuse amiliantique, on tenta l'inaculation. Les charactes de l'anne et de la vulve sont encore symlens : le gauglionnaire à maintannet trois continuètres de large, sur six de long, et se trouve encore en soie de progras.

Deux piques, astant le 47, avec du pus de son chances ganction-

mire, suivies de resultits positifs.

22 mm. — Les chaneres artificiels se sont étendus de 8 à 10 million, et sont ciratrisés depuis quelques jones. Ceux de l'anns et de la vulre le most également; le gaughommère au contraire s'est encore agrands de deux continières cuviron.

Trois piquires sons résultat, avec du pas d'une autre femme. Bonce piquires faites en cinq lois, depuis ce jour, jusqu'an 24 juin, sont suives de heit chancres, dont le cours du regulier, et qui diminuièrent progressivement en largeur, en sorte que cena des demiétes inoculitiess se s'étendirent pas su delà de 5 à 6 millimétres.

6 juillet - Depuis environ vingt jours, le balon n'a plus l'aspert vi-

rulent, et se trunce dejà plus qu'à moitoi cicatrisi.

La mainde ne veut pas lazoer continuer la syphilization, en consequence, en entrepend aujourd'hui un traitement mercuriel externe, parce que cette lemme veut rentrer dans en patrie.

8 aust, - Elle sort de l'Hôpital. Sa sauté est excellente. On a conti-

ant le tratement mercuriel jusqu'à ce jour, sans interruption.

Elle rentra de nouvenu à l'Hôpital, pour une nutre infection.

Ge fait a'a que peu ou point de valeur; ou vit que les chancres artificiels avaient exerce une influence salutaire aur les chancres ano-vulvaires et sur le ganglionnaire, et l'on observa la diminution auccessive des chancres artificiels.

IV.

EVolves recombaires culturés, terpiginous : Prédète agrès un long trastiment varioures. — Peu d'énoculations. — Amélioration. — Long trastiment failles successés. — Guéricas.

FRANCOSE P., agée de 16 ans , tempérament lymphatique, consti-

bation fable; amenorrhospue depuis six mois.

Elle est déjà entrer à l'Hôpatal dans l'année 1849, et elle y est restée treire mois, pour une affection applishique qu'elle avait cororactée de sa mère dans son enfance, sa mère avait eté infectée par un enfant qu'elle avait peis en nourrice. Elle avait alors un grand nombre d'oleères se-conduires serpagineux, épars sur toutes les régions du corps, des denteurs estécoupes internes et des périostoses dans les fibres, les fémurs, et carie des on du rors et du frontal. La maindie avait résiété à de lenga traitemens plusieurs lois répétés, pendant plusieurs autrèes consecutives, par les antipédégistiques et les antisérofaleus. Cu entreprit dans le Syphilicères un traitement iodics-mercuriet, qui continue précument pendant plusieurs mois, finit par la guérir, sa moins en apparence, de cetts affection rébelle, et a la faire jouir d'une sunté qu'elle avait perése

depuis men des annies. On his fit alors 70 (riccions mercuniclies; elle pris en outre 210 pilates, dont charante contemis 2 cestier, de proto-induce de mercure, et une dine considerable d'induce de potassions qu'en lui miministra pendint tont le temps du traitement, à l'exception de quelques intervalles toles-courts, pendant lesquels on fut abligé d'en suspendre l'angre à came des douberes intestinales arrappelles it donneit lient.

Mais tous ces remides se parent pracurer que la guirnon momentance des symptimes applifitiques. En effet, deut mois apres sa sortie de l'Hôpital, des pastales canamenteuni à paratre et et la é alcrirega et ne tardérent pos à saires la marche et à prendre l'aspect de enles que l'on avait en tant de parent à guerre quilique temps asparatant. Apres deux agré d'un traitement local instile, elle se présents de nouveau à l'Haustal.

The a minimization was vale miche an semmet de bont, d'autès au le cair clevele, un grand nombre sur les extérmites supérireres et inférieures, mais les plus larges et les plus perdonts sent stucs ven l'actionaixes bances-cuintale dreite, ser l'arant-laris ganche, sur la régim extérie de la cuerce ganche, et sur les régions autérioure et posteriour de la minue junte. Il nont tous très-doubacreux et tres-collamaies, de ne voit accuse l'aine aux parties genérales, et l'hymes existe en entre. Elle est en outre affectée d'une talence cuttime et d'une gastro-culture chrocoque, que s'est hits de nouveau aigne, de distrirer collaquiter et de miraites.

Elle est unémardioupo depais cinq mois,

On fat d'abord quatre petitre saignées qui déterminent une multiration considérable dans la matro-entérite; l'état fibrile ayant primpe consi, on commence l'experience d'après les instruces de la multile.

8 mar. - Sex piquers sur l'abdamen avec du pas de chineres artis-

ciels d'antres fenanes, dannent lieu à antant de pastules.

11. — On n'a rice abservé de partirulier jusqu'ici dans le devoluptement des chancres artificiels. Hier, gustro-entette, diarries absolute et tierre, probablement à la suite de descourse diétetapes. Aujouré les la tièrre et les symplicurs inflammatoires gustro-entétapes out escritagnement, les chancres artificiels et les afoires secondaires sent deulement et environnés d'une large plus inflammatoire. — Seignée le suite et le soir, bouseus anacèlagiesses, diéte nivere.

21. — La réaction générale qui accompagna l'inflammation guttecotérique détentina la gaugnem des chances artificiels; ils sont mantequet larges de 64 à 16 millimétres: les ulcères acconduires est estredé une partie de leurs bords, et est pris une extresseu auez graide, sans orpendant devenir gangréneux. Un traitement antiphilogistique entrgique a triomplé mainlement de l'inflammation introduile, et la gangrence cut porfaitement limitée.

50. - Amiliaration progressive de l'état général; apprecie depais quil-

ques jours, distribée presque malle.

On fit assuard has not popier, deax is 16 jain, et me is 25 juilet, en ne servant toosways de pass d'actres femmes. Il en résults quatre clas-

cres qui ne s'etendirent pas ne detà de 6 à 10 millim., ne s'enfirmmèrent pas plus qu'a l'ordinaire, et se cicatriserent entre 17 et 26 pours, suivant leur extension.

21 noil. — Jusqu'à prisent la santé de cette fille a trajoure su madiacre, et l'on a observé une améliocation remorpable dans les aloires secondaires dant quelques une sont déjà en grande partie commune.

Heit pipires avec du pes de characte artificiels d'autres femmes, restent sans effet; sept le 28 donnent line a naturit de poetales qui d'alcornet, mais se cicatrisent dans l'espore de 43 jours.

29 aeptembre. — On fait anyourd last quelques pigures qui dennent paisance à sept prototes; d'unitres faites le 24 resient sons résultat.

44 octobre 1951; — Il se manifesta sur la fin du misis possé quelques acels de fiérre intermittente, pendant lesquels les chancres artifecels et, les aleires secondaires s'enflançairent beaucrup; les premiers sont maintement ciculrisés.

La midade accuse depuis quelques jours des douleurs stérimes; la menstruntion numque depuis dix mois; su list uno application de sangsues sux vaisceux hépostholidex.

L'expérience suspendue d'aberd à cresse de la fairre intermittente, ensaite pour l'empergement utéran, dut definitivement abandonnée à cause d'une série de malulies auropselles cette fille fut en prée pendent pludeurs mois. Cétait tentet un engargement utérin, tantét une compenien palassairee complépace d'hémophthiaie qui remplaçait la menstruation, et ensuite des fierres pérsodiques rebelles, pais des engorgement vincinux, que l'on traita tonjours par des mayens appropries. Vers la moitie du mois de navembre, il s'y jognit des desfeurs osciocopes aux genets, et à l'épunfe droite, et de la resdeur dans les articulations; on recourse de nouveau à de petites doncs d'indure de potamium que l'on fut souvent oblige de ausquestre pour des deuleurs gastro-enverspars.

Dans le mois de déceauler, ou couya l'haile de feie de name : trais en fut obligé de l'abundonner agres quelques petites dones, parcequ'elle n'emit pas telérée pur le ventrieule. On recourt enouite tamés au protosisdane de fer, tambét un suffate de quame, il petites dones réstérées, dans le ben d'amélièrer un peu la constitution de la malide, détériéée pur de si longues senflemers. Les remédes qui remplirent le minus le test qu'en se preparati, furrant les préparations de apineme, dont elle prit une quantité comodérable. Dans le meis de juffet 1852, en reconneit de souveux à l'indare de pomaisme, et unaute dans le meis de septembre, su prescrint les plates de Soliible. Les aleires secondaires survirent les planes de l'ent guardé, tamés trés-unfinancie et semigiment, ils détransient le l'ent guardé, qui existait très-unfinancie et semigiment, ils survivaint tamés ment que et granuleux, ils survivaint tamés ment que la guerrison.

29 novembre 1852 — Lucio aroir subi un grand membre de vicioittadre, ters les alcome accordaires statent entir cicatrisés le 7 de ce meia.

La Hie P, sert anjourd hai de l'Hèpital dans en état trés-satisfacent. Elle e pris en tout 27 grans. Étodame de potarsium, et 270 pilodes de Soithes. Gelle Observation qui aumit présente un grand intérit, in ett autipa la conduire à sa la , fut emperatue dés le communicatent par une
fonée de maladire qui se maccidentat prosque sons interruption. La nécousté de relever activement les foccs, de la milade qui mempait de
accomber aux graves affections auxquelles elle fut successivement da
proie, ne fit depais recentir aux autres autosphilliques , et alandosner totalement la exphilimation. Cependant ce fuit peut neus fourne
un ensemment unité, c'est qu'on as doit jaman faire des inscentions
forsqu'il existe un affection febrile, un apielle est à peine reinoue, parcepse la récidire en étant trop facile, les channes artificiels en épunreraient de famentes consequences. On voit également que la vachosis syphilitique, quoique amissée a un degré très anancé, et l'affaiblissement
camidentiles de l'aramisse s'eurent ausses influence sur la marche
des chances artificiels, et que curves pe desarent gangement que longue la phisque viscorale se lit de nouveux auges.

M. le docteur Caire, assistant de l'Hépital civil de Novare, tenta, pendant le peu de mois qu'il a ête chargé du service des vénériens, quelques expériences qu'il ne put terminer.

Je dos à son obligeance les notes qu'il a prises sur on observations, et je me fais un devoir d'en parler dans est ouvrage. Il pratiqua des inoculations sur dix malades; mais comme sur huit d'entr'eux il ne fit que deux ou six piqures au plus, je me l'urnerai à publier les deux faits suivants, queique cependant on ne puisse les considèrer comme des laits de syphilisation compléte.

4

Chevrys. — Intereste evapores. — Economics value agreed.

Synthistics recomplete. — Curries.

MARIANNE S., agric de 17 une, constitution farte et auteute.

Elle est infectie depuis pou de temps: elle a des chaseres à la ruler et à l'asse, des puintes hamides aux misses regions; en outre, elle adaffectie d'un abandont éconferment subservagent.

ESSL 9 juillet.— On hi fait provinc pendant 16 jours la liqueer de Van-Swieten; amount bui en suspeni tente expére de remèdes, et tout pansenunt des chancres et des talerroles, à l'esception de quelque letions avec de l'eau limité, comme novem de progreté.

Quatre pippers sur la cuton dreite et deux sur l'abdances, over du per de ses chancres, il en viselte autent de gentules. 51. - Beut papires sur l'abdonnes avec du pus pris dans les pustules

artificielles, sent suries de résultats prestifs.

 La collection paralente des pastales de la descrieme inoculation. est ratina considerable que na l'était celle que contenaient les pustules de a première, à la saîtue époque de leur développement. L'éconlement arétral à dirairme; les taborcules et les chaseres ano-vulvaires se sont qui peu auschintis.

46. — On fait mijourd'hai une inoculation, que l'en réplète le 20 et le 28, toajours en se servant du pas de ses chancres : on obtient des

pestules, qui soul toujours mains d'unfopoles.

2 doubt - Il y a star amélioration rengaganble dans les symptômes syphilitiques de la rafre et de l'auxo. Les chaucres des premières insculations conneceest à se déterrer.

Thus nouvelles pagures répétées la 9, et suicles de pontules.

17. — Un grand mountry des promière chances artificiels sout cicateses: Trois piques , et deux le 21, impours avec du pus de ses chimeres artificiels : elles donnent encure des puotates de peu de durie.

25 - La fille S. sort de l'Hôpital. Les tabercales mayreux ann-vulvaires out dispers sons pacers traitement local; les choncres qui existaient our mérses régises sont cicalmists depuis qualques jours. In auté de artei est laune.

III.

Balon inyainal tirulast. - Syphilosium incomplete. - Gurnion.

BOCE F., had the 3d and, infected pour its première faix. Il a plusieurs chineres sur le prépare et un bubon simient à la région inquisale droite,

E acut déjà musi pendant plus de deux mois un traitement par les frietions mercurielles, unis il n'e arait point d'amélioration dans le chances. ganzionativ qui au confraire confinuit à sviendre, et devenuit de plus en plus sardide et eafleux, forspa'il sur mecorre à la sephilisation,

Les chancrés du prépare étaient alors cientriels depuis longremps.

1823. 10 justist. - Train papines, dant deux sur l'abdomen, et une sur la cuitee draite, avec du pos al'un chancre, récest d'un autre malade, il en risulte autant de postales.

14. - Deux pipines avec da par du chancre artificiel, qu'il a sur la existe, existe de résultar postif;

Le bebon cumaience a dineiruer, suttout dans la partie la plus élevée, on us his macus trajtement local,

Bears profites avéc du pou des partales incenfées le 14, donneut.

tien à deux postules,

Camélioration du bohon contanto d'une munière évidente. Les rhancres artificiels de la première inoculation sont très cullantaés, et enteronnes. d'une rône inflummataire. In phlacese est moins intense dans crux de la drasiing landities

2 mir. - Le changer muglionasine est presque complètement ciculma-

Your les chancres artificiels sont siruleus; mais cera de l'inscridence de 14 juillet commencent à se détenger.

Une pispire our la cuisso desite, saiste d'une pustale.

51. — Associat que le chancre gangliannaire, pour loquel ou svait entrepén le traitement esphiliant, fut guéri, ou canterire de temps ou temps les chancres artificiels, alss d'en obtenir plus promptement la cicatrisation.

4872. 22 anvil. — On l'examine asjound'him, et un le trouve dans un état manuire excellent. La récutrisation de quelques uns des chances argificiels, que l'on n'avait pansés qu'avec du cirat depuis le mois d'anis 1833, so fit attendes très longieups. Les ciratrices des chances sont Ingles, mais complétement indubentes; celle du chances gauginemoire et mic et aujide.



CHAPITRE V.

CHOLLARES PRINCIPALY DÉBLITS DES CISCRIPATIONS.

Chacun a pu se convaintre par la lecture des différentes observations des maladies vénériennes pour lesquelles j'ai eu recours à la syphilisation, que j'ai consigné indistinctement tous les faits favorables à la nouvelle doctrine, et tous ceux qui lui sont défavorables. Je les ai exposés de manière à ce que les succès et les insuccès puissent fournir un enseignement utile à ceux qui vondront me suivre dans la même voic.

On pourrait tirer un grand nombre de corollaires des faits que j'ai décrits: le lecteur intelligent et importial l'aura déjà peut-être fait mieux que mei, et m'aura même prévenu pour quélques uns; aussi je me bornerai à parler des principaux qui jetterent, je l'espère, un certain jour sinon sur toutes, au moins sur quelques unes des importantes questions de la syphilisation.

8. 11

La Syphilization chez l'houme est une réalité,

Si l'on examine les faits que j'ai raccontes, surtout ceux dans lesquels on a pu continuer la syphilisation, et la conduire sans interruptions jusqu'à obtenir l'immunité, même en faisant un grand nombre de piqures chaque fois (8, 10, 15) des le commencement, mais en laisant plusieurs jours d'intervalle entre chaque insculation, on verra que l'inoculation successive et suffisamment répétée du virus syphilitique donna hen à des chancres qui alierent toujours en proportion décroissante, jusqu'à ce que l'on n'obtint plus que des pustules abortives, et cufin aucun résultat.

Ce phénomène se manifestà d'une numére moins régubere dans certains cus ; je erois pouvoir l'altribuer printapalement aux causes que je vais exposer.

In Chaque fois qu'il se développait sur le malale soumis à la syphilisation une phlogose interne ou externe necompagnée de tièvre, on voyait les chancres artificiels, quoique l'on fût déjà quelquefoes avancé dans l'expérience, même lorsqu'elle touchait à son terme, ou que l'on n'obtenuit plus que des postules abortives, s'enflammer, s'ulcirer, s'étradre, et menseer de devenir phagédéniques ou gaugréneux,

2º Chez les temmes aménorrhoupes ou disménorrhoupes qui étaient affectées d'un orgasme utérin considérable, les chancres artificiels, surtout ceux qui se trouvaient encure en voie de progrès, ressentaient vivement l'influence de l'époque critique, et devenaient pendant quolques jours le siège d'une inflammation plus intense.

5° Lorsque des circonstances particulières nous obligement, vers le commencement de la syphilisation, à suspendre l'expérience pendant un certain espace de temps, il arrivat

que dans quelques cas, les premiers chancres, que l'un inculait ensuite, premient une extension plus considérable que

ceux des dernières inneulations.

4º Lorsque, dans l'espérance de simplifier et d'abréger le traitement par la syphilisation, je poussis à l'excès le nombre et la fréquence des inoculations, tous les chances scrifficiels que j'obtensis, même les premiers, étaient petits et de peu de durée. Dans ces cas, les petits chancres que l'ou faisait miètre ne pouvoient produire sur l'organisme tous les salutaires effets de la syphilisation, probablement à cause de la quantité insufficante du virus absorbé pendant le ouri intervalle de leur période de progrès; aussi arrivait-il profois que si l'en faisait ensuite de nouvelles piques, moi en pétit nombre. les chancres qui en résultaient si déré-

loppaient davantage, et duraient plus longtemps que les premiers. Mais lorsque j'ens recounu cet inconvénient, et que je réglais plus sagement le nombre des piquers et la fréquence des inoculations, je vis que, des lors, les chancres suivirent régulièrement la loi de diminution progressive dans le développement, la largeur, l'inflammation et la durée. C'est ce phénomène qui constitue la base de la nouvelle doctrine.

La réalité de la syphilisation une fois admise, il en découle aussitôt une foule de corollaires, et elle souleve un grand nombre de questions que je vais exposer rapidement, quelques unes sous la forme interrogative, et je chercherai dans les faits la réponse qui me paraîtra maintenant la plus naturelle et la plus admissible.

8. 2.

La virulence du pus des chancres en voie de progrès est toujours la même, c'est-à-dire te virus syphilitique est toujours identique.

A-t-on pu reconnaître quelque différence dans la qualité, ou dans l'énergie du pus virulent qui servit aux nombreuses inoculations consignées dans ers Observations, on fut-il toujours identique?

Differe-t-il suivant qu'on le prend sur un chancre simple, induré, ou phagédénique, ou bien a-t-il toujours le même degré de virulence?

Doit-on attribuer ou plus ou moins de virulence du pus insculé. Pinduration. la léniguité, le phagédonisme ou la gangrène des chantres artificiels?

Le chanere induré donne-t-il constamment hen à un chanere induré. Le simple à un simple, le phagédénique à un phageidénique , ou bien le même pue prut-il produire funidi. L'une et tantét l'autre de ces variétés à

Le pus chancreux a-t-il un degré ou une force différente si on le prénd am un chancre en voie de progrès, ou sur un chancre en voie de transformation, ou dans les pustales dites abortires, purcequ'elles ne s'alcèrent plus?

Trades des questions and été résolues par mes expériences.

Le pus virulent d'un chancre simple en voir de progrès, inoculé simultanément sur plusieurs sujets, romme c'était use pratique constante, donnait lieu indistinciement à des chancres artificiels plus ou nouse douloureux, simples ou un peu indurés, peu ou trés-enflanmés, serpigiocux, plus gédéniques ou même gaugréneux. Aires que je le disais déja dans les Considérations préliminaires (poy. 101), toutes ces différences forest toujours le résultat des conditions diverses dans lesquelles se trouvaient les individus que l'on sommétait aux inoculations.

Il arriva rarement que le pas virulent, queique pris sur un altemere qui offruit tous les caractères de l'induration huntérienne, donnit fien à des chancres artificiels indurés, lorsqu'on faisait un grand nombre d'insculations à la lois, ou qu'on les répétait souvent; nous avens donne la raison de ce fait en parlant du dévéloppement des chancres artifiriels. On vit, au contraire, le pus de chancres simples produire quelquefois des chancres légérement indurés, lorsqu'on ne faisait qu'un peut nombre de piquires chaque fois, ou quand un laissait un trop grand intervalle entre les auculations. Cependant cette induration fut toujours de peu de durée, purce que les chancres produits par de nouvelles inoculations, exercaient sur elle leur influence salutaire, et en procursient la résolution en peu de temps.

Le pus des chancres en voie de progrès est, à la vérilé; plus ticilement inoculable ; parce qu'étant plus séreux et plus liquide, il pénétre avec moins de difficulté sous l'épiderme; mais tant que le même chancre n'est pos enoure arrivé à la période de cicatrisation, le pus qu'il sécrète est contagieux, s'il a encure les qualités physiques requises pour qu'il soit inoculable, c'est-à-dire, s'il n'est pas trop mélé à des détritus de matières désorganisées, et s'il n'a pas acquis une densité telle qu'il ne puisse plus être que difficillement introduit sous l'épiderme.

Le pus des chancres artificiels d'un individu en voie de syphilisation à toujours la même virulence , pourvû qu'on le recueille, comme le pus du vaccin, pendant la période de progrès, période qui, ainsi que les autres, devient de plus en plus courte, à mesure que l'on répète les inoculations.

Il en est de même du pris des pustales abortives : si on le preud pendant le criari esquet de temps que dure leur période du progrès , il est aussi contagieux que celui d'un vaste chancre induré , mais sa virulence cesse aussit
à qu'elles ont parecoura cette période.

J'ai cependant un quelquelois le pus pris sur la fin de la période de transformation, on dans le mouent on un chantre va passer du phagédénisme à la gangrène, donner lieu à de petites pustules qui, quoique nées sur un sujet una syphilise, se développérent peu, ne s'ulcérérent pas, et disparurent rapidement. Il me parait que dans ce cas la matière purolente n'est plus contagieuse, mais qu'elle conserve encere une propriété un peu irritante capable de donner lieu à une pustule qui n'est probablement pas syphilitique, et que j'appellerais volontiers fausse.

L'étude approfondie des différentes périodes du chancre (pag. 90) a démontré que le virus est identique dans toutes les variétés de l'uleire, et que le pus dont l'inoculation peut être plus facilement suivie d'effets positifs, et que l'on doit conséquemment toujours préférer, est celm que l'en preud sur le chancre en voie de progrès. En effet, pendant la durée plus ou moins longue de crête période, le chancre sécrète un pas qui, sous l'influence d'une foule de circussimes particulières a passede des qualités chinóques et physiques qui le rendent plus apte à transmettre l'infection, que non pas celui du chancre qui a déjà dépussé celle périsde. Ne devra-t-un pas attribuer à ce qu'en n'a pas étudié asser. attentivement les diverses périodes de chacum des occidens syphilitiques secondaires, tubercules moqueux et syphilides, les succes que l'inventation des preduits de ces sécidens a donnés à quelques expérimentateurs, et les insuccès des autres? N'aurons-nous pas le droit de soupçonner que ersymplômes parcourant également une période contagionse , pent-être très-courte, les expérimentateurs qui ent insoulé la matière qu'ils fournissaient alors, ont oblenu des résultats positifs, tandis que ceux qui out inoculé celle qu'ils sécrétaient après cette période , a'obtinient que des résultats négatifs, quoique tous ces idiservateurs fusient des hommes distingués, et d'habites praticiens?

Crite idée que j'émeis n'est pas entaire appuyée sur un examen styère des finis, mais j'invite les expérimentateurs à en tenir compte, et j'espère que de nouvelles études et des recherches savantes laites à ce sujet par un Sigmand, un Wallace, un Marchal (de Calvi), un Gamberini, un Vidat (de Cassis), un Galligo, un Waller et tant d'autres illustres praticiens, mus feront entanitre quels sont les caractères anatomiques des divers accidens secondaires de la syphila, pendant leur période contagionse, et prouveront ainsi de plus en plus la transmissoleine de ces symptomes par l'imeculation et par le contact.

Aussi je ne puis comprendre sur quelles bases repose la decerine de ceux qui veillent voir dans le virus syphilitique

une force ou une qualité différente. En effet, comment pourraisje admettre que le pus virulent ne soit pas toujours identique, quand j'ai vu tant de fois le pus d'un chancre simple qui parcourt rapidement ses différentes périodes, inoculé sur un individu affecté d'une inflammation interne. déterminer un chancre phagédénique et même gangréneux. le pus d'un chancre simple inoculé sur le même sojet, produire un chancre simple, qui devint ensuite phagédénique ou gangréneux , comme on le voit dans les Observations XXXIII., XEX., LVIII., 1XIII., 1XXI., et cufin le pus d'un chancre phagédénique inoculé sur un individu chez lequel il n'existe point d'orgasme vasenlaire, donner lieu à un chancre simple! Ne voyens-nous pas en effet, que la petite-vérole contractée simultanément par plusieurs individus ou intentée. sor eux, quoique produite par un virus toujours identique, offre cependant chez quelques uns d'entre eux une grande diversité de développement, de gravité, de durée et de terminaison, suivant leurs diverses conditions individuelles? Il en est de même du typhus, du choléra-morbus, de la peste, en un mot de tous les principes contagioux : cependant on ne peut certainement pas attribuer toutes ces variétés au plusou moins de virulence du principe contagieux, mais le proticien les rattache à l'élat particulier dans lequel se trouvent les malades à l'époque de l'infection. Je conclurai donc plutôt que les différences que l'ou observe dans le développement des chancres artificiels et dans les effets de l'inoculation du virus syphilitique, ne proviennent pas de la qualité ou de la force de ce virus , mais plutôt du degré de syphilisation de l'individu chez lequel on l'inocule, du nombre des inoculations , de l'espace du temps qui s'écoule catr'elles, de l'état de l'organisme du sujet, des conditions hygiéniques au milieu desquelles il se trouve, de son genre de vie, de son tempérament et d'autres considérations semblables.

y. 5.

Quelle est la cause du phagedénisme et de la gaugreur des chaucres? — Quel est le traitement le plus approprié dans re cus? — Quelles sont les précautions à presulre pour précessir un si grave inconcénient?

Pai déjà du plusieurs fois, dans ce travail, parler des chancresqui deviennent phagédéniques et gaugréneux; mais au risque de me répéter, je erois devoir ajouter quelques considérations à celles que j'ai faites dans le Chapitre 5 (pag. 101) au sujet de l'action des maladies aigues intercurrentes sur la morche des chancres, parce qu'il s'agit de la principale, de la plus grave objection qu'un grand nombre de Confrères mettent en avant pour déclarer la syphiisation dangereuse et permissieuse.

Existe-t-il done un grand nombre de causes qui fassent passer les chancres au phagédénisme et à la gangrène, suit qu'ils aient été contractés dans le coit, soit qu'ils l'aient été par inoculation? Y a t-il une différence entre celles qui occasionnent le phagédénisme, et celles qui produisent la gangrène? Les causes qui les produisent sont-elles locales ou générales?

Je dirai d'abord que le phagédénisme, ou l'extension rapide du chancre, à la suite d'une phlogose intense qui corrode les tissus, est le premier degré de la gangrène, ainsi que je l'ai déjà dit pag. 10%. Mais dans ce cas, le procès gangréneux est superficiel, il ne va pas au delà du tissu ulcèré et virulent, et permet encore au chancre de sècréter du pus contagieux, même après que l'on a vainéu le phagédénisme. Mais il pusse facilement à l'état de verstable chancre gangréneux, si la cause qui a réveillé le phagédénisme persiste, et si elle devient plus grave. En outre, j'ai vu quelquefois chez le même individu, pendant que le chancre le plus récent, en voie de progrès, devenait gangréneux, d'autres qui avaient déjà dépassé cette période, s'arrêter au phagédénisme. Ces faits m'ent de plus en plus convainou que le phagédénisme et la gangrène ne constituent qu'une différence dans le degré de l'inflammation, et qu'ils reconnaissent conséquemment la même cause.

Examinous maintenant s'il existe quelques causes locales qui puissent exercer sur les chancres une si funeste influence. Au nombre de ces causes on a placé surtout l'origine diverse du pus virulent qui a donné lieu à ces chancres, leur situation, et les moyens employés pour en procurer la guérison. On a déjà vu dans le paragraphe précédent que le pus du chancre en voie de progrès, simple, induré ou phagédénique est toujours identique: qu'il n'existe réclèment pas de pus qui ait plus nu moins de force, ainsi que le veulent certains auteurs, et qu'on ne peut en conséquence y chercher la cause du plagédénisme et de la gangrène.

Cette vérité est démontrée par les faits; il nous sulfit donc de conclure avec M. Ricord que : « Il faut se garder » d'en attribuer la marche fâcheuse et rapide à la nature » de la cause spéciale , à la plus grande intensité du virus; » c'est une erreur commune et qui cause heaucoup de mal, » en engageant les praticiens fauteurs exclosifs de l'ancienne » doctrine à recourir , avec prompittude et énergie , à l'u-» sage du prétendu spécifique , et à administrer le mercure » à des doses proportionnées à la force de la cause spéciale » qu'ils veulent neutraliser.

- » Qu'on se rappelle que le principe des maladies syphi » litiques est toujours identique, comme celui de la variole,
- · et que les différences ne tiennent qu'aux conditions in-
- · dividuelles , et alors on fera , pour ces maladies , comme

 pour toutes les aurres, de la méderine rationnelle. » (V. Tronté provique des ambalées rénérances, Pag. 56%.)

Le siège qu'occupent les chaperes ne suffit pas non plus pour donner lieu au phage dénisme. Ils peuvent être quelques fois plus enflammés les uns que les autres , soit à cause de la plus grande richesse vasculaire au nerveuse des régions dans lesquelles il sont situés , soit à cause des frottemens fréquents et de la compression qu'excreent les vétements, soit à la suite de mouvemens répétés, soit à cause de leur situation sur les extrémités inférieures qui favorise l'engurgement et la phlogose qui s'y dévelopent ; mais ees causes sont incapables de donner lieu au phagédénisme. En effet, on a vu des chancrés rester simples sur différentes régions du corps , lorsque manqunit la véritable cause du phagedénisme ; et l'on a vu au contraire des chancres situés sur les extermités inférieures, sur les régions aldominales et thoraciques latérales, devenir phagódéniques, lorsqu'il se manifestait dans l'organisme une condition spéciale capable de donner naissance au phagé denisme.

Les moyens curatifs qui peuvent exercer quelque influence sur la marche des chancres : et les prédisposer au phagéalénisme ; sont les médications plus ou mains irritates ou stimulantes ; et surtout la contérisation pratiquée pendant qu'ils parcourent une période inflammatoire un peu intense. Mais ces causes isolées sont insuffisantes pour produire le phagédénisme et la gangreue ; s'il n'existe que dats le sujet un orgasme considérable , ou mieux encore une condition phlogistique interne capable de déterminer une phlogose (xoessive dans le chancre.

Les moyens enratifs généranx qui peuvent donner lisu nu plugédénisme sont tous ceux qui exeitent trop fortement l'organisme, qui sont expables de déterminer une phlogose viscérale su susculaire, ou d'allèrer la cruse du sang, & manière à rendre l'économie plus sensible aux changemens atmosphériques ou autres semblables. Tout le monde voit que l'on doit placer lei en première ligne l'usage intempestif ou à doses excessives des mercuriaux.

A ce propos , M. Ricord s'exprime ainsi :

Je pois affirmer que, à part un très-petit nombre d'execquions, l'usage toural des pensemens mercuriels et celui des préparations mercurielles à l'intérieur sont on ne
pent plus nuisibles dans le chancre phagedénique poltacé
au diphtérique, et cela d'autant plus que, n'etant point
accompagné d'induration, il l'est d'accidens inflammobières et d'irritabilite nerveuse. Il n'est pas care même
de voir de ces ulcérations, sur le point de passer à la périsde de réparation, éponuver, sons l'influence du merture, de fâcheuses recrudescences, et des chancres, primitivement limités et réguliers, devenir phagédéniques
par le seul fait d'un traitement mercuriel. » (V. Troite
protique des mulantes néwriennes, pag. 566).

Mais devra-t-on en conclure que ces causes : vicissitudes atmosphériques, nourriture trop stimulante, abus de spiritueux, suppression d'un flux habituel et autres semblables, qui précédent et occasionnent le phagédenisme et la gangrène, devra-t-on en conclure, dis-je, que ces eauses produisent dans l'organisme une condition pathologique diverse, et y constituent un état tonjours identique, ou différent survant les conditions individuelles, mais toujours capable rependant de produire ces funestes effets sous l'influence de circonstances diverses ?

Ou bien deven-t-on dire, que le phagédénisme et la ganprene seront tantié l'effet d'un affaiblissement général, d'une déterioration de l'organisme, d'une véritable exchexie, de la complication d'un vice seroinleux, herpétique ou autre, el tantit le résultat d'un état phéthorique. d'une congestion, de trop de plasticité sangume, ou d'une veritable phloguse capable d'étendre son action jusque sur le tissu uleéré ?

Les faits ent rependu à ces questions, et maintenant à n'est plus permis d'élever des dautes sur la véritable condition pathologique qui , si elle existe chez un malade affecté de chancres , les fait passer au phagodénisme ou à la gangrène , soivant son plus ou moins d'intensité. Ce résultat se manifeste alors également dans des hommes donés d'une organisation paissante ou faible , chez les sujets jeunes et chez les vieillards, chez les individus frais, vigoureux ou tachoctiques , seurleutiques , serofuleux , herpétiques , et chez ceux qui sunt favorisés d'un tempérament songuia et d'une constitution robuste.

Et cette cause, le plus souvent interne, est toujours une affection phlogistique, lorsqu'elle produit la gangrène; mais re n'est quelquelois qu'un orgasme vasculaire, on une congestion viscerale, et alors elle ne donne lieu qu'au phagédénisme.

Une expérience de quinte ans m'a démontré que dans notre Syphilicome les chancres phagédéniques et pangreneux sont plus fréquens en été, parce qu'alors se manifestent le plus souvent les affections rhomatismales et les phlogoses gastro-entériques; qu'une pastro-entérile accumpagnée de diarrhée, une métrite ou une autre affection semblable, soit qu'elles se manifestent chez des sujets robustes, ou chez des individes affaités par de longues maladises, font passer en gangrene les chancres de l'anus, de la vulve su des aines, qui sont encore virulens, et quéquelois même ceux qui marchent déjà vers la cicatrisation (1); et enfin, que dans quelques cas le traitement mer-

⁽I) Partei les nombreures observations que je pourrais eiter à l'appur de mes moetions ; je me homent i publice les decs susuntes ; pri

turiel qui paraissait avoir jusqu'à un certain point modifié la murite des claucres ; n'empécha pas ; et souvent même détermina plus de gravité dans la phlogose et la gangrène consécutive des chancres. C'est ce qui m'avait déjà convaince que le phagédénisme et la gangrène des chancres dépendent toujours de causes étrangères à l'affection syphilitique. Mois les études que j'ai faites depuis sur la syphili-

farrant vues par MM. Ies Menulres de la Commission Académique chargés d'étudier avec med la Sephilisation. Il me paraît du mete fearile de citer que longue série de faits pour pouver la verbé d'un principe qu'admétroni sans peine tous les praticions qui aurunt occasion d'observer longuement des maladies vénérieures.

Laurine E. Anie de 24 ans, lempirament lymphitique, constitution michaere, habitus acrofideux, cutrie à l'Biquini le 20 metembre 5850.

Elle était affectée de gras talencules maqueux à la vuive, un pétinée et à l'aune; les glandes frauphatiques arguino-femorales des deux côtes étaient engangées et déclienreures.

On entreprit d'abont le traitement par l'iodace de potnesium, et les pilales de peuto-solute de mercure, mais, malgré l'usage de ces remules, les lautous s'alcocerent en différent endeuite, du côte deuit et du côté ganche, et il en sonit une grande quantité de pas sèrent mélé à des détrines de notière intervaleuse; its ne prirent espendant par l'aspect viraleut.

On lai avait deja fait premire 100 pilules meccanielles , et 12 gramd'indure de poissoian , lorequ'elle fait atteinte d'une gastro-mièrite qui nons abligra de suspendre noute expère de traitement autosphillèque.

Le traitement de cette affection fat très-long; mais eufe vers la fin de stars on en avait triomphé; et l'en crut alors desnir faire pratiquer encure quelques frictions aucreacietles. Les ouvertures des ludous friomient temporte sortir un serum purident plus on moins abordant.

dis suit lessecop de produce dons ce nomosa trabuscui mercurel, alm de ne pas réveiller les donleurs grams-entiriques ; copendant aprisstrateupt frictions puniquies dons l'espace de deux mais ; on lut obligé de impunitre de noutron la cure ascentrielle à cause de la respontive de l'inflammaine intestirole. Les inforcules acuient dispura ; mais les ladons etangs encore ouverts.

Une diese mulérée, des baissons placées et rainfalissantes et autres mojem souldables, seffrest pour trimaphier de coste turballe.

Vers le consusercement de novembre \$500. L'état general était assez ben ; les envertures fométuires des babons étaires electrices pour la plaçair , bissigns à la unite de grants désarders dictétiques, la gentra-contrate se manifesta avec plus d'internetté qu'auquerques. Peu de jours qu'a traite les aucontress qu'auquer des balons des internet guarrencesses.

sation, m'ent tellement convaineu de la vérité de ce principe, que je me fais oujourd'hui un devoir d'affirmer que ; suit que l'inflividu infecté seit robuste ou faible, malade pour la première fois, ou affecté simultanément de syphilis primitive et constitutionnelle, pourvu que les fonctions de la vir organique se fassent physiologiquement, ses chancres suivront toujours une marche plus ou moins régulière, et us passeront junais au phagédénisme, quelque soit le nombre qu'on fai en aura inoculé, su qu'il en aura contracté dats des rapports sexuels. Les Observations (XXX), (XXX), (XXXVIII) et auxavent viennent à l'appui de ce que j'avance.

Malgré un énergique traitement natiphlogistique, on se put melles la phispose auterne et la nacedie de la gasgrése, qui se propaga nue aquidité, et produiet deux surtes obstrus inguissans.

Le 22 navembre , elle mouret.

There et car, l'orbanementou interne nut une inflaeme evidente sur la ulcère gamphammires qui n'armient jamais cié s'imbus, et qui ne personerent si longrempa qu'à came du temperament lymphatique et de l'halètus serabileux de la matide. NN, de la Commission l'examinatent dans tres violes différentes , et la dermine fine, le 16 posembre.

Jennie R., agrie de 17 ms., tempérament senguin-lymplatique, contitution médioce: , emerce un Syphilicime le 15 noût 1854 pour des chattres à la vuive et à l'anna. Peu de jours après son entrece, un Judon s'corrêt à la répieu inguisale ganche, et un alore, un mont de Venna, trus les deux consieux. On me fa qu'un traitement basil.

Le 4 octobre, les charges de l'asse et de la saire étaien en rée de contrication, le tuben et l'abose attents affaient en capellarant, lesqu'il servint un fièrre continue, avec des examplations sers le son-

Tors les chancres parrent un aspect gangréneux. Le l'et le 5 ; se fit pressère à la malode le tartre atilisé, qui les procurs un grand audignment ; mais le nançue de la gangréne un fit par limitée. Le di et le 7 on ent recours à de fartes donné de sulfate de quinine ; et la forme le-termitente apart été mançue ; le gangréne un tanda par à se former. Le 15 ; les chancres gangréneurs etainet mans et parlicitement dittroit Depois ; la marchérent rapidement vers la scalinazion.

Cette observation tons full voir des chantres unitaires et uniformations qui parconnient leurs periodes ordinaires, et unifolient districts qui parconnient leurs periodes ordinaires, et unifolient districts sers la guerrese, tunt que la matale se ministrat dans un étaffichemislogages, et qui destacrat gaugnement, la marriere autificatement que accès de les re-minimistrate. La marriere adquair probabilment tent le tions vierdent, et à la cluste de l'escarre, les plans qui s'étacrat plus aquillitiques marcherent appriment une le organistrat

Au contraire, on les verra devenir phagédéniques ou gangréneux, suivant l'intensité et la durée de la cause générale, et l'époque de teur développement, s'il se manifeste une inflammation interne ou externe capable d'exercer son action sur le système cardin «vasculaire, et de déterminer un mouvement fébrile continu. Dans or cas, ce phénomène se manifestera soit qu'il s'agisse de chancres ou d'ulcères secondaires, qu'ils soient nombreux ou non, qu'ils soient le résultat des premières inoculations, ou des inoculations successives, et il aura plus facilement lieu s'ils se trouvent dans la période de progrès. C'est or que démontrent les Observations xxxx, xxxx, xxxx, xxxxx et xxxx.

En émonçant cette proposition, je ne prétends pas dire quelque close de nouveau, mais scolement constater un trit. Je me contenterai donc de rapporter ici ce que dit M. Ricord à ce sujet; « Dans la variété du chancre plas« gédénique, en treuve, le plus ordinairement, quelque « affection viscérale, sous l'influence de laquelle elle semble « se développer. Amsi que nous l'avons déja dit, c'est le « plus seuvent un maurais état des voies digestives qui « l'entretient ou la favorise, et c'est alors contre cette cause « qu'il faut principalement agir ; si on la laisse persister, « ou qu'une mauvaise médication l'aggrave, il ne faut pas « espèrer guérir l'ulcere syphilitique qu'elle tient sous sa

espérer guérir l'ulcere syphilitique qu'elle tient sous sa
 dépendence. (V. Loco., cit., pag. 363.)
 L'observation démontre ce que prodoit l'abus des hoissons alcordiques, dans les temps chauds surtout. Les chancres les plus simples , sous leur influence., deviennent rapidement inflammatoires, et l'inflammation dans certaines régions, comme les organes génitaux., dans le tissu e cellulaire qui s'ordematise facilement, arrive bien vite à

· la gangresse. L'action de l'alcool , dans er cas , dont les

. Angleis trous out donné de si bours exemples e est fel-

- a lement prononcee, qu'on pourrait appeler ces ulcères œpo-
- plugodeniques, a (V. Lettres our la syphilis , p. 155.)

Maintenant que nous avous mieux étudió et recounu la véritable cause du phogédénisme et de la gaugréne des chancres, il nous sura plus facile de répondre aux deux antres questions que nous nous sommes posées.

l'avilis resourqué depuis longtemps dans les deux sexis, que lorsque, après un roit suspret, il se développait aux parties penitales on dans les glandes voisines des chancres qui passaient au plugédéaisme ou à la gangrène, il fallar agir le plus énergiquement possible pour vaincre au plus vite la grave inflammation viscérale ou vasculaire qui ra était la cause. J'arais observé qu'il fallait recourir harament à la méthode antiphlegistique positive ou négative. pour objenir un ban résultat. Mais ne voulant pas en même temps m'écurter des règles de la prudence, je éherchas à comaître par les expériences, jusqu'à quel joint on posvait avoir recours nox emissions sangaines, pour toposer une lurrière aux pregrès de cette terrible complication. Il tor parait quair observé un symptôme qui avertira le peaticien de s'arrêter dans l'application de la méthode autiphlegistique, s'il veut en oblunir les résultats désirés. Voici or symptôme : - Après une ou plusieurs saignées , la chifeur beûlinte de la peau diminue ; lorsqu'elle devient en peu moite les puisations de l'artère sont plus larges et plus douces, alors il se mamfeste une amélioration dans l'affortion intercurrente , la gangrene du chancre s'arrête immedistement, l'escarre commence à se détacher, le chesere se déterge en pen de jours , sa surface se esuyre de bourgeons cellulo-vesculaires , et la période de écalrisalina commence. L'ai constamment obsevvé ce hit dans les chinores artificiels et dans les autres qui étalent devenus gingrénoux. L'apparition de la moitrur de la pesu me « tvit toujours de guide dans le traitement de ces chancres lorsqu'ils étaient phagédéniques ou gangréneux, car elle m'avertissait du moment ou la méthode antiphlogistique déplétive n'était plus nécessaire. Cette observation paraîtra peut-être puérile et superflue à quelques personnes, mais l'incertitude dans laquelle on se trouve pour savoir s'il faut ou non continuer les émissions sanguines, et le danger qui résulterait pour le maînde soit en n'insistant pas assez sur la cure antiphlogistique, soit en en dépassant les limites, m'ont décidé à en parler. Je suis convainen du reste, que ces petits détails sont toujours bien accueillis par les praticiens, et sont très-utiles à reux qui n'ont pas occasion de faire des observations dans un grand hôpital.

Mais si mon expérience me fait avancer que le phagédénisse et la gangrene des chancres doivent être combattus par la méthode autiphlegistique, parce qu'ils sont produits par une maladie inflammatoire intercurrente, je suis loin de vouloir préconiser la saignée dans tous les ens.

Le traitement antiphlogistique doit être appliqué d'une manière différente : suivant le degré de l'inflammation ; la couse déterminante, le tempérament, la constitution ; les maladies antérieures ; l'ûge du malade ; et autres considérations de ce genre. Dans quelques cas, il suffit du repas, des révulsifs sur le tube intestinal ; des déprimants ; du tartre stibié, du nitrate de potasse ; de la diéte sévère ; de l'usage fréquent des baissons acidules et mueilagineuses ; des eataplasmes émolliens sur les chaneres ; des hains généraux ; des lotions fréquentes avec de l'eau freide et d'autres moyens semblables. On voit d'autres individus chez lesquels ; comme dans la fille qui foit le sujet de l'Observation Laxx . l'organisme est extrêmement affaibli ; et qui sont en proie à une cachezie manifeste : on est éspendant obligé d'avoir recours aux sonstracions sanguines aussi bien

que chez les sujets robustes et pléthoriques, car c'est le seul moyen que l'un sit pour vaincre la phlogose interne aigne, et pour arrêter les progrès de la gangrène qui en est la conséquence.

Si M. Diday avait trau comple de ceite vérilé clinique, dont j'avais déjà parté dans les deux premiers mimaires que j'ai publiés sur la syphilisation, il n'aurait pascautense et pansé à plusieurs reprises avec des substances irratantes, les chancres qu'il s'était enurageusement inomlés sur le pénis , pour prouver la transmissibilité de la syphiles du chat à l'homme, et qui étaiest devenus phagodisiques. (Guzette Medicule de Paris., 1851., page 810.) En suivant un traitement plus rationnel, il aurait probablement abrégé la durée de ces chancres , peut-être même empéché le développement du bulon, évité les graves ksions locales déterminées par le phagédénisme , diminué les souffrances nignes qu'il ent à supporter , et abrègé la dirée de sa maladie dont il out à souffrir pendant plus de quitre mois. En vérité , je trouve étonnant que des praticieus sussi distingués, tels que M. Bicord, qui admét que le plugédénisme est do à une causo étrangère à la syphilis , conseillent ensuite, pour en arrêter les progrès, la cautérisaties du chancre au moment où il se trouve arrivé à son plus hint point d'inflamniation. Appayé sur une aussi grave aitorité , j'essavais dans quelques eas , pendant les premières années de ma pratique, d'avoir recours à en payen : mais J'en vis toujours résulter des conséquences fauestes , c'està-dire une plus grande extension du chanere. Aussi, depuis longtemps, je pause ces chancres avec des cataplasmes émol-Bens, des folions d'eau froide, à laquelle j'ajoute quelquefois un peu de liqueur de Labarraque , lorsque les tisengangrénés exhalent des émanations miasmatiques étides.

Eloigner tontes les causes stimulantes et rhumatismales ;

surveiller l'état de l'organisme en général et des viscères, placer l'individu dans de bonnes conditions hygieniques, torsqu'il est affecté de chancres, telles sont les principales précautions à prendre pour prévenir la fatale apparition de la gangrène. L'étude de la syphilisation a rendu cette vérité palpable, et je suis heureux de pouvoir dire que depuis plus d'une année, j'ai rarement vu dans mon hôpital les chancres passer au phagédénèssue ou à la gangrène, et lorsque ces complications se manifestèrent, elles furent de peu d'importance et de courte durée.

2. h.

Pent-on syphiliser complètement un individu en lui inoculant toujours le pau des chancres artificiels qu'on a fait naître sur lui?

Je crois que le fait est possible; mais je dois avouer que dans aucune de mes Observations, je n'ai pu tenter une telle série d'inoculations, de manière à pouvoir y réussir, en me servant continuellement du pus pris sur les chancres du même sujet. En voici les metils: - La plupart de mes expériences furent faites sur des prostituées, et tout le monde connaît leur ignorance, leur versatilité et leur cutétoment. Presque toutes se refusaient absolument à taisser prendre da pos de leurs chancres artificiels, lorsqu'on était deja un peu avancé dans la syphilisation, parcoque, distinut-elles, cela les faisait souffrir. Comme il m'arrivalt quelquefois d'insister, quelques unes refusèrent depuis de laisser continuer le traitement syphilisant, ou du moins me forcérent a le suspendre pendant longtemps. Alors tous les chancres artificiels étaient cicatrisés, et je ne provais plus y prendre du pus virulent.

Les insculations n'étalent pas toujours faites d'une manière

régulière et à des époques déterminées, car telle fille qui s'y soumettait de honne grâce un jour, s'y refusait opinistrément le lendemain. Aussi il m'était souvent difficile de pouvoir trouver sur la même fille du pus de choneres en vaie de progrès.

Les affections intercurrentes accidentelles empéchérent aussi trés-souvent de profiter du moment où l'on aurait encore pu trouver du pus inoculable. Lorsque la syphilisation en était arrivée au point de ne plus donner lieu qu'a des pustules abortives, alors, à peu d'exceptions près, il m'était impossible de les ouvrir pour y prendre une goune de sérum puruleut, parcéqu'elles craignaient de les voir se changer encore en chancres, et retarder ainsi leur sorticule l'Higgital.

En outre, je n'étais jumais hien sûr de pouvoir prendre te pus de la pustule, pendant le court espace de temps qu'elle met a parcourir la période de progrès; et comme je désirais faire le moins possible d'insculations rendues inuties par suite de la non virulence du pus, j'ai toujours préféré de choisir celui que sécrétait le chancre d'une femme non sommise à la syphilisation , surfaut s'il était récent , en vote de progrès et induré, ou seini d'un chancre artificiel à la première période, afin d'avoir un pus dont la veculence fût assurée. De plus, dans l'intention de bieu m'assaret de la qualité contagiouse de la matière sécrétée par un chancre, je faisais avec le même pus des inneulations sur plusicurs individus, le même jour ; et lorsque je vavais que les résultats étaient suls sur les sujets qui étaient soumis pour les premières fois à la syphilisation , comor sur estax qui se tranvaient déjà presque syphilisés, je rensignis lans mes notes que les insculations faites ce jour là, avaient été infructueuses, parceque le pus n'était pas visulent.

Mais, je le répète, si un sujet intelligent et decile un-

lait être syphilisé avec le seul pus de ses chancres, je crois que cela serait possible, pourvà qu'on ne fit pas trop d'insculations à la fois, et que l'on prit en temps utile le pus des chancres artificiels et des pustules.

8. 5.

Toutes les variétés des chaucres possident-elles au même degré la propriété syphilisante?

Ainsi que je l'ai déjà dit, les chancres artificiels étant tous produits par le même virus syphilitique, présentent dans leur période de progrés, les mêmes variétés que les chancres contractés dans les rapports sexuels, quoique ce virus ait été pris sur plusieurs chancres différens. Mais quels sont les chancres artificiels qui syphilisent plus ficilement et plus promptement?

Un chancre est d'autant plus syphilisant que le pus qu'il sécrète est absorbé en plus grande quantité et avec plus de facilité.

Il faut pour cela que le pus virulent jouisse de quelques proprièlés physiques particulières, et que les tissus qui environnent le chancre, ou sur lesquels il repose, soient dans le cas d'en favoriser l'absorption.

Ces deux conditions se trouvent réunies au plus haut degré dans le chancre simple, et dans celui qui est le siège d'une induration huntérienne, pendant leur période de progrès. Ils sécrétent alors un pus séreux, et dans ce cas, les capillaires voisins exercent très-facilement leurs propriété absorbante, parceque les tissus occupés par les chancres ne sont plus le siège d'une inflammation excessive.

Nous n'avons jamais eu beaucoup de chancres qui nous aient offert les caractères de l'induration huntérienne, lorsque nous faisions un grand nombre de piqures à la fois. Mais lors même que quelques uns d'entre eux étaient plus ou moins induré, ils me pararent avoir comme les ékancres simples, à peu-près la même propriété syphilisante; parreque l'induration n'étant ni produite, ni maintenue par un engorgement vasculaire trop actif du tissu éclfulaire, mais boen par de la lymphe plastique déposée dans les aréales de ce tissu, l'absorption du virus peut s'effectuer.

Je crois qu'il n'en est plus de même lorsque les chancres sent devenus phagédéniques. En effet, l'excessive congestion inflammatoire des tissus environnants et de ceux sur lesquels repose le chancre, et leur destruction progressive empéchent, ou plutôt rendent moins active l'absorption de virus, qui est déjà devenue plus difficile par le mélange du pus virulent avec les substances animales désorganisées par l'invasion du phagédénisme.

L'ai observé quelques faits qui viennent à l'appui de cette déduction, et qui démontrent que lorsque les chancres artificiels devienment phagédéniques, ils exercent une faible action salutaire sur les chancres successifs et sur les antécédens, ce qui nous obligeait dans ce eas, de continuer plus longtemps, et de répéter plus souvent les inoculations, afin d'obtenir les effets de la syphilisation (V. Observ, xxv et exex).

Il est donc superflu d'insister sur la nécessité de prévenz et d'arrêter le phagédénisme des chancres artificiels, au sculement afin de diminuer les souffrances des malades soumis à la syphilisation, et de rendre moins apparentes les ricatrices des chancres, mais aussi pour abréger le cours du traitement syphilisant.

Les chancres artificiels devenant gangréneux à la suite d'une inflammation inferne, pendent, des l'instant même que la gangrène les a envalus, leur propriété syphilisante. En effet, la gangrène détruit le tissu ulcéré, et s'étend au delà des limites du chancre, qui aussitôt que la gangrêne a cessé, perd immédiatement l'aspect virulent, devient granuleux, se couvre de hourgeons cellulo-vasculaires, en un mot, se change en un ulcére simple, qui marche rapidement vers la cicatrisation. L'induration même des chancres disparait presque toujours à la suite de la gangrêne, et il n'en reste pes de trace après la cicatrisation.

8. 6.

L'action applishisante des chancres artificiels est-elle toujours la même dans toutes leurs périodes?

Je crois que l'action syphilisante des chancres s'exerce au plus haut degré dans la période de progrès, dans un degré inférieur pendant celle de transformation, et qu'elle est probablement nulle pendant celle de cicatrisation. Dans la première période, en effet, le pus virulent est plus séreux, plus abondant; dans la seconde il est mélé à du pus non virulent et devient plus dense et moins facile à être absorbé; enfin dans la troisième il n'est plus contagioux.

8. 7.

La dimension diverse des chancres artificiels, leur durée plus ou moins longue, leur nombre simultané plus on moins considérable produisent-ils des différences sur l'action syphilisante qu'ils exercent?

Voici ce que l'expérience m'a enseigné à cet égard. Les individus qui avaient depuis longtemps, aux parties génitales, de larges chancres encore virulens, furent syphilisés avec un moins grand nombre de chancres artificiels qui ne prirent pas une grande extension; il n'y a que peu de cas qui aient fuit exception à cette règle. Il a sutà quelquefois, pour syphiliser un individu, d'un petit nombre de chancres artificiels qui restèrent ouverts et virulens pendant longtemps, c'est-à-dire qui ne furent pas suivis d'autres inoculations fréquentes (F. Observ. n. xxxvi nt xxm).

Mais il en résultait alors deux graves inconvéniens; le traitement syphilisant fut plutôt long, et les chancres laissèrent de vastes et profondes cicatrices.

Un grand nombre de piqures (40, 60) faites simultanement dans les premiers jours du traitement, ne donnérent bira qu'à de petits chancres qui ne sécrétaient du pus virulent que pendant quelques jours, et dont la durée était très-courte. Les inoculations successives lurent très-promptement suivies de pustules abortives. De la naquit un autre inconvément encore plus grave : la grande quantité de virus, introbuite en peu de temps dans l'organisme, fit à la vérité sulor promptement une modification salutaire aux symptonors syphilitiques; mais depuis il ne fut plus possible de faire developper des chancres expubles de sécréter une quantité suffisante de pus virulent pour obtenir la neutralisation parfaite du virus syphilitique, et pour faire disparaître conplétement l'infection vénérienne : aussi il fallut dans ce petit nombre de cas recourir aux mercuriaux (r. Observ. 13) . (XII. 4XIV, LYVIII. 1XXIX).

Lorsque j'eus roconnu que l'absorption d'une quantité considérable de virus était nécessaire pour obtenir un leu résultat de la syphilisation, je vis que l'on pouvait éviter ces inconvéniens, en tenant un milieu entre un petit nombre d'inoculations, et un nombre trop fort, et entre les inoculations faites à des intervalles trop longs eu trop courts. On obtint alors des chancres ni trop larges, ni trop petits, d'une durée ni trop longue, ni trop courte, et qui sécrétaient une quantité de virus suffisante pour produire une

influence salutaire sur l'organisme. On ne vit plus de cicatrices difformes : le cours de la syphilisation fut notablement diminué, et l'on obtint les résultats que l'on désirait.

S. S.

Les pustules abartives exercent-elles aussi une action suphilisante?

l'ai démontré plus haut (e. paye 99) que les pustules abortives ne sont pos autre chose que des chancres de courte. durée; que le pus qu'elles sécrèteat pendant leurs périodes de progrès et de transformation, jouit des mêmes propriétés que celui des chancres vastes et bien développés, lorsqu'ils parcourent les mêmes périodes. Il en résulte donc, comme corollaire nécessaire, qu'ils doivent aussi contribuer à syphiliser pendant le court espace de temps qu'ils sécrétent du pus virulent. On en a la preuve incontestable pendant le cours de la syphilisation : - à la suite d'un grand nombre de piques suivies de chaneres, il ne se développe plus que des postules abortives, qui diminuent également peua-peu de durée, jusqu'à ce qu'enfin les inoculations devicanent infructuruses. A quoi devra-t-on attribuer cette marche progressive vers l'immunité parfaite, sinon au pus virulent des pustules abortives , dont l'absorption détruit complètement dans l'organisme le peu d'aptitude, qui restait encore. à ressentir l'action du virus?

S. 9.

Quelle est la méthode la plus sure et la plus prompte pour syphiliser?

Je n'avais pour me guider dans mes expériences aucun fait de syphilisation pratiquée chez l'homme; et lorsque je commençais à étudier le singulier phénomène de la diminution successive des chancres artificiels, j'observais en même temps qu'ils modifiaient avantageusement les symptômes syphilitiques déjà existants. Ce lait m'encouragea à continuer, et à faire des essais pour découvrir le moyen le plus sûr et le plus prompt d'obtenir la syphilisation complète.

On a pu voir dans les Observations, quelles furent les incertibules, les déceptions, les difficultés, les inquiétudes que j'ni rencontrées, et que j'ai dû vainere; on a pu se convainere que jusqu'à un certain point, il est possible d'établir une méthode que le praticien devra suivre, s'il veut obtenir des résultats lavorables. Mais l'application de ce moyen thérapeutique, comme celle de tous les autres connus jusqu'à présent, devra subir dans loen des rireonstances, plusieurs modifications entre les maîns du praticien, suivant ce que lui dicteront le bon seus et l'expérience.

Cola posè, j'indiquerai sommairement quelques préceptes que j'ai déduits des faits que j'ai observés chaque jour, depuis deux ans, et j'espère que si l'on veut s'y conformer, ou pourra obtemir une syphilisation complète et qu'on pourra l'obtenir avec régularité, certitude, utilité, et dans un espace de temps moins long.

Avant la découverte du vaccin, un grand nombre de praticiens inoculaient la petite-vérole aux individus qui, par l'emploi de moyens hygiéniques et thérapeutiques appropriés, se trouvaient dans des conditions qui laissaient espérer que la marche de ce virus serait régulière, et su terminaisen bénigne. Leur intention était de prévenir ainsi les graves dangers que présente la petite-vérole maligne, qu'ils observaient souvent chez les sujets donés d'un tempérament surguin et d'une forte constitution, surtout dans les saisons en dominent les affections rhumatismales. Souvent leurs tentatives étaient couronnées de succès,

L'inoculation du virus syphilitique exige les mêmes précautions, ou d'autres semblables. Il faut, avant d'entreprendre la syphilisation chez un individu, examiner tout son organisme. Si l'on s'aperçoit que son système vasculaire, ou quelque organe on tissu, soit le siège d'un procès inflammatoire, même lèger, qui complique l'affection vénéricane pour laquelle on veut recourir à la syphilisation, il faut en obtenir d'abord la guérism par un traitement approprié. S'il est affecté de chancres qui soient devenus phagédéniques ou gangréneux, sous l'influence d'une maladie interne inflammatoire, il faut immédiatement vaincre cette grave complication par la méthode antiphlogistique, faire disparaître l'aménorrhée, si cela est possible, ou du moins surveiller avec altention les funestes effets qui pourrait en résulter chaque mois, pendant la période de progrès des chancres artificiels.

Après avoir triomphé des affections internes ou externes non syphilitiques, qui pourraient déterminer une réaction inflammatoire sur les chancres artificiels, administré un purgatif, prescrit quelques bains simples de tout le corps, fait suivre pendant quelques jours une diéte légère, placé le sujet dans de bonnes conditions hygiéniques, et obtenu sen consentement complet et éclairé, on peut commencer l'expérience.

Les premières piqures seront faites avec du pus du malade, ou d'un autre individu, mais il faut que les chancres, qui le fournissent, soient en voie de progrès; on en fera alors de 6 à 10 sur un des côtés du thorax, ou mieux encore sur ses deux régions latérales, à la distance de 2 à 5 centim, au moins l'une de l'autre.

Il en résultera des chancres qui ne seront ni trop petits, ni trop vastes, et médiocrement enflammés ; et l'on observera quelquefois du troisième au sixième jour de leur développement, une fièvre de peu de durée, dons un triomphere facilement par les émèto-cathartiques. Pendant que ces premiers chancres suivent la périade de progrès, il n'est ni nécessaire, ni convenable de pratiquer de nouvelles inoculations, parceque les chancres qui en resulteraient, arrètent presque toujours la marche des premiers, en abrégeant le cours, et les font entrer plus vite dans la période de cientrisation.

Si l'on a insculé moins de dix chancres le premier jour, il faudra en insculer autant, six au huit jours plus tard, afin d'empêcher que les premiers on prennent un trop grand développement.

Lorsque les premiers chancres artificiels, dont en aura inoculé le nombre que nous avons indiqué, commencement à entrer dans la période de transformation, en peut, et même on devrait faire au plus vite une seconde inoculation d'un nombre de piqures à peu-près égal.

Les chancres qui en seront la conséquence, devront n'être suivis, au moins pendant les premiers jours de leur période de progrès, d'aucune autre inoculation, s'ils ne prement pas un trop grand développement. Mais dans le cas contraire, il faudra faire de nouvelles piqures plus nombreuses et à de plus courts intervalles, et l'en suivra le mêmo précepte pour tous les autres chancres artificiels successifs.

Mais si ces chancres n'acqueraient pas un grand développement, si leur période de progrès devenait très-courte, alors, précepte important à suivre, il ne faudra plus faire dans la troisième inoculation que 2, à on 6 piqures ou plus, afin que les chancres qui en résulteront, prennent un plus grand développement, jusqu'à ce qu'ils nient produit une modification salutaire sur l'organisme, et fait disparaître en grande partie l'affection syphilitique, pour laquelle en a entrepris la syphilisation.

Si toutes les inoculations précédentes n'avaient prodeit que des chancres très-petits et d'une durée très-courte, comme j'ai pu l'observer chez quelques individus, et si la maladie sypholitique n'avait point éprouvé d'amélioration remarquable, il faudrait interrompre le traitement pendant 10 ou 15 jours, afin de le reprendre ensuite, en ne faisant que 2 ou 4 piqures chaque fois et à de longs intervalles. On agira de même, si après quelques inconlations, on n'obtenait plus que des pustoles abortives, parceque, ninsi que je l'ai déjà dit plus haut, leur action syphilisante est assez limitée, à cause de la briéveté de leur période de progrès.

Lorsqu'à la suite d'un nombre indéterminé de chancres, qui aura varié suivant le concours d'une foule de circonstances, la maladie vénérienne aura disparu complétement, ou au moins en grande partie, on a dans ce cas presque la certitude que l'on a introduit dans l'économie une quantité de virus suffisante pour neutraliser celui qui existait; alors, je le répéte, et seulement alors on pourra, dans le but d'abréger le traitement et d'arriver rapidement à l'immunité, faire un grand nombre de pipères chaque lois, 15, 20 et même plus, à de courts intervalles, 5, 10 jours; en suivant cette méthode, on obtiendra bientôt des pustules abortives toujours plus petites, et d'une durée plus courte, jusqu'à ce qu'on arrive enfin à l'immunité parfeite.

Nous avons déjà phoseurs lois parbi de la scule et véritable couse du phogédénisme et de la gangrène des chancres: j'en tire le corollaire suivant, qui est de la plus haute importance.

Lorsqu'un chancre artificiel, qu'il soit produit par les premières inoculations, ou par les successives, passe au phagédénisme et surtout à la gangréne, il faut immédiatement suspendre les inoculations, comhaître par des moyens appropriés la cause interne qui a déterminé cet accident, et ne recommenerr les inoculations que lorsqu'on a triomphé de cette grave complication. Mais afin de la prévenir, ou aura soin d'examiner chaque jour attentivement le malade soumis à la syphilisation, on l'éleignera le plus possible des causes rhumatismales, et aussitét qu'il se manifestera le maindre symptome de phlogose vasculaire ou viscérale, on y pourvoira immédiatement, afin d'en empécher le développement idtérieur.

Le nombre des inoculations nécessaires pour syphiliser complétement un individu, diffère suivant son tempérament, sa constitution , ses antécédents syphilitiques , les mahalies intercurrentes auxquelles il a été sujet , la dimension et la durée des chancres dont il est affecté, le nombre des inoculations simultances , leur plus ou moins de développement et de durée, l'époque dans laquelle ou les mocula, c'est-afire suivant qu'en a fait les piquères à des intervalles longs ou rapprochés, et peut-être encore suivant quelques conditions individuelles qui me sont encore inconnues, et qui sont exuse qu'il hout un grand nombre d'inoculations pour explisiese quelques malades, tandis qu'il suffit d'un petit nombre pour obtenie ce résultat chez d'autres.

On emplaira comme auxiliaires de la syphilisation les mayeus suivants: — hoissuns acidules, mueilagineuses, tistrées, — quelques purgratifs donx, quelques elystères et des lattes simples généraux; — diéte légère pendant les premiers jeurs, parcequ'il se manifeste quelquefois, pendant ce temps, une fiovre peu intense, probablement traumatique, dont on troonque ordinairement avec facilité, dans l'espec de deux ou trois jours, au asoyen du tartre stiftié administré à l'intérieur et à petites dasses.

Après cette première période du traitement, l'appétit auxmente généralement de jour en jour; v'est au point que presque toutes les malades que j'ai soumises jusqu'à présent à la syphilisation dans l'Hépital, mangenient tous les jouren demi pain en sus de la ration accordée à toutes les autres malades, qui ont la portion complète. La médication des chancres artificiels doit être simple : il faut les laver matin et soir avec de l'eau pure, les couvrir d'une toile enduite de cérat, afin d'empécher le contact immédiat des vêtemens; a'ils sont trop enflammés et doufoureux, on les couvre avec un estaplasme émollient.

S'ils deviennent phagédéniques ou gangréneux, il faudra faire des lotions plus fréquentes, et insister surfout sur l'emploi des calmants et des émolliens; car aucun moyen local, à l'exception des antiphlogistiques, ne pourra triempher de la phloguse interne qui est la cause directe du phagédénisme et de la gangréne.

Lorsque les chancres artificiels entrent dans leur dernière période, c'est-à-dire dans celle de cicatrisation, il faut alors abandonner l'usage des émolliens; car si on le prolonge pendant trop de temps, les chancres deviennent facilement fongueux, sortout chez les sujets à fibre molle, et ces fongosités en retardent la guérison.

Arrivés à cette période, les chancres artificiels ne sécrétent plus de pus virulent, et n'exercent probablement aucune action syphilisante.

En présence de cette considération, je me suis plusieurs fois demandé s'il ne serait pas mieux de les contériser quand ils sont devenus fongueux et qu'ils ne sont plus viruleus, afin d'en obtenir plus promptement leur cicatrisation, et abréger ainsi l'ennui du traitement par la nouvelle méthode.

Dans l'énancé des préceptes à soivre pour que la syphilisation suit pratiquée avec succès, je n'ai pas padé des inculations faites sur d'anciennes cicatrices, et qui sont également suivies de la postole syphilitique, parceque ce fait no me paraît pas d'une bien grande importance.

En effet, les cientrices qui sont les plus apparentes, et quelquefois norme difformes, sont toujours celles qui suivent les premiers chancres, et torsqu'on peut faire des inoculations sur des cicatrices, elles ne produisent plus que de petits chancres ou des pustules abortives qui ne laissent presque pas de traces. Alors il est indifférent de faire les inoculations sur les cicatrices ou sur d'autres régions.

Le traitement par la syphilisation, pratiqué ninsi que nous venous d'en donner les préceptes, pourrait se faire dans l'espace d'environ deux mois, pourvu qu'il ne fôt pas interrompu par des affections accidentelles. Jusqu'à présent, pe n'ai en, à la vérité, que hien peu de cas dans lesqués j'ai pu obtenir une syphilisation complète, en moins de quatre ou cinq mois et même davantage. Mais j'espère que l'expérience qui nous a déjà revélé plusieurs préceptes essentiels pour hien combine la syphilisation, nous ensemprera également les modifications à apporter à cette méthode, n'in d'en alreège la durée, d'en simplifier la marche, et d'en retirer des avantages plus prompts.

5 10

Effets de la syphilisation sur l'état général de l'organisme.

La syphilisation pratiquée avec la prodence requise, et en suivant les préceptes que nous renons de donner, ne présente aucun danger. C'est un des tots les plus impêrtants et les plus remarquables, et que je suis heureux de pouvoir préclamer hautement.

Après avoir reconnu la véritable cause du plagodénisme et de la gangrène des chancres artificirle, et de trux que l'un contracte dans les rapports souvels, lorsque l'un consuit la médiade à suivre pour processe et condiative ces neudeus, quand le sujet, sur lequel ou vent pradiquer la syphilisation a élé placé dans les conditions by nicurques que réclime et genre de tenitement, lorsqu'enfin on le conduit suivant les

régles tracées par l'expérience, alors, je le répête, on peut avancer avec certitude que la syphilisation est non seulement sans dangers, mais qu'elle détermine une grande amélioration dans l'état général du syphilisé, quand on peut la conduire jusqu'à sa fin. En effet, j'ai tonjours vu l'organisme s'améliorer progressivement, à mesure que les inoculations se multiplinient, lorsqu'il ne se développait nucune complication inflammatoire capable de faire passer les chances artificiels ou phagédénisme ou à la gangréne; et lorsque les piqures ne donnaient plus naissance qu'à des pustules abortives, ou restaient sans effet, la santé du sujet syphilisé se rétablissait entièrement.

Ge fait tendrait à prouver que, si une petite quantité de virus introduit dans l'économie y occasionne fréquemment de graves désordres, une quantité considerable lui est utile; il devrait en même temps rendre les adversaires de la syphilisation un peu plus prodents, lorsqu'ils veulent en condamner la pratique. Mais toutes les incertitudes et tous les doutes, que l'on pourrait soulever sur l'innocmié de la syphilisation compléte, devraient tomber, si on voulait rémarquer que presque tous les sujets, sur lesquels on a dù faire un grand nombre d'inoculations, continuent à jouir d'une santé excellente; que quelques uns furent, à la vérité, atteints de quelques maladies accalentelles produites par des causes rhumatismales ou autres, et qui parcoururent les mêmes phases que chez les individus qui n'ont jamais été soumis aux inoculations : mais que cependant , pendant test le cours de ces complications, il ne se manifesta sur eux aueun symptôme d'infection syphilitique.

8. 11.

Effets de la syphilization sur les points où l'on pratique les inoculations.

Ces effets sont de deux sortes :

1º L'inflammation plus ou moins intense des chaneres artificiels pendant leur période de développement, lors même qu'ils nespassent ni au phagédénisme, ni à la gangrère, determine à la vérité, dans les chancres artificiels, surfact dans les premiers, une sensation plus ou moins douloureuse; mais elle n'est jamais capable de réagir profondément sur l'organisme et d'en alt/rer les functions. Dans les chaneres artificiels successifs, qui deviennent toujours plus petits, la phlogose ulcérative va toujours en diminuant graducliement d'intensité et de durée, et devient de plus en plus superficielle. Passès les premiers jours du traitement syphilisant, la douleur occasionnée par les chancres qui se développent ensuite, est réduite à peu de chose, ou même elle est nalle; la santé du sujet que l'on a syphilisé s'améliore constanment, et rien ne l'empêche de vaquer tranquillement à ses affaires.

Il ne faut pas s'imaginer qu'un nombre considérable d'ineculations occasionne plus de souffrances pendant le traitement; loin de la , la syphilisation est alors moins doubereuse. En effet , nous avons vu que dans tous les cas , ru l'on ne fit qu'un petit nombre d'inoculations , les chances qui en résultèrent furent plus étendus que ceux qui se développèrent à la suite d'un grand nombre de piqures. Ce serait donc se tromper grossièrement que de vouloir inférer du nombre des piqures, dont je parle dans mes Observations, que le traitement par la syphilisation est genve et deuloureux. Ce serait vouloir induire en erreur le public, que

de se contenter d'énoncer la totalité des chancres et des pustules qui se sont développés à la suite des inoculations que j'ai pratiquées sur chacun des sujets syphilisés, sans dire en même temps qu'un grand nombre de ces chancres et teutes les pustules grosses et petites, qui disparaissent presque sans s'ulcèrer, sont à peu près indulens, et ne troubient aucunement l'état normal du sujet.

Toutes les personnes que j'ai soumises à la syphilisation peuvent attester la vérité de cette assertion.

2º A l'exception du petit nombre des cas dans lesquels les chancres artificiels devinrent phagédéniques ou gangréneux, toutes les cicatrices laissées par les chancres, furent petites, et devinrent moins visibles après quelques mois, surtout lorsqu'on avait fait un grand nombre de piqures simultanément.

Depuis plus d'une année, nous n'avens presque plus eu, comme je l'ai déjà dit nilleurs, des chancres phagédéniques ou gangréneux qui laissent de ces cicatrices difformes, qui sont un des plus graves inconvéniens que l'on puisse reprocher à cette méthode. Ceux qui voudront pratiquer la syphilisation, pourront facilement l'éviter, en suivant la marche que nous a enseignée l'étude des faits.

g. 12.

Effets de la syphilisation sur la syphilis primitive et constitutionnelle, ou propriété théropeutique de la syphilisation.

Dans la communication faite à l'Académie des Sciences de Paris (n. page 38) du singulier phénomène de la diminution des chancres, qu'il avait observée sur les animaux, M. Aurias-Turenne a dit que l'animal syphilisé jouissait de l'immunité contre le virus syphilitique, mais il ne parla nullement de la faculté thérapentique les inoculations syphilitiques répétées.

Lorsque je me mis a étudier ce phénomène chez l'homme atteint de syphilis, je m'aperçus qu'en répétant et en multipliant les insculations du virus d'un chancre en voie de progrès, les symptômes, dont il était affecte, disparaissaient pen-à-peu et graduellement.

Ce fait me parut de la plus haute importance, et je ne manquais quis d'en tenir compte; je le saumis aussitôt a l'examen de notre Académie Médico-Chirurgicale. Je me dissis alars, comment peurra-t-on espèrer d'appliquer utilement la syphilisation comme moyen prophylactique de la syphilis, si elle ne peut en guérir les individus qui en sont attente? Il fact donc, avant tout, l'études comme moyen thérapeutique, parceque si elle ne peut guérir la syphilis, on ne pourra jamais la préconiser comme un moyen prophylactique de ceste maladie. Je vais donc exposer ce que les faits m'ent enseigné relativement à l'étude de la syphilisation comme méthode curative de la syphilis.

En possant en revue les différentes maladies vénériemes pour lesquelles j'ai tenté la syphilisation, je suivrai à peuprès l'ordre que j'ai adopté pour les histoires. Mais je deis avertir ici le lecteur, que sous le nom de syphilis comtitutionnelle je comprends toutes les lésions qu'il a plu à l'école Bicordienne de classifier en secondaires et tertiaires, classification qui, ainsi que je l'ai déjà dit dans l'Histoire de la Syphilisation, n'est nullement appuyée par l'expérience, et ne peut être d'aucune utilité pratique.

Bleumerhogie uretrale. — Je n'ai jamais pratique la syphilisation sur des individus affectés simplement de libernorrhagie urétrale : mais sur des personnes chez lesquelles tille existait conjointement avec d'autres affections syphilitiques, pour lesquelles un tentait la syphilisation. Je tais exposer le résultat de mes Observations a cet égard, après avoir jeté un coup d'œil rapide sur quelques détails relatifs à la condition pathologique de la blennormagne, détails que j'ai déduits de mon expérience, et que j'ai déja en partie publiés en 1845 (1).

(I) U'importance du soget ex'empaye à reproduire sei prempte en entier, et sans leuneup de multifections mon Mémaire instituté: Camadénaries sur les causes et le trouveunt de la Manuraliese methode, caire dans le 2 rul, des — thi della R. decadence multim-chémiques de Tarine, 1849.

« La bleanorzhagie mritzale est-elle produite par un virus epecial, bleanorthagique, ou par le virue explifitique ? Cest-i-dire, existe-t-il un soul principe marbilique vénérien qui se munifeste sons difficuries formes. survant les tisses, sur lesquels d'est déposé, et où il ravres seu action; our boen by virgo blensorthus one est-il different de celui qui donne lieu am active sympthese consistency (pudgars molecus considered Forceleawait amitrali comme une affection toute speciale, et incapable de féterminer la syphiles constitutionaelle, et principal qu'il peut trejours goétir tuto Femplai des mercuriure. D'autres admittent que la bicasserfugie est fréquencement explainique, la regardent comme la source principale de l'infection generale, et lui attribuent annvent le developpement des accidens, qu'ils appellent secondaires et testigres. Derleurs non, comme M. Ricord et son école, emsidérent extrane syphilitique relie, dans laquelle un observe comme estaise, un chancre dans un des points du caust. arcitral, o'est a dire, qu'ils a admettent que l'anistence du chancre unitral contrae condition pathologique de la Mercaurhagie syphilitique.

En présence des opinions si dispurates de médermis didingués, le prancies est senvent incertain, lerequ'il s'acit de décider es un sujet atteint d'une blemocràngie ureinde, sem au mon nommes de voir se développer plus tind des synaptèmes de apphilie constitutionnelle, et il ne soit souvent pes s'il dont ou nou hai administrer des memorines, pour en présente la

manifestation.

 C'est sur cette importante questica acrité par les praticiens, et qui n'est pas encere resolue, que je suis sontantes su japonnent de mes crité-

gues le résultat de mes elserrations.

e Jenne suis plusieurs fois demande, si la hôrmantagie de l'homme était toujours produite pas l'écoulement de l'arrêtre de la lemme, de la marpenna da vagin, du col ou de la carde de l'atérno; un s'il n'establi pos chez la femme d'artres symptémes nimétieus capaldes de doncer lieu a l'arrêtrite Memorrhagique chez l'homme.

 de sais exposer rapidement quel fat l'encluisement des characteurs et des expériences, qui m'aut conduit à tire conclusion, que nu justait

d'un luste importance pratique.

. Ser 2,478 femmes, je n'en in presque pas ru une tenti affectio d'un éconfement paralent un pen abordant des parties générales, d'une rén-

Le catarrhe utérin, même lorsqu'une urétrite le rend légérement purulent, appliqué sur la muqueuse de l'urétre de la femme, ne donts jamais lieu à une urétrite.

Lorsqu'il n'existe pas de chancres ou de tuhercules muqueux sur le col utérin, ou le long du vagin, je n'ai jamais

table Nemauriugie aigue, sans que j'ais constaté en même temps l'esience d'un grand nombre de gros tubercules maqueux, en partie alecres, ser les grandes et petites lèvres, et souvent au périnée et ariour de l'urifice de l'anus. Le monère des prostituées, dont les parties génitales étaient pouvertes de tobercoles, ou postales magnesses fot assez contidemble (80%); après le chancre, ce fut donc le symptôme, qui se musifesta le plus fréquenneset. Mais at l'éconlement misco-purplent suleage Brit chandrast et constant chez toutes ces femmes, qui etaient affectiva de tubercules maqueus are parties génitales, il était insignifiant on beancoup moindre ches ceiles qui entraient à l'Hôpital pour des éconimens arcitrary on augmo-nicrips. En effet, je n'ai observe que \$2 fonmes affection d'occasimpent prétral, soms qu'il y eut en même temps de chantres au ment arisaire, ou dans l'arêtre, et quebques-ours mêmes avaient de pehis inherentes magazax sur les nymplus. Cher 161, il existat un resulement Cagno-atéria, saus que l'on pat apercesair de symptome certain àexpérits, et elles n'offraient que les caractères anatomiques de la lescue rhie. Le catarrhe utivia et la pastière provenant de la muqueuse du coi mérra, converie de granulations, ou de celle du vagin porté dans l'urêtre d'une ferune, qui a chit pas atteinte d'écoulement, n'y détermina justila Mempertagie.

- Il ser parsit done poercir en conclure que l'écontenent blennentagique de l'harane est ten-rarement détermine par la matiere leucorchroper, il en est de méses des chancres du coi ntéria, ou du ruju, car fit sont très-cares. Ils reste, l'insculation du pus chancreux deuxtrej erre lieu a un chancre, et., lorsqu'an l'autroliussel dans l'oritre, il donné lieu a la virile à un écontement, mais alors cet écontement était produit par le chancre qui s'erait développé dans le point de la maquesses artitude, avec le public sirus fot mis en contact.

A la tiur du petit nombre d'ocosièmens pretraire chez la femme, qui pensent demorr bro a la mome maladie chez l'homme, du pes de possibile de la transmission de la blemarrhagie par le muco-pus captoriteria des femires affecties de leucourrer, et qui ne présentent par de symptimes rentains de appliés, du gound noudre de blemorrhagies chez l'homme, surs la consistence de chancres au meat armaire, ni à la fecturistique, et entire du nombre considérable de femires affectées de locurentes muqueux non parties genérales externes, et consécutivement d'une blemorrhagie vulvo-oretro-regunde nique, je me anis den autre ail n'était pus possible que la blemorrhagie metrale de l'homme fait souvent occasionnée par le pas des tubercoles muqueux. Ce symptles

vu le catarrhe utérin, ni le produit des granulations de la maqueuse vaginale et du col de l'utérus, portés artificiellement dans l'urêtre, donner lieu à l'urêtrite blennorrhagique. Il ne saurait en effet en être autrement, car ces ma-

est en effet très fréquent clez la fenone, et assez rare clez l'homme ; la bleunorzhagie urêtrale est en contraire la maladie la plus fréquente chez l'homme.

Conséquemment ne pourrait on pas considérer les rubereules imaqueux de la femme, comme l'expression de la condition pubbologique de la identification production pubbologique de la identification de la ident

• En outre, voyant tons les jours que les tobercoles moqueux, plus ou moins volumineux, qui sur tons les points des parties géndales externes de la femme sérétent une telle quantité de pue, qu'il peut facilement s'introduire dans l'urêtre de l'homme, dans le premier moment du coit, j'ai eru que cette considération rendait encore plus produble l'hypothèse, que je viens d'envettre. Les faits succents me démontrérent ensuite que cette hypothèse est une verde.

« Lorsque pur l'usage interne ou externe des mercursans les tuber-cules muqueux avaient dispara, j'ai toujours vu s'évazonir la cuienn, et le gooffenoent des groudes et des petites levres, et jusqu'à l'occodement volvoire purulent, qui accompagne toujours les tubercules muqueux, et qui était quelquefois most considérable. L'inflammation arétro-raginale nique elle-même, accompagnée d'éconément muco-purulent, que l'on observe ches les femmes qui portent des tubercules muqueux ma purties génétales externes, cessuit presque toujours après leur disparities. Lorsqu'il m'urriva d'observer encure chez quelques unes un peu d'éconément dans le vague, après la guerison des tubercules moqueux, l'introduction du speculare me démontrait qu'il ne s'agussuit plus que d'une leucorties.

e le pris une certaine quantité de mutière puridente son des tubercules irraqueux de quelques prostituces à peine entrées à l'Hôpatal , qua la avaient pus d'autres symptomes sypholitiques, et qui n'avaient encore été nommes à ancien traitement, et je la portai dans le canal uretral sain de deux jourses filles entrées à l'Hôpatal pour un extaribe uterin. Pas su miltre un écontement puribent trois jours après chez l'une, et six jours plus tard chez l'autre. l'ai répété às même experience chez d'autres, et j'ai observé tantét au 5000, tantét au 400 et quelquefois au 5000 jour l'écontement uretral blemostriagaque. Il n'y eut qu'un soul cas dans lequel l'effet sur la maqueuse uretrale fut nul; mais c'était une femme, à laquelle je tantis prendre le proto-iodure de mercure à l'untérieur, pour un chancre indure à l'oritée vaginal. En entre, je recueillis du pas sur la membrane maqueuse urétrale d'individus chez lesquels l'écontement avait ets occasionne par l'introduction de la matière sécrétée par les tabercales manueux, et je le portai dans l'unière de très autres femmes. ladies n'ont rien de commun avec la syphilis ; les grandations de la muqueuse du col utérin sont toujours précédées d'un catarrhe de l'utérus, et en sont probablement le résultat. Elles commencent toujours à se manifester sur la lèvre pas-

qui n'avaient point de blennorrhagie : et chez toutes trois jo vis so manofester l'ecoulement purulent : chez la première au 300 jour, chez la seconde au 400 et chez la troisième au 200 Dans tous ces cas, l'aretrane fut pas intense, et elle guern rapidement par un moren tres-simple que l'indequerai plus tois. Ikan aucone de ces observations on ne pui constater d'ulcerations sur la membrane maqueuse.

- Le pus des pustules humides mis en contact avec d'autres respectates muquieuxes, peut également y donner heu à une philogose spéciale, et exercer sur elles une action contagneuse analogue à cells qu'elle produit sur la proqueuse prétrale, ainsi que le prouve l'observation sui-
- soule.
- Rose D., jeune fille, agée de 19 ans, de Voghère, entrée au Sephi-Licôme lo 20 septembre 1845. Elle était un neuvième mois de sa sussi sesse, et affectée d'une toule de gros taberentes muqueux, en partie alcores our les grandes et les petites terres, la nomparme vulvage et les regions perincule et anale. Les grandes et les petites levres, ainsi que la moqueuse vaginale étaient tométiées, doulouvenses, et sonillées poi une grande quantité de matière purolente. Elle sonfrait besneone pour uners, marchait avec peine, et ses parties genitales exhalaient une telle fécidas que je fas obligé de la faire mettre scule dans uno chambre. Elle me dit qu'elle était malade depais deux mois, et qu'elle n'avait jennis fait de traitement antisyphilitique. Elle n'avait pas d'autres symptômes syphilisques à son cutrice à l'Biopital. Quelques bains générales et quelques granmes d'ongnent percuriel en frictions avaired déjà culmé la phlogue intense, dont les parties génitales étaient le sièce, lorsque le 28, à 11 heures du soir, elle accouche d'un cofant môte, qui, quatre jours après, fut atteint d'une ophialane purulente tres-intense. Ene legère esterisation de la compostive palpèbrale renouveles pendant trois jours, de suite, le guérit rapidement de la maladie ocolaire. Vingt jours après l'acconclument, on recommença le traitement mercuriel externe sur la mire, et après qu'elle eut aixes etoploye quatre onces d'ouguent, on ne vegat plus la moindre trace de luberentes muqueux. L'écoulement avait cesse entierement, sams ascume medication, et la fille D. sortit guerie le 14 povembre 1845.
- Bans ce cas, le pur des tobercules muqueux qui s'était introduit sours la componetire palpidrale et celle de l'oril, e détermina l'ophtalmie patrilente, comme dans les expériences que nom avons rapportées plus-land, il arait donné lieu à la blemourrhagie irrelvale. On ne peut pas dice que chez cette fille l'econie ment urêtral n'esait qu'ense complication des laborcides imagneux, et que c'est a lui, et non à ces intercules, que l'un deit.

térieure du cot de l'utérus, sur taquelle se dépose, et séjourne le produit muqueux, pendant les longues heures de reposauquel se livre la femme qui en est atteinte. Peu-à-peu elles envahissent la jevre antérieure et tout le col; quelquefois

surribuer l'ophisiune parulente du nouveau-né, car lersque les passiles humides corent disparu par le tradement mercuriel, l'econlement cessa spontanément, et sans aucune médication sur la masqueuse valvo-vaci-nate, ce qui ne servit cerues pas arrivé, s'il n'avait pas été le résultat de la sécretion morbide des tubercules maqueux.

 Après avoir fait conmittre les résultais obtenus par le pus de ces tubercule porté sor la muqueuse urétrale de la femure el sur la conjunctive d'un enfant, il uous reste à toir si elle peut produire les mirmes

effets sur l'urêtre de l'immme.

- le n'ai pu pusqu'à présent tentes des expériences directes à ce najet, et il une sera difficile de le faire, car le Syphiliciane n'est ouvert qu'aux personnes du sero. Cependant le fait mésant mente d'être supporté:

En 1844, un joune homme affecté depuis quelques jours d'un éconbraent arétral, et infecté pour la première fois, sut m'indiquer le nonde la prostituée, qui le lui avant communique. Cette fille était entrée depuis pen de jeurs au Syphilicime, et portoit sur les grandes et getites livres quelques tabercules magnetes presque ulceres, sans norm autre symplème primitif, ni secondaire. La maqueuse urêtra-ragma-uleriae tant dans un état normal.

«Si ces abservations confirmées par les expériences, que je viens de supporter, protrere évidenment que la secretien paralente des tuberenles maqueux est quelquefeis la como de la blemocribagie unétrale chez l'homme. l'expérience prouve de même, que le virus blemocribagique de l'homme est capable à lus seul, de déterminer des tabercules maqueux.

chez la Sennie, sinni que le prouvent les faits suivante :

« Un jeune currier, affecte depuis une amise et demis d'une blemour-rhagie urêtrale, qu'il avuit traitée par les autiphiogratiques pendant sa période aigne, et ensuite par le copaha, le poivre cabélle, l'extrait de ratinhis à l'intérieur, et des sujemons, dans l'urêtre, de divorses solutions caustiques, auctate d'argent, sul'aite de ainc, proto-indum de for et autres semblables, vit cet écontement réduit à quelques gouttes de mocopus dans les 24 heures. Se consunt guéri, il se muria, il n'armit jumis en de chancese, et n'avait en que cette seule infection. Sa femme se trasva heurit dans un état inbéressont, et sur la fin de su grassease, elle s'aperçut de la présence de quelques postales aux parties réminées, mais elle y fil peu sitention, présumant qu'elles étaient un effet de l'état dans lequel elle se trouvait. Elle nut au monde une fille, qui passissait bien postaine, l'ablaita, et apres ses courbes, elle s'aperçut de l'apparation d'autres postales semblables aux précedentes, sur les parties générales. Après trois mois d'albitencent, elle observa deux, postules semblables en morarden donn,

même elles se propagent à la moqueuse vaginale, temps l'écoulement catarrhal de l'utérus existe depuis taugtemps, et lorsqu'il devient plus abondant. Si l'on fait cesser le eatarrhé utérin, en le combattant par des moyens appropriés,

et une sur le gamehe, et en moime temps, quelques unes sur la parte supérieure et interne des cuisses de son enfaut. Elle vint alors me comulter, o était en juin 1841. Les amonais cette potite famille, et j'observais chie le mari un pen d'écondement prétral muco-purident, sur la forame et la petas tâle des tubercules maqueus, stant je viens de parter, la mete n'assis aucun écondement to par l'uretre, ni par le sagin, ni par l'uterja.

Les occupations ourspielles la mère clait obligée de se livrer, ne la permettant pas de faire un traitement mercuriel externe, je lui prescriris, ainsi qu'a son mare, une pilale de l'2 grain de proto-indure de mercase a prendre matin et soir, en moins de deux mois, la môre et l'extac étaient gueris des tabercules muqueux, et le mari ne porsait plus de traces de l'econtement urêtral, qu'il avait depuis plus de deux ans, et qui avait resiste à une fonde de moyens thérapeutoques tres-efficaces. Je ue prescrivés mucune injection à la ferume, et cependant its ont en un doute depuis de nouveaux repports conjugants, et ni l'un mil'antre n'est vu remaître les samptimes sypholitiques, dant ils avaient éte affectes.

- Un domestique agé de 27 ans, marié depuis 5 mois, et affecté de Memorrhagie arcèrale depuis une année , me fit voir slans le mois de dicembre 1845, es femuse qui u était affectés que de tubercules maquess aux parties cénitales externes. Il était consumen de lus avoir course nique l'infection explibitique, car elle n'avoit succes écualement ni unitral, ni vagonal, ni utérin. La femuse entra au Syphilicôme, où elle gaira de cas tubercules par un traitement mercuriel externe, et l'écoulement dont son mari était affecté, cesse par l'usage du proto-adure de membre à l'intérieur. Ils ont ensuite continue à vivre ensendée, et jouisses maintement d'une boune santé.

« l'ai observé deux autres faits semblades au Dispensaire ophialmique l'on en join 1845, et l'autre dans le mois de jouvier de cette année, il s'accessit de deux femmes nouvellement accouchées, dont les jenfres étaient affectés d'aphitainie blemorrhagique. Toutes deux avaison se grand nombre de intercoles maqueux à la vuire, et base mais élaisse depuis plusieurs nous affectés de blemorrhagie uretrale. Le traitement mercuriel 01 dispuraire les symptômes syphilitoires dont les parantes etaient affectés, et la camérisation de la conjoneise palpebrale l'ophilitaire de leurs enfant (1).

 Ces abservations me paraissent prouver évidenment, que la bleuser s'hagie prétrale est purfois syphilitique, c'est-4-dire capable de donner les

⁽f) Depois que gui écrit des liptes, fai es comeios d'abserver un grand mobble àlaite availables dans la Disposaire aphilabologue, le Sephilialina, et dans ses alem-

surtout par la rautérisation répétée du col utérin, avec un crayon de nitrate d'argent, un caustique liquide, tel que le nitrate seide de mercure, eu un autre caustique, on voit les granulations utéro-vaginales s'arrêter dans leur dévelop-

à des symptiones syphilitiques, telà que des tribercules morpoeux. Mais quel erra le caractere anatomique sus pathologiques, que pomera la faire distinguer de la simple metrite produite par l'écoulement menatruel, la mastarlation, l'abos du cost, ou autres causes semblables? Se développe-t-il sur la maqueuse urêtrale des inbercules moqueux, courant sur celle de la vuive? Ce fait est peubalde, mais jusqu'aci je n'ai pu les aperceroir, pas même dans l'unetre de la feroire, chen laquelle l'écoulement se manifesta après qu'on y rôt déposé du pos de taherentes muqueux.

Il ra'a été de même impossible, au moyen do spéculum de l'orêtre, de découvrir ancune altération anatomique dans l'ureire de l'homme. On ne peut pas dire que la biennorrhagie uretrale de l'homme, qui est capable de décerminer des pustales immpieuses chez la femme, reconsaisse pour condition pathologique le chancre emlo-prétral larsé, car comme les chancres uretrant de la femme occupent ordinarement l'orités du canal prétral, de même il ne parait difficile que chez l'homme qui a ce canal benacoup plus étroit, le chancre poisse exercer son action sur les parties peniondes de la murqueure, sans agir en même temps sur l'oritée, anné que l'experience nous le meutre chaque jour chez la femme. En outre, l'inoculation du pus du chancre danne boujours missance à un chancre, et lorsqu'on voit enunte des tubercules intapeuts se développer sur le même imbando, on les considère ordinairement comme des symptomes consecutols.

En consequence comme nom n'avous pas pultramperter le viron blemnorrhagique de l'homme sur la membrane maqueuse des parties génitides de la france, afor de surour si cette blemnorrhagie est visitment syphilitique, ou si elle ne l'est pas, il me parait que la méthode curalire est pasqu'à present le seul criterique dont pous puissions notes

servir pour arriver à ce but.

« Chi vois servent la bleauorrhagie uretrale de l'homme cèder à l'asage interne des mercoriaux, après reoir réacté aux autiphlogostiques, au copaint, au pateire cubelo, à la cuteflime, au rataulou et aux autres perparations semblables, ainsi qu'oux injections de différentes solutions carobiques. Cette hiemorrhagie, suivant moi, doit être considéres comme syphilitique. On devra de même considéres comme syphilitique, Cui devra de même medication qui est si mile dans le même memorit des inbercules maqueux, et dont y'ai reconnu l'utilité pour celui de l'arrêtrate pendicite chez la femme par la matière purdente des tubercules maqueux; je veux parier du colorure d'oxyde de sodium liquida préparé selon la méthode de Labarraque, et dont tous les praticieux out reconnu l'utilité dans le tenitement local des tubercules maqueux.

pement, disparaitre peu-a-pen, et cesser immédiatement l'écoulement utéro-vaginal qui en est la conséquence.

On voit des femmes tivre avec leurs maris, sans que celui-ci contracte la Idennarrhagie arcitrale, quoiqu'elles

e Onelques injections de ce liquido bien affilibli avec de Fenn, unt soft poor faire conser on built ou dix yours, chea les femmes. des condements politrus, produits par le pas des tobercules magneus. Sell'ai employé entate dans nu chestide partienfrire chez des bonants pour quelquis qui de blemogrhagies unitrales récentes ou chromques, forsque la périole nique était passes, et j'en ai sonvent offenc la guérissa dies l'espece de eing, six, buit on dix jours. Il faut expendant avoir som dele miler date use qualité d'esq propertionnée à la semilidité des défirms infrales, et telle que le liquide, injecté dans l'arêtre, y produise une eximon qui ne dure pas plus d'une demi-heure ; car l'arêtrite dement plus nique, et l'écoulement plus absordant, hersqu'on fait amouist l'assertion avec la liqueur pere. Il suffit ordinarement d'une injection le main et une le sair, pendant quatre on onin jeurs, ensaire use chaque jeur, et mir une tous les deux ou trois jours, pour faire cesore des éconfesseus rehelles a l'unige prolongé d'un grand mandre d'antres movem theraprinciples.

En consequence, en même temps que l'artitte de cet agent thérapentique dans le traitement des tubercules marqueux et de la Mensourhagie uretrale, une aux expiriences et aux observations, posses l'indeutité de ces deux affections, il un puntit qu'elle doit auxi servir de expérium pour faire croire d'une tuture applifitique la Mensorrhage urêtrale qui celle promptement ses injections de chlorure d'avyée de

sulium liquide.

 Mais la lifenacerbagie instrale guerie par ce seul moyen, le sera-telle radicalement? Ne pourra-t-elle pus donner lieu à des sociéess accodances? Ne devra-t-on pas employer en même temps quelques prépara-

tions mercurielles?

• Le traitement des tubercules nesqueux acudueux, condytament existants depuis quelque temps. List avec la seule lequeux de Laborrague, fot presque conjuncts pullistif. Un mois après, et quelquelois même plus têt, ou royait remaître les mêmes symptômes, ou d'autou manifestations applichtiques. Aussi, depuis quelques senées, j'ai ulandensi presque complétement le traitement local des telescules maqueux, pour m'en tenir uns mercarious, et j'obtique des guerions rapides et dans thes. Et pentien querir radiculement, sons mercarium, et por un simple traitement local les hieumentages protrales chroniques qui sut manté na copules, au quivile et à d'autres préparations semblables?

l'ai va souvent ces blemonriagies être meries d'accidents de quidis constitutionnelle; pe les ni va se reproduire quelquelois sans incara cause apparente, pour ne ceuser que par l'emplai des mercarians.

saient affectées de granulations plus ou moins développées, plus ou moins étendues, depuis l'urifice jusqu'à tout le col ateriu, lorsqu'elles sont atteintes de leucorchée depuis quelque temps, surtout si elles sont grosses, ou qu'elles aient déjà en plusieurs enlants,

Cependant il est probable que chez les personnes qui négligent les règles de la propreté, l'écoulement utérin et le mucus vaginal ayant séjourné longtemps dans le vagin, s'y corrompant, devenant àcres et irritants, il est probable, dis-je, que s'il arrive qu'ils soient introduits dans l'urêtre de l'homme, ils sont susceptibles d'y donner lieu à une urêtrite accompagnée d'un écoulement de muco-pus.

L'extrême fréquence de la phlogose de la membrane muqueuse de l'utérus avec des gramulations, la nullité des résul-

En attendant que de nouvelles rechepches et d'autres abservations jettent un plus grand jour sur cette importante question puthologico-thiespentique, je erous pouvoir acinellement déduire de mes observations les corollaires surrouts :

I" Le pas sécrété par les tabeccules maqueux, et introduit dans l'u-

retre, y donne fien à une blennourhagie arétrale.

2º La blemorriagie pretrale de l'homme est ausvent la came des falorceles magneux qui naissent sur les parties génitales externes des femmes et vicesersa (I).

2º Il ne faut pas contandre la blennorrhagie urétrale, produite cheu l'Isomme par le pas des tubercules maqueux, avec celle qui recommit peur cause l'emiteure d'un chancre endo urétral, ni avec l'arctite timple. Ou deit la metare au nombre des symptimes syphilitiques, parcequi elle est souvent suivie d'accident de syphilit constitutionnelle.

4º La liqueur de Laborragie deit être mise ou nombre de la feule de remedes que l'on present asuntigemement dans le traitement local de la blemorrhagie urcturle, muis peut-être spécialement contre cette qui est occasionnée par les tubercules moqueus.

5º Enfin les encrescians sont le seul moyen thérapeutique pour el-

de Umaserhagies urétrales.

(1) I'vi va na grand montre de tota qui provintat que les tobercoies imagenta con contegiona et capables de deuxer fara à l'individua constitutionalite; per exemple, j'ui co forquessament des adoites à l'arctire banche; su des tobercoles imagenes adoites aux ampphales, et à la fiere purificance du phorper, cher les imagrices qui en assimal annuego actual actual

tats obtenus par l'introduction naturelle ou artificielle de la matière muco-purulente, vagino-utérine, dans l'urêtre, m'avait déjà convainou qu'il ne faut pas considérer les écoulemens utérinsou vaginaux comme blennorrhagiques, quand un examen attentif de ces régions, avec le spéculou, ne fait pas reconnaître l'existence de chancres ou de tubercules muqueux sur le colutérin ou le long du vagin.

L'écoulement vulvaire s'observe surtout dans les circustances suivantes: l'obsqu'il existe un catarrhe utéria abondant et chronique, et dans ce cas, il disparait lorsque la leucorrhée a cessé, et il n'est pas contagieux; 2º lorsqu'il y a des tubercules muqueux à la vulve; il est alors praduit par la phogose qu'ils déterminent sur la maqueuse vulvaire; dans ce cas, il peut être appelé syphilitique.

A mon avis, l'écoulement urétral de la femme, que l'on peut probablement à plus juste titre nommer blemorrhagique, reconnaît ainsi que l'urétrite de l'homme, pour condition pathologique, ou un chancre endo-urétral, ou une simple affection inflammatoire de la muqueuse, ou l'existence d'une urêtrite spécifique produite par l'introduction du muco-pos des tubercules muqueux dans le canal urêtral. Des expériences d'incculation out prouvé que la matière sécrétée par les tabercoles muqueux, purtée dans l'urêtre, y donne lieu à une urêtrite blemorrhagique; des faits observés dans la pratique confirment ces résultats, et prouvent sinsi qu'un certain nombre des blennorrhagies chez l'homne sont dues à l'existence de tubereules muqueux à la vulve, et viceversa, et que les tubercules muqueux qui en sort la conséquence, aussi bien que l'ecoulement auquel ces inbercules donnent naissance, sont souvent, pour ne pas dire tonjours, suivis d'autres symptômes d'infection générale.

La syphilisation a également contribué à jeter un certain jour sur une question aussi importante que celle de la liternorrhagie: elle a probatéement aidé a démontrer qu'outre l'uretrite blennorrhagique occasionnée par un chancre larvé endo-urétral. Il existe encore une autre urétrite que l'on doit reconnaître pour syphilitique: etlle qui est produite par le pus des tubercules muqueux. Les mercuriaux qui n'exercent presque aucune influence sur l'écoulement vulvo-urétro-vagino-utérin, lorsqu'il n'est pas accompagné de tubercules muqueux, ou mieux, lorsqu'il n'en est pas la conséquence, le fait au contraire resser rapidement, sans autre médication, lorsqu'ils existent. A mesure que l'usage de ces préparations fait disparaître les tubercules, l'écoulement urétral, vulvaire, vaginal ou utérin cesse, sans qu'il soit nécessaire de recourir aux applications locales qu'il exige lorsque l'inflammation n'est pas spécifique, ou lorsqu'elle n'est pas produite par des inferences muqueux.

Les résultats obtenus par le mercure dans le traitement des urétrites de l'homme, qui avaient communiqué des tubercules muqueux à la femme et à l'enfant, et dont je pourrais citer des exemples, prouvent évidemment qu'il existe aussi chez l'homme une urétrite syphilitique déterminée par le mucopus des tubercules muqueux. Eh hien! La syphilisation seulo el sans aucune médication, a fait disparaître chez toutes les femmes, qui avaient des tubercules moqueux aux parties génitales, l'écoulement vulvaire ou vaginal qui les accompagnait. L'écoulement urétral compliqué de tubercules muqueux à la vulve cessa chez celles qui font le sujet des Otservations tix et exxiv, et il disparut également chez celles dont l'histoire se trouve sous les numéros xun, xuv, xuvu et xumm, chez lesquelles coexistaient des chancres vulvaires et une blennorrhagie urétrale. Un n'obtint au contraire aucun avantage sur la femme dont l'observation figure au nº 14. qui avait des chancres vulvo-urêtraux et des tubercules mupueux, in sur celles des Observations xxvi, xxix et a.,

qui étaient affectées de chancres vulvaires et d'éconlement oréteal.

Devra-t-on considérer les écoulemens vulvo-urêtro-vaginaux qui ent cessé spontanément après la disparition des tuberentes muqueux, soit par les mercuriaux, soit au moyen de la syphilisation, comme des écoulemens d'un caractère spécifique, au comme l'effet d'une simple inflammation de la morporose produite par la diffusion de la phopose ervaipélaleuse que l'ou observe toujours dans les tissus qui ant. le siège des pustules lumides? Leur guérison doit-elle être attribuée à ce que ces moyens out triomphé de l'infection constitutionnelle, ou a ce que l'inflammation de la muqueuse disparut lorsque l'on cût enlevé la cause qui la maintenait? Les motrites qui ne cédent ni aux mercurianx, ni à la syphilisation, ne devront-elles pas être considérees comme de simples inflammations de la muqueuse unitrale, ne dépendant pas d'une cause spécitique? Ne persisteronielles pas, quoique la cause n'existe plus, par suite de l'habitude qu'a contracté la muqueuse, de sécréter du mucopus? Je ne prétends pas resondre définitivement de telles questions : mais je me contenteral de faire observer que les blennorrhagies détérminées par des tubereules muqueux, cesserent larsque la syphilisation ou les mercuriaux curent fait disparaitre ces tubercules; et cette observation clinique me parait être digne de fixer l'attention des praticiens.

Charcers. — On out recours à la syphilisation cher des individus affectés de chancres, nois ce ne fut pas fant avec l'intention d'y trouver une méthode de traitement plus prompte et plus avantageuse que celles que l'on a mises en pratique jusqu'à présent, que pour étudier aussi sur ces individus l'action prophylactique de la syphilisation. Nous altons exposer les résultats immédiats que nous avons obtents sur les chancres.

L'action de la syphilisation fut plus remarquable lorsqu'ils se trouvaient encore dans la période de progrès. En effet, peu de jours après les premières inoculations, les chancrés qui étaient encore virulens parcoururent rapidement leurs différentes périodes, et marchèrent promptement vers la cieatrisation. On ne pourra pas soutenir que cet effet ne soit pas dú à la syphilisation, et l'attribuer aux médications que l'on mit en usage, et au temps, parceque, à l'exception d'un petit nombre de cas, on ne se servit d'aucune appliration locale, pour activer la cicatrisation des chancres. En outre, si l'on voit quelquefois des movens locaux réussir pour en faciliter la guérison, et si même ils se cicatriscat parfois spontanément dans un espace de temps plus ou moins court, il y a des ens où ils se maintiennent virulens pendant des années, ainsi que les auteurs en citent des exemples , et que j'ai eu moi-même plusieurs fois occasion de Pobserver.

Du reste, l'action salutaire des chancres artificiels sucossids sur la marche des précèdeus fut très-évidente. Lorsque des chancres artificiels continuaient depuis quelque temps à être virulens, qu'on désirait en arrêter les progrès (je ne parle pas ici de ceux qui étaient devenus phagédéniques), il me suffisait, pour les faire marcher rapidement vers la cicalrisation, de pratiquer quelques nouvelles insculations : aussitôt que les pustules et les chancres nouveaux étaient développés, les précèdens parcouraient rapidement leurs différentes périodes, et ne tardaient pas à se cicalriser. L'ai constamment observé ce fait, et quienque voudra l'examiner, pourra facilement s'en convaincre.

Si de nouveaux chancres font eicatriser ceux qui préexistaient, pourquoi un certain nombre d'entr'eux ne pourront-ils pas exercer une action analogue sur les chancres que l'on contracte sur les parties génitales, dans le coit? Le rassumement et l'expérience s'accordent donc à pronver les avantages de la syphilisation dans le traitement des chancres.

Chancres indurés. — La syphilisation ne contribue pas sculement à faire cicatriser assez rapidement les chancres indurés, mais elle en fait résondre peu à peu l'induration.

Qualques Syphilographes ont avancé dans ces derniers temps, que l'on n'observe jamais, ou au moins très-rarement l'influration spécifique ou bantériesse du chantre chez la femme; en même temps ils voudraient presque sonteair que la syphilis constitutionnelle est toujours précèdée d'un chancre hontérien.

Ces deux propositions sont tellement contradictoires qu'il semblerait insuble d'en parler, cor si l'induration spécifique est la preuve certaine, abselue de la monifestation de la syphilis constitutionnelle, et si celle-ci est toujours précédér du chancre induré, il faudrait en conclure que la femme que l'en nie presque être sujette à celle variété du chancre, ne devrait en consequence pas être affectée de symptônes d'infection générale. Mais il n'en est malhemeusement pas ainsi. Ces propositions ayant été plus d'une loes émises par un Confrère dont l'autorité est d'un occain poids dances questions, il ne me paraît pas hies de propos de soumentre au jugement des particiens quelques considérations à ce sujet.

In Les chancres indurés ne sont pas à la vérité aussi fréquens chez la femme que chez l'homme, mais on les observe cependant chez elle et pas aussi rarement qu'en condrait le faire croire, avec tous les curactères huntériens. Le lecteur pourrant a bon droit s'étonner d'en trouver un si grand nombre dans mes Observations, mais je dois dire que condont faire tout le cus possible de la loi émise par M. Bicord, — que le chancre induré est toujours suivi de la syphilis constitutionnelle, et que, bien plus, il en est le premier symptôme, — j'ai choisi parmi les nombreuses malades qui se trouvaient dans le Syphilicôme, celles dont les chancres offraient cette induration, afin d'étodier l'effet que produirait la syphilisation sur l'infanation bantérienne.

2º Un grand nombre des cas de syphilis constitutionnelle, dont j'ai rapporté l'histoire, n'ont pas été précédés du chancre induré, en chancre dont ont parlé déjà quelques anciens Syphilographes et entr'autres J. Vigo, mais que j'appellerais voloutiers Huntéro-Ricordien, parceque c'est à ce desnier et non pas à Hunter que revient l'honneur d'en avoir fait un être à part, et parceque, tout récemment encore, M. Ricord faisait observer que la découverte du chancre induré est due plutôt à lui qu'à Honter.

5º L'expérience démentrant tous les jours que l'infection constitutionnelle ne se manifeste que trop fréquemment après un petit chancre simple, ainsi que l'ont annoncé un grand nombre de Syphilographes distingués, il me parait que l'induration du chanere ne peut pas avoir toute la valeur de diagnostic que M. Ricord veut bien lui attribuer. Le chancre induré est-il donc toujours suivi de la syphilis constitutionnelle? Je ne pourrais pas répondre à cette question, parceque je dois avouer, qu'à mon grand regret, je n'ai po jusqu'à présent suivre assez longtemps, tous les eau dans lesquels le chancre induné traité par de simples moyens locaux, laissa encore une induration après lui. Il me parait rependant avoir observé que dans quelques cas il ne fut suivi d'aucune manifestation de syphilis constitutionnelle; mais, je le répète, je ne puis rien avancer de positif à cet égand. Un praticien doué de heaucoup de tact et d'une vaste expérience, M. le prof. Sigmund de Vienne, répondra pour moi.

Voici ce qu'il m'écrivit à ce sujet : « Casta observatai-

nes ulcerum per inocularionem productorum syphilidis primarie decent secundarios morbos inde nasci, quin fundus foerit unquam durus, e contra aque caste observationes docuerunt ulcera e fundo duro secundarios morbos nos genuisse ».

A° Quel est le motif qui fait que certains praticiens attachent une si grande importance au chancre Huntéro-Ricordien? On me répond : Parce qu'il donne constanment lieu à la syphilis constitutionnelle. Mais si des praticiens distingués, tels qu'un Sigmund, ont vu des chancres audurés n'être pas suivis de l'infection générale, si un grand nombre de cas de syphilis confirmée n'ont été précédés que d'un petit chancre simple, doit-on attacher à cette induration une aussi grande importance, et en admettre les conséquences comme reposant sur une luse inébranfable?

Étudions, s'il vous plait, un instant, ce phénomène, et voyons si cette loi de M. Bicard est établic sur une base solide.

Qu'est-ce que cette induration du chancre appelée spérifique ?

La pathologie nous enseigne, qu'au nombre des terminaisons de l'inflammation, on doit compter la transulation tibrineuse; que pendant la durée de la phlogose alcérative, il y a exaudation de lymphe plastique dans la peou, les muqueuses, le tissu cellulaire sous-cutané, et le sous-muqueux, et que cette lymphe déposée dans les aréoles des tissus sur lesquels siège le chancre, s'y arrête, s'organise, et y forme un tissu fibro-plastique qui donne lieu à une induration remarquable de la hase et des bords de ce chancre. Ce fait est encore confirmé par l'anatomie pathologique.

La chimie organique de san olté n'a rien révélé de particulier dans les parties qui composent cette inducation . « les recherches de quelques savants qui se livrent à des études d'anatomie microscopique, tels que MM. Marchal (de Calvi), Bobin, Acton et Lebert, ne leur ont fait découvrir dans l'induration huntérienne qu'un tissu fibro-plastique dense, aboudant, parfaitement identique à celui qui se forme ailleurs, et sous l'influence de maladies non contagieuses.

Pourquoi donc attribuer à cette induration un caractère spécifique si singulier?

Existe-t-il dans ce tissu d'induration une quantité de virus qui, après y avoir subi une modification particulière, y acquière l'aptitude à infecter l'organisme? Non certainement. En effet, la récision du chancre induré pratiquée même dans les premiers jours de son développement, et dans le commencement de l'induration, ou lorsqu'elle est bien manifeste, n'empèche pas qu'elle ne soit suivie de l'infection générale, ainsi que je l'ai vu dans quelques cas. L'induration disparalt quelquefois spontanement avec le temps ou des topiques résolutifs non spécifiques, et quelquefois on voit persister un certain degré d'induration, après un long traitement mercuriel.

Quelles sont donc les causes de l'induration du chancre? Quelles sont les conditions qui, une fois posées, la font nécessairement développer? Étudions d'abord la marche du chancre.

Le chancre est simple et se maintient dans cet état, tant que la phlogose ulcérative est superficielle, qu'elle ne se propage pas aux tissus sur lesquels le chancre se trouve, et tant que les matériaux produits par la phlogose spéchique sont tous sécrétés sur sa surface.

Mais si à la suite de quelques circonstances la phlogose vient à augmenter légérement, si elle envahit le tissu cellulaire sous-cutané ou sous-muqueux, alors le chancre ne sécrète qu'une petite quantité de pus, et donne naissance à une extravasion de lymple plastique, c'est à-dire qu'il se détermine entre les laures du tissu sur lequel se trouve le chancre, une inflammation que j'appellerais volontiers organisatrice, un certain degré d'inflammation ni trop interes , ni trep faible, sous l'influence de laquelle s'extravase dans le tissu cellulaire une certaine quantité de lymple plastique qui , en s'organisant peu à peu, le rend de plus en plus dense, suivant l'éténdue et la durée du chancre.

Si la phiogose dicerative devient un peu plus aigue, alors il se forme rapidement un ergorgement sanguin considérable dans les tissus sur lesquels se trouve le chancre. Cet engorgement donne lieu à une induration un peu étendue, mais qui n'est pas aussi compacte que l'hantérienne, parce qu'elle est occasionnée par la distension sanguine des vaisseaux, et non par une exisolation lente et continue de lymphe plastique.

Si l'inflammation poursuit ses progrès, le tissu, qui est le siège du chancre, est corrodé peu à pen par le procés destructeur, c'est-a-dire que la tuméfaction en vient au point qu'il commence à se former une espèce de lèger étrangiement dans les points qui environnent l'ulcere dont la surface est détruite insensiblement, et finit par prendre l'aspect et suivre la marche du chancre phagédénèque. Coméquemment, l'exaudation plastique et l'induration ne peuvent plus avoir lieu. Lorsque l'induration existe dép, si le procès phagédénique est un peu intense, il ramolfit peu a peu le tissu déja induré, provoque l'absorption de la lymphe dépasée dans les aréoles du tissu cellulaire, et fait disparaître ce symptôme auquel on veudrait attribuer une si grande importance pratique.

Il me paraît donc que l'examen des phénomènes qui se passent dans le chancre peut nous conduire à y admettre les degrés de phiogose suivants : 1^{eq} degrè: — Phlogose superficielle — chancre simple, qui chez quelques femmes est susceptible de devenir chromque et calleux.

2^{me} — Phlogose peu aigue, mais suffisante pour se propager au tissu cellulaire sous-cutané et sous-moqueux, et y déterminer une exsudation de lymphe plastique, — chanere induré dit spécifique, — Huntéro-Ricordien.

5me — Phlogose un peu plus aigue, sécrétion puralente plus abandante, douleur plus vive, tunréfaction des tissus qui environnent le chancre, occasionnée par un engorgement sanguin — chancre induré, mais par induration inflammatoire.

4^{me} — Plângose corresive, serpigineuse, premier et léger degré de gangrène — chancre phagédénique.

5100 Phlogose arrivée à son plus haut point, capable de produire un véritable étranglement des tissus ulcérés, et d'y déterminer le splincèle — chancre gangréneux.

Voyens maintement quelles sont les périodes du chanere, dans lesquelles se manifeste l'induration que l'on appelle spécifique.

On n'observe presque jamais l'induration Huntéro-Ricordienne avant le sixième jour d'existence du chanere, et rarement après la seconde semaine. Elle ne se forme pas pendant les premiers jours, parce qu'alors la phlogose est encore superficielle, et jamais après le sixième jour, parce que le chanere marche alors à grands pas vers la période de transformation, s'il n'y est déjà même pas entré. Cette induration se manifeste donc précisement lorsque le chancre parcourt la période de progrès, parce qu'alors la diffusion d'un léger degré de phlogose dans les tissus ulcérés est plus facile, et que l'exsudation de lymphe plastique a lieu plus promptément.

Les praticiens avaient déjà observé que le chancre induré

est ordinairement seul, et que si un grand nombre de chancres se développent simultanément, on n'y observe pas l'induration huntérienne, ou qu'elle ne se manifeste que chez un seul d'entre eux, mais qu'en général elle est plus évidente lorsqu'il n'existe qu'un seul chancre.

Ce fait ne devait il déjà pas faire comprendre que si l'induration ne se développe pas lorsqu'il existe simultanément un grand nombre de chancres, cela provient de ce que leur inflammation est trop superficielle?

Mais poursuivons nos recherebes.

On observe plus fréquemment l'induration du chanere dans les points ou la peau est mince, où le tissu sous-cutané et sous-moqueux est mou, peu résistant et sujet aux engorgements séreux , à l'ordème. En effet , on le voit souvent au prépuce , sur la peau du pénis , sur les grandes et les petites lèvres et à la fosse navioulaire. Au contraire on observe rarement le chancre huntérien au col de l'utérus , sur le gland et sur le reste de la penu , queique ces tissus scient richement vascularisés et puissamment incrvés. Un voit souvent les ulcères des paupières, quoique non syphilitiques, devenir le siège d'un certain degré d'induration. L'erysipèle de la face est souvent suivi d'un certain engorgement ordémateux des paupières, sans que le tissu cutané environnanty prenne part. L'érysipèle volvaire qui se reproduit plusieurs fois, détermine peu à peu l'hypertrophic et l'éléphantiasis des grandes et des petites lèvres, sans inhiresser les tissus voisins. Une application de sangspes sur le scrotum, sur les paupières, donne lieu à un dépôt de lymphe plastique dans le tissu cellulaire sous-cutané, phénomène que l'on n'observe jamais, si on fait cette application sur les points où le fissu cutané est plus dense.

En conséquence, ne pourra-t-on pas dire que l'exaudation que l'ou observe dans le chancre induré, est due non seulement au degré de phlogose ultérative, et à sa diffusion au tissu sous cutané sur lequel se trouve le chanere, mais encore au siège même de ce chantre qui occupe un tissu facile à se laisser distendre, et à recevoir dans ses aréoles une grande quantité de lymphe plastique?

Mais on me répond, si l'induration huntérienne ne provenait pas d'une cause spécifique, inconnue, on devrait l'observer plus fréquemment, c'est-à-dire chaque fois que le chancre occupe un peint où la peau est mince, et le tissu cellulaire très-reliché, et lorsqu'il existe un certain degré de phloguse ulcirative. On devrait pouvoir y donner lieu artificiellement en déterminant dans le chancre une inflammation capable d'occasionner une exsudation de lymphe plastique dans le tissu sur lequel il se trouve. L'école Ricordienne affirme au contraire, n'avoir jamais observé le chanere induré deux fois sur le même individu, et considérant l'induration hantérieune comme un symptôme certain d'un commencement de syphilis constitutionnelle, elle ajoute que le chancre induré et la syphilis constitutionnelle ne se manifestent qu'une seule fois sur le même individu, et de cette théorie, elle a fait une loi qu'elle a appeiée d'unicité,

Nous avons déjà vu que deux conditions sont nécessaires pour favoriser l'induration du chancre: le siège qu'al cocupe, et ce degré particulier d'inflammation qui facilite la diffusion de la phlogose aux tissus sur lesquels il est situé; mais il nous reste encore à examiner une autre condition, la plus importante, qui nous donnera jusqu'à un certain point la raison du petit nombre des chancres indurés, et qui nous expliquera pourquoi l'induration n'a lieu cedinairement que dans les premièrs, et pourquoi dans quelque cus elle se manifeste dans ceux que l'on a contractés à diverses époques. L'ose espérer que la syphilisation nous révélera cette condition particulière. Lorsque plusieurs chaneres se sont développés simultanément à la suite d'un coit unque, il est rare qu'ils deviennent indurés; l'inflammation dont ils sont le siège reste superficielle, leurs périodes sont de peu de durée, et ils marchent le plus souven thrès rapidement vers la cientrisation.

Les premiers chancres artificiels sont entourés d'une zone inflammatoire plus vaste et d'un engargement vasculaire sanguin plus considérable; ils ont plus de tendance à s'indurer que les seconds; la phingose devient successivement toujours plus superficielle, et l'on voit diminuer peu-is-peu dans les successifs la tendance à l'induration.

Les chancres artificiels s'indurent plus facilement s'ils sont en petit nombre, et si on ne les fait pas suivre aussitét d'autres inoculations; et cette induration disparait rapidement, si on fait aussitét un certain nombre de nouvelles piques. La résolution de l'informtion dans ce cas, a leu en même temps que la diminution de la phlogose ulcérative, torsque les périodes du chancre devianment plus courtes, à la suite de nouvelles inoculations successives. Quelle est donc la couse de ces phénomènes? Pourquoi les chancres ne s'in durent its pas s'ils sont en grand nombre, et s'indurent-ils s'ils sont peu nombreux? Comment plusieurs chancres peuvent-ils prévenir et résoulre l'induration huntérienne?

Dans les considérations préliminaires (page 97), j'ai déjà cherelet à expliquer ce fait. Fai dit que si on a un grant nombre de chancres simultanés, ils sont peu enflammés, ne preunent pas un grand développement et out une courte durée, parcèque la phlogose qui se développe simultanément dans un grand nambre de points, est légère dans tous, ou chacun de ces centres d'irritation exerce une révulsion salutaire sur les autres. Je crois que cette explication est juste; mais depuis que j'ai écrat ces lignes, de nouvelles observations et des recherches ultérieures m'ont fait voir que éc-

phénomene singulier dépendait encore d'une autre cause. Si aucune maladie inflammatoire ne vent interrompre la marche des chantres artificiels pendant le traitement appliiisant, on observe constamment que leur diminution progressive est plus évidente et plus rapide s'ils sont nombreux; elle est encore mandeste, mais plus leute, s'ils sont en petit nombre, et s'ils ont été inoculés près les uns des autres, ou dans des régions peu éloignées.

Dans les deux cas, les chancres artificiels successifs sont toujours moins enflammés, et à mésure que l'en avance dans le traitement syphilisant, la phiegose se horne toujours davantage aux couches superficielles du chancre. Ainsi, outre l'action résulsive d'un grand numbre de chancres, il doit exister une cause interne qui empéche peu-à-peu que le virus porté sous l'épiderme puisse energe y déterminer une phiegose aussi intense que celle qui succède aux premières insculations.

Cette medification particulière apportée à l'organisme par l'absorption continuelle et successive du virus syphilitique, qui constitue le grand phénomène de la syphilisation. et qui detruit peu à-peu dans l'individu syphilisé l'aptitude à ressentir l'influence du virus inoculé , doit être la même que celle qui empéche les nombreux chancres artificiels simultanés de se développer autant que lorsqu'ils sont en petit nombre. C'est-à-dire que l'introduction dans le sang d'une grand quantité de virus dans un même temps, donne promptement lieu à l'action syphilisante, et prévient le trop grand développement des chancres, parcoque l'organisme qui se trouve sous l'influence du traitement syphilismt, ressent toujours moins l'action irritante locale du virus inoculé. Un voit, à la vérité, chez des individus, dont la syphilisation est déjà avancéo, quelques chancres s'enflammer de nouveau heaucoup plus que les précédens, et même devenir phagédéni-

ques el gangréneux; mais dans es cas la recrudescence inflammatoire ne se manifeste que dans coux qui sont en voie de progrès, lorsqu'il se développe dans l'organisme une condition inflammatoire febrile. Aussitit qu'on l'a vaincue par des moyens appropriés, la phlogose ulcérative s'arrête, et tous les chancres successifs suivent leur cours ordinaire. De ces considérations, il me parait, que l'on peut conclure naturellement que, si dans les chaneres artificiels inoculas simultanément et à des intervalles rapprochés la phisgose se limite toujours plus aux couches superficielles da chancre, on doit l'attribuer à l'action syphilisante que les chancres artificiels ont dejà produit dans l'organisme. En bien! - L'individu en partie syphilisé n'aura plus que des chancres simples, si du reste son organisme est dans des conditions physiologiques, ou des chancres phagódéaiques, s'il vient à se développer chez lui une inflammation, pendant qu'ils se trauvent dans la période de développement, mais il ne sera plus sujet à ce degré de phiogose ulcérative peu intense, qui se propage peu à-peu aux tissus plus profonds, y occasionne une exsufation abondante de lymphe plastique et y donne naissance à l'induration huntérienne, pareeque son organisme, qui a déjà absorbé une certaine quantité de virus, a'il n'existe sus chez lui une condition inflammatoire interne, ne permet plus à la phloguse du chancre d'arriver au degré nécessaire afin qu'elle puisse su propager au délà de la surface du chapere.

Ces considérations ne pourront-elles pas nous amener à conclure, que par le même motif l'individu qui a dejà été à plusieurs reprises affecté de chancres, ou qui en a eus plusirum à la fois, sera difficilement affecté de chancres dent la phlogose s'étende au delà de leur surface, et capable de donner lieu à l'induration Huntéro-Ricordienne, et que les chancres artificiels successifs, qui se développent à peu d'intervalle les uns des autres, la font résondre promptement, si elle existe déjà, parceque l'influence qu'exerce sur elle le virus absorbé arrête immédiatement la phlogose, et fait absorber rapidement la lymphe qui s'était déjà déposée dans le tissu cellulaire? Ne pourra-t-on pas expliquer ainsi comment chez quelques individus, dont les chancres antécédeus contractés par le coît out eu une courte durée et peu de développement, et qui n'ont ainsi apporté aucune modification à l'organisme, on observe à plusieurs reprises quelques chancres indurés?

Ce sont là des faits que l'on ne peut récuser, à moinsque, par esprit de parti, on ne veuille nier l'évidence.

Il me paraît donc qu'il n'est pas possible, sans s'inscrire en faux contre l'expérience, d'accepter pour constante la loi proulamée par l'école de M. Ricord, et d'attribuer avec elle une grande valeur à l'induration du chancre.

Personne plus que moi ne désirerait acquérir la certitude que le chancre huntérien est déjà le premier symptôme de l'infection générale, et qu'elle est nécessairement et constamment suivie de symptômes de syphilis constitutionnelle, parceque cette induration disparaissant sous l'action du traitement syphilisant, ce fait deviendrait un puissant argument pour prouver l'utilité de la nouvelle méthode. Mais, peu habitué à accepter comme inattaquables des principes qui sont en opposition avec una conviction, j'ai mieux aimé exposer mes idées sur la valeur pratique du chancre Huntéro-Ricordien, que de chercher un appui à la syphilisation dans la qualification de spécifique donnée a cette induration qui se résout par la syphilisation.

Des recherches faites par d'autres Confreres résoudonni définitivement, je l'espère, une aussi grave question.

Ghancres phopédéniques et googréseux. — Je n'ai jamais eu recours à la syphilisation pour le traitement des chancres gangréneux, qu'après avoir triomphé de la gangréne, parcequ'elle est déserminée par une cause interne phogistique, et que de acuvelles insculations de varus ne sersient d'aucone utilité (v. Oaserv. xxv).

Dans le seul cas su j'ai tenté la syphinsation pour un chancre phogédénique (c. Observ. axix), j'ai observé que non seulement les chancres qui étaient déjà phogédéniques, n'étaient nullement modifiés par les nouveaux chancres, mais encere que conx-ci, inoculés sur un fond enflammé, passèrent également on phagédénisme.

Depuis, averti par l'expérience, je n'ai plus fait d'inoculations jusqu'à ce que la période du phagodénisme fut entièrement passée, et que la cause interne qui l'entretient est disparu par un traitement convenable.

Chancres auto-regionar catteur et chroniques. — L'extrême difficulté que l'on épranve à faire viratriser les chancres vulvo-raginaux calleux et chroniques m'engagen à en entreprendre le traitement pur la syphilisation.

En parlant du développement des chancres artificiels, j'ai cru devoir parler des chancres qui présentent la terésieme espece d'induration que l'on appelle calleuse, et j'ai fait observer en même temps que je ne Favais jamais vue dateles chancres artificiels. Les détails que j'ai donnés alors sur ces chancres que l'on observe si rarement chez l'homme, et qui sont si friquens aux organes génitoux de la femue, (v. pag. 410) una troit spécialement à feurs caractères aux tomiques, et me purabsent insullours pour donner une déc progise de ces chareres sur lesquels nous devens étudier actuellement l'action de la syphilisation. Il me parait donc necessaire et indispensable, avant d'entrer dans cette question, d'exposer sur les chancres chroniques quelques considirations qui m'out ou révolées par l'expérience, afin d'arriver à bien les diagnostiquer, et à les apprérier à leur juste valeur. Je me livre à cette dissortation d'autant plus volontiers que je me suis aperçu dans le cours de mes expériences de syphilisation qui malbeurensement ne sont pos vues de bon œil par quelques uns de mes Confrères qui n'ont jamais daigné les honorer de leur présence, que quelques uns d'entre eux, et même des praticiens distingués, méconnaissent entièrement les chancres vulvo-vaginaux chroniques et calleux.

decrit que ne l'ont fait MM. Costilhes et Beis de Loury, ce dernier, depuis longtemps médeciu en chef du Syphilicéme pour les prostituées à Paris (maison de Saint-Laure). J'ai vu se vérifier dans ma pratique presque tout ce qu'ils ont écrit à ce sujet; aussi je crois utile de reproduire iet quelques fragmens du mémoire dans loquel ils ont consigné à peuprès tout ce que l'ou observe chaque jour dans les hôpitaux des maladies vénérieunes destinés à recevoir les prostituées; je ne ferai qu'y ajouter quelques considérations que je déduirai des faits que j'ai observés.

e Les médecins (1) qui se sont occupé des maladies syphilitiques ont noté qu'il y a des ulcères rénériens des parties genitales de la femute, qui après un certain taps de temps devisament tris-difficiles à guérir, ou permitent indéforment. On est d'accord également que lorsque ces chancres sont parvenus à cette périede, ils deviennent indolens ; ou les croit alers incapables de comuniquer la contagion. Aussi parmi les femm(s publiques, en voiten un certain nombre qui portent, depois toignes canées, ces graves affortions ; continuant à fréquenter les hommes, elles n'en égrouvent aucune aouleur dans des organes souvent prefondiment ulcérés, hypertrophiés, ou même ayant l'apparence squirrheuse. Ces femmes, soit par l'insoueance, hatituel

⁽¹⁾ Des réformises elimitéries (chimeres chroniques) des partire ainetties de la foutué, par MM. Boys de Loura et Contibes. Para 1665.

défaut de leur malheureuse conduite, soit par la crainte de perdre quelques meis d'une liberté si mal employée, demandent rarement à être guéries de cette infirmité... — Quelques-unes atteintes en même temps de maladies syphilitiques primitives ou secondaires, étaient envoyées à Saint-Lazare. Sur ces dernières, nous avons souvent tenté de guérir ces olcérations chroniques des parties génitales, tantôt à lour début, d'autres fois lorsqu'elles sont auciennes. Nous y'assumes parcessa complétement sur les unes; nous acons semiòlement quellors la position des autres; mais il en est un petit nombre qui ont para antièrement réfractoires à tous les moyens qu'on feur a opposés.

- « Tout chancre qui persiste , après six semaines à deux meis de traitement , qui , au lieu de guérir , prend un mauvais aspect , se couvre de fongosités , malgré les em-térisations , dont la surface devient irrégulière , les bords étant tuméfiés , durs et comme infiltrés , pout être considéré comme un chancre chronique , on une ulcération chronique , si surrout le gonflement et la dureté s'étendent aux parties voisines , les grandes lèvres ou les nymphes ; si enfin l'orifice de l'urêtre participe de cet état. Dans ces dernières circonstances , on doit craindre que ce chancre chronique ne soit rebelle à plus d'un moyen et qu'il n'offire pour la guérison aucune des ressources que l'on emploie contre les chancres simples.
- « Les chancres chroniques peuvent se manifester sur tous les points des parties génitales ; et si c'est à la commissure postérieure des grandes levres que l'on rencontre ordinairement les chancres récents, c'est également à cette place que l'on observe, dans l'immense majorité des cas, les chancres chroniques.
- « Il y a un point sur lequel ils se développent bien fréquemment ; ce sont ceux qui siègent à l'entrée du vagin ;

56t

de chaque côté de l'uretre, dans le sillon formé en debors de ce canal.

- Lorsque les chancres chroniques occupent une grande lèvre, la cause en est presque toujours due à un abcès qui s'y est développé et ouvert spontanément. Ces chancres peuvent avoir une grande étendue et se terminer en tistules , soit dans la partie inférieure du vagin , soit dans le rectum. Il est impossible, dans ee cus , quelle que soit la méthode que l'on mette en usage , de guérir ces vastes ulcérations.
- « Dans le cas le plus simple des chancres chroniques , on ne note presque aucune différence d'aspect entre lui et l'ulore vénéries sedinaire arrivé à une certaine période ; sculement on apprend, en interrogeant la malade, que cet uloire persiste depuis un temps plus long que celui qu'il aurait fallu pour le gnérir , qu'il est indoient , caractère qu'il ne faut cependant pas regarder comme appartenant à cette maladie en particulier, puisque le chancre aigu qui occupe la muqueuse du vagin est aouvent aussi exempt de douleurs. Toujours est-il que nous rencontrous des femmes qui portent aux parties génitales des chancres chroniques, multiples ou très-étendus, de l'existence desquels elles ne so doutent nullement, agoune douleur ne se faisant sentir. Autour du chancre chronique, il existe rarement de l'inflammation; l'infiltration des tissus voisins est bien plus comune, la surface de l'ulcère est blafarde et souvent reconverte d'une sorte de couenne, assez dure, sous laquelle les tissus sont également indurés,
- Il est assez rare que les ulcérations chroniques des parties génitales se développent chez des femmes qui n'ont jamais eu de maladies syphilitiques, sur des femmes de belle constitution, quoique nous en donniens des exemples. Le plus terdinairement cette maladie se rencontre chez des femmes de 50 à 40 ans, d'une constitution faible, débile,

chez des femmes décolorées, et surtout épuisées par les excès auxquels elles se livrent.

Les grandes levres des personnes atteintes de cette maladie deviennent extrémement tuméfiées, hypertrophiées et trés-souvent oséémateuses; elles sont quelquefois le siège de tubercules durs, variant entre le volume d'un pois, et celui d'une noisette, ét qui verrait cette maladie pour la première fois la prendrait pour une affection ressemblant à l'éléphan trasis des Grees. »

L'hypertrophie vulvaire, dont parlent iei MM. Bois de Loury et Costilhes, s'abserve surtout chez les femmes qui portent des uloères chroniques sur les grandes et les petites lèvres, et elle se manifeste souvent, ainsi que je l'ai vu plusieurs fois, à la suite d'érysipèles vulvaires qui remplacent quelquefois les fonctions de la menstruation. l'ai même observé un cas (v. Ots. xxvn) dans lequel l'érysipèle ne se borna pas à détroire plusieurs fois une purtie de la cicatrice du chancre, et à en prolonger la durée, mais fut peut-être le motif pour lequel il se maintint virulent pendant plus de deux ans.

« Ces parties sont plutôt blafardes que colorées; en les incisant ou en les piquant, il n'en sort ordinairement qu'en liquide séreux, incolore ou rougeêtre. Le volume des grandes levres peut devenir tel, qu'en les voit acquérir plus de la grosseur du poing. Nous avons remarqué que la ievre droite était bien plus souvent le siège de cette to-mélaction que la gauche. Les petites lèvres et le cliteris participent de cette dégénérescence; les nymphes dépassant les premières, prennent quelquefais un volume encore plus considérable; elles rejettent en debors les grandes lèvres, de manière que l'orifice du vagin reste continuellement à découvert. Nous avons vu le cliteris prendre, à son extrêmité le volume d'une grosse cerise; » (y'ai vu que l'indura-

tion et l'hypertrophic avait plutôt leur siège dans le prépuce, que dans le clitoris). « Cet organe tout infiltré avait une forme polygonale irrégulière, il était couvert de tubercules végétants. Maintenant, si on écarte ces parties ainsi dégénérées, comment décrire les innombrables et infructueuses ulcérations que présente le vagin? Très irréguliers dans leurs formes, ces chancres s'enfoucent plus ou moins profondément sous la muqueuse, et se terminent en fistules qui pénétrent, comme nous l'avons déjà fait observer, dans le rectum à 2 ou 4 centim, au-dessus du sphinter interne, ou s'ouvrent au périnée, ou autour des parties environantes. Ces ulcères à contours anguleux, à bords durs, tuméfiés, sont recouverts d'un pus sanioux, ordinairement peu abondant qui, lorsqu'il est enlevé, laisse à découvert une surface d'un aspect livide ou brunêtre, très-peu douloureuse.

- « Le méat urinaire participe souvent de l'ulcération et de l'état général des parties; il se tuméfie et s'infiltre, puis l'ulcération s'empore de sa paroi inférieure, de sorte que nous ne saurions dire combien de fois neus avons vu la paroi vaginale de l'urêtre détruite dans presque toute son étendue; l'urine qui s'écoule librement dans le vagin, ne fait qu'ajouter à l'horreur de cette affreuse maladie.
- Lorsque cette affection persiste depuis un certain temps, on ne tante pas à s'apercevoir que la constitution de ces femmes se ressent de la gravité d'un mal contre lequel tout remêde devient alors ordinairement impuissant.
- Nous avous vu des femmes très-jeunes, de la plus belle constitution, être affectées de ces ulcères » (des cas semblables se montrent aussi assez fréquemment dans le Syphilicôme de Turin).
- « Nous aveus ou , dans nos salles , une fille de 20 ans, qui n'avait été atteinte qu'une seule fois d'un chancre à la fosse naviculaire, pour lequel elle était restée, il y a quatre

ans, six semaines en traitement et dont elle avait été parfastement guérie. Cette jeune fille centra à Saint-Lazare, à la fin de décembre de l'année suivante, pour un chancre oes cupant la même place. Mise immédiatement au traitement par les pilules de prote-indure, à la dese de 0.05 gram., le chancre pansé de toutes les manières, cautérisé plusieurs fois avec le fer rougi à blanc, ne présenta, buit mois après l'invasion de cette matalie, oucuse difference notable; et rien dans la canetitution de cette fille se pot rendre compte de la persistance de son soul. Cette jeune personne remorquable par sa fraicheur, par son emboupoint, était une fille qui n'appartenait pas à la dernière classe des femmes; elle était de celles qui se tiennent avec la plus grande propreté et qui usent de soins logiéniques, qui sembleraient devoir préserver d'une pareille maladie. Neus cûmes plus tard l'explication de la téancité de la maladie que portait cette jeune fille, Revenue une troisième fois à Saint-Lazare, le chanere n'avait pas reparu; mais nous pûmes constater une phthisie pulmonaire, à laquelle ella succomba doux mois après son entrée date nos salles.

 Nous n'avons pas remarqué que cette maladie guérise en prépertion Leaucoup plus rapide chez des filles bien emstituées, que chez des femmes ayant atteint un certain âge.

 Nous avons observé plusieurs fois qu'après des maladits graves survenues pendant le traitement des alorrations chroniques, celles-ci se trauvaient gueries complètement.

» Je pourrais également citer un grand nombre de cas de chancres chroniques datants de plusieurs années, rebelles aux mercurioux, à l'indure de potassium, à une foule de cautérisations par différens caustiques et quelques uns même à la récision du tissu ulcéré, et qui guérirent par le traitement antiphlogistique employé contre des affections interars qui venaient compliquer res chancres. Mais alors voici emment il me parut que la guérison s'opérait; penfant la nouvelle maladie lébrile, le chancre chronique devient de nauveau aigu, il ressent l'action phlogistique générale, et passe quelquefois au phagédénisme et même à la gangrene. La nouvelle inflammation fait résondre en partie, sinon en totalité l'induration sur laquelle repose le chancre, et ravive la faculté absorbante des vaisseaux lymphatiques voisins, acoèlère et peut-être même rétablit la circulation sanguine dans le tissu ulcéré, en sorte que, lorsque l'affection interne est vaineue, il se forme aussibit sur cette surface des bourgeons cellulo-vasculaires qui la conduisent promptement à la cicutrisation.

Ayant vu que les femmes portant depuis longtemps des chancres chroniques étaient fréquemment atteintes de maladies graves pendant le traitement qu'on leur faisant subir pour les guérir, et qu'olles y soccombaient généralement, nous avons supposé qu'il pouvait être quelquefois desgereux de chercher à remédier à cette maladie. En effet, nous avons vu assurir plusieurs de ces femmes à la suite de concers de l'atterus ou des orarres; d'autres out succombé très-promptement à la phthèsie ».

Ce fait n'est malheureusement que trop confirmé par l'expérience de tous les jours.

En conséquence, nous nous sommes demandés si ers ulceres chroniques n'étaient pas, pour ers femmes, ce que sont certaines fistules anales, des émonetoires, auxquels il ne faut pas toucher, et que la nature a placés comme correctifs de maladies mortelles. Plusieurs faits de ce genre, qui se sont présentés à notre observation, nous avaient fait adopter cette opinion. Elle ne peut cependant pas être tout à fait exclusive; nous avons vu des femmes portant, depuis longues années, des ulcérations chroniques des parties génitales, entrer pâles, émaciées et souffrantes à l'Hôpital, et

en sortir dans un état des plus satisfaisans, qui s'est loulours soutenn depuis. Mais nous pensons que, dans certains cas, avant de traiter ces ulcérations, il est nécessaire d'interroger, les uns après les autres, tous les organes, et, pour peu qu'on ait quelque doute, il vaut mieux s'obstevir de tout traitement qui peut hôter la mort de la malade.

« En résumé, cette maladie est grave chaque fois qu'elle occupe une grande surface des parties génétales; grave d'une part, parce qu'il ne reste aucun espoir de guérison chez quelques femmes; grave encore, parce que lorsqu'une affection aigue d'une certaine intensité s'empare de ces malades, il est bien rare qu'elles n'y succombent pas. Quand aux ulcères hornés à l'entour du ment urinnire et à la fosse naviculaire, lorsqu'il n'existe qu'une on deux ulcérations, il nous reste l'espoir de les guérir.

« La place qu'occupaient ces ulcères, une fois guérie, est fortement déprimée, la muqueuse reste dure et sans villosités; elle semble être un intermédiaire entre le tissu muqueux et celui de la peau.

« Cette maladie, que nous avons pendant longtemps essidérée comme appartenant au virus syphilitique, semble espendant ne pas être complètement sons sa dépendance. Nous avons, chez toutes ces malades, débuté par le traitement antisyphilitique le mieux entendu, soit avec les pilules de proto-iodure de mercure, les pilules de Sédillot, soit l'ioduse de potassium porté même jusqu'au défire iodique, sans jamas obtenir dans aucun cas une amélioration sensible. Mais tout notre espoir est dans le traitement local: l'onguent mercuriel seul, ou uni avec le miel de proto iodure de mercure, les cautérisations avec le nitrate acide de mercure, la pâte de Vienne, le caustique Filhos, celui de Canquein, le fer rouge, la récision du tissu malade, qui n roquis une consistance cassante, et qui s'enlève par l'amelles dures, desséchées, superposées les unes aux autres, sans être unies ensemble. Au dessous de ces couches morbides, ces parties se trouvent bées au tissu sain par un tissu cellulaire condensé, dans lequel rampent de rures vaisseaux, il a acquis l'apparence aponévrotique, et ressemble tout à fait à une membrane kystique. Lorsque l'ulcère est assex ben limité pour que l'on puisse enlever ainsi toute la surface jusqu'à cette couche, la guérison est certaine (quelques faits me firent connaître, que si la récision du tissu induré est le moyen le plus sûr pour obtenir la guérison de la plupart de ces chancres, quelquefois elle n'obtient pas son but), et neus continuens à enflammer cette membrane en la touchant de temps en temps avec le nitrate d'argent, ou hien en la pensant avec le digestif simple ou animé ».

Un moyen dont ne parlent pas Messieurs les docteurs de l'Hôpital Saint-Lazare, et dont j'ai depuis quelques mois reconnu l'utilité dans le traitement des chancres chroniques de la fosse naviculaire et de la paroi postérieure du vagin, c'est l'incision un peu étendue de la commissure postérieure de la vulve.

De cette manière, les urines, le mueus vulvo-vagint-utérin et le pus du chancre trouvent une issue libre et facile, et la surface ulcérée n'étant plus irritée par le contact de ces matériaux altérés et désorganisés, marche plus rapidement vers la cicatrisation. J'ai déjà eu plusieurs fois recours à ce moyen que j'avais mis en pratique chez des femmes nen syphilisées, pour des déchirures habituelles à la fosse naviculaire ou des chancres chroniques dont étaient affectées à leur rentrée à l'Hôpital quelques unes de celles qui font le sujet de mes Observations; et l'on peut voir dans les histoires xxx et Lv les bons effets que j'en ai obtenus.

 Nous avons traité des malades, chez lesquelles tont a été essayé sons obtenir la moindre améliaration; et si quelques femmes out fini par guérir, après quisze ou dix-àuar usois de traitemens variés, c'est plutôt aux efforts de la neusre qu'il faut attribuer la cicatrisation de leur ulcère, qu'aux effets des médications qu'on leur a opposées.

» Nous avons aussi tenté de guérir les tistules, suite d'abeis. Nous excisons dans ce lut les callosités que présentent leurs bords, et excitons ensuite les surfaces nouvelles au moyen des caustiques irritans, mais nos efforts n'out jamais été couronnés de succès. Ainsi donc, quant a penser à guérir pour toujours ces malades, ou à les délautrasser des fistules qu'elles portent, notre opinion est que c'est impraticable, et même dos gereux dans quelques cas. »

Après avoir publié en grande partie les sages considérations de MM. Bois de Loury et Custilhes sur les chancres, parcequ'elles sont le fruit d'écudes pratiques faites au milieu d'un vaste champ d'observation, j'y ajouterai quelques réflexions déduités de mes études sur la syphilisation,

Les chancres chroniques vuivo-vaginaux qui, plus que toutes les autres affections vénériennes, prolongent le séjour des protituées dans le Syphilicome, je les avais toujours considérés jusqu'iei comme un symptôme certain de syphilis, et comme des chancres véritables passés à l'état chronique; et en les voyant souvent rebelles à tous les moyens locaux que j'ai indiqués plus haut, j'ai plus d'une feis tenté de les foire cientriser par de longs traitemens mercuriels et iodiques; mais ils furent le plus souvent inutiles quand ils n'étaient pas dangereux.

Aussitôt que j'eus reconnu l'utilité des chancres artificiels successifs pour le traitement des ulcères primitifs aux partics génitales, je résolus de mettre en pratique cette nouvelle méthode dans quelques cas de chancres chroniques : je les vis subir une certaine amélioration, et j'espérais alors avoir trouvé un moyen de guérir les femmes alleintes mal-

heurousement de cette triste muladie. Ainsi dans mon premier Mimoire du 25 mai 1851, et dans une lettre à M. Diday, en date du 12 septembre de la même année, j'annoucuis que j'avais obtenu par la syphilisation la guérison de quelques chancres vulvo-vaginaux chroniques ; calleux et indoleas. Dans les ezs où j'avais obienu les bans résultais que je publiais, je ne savais pas si les chaneres chroniques que j'avais vu se cicatriser par la syphilisation étaient encore virulens ou non, lorsque j'essayais cette méthode; il me suffisait alors de savoir qu'ils étaient chroniques, et rebelles depuis longtemps à divers autres traitemens; aussi je pensais que tous les chancres indistinctement pourraient éprouver la salutaire infloence de la syphilisation. Mais la conséquence que je déduisis de ces premiers faits doit être modifiée actuellement. De nouvelles observations et des recherches ubbrieures m'ont appris à mieux connaître la nature de ces chancres , et les cas dans lesquels l'art peut espérer de retirer quelque utilité de la syphilisation pour leur traitement.

J'ai vu que les chancres chroniques ne ressentent pas tous également l'influence salutaire des inoculations syphilitiques, et que sur quelques uns elles étaient nulles ou presque sans résultats (Ohs. xxu., xxvu., xxxx., xxxu., xxxu). Je cherchais donc les raisons pour lesquelles parmi des chancres chroniques qui me paraissaient identiques par leurs cametères anatomiques et leur durée, quelques uns guérissaient sous l'influence des chancres artificiels, et les autres n'en ressentaient nullement les offets.

Voici, suivant noi, la raison de cette différence, et je m'empresse de la soumeitre à l'examen des praticiens, parce qu'elle me paraît utile dans l'application.

J'ai inoculé le pus des chancres chroniques sur les mèmes femmes qui en étaient affectées et sur d'autres ; j'ai fait cette expérience surtout dans les derniers cas de chancres chroniques que j'ai seumis au traitement syphifisant.
J'observais que chez quelques noes le pus du chancre chrenique était encore contagieux (Ots., vu., xvu., xxvu., xxx),
et que chez d'autres il ne l'était plus; que les chancres dont
le pus était encore virulent se cicatrissient rapidement, et
qu'au contraire ceux dont le pus n'était plus contagieux
n'éprouvaient que peu ou point de medification par la syphilisation.

En présence de ces résultats, je me suis posé les questions suivantes :

Les chancres calleux et chroniques qui ne sont plus virulens sont ils encore syphilitiques; sont-ils entretenus par une infection générale; ont-ils tous cué syphilitiques, ou doiton quelquelois les considérer comme le résultat d'un absés ou d'une déchirure?

On ne peut appeler syphilitiques des chancres chroniques qui ne sont plus virulens , puisqu'ils ont perdu le veritable caractère du chancre, la qualité contagieuse, Oa ne pourra pas dire qu'ils sont encore contagieux , mais qu'ils ne sont plus inoculables, parce que je répondrais que la plupart des chancres naissent à la suite d'une déchirure sur laquelle se dépose du pus virulent, comme dans les inoculations, et que par conséquent le pus qui peut conmuniquer une infection primitive dans le coit, est auso capable de la transmettre par l'inoculation. Dans différentes villes, au nombre desquelles jo me contenteral de citer Milan, on ne retient pas dans les hôpitaux des vénériens les prostituées qui sont affectées de chancres chroniques qui ont perdu la virulence, et cette mesure repose sur l'intime conviction qu'ont tous les praticiens des bipitaux vénériens, que ces chancres ne sont plus contagieux.

Mais , disent quelques uns , ils sont un symptôme d'infection générale , ils sont maintenus par la syphilis constitutionnelle. Je ferai observer :

- 4º Que j'ai vu des individus affectés de chancres chroniques pendant des mois et des années, sans qu'il se fût manifesté aucun autre symptôme certain de syphilis constitutionnelle.
- 2º Que les remèdes que l'on emploie dans le traitement de l'infection générale, les mercuriaux, ne sont d'aucune utilité dans le traitement des chancres chroniques.
- 5º Que le traitement syphilisant, qui est utile contre les chancres chroniques, lorsqu'ils sont encore virulens, est inefficace lorsqu'ils ne le sont plus.
- Aº Que la syphilisation qui fait cientriser les ulcères secondaires de la peau, des muqueuses et du tissu cellulaire souscutané, n'exerce aucune ou presque aucune influence salutaire sur ces ulcères chroniques.

Ces considérations me porteraient à croire que ces ulcères ne différent en rien de ceux qu'on appelle calleux qui se manifestent sur d'autres parties du corps indépendamment d'une cause spécifique; en effet, les uns et les autres guérissent avec le temps et par des moyens locaux.

Je soupçonne même que quelques uns de ces ulcéres vulvaires pour lesquels en fait quelquefois des traitements mereuriels prolongés et trop souvent infructueux, n'avaient jamais eu un caractère spécifique. Est-il donc improbable qu'une déchirure vulvaire accupant une position déclive lubréfiée continuellement par les urines et les humeurs corrosives provenant de l'utérus et du vagin, au lieu de se cicatriser rapidement, se maintienne pendant plus ou moins de temps dans un état d'irritation, et finisse par devenir cafleuse? Qu'y a-t-il donc d'impossible à ce qu'une déchirure vulvaire prenne un tel aspect chez une femme, si des rapports sexuels trop fréquens mettent un obstacle matériel à la cicatrisation? Ne pourrait-il pas se faire aussi que, sous l'influence d'une condition particulière, et indépendamment des causes que nous venons d'exposer, une simple déclirure devienne calleuse? Un fait récemment observé dans le Syphilicome démonter la possibilité de cette supposition.

La fille Angèle D., donée d'une excellente constitution, mais affortée d'une métrite lente, entre a l'Hépital pour un grand nombre d'excreissances ano-vulvaires. Vers le milieu de mai 1852, j'en récise deux à large base situées à l'orifice vaginal, sur le obté droit de l'urêtre : il en résulta une plaie oblongue, targe de 12 à 15 millim, et longue de 2 cent. Pendant plus d'un mois, on se contenta d'y appaquer des plumasseaux de charpie trempée dans de l'eau pure; mais n'apercevant ancane apparence de civatrisation, ji crus devoir en réveiller un peu la surface inerte, en la touchant tantôt avec le nitrate d'argent, et tantôt avec une solution de chlorure de zine. Malgre ces cautérisations, la plaie prit l'aspect et la marche des ulceres chroniques, dont il y a toujours un certain nombre dans l'Hôpital, et elle était à peine cicatrisée dans les premiers jours de novembre.

En consequence, comme les alcères chroniques et ralleux qui ont perlu leur virulence, ne constituent plus us symptôme de syphilis primitive, ni constitutionnelle, et comme il est probable que souvent même ils n'ont jamas été sénériens, j'en conclus qu'avant d'entreprendre un traitement mercuriel ou syphilisant, il faut d'abord s'assurer par l'inoculation, si ces ulcères sont eneme virulens, ou s'ils ne le sont plus. Dans le premier cas, on pourra reconrier aux antisyphilitiques; dans le cas opposé, les seuls movens rationnels qui pourraient laisser quelque espoir d'en obtenir la cicatrisation, seront les médications. On devra donc abandonner et la syphilisation, et tous les remèdes qui, comme les mercuriaux, ne sont pas toujours sans dangers.

Il me paraît que l'on peut avancer que la syphilisation aura contribué également à jeter un certain jour sur cette question de syphilographie. Below inquinanz et fémoraux. — Afin d'étudier l'action de la syphilisation sur les bubons inguinaux et fémoraux , il convient de les diviser en trois catégories : — 1º adénite aigué sons apparence de fluctuation ; — 2º adénite accompagnée d'une fluctuation évidente ; — 5º chanere ganglionnaire.

L'inflammation ganglionnaire s'est toujours résolue lorsque la glande ne contenuit pes encure de pus (v. Obs. xxxv. xxxv., xxx et xxxv). Chez le sujet de cette dernière Observation, l'adénite était conséentive à des tubercules muqueux ans-vulvaires, et chez les truis nutres, à des chancres.

Sur neuf observations de bubons consécutifs à des chancres de la vulve ou de l'anus, et dans lesquels on avait reconnu des symptômes de fluctuation évidente, on obtint dans cinq cas l'absorption de la collection purulente (v. Observations xxix, xxxiv, xxxvu, xxxix et xiii), et dans les trois autres, l'art ou la nature donnérent issue au pus: mass il n'arriva que deux fois, que l'ulcère qui en fut la conséquence devint virulent (v. Obs. xi et ixvu), et dans l'autre cas (v. Obs. xiiii) le bubon ne fut pos spécifique, et guérit en peu de jours.

On n'obtint la cicatrisation des ulcères ganglionnaires virulens qui étaient ordinairement vastes et profonds, qu'au lieut d'un espoce de temps asser long, et qui varia suivant leur extension et leur profondeur.

Dans tous ces cas, en même temps que l'on continuait la cure syphilisante, on prescrivit des cataplasmes émolliens, le repus et quelques pargatifs.

Mais on me dira: — les bulons dont vous avez obtenu la résolution étaient-ils le résultat d'une inflammation simple, ou d'une phlogose spécifique; étaient-ils virulens, ou a'étaient-ils que l'effet de la diffusion de l'inflammation des chancres vulvaires? Il est impossible de résoudre une telle question. Il est cependant très-probable que quelques uns, sinon tous, aieni été le résultat d'une inflammation spécifique, glandulaire, car, à l'exception d'un seul, ils étaient tous consécutifs à des chancres. Cela posé, la syphilisation aurait empéché l'ul-cération du bubon, ce qui serait déjà un bean résultat. Il faut certainement faire au repes, aux émolliens et autres moyens semblables la part qui leur revient dans la résolution des bubons, mais je ne crois pas que ces moyens seuls soient suffisans pour en prévenir l'ulcération, lorsqu'ils sont l'effet d'une phloguse spécifique.

Pour ce qui est des ulcères ganglionnaires virulens, comme ils ne différent pas des chancres de la volve eu du prépuer, il n'est pas nécessaire de parler iei des effets que la syphilisation peut produire sur eux. Je dirai seulement que la lenteur de la guérison provint de leur étendue et de leur profondeur.

Exercisameer. — Végétations. — La syphilisation n'exerga sur elles aucune influence salutaire.

Lorsqu'elles existaient avant la syphilisation, et qu'ou les cot récisées et cautérisées plusieurs fois, elles se reproduzirent deux et même trois fois pendant le traitement, Quelquefois même elles se manifestérent pendant la syphilisation, et dans d'autres circonstances, à la suite de la eure syphilisante.

Dans tous ces cas, ciles ne furent jamais accompagnées d'aucun symptôme de syphilis constitutionnelle, et elles cédérent constamment à la récision et à la cautérisation; et enfin lorsqu'on eut répété à plusieurs reprises la même opération, elles ne se reproduisirent plus.

Pourra-t-on inférer de la nullité d'action du traitement syphilisant sur les excroissances qui se développent presque toujours à la suite des chancres, que la faculté enrative et prophylactique de la syphilis soit douteuse dans certains cas? Etudions un instant la nature de cette affection singulière.

Je ne souleversi pas la question de la qualité contagieuse ou non des exercissances, c'est-à-dire que je ne rechercherai pas si elles sont constamment un effet du chancre ou si elles se développent quelquefois spontanément, sans aucun antécédent, par suite du simple contact d'un tissu moqueux avec un autre affe-té de végétations. Cette question est résolue pour moi. J'ai vu plus d'une fois chez l'homme et chez la femme des exercissances seules qui n'étaient ni précédérs, ni accompagnées du chancre, ni suivies de symptimes d'infection générale, et la présence de ces productions chez le mari et la femme, sans l'existence d'aucun symptòme syphilitique antécédent, ni consécutif, me paraît en confirmer la nature contagiouse.

Je me bornerai seulement à traiter une question d'une hien plus haute importance, c'est-à-dire, si on doit considérer les excroissances comme un symptôme de syphilis générale, et si leur présence suffit pour faire croire que l'individu qui en est affecté, est atteint d'infection constitutionnelle.

Les exéroissances se manifestent ordinairement peu de temps après le chancre; lorsqu'il en naît quelques unes aux parties génitales, elles se multiplient presque toujours, croissent et prement un développement considérable chez œux qui négligent les moyens de propreté, chez les prostitoées de la plus hasse classe. Elles durent des mois et des années, et ne disparaissent jamais spontanément; elles sont quelquelois accompagnées de symptômes de syphilis constitutionnelle, mais il n'est pas rare qu'elles soient le seul indice d'infection vénérienne. Le traitement iodico-mercuriel qui fait disparaître les symptômes d'infection générale, n'exerce aucune netion sur les exeroissances, n'en arrête pas

le développement et n'en suspèche pas la reproduction. Les seuls moyens qui puissent en procurer la guérison, sont la récision profonde comprenant touts l'excroissance jusqu'au delà du tissu sur lequel elle siège, la cautérisation, et enfin tous les moyens locaux qui exercent une action plus ou moins corrosive. Celles qui sont spongieuses, molles, rougestres, qui croissent rapidement, sécritent une matière fétide, et donnent facilement du sang, sont plus faciles à guérir l'et se reproduisent plus rarement que relles qui sont blanchitres, petites, dures, qui croissent lentement, et qui n'occasionnent presque pas de douleur à celui qui en est affecté.

Toutes, mais surtout les dernières, malgré de longs tratoucus mercuriels répétés plusieurs fois, malgré des récisions et des cautérisations fréquentes, se reproduisent contamment chez quelques femmes, pendant des mois et des nois, et dans quelques cas, pendant deux ou trois aus, et no paraissent céder complètement qu'après avoir épaisé la puissanen végétative des tissus moqueux et entanés. Après un certain temps, différent suivant les individus, elles essent de republiler, le sujet rentre dans les conditions numales sans avoir fait usage des mercuriaux, et ordinairement il ne se dévoluppe pas de symptômes d'infection générale:

Je pourrais eiter un grand nombre de faits à l'appui de ces observations cliniques : mais je me bornerai à en déduire les conclusions suivantes :

In Lorsque le virus syphilitique a développé elezl'homme cette faculté végétative morbide, qui donne lieu aux exeroissances, elle ne peut être détruite ni par les mercuriaux, ni par la syphilisation, c'est à dire par les moyens qui faut disparaître les nutres symptômes syphilitiques.

2º Les régétations se développent et durent pendant un esquée de temps donné, pour ne plus se reproduire ensuite, sans qu'il soit possible de s'expliquer comment les mêmes moyens locaux qui en empéchent aujourd'hui la reproduction, n'ent pas pu déterminer cet effet six mois, une année avant.

5° Lorsqu'elles commencent à se développer sur les parties génitales, elles continuent à végéter, pendant un certain espace de temps, en conservant une vie qui leur est propre, indépendamment du virus syphilitique, ne ressentent pas l'action des remèdes antisyphilitiques, et finissent enfin par disparaître peu à peu après une durée plus ou moins longue, lorsqu'elles ent, pour ainsi dire, épuisé la force qui les maintenait et les faisait repulluler.

4º Elles persistent pendant des années sans aucun autre symptôme syphilitique, ainsi que je l'ai vu dans quelques cas, pour disparaître ensuite sans mercuriaux, et par de simples moyens locaux, comme nous le démontre l'expérience journalière. Il ne se manifeste obez l'individu, qui en est affecté pendant longtemps, aucun symptôme d'infection générale, ce qui nous permet de conclure qu'elles ne sont probablement qu'un symptôme local qui n'indique nullement que le sujet chez qui elles existent soit affecté de syphilis constitutionnelle.

Je suis heureux que mes opinions soient ici d'accord avec celles qu'émettait M. Ricord dans les séances du 14 et du 28 septembre 1852, dans le sein de l'Académie de Médecine de Paris.

« Je ne discuterai pas ici, dit-il, la nature syphilitique des végétations; je ne dirai pas à M. Velpeau, que pour moi, comme pour heaucoup d'autres aujourd'hui il n'y a rien de moins syphilitique que les végétations.

 S'il y a quelque chose de nir, de certain en syphilographie, c'est que les végétations, les choux-fleurs, sont ce qu'il y a de plus étranger à la syphilis, comme cause, comme conséquence, comme traitement ».

Tabercules ausqueux. — Les tubercules moqueux, ainsi que je l'ai dejà dit dans l'Histoire de l'inoculation syphilitaque, sont un symptime vénérien contagieux et quelquefois inoculable, et suivant quelques syphilographes, on paurrait les mettre au nombre des symptômes primitifs. Mais cette dénomination donnée à un symptôme, qui n'est ordinairement que la conséquence du chancre, pourrait peut-être occasionner quelque confusion.

Comme dans la plupart des cas, ils nont un effet du chancre, et souvent le premier symptôme de l'infection générale, et comme, quoique contagieux et inoculables, ils agissent sur l'organisme de la même manière que les autres symptômes de la syphilis constitutionnelle, e'est-à-stire, qu'après s'être manifestés aux parties génitales, autour du mamelon au ailleurs, ils sont suivis peu de temps après de la manifestation du même symptôme sur d'autres régions, ou d'autres accidens d'infection générale, je les placerai avec M. Bicord parmi les symptômes de la syphilis constitutionnelle.

l'eus récours à la syphilisation dans 22 cas de tubercules moqueux : sur ce nombre |'ai observé : ---

muqueux: sur ce nombre j'ai observe:-
Tutorcules muqueux ano-vulvo-périnéaux, sans auem
autre symptôme de syphilis
Tubercules muqueux aux parties génitales , accum-
pagnés de chancres
Tubercules inaqueix, chancres et blennorrhagie uré-
trale
Tubercules muqueux et exercissmers
Tubercules muqueux et syphilide
Tubercules muqueux, chancres et syphilide 1
Tubercules muqueux, changres, bulous virulens et
syphilide

Tubercules muqueux à l'arrière-bouche et aux com- missures labiales, chancres et syphilide	1
Tubercules maqueux ano-périnéo-vulvaires à l'arrière- bouche et douleurs ostéocopes	
Tubercules muqueux, blennorrhogie uretrole, syphi- fide et alopécie	
Tubercules muqueux, chancres, syphilide et ulcères secondaires à l'arrière-bouche	
Tubercules muqueux, chaneres, excroissances, syphi- lide, alopécie et douleurs astéscopes	1
Total	22

On ne mit en usage aucun des moyens que l'on emplois ordinairement pour les faire disparaître. Il s'est maintenant écoulé plusieurs meis sans qu'en les ait vus se reproduire, ce qui arrive toujours lorsqu'en en obtient la guérison par des moyens locaux, on par un traitement mercuriel insuffisant : c'est ce qui me laisse espérer que la syphilisation a détruit la cause interne qui les entretenait.

Il y cut à la vérité des cas, comme chez les femmes qui font le sujet des Observations ext, exte, exte, exver, exver, exver,

dans lesquels ils ne disqueurent pas complètement ou se reproduisirent peu de temps après; mois il faut remarquer que dans ces eas la syphilisation fut irrégulière, et que l'on n'introduisit pas le virus syphilitique dans l'organisme d'une manière successive, continue et pendant assex de temps, pour qu'il pût produire son effet sur l'infection générale.

Alors une petite quantite de mercure a suffi pour faire disparaitre complétement les tubercules moqueux qui n'avaient pas gnéri par la syphilisation, ou qui a'étaient reproduits.

L'écoulement urétro-vulvo-vaginal et anal, qui accompaguait les tubercules muqueux des parties génitales, cessa spontanément lorsque la syphilisation les cut fait disparaître, ainsi que je l'ai déjà dit en parlant de la blennorrhagie.

Syphilides. — Vingt-einq cas de syphilide forent trainis par la syphilisation.

B. C. C. C.	Section Control of the Control of th		
Ces ca	s se répartirent ainsi :		
Syphilide	exanthématique	1	5
	Papulo-pustuleuse (pustuleuse lenticulaire)	V.	6
	Impétigineuse .	1	1
18.1	Ectlymateuse	-	1
14	Exanthématique et ecthymateuse.		1
10	Papula-pustuleuse et eethymateuse	(4)	2
	Papuleuse	12	1
10	Tuberculeuse		3
18	Papulo-tuberculeuse et esthymateuse		3
	Tuberculeuse serpigineuse ou perforante .	6	3
	Squameuse	-	f
			-
	Total .	44	25

Dans ce nombre. Il ne faut pas compter dans femmes, sur une desquelles on ne fit que cinq piques avec du pravirulent (Observ. 1xxvi), et sur l'autre deux sculement (Observ. 1xxvi); toutes les deux étaient depuis longtemps infectées par la sypbilis, et leur organisme était détérioré par des maladies antérieures et par les mercuriaux, et elles succombérent à la suite d'une affection intercurrente.

Dans les trois eas de syphilide exanthématique, l'affection cutanée s'était manifestée pendant le traitement syphilisant, que l'on avait été obligé de suspendre, et elle disparut aussitôt que l'on eut repris le traitement, et qu'il eut été conduit à sa fin (Observ. Exvi, Exvii et Exxx).

Dans deux autres cas, elle se manifesta après la syphilisation, et disporut à la suite de nouvelles inoculations (Observ. w et um) (V, ce que je dis à ce sujet dans le S-suiumt).

Sur les 18 autres, 14 furent guéris par la syphilisation seulement; dans trois cas, on prescrivit en même temps l'iodure de potassium; mais dans un de ces trois cas (Observ. Exxrv) on ne l'administra que lorsque la syphilide fut vaineue; dans quatre, la syphilisation détermina une grande amélioration dans l'affection cutanée qui disparut ensuite complétement par un traitement iodico-mercuriel.

La syphilide était en outre compliquée chez presque tous d'autres symptômes syphilitiques, ainsi qu'on a pu le voir dans les histoires.

On n'a jamais eu occasion jusqu'ici d'observer la réapparition de la syphilide, ni d'aucun autre symptôme de syphilis constitutionnelle chez les sujets qui ont été guéris de syphilides par le moyen de la syphilisation seule, ou combinée avec un traitement iodico-mercuriel. Ce fait est d'une haute importance.

La syphilide exanthématique aurait peut-être disparu spontanément, mais on ne peut pas en dire autant des autres affections outanées, qui existaient depuis plus ou méins longtemps.

Quoiqu'il en soit, si les syphilides traitées par la nouvelle méthode eussent pu disparaître spontanément, pourquoi le même symptime d'infection générale, ou un autre, ne se seraient-il pas manifesté de nouveau aussitôt ou peu de temps après?

A propos de l'ecthyma syphilitique, il me paraît nécessaire de faire observer: — 1º que sous ce nom j'entends toujours parler de la syphilide eethymateuse, et jamais du chancre; parceque je crois que ce scruit introduire une confusion nuisible en syphilographie, que de l'appeler ainsi avec quelques auteurs, parceque sa forme est primitivement une pustule; — 2º que dans quelques cas, j'inoculais le pus de l'ecthyma (e. page 21, et l'Observ, xix), afin d'en étudier la transmissibilité, et non dans l'intention de syphiliser un malade, parceque l'inoculation du pus des symptômes secondaires est souvent infruetueuse, et que l'action syphilisante de ce virus est très-douteuse, car il a déjà probablement subs des modifications considérables.

Alspécie. — L'alopécie plus ou moins considérable qu'en observa sur dix malades, existait sur 5 avant le commencement de la syphilisation, se manifesta dans 5 cas pendant le traitement par les inoculations; mais dans un de ces trois cas, il n'y avait pas de syphilide, et l'alopéeie ne fut probablement qu'un effet d'une grave névralgie de la 5^{me} paire des nerfs cràniens (Observ. xx); dans deux cas, elle fet accompagnée d'une syphilide qui se manifesta après le traitement 'syphilisant. Mais lorsqu'en cut triomphé de la syphilide, on vit dans tous les cas les cheveux repousser plus ou moins promptement.

Uteires acconduires à l'arrière-bouche, - On observa dans einq cas des uleires secondaires plus ou moins étendus et anciens à l'arrière-gorge; quatre guérirent par la syphilisation, et dans le cinquième, on prescrivit aussi l'iodure de putassium.

Jusqu'à présent, ils no se sent pas reproduits.

Quelques Syphilographes modernes admettent commo un symptôme presque constant de la syphilis constitutionnelle l'engorgement des glandes cervicales postérieures. l'en ai rarement fait mention dans mes Observations, parceque ce symptôme ne me paraît pas avoir toute l'importance qu'on a voulu lei attribuer; en voici les motifs:

4º L'engargement des glandes lymphatiques cervicales postérieures se manifeste lorsqu'il y a des talereules muqueux ou des ulcères rongeants à l'arrière-bouche, ou des manifestations syphilitiques à la tête; on doit alors le considérer comme un effet de la diffusion de la phlogose par les vaisseaux lymphatiques du pharynx et des régions voisines aux glandes curvicales postérieures.

2º Cette adénite suit les plases de l'inflammation des parties voisines: elle est aigue lorsque les aleires du gosier sont douloureux; elle diminue peu à peu lorsqu'ils sont cicatrisés; mais elle diminue lentement, c'est-à-dire qu'il arrive dans cette adénite et qui a lieu dans celle de l'aine et de la cuisse, lorsqu'elle n'est pas virulente et qu'elle est produite par la diffusion de l'inflammation: lorsque la cause a disparu, c'est-à-dire, lorsque les chancres des parties génitales sont cicatrisés, le reste d'engorgement inguinal disparait peu à peu et quelquefois très-lentement.

5º On observe également cet engorgement des glandes cervicales postérieures dans l'angine simple non syphilitique, dans la teigne faveuse ou impétigineuse, comme on observe celle des glandes latérales du cou dans la stomatite, des fémorales dans les lésions des extrémités inférieures, et ainsi de suite; car c'est une lei constante de pathologie que lorsqu'il existe sur un point quelconque une inflammation simple ou spécifique, elle se propage d'une manière plus ou moins aigué dans les glaudes veisines, au moyen des vaisseoux lymphatiques qui y aboutissent.

4º Un grand nombre d'individus affectés de syphilis constitutionnelle, mais qui n'ont aucune lésion à l'arrièrebouche, ni à la tête, n'ont pas les glandes cervicales posté-

rieures enguegées.

5% Je ne comprendrais pas le motif pour lequel les glandes cervicales postérieures subiraient l'influence merbide du principe vénérien, tandis que celles des autres régions, les maxillaires, les poplitées etc., qui ne différent en rien des premières par leur structure, ne la ressentiraient pas.

En conséquence, quoique je ne regarde pas ce symptôme comme une manifestation assurée de l'infection constitutionnelle, mais bien comme une inflammation tente des glandes occasionnée par la diffusion de la phlogose des parties voisines, je dois dire que chaque fois que je l'ai observé en même temps que d'autres symptômes de syphilis constitutionnelle, je l'ai toujours vu disparaître avec les autres par le traitement syphilisant.

Eleires profonds du tiese cellulaire sous-catané. — Fai observé cette grave manifestation syphilitique, sur trois malades; un guérit par la syphilisation seulement, chez le second en y joignit l'iodure de potassium, et on fut obligé pour le troisième d'avoir recours à un traitement iodico-mercuriel après quelques inoculations. Chez ces deux derniers, il y avait complication de syphilide, et ils se trouvent aussi au nombre des cas des syphilides dont nous venons de parler.

Irinic. — La syphilisation triompha d'une iritis extrèmement grave dont était affectée une femme, que des maladies antérieures et une infection constitutionnelle avaient réduite à un état déplorable. On ent à la vérité recours en même temps à un traitement antiphlogistique, mais l'expérience de tous les jours nous démontre qu'il est incapable de vaincre l'iritis syphilitique, et dans ce cas, ni l'iritis, ni aucun autre symptôme de syphilis constitutionnelle ne se sont plus manifestés; ce fait m'autorise done à conclure que la syphilisation a été d'une grande utilité pour le traitement de cette affection syphilitique (c. Observ. 1xxxvm).

Dovleurs estécopes. — On tenta sur douze sujets le traitement syphilisant -pour des douleurs du système osséo-fibreux : — Dans ce nombre, huit étaient atteints de périostites manifestes, trois, de douleurs ostéocopes sans aucune lésion osseuse apparente, un de carie, et un de périostite compliquée de nécruse.

Chex trois malades, les affections du système osseux cédérent à la syphilisation; on y ajouta l'indure de potassium dans quatre cas, et dans trois autres on eut recours à un traitement indico-mercuriel. Dans un de ces cas, les douleurs se manifestérent pendant une suspension du traitement syphilisant, et on eut recours à l'indure de potassium : chex une autre femme, une carie du second et du troisième os du métacarpe de la main droite entretenue probablement par un vice scrofuleux, éprouva une amélioration considérable, cependant elle ne guérit pas entierement par la syphilisation; mais l'indure de potassium fut également à peu-près sans résultat sur elle (e. Observ. 1231); celle qui était affectée de nécrose, n'en fut point guérie par le traitement syphilisant.

Dans quatre eas, j'ai eru devoir recourir à l'iodure de potassium, parceque je ne voyais pas d'amélioration assez prompte par la syphilisation, et que je me croyais obligé de soulager le plus promptement possible les malades que je suignais. Il est possible que les douleurs ensent également cessé chez elles au bout de quelques jours par les inoculations seulement: mais, je le répête, il y eut des cas dans lesquels j'at ceu devoir mettre le prompt soulagement des malades offectés de douleurs aussi cruelles, avant l'étude de la valeur pratique de la syphilisation dans le traitement des maladies vénériennes. De nouvelles observations nous feront voir ce qu'on peut espèrer de la syphilisation seule, pour le traitement des différentes lésions du système osséo-fibreux.

En attendant je poserat la question suivante :

Dans les lésions de ce système, ne conviendrait-il pas de faire précéder la syphilisation, dont l'action est probablement permanente et radicale, mais lente, par quelques petites doses d'iodure de potassium?

Observations particulières sur la marche de la syphilis constitutionnelle pendant la syphilisation.

Les différens symptômes de syphilis constitutionnelle disparurent en général lentement sons l'influence des chancres artificiels. Leurs effets se manifestèrent plus prompiement sur les syphilides exanthématiques, les inherenles muqueux el les ulcères secondaires des muqueuses et de la peau, que sur les autres symptômes syphilitiques. Mais il faut aussi tenir compte de l'irrégularité de la méthode dans les premiers temps, car elle contribus pour beaucoup à la lenteur avec laquelle disparurent dans quelques cas les accidens généraux.

Il arriva quelquelois que, pendant une suspension de la syphilisation, les symptomes constitutionnels prirent un nonveau développement; ce fait se présenta même quelquelois dans le cours du traitement, quoique l'on n'eût pas mis d'interruption dans le traitement; mais dans tous ces cas, de nouvelles inoculations arrêtérent le cours de ces symptômes, et les firent disparaître peu à peu.

l'ai cru devoir consigner ici cette observation, afin que les

praticiens ne fussent pas effrayés par une recrudescence des symptômes syphilitiques, et qu'ils ne s'empressassent pas dans ce cas d'abandonner la syphilisation.

Enfin il y cut quelques cas très-rares, dans lesquels un trop grand nombre de chancres furent ineculés simultanément; ils firent alors à la vérité disparaître la plupart des symptèmes secondaires, mais ils privérent trop tét l'organisme de la faculté de pouvoir permettre à de nouveaux chancres de se développer, pour qu'ils sécrétassent du pusvirulent pendant quelque temps; je fus alors obligé de recourir aux mercuriaux afin de faire disparaître le reste des symptèmes syphilitiques.

Dans d'autres circonstances, afin de prévenir un si grave inconvénient, j'ai interrompu pendant quelques jours les inoculations, lorsque je m'apercevais que les chancres artificiels étaient petits et superficiels. Alors je faissis quelques inoculations sur les extrémités inférieures, et je priais la malade de marcher souvent, afin d'exciter un certain degréde phogose dans les nouvenux chancres, et de les faire developper un peu plus.

Cette méthode me donna des résultats surprenans. Des qu'il s'était développé des chancres qui sécrétaient une grande quantité de pus, je vis disparaître rapidement et pour taujours tous les symptômes syphilitiques qui persistaient encore, ou qui s'étaient reproduits. Appuyés sur cette observation, ne serait-il pas à propos, afin d'acquérir la certitude d'avoir introduit dans l'organisme la quantité de virus nécessaire pour en obtenir un résultat favorable, de prescrire au malade une nourriture très-succolente, des boissons un peu stimulantes et de le faire promener, afin de maintenir l'inflammation et la virulence dans les chancres artificiels? Il me puraît que cette précaution serait très-utile lorsqu'on n'a plus que des chancres très-petits, d'une courte durée,

et quand on observe encue dans le mainle quelques sympténes qui indiquent que la syphilis constitutionnelle n'est pas entièrement vaineme.

De nouvelles études nous apprendront la valeur que l'on doit attacher à cette observation.

S. 13.

La faculté thérapentique de la syphilisation sera-t-elle radicule?

La guérison de l'infection primitive ou constitutionnelle par le moyen de la syphilis sera-t-elle radicale? La nouvelle méthode de traitement préserve-t-elle de l'infection constitutionnelle et en prévient-elle la réapparition?

Graves questions de la solution desquelles dépend l'avenir de la syphilisation.

Lorsque le 25 mai 1851, j'annouçais les premiers résaltats que j'en avais obtenus, je disais que le temps seul et les faits pourraient résoudre cette question, et c'est précisément du temps et de l'observation que je crois maintenant pouvoir déduire un corollaire qui ne sera pas sans importance.

74.	Repriguest			-0.	-	0.		31	12	951	200
M.	Cullerier	0.7	4	4			1	-	10	id.	20
-34	Desarrole								0	2.5	-30

M. Ricord et son école avancent que la syphilis constitutionnelle suit toujours le chancre induré; et un grand nombre de syphilographes ont enseigné jusqu'à présent que si l'infection générale se manifestait quelquefois après un petit chancre, elle se déclare cependant le plus souvent lorsque le sujet est affecté d'un grand nombre de chancres vastes et de longue durée.

Vacca-Berlinghieria observé que la syphilis constitutionnelle se développe deux, quatre ou six mois après l'absorption du virus vénérien. Hunter prétend qu'il faut environ six semaines pour qu'il puisse manifester son action ; c'est aussi l'opinion de M. Nishet. M. Puche dit que sur cinqcents individus, il n'a jamais vu l'infection générale se manifester plus tard de six mois après l'apparition du symptôme primitif, et que dans la plupart des ens, elle se montra dans les trois premiers mois. Sur 95 eas , M. Leudet a vu les syphilides se déclarer 67 jours après la manifestation des chancres, A. Bérard et M. Denenvilliers admettent que la syphilis constitutionnelle paraît ordinairement vers la sixième sonoine, et rarement après le sixième mois. M. Lee, sur 125 cas., l'a vu noître 117 fois dans les six premiers mois. Tout récemment encore , M. Bicord a proclamé la loi suivante: (Lettres sur la syphilis, pag. 210). « Il ne se posse · journis six mois sans qu'il survienne des manifestations · de l'intexication syphilitique. - Plus foin il ajoute . que les accidens secondaires se manifestent souvent de la quatrième à la sixième semaine, fréquemment du second au troisième mois , et très-rarement du cinquième au sixième mois.

Cette loi de M. Bicord pêche en ce qu'elle est trop absolue; mais s'il y a des cas où l'on a vu la syphilis constitutionnelle se manifester après le sixième mois et même plus tard encore, il n'en est pas moins vrai que l'expérience confirme ce que disent les auteurs que nous venons de citer, c'est-à-dire que dans la plupart des cas, l'infection générale se manifeste avant la fin du sixième mois à dater de l'époque de l'infection primitive. Qu'on ne vienne pas me dire que l'en a vu des manifestations syphilitiques 10, 20, 50 ans après le chanere, paree que dans ce cas une infection nouvelle est souvent cachée au médecia, car le malade, étant déjà d'un certain âge, préfère toujours attribuer sa nouvelle maladie à quelques écarts de jeunesse. Mais en supposant même que la syphilis constitutionnelle, dans quelques cas très-rares, ait tarde plusieurs années à se manifester, il n'en est pas moins certain que chez un grand nombre d'individus, elle se manifeste avant le traisième et le quatrième mois, et que presque trojours elle se déclare dans le courant de l'année et jamais plus tard.

Cela posé, examinore les fuits.

J'ai soumis 96 individus au traitement syphilisant; de or nombre, il faut en déduire 8 chez lesquels on eut recours aux mercuriaux , parce que la syphilisation avait été incupuble de vainere l'affection venérienne, soit parce qu'elle avait été mal conduite, soit parce qu'on avait été obligé de l'abandonner pour des circonstances particulières : - 5 qui ne guérirent pas , c'està-dire , deux femmes chez lesquelles un chancre chrenique vulvo-vaginal, et qui n'est plus virulent, n'est pas encore tout-à fait cientrisé, mais qui n'ont rependant jamais en de symptômes scounlaires , et une alfectire de nécrose pour laquelle on lui fit quelques insculations qui ne purent triompher de celte mabilie : - 1 cher laquelle on abundonna les inoculations aussitôt qu'on les ent commencées, a couse des maladies graves qui vincent conpliquer le traitement, et à qui l'on fit ensuite suivre une cure iodico-mercarielle; - et 2 femmes mortes dans le Svphilicôme dans l'été du 1851, à la suite de maladies accidentelles non vénériennes. Il reste donc 82 sujets d'observation. Dans ce nombre, il se trouve 10 individus à mettre dans une catégorie particulière; en effet, 7 prirent l'iodure de potassium pendant le traitement syphilisant, et trois après leur rentrée ; sur ces trois, on le prescrivit aux deux femmes

qui fent le sojet des Observations v, et ixxi, pour améliorer l'état général, queiqu'il n'existat aucun symptôme de syphilis constitutionnelle, et à celle de l'Observation im, pour favoriser l'action des nouvelles inoculations que l'en pratiquait pour le traitement de la syphilide deut elle était affectée.

De res 82 individus, il faut encore déduire 4 femmes qui se trouvent sur la fin du traitement, et 2 autres dont j'ai appris la mort quelques mois après leur sortie de l'Hôpital, à la suite de maladies qui n'avaient rien de syphilitique.

Il reste donc 76 individus plus ou moins syphilisés, et guéris sans mercuriaux, sur lesquels on peut étodier si la faculté thérapeutique de la syphilisation est radicale ou si elle ne l'est pas.

Dans ce nombre, les guérisons se trouvent classées comme il suit, par ordre de temps :

Cotri	s depois moins d'un m	ois	3	(5)	-		-1
	d'un an à trois mois						
191	de trois à six			-6	-		7
	de six à neuf .	4		- 51	-	-1	-8
	de neuf à douze .						-8
100	de douze à quinze			-	-	14	21
	de quinze à dix-sept	-		4.			27
							-
				To	inte	54	76

Il faut encore ajouter quelques mois à ce laps de temps que je date pour les prostituées du jour de leur sortie de l'Hôpital, et pour les autres, de leur guérison complète, et qui finit au 31 décembre 1852, jour où se terminent les détails que je donne sur chacun des sujets. Tous ceux qui furent soumis à la syphilisation, étaient affectés de syphilis depuis un ou plusieurs mois, quelques uns même depuis plusieurs années. La syphilisation fut lengue dans la plupart des cas; en conséquence, si l'on sjoute au temps qui s'est écoulé entre la manifestation de la syphilis et le traitement syphilisant, les mois pendant lesquels on l'a continuée, il faut encore, si l'on veut étudier avec impartialité l'effet prophylactique de la syphilisation sur l'infection générale, ajoutor aux chiffres que nous veuons de donner, au moins cinq mois d'infection antécédente, afin d'établir d'une manière juste la date de la maladie vénérieune traitée par la syphilisation.

On devra donc dire qu'il s'est écoulé pour les 76 syphilisés, depuis l'époque de l'apporition de leur maladie, guérie par la syphilisation, jusqu'au 51 décembre 1852 :

de einq à six mois .		1	pour		4
de six à huit			-		4
de huit à onze	-	w	4	*	7
de enze a quatorze :	.0.	-			8
de quatorze à dix-sept				4	8
de dex-sept à vingt .		i	+		21
de vingt à vingt-deux		-	40	1	27
					-
		Tota	d		76

Eh bien! sur ce nombre il n'y eut que treis cas de manalestation de syphilis constitutionnelle; — dans deux de ses cas, la syphilisation n'avait pas été conduite jusqu'à la non réceptivité, et dans l'autre, nous n'avisus pu obtenir que de petits chancres artificiels, et plusieurs inoculations avaient été infructueuses. La syphilis constitutionnelle se manifesta dans deux cas pendant les six premiers mois qui suivirent la syphilisation, et dans l'autre une aunée après; muis celles-là n'avaient pas contracté de nouvelle maladie vénérienne pendant leur séjour hors de l'Hépital, au lieu que celle-ci un unis et demi avant l'apparition des symptômes généraux, avait été affectée d'un écoulement urêtral suivi d'un engorgement des glandes inguinales.

L'importance de crité question m'engage à faire lei un court résumé de ces trois Observations.

Observation IV. - THERESE B. - Chancre guéra par un traitement local, en 1848. - Entrée le 1º octobre 1850, pour un autre clancre vaste et ancien - trois meis de traitement par le protoiodure de mercure. - Aucune amélioration, le chancre est trujours culleux, indolent, violacé et vaste - traitement syphilisent depuis le 3 mars jusqu'au 16 août, et qui fut interrempu pour une bronchite et des accès de fières intermittente - les inscriptions donnent toujours naissance & de petits chancres et à des pustules de peu de durée - le 4 août le chapere vulvaire chronique et calleus est cicatrité - cinq bains sulfureux. - Elle sort de l'Hipital le 25 août .-- Le 28 janvier 1852, cinq mois après sa sortie du Syphilicôme, elle y rentre pour une syphilide papulo-pustuleuse (pustuleuse lenticulaire de Cazenase) et alspécie; ces symptômes se sont manifestés vingt jours mant une entrée à l'Hôpital - nouvelles et nombreuses inoculations depuis le 50 janvier jusqu'au 14 avril, qui doment lieu à de petits chancres rapidement suivis de pustules abortises - disparition de la syphilide, les cheseux repoussent et la fille B. sert de l'alépital le 17 avril 1852.

Observation XXXIII. — JEANNE C. — Infectée pour la première feis, entrée au Syphilicôme le 20 avril 1851. — Bulons virulens vastes, perfends et ulcérés depuis vingl jours — on ne voit m'chancres, ni cientrices aux parties génitales — aucun traitement mercuriel avant son entrée à l'Hôpital — syphidisation depuis le 21 avril jusqu'au 5 octobre, intercompue depuis le 1º jusqu'au 26 mai, pour une flèver angiorlique, peut-être rhomatismale qui fuit passer un phagédénisme les chancres artificiels et ganghonnaires, et ensuite pour des accès de flèvre intermittente — on n'obtient pas l'immunité, car les inoculations du 2 octobre dounèrest encere lieu à des pustules qui dunérent 10 jours. — La fille C. sort guérie le 50 octobre.

Elle rentre le 22 février 1852, environ trois mois el demi apris su sortie; elle est affectée de tubercules anaqueux ano-vulvaires, qui unit commencé à se manifester vers la meitié du mois de jauxier — acqueiles inoculations du 15 février au 5 arril — les tubercules unqueux avaient disquru le 19 mars, pour ne plus se nomifester—elle sort le 19 avail. Elle contractu consite un oloère d'un aspect douteux, mais il ne s'est plus déclare aucus symptème de syphilis cansitationnelle.

Observation LIB. — CELESTINE C. — Infective pour la troisieme fois — deux fois elle a en des chancres et des excrossances — traitement inercuriel interne, la première fois par le proto-odure de mercure — entrés le 5 février 1851 — deux chancres volvaires , excroissances ano vulvaires — syphilisation depuis le 4 février jusqu'au 5 septembre, en faisant peu de popures chaque fois, surtect pendant les premiers mois, intercompae du 14 avril au 26 mai, el du 2 au 21 avoi — les dernières inoculations faites le 5 septembre, donnent encore de petites pusioles — les excroissances out été compèrs et cantérisées — etles n'ont pas repara. Elle sort du Syphilicòme le 22 septembre, en lui a fait prendre 10 hains inforcets.

Elle rentre le 14 nois 1852, spess avoir passe once mois dans une maison publique, sons avoir contracté de nouvelle infection—sur la fin de mai, elle fut alteinte d'une ophthalmie (probablement conjunctive-loratite), pour laquelle un lui fit dis suigness dans l'Ilòpidal St-2-can—deputs quelques jours, elle est affectee d'un écontement ureiral séro paralent, et même un peu surguinolent sous la compressem de l'ureire, el d'un engorgement inflammatoire des chandes inguinales, plus muniteste du côté droit—le pus libranie magique insecule sur une feneme non apphilisée, ac donne aucun positio—l'ureirnte et l'adente disparaissent avec le repos, la menstrair tion et des moyens lucium—Elle surt le 16 septembre, il ne bissance reste plus qu'un léger erecorgement des tissus urétraux.

Le 21 septembre, M. to Dr. Bonguanno, qui me seconda benerou dans l'étude de la syptification, se transporta chez elle, à su demunde, et observa sur elle quelques petites popules entanées invides et d'un aspect doulous. — Le 24, je sus qu'elle était à l'Hopatai Si-Jenn, ou en lai avait fait deus sugnées pour une fierre elementisquale.

Elle rentre au Syphilicôtte bi 4 octobre, affectée d'une syphilide papuleuse diffuse et de quelques pustules exthymateuses - dent trois plus targes que les autres à la région inguinale gauche, une d'un cealimètre à la région cérvicale, et couverte de croûtes - en outre, elle a de petites pustules, sur le coir cheveiu, quelques mes à la région frontale, des papules au menton, un ulcère fongueux d'un centimètre et demi de long, sur 3 environ de large, à la région malléolaire droite interne - alopéeie commençante - l'affection cotanée a commencé le 20 du mois de seplembre passe, un mois et demi après l'apparation de la blennorrhagie urétrale, et une année après le traitement par la syphilostion. - Nouvelles inoculations depuis le 7 octobre - petos chancres et petites pintules amélioration évidente de la syptolide vers le 18 octobre - todure de potassium, dont ou commence l'usage vers le 8 novembre, dans le lui d'abréger la durée du traitement — continuation de la syphilisation - le 7 décembre, la plopart des papules et des pustules ectymateuses out disparu, et sont eu voie d'écuillement général le 51 décembre, elle est en grande partie guéric. La syphilis constiuntionnelle s'était manifestée flans ce cas un au après une syphilication presque complète, et un mois et demi après une hiennorrhagie un trale; doit-on la regarder comme une consequence des clumeres pour lesquels on pratiqua la syphilisation, ou des chancres artificiels, ou de la nouvelle infection bleumorrhagique?

La réponse ne peut, pas être précise ; rependant si on considere qu'elle est restée une amée entière sons qu'il se l'it manifesté de symptônes généraux, qu'à l'esception de l'ophtalmie, probablement chumationale, et dans laquelle l'examen des yeux neus démontra que l'iris ne participa millement à la philoguse des tissus externos, ophihalmie qui guérit du reste par un simple trailement antiphiogistique, si un considere, dis-je, qu'avant d'être atteime de cette splitlinfraie, elle jouit pendant neuf mois après la syphilication, d'une santé parfaite, queique son genre de vie l'exposit à une foule de caixes de maladies; si en vent en outre remarquer que cette bleusorrhagie qu'elle contracta après assir été largement saignée peu de temps apparatunt, fut suivie un mois et demi après, de sympthues d'infection générale, ainsi qu'on l'observe souvent à la suite du chancre et des inhercules magaeux, on pourra répondre que dans ce cas, la sephiles constitutionnelle, fin produite par la blemorrhagie ureitale, et non par les chancres antecedens.

Mais quelle étail la condition pathologique de cette blemorrhagée qui fut capable de faire matre une syphilis constitutionnelle chez une ferrene syphilisée? Dépendait-elle d'un chancre urétral, ou bira était-elle une de ces blemorrhagées spécifiques causées par le pus des tabercules muqueux?

Lorsque je vis que les tisses de l'arrêtre étaient le siège d'un engergement considérable, que la pression du canal en faisait sortir de la matière séro-purulente même un peu sanguinolente, et que rette urêtrate était accompagnée d'une adenite un peu aigué, je soupennais aussibit l'evistence d'un chancre endo-prétral. Mais l'institute des insembitons répétées de ce pus sérenx blemoorchagique sur une femme non syphilisée, et la prompte guérison de l'urêtrite et de l'adénite me firent croire qu'il n'existait pas de chancre larvé dans l'urêtre, on qu'il avait déjà perdu la virulence lorsque cette fille entra a l'Hôpétal.

Ccia pose, je die: l'adeuite s'est résolve promptement, comme cela arrive pour celle qui est la suite des tabercules muqueux et de l'urétrite qui les accompagne souvent ; l'écaulement urétral produit par des tubercules muqueux est, comme le chaocre, soivi de l'infection générale, ne pourrait on pau en inférer que cette urétrite était le résuitat de tubercules maqueux?

Pour résendre une telle question, il aurait fallu faire l'expérience suivante : porter dans l'orètre d'une fenume syphilisée une certaine quantité de pus de tribéreules maqueux, afin de voir s'il aurait été possible de donner naissance à une urétrite spécifique, et en étudier ensuite les conséquences.

Mais je n'ai pas eru devoir tenter cette experience sur des fennors syphilisers, car elles sont dans un état physiologique; elle conduitant à misse connuitre la nature et la gravité de quelques blemnomhagies, et à prouver que la syphilisation ne préserve pas l'homme contre l'insculation de certains symptimes de syphilis construtionnelle, et qu'elle n'en présient pas les conséquences. Elle espliquerait en même temps comment le pas des tubercules maqueus inoculés sur le beut de M. le Doct. L. a donné promptement lieu a la syphilis constitutionnelle, quesqu'il cut continué à se faire quelques inoculations avec du pas de chancees.

Fai eru devoir entrer dans quelques détails sur ce fait, parcequ'il me parait avoir une certaine importance pratique, et qu'il feu l'attrasson d'un grand nombre de Confrères que, en voyant une femme syphilisée affectée de syphilis, tancérent peut être trop légérement un anallème contre la syphilisation.

Est-ce que l'examen de ces trois faits dintime la valeur de la syphilisation comme méthode curative? Je ne le crois pas, parceque ce fut précisement par ce moyen que je vins à bout de faire disparaître les symptémes généraux qui avaient suivi les premières inoculations.

D'autres femmes sont rentrées avec des symptômes qui pouvaient faire maître des doutes d'une infection générale. Ce sont les suivantes :

Tesis qui étalent affectées d'excroissances avant le communement de la syphilisation (excroissances que l'on avait coupées) renteèrent à l'Hôpital, parcoqu'elles s'étaient reproduites (Observ. xxim. xxiv. et xii). Une chez taquelle effes se samifestèrent pendant la syphilisation, et repullulément agrés avoir été récuées (Obser. in). Une chez laquelle elles se manifestèrent après sa sonie de l'Hôpital, et pour lesquelles elle y rentra (Observ. xxx).

On ent recours dans tous ces cas à de nouveilles récisions et à la éautérisation de ces végétations qui finirent par ne ples se reproduire.

Fai deja agité la question de la valeur des excroissances considérees écomme symptôme d'infection générale, et il me parait d'avoir preuvé d'une manière évadente que la présence des excroissances n'indique pas que celoi cher qui elles renaissent à plusieurs reprises est afferté de syphilis constitutionnelle. Je me horaerai donc à prier le lecteur de peser les raisons que J'ai données à ce sujet p. 574, et J'ajoutens en même temps que les cinq cas d'euroissances qui cédécent à la récision et à la cautérisation, sans l'usage des mercurisus, ne deivent pas être mis na nombre des cas de syphilis constitutionnelle qui se seraient manifestes à la suite de la syphilisation, parcequ'en les voit aussi fréquennent se reproduire agrès de longs traitements mercuriaux.

JEANNE V., Observ. LXXI, atteinte d'alopécie et de carie du second et du troisième es du métacarpe de la main droite, traitée par la syphilisation, fot guérie de l'atopécie, et obtint une amélioration remarquable de la carie. Mais comme elle est d'un tempérament lymphatique, privée de moyens de subsistance, et qu'elle ne prend que des nourritures muhaines et inseffisantes, la carie qui paraissait près de gaérir persiste encore, malgré la grande quantité d'iodure de patassium et de fer qu'un lui a fait prendre, — On a fait les dernières inoculations dans le mois de élécembre 1851, et il ue s'est manifesté jusqu'à présent aucun symptème de syphilis constitutionnelle, queiqu'elle nit peis un grand nombre de bains sulfureux. Je sus donc porté à croire que la petite conseture fistuleuse de la main droite par laquelle il sert encore un peu de sérum purulent, s'est-à-dire la carie qui après s'être améliorée par les insculations, a resisté ensaite à l'usage prolongé de l'indure de potassium, est occasionnée et entreterne par un vice scroluleux, et qu'on ne post en conséquence la considérer comme une récelle à la syphilisation.

ANNE F., Observ. XLIV., sort du Syphilicôme la 50 décembre ; la syphilisation, quoique incomplète et souvent intercompae, a fait disparattre un chapere ganglionnaire virulent, et de graves douleurs sobiocopes dont elle était affective. Elle avait en pendant son enfance des ophitalmies scrofuleuses et des affections du système lymphatique ganglionnaire ; elle avait été traitée alors par M. le Doct. Profa, membre de la Commission Académique. - Dés qu'elle fat sortie de l'Hôpital, elle recommenca la prostitution, et s'exposa souvent aux intempéries atmosphériques. Elle y rentre le 20 sivrier, elle est affectée d'une excrossance vulsaire - les glandes lumphatiques des régions latérales du cou sunt taméfiées, douloureuses, et quelques unes supporent, - sucun ragorgement dans les glandes cervicules postérieures - ecuéma anal et un peu d'alopécie, mais amune écaille si pustule. Diagnostic douteux, c'est-à-dire qu'on est incertain si la philogose de l'anus est un effet de la maturopreté, on si alle indique l'apparition de tabercules moqueux, - et si la phliopse glandulaire et l'alopérie communeaute «taient l'effet d'une cause rhumutismale agissant sur un sujet lymphotique, on des symptomes d'infection générale. — Je suivis denc la méthode sulvante : - cuverture de plusieurs ahcès lymphatiques, pour faciliter la sortie de la matière séro-purulente unis à de la substance taberculense injections fréquences de substances caustiques dans ces abcès-pro-30-jodure de fer à l'intérieur-grand nombre de bains sulfureuxcinq jours après son entrée à l'Hôpital, l'errème de l'anns ayait éisparu complétement, sans qu'on eût mis en usage aucun moyen local pour en obtenir la guérison. - L'extraissance que l'on a coupée ne s'est pas reproduite. Les cheseux repoussent en abonduice, et après quatre mois en viron de ce traitement, les abcès ont peu à peu disparse. Elle sort de l'Hôpital, en bonne sanée, le 15 juin.

Elic s rentre le 15 septembre pour la gale. On a'observe sur elle aucun symptôme de syphilis primitive, ni constitutionnelle. - Ses cheveux sont sussi épais qu'avant l'alopècie. La salle des galeuses, située au rende-chaussée, est froide, humide et mal nérée; - aussitôt il se forma drux nouveaux alsois lymphatiques, et un certain nombre de cicatrices de ceux qu'elle avait déjà eus avant s'ouvrirent de nouveau. On recourut immédialement un proto-indure de fer et aux toins suffareux : on ouvre les deux abcès, il en sort du pes séreste uni à des détritus de mutière tuberculeuse, mais la malade retire pen d'avantage de ce traitement. Alors pensant que l'obstinution de ces symptômes termit peut-être aux conditions de la salle dans lamelle se trouvait cette fille, on la fait transferer dans une autre plus chaude et plus salubre. Peu de jours après, il y a amélioration rapide. Elle sort de l'Hôpital le 25 décembre : sa santé est bonne. Il pe se munifesta chez elle aucun symptome de syphilis pendant le séjour dans l'Hôpital.

Elle fut examinée le 22 septembre par M. Métier président de l'Academic de Médecine de Paris, et le 20 avril par M. le doct. Lachenal, alors premier officier du Ministère de l'Intérieur, tous les deux furent d'avis que l'affection lymphatique du con dépendait de la maladie scrofulcuse. En effet, la marche de cette maladie, sa reproduction sous l'influence d'une cause rhumatismale, l'absence de tout symptôme certain de syphilis, treize mois et plus après qu'elle est éle applificée , l'amélioration de son élat général par des movers propres à guirir les serofules et non la syphilis, me portent à croire qu'il n'y avait rien de syphilitique dans les symptomes qu'elle présentait. Je sais qu'il ne manquera pas d'individus qui voudront y voir une infection renérieure. Je respecte tour opinion, et je laisse: au temps le soin de résoudre ceste question. Je me contenterai d'ajouter ici que les dernières inoculations que l'on fit sur elle donnèrent encore lieu à des chancres qui prirent un développement asset remarquable; que du reste, elles furent faites d'une manière trop irrégulière pour avoir pu la syphiliser complétement; qu'elles firent à la vérité disparaître une grave lesion osseuse qui ne s'est pas reproduite, mais que quand même il se manifesterait chez elle quelque symptème de syphilis constitutionnelle, ce fait ne poorrait pas détenire la calcur thérapentique de la syphilisation que l'en a pu appercier d'une manière evidente dans une foule d'autres observations.

VICTORRE Q. Geser. V., entre à l'Ropital le 16 avril 1851, pour un vaste chancre rubaire induré. — Elle est infectée depais deux mois — on voit sur les extrémités inférieures des cicatrices d'ulcères secondaires dont elle fait affectée en 1849, et qui disparaont par l'usage des mercurises. — celle d'un chancre un peu induré qu'elle contracta en 1850, et pour lequel en lui fit prendre une petite doss de proto-sodure de mercure. — Inocalations du 29 avril au 22 avoit, interromques plusieurs fais pour des arcès de fièvre intermittente et une grave métrate — on n'obtint que 15 chancres artificiels — le chancre volcaire est récatros le 16 jain, et l'induration dont il était accompagné q dispara. — Elle sort le 30 autit.

Elle y rentre le 5 octobre, pour un chances vulvaire qui guérit par des moyens locaux, et elle sort le 29 du même mois.

tre in, etic se rendit en province — dans le mois de juillet 1852, elle fut en proie a des accès de fièvre intermittente mixis d'hépatte, d'ictère et de douleurs arthritiques. - Après avoir été traitée pesdant deux meis dans um hépital par les antiphéquetiques, elle rentre au Syphilicome le 6 septembre; - gale, alcère chronique du côté gruche de l'orifice vaginal peis de la fosse muiculaire, convert par le vagin qui est procident-douleurs articulaires qui augmentent sous l'influence du froid, et diminuent lorsqu'elle se trouve dans son it - broschite lente - fièvre de tempo en temps - bégatalgie amtigrissement remarquable - demophibisis - aminorrhie: antiphlezistiques, narcotiques, Schriftges - résulsifs cutanés, récision de la partie procificate du vagin. - Les deuleurs cissent, la tous se calme, l'hépatite dispurait, l'uloire et la pluie du vagin sont cicatrisés, mais il y a toujours impoétence et amaterissement. -9 novembre, dans le but d'ameliorer l'état, genéral de cette femme, d'activer et de néorganiser les fonctions de l'estomar, et pour voir si cette longue serie d'infirmités ne témait pas à une eause suphilitique, un lai prescrit l'isdant de potassium dont elle retire un certain avantage, le 51 décembre, en constate une amélineation remarquable dans son état général. - Quelques sessionles de gale se sont reproduites, or qui retarde sa surtie de l'illapital. S'il vennit à se munifester chez elle quelque remptone syphilitique, on la soumettra immédiatement à un traitement mérceriet.

Dans ce can, ainsi qu'on le veit, on ne peut peiciser s'il y a eu

ou non l'infection générale, mais comme les chancres artificiels n'out pas été nombreus, s'il venait à se manifester chez cette fille une infection générale, elle ne prouverait pas l'inefficielle de la syphilisation, parceque dans cette Observation, elle a été conduite d'une manière irrégulière.

LOUISE F. Obser. XXI, sortie syphilisée de l'Hópital le 11 noût 1851, y restre en novembre pour une déchirure vulvaire, et le premier mai 1852, pour un ulcère chronique à la fosse naviculaire. Elle est en outre affectée de douleurs dans les extrémités inférieures et de fieure, qui après avoir été continue est desenue infermittente.

La quinine fit cesser la fièvre, et alors les douleurs dispararent. Le 12 mai elle ne les ressentait plus, et depuis cette époque elles ne se sont plus munifestées. - A la suite d'orgelets et de blépharite ciliaire, il se déclare un petit ulcire à la paupière supérieure deuite, qui après avoir resisté à la causcrisation et à l'iodure de potassium, se cicatrisa ensuite par l'usage de l'ethiops minéral. - Elle sort le 22 septembre, et rentre le 5 novembre pour une déclarare sur la ricatrice du chancre chemique, - Aucun symptôme d'infection générale. La commissure postérieure de la vulve est très-suillante, ce qui est cause de la fréquence des déchirares à la fourchette, et de leur leuteur à se cicatriser, parcoque les unnes, le mucus vaginal ét le pas da chancre of coment dans l'enfoncement qui existe entre la commissure postéricure et l'entrée du vague; on la coupe, et en peu de jours la plaie et l'uloire que l'on n'a pansé jusqu'iei qu'avec de la charpie trempée dans de l'eau fraiche, se cicatrisent rapidement , et le 51 décembre il n'en reste plus qu'une petite partie à guérir. La santé de cette fille est excellente,

La biéphante citaire et les orgelets demontrent évidemment la nature herpétique de l'ulcération palpébrale, et l'utilité que l'on retira de l'éthiops minéral vient à l'appoi de cette opinion. Il est donc pas inutile de dire que comme il ne s'est pas manifesté de symptièmes généraux chen cette femme qui est syphilisée depuis plus d'une année, un peut en tirer une induction favorable à la syphilisation.

MARGUERITE F. Obser. XLII, avait des chancres vulvaires, un bubon virulent et un écoulement urêtro-vaginal : tous ces symptômes dispururent par la syphilisation ; elle sortit de l'Hôpital le 21 septembre 1851, après avoir pris neuf buins sulfureus. Elle rentre le 12 décembre pour uns déchirare, et uns le 27 de ce mois ; elle rentre de neuveau le 8 ferrier 1852 pour un afcère valvaire simple qui s'enflamma un peu pendent une fière rhumatismale dont cette fille firit atteinte. Le repes et la propreté suffirent pour le faire cicatriser; elle surt le 6 avril.

Elle se présente de nouseau à l'itopital le 5 mai 1852, pour une déchirure vulvaire. Du voit en même temps our l'extrémité inférieure ganche six petites croûtes jaunaires qui occasionnent un peu de peuret, unis qui us cont pas enviconnées d'une acroite cuivrée, et saus lesquelles ou voit une ulcération superficielle et couverte de gramilations. Le 17 mai, elles statent cicutrisées par le repos ; il ue s'est manifesté auten autre symptôme qui più faire sussponner qu'il y est infection générale; su sante est coellente; elle sort le 18 mai.

Ces petits alcères impetigineux étaient de samples, ou bien étaientils ou indice de syphiles constitutionnelle? L'absence de la zone enivrée, le prarit, leur guérison rapide et leur non reproduction me font croire qu'ils n'étaient pas syphilétiques.

VicToire G. Giser. XXXVIII, était affectée de vastes chancres anse-volvaires qui se cicatrisérent, et de balons inquinant dans lesquels un sentait une fluctuation évidente, et qui se résolurent sons l'influence de la syphilisation: elle sortit le 6 octobre 1851.

Elle rentre le 3 jurnier 1852, pour de petits niceres vulcaires superficiels et prurigineux, dont le pus inoculé sur une femme non suphilisée reste sans effet. Elle en sort le 15. Elle y rentre le 2 décembre peur quelques vésicules de gale, — a son entrée elle se trouve dans l'époque mensaelle; on observe quatre petits points rougeaires sur les nymphes et vers le elitoris. On n'y fait aucune médication traitement de la gale par les préparations sullureuses — la mentruation fet abondante et cessa le 6; le 7 il ne restait plus de traces des papules. Elle sort le 9.

Ce symptome que présentait la sulve de cette femme émit-il syphilimps ou non? S'il se fot agi de tabercules moqueux naissants, il me parait qu'ils ne se seraient pas dissipés dans l'espace de quatre jours sons nicus medication.

En outre, il s'est écouée quinne mois depuis qu'elle a été syphilisée, et il ne s'est manifeste chez elle aurun symptôme d'infection pénieule. Il me parait donc que je pais en conclure que cette légère phiogose érythémateuse sulvaire qui cut beu pendant la menstruation, était plutôt l'effet de la mulproprate. CATHERINE S. Obser, XX, était affectée d'un chancer sulvaire induré, qui se cicatrisa sans laisser d'indoration, à la suite d'une syphilisation incomplète et souvent interrompne pour une névealgie de la cimpaient paire desité des nerfs crimiens. Elle fut ensuite affectée d'atopécie sans pustules, ni squames au ctér cherelui le sous-carbonate de fer et la quinine triomphérent de la névealgie, et maintement l'alopécie est devenue stationnaire. Elle sort le 9 décembre 1851 sa santé est honne.

L'alopécie qui se manifesta pendant la syphilisation était-elle un effet de la névralgie, ou un symptome d'infection constitutionnelle? L'absence totale d'antres symptomes de syphilis constitutionnelle, et de syphilide un cuir chevelu, ainsi que les inductions que je tire de ce qu'elle n'est plus entrée à l'Hôpital, me laissent espèrer que cette alopécie n'était que l'effet de la grave névralgie.

BARBE A. Obser. L. syphilisée presque complétement, pour un chancre suivo-saginal, sort de l'Bépital le 25 septembre 1851. Elle y rentre le 5 janvier 1852, pour une petite déchérare. Le 16, on voit eur la cuisse gancle quelques petites vésicules réunies en groupe de la largeur de deux centimètres, environnées d'une aureole rouge, et accompagnees de prurit; le 20 du même mois elles étaient desséchées, et elle sortit de l'Bépital. Sa santé est excellente. Elle rentre le 17 septembre pour un luroucle vulvaire, et le 27 octobre, pour un petit chancre à la fosse naviculaire; elle a cette fois-ci un peu d'alopécie, mais sans pustules, ni squames sur le coir chevelu, ni nueun autre symptôme qui puisse faire soupenner l'existence de la syphilis constitutionnelle. On lui fait faire des onctions sur la peun de la tête avec du cérat mête à une peute dosc d'arétate de plomb, et les cheveux devennent aussi beaux qu'avant l'alopécie. Elle sort le 11 décembre. Sa santé est excellente.

Delt-on considérer comme des symptômes d'infection constitutionnelle ces vésicules que l'on observa chez cette fille dans le mois de janvier, et l'alopécie du mois d'october? Je ne le crois pas, parcequ'il ne s'est encore manifesté chez cette fille, depuis 14 mois qu'elle est syphilisée, aucun symptôme certain d'infection générale, et que l'ecrema et l'alopécie ont disparu spontanément, ou avec des moyens qui ne peuvent jamais guérie la syphilis constitutionnelle. De l'examen rapide que nous avons fait de ces huit cas, dans lesquels on a vu se manifester quelques symptômes douteux de syphilis constitutionnelle. Il résulte que ces lésions ne doivent pas être regardées comme des signes évidens d'une infection générale, ou que les sujets sur lesquels ou les a observées, ne doivent pas être mis au nombre de ceux chez lesquels la syphilisation a été continuée jusqu'au point de laisser espérer une guérison radicale. Il me paraît donc que les seuls faits, dans lesquels su a vu se manifester la syphilis constitutionnelle à la suite du traitement syphilisant, sont ceux qui fout le sujet des Observations iv, xxxm et am; mais comme elle a disparu chez tous à la suite de nouvelles inoculations, je érois que l'on peut considérer comme radicale la faculté curative de la syphilisation, lorsqu'elle est dirigée d'après les principes que nous avons posés plus haut.

Mais on me dira: — si dans la plupart des cas, la syphilisation a empéché la manifestation et la réapparition de la syphilis constitutionnelle; si elle l'a fait disparaltre dans un grand nombre; et si cafin elle guérit radicalement les sujets qui sont affestés de maladies vénérieunes, puurquoi a-t-elle échoué, lorsque vous la mites en usage isolément, dans deux cas de nécrose syphilitique, deux de syphilides, et dans trois cas de tubercules muqueux?

Afin d'éviter d'inutiles répétitions, je prie le lecteur de vouloir examiner avec attention les Observations relatives a ces faits, et j'espère qu'il pourra facilement se convainere que si dans ces faits on n'obtint pas un succès complet, cela dépendit du vice de la méthode que l'on suivit, ou de ce que les inoculations n'avaient pas été continuées assez long-temps. En effet, dans l'Observation (xxxv., on remarqua une amétioration évidente à la suite des inoculations, dans les symptômes syphilitiques qui avaient été si longtemps rebelles à d'énormes doses de mercuriaux et d'iodure de po-

lassium; mais la nécrose persista parce qu'on ne put faire qu'un petit nombre d'inoculations, et qu'on fut souvent obligé de les interrempre pour de graves complications. Itans l'Observation xe, on put constater un grand avantage dans les accidens vénérieus, cependant cette fille n'est pas guérie completement, parce qu'on ne put pas continuer assez longtemps la syphilisation. Dans les Observations axvar et axxix , les ineculations ayant été faites en trop grand nombre chaque fois, ne donnérent lieu qu'à de petits chancres qui déterminèrent à la vérité une modification salutaire sur l'organisme, firent disparaître en grande partie la syphilide, mais ne la guérirent pas complètement, parce que la syphilisation fut mal conduite. Ce fut pour un motif à peu-près semblable, que les tubercules muqueux ne disparurent pas entièrement dans les trois individus des Observations axi, axin et axiv, Dans six de ces cas, j'eus recours à un traitement mercuriel pour obtenir la guérison des accidens qui avaient résisté à la syphilisation: dans un , Observ. Laxxv, à la vue de la persistance de la nécrose, j'ai prescrit récemment l'iodure de polassium, que je ferai bientôt suivre par les mercuriaux.

Dans tous ces cas, la syphilisation ne donna pas un succès complet, parce que, dans le but de l'étudier sous différens aspects, je voulais voir si un grand nombre de chancres inoculés fréquemment et simultanément, seraient plus avantageux que non pas un petit nombre inoculés à de longs intervalles, et ce fut le motif pour lequel je n'obtins pas un aussi beau résultat que dans les autres cas. Mais devra-t-on conclure de ces demi-succès contre l'utilité de cette nouvelle méthode? La syphilisation est un moyen thérapeutique nouveau, il n'a pas toujours donné des résultats entièrement satisfaisants, c'est vrai; — mais quelle est, je le demande, quelle est la méthode eurative qui ait constamment produit de lous effets, spécialement dans les premiers temps de son

application? Le mercuré ne prévient souvent pas l'infection générale, quoique administré longtemps et à houles doses; il n'empêche pas toujours la réapparition de la syphilis constitutionnelle, il occasionne fréquemment des désordres graves dans l'économie, et il ne guérit pas toujours radicalement les maladies vénériennes! Cependant on le preserit de nouveau lorsqu'il se manifeste quelques récidives, c'est-à-dire qu'en ne le déclare pas inutile, mais on en medifie l'administration, en augmentant, ou en diminuant la dose, suivant ce que nous indique l'expérience. Quelques insuccès incumplets pourraient-ils donc détruire les nombreux résultats heureux, qu'en a obtenus par la syphilisation?

Il me parait que l'on devrait plotit en conclure que l'inlection générale a été guérie radicalement par la syphilisation dans tous les cas où on la conduisit jusqu'à être complète, et qu'elle fut plus régulière, en sorte que depuis un grand nombre de mois, on n'a pas vu se reproduire les accidens généraux. L'insuccès dans les autres cos est dû à ce qu'on n'abitint que des chancres artificiels de peu de durés.

Dans l'intention de m'assurer si les guérisons iles symptimes vénériens obtenues par la syphilisation étaient radicales ou non, je lis l'expérience auivante.

Lorsque la syphilisation était près d'être terminée, je preserivis des hains sulfureux à toutes les filles qui avaient été plus ou moins complétement syphilisées dans mon hépital. Voici dans quel lut : — l'avais souvent abservé que la syphilis constitutionnelle se manifestait rapidement à la suite de quelques hains sulfureux ober les prostituées affertées simultanément de la gale et de quelque symptôme vénérien primitif : je n'observais pas le même rapport de rapidité de manifestation chez les autres femmes qui n'avaient pas été soumises au traitement per les sulfureux ; j'en inferais qu'elle était due a ces préparations.

L'eus plusieurs fois occasion de voir que de légers accidens vénériens devensient plus graves et donnsient même lieu à la syphilis constitutionnelle chez des malades qui allaient chercher dans les thermes d'Acqui un molagement à leurs maux. Fen ai consu plusieurs qui, après quelques jours de ce traitement balués-sullarenx, furent obligés de l'abandonner pour recourir anssitôt aux mercuriaux. Ce fait n'avait pas échappé à M. Delpoute, médecin de l'établissement des bains d'Acqui, et dont la fin prématurée sera longtemps regrettée. Aussi ert habile praticien en parle-t-il dans ses écrits, et il dissunde lous ceux qui sont affectés de maladies vénérieunes de recourir aux eaux d'Acqui (4).

En effet, lorsqu'il y a infection constitutionnelle, même à l'état latent, il est probable qu'une cause irritante quelconque, pomade, frictions, chaleurs, bains stimulants, les houes sulfureuses d'Acqui (i fanglo), l'acarus de la gale luimême, et autres semblables, déterminant une plus grande

⁽¹⁾ Voici ce qu'il écrit à ce sujet dans le prospectus des principales maladies qui out été traitées dans cet établissement ; pendant les années 1844-1850, pichie dans le Giornale éclie Sciente Metiule.

Il parait que la sephilis devrait ender facilement à ce sovren thérapentique, car elle est souvent amélionie, si non entirement vancue
par les baim sudomiques. Mais l'experieure qui est le grand maître en
torn, et devant qui novent s'incliurr les glus belles theuries, purgit
avair grancé, que lorsque cette latrie contagion n'a pas encore été radicalement grérie par le tacteure. l'unage des baim sulfureux est instite
larsqu'il n'est pas missible. En effet, on voit alors se ravirer en ducleur,
ten cephalalpies, ces éraptions entanées, ces aplatanirs, ces phôqueses
chromques du perionte et de l'appareil uro-positique, qui forment le triste
conège de la syphilia commençante, un confirmee. Il m'arriva quelquelos
de voir s'irriter la maladie sous l'effet d'un bam simple, et d'être obligé
if en suspendre immédialement. I mage. On observa de semblables résolutate dans des cas analogues dans la frecola Cosa della sintem Protté
dans.

Permi coux qui étaient affectes de deuleurs mocures, et chez lesquels de existifié encore na reste d'infection applifitique, quelques uns se parent sepporter les dinacles, parce qu'elles indoublaient feum muffrances, et les autres n'en n'eprouvèrent aurain avantage.

congestion dans les capillaires, favorise une manifestation plus rapide de l'infection générale.

Aussi, avant de permettre aux syphilisées de sortir de l'Hépital, je voulus leur administrer quelques hains sulfureux, afin que la syphilis constitutionnelle pût se transfester ou se reproduire, si elle existait encore, pendant qu'elles se trouvaient dans le Syphilicôme.

Chez une femme à qui on avait prescrit des sulfureux pour la gale, lorsque la syphifide dont elle était affectée n'avait pas encore complétement disparu, on vit l'affection cutanée reprendre un nouveau développement, et en éprouver une aggravation évidente (v. Obs. LXXVIII.); mais elle ne tarda pas à disparaître à la suite de nouvelles inoculations, que l'on continua jusqu'à ce que la syphilisation fût complète.

En conséquence, ayant vu que la syphilis constitutionnelle ne se reproduisait pas chez les sujets syphilisés, malgré l'usage des bains sulfureux, j'en augurais bien pour la nouvelle methode.

l'ai déduit des faits la réponse au sujet de la faculté curative radicale de la syphifisation ; il me paraît donc que les cas de syphifis constitutionnelle consécutive aux insculations étant très-peu nombreux, je suis en droit d'en tirer un corollaire favorable. Aux arguments de faits, j'en ajouterai un autre que me suggérent la logique et le bon-sens.

La présence du virus dans l'organisme des sujets affectés de syphilis constitutionnelle est évidente. Jusqu'à présent ou administrait le mercure dont l'action est ignorée; mais il était cependant prescrit dans la persuasion que cet agent neutralisait le virus. Dans le traitement par la syphilisation, on fait pénetrer dans l'économie une quantité considérable de virus; cette nouvelle doss, ajoutée à celle qui existe déjà, et dont la présence s'est manifestée par des accidents syphilitiques, devrait nécessurement aggraver la maladie, ou au moins la laisser subsister. Eli bien l'à mesure que l'insculation continuée de nonvelles doses de virus donne lieu à des chancres artificiels, on voit les accidens syphilitiques diminuer pen à peu pour disparaître hientét complétement, l'état général de l'individu s'améliorer progressis ement , les fonctions organiques se faire de nouveau physiologiquement, le sujet rentrer dans l'état normal , et cet état persister encore depuis 15 ou 17 meis et même plus, sans qu'il se soit reproduit jusqu'ici le meindre symptôme de syphilis constitutionnelle. Mais je le demande, si la syphilisation n'avait pas neutralisé le virus existant, s'il n'en avait per fait disparaître les traces sur l'organisme , pourquoi aurait-on vu tous ces symptômes syphilitiques s'évantuir peu à peu pour ne plus se regroduire? Pourquoi volt-on souvent la syphilis constitutionnelle récidiver après l'usage des mercuriaux , tandis que nous ne l'avons jamais vu reparaître lorsqu'elle avait été guérie par la syphilisation pratiquée régulierement?

Quieonque voudra peser ces raisons, sera obligé, je erois, de conclure avec moi qu'un phénomène qui donne de semblables résultats mérite d'être étudié.

S. 44.

La syphilisation étudiée comme moyen prophylactique de la syphilis primitire.

L'étude de la syphilisation comme moyen prophylactique contre une nouvelle infection est une étude ardue, délicate et d'une haute importance. Dans le but de la rendre plus facile, je poserai une série de questions, dont la solution me paraît nécessoire si l'en veut porter un jugement sur la rateur prophylactique du traitement syphilisant.

Examinous or que les faits neus apgrennent à ce sujet.

1º L'immunité acquise par les inoculations existe-t-elle an même degre pour le virus porté artificiellement sons l'épiderme, et pour le virus déposé sur les organes génitaux dans les rapports sexuels?

L'infection syphilitique se contracte presque toujours par le seit de la même manière que dans les inoculations. Le pus virulent est déposé sur différens points de la moquense des organes génitaux, et sur un espace assez considérable; mais iline donne ordinairement naissance au chancre que dans les points qui sont le plus sujets aux déchirures. l'ai porte plusieurs fois une grande quantité de pus virglent sur la muqueuse vulva-vagino-urétro-auale, et je l'y ai laissée pendant physicurs beures; eli bien! il n'a jamais donné lieu à des chancres, même sur des femmes non syphilisées. parce qu'il n'y existait pas de solution de continuité. An contraire, si le pus virulent se trouve déposé sur une déchirure faite pendant l'acte sexuel ou dans quelques rapprochements antérieurs, il y produit le même effet que le virus déposé sous l'épiderme au moyen de la lancette, c'est-à-dire qu'il donne naissance à un chancre.

Les falles jeunes et qui se livrent à la prostitution depuis peu de temps , sont , à cause des conditions anatomiques de leur vagin, fréquencement exposées à des déchirures vulvovaginales , et contractent à chaque instant de nouveaux chancres. Celles , au contraire , dont le vagin est très-diloté , sont moins sujettes à cet inconvénient , et elles passent souvent des mois et des années sons contracter de nouvelles infections.

Les moyens capables de rendre les muqueuses des organes généraux des deux sexes moins sujettes aux déchirures, sont les plus utiles des prophylactiques connus.

La récision du prépute a été recounse très utile non senlement pour autroienir la properté du pénis , mais encore pour préserver de l'infection vénérienne, en rendant les déchirures moins fréquentes dans les rapports sexuels.

Je ne nie donc pas la possibilité de l'absorption du virus par la moqueuse, dont les pores sont dilatés pendant le coit, sans qu'il y ait dechirore; mais il me parait que dans la plupart des cas l'infection locale se fait par une véritable inoculation, et que le pus virulent, soit qu'ou le porte sons l'épiderme avec l'aiguille, soit qu'il se dépose sur une petite plaie accidentelle des parties génitales, doit produire absolument le même effet, parce qu'il se trouve sons l'influence des mêmes lois organiques.

Après avoir établi ce point d'analogie dans la genèse du chancre, il est évident que lorsqu'on a obtenu la non réceptivité du virus au moyen d'un grand nombre de chancres artificiels, cette précieuse propriété peuduite par la syphilisation s'étend à tout l'organisme, et empéche nécessairement que le pus virulent porté, pendant un coit, sur la muqueuse plus ou moins déchirée y produise le chancre.

2º Sera-t-il toujours possible d'obtenir une syphiliration complète?

Peut-on toujours obtenir la non réceptivité du virus syphilitique? N'existe-t-il pas de sujets réfractaires à la syphilisation compéte?

Il est impossible de réscudre d'une mamère définitive une semblable question, car il faut un grand nombre de faits pour pouvoir y répendre d'une manière précise. Je me contenterai donc d'exposer les inductions que mes observations à ce sujet paraissent me permettre de faire.

Lorsque dans les sujets que j'ai soumis à la syphilisation, le cours et la succession des inoculations ne furent interrompus par aucune complication, et que j'ai pu les continuer assez rapidement, j'ai toujours vu diminuer promptement la phlogose, l'extension et la durée des chancres artificiels, et j'ai vu qu'oprès un espace de temps plus ou moins long, les inoculations ne produissient plus que des pustules abertives de peu de durée, et enfin que l'immunité était obtenue.

Malgré un nombre considérable d'inoculations : il m'est arrivé dans quelques cas de ne pouvoir produire l'immunité parlaite ; mais l'apparition de petites pustules qui duraient à peine à ou 5 jours, et la disparition des symptômes de la syphilis constitutionnelle pour lesquels on avait eu recours aux inoculations, m'indiquaient que dans un grand nombre de ces eas, la syphilisation avait produit une modification salutaire dans l'organisme.

l'ai abservé que l'on obtient plus rapidement et plus lacilement la non réceptivité du virus syphilitique, lersqu'on fait un grand numbre d'inoculations simultanées et successives à de courts intervalles. Alors on obtint à la vérité. plus rapidement l'immunité, mais en ne put faire disparaître erosplètement la syphilis constitutionnelle, parceque la quastite du virus abstrbé par l'organisme pendant sont le cours de la syphilisation était probablement moins considérable. Cette observation me porte à croire que le traitement syphilisant ne doit peut-être pas être peussé aussi activement lorsqu'il s'agit de traiter une affection syphilitique constationnelle, et qu'il ne faut pas se hâter de détraire dans l'organisme la réceptivité du virus vénérien dont l'absamplion est encore nécessaire pour faire disparaître entiérement l'infection générale. En outre, il parait résulter d'autres observations que l'immunité obtenue par des chancres qui ne sont pas trop enflammés, et dont la période de virulence a été un peu longue, est plus durable que lorsqu'elle a été produite par un grand nombre de petits chancrés

Il m'est arrivé dans quelques ras de ne pouvoir continuer les insculations jusqu'à l'instrumité, parceque le sujet traité par la syphilisation, se voyant guéri de l'affection ventrienne pour laquelle il s'était soumis aux inocutations, se refusait obstinément à les laisser continuer jusqu'à ce que la syphilisation fût complète.

Dans d'autres cas, j'observais que l'immunité obtenue après un certain nombre d'inoculations, ne se maintenait que pendant quelque temps, et qu'ensuite de nouvelles inoculations donnaient noissance à de petites pustules qui prenaient même un certain développement, si un les inoculait sur un fund phlogistique. Mais il faut remarquer que les nouveaux chaneres eurent en général peu de développement et du durée, que l'on ne tarda pas à obtenir de nouveau des pustules abortives, et enfin la non réceptivité absolue.

A quoi doit-on attribuer une semblable irrégularité? Pourquoi faut-il chez quelques sujets un grand nombre de chancres artificiels, tandis qu'un petit nombre suffit chex al'autres?

Pourquoi l'immunité absolue s'obtient-elle en peu de temps chez quelques uns, et lentement chez d'autres? Pourquoi des chancres insculés simultanément en grand nombre et à de courts intervalles conduisent-ils rapidement le malade à la non réceptivité, sans que la syphilisation exerce complètement son action curative?

Je ne pourrais répondre actuellement à ces questions que par des conjectures hypothétiques; j'aime donc mieux attensire que de nouveaux faits nous en aient donné la solution.

Quoiqu'il en soit, il me parait que l'on peut établir en fait, qu'au moyen d'un nombre variable de chancres artificiels, ou peut toujours produire chez l'homme est état singulier dans lequel son organisme ne ressent plus l'action nuisible du virus syphilitique introduit sous l'épiderme, mais que l'en obtiendra plus ou moins rapidement la non réceptivité et la guérison radicale de l'infection constitutionnelle, en suivant la méthode de syphilisation dont nons avons tracé les règles.

5º Est-il nécessaire d'être arrivé jusqu'à la non réceptivité du virus syphilitique pour ne plus contracter la vérole dans les rapports sexuels?

La manière identique de se produire des chancres artificiels et de ceux qui naissent spoutanément aux parfies génitales prouve nécessairement que pour être sùrement à l'abri d'infections nouvelles. l'individu doit être syphilisé complètement. Mais lorsqu'on est près d'obtenir la non réreptivité, les dernières inoculations ne sont suivies que de pustules abortives de peu de durée, ce qui démontre que la faculté de contracter de nouvelles infections est presque perdue.

Il est done probable qu'un indivadu en partie syphilisé, ne sera plus aussi sujet à ressentir les réfets du virus, qu'il sera moins exposé à une nouvelle infection, et que, si le virus produisait encore sur lui ses effets, il n'aumit plus que de petits chancres, ou des pustules abortives de peu de durée.

Ie rapporterai plus loin quelques faits qui paraissent confirmer cette opinion.

4º L'immunité absolue produite par la syphilisation sera-t-elle permanente ou temporaire?

Fai fait de nouvelles inoculations sur deux femmes (r. Observ. xxvm et xxxn) qui étaient encore à l'Hôpital pour des chancres chroniques vulvo-vaginaux : chez la première neuf mois après avoir obtenu la non réceptivité du virus , elles produisirent de petites pustules abortives qui se desséchèrent en dix jours ; et chez la seconde deux mois et demi après la dernière inoculation infructueuse, il en résulta de petits chancres, qui s'étendirent de deux ou trois millim., et durèrent vingt-trois jours. A la vue du développement qu'ils prenaient, on répéta les inoculations, et l'on ne tarda pas à obtenir l'immunité parfaite, après avoir fait développer encore quelques pustules abortives.

Chez une autre (c. Obs. i), qui est encore à l'Hôpital en qualité d'infirmière, des inoculations faites quatre mois après qu'elle cût été syphilisée, ne produisirent aucun effet.

On fit à deux reprises la même expérience sur la femme qui fait le sujet de l'Observation 11, quatre mois après qu'elle fut sortie syphilisée de l'Hôpital: la première fois, it se développa une papule éphémère, et la seconde fois, six piqures donnérent lieu à trois pastules dont deux guérirent en cinq jours, et la troisième en huit. Sur la fin de la syphilisation, cette femme était tellement refractaire à l'action du virus, que l'application continuée pendant plusieurs jours de suite de pas virulent, sur une plaie vulvaire récente ne donna plus lieu à aucune manifestation syphilitique.

Je fis également de nouvelles inoculations sur les troistilles qui furent atteintes de syphilis constitutionnelle (s. Observ. 18, xxxm et 1111), chez une desquelles la syphilisation avait été complète, et chez les deux autres, incomplète, afin de voir si l'immunité persistait encore entièrement, ou seulement en partie, et dans le but de chercher dans de nouveaux chancres artificiels un remède à l'infection générale qui venuit de se manifester. Chez toutes les trois, il ne se développa que de petits chancres et des pustules abortives, à la suite desquelles la syphilide disparut. Il faut remarquer que dans les deux derniers cas, les chancres, que l'on avait obtenus peudant la première syphilisation, avaient été trèsvastes.

Ou pourrait déduire de tous ces faits que la non réceptivité absolue n'est pas permanente, et qu'après un certain espace de temps, variable suivant les différens individus, le virus porté sous l'épiderme est de nouveau susceptible d'y produire une action irritante, et d'y déterminer une phlogose spécifique, mais superficielle et de peu de durée.

Mais revenous à l'examen des faits,

Sur 94 sujets plus on moins complétement syphilisés, 45 rentrérent au Syphilicôme, on furent reconnus malades hors de l'Ibôpital; mais chez un grand nombre d'entre eux il ne s'agissait pas d'affection syphiliaique.

De ces 45, au nombre desquels quelques uns rentrerent à plusieurs reprises au Syphilicôme, 60 avaient été guéris simplement par la syphilisation, deux par la syphilisation à laquelle an avait assecié l'iodure de potassium, et trois par la syphilisation et un traitement iodico-mercuriel.

Dix avaient contracté de nouveaux chancres ; mais il faul remarquer. Iº que de ce nombre sont les sujets des Obs. v. xxiv. xxxv et axxxvi, chez lesquels la syphilisation fut alandonnée lorsqu'il se développait encore des chancres artificiels d'une certaine étendue ; 2º que ceux des Observ. AAD et LYANYOL, se trouvent dans le même cas, parce que chez eux la syphilisation ne lut pas complète; car les dernières inoculations donnérent encore de petites pustules? 3º que les trois, qui font le sujet des Observations iv, xxxix et i., curent des chancres de courte donée, que l'on pourrait considerer comme de petites pustoles semblables a celles que l'on observe sur la fin de la syphilisation; 4º que chez une, Obsery, xxva, il existrit à la vérité un chancre un pen étendu, mais qu'il s'était développe à la suite d'une vaste déchirure à l'orifice vaginal; 50 qu'aucune des femmes syphilisées n'a contracté une seconde fois des chancres, quoiqu'elles scient constamment exposées à être infectérs; 6º enfin , que tous ces neuveaux chancres se ciculrisérent avec do simples moyens locaux, et qu'ils ne forent pas jusqu'à présent suivi de symptômes de syphilis constitutionneile.

Une prostituée rentra deux fois avec des exercissances vulvaires ; quatre autres se présenterent une fois avec ce même symptôme. On récisa profondément et on cautérisa ensaite cos exercissances ; elles ne se sons pas reproduites jusqu'à présent. Afin d'éviter des répétitions inutiles, je prie le lecteur de lira ce que j'ai écrit au sujet des excrossances (page 374 et miv.).

On observa une fois la blemerrlogie urétrale, sur une femme syphilisée (Observ. am), une année après le traitement syphilisant; elle était probablement syphilisque, soit à cause de la présence d'un chancre endo-urêtral, soit qu'elle provint de l'introduction du pus de tubercules muqueux dans l'urêtre (c. page 578 et zuiv.).

Le sujet syphilisé par M. le docteur Zelaschi, et dont il m'a permis de publier l'histoire (Observ. LXIX), contracta également un écoulement urétral à la suite d'ahus de spiritueux et de femmes; mais cette bleanorrhagie disparut rapidement avec de simples moyens locaux, et ne doit être considérée que comme une urétrite traumatique. Il jouit du reste d'une santé execliente; il ne s'est manifesté chez lui aucun symptôme d'infection générale, et quoiqu'il s'expose souvent à contracter de nouvelles infections, il n'a jamais plus eu de chancres.

Pai mis au nombre des infections douteuses dix cas, dont quelques uns auraient pu, sans crainte de commettre une erreur, être considérés comme de simples déchirures. Mais comme y'ai eru devoir les présenter comme des infections douteuses, je ferai observer : 1º que les ulcères, dont étaient affectées les filles des Observations v, xvu, xxi, xxxiii et tvi, offraient à la vérité quelques uns des caractères analomiques des chancres, mais que le pus qu'il sécrétaient, ayant été inoculé sur des femmes non syphilisées, ne donna pas lien au chancre; 2º que je n'eus pas occasion d'examiner les ulcérations des filles (Observ. 1v, xvi ex xvi), dont le pas ne fut pas inoculé, et qui se cicutriserent en peu de jours ; 3º que le pus de l'ulcération que pertait la fille S. (Observ. xviii) et qui n'avait aucun caractère

specifique, ayant été par inadvertence inoculé sur une femme presque syphilisée, ne produisit aneun effet; mais je ne puis dire si en résultat dépendait de ce que le pus n'élait plus virulent, au du degré de syphilisation du sujet sur lequel on l'inocula; 4º que les abcès inguino-pubiens non virulens qui se manifestérent chez la fille B. (Observ. xm), à la suite de courses pénibles, doivent être attribués à une cause rhumatismale, et non pas à une cause syphilitique, car ils n'avaient pas été précédés de chancres, et guérirent en peu de jours.

Vingt-sept femmes rentrèrent à l'Hôpital pour des déchirures vulvo-vagnales; aur ce nombre, 16 y furent renvoyées une seule fois. 6 deux fois, 5 trois fois, 1 quatre et 1 sept fois, ce qui donne un total de 18 rentrées pour des déchirures. Chez ces dernières, la cause pour laquelle elles rentrèrent si souvent, tennit a une conformation anatomique particulière des parties génitales, dont nous avons parlé dans chaeune de ces Observations. Le diagnostie de toutes ces déchirures lut porté d'après les caractères anatomiques qu'elles présentaient, l'étude assidue de la marche qu'elles suivirent, et l'insuccès des inoculations de la matière que fournissait la surface ulcérie, sur des femmes non syphilisées, ou sur des prestituées déji en partie syphilisées, mais sur lesquelles l'inoculation du pus de chancres en voie de progres donnait encore lieu à la pustule syphilitique.

MM. Parent-Duchâtelet, Ricord et quelques autres syplologruphes distingués nous avaient déjà avertis de la déliculté que l'en trouve quelquesuis à faire un diagnostic différentiel entre les déchirures et les chancres. Voici ce que dit à ce sujet M. Baumés dans son Précis sur les maladies nénériennes; seconde partie, page 220; —

« Il faut prendre garde de confondre les déchireres qui peuvent s'effectuer vers les caroncules myrtiformes, par l'acte du cost, avec les chancres primitifs. L'aspect de l'ulcère ne suffit pes toujours pour établir cette distinction, et ai ce n'était la possibilité d'insculer le pus, on serait fort embarrassé dans quelques eas où il importerait de se prononcer sur la nature de l'affection ».

Persuadé, comme je l'étais, de la vérité de ce fait, j'ai toujours inoculé le pus des ulcérations pour lesquelles les syphilisées rentrérent à l'Hôpital, et j'ai toujours fait ces incculations à plusieurs reprises et avec la prodence voulne. Dans neuf des dix cas de chancres, dont j'ai parlé plus haut, l'insculation d'une quantité minime du pus qu'ils produisaient, faite sur d'autres femmes, suffit toujours pour donner naissance à autant de pustules syphilitiques; les deux premières inoculations, faites avec le pus de l'autre fille (Obs. xavm), furent infructueuses parce que es pus était mélé à du sang menstruel; mais la troisième, que l'on fit lorsque la menstruation esit cessé, donna des résultats positifs; on crut devoir tenter cette nouvelle inoculation purce que l'ulcère avait taujours l'aspect virulent. Je parle de cette circonstance, afin que l'on soit convainca que le diagnostie de déchirures qu'en avait porté pour les 48 antres cas de rentrées, fut confirmé par l'insuccès des inoculations que l'on fit sur d'autres femmes, avec le pus qu'elles sécrétaient. La matière purulente n'ayant jamais été mélée à d'autres substances, et ayant été recueillie en quantité suffisante pour en charger la pointe de la lancette (parce que, je le répête, lorsque le pas est virulent, il suffit d'une quantité si minime qu'elle soit), je suis enavaincu que l'inutilité de ces tentatives prouve. clairement que nous n'avions à traiter que de simples déchirures.

Mais, m'objectera-t-on, le pus de ces ulcérations n'était plus virulent, parce qu'elles avaient déjà dépassé la période de virulence. Je répondrai : 1º que l'on nota comme douteux les ulcères qui avaient quelque apparence de chancres, quoique l'inoculation du pas qu'ils sécrétaient, est été infructuraise; Es que les prastituées syphilisées, qui centrérent au Syphilicôme, étaient soumises à la visite hébiomodaire; on les y renvoyait donc aussitét que les Inspecteurs sanitaires les reconnaissent affectées de quelque symptôme certain ou même douteux d'une convelle infection.

En consequence, ces ulcérations que nous avons qualifiées de déchirures apres l'inutilité des inoculations, se seraient trujours trouvées dans la période de progrès, si elles avaient été virulentes. Ces 27 femmes habitaient dans des maisons publiques où elles sont continuellement exposées à de nouvelles infections: en effet, heurs compagnes qui ne sont pas syphilisées, y contrautent fréquemment des chancres à la suite de lacérations, ainsi qu'il conste des régistres de l'Hôpital. Celles là, au contraire, lurent à la vérité sujettes à des déchirures fréquentes, comme les autres filles non syphilisées, à cause de l'abus des rapports sexuels; mais qu'il soit probable que ces déchirures aient été aussi mises en contact avec du pus virulent, on ne les vit cependant jumais devenir vorulentes.

Il me parait que cet argument doit être d'un grand pods en faveur de la faculté prophylactique de la syphilisation; enr si l'immunité produite par les chancres artificiels avait été détruite par le temps, la plupart de ces déchirures vulvaires, sinou toutes, se seraient changées en de véritables chancres.

On observa sur quatre syphilisées qui rentrérent au Syphilicème, un abcès vulvaire, qui ne présentait rien de spécifique.

Enfin , neuf y furent renvoyées pour la gale , dix pour des catarrhes utérins ou d'autres affections non syphilitiques. Leur séjour dans l'Hôpital fut de courte durée , car chér quelques-unes l'écoulement catarrhal ne consistait qu'en m peu de suintement, c'est pourquoi je n'en ai pos même parlé dans les Observations. Le tableau statistique qui se trouve après les faits démontrera que quelques unes de cés à5 titles rentrerent plusieurs fois à l'Hôpital, tantét pour une maladie, tartét pour une autre. Si à ces à5, on ajoute les trois femmes qui furent renvoyées à l'Hôpital pour des symptômes de syphilis constitutionnelle, et dont nous avons parlé dans le paragraphe précédent relatif à la faculté eurative de la syphilisation, on aura le nombre précès des sujets plus ou moins syphilisés qui rentrérent à l'Hôpital, et sur lesquels on alurva quebques lésions aux organes de la génération.

Je crois deveir sjouter ici la considération suivante.

L'Hôpital des vénériens de Turin est le seul qui soit destine au traitement des femmes atteintes de maladies syphilitiques; on y reçoit en conséquence toutes les prostituées qui sont recommes affectées de symptômes vénériens ou de la gale, soit dans cette ville, soit dans les provinces. A ma prière, te bureau de la Questure surveilla d'une manière particulière les tilles syphilisées. Je me suis adressé publiquement (4)

[1] Levens na miest de la rephilisation, intressée à Mil, les Bocteurs en Médecine et ca Chirurgie, et publice duns le — Giornale della R. Jecudomia Médico Chicargeou de Portur, — dans la Garrecta dell'Associazione Medica; — et duns la Garretta Medica Italiana — Stati Sardi.

Rosundiles Conforms,

Lorsgue le 23 mu 1851, prenouçais à notre tendence Medico-Chirorgicale les preniers résultats que plarais obtenus des expériences sur la rightémation : je dicale : « Les Semues exphilisées , qui cut perdu la « ficulté de contracter no nomelle infection , conserverest-effection.

- · jours rette singulière prerogenies , ou bien rette immenté in duren-
- Trelle qu'un certain temps? La guernon des symptimes princités et secretaires sem-t-elle radicale et permanenté? Le temps seul et los
- felt scription error observés parrent claudre une question aussi

* Bulletones and deposit to a title to a make the first and all the

Biritrami que deirentêtre publice les nombours fails que cel été sogentient examinés pendant moit mois par la Commission Académique, et en particulier aux Docteurs chargés de l'inspection sanitaire des prostiluées , aux Médecins des hôpitaux dans lesquels entrent quelquefois ces femmes lorsqu'elles sont affectées de maladies qui n'out rien de spécifique, et à lous

et pendant one acuée par moi-même, je désire pouvoir raconter le plus exactement possible les effets médiats et immédiats que j'ai chienus des espériences de syphilisation , afin que les observations que je expoorie puissent server 1 resondre les priorigales questions soulences par cu nouveuu traitement. Je m'adresse donc à tous mes Confrères , bux Medecins des hopitaix, et sux focients des provinces, dans l'espoir en ils vondrout , dans l'intéret de la science et de l'homanité , concorne à faire obtenir re résultat , en accueiliant favorablement la prière que je me permets de leur faire.

Parmi le grand nombre de femmes qui ont été guéries d'infections veperiennes par la syphilisation, quebques unes hidulent Turin, où elles sont sujettes à one visite hebdoomdaire ; mais quelques autres sont allèes dans la province, et c'est sor celles-là specialement que j'appelle l'attention des praticions, afin que, s'ils les trouvent affectes de quelques symptomes primitals ou constitutionnels , ils ne leur administrent pas le piercure sans une néres-ité absolue , mais qu'ils les renvoient au Sophilicome de Turin , ou un moins qu'ils m'en fasent part. Alors, un moven d'un codre de la Cuesture, on les fera transferer au Sephilicôme, où se pourrai les exapiser avec la Commission Académique, alia d'apprécier d'anc manière pasitive quels sont les avantages que l'en peut espérer de la exphilisation.

Lorsqu'une fale sources à un numbre d'inoculations sufficantes pour bire croire qu'elle est syphilisée complétement , sera afficiate d'une payrefle infection, je prie le Confrere qui la traitera, suppose qu'il lui suit imponible de la renvoyer à Turin, de vouloir hien me tenir au correct du diagnostic précis de cette maladie, et du traitement qu'il lui aura lait suivre, surtont s'il a jugé à propos de loi administrer des mercuriers.

On ne doil reproduct pas considerer comme applidisors les femmes sur lesquelles on n'observe que quelques ejentrices sur les enisses . l'abbmeatou le thorax , parceque - 1º ce ne sont quelquelus que des morabitions expérimentales, pratiquées les années précédences; — 2º eles d'autres on ilut al audonner la syphilisation et recourie sus mercuriere après quelques pérpères , soit à cance de l'indecilité de la malade , soit a cause d'affections graves qui vincent compliquer la explification : - 5" quoique le nombre des inverdations soit différent susant les conditions individuelles et le degré de syghibsme , il taut cependant tangours qu'il en existe un nombre un pen considérable pour abtenue une exphilication complète ou presque complète.

ceux enfin qui ont à cœur le progrès de la science et le honbeur de l'humanité. Je les prinis de renvoyer aussitét dans le Syphilicôme les femmes syphilisées chez lesquelles ils reconnultraient quelque symptôme de syphilis primitive su constitutionnelle. Plusieurs Confrères eurent l'obligeance de m'aider dans ces études; et quelques unes des syphilisées qui rentrèrent à l'Hôpital, y furent renvoyées par des Docteurs de la province, aussitôt qu'ils les eurent reconnues affectées de quelque symptôme même douteux d'infection vénérienne.

l'ai donc lieu de croire que tous les Confreres, connaissant que la syphilisation était étudiée simultanément par moi et par la Commission Académique dans le Syphilicôme de Turin, et appréciant toute l'importance de ce travail, auraient certainement concouru à le rendre facile et exact, en me donnant des renseignements sur les personnes syphilisées qu'ils numient reconnues être atteintes de nouveaux symptômes vénériens. Enfin, j'ajouterai que presque toutes les femmes qui ont été syphilisées sont soumnes à une visite sanitaire hebdomadaire; et que je puis presque assorer que toutes les syphilisées chez lesquelles il s'est manifesté quelque symptôme de maladie vénérienne, ont été renvoyées à l'Hôpital.

5º Pourquoi dans quelques cas l'immunité absolue ne fut elle pas permanente?

Il est impossible de donner actuellement une réponse satisfaisante à cette question. Quelques unes de celles qui contractérent de nouveaux chancres, et celle qui fut atteinte d'une blennorhagie, n'avaient pas été syphilisées complètement. Plusieurs d'entre elles avaient été saignées à plusieurs reprises avant de contracter une nouvelle infection. Chez d'autres, les chancres artificiels avaient été petits et peut-être la quantité du virus absorbé avait-elle été insulfisanté pour déterminer une immunité compléte. En consequence, comme nous ignerens le motif pour les quel les effets de la vaccination ne sont pas permanens chez quelques individus, de même je ne puis me rendre taison du motif pour lequel la non réceptivité du virus vénérieu ne fut point permanente chez quelques syphilisées:

6" Les inoculations que l'on avait faites déterminérentelles quelques modifications sur les nouvelles infections?

Les chancres contractés jusqu'à présent par les syphilisées eurent en général peu d'extension et une durée trèscourte.

La récision d'une caroneule voisine d'un ulcire, Obs. 1, et de la commissure postérieure, lorsqu'il existait un petit chancre à la fesse naviculaire, Obs. 1222vm, ne fut suivie d'aucun chancre dans ces deux cas, et les plaies ne tardétent pas à se ciratriser. Il paraîtrait résulter de ces faits, que si chez ces filles la faculté absolue de prévenir une nouvelle infertion n'existe plus, il se maintient toujours un certain degré d'immunité qui empéche les chancres, qui pourraient se développer, de prendre une grande extension, en même temps qu'il rend plus difficile l'apparation de nouveaux chancres sur le même sujet.

Les ulcerations, qui curent dans six cas une durée un pen longue, n'étalent plus virulentes; elles n'étalent protrablement que des ulcères chroniques produits par de larges déchirures, et entretenus par des conditions locales.

Ie n'ai jamais observé jusqu'à présent deux fois, trois fois de suite des chancres sur la même syphilisée, comme cela se voit taus les jours chez les autres prostituées.

Il me paralt danc que si une nouvelle infection ne se manifeste pas ansai facilement et aussi souvent chez un sujet syphilisse, que chez un autre, cela provient d'un certain degré d'immunité qui se mointient encore en lui ; et que si celle immunité se perd en partie, les nouveaux charcres que contracterait le sujet syphilisé, déterminaient de nouveau chez lui, du moins pour quelque temps, cet état singulier dans lequel le pus virulent ne produit plus son effet.

Cela pasé, il en résulte, que quoiqu'on ait vu dans quelques cas diminuer un peu la non réceptivité absolue du virus, espendant la courte durée de la période de virulence des nouveaux chancres chez des personnes fréquemment exposées à d'autres infections, diminuant les chances de communiquer ce virus, serait d'un grand avantage pour la société, quand même l'immunité absolue ne serait que momentanée.

Afin de prouver que la syphilisation a déjà produit un certain effet, comme moyen prophylactique, surtout en abrégeant, pour les syphilisées qui rentrent à l'Hôpital, la durée de leur séjour, qui fut beaucoup moins long que celui des autres prostituées, j'insère ici un tableau statistique qui prouvera que les syphilisées et l'Hôpital n'ont en qu'à se loner de la Syphilisation.

Nostu qui se trouvaie						e dir	1850	1851 (1)	1859
Janvier .					1	1.3	155	188	125
Février .	14			a	4		191	218	113
Mars .							216	212	150
Avril .				0	1		198	491	125
Mai		-	-			-	198	199	113
Join				-			228	206	158
Juillet .					1		225	197	115
Août .							225	195	120
Septembre						-	248	176	94
Octobre .	V.	1			V		247	148	104
Novembre		8			-	3	252	195	124
Décembre		-				-	240	150	113

⁽¹⁾ Il but remisper que es se se qu'après la mestie in 1851 que les femmes applifisées communétrant à sonte de l'Hispeal.

Etat démonstratif des journées de séjour des femmes malades dans le Syphilicome pendant les années 1850, 4851 et 1852.

1850	du fer janvier au	31 decer	nbre , jou	mées.	80,477
1851	ii.	id.		*	66,194
1852	id.	id.			43,826
	1850	journées	80,477		
	1851		66,494		
	Différence	en mones	14,285		
	1851	journées	66,194		
	1852		45,826		
	Difference	en meins	22,568		
	1850	journées	80,477		
	1852	9-	45,826		
	Différence	en moins	36.651		

Les journées coûtent à peu près un franc chacune, y compris la nourriture et les remêdes; la dépense de l'Hôpital aurait été;

> en 1851 moindre qu'en 1850 de 14,285 en 1852 · id. 56,651

Total en moins pour les deux ans 50,934.

Un résultit si favorable, malgré l'augmentation de la population de notre royaume, surtout de Turin, et conséquemment des prostituées, est du en partie à la syphissation; mais je l'attribue aussi en grande partie à ce que depuis que j'ai étudié la syphilisation, j'ai appeis à limiter toojours davantage l'emploi des mercuriaux aux cas de syphilis constitutionnelle que je ne pouvais pas traiter par la syphilisation; aussi j'observais bien plus rarement depuis lors ces gastro-emérites, ces diarrhées qui étaient si graves et si fréquentes ces années passées dans le Syphilicôme, et y retenaient si longtemps les malades.

7º Ne serait-il pas nécessaire de faire quelques nouvelles inoculations sur les prostituées chez lesquelles l'immunité n'est pas permanente?

L'apparition de quelques pustules abortives sur des sujets syphilisés n'indique pas qu'ils aient perdu l'immunité : en effet, ne voit-on pas des individus vaccinés, qui quoique se insuvant fréquemment en contact avec des malades atteints de la petite-vérole, sont à l'abri de cette infection, mais à la suite de nouvelles inoculations de vaccin contractent quelquelois encore des pustules abortives? L'ai vu moi-même ce fait; et expendant un ne nie pas les bons effets de l'inoculation du vaccin. Il parait que l'immunité arquise par une syphilisation plus ou moins compléte chez des sujets qui y ont été soumis depuis une année et plus, n'a pas été entièrement détruite, car les chancres produits par de nouvelles inoculations ont été petits, superficiels et de peu de durée. On pourrait donc recourir avantageusement de nouveau à la syphilisation chez les prostituées qui rentrent à l'Hôgital avec une nouvelle infection.

Un fait, Observ. xuyar, vient à l'appoi de ce que j'avance. JOSÉPHINE M. sortie de l'Hôpatal presque syphilisée le 7 septembre 1831, y rentra le 23 octobre de la même année, pour un chancre suivi d'un buben inguinol non virulent.

Pendant le temps qu'elle dut rester à l'Hôpital pour obtenir la guérison de son chancre, je lui fis un grand nombre d'inoculations qui donnérent lieu à de petits chancres hientét suivis de pustules abectives. Elle sortit le 8 février 1852, quoique dans cette syphilisation nouvelle ou n'oût pas encore abtenu l'immunité parfaite; cependant, depuis lors, elle continua la prastitution, et elle n'a pas encore été renvoyée à l'Hôpital.

Queiqu'en ait recunsu que la vaccine ne préserve pas d'une manière absolue et permanente d'une nouvelle infretion, cependant on n'en n'a pas abandonné la pratique; au contraire, les Méderens et les Gouvernements ont conscillé la revaccination. Ne serait-il donc pas prudent de tenter une nouvelle série d'experiences afin de s'assurer si, avec quelques nouvelles inoculations sur des prostituées déjà syphilisées et atteintes d'une autre infection, on ne pourrait pas maintenir cher elles d'une mantère absolue et permanente la non réceptivité du virus syphilitique, qui serait d'une si grande etablé pour ces femmes et pour la société?

Il me semble que la répouse ne peut être qu'affirmative.

Les études que j'ai faites sur la syphilisation m'ent fait voir que la faculté prophylactique est permanente chez quelques sujets et temporaire chez d'autres; mais que dans ces derniers cas, elle ne fut que diminuée, et qu'en conséquence, même au point de vue prophylactique, la syphilisation mérite d'être étudiée.

2. 15.

Effets des preparations d'inde administrées avant et pendant la cure syphilisante.

On voit par les Observations que dans un cas on arait déjà administré quelques doses d'aodare de potassium quelques temps avant de commencer la syphilisation, dans sept, on le prescrivit pendant le traitement, mais tersqu'il était déjà assex avancé, dans trois on le donna quelque temps après afin d'améliorer l'état général de l'organisme, queiqu'ils ne fussent atteints d'airean symptônie d'infection générale; on le prescrivit également dans les cas sei l'on avait en recours postérieurement aux mercuriaux; on administra le proto-iodure de fer à deux individus; et dans quelques cas de chancres chroniques rebelles à tous les moyens que l'on avait mis en usage, on eut recours à la trinture alcoolique d'iode comme moyen local.

Devra t-on dans ces cas attribuer la guérison radicale de la syphilis à l'iodure de petassium ou à la syphilisation?

Examinors rapidement la valeur thérapeutique de ces remèdes dans le traitement de la syphilis, et leurs effets relativement à la syphilisation.

En 1822, un médecin italien distingué, le prof. Brera, avait déjà préconisé l'usage de quelques préparations d'iode dans le traitement des conjessions et des indurations gan gliomaires qui aut une origine scrafulesse-syphilitique, au simplement apphilitique; mais c'est surtout aux études eliniques de MM. Williams, Wallace, Clendinning, Tyrrel et Bullock, médecius aughis, que nous sommes redevables d'avoir enricht notre pharmacopée d'un moyen thérapeutique aussi puissant dans le traitement de la syphilis constitutionnelle.

Les effets admirables qu'il produisit dans quelques lésions secondaires, déterminérent aussitôt éhez plusieurs médecius une confiance aveugle dans cette préparation, et ils le proclamérent comme le meilleur remêde contre les symptomes vénérieus qu'ils appellent tertiaires.

La réputation de l'iodure de potassium a subi elle aussi toutes les phases des nouveaux remèdes : accueilli avec enthousiasme par un grand nombre de praticiens, considére comme inefficace par d'autres, il fut accepté par quelques uns comme le principal moyen thérapeutique contre la syphilis, et d'autres qui s'empressèrent de publier leur manière de voir appuyée seulement sur la guérison récente de quelques lésions secondaires, le proclamèrent comme le véritable spérifique contre la syphilis, c'est-à-dire qu'ils lui attribuèrent la propriété de guérir radicalement l'infection vénérieure.

L'expérience, ce grand arbitre des études cliniques, vint faire la part de toutes ces exagérations, et nous enseigna que si l'iodure de potassium, par son action résolutive, guérit les lésions syphilitiques ou non du système osseux, les ulcères secondaires et autres symptômes syphilitiques de cette nature, les guérisons des maladies syphilitiques constitutionnelles qui n'avaient été obtenues qu'au moyen de l'iodure de potassium, n'étaient que momentanées, et nullement radicales; qu'on doit le considérer comme un auxiliaire puissant dans le traitement de ces affections, mais que le seul remede qui cût jusqu'à présent le droit d'être appelé vraiment spécifique dans le traitement de la syphilis, était le mercure et ses préparations.

La Chimie organique vint à l'appui des observations, en nous révélant le motif pour lequel cet agent thérapeutique, dont l'action immédiate est d'une si grande utilité, ne peut exercer ses effets d'une manière permanente, et pour lequel il est incapable de détruire absolument, et de neutraliser le virus syphilitique.

« L'iodure de polassium, ce sont les paroles de l'illustre Lichig, le sulfo-eyanure et le ferro-eyanure de potassium, ainsi que tous les sels à base alcaline en général, administrés à l'intérieur on à l'extérieur, aux hommes et aux animaux, saus forme de dilution, se retrouvent en nature dans le sang, la sueur, le chyle, la bile, les veines spléniques, et sont tous, sans exception, éliminés par les urines.

 Chacune de ces substances prise isolément, occasionne une perturbation dans l'organisme, et toutes indistinctement exercent une action thérapeutique, mais elles ne subissent aucune décomposition dans lour possage au milieu de l'organisme, ou si elles entrent dans quelques combinaisons avec les élémens organiques, ells ne peut être duruble, car leur réapparition dans l'urine prouve que l'activité vitale a détruit cette combinaison ».

M. Wallace avait déjà observé que ce remêde est bientôt éliminé de l'organisme, et que peu de jours après qu'on en avait cessé l'usage, il n'en restait plus de traces dans les urines; M. le docteur Scharlau, qui a fait un grand nombre d'expériences à ce sujet, assure que l'on retrouve constamment dans les urines la même quantité d'iodure de potassium qu'on a administré, et qu'il n'est pas décomposé.

MM. Grassi et Dorvault, à la suite d'expériences hématologiques faites sur les sujets qui out été soumis au traitement par l'iodure de potassium, ont été conduits aux résultats suivants: il augmente d'une manière remarquable la quantité des globules du sang, et en diminue l'albumine. C'est probablement à cette propriété particulière que l'on doit attribuer l'amélioration rapide qu'il détermine dans l'organisme pendant qu'on en fait usage.

Le peu de temps qu'il passe dans l'organisme, la rapidite avec laquelle il rat éliminé du corps par les divers émonetoires, ainsi qu'il résulte de l'expérience journalière, nous
rendent facilement raison du motif pour lequel des individus
à qui en l'administre pendant des mois et des années à de
fortes doses, et en allant progressivement en les augmentant, jouissent à la vérité d'une bonne santé pendant qu'ils
se trouvent sous son influence, mais sont de nouveau affectés de symptômes généraux dès qu'on en cesse l'usage, et
obligés d'avoir ensuite recours aux mercuriaux pour en être
délivrés radicalement. Je pourrais eiter un grand nembre
de faits dans lesquels l'iodure de potassium administré pen-

dant longtemps à plusieurs reprises, et à des doses différentes, fit constamment disparaître des symptômes constitutionnels qui se manifestaient pour la quatrième et la cinquième fois, et sur lesquels il n'avait jamais exercé qu'une action pullistive.

Mais je préfére appuyer mon opinion sur des observations rapportées par d'autres Confrères.

Potassa hydriodica, syphilidem secundariam, aliis re mediis non tentatam, nunquam perfecte sanat sofo. Post
 abusum mercurii potassa hydriodica est remedium pretio sum, sed tune etiam proviseria ratione symptomata mili gat ». (Lettre particulière du prof. Sigmund).

« La syphilis tertiaire n'est pas en effet, tant s'en faut (Diday - Gazette Medicale de Paris 1849 - p. 776), une maladie qui guérisse constamment, et qui guérisse sans retour, Dans beaucoup de cas, l'iodure de petassium, tant et si justement vanté, est bien plus son pallintif que son antidote. On voit dans tous les Hópitaux spéciaux un certain nombre de ces malheureux venir presque régulièrement chaque printemps chercher un nouveau soulagement à leurs magx. Promptement rendus à la santé, ils ne sont pas pour rela exempts de récidives; et ce qu'il y a de remarquable, c'est que ni la durée du traitement, mi les doses élevées du remêde ne peuvent changer cette guerison pour un temps en guirison radicale et dédnitive. J'en ai observé un exemple aussi curieux que probant chez un tertiaire que je retins six ou buit mois de suite en traitement par l'iodure de potassium porté dans les derniers temps à la dose énorme de 36 gram. par jour.

« Ce brave bomme (Jean Baptiste Mar) affecté de symptômes tertiaires les mieux caractérisés, est entre à l'hospice de l'Antiquaille à quatre reprises différentes dans l'espace de quatre ans et demi. Il y a été gardé la première fois hait. meis, six jours; la séconde, trois mois, douze jours; la troisième, cinq mois, vingt-huit jours; la quatrième six mois, quinze jours; en tout vingt-quatre mois, pendant quatre ans et demi, ont été consucrés à un traitement par l'iodure de potassium porté à une dose qui paraîtrait effrayante à benneoup de praticiens. Et cependant des récidives ont en lieu 2 »

M. Bertherand, en parlant de l'iodure de potassium s'exprime ainsi: « Il n'a aucune propriété antisyphilitique, mais il peut être d'une très-grande utilité pour relever une constitution affaiblie par l'infection vénérienne, et par des traitemens trop énergiques ».

Je n'oserais pas affirmer avec M. Bertherand que l'iodure de potassium ne junit d'aucune propriété antisyphilitique, parcequ'on voit une foule d'accidens vénériens secondaires céder plus facilement à l'iodure de potassium qu'au mercure, mais je suis obligé d'avoner que je n'ai jamais obtenu de guérisous radicales par ce remêde seul. Aussi, lorsque j'ai obtenu une amélioration dans l'affection syphilitique au moyen de l'iodure de potassium, je recours ensuite aux mercuriaux, pour compléter le traitement, et eldenir une guérison durable. Il me parait même avoir observé depuis quelque temps, que les cas de récidire out élé plus fréquens chez les sujets que j'avais traités simultanément par le mercure et l'iodure de pétassium, ce qui me fit raitre le doute que l'iodure de potassium par suite de la propriété, qu'il possede au plus haut degré, de déterminer une plus prompte reproduction des matériaux organiques, et en même temps d'être rapidement éliminé de l'économie, chasse en même temps trop rapidement le mercure de l'économie; il empêche ainsi que ce médicament ne séjourne assez longtemps dans l'organisme, et qu'il ne s'y trouve en quantité suffisante pour pouvoir détruire les effets du virus syphilitique.

Cetté hypothèse a besoin d'être appuyée par d'autres observations; mais je l'émets telle que me l'a enseignée l'expérience, et parcequ'elle me paraît être de quelque utilisé pratique.

Fort de cette conviction, j'ajouterai, que lorsque j'ai prescrit quelques petites doses d'indure de potassium pendant la syphilisation, ce fut dans le but de procurer un sou-lagement plus prompt à mes malades, ou pour améliorer leur constitution, c'est-à-dire, que je ne l'employais jamais que comme auxiliaire de la syphilisation. Si ces individus sont à l'abri d'une nouvelle infection générale, j'ose avancer sans crainte de me tromper, que la syphilis constitutionnelle a été améliorée par l'indure de potassium, mais que la goérison radicale est due à la syphilisation.

l'ai observé, pendant l'administration des préparations d'iode, un fait singulier dans la marche des chancres et des pustules artificielles. Ils prenaient un plus grand développement, et étaient le siège d'une inflammation plus intense. Le soupennais alors que l'iodure de potassium, en detrussant les effets salutaires de la syphilisation, rendait de nouveau à l'organisme la réceptivité du virus syphilitique. Mais j'observais ensuite que cette augmentation de phlogose dans les chancres artificiels disparaissait lorsqu'on cessait l'osage interne de l'iodure de potassium, et que les chancres et les pastules consécutives parcouraient leurs périodes dans le même espace de temps ; j'en inférais que ce phénomène était dù à l'irritation produite à la surface des chancres par l'iodure de potassium qui s'élimine par les pores.

Pour ce qui est de l'iodure de fer, il peut à la vérité procurer une amélioration remarquable dans l'état général, chez les sujets cachectiques et très-affaiblis, et les mettre dans des conditions telles, qu'ils puissent ensuite supporter plus facilement un traitement mercuriel; mais il est incapuble de faire disparaître, même momentanément, les accidens secondaires.

M. Gamberini a proposé récemment l'iodure de sodium, et il a grande confinnce dans cette préparation. L'action de ce remède est probablement identique à celle de l'iodure de potassium; mais je ne puis en parler jusqu'à présent, parceque je n'ai point d'observations personnelles à l'appui.

Dans quelques cas de chancres chroniques, j'ai tenté la médication avec la teinture d'iode afin d'en activer la cicatrisation. Je n'obtins que peu ou presque pas de résultat; mais j'en fais mention, afin que l'on sache que si, comme le dit M. Bonnet (1), les préparations d'iode sont facilement absorbées par les surfaces ulcérces, il n'en est pas de même de la teinture d'iode, ninsi qu'il conste de ses observations.

De l'examen de la valeur et de l'action thérapeutique de l'iodure de potassium dans le traitement de la syphilis, et des résultats que m'a donné l'emplei de cet agent avant et après la syphilisation, je conclurai : — 1° que ce remède ne détruit pas les effets de la syphilisation, mais qu'il est un puissant auxiliare dans le traitement syphilisant; — 2° que dans les cas où la syphilis ne s'est pas reproduite après avair été traitée simultanément par l'iodure de potassium et la syphilisation, la guérison doit être attribuée à la cure syphilisante.

⁽¹⁾ De l'absorption et des effets ginéraux de l'iole employé dans les passences et les opérations chirargicales. — Memoire adrèisé à l'Actólistic des Sciences, 1852.

S. 16.

Effets du traitement mercuriel avant et après les inoculations suphilitiques.

Chez les individus qui portaient des chancres vastes et anciens, qui avaient par conséquent produit un certain degré de syphilisation spontanée, les mercuriaux administrés avant les insculations n'en out pas détruit l'effet syphilisant (e. Observ. n.). En effet, les chancres artificiels, même les premiers, furent presque toujours peu étendus.

Cette observation me tait espèrer que les mercuriaux administrés pour faire disparaître untierement les symptômes syphilitiques qui avaient résisté aux moculations, n'auront pas détruit le degré d'immunité produit par les chancres artificiels. D'ailleurs cette épinien que j'émets est confirmée par des faits. Jusqu'à présent, nacun des individus soumis à la syphilisation, et traités ensuite par le mercure, n'a contracté de nouvelle infection.

Chez buit sujets affectés de syphilis constitutionnelle, des eireoustances particulières m'ont forcé d'abandonner la cure syphilisante, pour recourir aux mercuriaux. l'aurais peutêtre pa obtenir chez quelques uns d'entre eux des résultats complètement satisfaisants par la syphilisation seule, mais la prudence et les égards dus aux malades m'ont conseille de chercher à guérir le plus tôt possible, par un traitement mercuriel, les restes des symptômes syphilitiques lorsqu'ils tardaient trup à disparaître par la syphilisation, ou lorsque quelque affection aigue venait compliquer le traitement.

Ces faits, qui ne semblent pas avoir trait à la faculté thérapeutique de la syphilisation, me paraissent à moi digues de fixer l'attention du praticien.

Lorsque la syphilis constitutionnelle avait déjà subi une

modification salutaire par les chancres artificiels, elle disparaissait en peu de temps par l'administration de quelques légéres duses de mercure qui camplélaient ainsi dans l'organisme infecté les salutaires effets de la syphilisation.

Des individus, qui avaient été soumis autériourement à des eures mercurielles dont ils n'avaient retiré qu'une amélioration légère et momentanée, guérirent en peu de temps par l'administration des mercuriaux après les inoculations syphilitiques. Ces observations viennent à l'appui de celles de Percy, dont il a été parié plus haut.

Quoiqu'il en soit, il m'a semblé utile de les citer, car si de nouveaux faits viennent à confirmer les avantages que l'on retirerait de quelques inoculations comme auxiliaires de l'action des mercuriaux administrés dans les cas d'accidens graves de ayphilis constitutionnelle invétérée, on en condurait que la syphilisation est trés-utile même quand on ne peut pas la rendre complète, parce que les individus syphilisés en partie ne seraient plus obligés de subir des eures mercurielles longues, fastidienses et souvent dangereuses.

\$. 17.

Objectious contre la syphilisation.

En pariant des diverses questions qui touchent à la syplulisation, j'ai déjà dù passer en revue quelques unes des objections: j'y ai répondu par les faits que j'ai observés. Ainsi je ue m'occuperai ici que de celles qu'ont publié, et que font sonner bien faut les adversaires de la syphilisation, et dont je ne me suis pas encore occupé jusqu'à présent.

1º C'était une impradance (disent-ils) d'essayer chez l'homme l'inocalation syphilitique larsque le saccès était incertain et qu'il provait en résulter des conséquences graves. Il fallait ensuite plus que de l'audice pour expérimenter la syphilisation sur une grande ichelle. Four deviez constimites à quelques cas.

Toutes ces expériences que j'ai faites furent pratiquées sur des malades affectés de syphilés primities ou constitutionnelle, qui, comme je l'ai déjà dit (e. p. 66, chop. 2, et p. 77, chap. 3), tôt ou tard auraient exigé un traitement mercuriel, si l'on n'avait pas eu recours a la syphilisation. Ainsi en inoculant le virus syphilitique chez un individu qui en est saturé je dimi avec M. Ricord (première lettre sur la syphilis):—

- « Je ne lui donnais pas en réalité une maladie de plus;
- Je n'augmentais pas la gravité des symptômes dont ils étaient atteints;
- Je ne l'exposais pas davantage aux chancres d'inféction consécutive ».

Il était affecté de syphilis primitive avant les inoculations, et si ces chancres artificiels n'avaient pu le guérir, ils n'auraient pas introduit dans l'organisme un virus nouveau.

En effet, comme le dit encere M. Ricord; — « La graviol de la maladie n'est jamais en rapport avec le nombre des symptomes syphilitiques primitifs ».

— Mais il faut une dose considérable de virus pour compléter la syphilisation; vous auriez donc du être relenu par la crainte d'aggraver la syphilis constitutionnelle. —

Quoique j'aie déjà répondu dans les chapitres 2 et 3 à une telle objection, je crois rependant nécessaire d'ajouter ici quelques mots à ce sujet.

L'observation pratique m'ayant démontré que la syphilis constitutionnelle est moins fréquente et moins grave à la suite de chancres vastes et anciens, qu'à la suite d'un seul chancre très-petit, j'étais autorisé à croire que quelques chancres de plus ou de moins ne pouvaient avoir d'influence sur la syphilis secondaire, dont la gravité des symptomes provient, ainsi que me l'a démontré l'expérience, de son ancienneté, de l'état de l'organisme au moment de son invasion, du genre de vie, de la constitution, de l'âge du sujet et d'autres couses étrangères au virus syphilitique, et ici, comme je le fais souvent, je me plais à fortifier mon opinion des paroles mêmes de M. Bicard, cet ardent adversaire de la syphilisation.

- » L'observation rigoureuse, dit-il, l'observation clinique de tous les temps a prouvé et prouve tous les jours que la vérole constitutionnelle n'est pas en raison du nombre des accidens primitifs existant dans le même temps, développés à la même époque.
- L'observation avait de même démontré que la surface plus ou moins étendue de l'ulcération primitive n'a aucune influence sur la production des accidens socondaires. Un tout petit chancre expose tout aussi bien à l'infection générale qu'un chancre très-étendu, et réciproquement une vaste ulcération n'expose ni plus, ni moins qu'une petite ».

Mais la meilleure réponse à cette objection ayant été donnée par M. Malgaigne dans son Discours prononcé dans la séance du 17 août de l'Académie de Médecine de Paris, je me contenterai d'en citer le passage suivant.

« Quand un individu a la vérole, aucune considération morale ne s'oppose à ce qu'on lui inocule de nouveaux chancres, si sculement il est établi qu'il peut en résulter quelque bien. Alors il s'agissait de savoir si, en effet, celu peut être utile; mais cela mensit à l'examen des faits, et ou a mieux aimé répondre par des exclamations et des théories. Quoi! cet homme n'a pas assez de sa vérole, vous altez lui en donner une autre! Quoi! a dit M. Latour, voita un empoisonnement par l'arsénie, et vous voulez saturer le malade d'arsénie! l'ai remontré à peu-près partout cette préoccupation, messieurs, et le dirai-je? jusque dans le

discours récemment promincé par M. Racord où il parlait de l'irrigation continue du virus chancreux.

« Je suis parfaitement rassuré à cet égard. La vérole est une, et quand vous l'avez, vous l'avez. M. Ricord enseigne qu'on ne peut pas l'avoir deux fois ; c'est possible ; ce qui me semble certain, c'est que yous n'en aurez pas deux ensemble. Je me souviens que, quand on soulevait aussi des objections de ce genre contre les promières insculations de M. Riconi, un de mes maitres, M. Desruelles, cut le maiheur de laisser échapper du bout de sa plume qu'une ryphilis double contait plus à quelrir qu'une simple. Je me suqviens aussi des sareasmes impitovables avec lesquels M. Bicord accueillit cette revelation d'une syphilis dauble, variété nouvelle, disait-il, qui jusque la avant celuppé à l'iril de tous les observateurs. La syphilis double fut hel et bieu enterrée; est-ce que quelqu'un songerait à la ressusciter aujourd'hui? Eu ce was, je n'hésitemis pas à l'attaquer à loute outrance; mais je préférerais encore la renvoyer à une autorité plus haute que la mienne en matière de vérole; et dussé-je rappeler le personage de la comédie , je déclare a mes adversaires que, s'ils m'attaquent sur ce print, ils aurent affaire avec M. Ricord +.

Enfin , les faits de syphilisation prouvent non sentement l'innocuité des insculations syphilitiques faites avec la pradence convenulde , mais ancore leur utilité dans un grand nombre de sus : ils démontrent encore que lorsque la syphilis constitutionnelle s'est manifestée chez quelques uns des individus soumis à la syphilisation, elle n'a présenté que des symptémes peu alarmants, qui out disparu au moyen de quelques nouvelles inoculations.

Je répondrai en dernier lieu, que mes expériences se sont faites graduellement : pendant les deux premiers muis penda syphilesé qu'un petit nombre d'individus. Ce n'est qu'après ta diminution successive des chancres, et une amélioration rapide dans les symptômes syphilitiques, que je me suis eru autorisé à étendre le cercle de mes études pour en déduire des corollaires justes et utiles. En outre, si ces expériences n'avaient pas été pratiquées sur un grand nombre de sujets, je n'aurais pas pu découvrir les inconvénients de la syphilisation qui pourront, maintenant que je les al exposés, être avités par tous les praticiens qui vondront y avoir recours. Aussi aura-ton peut-être tort à cet égard de me reprocher d'avoir cherché à étudier autant que j'ai pu cette importante question.

2º C'est au temps, aux moyens hygiéniques, an repos et non à la syphifisation qu'il faut attribuer la disparition des accidens secondaires chez les individus sommis aux inoculations (1).

l'ai expérimenté la syphilisation dans des cas de syphilis

(1) Farmi les nombreuces simistres insimunous que l'en a répandu tam hante contre mes expériences. Il en est une plus atépuir ou plus méchante que les autres, et deut je n'ose prosque parler parce qu'elle fait réellement tert à un auteur.

Des individus qui ne commissent pent-être pas mon entactére, ni le pert que j'attache a l'honneur et à la réputation d'honnète honner, on dit et répété que les sujets, que j'ai sephifisés, guiment purce que je leur alministrais les mitosphilinques en mêmé temps que je pentiquois les inoculitiess.

Dato la untration de chaque observation je me suis impuré, consumi était mon devoir, l'obligation d'indiquer les doncs d'indure de putassimu et de merçure que j'ui eru devoir administrer dans quelques cas : mon j'espère que celai qui a repundu contre moi une si anire calonnie, qu'ils la lecture de mes Observations, conviendra de son errore, s'il lui resté encere quelques sentimens de prahite et de distratosse. Mais si quelqu'un pormit supposer que je mis capable de tromper muso bissement mes Collègues au detriment de l'homanité, je l'avertis; à que mis expériences ont été faites dans un établicement qu'ilé, sons la direction du Convernement; 2º que tous les remoites presence de planticure sont euregistrés par le Borteur assistant, en presence de planticure personnes; 3º que les remoides prépares à la plantancie a la orde de la presence que des sours

primitive et constitutionnelle, et en passant en revue ses effets sur les différents symptimes vénériens (c. page 552 et miy.), j'ai déjà fait remarquer que si chez quelques sujets l'action syphilisante a été nulle ou peu marquée, chez beaucoup d'autres les effets ent été si surprenants, que le donte n'a pu même être permis. Aussi ajouterai-je, à ce que l'ai delle dit, quelques considérations qui répondront complétement à cette objection.

Les symptômes de la syphilis primitive peuvent se dissiper quelquefais par les movens hygiéniques ; il est donc probable que dans quesques uns des cas que l'ai observés, la syphilis aurait également dispuru sans la syphilisation. Maispersonne ne peut avancer que, même dans ce cas, la cure syphilismte n'ait pas été d'un grand secours soit en abrégrant la durée des chancres, suit en faisant résoufre plus promptement les bukons, soit en arrêtant l'écoulement blennorrhagique qui aurait au moins réclamé l'emploi de moyens thérapeutiques focus.

Quant à la syphilis constitutionnelle, quelques uns de ses symptomes disparaissent parfois spontanément ou par les moyens hygieniques, mais il ne tardent pas à se manifester

de Clarité. 4º que j'ai prié le Bortour essistien de consegure tous les régittres de xisito des marco 1851 et 1/52 (li su trouve sur la même ligne le nora da mulide, le mandro du lit, la dose goarnalière des nemèdra, et la dose butile administrée, quand il s'agit des mercurimos et des prépara-tions lodiques , 5° que ces regionnes sont à la disposition de cete, qui vondront les examiner, on pourra se cumuinare aimi qu'un n'a pas administre un grain de remòdos anticapatitatiques de plus que les doses qui west indiquely dues by Observations, at one dans an tris grand number de cas, on a en recesso à la syphification seule.

Euf's je dirai, que rainse en supposent chez mai un tel manque de loganté, on devrait être pérsonie de l'exsetitude de mes filservations, purce qu'on set litra qu'en actount autrement, l'aurris agi comme un internet i men expériences répétées ailleurs avec la profesce et la signate suche, a larraent-elles que nivelé au public la fonueté de mes montions? You ce que j'ai cen detoir repondre à d'anni perfetes intimations,

qui m'est professionent blesse.

de nouveau, ou à être suivis d'autres accidens plus graves. Je n'ai jusqu'à présent observé, chez les individus guéris pur les inoculations, aucune nouvelle manifestation de ayphilis constitutionnelle; aussi je suis porté à croire que la guérison de la syphilis constitutionnelle chez les individus traités par la syphilisation, est due entièrement au traitement syphilisant, et non aux efforts de la nature.

Les insculations ont fait disparaître un grand nombre d'accidens de syphilis secondaire, qui ne se sont pas reproduits, et n'out pas été suivis de symptômes plus graves : ninsi j'ai vu guérir par la syphilisation des syphilides tuberculeuses, squameuses, papuleuses, eethymateuses, des douleurs ostéocopes, l'iritis, les tubercules muqueux, les ulcères secondaires, et l'on sait que ces symptômes ne disparaissent pas spontanément : on est donc forcé d'en conclure — que l'action thérapeutique de la syphilisation est évidente, puisqu'il est certain que les divers symptômes syphilitiques, pour lesquels on l'a pratiquée, ont disparu par ce traitement.

Si l'on considère ensuite, que cette nouvelle méthode devait être étudiée comme moyen curatif et prophylactique de la syphilis primitive et constitutionnelle; que pour savoir si la syphilisation était propre à guérir la syphilis constitutionnelle, il était nécessaire d'essayer la syphilisation sur un certain nombre d'individus affectés seulement de syphilis primitive; que pour connaître si la eure était radicale, il fallait syphiliser des sujets affectés de diverses maladies vénériennes; enfin, si l'on considère que pour savoir si la syphilisation préserve de nouvelles infections, il fallait avoir un certain nombre de cas a observer, je crois que l'on cessera de me reprocher d'avoir syphilisé des sujets affectés de syphilis primitive qui aurait pu disparaltre par les seuls moyens hygiéniques, et surtout d'avoir fait un grand nombre de ces expériences.

50 La syphilisation guerit le symptôme et non la syphilis.

Étrange objection! Comment se manifeste la présence du virus syphilitique dans l'organisme? par les symptômes, par les signes extérieurs. Et quand ceux-ci ont disparu, quand ils ne se manifestent plus, quand l'état général de l'organisme est amélioré, il ne me sera pas permis d'espérer qu'one modification si salutaire soit dus à la exphilitation, et que ce soit elle qui a remis l'organisme dans son état normal? Le bon seus et l'expérience sont de mon cité. D'un autre rôté, quand les mercuriaux uni fait disparaître les symptômes syphilitiques est-on assuré que la syphilis est radicalement guérie? On me répondra par l'alfirmative, pourvé qu'il ne se reproduise pas quelques mois apres de neuveaux symptômes de syphilis constitutionnelle. En bien! qu'on disc la même chose de la guérison obtenne par la syphilisation, parce que les principes de ce grand phénomène doivent être basés non sur la théorie, mais sur l'expérience, et sur des faits nombreux et bien étudiés.

4º La loi d'unicité de la syphilis constitutionnelle admise par l'école de M. Ricord, donne la raison pour laquelle la syphilis constitutionnelle ne s'est pas manifestée chez quelques individus soumis à la syphilisation.

Cette objection sera de lieu peu d'importance, si l'ou seut remarquer que de tous les individus soumis à la syphilisation pour des symptômes primitifs , il ne s'en trouvait que deux qui enssent déjà été affectés dans les années
précédentes d'accidens secondaires guéris par les mercuriaux;
de plus, cette objection n'aura aucune importance, quant
on saura que la loi d'associé de la syphilis constitutionnelle
n'est que théorique, et qu'elle n'a jamais été prouvée par
une observation rigoureuse et des expériences suivies.

Quelques principes contegious, dit-on, tels que la petito

vérole, le vaccin et autres, ne se montrent qu'une fois dans la vie chez le même individu, et ou en conclut que le même fait a lien pour la syphilis constitutionnelle. Mais ces principes contagioux n'agissent qu'une seule fois, parce que l'organisme a pendu la faculté de les contracter une seconde, une traisième fais, et quand cet état d'immunité cesse, soit à cause du temps, ou d'autres circonstances inconnues, on voit la petite-vérole se reproduire, et l'on est obligé de recourir à une nouvelle vaccination. Au contraire, l'homme pouvant contracter plusieurs fois la syphilis primitive, il doit naturellement éprouver les effets du virus absorbé à chaque nouvelle infection, d'autant plus que le mercure introduit dans l'organisme pour guérir la syphilis constitutionnelle , en détruisant le principe morbifique , rétablit l'individu dans l'état où il se trouvait avant d'avoir contracté în maladie constituțioanelle, ce qui le rend de nouveau aple à subir les conséquences d'une nouvelle infection.

Un individu contracte un chanere à la suite duquel est affecté peu de mois après, de syphilis constitutionnelle dont il guérit par une longue cure mercurielle bien dirigée , qui fait disparaître toutes les traces de la maladie. Il jouit d'une santé parfaite pendant huit, dix, quinze aus ; passé ce temps il est affecté d'un nouveau chancre qui est aussitôt suivi de symptômes de syphilis constitutionnelle déterminée par l'infection récente, parce que la santé parfaite dont il a joui si langtemps ne permet pas de croire que l'affection soit restée latente pendant tout ce temps, et que cette nouvelle înfection générale provienne de l'ancienne. Je pourrais appuyer sur des faits cette vérité pratique. Cependant les sectateurs de l'école de M. Ricord répondent aussitôt : Vous êtes dans l'erreur : lorsque la syphilis constitutionnelle s'est manifestée une fois, quoiqu'elle semble guérie radicalement par les mercuriaux, si elle se reproduit sur le même sujet, même après

de longues années et quoique l'individu ait contracté de nouvelles infections, la syphilis constitutionnelle qui se manifeste ainsi n'est pas la suife de cour nouvelle infection, mais elle n'est que la reproduction de l'ancienne maladie, qui n'a pas été guérie radicalement, et qui est restée pendant des aunées à l'état latent; parce que, disent ils, l'homme ne contracte qu'une seule fois le chancre suivi de syphilis constitutionnelle, et les infections successives ne sont plus aptes à la faire naftre dans l'organisme. En vérité, je ne puis comprendre de quelle utilité peut être à la science cette loi qui est en contradiction avec les faits, qui peut induire en erreur le praticien et occasionner de funestes conséquences.

Mais, chose singulière! les partisans de M. Ricord qui voudraient nier la syphilisation et ses effets, disent qu'en admettant cette nouvelle méthode comme vraie, elle proviendrait de la loi d'unicité qu'ils out proclamée. Je ne sais trop comment en pourrait expliquer celte filiation, puisque la syphilisation ne guérit pas en donnant naissance à la syphilis constitutionnelle, mais purce qu'elle la prévient et la guérat radicalement cher les sujets qui en sont atteints.

50 Le traitement par la syphilisation est trap long.

Cela est vrai; si chez quelques sujets la cure a pu être terminée dans l'espace de deux ou trois mois, chez d'autres elle en a duré cinq, six, et même plus, en qui est un grave inconvénient. Ce même traitement curatifa retenu plus longtemps dans les hôpitaux des individus offertés seulement d'accidens primitifs; mais il faut observer que ce n'est un mal ni pour les individus infectés, ni pour les hôpitaux, puisque, comme je l'ai dit (pag. 614 et suiv.), ces individus n'out plus contracté de nouvelles infections, eu ne sont revenus dans les hôpitaux que pour des symptômes guéris en peu de temps. La diminution progressive dans le nombre des prostituées infectées qui aont venues dans le Syphilicôme de Turin, depuis qu'en pratique la syphilisation, démontre évidenment que la longueur de feur séjour à l'hôpital, à cause du traitement, est amplement compensée par la briéveté du temps qu'elles y passérent chaque fois qu'elles rentrérent. Aussi les dépenses occasionnées au Geovernement pour le plus long entretien au Syphilicime des femmes soumises à la syphilisation, trouvent-elles leur corrélatif dans la diminution progressive des dépenses depuis la moitié de l'année 1854 (V. pag. 626).

Quant au traitement de la syphilis constitutionnelle par la syphilisation, sa durée ne sera guére plus longue que celle d'un traitement mercuriel capable de déterminer une goérisen radicale. Si l'on observe ensuite que la syphilis constitution-melle traitée par les mercuriaux, récédive souvent plusieurs fois, ce qui n'arrive jamais après la syphilisation; si l'on fait attention que la cure syphilisante est prophylactique contre de nouvelbes infections, si non d'une manière permanente, au moins temporairement, on n'aura plus de raisons de dire que ce moyen curatif doit être abandonné, comme exigeant un laps de temps trop long pour que le traitement soit complet, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'on obtienne la non receptivité du virus syphititique.

En outre , la syphilisation apparaissant maintenant dans toute sa nouveauté subira avec le temps, comme toutes les nouvelles découvertes , des modifications qui la rendront plus prompte et plus sûre ; ainsi , malgré ses inconvénients , ce nouveau procédé doit nous paraître maintenant d'une grande importance et digne de nouvelles études.

6º On doit abandouser la syphilication, purcequ'en m peut pas tenjours la resdre complète.

Jusqu'à présent nous ne savons encore si la syphilisation doit être complète ou incomplète, pour guérir et prévenir la syphilis constitutionnelle : j'ai vn plusieurs cas dans lesquels la syphilis générale avait complétement disparu longtemps avant que l'on est obtens l'immunité. J'ai vu deux femmes (Ohs, ixv etxxv) chez lesquelles on cessa les innculations, lorsqu'il existait encore des traces de syphilide, Ces symptômes disparurent peu à peu saus qu'il se manifestat aucun symptôme de syphilis constitutionnelle, quoique la syphilisation est été incompéte; il me parait donc prohable que dans les cas ou on ne voudra l'employer que commagnoyen curatif, il ne sera pas nécessaire de la conduire jusqu'à l'immunité. Du reste, quand la syphilisation rencontrera moins d'opposition chez les gens de l'art, la confiance des malades en ce moyen curatif augmentera, et il sera plus facile de terminer ce traitement en moins de temps.

7º Dans les cas où l'on n'anvait pu terminer ce traitement, on aurait du recourir aux mercuriaux avant de laisser sortir des höpitaux les prastituées traitées par une syphilisation incomplète. On aurait au mains du les mettre à part pendant quelques mois, afin de pouvoir les surveiller et leur administrer les remèdes opportuns quand il se serait manifésté chez elles quelque symptôme de syphilis constitutionnelle.

Je répondrai en peu de mots à cette objection, dont j'ai entendu faire tant de bruit par quelques Confréres. L'étude de la syphilisation n'aurait présenté aucune utilité si, dans l'espérance de prévenir une manifestation bien incertaine d'accidens généraux, quand on voyait l'individu guéri par un certain degré de syphilisation, on eût administré à chaque moment les mercuriaux, par le seul métif qu'on n'avait pu terminer la syphilisation.

Je n'ai preserit le mercure que lorsque les chancres attificiels étaient trop peu nombreux, ou présentaient trop peu de développement, quand des circonstances particulières nous avaient forcés de suspendre les inoculations et qu'elles avaient dié insulfisantes pour faire disparaître tous les symptémes de syphilis constitutionnelle. Alors le moindre vestige de syphilis m'indiquait encore la présence dans l'organisme du virus syphilitique, et je prescriyais le traitement mercuriel. Mais dans les cas où les chancres artificiels , queique n'ayant pas été répétés assez souvent pour produire la nonréceptivité, soit à cause de la mauvaise volonté de la malade, soit à cause d'une affection non vénérienne intercurrente, lorsque ces chancres artificiels , dis-je , avaient cependant fait disparaltre tous les symptômes syphilitiques, et quand l'état. général de l'organisme s'était considérablement amélions sous l'effet des inoculations pratiquées, j'ai reconnu que ces individus étaient réellement guéris ; et sans savoir si la syphilisation complète est nécessaire ou non pour prévenir la syphilis générale, je me suis dit : Mes syphilisés sont guéris , ne présentent plus aucun symptôme de syphilis primitive ni constitutionnelle, done les inoculations pratiquées ont fait disparaître la syphilis dont ils étaient affectés. Leur état physiologique est exerlient, et s'ils n'ont pas été entièrement syphilisés , dois-je leur administrer les mercuriaux de crainte de voir naître rhez eax la syphilis constitutionnelle? Non certainement. Il est probable qu'ils seront exempts de la syphilis générale grâce à la syphilisation à laquelle ils ont été soumis ; dans ce cas , il serait mal de les soumettre à un traitement mercoriel. Quand même il viendrait se manifester des symptômes de syphilis constitutionnelle, nous serious toujours à temps d'y remédier. Les faits ont jusqu'ici donné raison à la prudente détermination que j'ai prise.

En outre, celui qui a fait une semblable objection n'a jamais observé que lorsque l'on traite un accident syphilitique chez les prostituées, il ne convient pas de recourir à l'ussign des mercuriaux, à moins qu'il n'y ait syphilis constitutionnelle ou un ens exceptionnel de syphilis primitive, parce qu'à chaque noment ces femmes contractent une nouvelle infection, et si l'on devait toutes les fois recourir à l'usage du mercure, afin de prévenir une syphilis constitutionnelle, un grand nombre d'entre elles subirateut chaque année plusieurs traitements mercuriels, leur organisme en souffirmit considérablement, et ces malheureuses, saturées de mercure, seraient de véritables haromètres ambolants. Ainsi, je le répète, soit peur étudier la foculté préservative de la syphilisation contre la syphilis constitutionnelle, seit peur suivre le précepte de n'administrer les mercuriaux aux prostituées que dans les cas de nécessité urgente, je crois ne m'être point trompé en ne prescrivant pas le mercure aux femmes guéries de la syphilis par une syphilisation même incomplète.

Toutes les précautions ont été prises pour qu'à Turin et dans les provinces l'état sanitaire de toutes les syphilisées fût soumis à la surveillance la plus active, comme je l'ai dit plus haut, en parlant de la syphilisation comme moyen prophylactique.

Il était casuite nécessaire que les prostituées syphilisées fusient exposées à de nouvelles infections, si l'on voulait étudier la valeur, l'utilité de la syphilisation à ce sujet. D'autre part, je ne saurais de quel droit j'aurais pu les séquestrer, lorsqu'elles ne présentaient plus aucun symptème de syphilis et quand l'état de leur sante s'était amélieré au point de laisser espérer une goérison radicale. Si celui qui m'a fait celte objection daigne faire attention que plusieurs mois se sont écoulés depuis que quelques unes de ces lemmes ont été syphilisées; que la syphilis constitutionnelle ne s'est manifestée que chez trois d'entre elles, et encore d'une manière si bénigne, que quelques inoculations ont suffi pour la faire disparaître, il conviendra avec moi que je n'ai com-

mis aucune improdence en les laissant sortir de l'Hôpital, soit parce que j'avais recommandé soigneusement à plusieurs de mes Confrères de surveiller l'etat de sunté des personnes syphilisées, tant à Turin que dans les provinces, en les priant instamment d'envoyer aussitôt au Syphilicôme celles d'entre elles chez qui se manifesterait le moindre symptôme même douteux d'infection vénérienne. En outre, trois de ces syphilisées furent roques comme informières au Syphilicôme, deux y restèrent quelques mois, et la troisième fait depuis plus de seize mois le service régulier de l'Hôpital, aucune de ces trois filles n'a présenté jusqu'à ce jour de symptômes de syphilis constitutionnelle.

8º On ne peut prévoir quelles seront à l'avenir les conséquences pathologiques des inoculations syphilitiques répétées, non scalement chez les syphilisés, mais encore chez leurs descendants.

C'est a mon avis la plus grave objection qu'on puisse faire au traitement de la syphilisation; mais il s'est déjà écoulé un temps assez long depuis les premières expériences chez plusieurs syphilisées pour me rassurer sur les effets éleignés de cette nouvelle méthode curative.

Pour éviter d'inutiles répétitions, je prie le lecteur de revoir ce que j'ai écrit sur la question de la propriété thérapeutique radicale de la syphilisation (page 588 et suiv.).

Je me permestrai encore de faire observer: 1º que si, dans l'intérêt de la santé publique, j'ai cru pouvoir tenter chez l'homme de telles expériences, je l'ai fait avec la prudence voulue, surtout chez les prostituées que leur geure do vie expose assez fréquemment à des avortemens, et qui conçoivent si difficilement. 2º que deux prostituées guéries par la syphilisation des symptômes constitutionnels de la maladie vénérienne, se sont mariées, et jouissent d'une partaite santé, ce dont je puis m'assurer, car je les vois et je les surveille continuellement, et je puis en outre les voiter tous les mois. 5º Que l'amélioration progressive que j'ai observée jusqu'à présent dans l'état de sonié des syphilisées pendant et après le traitement, me fait espèrer que la guérison de la syphilis sera radicale, et qu'il n'y a plus pour elles, ni paur leurs entants aneune conséquence pathologique à craindre dans l'avenir, hº Je ferai encore observer que pour résoudre une semblable question, il était nécessaire de pratiques la syphilisation sur un certain nombre de prostituées. 5º Enfin, qu'il sera peut-être encore nécessaire de quelques nances d'une observation pratique rigoureuse, avant qu'arrive le jour ou l'un ne pourra plus révoquer en doute la nécessité de répandre la syphilisation comme moyen thérapentique exclusif dans les établissements publics.

9° Le traitement mercuriel affre plus de certitudes, et a moise d'inconvinients que la syphilostion.

Cette objection a été répétée souvent, même par des confrères distingués, et il convient, pour en juger la valour, de discuter un instant la question.

On dit, la cure mercurielle est assurée et applicable dans tous les temps, à tous les cas de syphilis; le mercure, administré sous toutes formes avec la prodence convenable et à doses suffisantes, prévient la syphilis constitutionnelle, et guérit l'individu qui en est affecté. Si l'art passède dans le mercure un moyen sur et utile contre la syphilis, à quoi bon exposer un rénérien aux inconvéniens d'un traitement qui n'offre aucune certitude? Il convient donc de s'en tenir ou mode de traitement sanctionné par l'expérience, et de laisser de rôse un moyen ourailf dont les conséquences médiates sont encore inconnues.

Celui qui puse cette objection a probablement une extrême confiance dans les mercuriaux : il n'a peut-être jamais eu l'occasion d'examiner séverement sur une vaste échelle d'observations, les effets médiats et immédiats de la répétition des eures mercurielles; il n'a pas observé que le mercure ne guérit malheureusement pas toujours radicalement la syphilis constitutionnelle; entin, il n'a jamais pu se convaincre de la justesse de cette observation clinique que M. Ricord exprime en ces termes: « Il n'y a ni forme, ni dese journalière, ni dose absolue du remède qui puissent donner toujours l'immunité, quelques solent les movens curatifs accessoires »,

Pour pener d'une manière au moins approximative la valeur réelle des deux methodes curatives —la syphilisante et la mercurielle — examinans-les toutes deux, en faisant la parallèle des effets produits par chacune d'elles. Cet examen nura pour base les faits observés jusqu'à ce jour, et pour résultat il servira à établir celle des deux méthodes qui mérite la préférence dans quelques cas particuliers.

PARALLELE DES DEUX TRAITEMENS.

Si la sephilianian est pratiquie d'après les perceptes indiqués, si le dure de patriciane, l'êtat pénient du malule se frouve dans les conditions malude s'amiliare ordinairement, s'il n'est malule se frouve dans les conditions malude s'amiliare ordinairement, acques à annuer des cames qui penient de capable de déterminer le plagédément ou le grangée dans les claurement des partieurs dans les claurement de principes d'accessement en partiques douieurs dans les claurement de partiques douieurs dans les claurement les permises claurers artificiels pentre les permises claurers artificiels pentre de l'induré de patricien de l'induré de l'induré de patricien de l'induré de l'induré de l'induré de l'induré cetimine de l'induré de matricien que l'induré de l'in

innemande, il pest capter à ses al. Toutes les préparations de tienfaires, tautes les fonctions argus passeure un posturions pout est effet. S'exceptionne une trouble su al-mais supposeus qu'il s'agres d'élatention; l'état genéral de sa sunté dirr les effets de la corre monarielle. S'exclore progressionnent, enfo à externe, de l'usage interne du pratous offire l'aspect d'un homme qui fouodaire de mercure, des palates Symbount.

ranis il faut symmetres qu'elles as re-vers tracement. trécissent, et qu'apels quelques mois. Quest à l'insige de deuto-chlorare elles des imparat des taches blanches, de mercare, qui est encore préconsé. semblables à celles de la vaccine ou/pur tres foule de praficiens, je dirai d'une pique de sangene les plus/que celui qui regarde ce remede competitos disputament inime, et dana me función pe se trompe pout-être la segerité des cas , ces cicarices pas car il favoyas quelquelous le dinout petites, superficielles, pen si-pyrkppement de la phthisie tabenusibles; elles un most differture que l'arte et de bisions cérélerales trèsdans le petit nombre des cas et les Staves. Depuis plusieurs amores, j'en chances artificiels sont desenus plus-[3], entirerement, abandonne, l'usage, systematics on granteners.

consequent.

Mirrouriel, merce pen à pen dans son étal nor de Sollèlat , de mercare panneres. mal. Larequ'elle est complètement de Pleuck et autres semblibles : sh terminio, l'individu jour d'une sonté lors! pendant l'administration de purfaire. C'est: co que j'ai observé da- ces preparations mercanielles, on obpair 12 en 18 mois chez des individas, serve frequencient des stamptites usdont la biene santé n'a encore été sez intenies, ées inflammations gayalbiree en rien, jesqu'à present. Cela leo-enteriques tres-graves accompatue fait esperer que le trutement sy-groces de deurtire rebelle; l'individa philisest en détraisant, ou décembles ent plus impressionable aux si-pount le virus syphilisque, en de cissitules atmospheriques, il est met truk meni dan l'erganismo tranca des milimonations plus on maina les causes ou au spoins toutes les pri-arièes, à des douleurs charactedes. Aspositions qui pourraient permet. L'action chimopie de mercure abtre tre le developpement d'une nervelle la erase du sang, dimonte sa plastirainfestation de sympthmes syphilis cité, engenôre une disposition au seurtiques. Il fast en cutre abserver que but, fuit prédominer le système lymquelques expludistes exposies a des photoque, entir affaiblit considérablecouses characturouses, out Six out ment l'audivide. Il est urai que bien etles a des malades accidentelles qui employé, d'u'a pas toujours ces incanest parmount feure périodes ardi-rénients, ou ceux qu'il prismis almires et seit cédé aux mêmes me-freit pen d'importance, mois il est yens employes chez les milides qui longunts certain que petulint la care n'ont jurnais ste affectie de apphila (mercurielle, l'exai de sante du rui-Les recutrices que lasse la apphi inde s'acochore lentement, et que bution sont from un grave incue-Fou n'observe point chee hu ce hienvesical, porceque es mat des traccilette progressif que l'on remarque indelebeles du tradement qu'on a subé chez le apphilisé, pendant ce nou-

purcoque y'en ai vu les graves mess-Les pousiers chancres artificiels vetiens. Lai vu à la mate de l'adlussent les cicutrices les plus end ininistration de failles daies de sublibles; most on pourreit pratiquer ces the cornect, as dichter l'épilepoie promières inneulations not les ses claz un individu de 50 aus qui avait pieux litérales et postérieures de tenjours eté min et refusée aussi que thorax et exiter ainsi en purtis cet in-19% parents. Esquind et d'autres praticiene citent de pareils enemples. Est vu deux cas d'alienation mentole à la suite de l'issige de cette préparation mercurielle, le sais que charps annee on recoit a Inrin, dans le Manirotas, divers individus, nutthat des mildsires, seamt de l'hispitté des Invalides d'Asti, affectios de firmules, avec purists, occusionne pur l'ungo da saldime corrott.

Syphilisons.

Mercariel.

Soil pendent sen action, soil opers, ce traitement donne lieu à des troubles des fanctions du tube digestif, comme je Pai drija dit. Ges maladies 2003nent graves et fréquentes dans notre Syphilicome, où jusqu'à présent elics clinent les causes principales det terminations fatales, sont devenues depuis deux ans toniours mores frequestes et moins graves. C'est pour mos ume consolation de pouvoir constater ce fact, que patiribne à ce que le mercure n'a plus été employé que dans quelques can ón syphiba constitutionselle, an l'on n'avail pu mence en pratique la applidisation.

Apres une cure mercurielle faite erez: la prindence convenible et assez. prolongie pour que la gnérison soit radicale, l'indirada jonii d'une bonne sanfé; rependant dans beaucoup de ces, il se trouve afforté de lesions sua generves, nua denta, de lesiona da système circulatoire et nerveux on d'autres, qui fant tonjours des sirer as praticien une antre méthode ctrative, qui sit moire d'incours-

ment.

truce.

Pearvi qu'ils soient tituleur, les La cure mercurielle est mille pour chancers resientent assez promptes les chancres, dont elle retarde meméturnt les salutaires effets de la cure très-couveut la cicotrisation. Ce fait applicante: ils s'arrêtent immédia- est malutenant comm et admis de lement dans leur période d'accresis-tions les praticiens, assis me limitesement et ne tardent pus à se cam-frai-jelà-citer ancus récent qui confirme race assertion. Use nourpee avec see enfant se présentent au Syphiliciene; rile était afferèce de chancres à la velve et à l'anus, et d'un bubon inenimal virulent. Queique le noutrisson, age de 12 mois, ne présentit sucun symptome syphilitique l'infection stant posterience à l'acconchement, je crus dereir sommelite la nouerice a une cure mercurielle externe: 18. frictions de trois grunnes chaçano hites regulierement over l'onguent expolitate, n'out produit aucume mediscution salutaire sur les chancres; elles en out même retardé pent être la executivation que 5 on n'obtist. qu'un messa d'une cure implifeçislique et par la canternation repetec-

Anni, purmi les Observations consugares them en travail, at an vost que

Suplimitat.

Mercainial:

l'an administricle meneure à quelques femines, pour des chancres, en sours que j'en ai agi nitue soil parcoqu'il existnit dans era chances are inderation plus on toxins manifestr car pe regardate alors commo apreificare, see pour protenir la applidis consinteliconselle chez des letomes qui distreet vouloir abrodonner la prinlitetino:

L'indiration des chautres , dite Eyphalistast.

L'induration remarquée par Busspecifique, disparait par le traitement for et pur M. Ricord disparait sepoi tyres on long traitement mercurial.

torn plus, dans beaucoup de cas ou gangréneux. on chancers utilificiely claims fortinombreus, l'affection pidegettagne interar omcommunts, su lieu de détertriper la gangelne, ne possition dans les chirectes qu'en léger degré de phagedenismo, hands que le centrace arrient, o les chances artificiele we contractes slam to exit current per-ROTALITERS.

Cete miras cure ne prévient, ni Les correuranx ne préviennent ni n'empéche le phagédénisses et la le plagédénisse, ni la gangrèse, ils gaugréae des cameres, mass qu'un en fissensont phitôt le déselappele remirque turn , elle n'araine ja ment, et noisent tomours, lorsque les turis res effets (c. p. 50), et suiv , claurres sont deja phacodémiques ou

Les balous virulens éprisavent une islateller modification par la cure ayphilitante

het merenning n'out ancues action sir les bubons sieuken, lonpritte a'en actional par le developproposit:

Son settou est très-légère et même walle say les bajions non viruleur.

Lour action est fuble et lease un les balicos mas circleus,

Le fractement explanant out pour efficace data les legions aplalega.

Unio a Unite, the sont ritles dimla cura cen badwan imboleno.

L'éconferment prétrat pendant pur des chances endo-unitrate, ou des tubercules margarun, disputat sain l'action de la syphistance.

Les mercamuse out per stadion sur la bisencept moe metrale, exceptasparred elle out produite par le pes des debercules maqueux.

Le sophilication ne predait acceueffet sur les excessosmes a

Le mercire se produit mum difet sur les excrussances; elles repatiledent opera des fraitements mesculniels repetes longtrupe, elles résistrut pendiert des intes entiers à tous ire moves certific, pour disposafre had a cusp same custs ecents: intrique la faculté régétation reproshortsice est épassée.

Supplificant.

ment, que par le moyen d'une sy-des mercarinax. philisation complete.

syphilisant been dirige.

Les ulcires secondaires cuianes rudes maquemes, les ulcères profonds ser ces ulcères, mais l'effet est plus mix moculations syphilitiques.

ant, les caries, les nécroses; auni dans co-mercaniel. quelques can aera deil nécessaire d'administrer en même temps de légetes dues d'adere de potentien.

La syphilization metrivayantagense. due l'inlis appointique.

Après la cure sephilisonie, on n'a those construe.

Meresirist;

Les tubercules souqueux condula- Les tubercules moqueux se lesanaleux ne dispursionem ordinare- septent ames promutement de l'action

Les syphilides dispuraissent peu Les syphilides dispuraissent no a peu sausa l'action d'un traitement peu plus rapidement pur l'issuge da mercure.

La cure mercanielle fait cicarida fium cellulares sous-cutané cédent sur et plus prumpt si on unit l'indeou mercure.

Les doudeurs tobiscopes, la pé- Les matirires des es camées pur la riestite disparaissent par le moven syphilis, se rescentent per de l'action de la syphilisation, mais son action du mercure, mun dispataisa-ret ance est lente et peu efficace sur les exents- promptement par un traitement sodi-

> Les mercurius guérissent aussi l'atitie acteulitatur.

On est enoure him incestain ti le comerce people's present que trois ess mereure peut provenir la syphilis do exphiles constitutionnelle et ils out constitutioneelle. Quelques pratiques cede à l'emphi de la meme me les satent traiter les chancres que par l'administration du mercure, et quelque petite qu'en ail été la dese, si l'indirido est exempt de syphilis constitutionacile, ils l'attribumi ensaloi à l'artion du mercure. Si un contraire, ce qui arrive sourcest, la syplata constitution refle appareit, e est que la dose à été insuffinante ou qu'il a etc. real preparie. Ne versit-il pur plus lugique de dire que dans le premer cus, la syphille constitutionne ile ala pas paru pioce qu'herrenciarat les chances in donnent pas Imports ben à l'infection générale, et que dans l'un et l'autre ess, le mercure n's produit aucus ellet salataire.

Quesqu'il en soit, c'est un bill contu de less les praticues, qu'on suit fréquentment des individus, qui and subi une cure mercurielle peur anime d'un chancre, être sajets a la españa considerando, Consquerament. L'observation demantre les in appropriate the trailment applica-

sint sur le menutriet.

Suphthiant.

expeparatre de symptomes de syphic tionnello sont encore multeuregalia constitutionnelle chea les indivi-prent mora frequentes après une londus qui en annent été merie par que cure mercorielle on iodiro-merune application complete et locu curielle locu dérase, aussi les pratiderigie.

à cet égard, pag. 609 et soir.

de la oram du sang et ensonter un res et incurables. pera l'organisme

presente le suphrime ni ce n'est pour les ne sont pas prophylacuques, aux tenjours, en moins temporairement, chea anchius individur estal neces de trate nouvelle infection reue suite de revenir planieurs fois à tra DARRIES.

Myrcariel.

Jusqu'à present, on n'a pas encore. Les récidires de apphilis constituciens out-ils souvent été obligés de repeter le moute tradement mercury! pour guerre la meme maladie qui avail repara plusicurs fois,

An premier aspect, cette nonvelle. La cure mercurielle paran plan exchange exercise panel on pen lon-courte que la syptainante. Cepengue; as consident elle est lien di-slant les fréquentes récidives agres richie, Annfait de moine de I on 4 mois l'unage des jouveuriance, ont fait dies pour la berniner. Mais is l'op observe à M. Ricord dons sa devolère lettre crac energia persent les recidires met sur la syptalis, que: « Six moix do morra frequences spres la syphilisa traitement à une dese journalière qui tion , qu'après l'usage des merco-influence les socideus que l'on a à riore, que probablement elle pro-combattre, el qui indique, apris qu'us vient, littori peur toujours, au moios ont été détroits, que le medicament Scrapernovament, une nouvelle infee agit encore par sea effets physication, la linegue durée du tradement logiques commus, constâne nujoursera bien compensóe pir ses salutas-d'hai le Imitement rationnel amput res effets. Liner les coservations faites beaucomy de proticieus s'arrelent, et qui semble donner les cares les plus soulenges.

A recent qu'il n'y mi nne cultam- Le traitement mercuriel est musible mition viterale ou vasculaire, la s'à existe chez le malide une infansaphillaction peut être pratomée dans mution interne quelenmque, dans les teutes les saisses, et probablement sas de scorkot, de prédisposition à à best ace, purce qu'elle consitore ton- la phibaie, aux malabre mentaire, yours I visit general de l'organisme, sux inflammations du lube intestiral. C'est tont les ples si dans certains Car il arrive asser souvent que des cas de carbes e septalitique ancienne autividus gueris radicalement ou en es grave, il considendant d'adminis, partie de la exphilis constitutionnelle tren, quelques poure trant la tepla- par les mercanaux administris I Instinct, de legeres doses d'ioditee de haute done, sont sujets, pendant le parassione, pour déminuer l'altération reste de leur vie, à des maladies gra-

Ces faits, commes de tons les praisciens, devraient engager les otherenires de la explahaction à ne pas is condamner want la soumettre à la ametion de l'espérience.

Case pagratic milliode cumilias. Les préparations iodico-mercanieraétnes préparations

De l'étude de ce parallèle entre le traitement syphilisant et le traitement mercuriel, on déduira facilement que chacun d'éux présente ses avantages et ses inconvéniens.

En proposant l'étude de la syphilisation, je n'ai point prétendu conseiller l'abandon absolu du traitement mercuriel, dans tous les cas de syphilis, car je suis persuadé que l'observation des faits, et quelques années d'études pratiques sont encore nécessaires pour établir avec précision les cas, où la nouvelle méthode conviendra mieux que l'ancienne, et ceux où l'on devra recourir à un traitement mixte.

Maintenant, il me suffit de conclure, d'après le parallèle que je viens d'exposer, que les avantages obtenus por la syphilisation sont de nature à la faire déclarer digne d'être soumise à un examen attentif.

S. 18.

Peut-on conseiller la syphilisation comme un moyen prophylaetique de la syphilis? — Quelle utilité résultera-t-il pour l'humanité de la pratique de la syphilisation?

Les faits de syphilisation connus et étudiés jusqu'à présent, ne nous permettent pas encore de résoudre ces questions d'une manière définitive. Je me bornerai donc à exposer les inductions qui me paraissent découler plus naturellement de l'examen de ces observations.

La propriété prophylactique absolue de la syphilisation est encore douteuse; il y a des cas dans lesquels l'immunité paraît se maintenir, mais il y eu a d'autres dans lesquels elle n'a été que temporaire. Peut-être devra-t-on l'attribuer su défaut de méthode, à des circonstances individuelles, ou à des causes inconnues que le temps et de nouvelles études viendront nous révéler. Quoiqu'il en soit, voici maintenant l'état de la question: - Il est vrai que les nouveaux chancres contractés par quelques uns des individus, chez lesquels l'immunité se pendit quelques mois après qu'on les eut syphilisés, furent simples, petits et de peu de durée . comme cenx que l'on observe sur la fin de la syphilisation; on peut donc avancer presque avec certitude, que même dans ces cas, l'influence solutaire de la syphilisation se fait encore sentir dans les nouveaux chancres; - mais je lo répéte, il est nécessaire de faire encore de nouvelles études a cet egard, parceque la question de la prophylaxie de la syphilisation, avant de pouvoir être résolue, a besoin d'être appuyée par une expérience de plusieurs aunées et un grand nombre d'observations, car c'est pent-être une des plus importantes de toutes celles que soulève la saplulisation (v. page 609 of suit.)

La propriété curative de la syphilisation est évidente, et j'espère que désormais on n'osera plus la neutre en doute. En outre, il puraît probable que dans la majorité des cas, la cure syphilisante, bien conduite, non seulement guérit radicalement les occidents reconslaires, mais devient un moyen prophylactique pour le syphilisé. On me dien prut-être que cette question ne pourra être résolue que dans quelques moées; je prierai alors le lecteur de lire ce que j'ai écrit a ce sujet, en purbait de la syphilisation comme moyen cutantif radical de l'infection constitutionnelle (e. pays 588 et mic.)

Cela posé, devra-t-on syphiliser l'homme sain pour le préserver de la syphilis ?

Je réponds neigntivement, soit à cause des raisons que j'ui déjà données (p. 77), soit parcequ'il est de certains cas, dans lesquels la faculté prophylactique de la syphilisation se perd en partie. Je conclus doncavec MH. Malgaigne, Depaul, et plusieurs autres très-honocubles confréres, qu'il n'est pas convenable de syphiliser l'homme sain.

Devra-t-on mettre en usage la syphilisation dans le traitement de la syphilis primitive?

Le chanere n'est pas toujours suivi de l'infection générale, aussi je crois que l'on ne devra dans ce cas pratiquer la syphilisation que chez les prostituées, parcequ'alors on remplit une double indication; on les préserve de l'infection générale et d'une nouvelle vérole.

La syphilisation devra-t-elle être appliquée au traitement de la syphiles constitutionnelle?

On pourra, et même on devra l'adopter spécialement pour les prostituées chez lesquelles la syphilisation guérara l'infection générale sans détériorer leur organisme, comme on l'observe après de nombreux traitemens mercuriels; elle offirira de plus à l'observateur de nombreuses occasions d'étudier de mieux en mieux sa vertu prophylactique. La syphilisation sera ensuite d'un précieux recours dans plusieurs cas: forsque les mercuriaux ne sont pas toiéres par l'économie, torsqu'il existe des contre-indications manifestes à leur administration, lorsque des traitements mercuriels répétés n'ont pas guéri radicalement l'individu atteint de syphilis constitutionnelle, et qu'ils n'ont pas empêché cette dernière de reparaître sous de nouveaux symptômes.

Si de nouvelles modifications introduites par l'expérience dans ce nouveau mode de traitement viennent confirmer sa vertu prophylactique sinon dans tous, du moins dans plusieurs cas, sinon pour la vie de l'individu, du moins peur plusieurs années, alors on devra pratiquer la syphilisation sur une échelle plus vaste.

Quelle utilité en retirera l'humanité? — Avec la syphilisation nous pouvous espérer de voir disparaître peu à peu du milieu de la rare humaine cette maladie terrible et générale qui la ronge et l'abâtardit graduellement. Ce ne sera pas une utopie, nous en avons la ferme espórance, mais elle ne peut se réaliser que par le concours actif : 1° des médecins attachés au service des Hépitaux vénériens; 2° des Gouvernements. Je m'explique : on n'aura
recours pendant quelques années à la syphilisation, comme
moyen curatif, que dans les cas de syphilis constitutionnelle.
Lorsque des prostituées entreront à l'Hépital atteintes de syphilis primitive, leur traitement sera purement local et antiphlogistique, on ne leur administrera aucune préparation
mercurielle, et on ne seumettra à la syphilisation que celles
sur lesquelles on voudra expérimenter sa vertu prophylaetique contre une nouvelle infection, ou contre la syphilis
constitutionnelle.

Lorsqu'elles rentrerent avec des symptômes de syphilisconstitutionnelle, on les soumettra aussitét à la cure syphisante complète, et l'on ne recourra aux remédes proprement dits antisyphilitiques que pour les prostituées qui seront grosses, ou celles dont l'état morbide, p. e. une phlogose interné, une cachexie véuérienne avancée contre-indiquera la nouvelle méthode eurative. En surveillant attentivement leur état sanitaire pendant plusieurs années successives, on obtiendra des lumières suffisantes pour juger si le traitement syphilisant, dans le but de les préserver d'une nouvelle infection, devra s'étendre ou non à toutes les prostituées aussitét qu'elles se présenteront avec un uleère vénérien primitif.

Que les Geuvernements exercent la plus grande surveillance sur la prostitution, spécialement sur la prostitution clandestine, non seulement dans les grandes villes, mais encore dans les provinces; qu'ils protégent, si je puis m'exprimer ainsi, les prostituées renfermées dans les maisons de tolérance, celles qui se soumettent régulièrement à la visite hebdomadaire du médecin, celles enfin qui subiront le traitement syphilisant. Que sous leur influence, les directions des Hopitaux vénériens favorisent le plus possible les études sur la
syphilisation, en avertissant les prostituées infectées qu'elles
doivent se soumettre au traitement qui leur sera preserit
par le médecin honoré de la confiunce du Gouvernement et
du public; en dernier lieu, que les Gouvernements n'oublient pas que pour empécher la diffusion de la maladie vépérienne, il est nécessaire d'exercer une rigoureuse surveillimee sur le soldat, qu'il est nécessaire d'avoir des hôpitaux
spéciaux où puissent être soignés les malades des deux
sexes, et qu'enfin, comme cela se pratique dans le grand
Syphilicôme de Vieune, les malades prennent l'obligation,
en entrant, de ne pas sertir avant que le médecin ne les
déclare radicalement guéris.

Ces réglements sanitaires, cette immunité acquise par l'organisme contre une nouvelle infection, immunité sinon constante du moins temporaire, ne produiraient d'autre avantage que celui d'empêcher les individus syphilisés de servir de véhicules au virus syphilitique pendant ce taps de temps, que nous devrions considérer ce résultat comme un grand bienfait pour la société.

Les prostituées déjà soumises à la syphilisation, qui rentrerent à l'Hôpital avec une nouvelle maladie vénérienne, subiront de nouveau le traitement syphilisant, en un mot elles seront revaccinées.

Ce nouveau traitement donnera missance tout au plus à des ulcères petits et de courte durée, et suffira pour rétablir cet état singulier de l'organisme où il perd la propriété de contracter le vieus syphilitique.

L'expérience ayant prouvé le peu de gravité de cette seconde syphilisation, la promptitude avec laquelle on l'obtient, et ses résultats avantageux sur l'économie, ne pourraton pas, selon les cas, la répéter une seconde et une troissème fois, quand la santé publique l'exige ? La vertur prophylactique de ce traitement ne serait que temporaire, qu'il rendrait déjà un grand service à l'humanité, en restreignant les foyers d'infection syphilitique.

Lorsque de nouvelles recherches cliniques auront fait reconnoître que la cure syphilisante bien dirigée et complése, non sculement guérit raificalement l'organisme de la syphilis constitutionnelle, mais encore le préserve de neuvelles infections, alors il conviendra de syphiliser non seulement les prostituées atteintes d'un chancre, mais encore les militaires et les jeunes gens reçus dans les hôpitaux civils. On soumettra spécialement au traitement syphilisant les individus atteints de syphilis constitutionnelle, et en général tous ceux qui voudront s'exposer impunément à un foyer d'infection.

De cette manière, la syphilis commencerait à disparaître peu à peu de la classe pouvre ; la jeunesse infectée porterait le virus sur des tissus qui ne pourraient plus le rontracter ; le jeune homme emporté par la passion , mais désireux de conserver sa santé intacte, ne s'adressorait qu'aux femmes prémunies contre l'infection par une home cure syphilisante ; graduellement ainsi la syphilis se limiterait presque exclusivement aux personnes placées hors de la surveiltance du Gouvernement, et qui elles-mêmes chercheraient bientôt à goérir par le moyen des mercuriaux ou de la syphilisation.

Il est probable, et c'est le vœu le plus ardent de celui qui écrit ers lignes, que sinon la génération présente, du moins la future jouira de ces heureux résultats.

La syphilisation sera encore probablement appliquée dans la suite avec avantage dans le traitement de maladies étrangères à la syphilis, surtout dans les suivantes.

Cancer. - Monsieur Alquié, et avec lai d'autres pro-

ticiens, avaient déjà eru retirer un box effet, dans quelques cas. de l'inoculation du pus d'un olcère syphilitique sur le cancer lui-même.

MM. Auzias-Turenne et Didet, croyant trouver un antagonisme entre la syphilis et le cancer, persorent que les individus syphilisés se trouvaient par-la même prémunis contre l'affection cancéreuse. Ils appuiérent leur assertion sur la non existence du cancer dans les pays chauds, en Egypte, par exemple, où la syphilis est, dit-on, endémique. Ils prétendirent aussi n'avoir présque jamais trouvé de cancer chez les prostituées.

Les faits que j'ai observés dans ma pratique ne confirment pas cutierement la dernière assertion de M. Aurias , mais ces deux assertions ne soraient pas parfaitement exactes , que la gravité de la maladie cancéreuse autoriserait toujours à en chercher la guérison par le moyen de la syphilisation. Que M. Aurias en puursuivant ses recherches , obtienne par la syphilisation seule un heureux et durable résultat , et il aura acquis un droit à la reconnaissance éternelle du monde médical. Mais examinous rapidement les faits dont parle M. Aurias.

Line femme, à qui Lisfranc avait exporté à deux reprises un cancer aux mamelles, ne put être soumise à une troisième opération; parce qu'elle avait les glandes axillaires et sous-claviculaires engorgées; elle contracta la syphilis, subit un traitement mercuriel, et le cancer guérit avec la syphilis. Cette observation est incomplète, mais la résolution du cancer, due à l'infection vénérienne ou peut-être au mercure, constitue un phénomène remarquable et aurait mérité que l'auteur l'eût publiée d'une manière plus circonstanciée,

Quelques inocolations de pas vénériem, pratiquées par M. Aurias sur une femme affectée de cancer, suspendirent la marche progressive de la maladie, qui ne reparut pas après l'expertation. Chez une autre, un des ufoères insculé prit la forme serpigineuse, mais finit par guérir spontanément. Le cancer demoura stationnaire.

Une femme de quarante ans , appartenant à une famille dont plusieurs membres avaient été affectés de cancer , présentait à la mameile une tumeur grosse comme une petite nois, dure , bosselée , et accompagnée de douleurs lancinantes :

M. Aurias la soumit à des inoculations syphilitiques réstérées; elles déterminérent une syphilis constitutionnelle, qui persista une année entière. Le cancer s'afforont, le volume de la tumeur diminua et les douleurs loncimentes disparurent, M. Aurias lui fit suhir un traitement mercuriel, et rapporte en terminant, que cette personne, à part une dermite squameuse peu douloureuse et sans importance, jouit par la suite d'une santé excellente.

Sur ces trois faits exposés rapidement et extraits du Couve iti syphilisation publié par M. Auzias, on pourrait demander pour le premier cas, si le cancer n'a pas plutôt été guéri par l'exportation; pour le deuxième, si l'état stationnaire du cancer a été véritablement l'effet de l'inoculation des uloères syphilitiques, ou si ce n'était pas un de ces caneers à marche leute et presque insensible pendant plusieurs années; pour le traisième eas, on pourrait demander encore si le cancer a été modifié par la syphilisation , ou bien par la syphilis constitutionnelle et le mercure; cette femme, en effet, ainsi que les autres dont parle M. Auxias , ne furent pas viritablement syphilisées, elles eurent sculement quelques ulcères syphilitiques qui les exposèrent à contracter l'infection generale. Quel est le motif pour lequel il n'a pas continue les inoculations syphilitiques? Pourquoi leur a-t-il administre le mercure ? L'auteur ne le dit pas,

Quoiqu'il en soit, j'espère qu'il publiera en entier les observations dont il n'a donné qu'un apperçu, et lors même que le cancer ne serait pas guéri par la syphilisation, mais par la syphilis constitutionnelle et par les mercuriaux administrés consécutivement, ainsi que paraissent l'indiquer les observations de M. Auxias, il me semble qu'un résultat semblable serait toujours digne de fixer l'attention des praticions.

M. le Docteur Borelli , Chirurgien éedinaire de l'Hôpital St-Maurice , praticien distingué , ardent investigateur de la science , a fait une tentative d'inoculation syphilitique chez un individu attoqué de cancer, et je crois devoir rapporter ici cette observation qu'il a en l'obligeance de me communiquer.

Monsteur et tres-honore Confrère.

Duos les premiers jours du mois d'ortobre passé je m'adressain à rotre complaisance bien connue, pour avoir du pus d'un ulcère sighiblique en voie de progres, dans l'intention de l'inocoler experimentalement sor un individu attaint d'une affection essoèreuse, que y jagonis au dessos de tous les movens thérapeutiones conons.

Eins que pour des raisons qu'en verra plus les, les résultats de cette inoculation n'apportent pas de grandes banucres sur la question, je me rends rependant de bon cœur à l'invitation que vous m'avez faite de les communiquer, personde que sur le champ de l'expérience, le assisté grain ne tombe pas en vain et fractifie toujours pour apporter son utile contingent su grand édifice auquel nous travaillons tous, je veux

dire, la thérapeutique.

Darin, 27 décembre 1832.

Inoculotion du put applicitique sur une personne afferire de cancer.

 Un indicide, ágé de 37 ans, cultivateur de la province de Casil, fut roçu data l'hépital de S. Mannes et Lazaro le 22 september 1802 pour y être traité d'un énorme eurore niegraph our le des de la noin droite. il ayart commence sept une apparentant par une temestr dure et judabrate, qui pes à pen, seit par suite d'applications irritantes et caustiques, soit par vaire de l'unige labituel du membre etc. ... arrit attaque presque tont le dos de la moin , soit en largeor , soit en profondeur . Il étuit accompagné d'un genflement et d'une induration remacquables de tout le bras et de l'époule, partant dans les régions sus et sous-claviculaires anne des talescules entanes négrants principalement le long da cott interne du soine mendre, tamifaction et induration des plindes sous-asoluces. La figure du malufe présenteit l'aspect de la cachesie cancionne. L'odeur sui generie inerpportable qu'esbalait la toste phie ragueses me fit recourir à une solution de chiorure de chaux pour teute médication. Je me erro sulversé, par l'état de l'individu, à lui pratiquet les inoculations du pas syphibique,

4. Dans la matière du 2 serobre passe, je pratiquais comp popures aux la face interne de l'acuné-bras, et canq autres sur celle du bras du cêté malade de dresti, avec la pointe d'une bancette imprégnée de pas septidique que M. Sperina m'arait envoyé le pour mêtre , renferme dans le tale d'une planne a écrire, et que j'avais déloyé prestablement dans une availle d'eau. Bien n'apparet sur le limi de l'inoculation, si l'on en excepte ce point de rang computé qu'en remarque agrès les plus petites.

Mrisures.

2. Buit pure aprie, je requi du mime Docteur du peu syphilitique et je pentiquale quatre popiere sur la face interne de l'assant-bras deux le milade) et autont sur celle de l'assant-bras grache. Les piques du nité desit un douséeur aurus résultat, une mule du cité grache produiet ters le trainième jour une pureule milacire qui daquent en peu de temps, sons mire conséquence. Le pas de l'inoculation avait été recurillé hant beures avant l'opération, et avait été délayé dans une nume.

d'ens, comme la première fais.

5. Au 15 entobre, je reve de materan du pus viruéent, et je pratique treis heures apres. l'inocustiva aur la face interne de l'avant-bras gauche par treis jégères. Le bendeunie, one de ces piques n'était plus apparente, les trois autres étaient environnées d'une légère unisile rouge. Au troisième jour, une des piques commença à se transformer en pastuie. Le 18, cette dernière s'était développée pendant que les autres dispunisament. La pentale peit dans les jours qui suivirent, un développement de plus en plus grand, et s'afficiss dans son centre. Finalement, elle s'étaign, prit un centimètre de diametre, et resta stationnaire, disserses piques, que l'on fit sur elle, laissérent sécréter une humeur blanchaire, puriforme, mais elle ne pussa jutuis à l'état d'aloire. Je dirai que anticipation, que cette dernière transformation ent lieu au trois après, lorsque le malade fut transporté dans un autre hôpital.

 Vaniant recommitte si l'humeur contenue dans cette pustole était sirulente, je l'imoculai sus le bras droit par des piques répéties. Je n'en

che put plus d'effet que des insculations précédentes,

S. Cette homeur inoculée par diverses piqures sur la face interne de la cuisse d'un autre mulade qui portait un afeire à la base du gland et deux bubom inquinanx, produisit deux larges pustales, suitines et de forme ombiliquée, qui dans l'espace de 1 à jours se consentrent en sotes ofcères,

6. Le pus de ces pustules inoculé sur la face interne de la cuine da nème individe, donns lieu à une pustule qui ne turda pas à pevetir le

caractère de l'alcère huatérien.

 L'humeur de la puntule de l'anunt-bras gauche de l'individu affecté de cancer, inoculé sur le bras du même individu, donna une petite poutale, qui disporut co 4 ou 5 jours, sons poser à l'alcération.

S. Finalement, pour vérifier encore une fais si le bras devit du mulaile emocéreux était péractaire à toute insculation, je lui en fie pluseurs our cette résion, avec du pus de l'uleire du malade dont on a

purié plus lost, mais je n'obtim encun réceltse.

Rei se terminérent que expériences qu'il nurait sui sans donte très-utile de continuer et de sarier de diverses manières, si les conditions spéciales du sujet que l'avaient permis. Mais colin-es apart du, par seite de la miture de sa miliale, être transporté à l'hàpital St-Louis, je me vie dans l'impossibilité de les continuer.

Je no cherchais pos non plus à amener une véritable syphilisation par le moyen d'insculations esocossives sur l'individu affecté d'alcier-

el de habers.

L'hapini Si-Marrice n'etant pas destiné au trattement des mulafies sen/riennes, la exphilisation ne portant pus encore ce camedère de sécurité que les souhaitent les amis de la science et de l'haminité, je ne no crus pus asser autorise à le laire. En conséquence, par le magen de captirisations répeties, du livage des aloires artificiels avec une solation de deuto-chlorure landament, de l'asser interne du proto-iodure de mercure, je purvius non scalement à luire cientriser les ulcères, misencore à quirir maliculement l'une et l'autre malière.

Forus. — Une femme (Observ. xon) attende depuis l'entance d'une teigne faveuse diffuse à tout le cuir chevelu , tat soumise à la cure syphilisante pour une syphilis constitationnelle, dont elle était affectée. Ce traitement fit aussi disparairre peu-a-peu le faves. M. Mélier, ainsi que plusieurs autres médecins avaient visité cette femme, lorsque je commencais chez elle la syphilisation, et avaient confirmé le diagnostie du faves. Ce n'est pas certes d'après ce fait isolé que je proposerai de recourir à la syphilisation pour le traitement du favus: je dirai seulement que cette nouvelle méthode curative pourrait être de quelque utilité dans certains cas d'affections cutanées non syphilisiques, rebelles aux moyeas thérapeutiques, et que sous ce point de vue encore les effets de syphilisation sont digues d'un examen attentif.

Morce et farcin. — L'espèce d'analogie qui existe entre ces maladies et la syphilis m'avait conduit à une tentative de syphilisation sur un cheval morveux, comme je l'ai rapporté page 27. Je me propose, grâce à la bienveillante cospération de MM. Lessona et Vallada, professeurs d'art vénérinaire, de reprendre ces expériences.

Les bons résultats produits jusqu'à présent par l'inoculation des virus contagieux doivent cucourager les praticiens à en étendre de plus en plus l'application. L'inoculation du vaccin est un préservatif contre la petite-vérole et ses déplorables conséquences. L'inoculation préservatrice de la pneumonie épizootique de la race bovine a donné dernièrement d'excellens résultats; celle du virus syphilitique répété à doses suffisantes, qui a déjà produit de si nombreus et salutaires effets , n'est-elle pos digne à son tour de pravoquer les recherches les plus attentives? c'est pour moi une conviction profonde, persuadé que cette nouvelle déconverte sera une des plus utiles à l'humanité.

\$ 19.

De quelle manière agit la syphilisation?

Peut-on expliquer d'une manière satisfaisante la syphilisation, que quelques uns traitent d'absurde, parce qu'elle renverse les idées scientifiques reçues? La Science peut-elle en expliquer l'action ? Ami des faits et de l'expérience, je suis toujours prêt à admettre les corollaires légitimes qui en émanent, bien que je ne puisse pas me les expliquer, infimement convaineu que l'observation et l'expérience sont les seules bases de notre science. Nous savons en effet qu'il reste encore heaucoup de mystères scientifiques, devant lesquels se sont arrêté la Physiologie et la Chimie moderne, malgré les immenses progrès qu'elles ont fait. Je suis du reste persuadé que les théories ne sont utiles qu'en tant qu'elles sont subordonnées aux faits et qu'elles n'en empêchent pas les utiles applications. Ce n'est donc pas sans hésitation que j'entreprends de traster la question ardue que j'ai posée plus haut.

La syphilisation agit elle par saturation, par neutralisation du virus vénérien, par une modification spéciale du sang, ou du système nerveux, par révulsion ou par un autre moyen inconnu?

Examinons en premier lieu la succession des phénomènes qui s'observent dans l'organisme d'un individu soumis au traitement syphilisant.

Les ulcères artificiels sécrétent une quantité plus ou moins considérable de pus virulent.

Ils sont plus larges et durent plus longtemps, s'ils sont en petit nombre ; c'est le contraire quand ils sont nombreux,

Durant leur période de progrès et de transformation, ils produisent un pus virulent qui est absorbé lersque le travoit inflammatoire n'est pas excessif.

La syphilis primitive ou constitutionnelle, dont est atteint l'individu inoculé, disparait plus rapidement, et l'amélioration de son état général est plus prompte, lorsque les olcères artificiels sont nombreux sans l'être trop, qu'ils ne présentent pas le caractère phagédénique, qu'ils donnent du pus séro-purulent et abondant, qu'ils ont une certaine extension, que leur durée n'est pas trop courte; en un mot, lorsqu'une dose quelconque de virus est journellement et successivement introduite dans le sang pendant quelques mois.

L'individu sur lequel on a pu produire un nombre suffisant d'ulcères artificiels, arrive peu-à-peu à un état tel que du pus virulent porté sous l'épiderme, ou sur une blessure, ne peut plus y déterminer un alcère vénérien.

De l'examen de ces phénomènes observés dans le traitement syphilisant il naix spontanément une foule de questions.

1º Le puz virulent de l'uleiro printité est-il toujours absorbé?

Le pus virulent du chancre, quand ce deraier n'est pas excessivement enflammé, qu'il n'est ni gengréaeux, zi phagédénique, est toujours facilement absorbé des que la sécrition de l'uleire a commence na peut-être même aussitét qu'il a ét/ inoculé. En effet, on voit souvent une syphiis constitutionnelle être la suite d'un ulerer vénérien primitil, hien que celui-ci ait été exporté quelques jours agrès ra maissance, qu'il n's ait pas ou d'infection nouvelle, et qu'après l'excision, la l'assure n'ait pas pris l'aspect venérien, et se soit promptement cicatrisée. Pai vu deux cas de cette nature, et tons les praticiens ont du certainement en observer de semblables. Il serait assex déficile du seste d'expliquer comment un second, un traisième eltère, nés quelques jours après le premier, sur le même individo, n'out plus, et ne peuvent plus avoir le développement et la durée de celui-ci, si l'on n'admet pes que l'absorption du pus du premier ait deja profuit sur l'organisme un effet tel qu'un ulcère successif ne puisse plus avoir un développement identique. Si l'absorption du vires a été nulle ou presque nulle, poumuoi les inoculations successives ne produiraient elles pas des résultats identiques à la première ! De plus, quand par suite d'une inflammation exerssive le pascesse d'être virulent, ou ne peut plus étre absorbé, comme je l'ai déjà dit, alors les ulcères successifs se développent comme si les antéoédens n'avaient jamais existé, et cela arrive parce que l'organisme n'a pas encore ressenti l'influence d'une bonne dose de virus absorbé.

L'inoculation du pus chancreux est donc suivie immediatement de l'absorption du virus; celle-ci a une marche rapide pendant la période de progrès de l'ulcère qui en est le produit, et une marche très-lente pendant sa période de transformation.

2º La quantité de pus syphititique que l'organisme pent absorber simultanément pent-elle varier, on est-elle toujours identique?

Si les ulcères existent en grand nombre simultanément, de restent petits, prénnent peu de développement, sécrètent une petite quantité de pus, et leur période d'accroissement est trés-courte; si au contraire les ulcères sont en petit nombre, ils s'élargissent et se développent considérablement, ils produisent une plus grande quantité de pus, et durent beaucoup plus long temps. Ce fait ne prouvernit-il pas que l'économie ne peut absorber qu'une quantité donnée de virus?

En effet, une grande quantité de pus virulent, introduit simultanément par divers points, ne détermine que de petits olcères, qui ne peuvent pas fournir beaucoup de pus contagieux.

Ne serait al pas prouvé par-là, que de ces ulcères en grand nombre mais petits, su en petit nombre mais grands. L'économie ne peut absorber qu'une quantité déterminée de virus dans le même temps?

Des chancres nombreux, nés simultanément, produisent bien sur la syphilis constitutionnelle existante un effet solutaire, mais il ne dure pas; tandis qu'une petite dose de virus donné par des chancres suffisamment développés, et pendant un espace de temps beaucoup plus fotes, guéral l'infection générale de l'individu, et n'en permet plus la réapporition.

Done, pour obtenir un effet syphilisant salutaire, il no convient pas de porter dans le sang une trop grande quantos de virus en même temps; il fant au contraire en insculer sculement une certaine dose simultanément, et faire ainsi une terrigation virulente et continue jusqu'à ce que tout symptôme de syphilis constitutionnelle ait disparu, et que l'ingranisme ne soit plus susceptible de recevoir une nouvelle moculation.

Ne serait-il done pas permis d'en inférer, qu'il fant que l'organisme en absorbe une dose un peu considérable, pendant un espace de temps plutôt long, si l'on veut ou obtenir un bon effet? N'en résulterait-il pas qu'une certaine quantité de virus porté dans le sang, y agit d'une mamère différente, suivant qu'elle y est introduite dans l'espace de peu de jours, ou pendant un tips de temps plus long?

5° Le virus syphilitique ne subit-il aucune altération dans le sang, ou est-il expulsé par les divers émovetoires, ou bien y subit-il une décomposition, une altération, une transformation?

Il existe des individus ordinairement d'une robuste sonotitution, qui après avoir eu un ou plusieurs chancres guéra par de simples moyens locaux, ne sont junuis attends de syphilis constitutionnelle. Dans co cas, il est a présumer que le virus a été éliminé.

Il en est d'autres chez qui un petit uleère primitif donce bientét lieu à une infection générale.

Dans cet autre cas, on doit penser que le virus porté dans le sang y a tresavé des conditions favorables pour se dévulepper, qu'il s'y est modifié de manière à perdre en portir son caractère contagieux, mais aussi à pouvoir agir d'une laçon délétère sur un tissu, sur un système, ou sur un viscère, selon l'idiosynérasie de l'individu.

Soit dans les premiers, soit dans les seconds, l'organisme peut toujours donner accès à de nouvelles deses de virus, et par là même contracter de nouvelles infections. Au contraire, si l'individu a subi un traitement syphilisant, si une notable quantité de virus à été portée successivement dans son sang, il n'est plus, du moins pour un certain espace de temps, sensible à un nouveau contact du virus, ni susceptible d'être atteint d'une infection générale.

Il suit de là, que l'action du virus sur l'organisme est diverse selon qu'il y est porté en grande ou en petite quantité. Entré en petite quantité dans le système sanguin, s'il n'en est pas éliminé par les efforts de la nature, il ne sobit probablement aucune altération, conserve ses propriétés virulentes et donne lieu à l'infection générale; porté au contraire à doses considérables et successives dans le sang, il y suhit une transformation qui le rend inoffensif pour l'économie. De plus, il produit dans l'organisme un état singulier qui guérit une syphilis confirmée, préexistante, et ne permet plus au virus porté sous l'épiderme d'y déterminer un sicère d'une durée et d'une extension notable.

la réceptivité de l'économie pour la varisle en annihilant, éloignant par un travail particulier de décomposition les matières dont la présence constituuit la réceptivité. Mais cette réceptivité peut se reproduire chez le même individu; elle doit donc être détruite de mouveau par une seconde, une traisième inoculation ».

En bien? L'action chimique du virus syphilitique, qui a déja produit la syphilis constitutionnelle, ne peut-elle poêtre annihilée par ce même virus rendu plus actif lorsqu'an l'introduit en plus grande abonfance dans l'économie?

Si on intercompt le traitement syphilismit avant d'avoir obtenu la non réceptivité, on voit se manifester les mauvais effets ordinaires du virus, par une syphilis constitutionnelle, On doit reprendre alors et multiplier les inoculations, activer ainsi l'action du virus sur l'organisme par des doses nouvelles et successives, et on voit aussitôt disparaître les accidens de l'infection générale, celle-ci se dissiper entie rement et l'individu réacquérir la santé. Ce fait ne dimontre-t-il pus que le virus syphilitique, activé par des losses nouvelles et répétées, produit dans l'organisme une action chimique contraire à celle de ce même virus porté en petite quantité.

. Mais., m'objectera-t-on., l'immunité dans quelques cas dura pen de temps?

Je répondrai a cela que la réceptivité nouvellement acquise peut être aussitôt détruite par de nouvelles inoculations ; précisément comme pour le voccia.

49 L'organisme, qui par suite du traitement syphilisant a repris son état physiologique, rentre-t-il dans les mêmes conditions organico-vitules qu'avant? Le virus u-t-il détruit dans le sang et dans les solides les molécules aptes à recevoir le virus? Celui-ei a-t-il imprimi un système verceux une nouvelle sensibilité à l'égard du virus?

Si l'effet sabataire du traitement syphilisant n'était que temperaire, si, comme le mercure, il neutralisait simplement le virus préexistant, si l'organisme après ce traitement se trauvait dans le même état qu'auparavant, l'effet de la syphilisation ne devrait pas se maintenir après la fin du traitement, c'est à dire que l'individu guéri par la syphilisation, comme celui qui est guéri par le mercure, serait aussitét sesceptible de contracter de muvelles infections qui pourraient être suivies de symphimes généraux.

Ceci n'ayant été observé que très-rarement, on doit en conclure que le virus a produit sur l'organisme un effet, qui persiste après le traitement syphilisant et empéche qu'il reçoive une nouvelle doss de virus.

Mais crête singulière modification, qu'on ne peut jusqu'à présent expliquer que par des hypothèses, est-elle produite dans le sang ou dans les solides organiques? Je crois qu'elle est produite dans le sang d'abord, puis dans tous les matériaux composant l'organisme.

En esset, c'est dans le torrent circulatoire qu'est transporté immédiatement le virus absorbé, et c'est encore le sang qui sous l'influence de la syphilisation n'étant plus susceptible de ressentir l'action du virus, n'en permet plus de nouvelles introductions, et ne laisse plus se produire dans les points inoculés le travail phlogistique spécifique de l'ulcère primitif.

Mais les matériaux composant le sang se renouvellent continuellement, et après quelque temps il paraîtrait qu'on ne devrait y rencontrer les molécules qui out été en contact avec le virus, et qui en ont sulé l'action syphilisante.

Il est probable que le sang modifié par le traitement syphilisant transmet à l'économie des matériaux qui out perdu en tout ou en partie la propriété de ressentir l'action du virus syphilitique.

Les individus syphilisés, qui une fois hors de l'Hôpital ont subi de nombreuses saignées, et chez qui on peut dire que la masse entière du sang a été rapidement renouvelée par les soustractions sanguines, ont perdu en peu de temps l'immunité acquise et ils ont contracté de nouvelles infections.

Cette considération ne prouversit-elle pas que dans la

reproduction lente, successive et toute physiologique des matériaux du sang, l'effet de la cure syphilisante est transmis des sus aux autres, et que cette action chimico-vitale encore incomme entretient l'immunité? Tandis que par la réproduction rapide d'une grande quantité de sang à la suite de larges dépenditions, de mouveaux matériaux se forment subitement et rendont le sang apte à recevoir encore le virus syphilitique?

Je ne prétends pas donner à une telle observation une plus grande valeur qu'ella ne le mérite; j'espère cependant que de nouvelles recherches celairement la question. Au reste, nous ne savons pas encore pourquoi les uns perdent les hienfaits de l'inoculation, tandis que les autres continuent à en junir. Si l'on vensit à reconnaître que les pertes de sang, qu'une nourriture incapable de reproduire de bons matériaux etc. en sont la cause, ne serait-ce pas là un progrès? Je le crois, parce que le praticien saurait alors par quels moyens on peut conserver la non réceptivité; et quand il convient de recourir à la vaccination et à la syphilisation, et maintiendenit ainsi pour toujours leur hienfaisante action.

Quant à vouloir attribuer les effets de la syphilisation à une puissante révulsion produite par plusieurs chancres artificiels, la chose ne me paraît pas probable pour les raisons suivantes;

Les plus (nergiques révulsifs cutanés et intestinaux, les vésicatoires, les cautères, la gale suivie d'impétigo et d'erzéma etc. n'ont jamais pu triompher de la syphilis,

L'infection primitive ou constitutionnelle disparait plus ou moins rapidement soit lorsque les uleires artificiels sont grands, douloureux, enflammés, soit lorsqu'ils sont petits, peu douloureux et de courte durée. Bien plus, les ultières les plus enflammés, comme les phagédéniques et les gangréneux, ont une action syphilisante presque nulle et influent bien peu sur la marche des accidens syphilitiques existants Dans la première période du traitement syphilisant, c'està-dire quand les premières ulcères inoculés sont larges et en pleine suppuration, non seulement on ne remarque aucune amélioration dans la syphilis primitive ou secondaire qu'ou à catrepris de guérir par ce traitement, mais celle-ci fait encore quelquefois des progrès, et ordinairement ne disparait peu à peu que vers la fin du travail de syphilisation, quand les inoculations ne donnent plus lieu qu'à de petites pustoles de courte durée, et par-là même incapables de produire unrévulsion sensible.

Tous les moyens aptes à produire un orgasme dans les vaisseaux capillaires de la peau, comme les bains sulfareux, les frictions, la fatigue, une sueur abondante, etc., favorisent le développement des syphilides. Si de nombreux ultères artificiels agissaient seulement comme révulsifs, ne devraient-ils pas produire le même effet?

Enfin , quand la révulsion cutanée prolongée pendant plusieurs mois ferait disparaître la syphilis, cette guérison no serait jamais que momentanée , parce qu'elle ne peut détruire et neutraliser l'action du virus syphilitique.

Au bout de quelque temps, et dans les derniers jours de la eure syphilisante, quand les inoculations ne produisent plus que des pustules abortives qui excreent une action révulsive très-faible, on devrait voir se reproduire aussibit la même forme de la syphilis qui avait déjà disparu ou d'autres symptômes de l'infection générale.

Je conclus de là que, jusqu'à présent, il est impossible de donner une théorie satisfaisante de la syphilisation; que les effets salutaires du traitement syphilisant doivent s'attribuer à l'absorption prolongée d'une honne dose de virus syphilitique; que le principe vénérien agit sur l'organisme de deux manières absolument contraires, selon qu'il y est en grande ou en petite quantité; que le virus rendu plus actif parce qu'il y existe à hautes doses, détermine dans le sang une modification contraire à celle qu'il produit lorsqu'il s'y trouve en petite quantité, et que c'est probablement dans quelques uns des principes composant le sang que le traitement syphilisant produit ses premiers heureux résultats.

Mais devra-t-on, ainsi que le font les adversaires de la syphilisation, la condamner comme absurde parce qu'en n'a pu expliquer encore ce grand phénomène? Non certainement.

Il ést beaucoup d'autres phénomènes dont l'action est inconnue et qu'en ne songe pas expendant à mettre en doute. Nous prescrivous tous la quintire, l'opium, le mercure, la belladonne, etc., hien que nous ignorions complétement comment ces médicamens produisent leurs salutaires effets,

Nous inoculous le vaccin sans savoir comment il préserva de la petite-vérole. Ne condamnous donc pas la syphilisation comme absurde, parce que nous ne pouvous pas encore nous expliquer comment elle agit.



CHAPITRE SIXIEME.

EVANEX HIS DEVELORS PUBLIÉS JUSQU'A PRÉSENT SUR LA SYPHEISATION,

l'avais promis, dans l'histoire de la syphilisation, de donner un aperçu des ouvrages publiés jusqu'à ce jour sur cette question; je vais en faire l'examen dans ce chapitre.

L'importance de ces publications scientifiques exigerait que ce travail fut plus étendu et plus approfondi. Mais comme elles sont counces de tous ceux qui s'occupent de cette question, et qu'on a déjà pu les apprécier à leur juste valeur, j'ai cru devair me borner à jeter un coup-d'exil rapide sur les principaux points scientifiques qui ont trait d'une manière spéciale à la syphilisation, et aux expériences que j'ai faites.

Ecrits de M. Auzias-Turenne sur la syphilisation.

M. Aurias-Turenne, à qui est entièrement due l'idée mère de la syphilisation, commença en 1849 à observer dans les inoculations syphilitiques, qu'il pratiquait sur les animaux, le singulier phénomène de la diminution successive des chancres artificiels. Il donna à cette découverte le nom de Syphilisation, lorsqu'il en fit part à l'Académie des Sciences de Paris, le 18 novembre 1850 (V. pag. 58); il l'annonça en même temps comme un moyes prophylactique de la syphilis, si on en faisait l'application sur l'homme.

« Il vous souvient peut-être que Fricke, de Hambourg, (ce sont les paroles de M. Ricord, 26me lettere sur la syphilis, pag, 484) qui, lui aussi, a fait des expériences sur l'inoculation, croyait avoir observé que les inoculations successives perdaient de plus en plus de leur intensité, et que leur effet devenait suf à la sizième, quand on les pratiquait 682 ÉCATTA

con un même individir. L'ai poursnivi les inoenlations du chancre jusqu'à la huitième génération, et je u'ai jumais constaté la maindre différence catre elles. Frike, à qui j'ai montré ces résultats, les a reconsus comme moi, et à du convenir qu'il s'était trompé.

Selon M. Ricord., M. Frike aurait observé le fait de la syphilisation chez l'homme avant que M. Aurias ne l'oût constaté sur les singes ; mais M. Frike n'en a jamais fait mention, n'en a tenu aucun compte, et avons même avoir oié induit en erreur.

Les expériences que M. Sigmund, professeur à Vienne, avait fait sur des ammaux, lut avaient également révélé la transmissibilité de la syphilis sur eux, et la possibilité de les syphiliser, comme on peut le voir par le fragment de la lettre suivante, qu'il eut l'obligeance de m'adresser.

4º « Pus ex ulcere primario hominis in cute animalis « inoculatum cundem gignit morbum ; inoculatio successit

m sentibus animalibus sanguine valido provisis.

29 e Decursus post inoculationem in animale non nisi e gradu differt : peimis 24 horis pustula , etsi parva , pus

« inoculabile prachet; in genere cito exsiccatur liquidum ,

· formatur crusta , et hac sub crusta liquidum inoculabile

« pluribus dichus adhue absesuditur.

5* a Canes, cunicula, et equi morbis secondoria entis a corripinatur.

 4º « Quo sapius animal idem pro inoculatione repetita in usum trabitur, co difficulto, revisu et minus bese pro-

a nunciatum resultatum obtinetur. a

Mais M. Sigmund n'a pas encore publié le résultat des expériences importantes auxquelles il s'est livré ; il n'a pas encore annoncé au monde médical qu'il a étudié la syphilisation dans les animaux sur une vaste échelle. C'est donc à M. Auxas seul que revient l'honneur de cette immense

découverte ; et c'est à la suite des résultats qu'il obtint sur les animaux et de quelques observations cliniques qui me sont propres , que j'ai été conduit à étadier ce phénomène sur l'homme , et que j'ai pu , le 25 mai 1851 , annoncer que j'avais reconnu pratiquement l'efficacité de la syphilisation comme moyen curatif de la syphilis. La syphilisation , qui est à peine à son début , reposera sur une hase plus solide , lorsque les principes que l'on a déduits jusqu'ici de l'expérience , seront appuyés par l'opinion des praticiens. Il est donc nécessaire de tenir un compte sévère des études cliniques faites par les hommes qui cultivent notre science, afin que de l'ensemble de ces observations on puisse déduire des théorèmes, qui serviront d'appui à la nouvelle doctrine , et la ferent progresser plus surement et plus facilement.

C'est pour arriver à ce résultat, que j'ai voulu publier dans mon ouvrage tout ce qui a été observé et dit d'impertant sur la syphilisation, ainsi que les conclusions que M. Auzias-Turenne a déduites de ses expériences. Je me permettrai seulement de faire sur quelques unes des propositions du syphilisateur français quelques observations qui m'ent été suggérées par les études pratiques que j'ai faites.

l'ai déjà reproduit en entier (pag. 58), en égard à son importance, la première lettre de M. Auxias-Turenne, relative à la syphilisation; je n'en parlerai donc plus ici.

Plus tard, il publia un Memoire intitulé — De la Syphifisazion, ca Vaccination syphilitique — Paris 1854. Dans cet écrit, après avoir rapporté les expériences qu'il fit pour prouver la possibilité de la transmission de la syphilis aux animaux, et démontré comment la diminution successive des chancres artificiels lui avait révélé le phénomène de la syphilisation; après avoir enfin parlé des observations qui lui faisaient croire à la possibilité d'un résultat semblable chez l'homme, M. Auxius-Turenne déduit les conclusions suivan684 irari

tes que je reproduis ici , en ajoutant seulement quelques considérations sur certains points de la doctrine qu'il émet.

- L'inoculation de la syphilis aux animus est moins une déconverte qu'un instrument de déconverte.
- Plus les plaies sont étraites et superficielles, plus les inscellations sont significatives. Ces insculations répondent parties tardisment à la question dont on cherche la solution: mais elles y répondent surement.
- 5. Le substantif syphilisation (le verbe correspondant étant syphiliste) peut undiquer une serte de saturation des organes vivants par le vice syphilisque, ou mieux l'était d'immunité auquel ou arrive par une succession de chancres; et le mot syphilisme, l'aptitude à être syphilisé.
- Aucus animal succeptible de centracter le clumere syphilitique ne s'est mentré jusqu'ici réfructaire à la syphilisation.
- 5. Il existe des degrés dans la syphilitation; pourquei n'en existeral il pas dans la vérole constitutionnelle?
- —Je dois avouer que je ne comprende pas trop la valeur de cet aphorismo. Y a t-il des degrès dans la syphilisation? Si l'auteur entend dire par la que l'organisme peut être plus ou moins complétement syphilisé, c'est-à-dire, qu'on peut répéter les inoculations jusqu'à obtenir la non réceptivité, ou une inmunité incomplète, je suis parfaitement de son avis; mais je ne puis admettre la dentième partie de la proposition: car, ou l'infection générale existe, ou elle n'existe pas; si elle existe, elle peut se manifester avec un cortège de symptomes plus ou moins graves, selon la constitution de l'individu; mais on ne devra pas dire pour cela, qu'il y a plusieurs degrés d'infection générale.—
- Les animaux sont susceptibles d'avoir-, comme l'homne, la syphiles continuemente.
- 7. Personne n'est réfractaire à la syphilis constitutionnelle avant d'avoir été syphilise. Si heureoup de gens y échappent, bien qu'ayant contracté des chaneres, c'est qu'ils en ont heureusement contracté en trop petite ou en trop grande quantité et dans un mode particulier de succession. En réglant, par l'inoculation, le nombre et la succession des chaneres, on pourrait donner, à coup sûr, à l'homme, comme un le peut aux animaux, la syphilis constitutionnelle.
 - -le vois iri une singulière confusion de la syphilis constitution-

nelle, avec la typhilisation, confusion qui est encore plus évidente dans les déductions suivantes.—

- 8. Il n'y a pas de différence fondamentale entre le chancre d'un sinze et celui d'un homene.
- 9. Un chancre est parfaitement caractérisé par sa forme, qui devient un type risez les unimanx où il n'a point été modifié par des médicaments ou par quelques circonstances particulières; mais il faut examiner celle forme aux différentes périodes de la durée du chancre.
- 10. L'étendue d'un chanère est, toutes choses égales d'ailleurs, proportionnelle au volume de l'animal, et inversement proportionnelle à son symbolisses.
- Le colume d'un chancre de singe est, relativement au esfasse de l'animal, aussi grand que cetui d'un chancre d'homme.
- Un chancre de singe dure aussi longlemps, el épard à l'actisité des functions de l'animal, qu'un chancre d'homme.
- L'inflowmation qui accompagne un chancre de singe est aussi considérable que celle qui accompagne un chancre d'homme.
- La slavée d'un chancre est, toutes choses égales d'ailleurs, inversement proportionnelle à l'activité vitale et un appéritoure de l'agimal.
- In syphilisation et le syphilisme sent, tentes choses égales l'ailleurs, en raison inverse du solone de l'animal.
- 16. La apphilisation est en raison directe du pombre des chuneres simultanés.
- La apphilimation est en raison inverse de l'étendre des chaneres.
- 18. La apphilization est en raison directe du nombre des chancres successifs qu'en donne à un animal.
- Il fast bezucesp plus de chancres simultanés que de chancres successifs pour syphidiser un animal.
- B faut moins de temps pour syphiliser un animal par des chancres simultanés que par des chancres successifs.
- Le temps nécessaire à la syphilisation est en raison directe da volume de l'animal, et en mison inverse de l'activité de ses fonctions.
- 22. Les chancres deviennent d'autant moins vivaces qu'on les multiplie davantage et surtout qu'en les multiplie successivement sur le même animal.

- 23. Il y a des chanens qui peuvent ne durce que queiques jours sous l'influence d'une applification plus ou moire complète.
- 24. On appelle ces chimeres de feurses pastafes, et un considera les chancres qui les unt empendrés comme n'étant plus véralents. C'est un double erreur; car os sont des passivles partalement virulentes, quoipse overtées.
- 25. Il répugne aux lois de l'organisme que le sinte syphilitique paisse dimentre sans décomposition pendant plusieurs jours dans le derme ou sons l'épiderne. Il n'est dans pas passible de l'y prendre pour le transporter et le faire agir oilleurs; à plus farte missu, est-il impossible de le transporter plusieurs tous, et à différentes époques, d'un de ces beux dans un autre. Le prétendu dogme de la transplantation est donc confarmé par la physiologie.
- 26. Le virus syphilitique se transmet de l'homme aux animans, des animans aux animans eus roêmes, et de ceux el à l'homme; en transmissions peuvent être indéfinies una dégénéraceure du virus.
- 27. L'idée que le virus pourrait cesser d'être identique à lui-même dans ces migrations et reproductions est en apposition avec celle de l'anité de ce virus.
- 28. Le virus chancreux est so comme le receis au comme le riras recristique. L'est une graine qui genne plus ou assins bien suivant les lecres; elle s'étisterait, et finirait par perir si elle ne changeuit jamais de terrain.
- 29. Les chancres sont les ambigues des puntules receivales ou des purfules varioliques. La syphilisation correspond à l'état général dans it quel nous sommes après une éruption vaccinale ou une éruption variatique.
- 50. Mais les pantafes chancremes sont des quanifestations motoniqués que les partafes receivales ou que les partides ravisliques.
- La apphilisation est, philosophiquement portant, le plus haut ilogré de l'état constitutionnel.
- 32. L'état constitutionnel ardinaire est sur la renté de la signifuntion, qui est un suire s'est constitutionnel. L'un se traduil en genéral par des symptômes (vérele constitutionnelle), et se transe compatible avec de nouveaux chancres; l'autre ne se revele a sons que par sen incompatibles! que l'existence d'une nouvelle syphile primitive.
 - 55. Si l'on ne peut arriver à la syphiftention qu'en passant par

la apphilis primitive et par l'état apphilitique constitutionnel, on peut dire théoriquement qu'elle guérit piutét qu'elle ne prévient la syphilis primitive et la apphilis constitutionnelle; mais on doit la considérer pratiquement comme prophylactique, et comme curative de la apphilis primitive et de la syphilis constitutionnelle.

- Je n'ai jumais observé dans tout le cours de mes expériences qu'il fut nécessaire de passer par la syphilis constitutionnelle pour arriver à l'immunité, ainsi que M. Amias le dit dans ce théorème, Chaque fois que je tentais la syphilisation dans des cas de symptomes vémériens primitifs, j'ai toujours pu arriver à la non réceptivité, sans qu'il se manifestat aucun symptôme d'infection générale pendant le cours de l'expérience; je n'en n'excepte que les cas dans lesquels des circonstances particulières m'obligérent à suspendre les insendations pendant un esquete de temps plus on moins long.—
- 54. Le virus syphilitique est le meilleur remêde contre l'action du virus syphilitique.
- 55. On deeveit syphiliser: I* tous ceux qui out la syphilis, n'importe sous quelle forme: 2* toutes les filles publiques: 5* tous les militaires et tous les marins; 4* tous ceux qui passent leur viernemble et en gran nombre (prisons, lugues, manufactures, etc.); 5* cufin foss ceux qui peuvent être expresés à la contagion.
- 56. On poternit steindre share le monte la syphite par une syphilisation universelle.
- —Je ne puis admetire les idéss que M. Autias-Turenne formule dans res deux articles, pour les autifs que j'ai exposés ailleurs. —
- 57. Fai va un ceul chancre suffire presque à la syphilisation d'un arimal.
- 58. On ne peut pas, au moyen de caustiques, peudaire des alcérations identiques, même pour la physianomie, au chancre syphittique primitif.
- 39. Le vezi chancre phagodésique est un riamero qui inocule sun ceure et très-activement une partie de sa circonférence. Le plagodésique est en raison inverse du applicituse et de la applicisation.
- —Les longues études que j'ai faites sur les causes du phigédénisme, m'ont démentré que le syphilisme ne peut ui favorter, mi prévenir le phagédenisme. L'ai cherche d'en frire connaître ailleurs la vénitable cause (V. pag. 504 et soin.).—

688 Scrays

- 40. L'interdition moins active de la totalité de la circonférence du chancre pess'ont un tempo plus court est un caractère de tous les chancres en voie de peugrès. Elle ne constitue pas de nouveaux chancres; c'est pourquoi ancune espèce de plussidénisme ne sauruit aboutir à la syphilisation.
- Quand, sous l'influence d'un état plus ou moins local, un chancre n'inocule plus aucune partie de sa circontinuer, il se cocotrine.

Quand, som l'influence de la syphilis constitutionnelle, un chancre n'inocule plus sucune parlie de sa circonférence, il s'indisse, puis sé cientrise.

Quand, sous l'influence de la syphilisation, un clumere n'inscule plus aucune partie de la circonférence, il se rientrise promptement, il avorte même si la syphilisation est complète

Ces trois propositions, surtout les deux premières, n'est rien d'absolu.

- Toute inoculation qui acorte sur un individu appătitisé peut reussir sur un individu qui nu Test pas.
- 45. On affirme souvert que le pus d'un chancre n'est plus insculable quand c'est le mainde qui ne l'est plus. Là se trouve, comme je l'ai dil plus buit, le secrét des fauuez purfates.
- 45. Une insculation peut u'être pas concluante si elle est pratiquée sur le mulade lui-même; elle est toujours concluante si elle est convenablement pratiquée sur un inflicidu sain.
- 45. Quand on donne à un since plusieurs chancres à la fois, pourve qu'ils ne soient pas confluents, la recatrisation se fait plus expédement que si on ne loi en donnait qu'un.
- La apphilisation est plus facilement produite par plusieurs chancers que par un seni.
- 47. Quand on donne à un singe des chancres séparés par une période de quelques jours, l'induration ne se montre pas toujours un pennier chancre, elle se montre souvent un second on même às traisième. Cette énderuéen appurnit alors à une époque en rapport avec la durée du premier chancre, de telle façon qu'elle peut se montrer vers les premiers jours du second ou du traisième chancre. Une puntule d'inoculation sur le malade lui-même peut done être capédement survie d'inoculation.
- 48. La syphilization est à un point de vue le contraire de la sateration surcerielle; l'une empêche, l'autre favorise l'existence du

chancre, L'une conduit à l'appetentent du chancre, et l'autre au phagedénisme.

- —Des finits que j'ai repportés dans mon ouverspe il parait résulter que l'usage des mercurious avant et après la syphilisation, ne détruit pas entièrement l'action syphilisante peoduite par les inoculations. Il me semble même qu'ils prouvent que les mercurians par enz-mèmes ne déterminent pas le phagédénisme, mais y prédisposent.—
- 49. Les chancres que contracte un animal sent d'autant moins vivaces que celui-ci s'avance plus vers la apphilisation. Les chancres ne peuvent pas nôme se produire quand la apphilisation est complète: elle n'empêche d'une pas seulement un chancre de s'és-durer, elle l'empêche d'exister. L'aptitude à contracter l'affection apphilitique locale est en mison inverse du apphilitique et de la apphilitation.
- 50. Toute tentative d'inoculer le pus syphilitaque, qu'il provienne d'une manifestation primitive ou autre, doit tenir compte de la syphilization et du apphilitanc.
- 51. Les chancres accorés qui se manifestent sur un animal pous ou moins apphilise sont inoculables à un animal fren pertent. Il en est de même des chancres refaults de l'homme et de la femme. Ils peuvent donc se transmettre par le cost, bien qu'ils passent souvent insperçus.
- 52. L'anduration chancreuse n'est pas le prélude indispensable de la syphilisation. Il en est de même de l'instantion lymphatique si ganglionnaire.
- 55. Il est sure qu'un singe soit soumis à une succession fai chancres, suns que l'un ou moins de ces chancres s'anture : mais quand cette induration s'est montrée sur un ou deux chancres, elle se se montre pas sur ceux qui suivent.
- Le apphilisme est une règle qui parait asoir peu d'exception.
 si loutefois il en existe.
- 55. Un animal qui ne serait pas susceptible de contractor le chinere pourrait être considéré comme syphilise ou doué du maximum de syphilisme.
- 56. Tout animal qui se suphilise facilement a bezonoun de syphilisme.

690 Entrs

 Dire que les animans pensent être apphilisée, c'est dire qu'us peuvent passer par la apphilis constitutionnelle.

58. L'induration du clausse peut cesser spontanément, mais elle

code surface a la apphilisation.

Memoire sur la apphilisation présenté par M. Attas-Tentese dans la séauce du 17 novembre 1851, et résume par les propositions suicautes.

Diffes toutes les propositions suivantes qui composent le corps de doctrine de la syphilisation, telle que l'entend M. Annas-Turenne, il prend pour base l'acceptation de diverses forces et de différentes formes de virus syphifitique , suivant les circonstances particulières dans lesquelles on le prend; cependant il se professe, des le début, partisant de l'unité de ce virus. Il attribue la trop grande inflammation des chancres à la forme trop active du pus ; le phagédénisme serait le résultat d'un pus encere plus actif ; la syphilis constitutionnelle ue se manifesterait ordinairement pas lorsque le chancre qui l'a déterminée est d'une forme inférieure, et viceversa. Je dois avouer jei qu'avant que M. Aurias-Turenne publist sa nouvelle doctrine . l'étude approfonds: du mede d'action du pas inocolé m'avait dejà convainca que ces diversités de formes et de forces du pus ne sont pas admissibles. Pai vo , en effet , que l'insculation du pus pris sur des chaueres artificiels qui s'étaient dévelopés sur des sojels plus ou moins avancés dans la syphilisation, ou méme dans des pustules abortives, pourru qu'en le prit toupers pendant la période de progrès , donna constamment lieu à des chaneres qui , en géneral , ne presentérent aucune dil-Urence entre eux dans leur rours , leur durée et leur extension. Le phagédénisme et la gangréne proviennent d'autres causes, mais non pas du plus de virulence, ou du plus d'activité du pus employé pour l'insculation.

Dans un grand nombre de ses aphorismes , M. Aurias-Turenne attache une hante importance à l'induration du chancre ; j'ai amplement développé mon opinion à ce sujet dans un autre chapitre (V. pag. 346); je m'abstiendrai donc d'en parler de nouveau.

J'ai eru devoir faire précèder de ces considérations les thécrémes du syphilisateur français, afin de n'être pas arrêté à chaque pas par les mêmes répétitions dans l'examen de chaque proposition.

- Le virus syphilitique est un, c'est-à-dire qu'il procède toujours de la même source; mais son activité est variable. On peut done considérer le pus syphilitique comme présentant des formes graduées. L'adage: Unité dans la variété, lui est parlaitement applicable.
- Le pus ayant des formes graduées, tout individu réfractaire à l'action d'une forme inférieure, ne l'est pas pour cela à l'action d'une forme supérieure.
- 5. Toutes choses étant égales d'ailleurs, le pas virulent d'un individu appartient à une forme d'autant plus inférieure, que cet individu est plus avancé en syphilisation et qui il en sécrète par une plus large surface ou en plus grande quantité.
- 4. Mais quand ce pus a ressé d'agir sur celui qui le fournit, il agit encore sur une personne moins avancée que lui en syphilisation, et surtout sur une personne complétement indemne de l'action du virus.
- 5. Insende-t-on, par exemple, à un individu, indemne jusque-là de l'action du virus, un pus de forme supérieure? Son premier chancre sera très-actif. Les suivants diminueront graduellement d'activité, surteut si un inocule à cet individu son propre pus, et fourniront par conséquent un pus de forme de plus en plus inférieure. La syphilisation, ou l'aptitude à être syphilisé, de cet individu augmente au fur et à mesure qu'on lui communique des chancres successifs.
- 6. Non seulement le pos d'une personne très-avancée en syphilisation est de moins en moins actif sur elle-même, mais encore d l'est de moins en moins, quoique d'une manière qui n'est pas antant marquée, sur une personne indemne jusque-là de l'action du virus.

- 7. Mais ce virus de forme inférieure se régétaire bientôt par des inoculations successires, faites à une personne saine au point de vue de la syphilis, et produit sur elle le chancre le plus uclif, su le chancre induré à la destième on à la troisième génération.
- 8. Il y a deux causes de diminusion dans l'activité d'un pus syphilisique: 1º La dégénérasceuce de la graine sensée souvent dans le mime terrain. 2º La désérioration du terrain par cette unifermité de culture. Ces deux causes agissent de cencert jusqu'à ce qu'un individu soit enfin réfractaire à l'insculation de son propes pus.
- 9. Gens qui ont era reconnaître au chanere une période de repacutiou, c'est-à-dire une période pendant lisquelle son pus ne nerait plus insculable, auraient évité l'erreur s'ils avaient su apprécier l'action de cette double cause, et ne pas dénaturer les chancres par des applications caustiques ou simplement topiques. Ce qu'ils auraient en soulement le droit de dire, c'est que la vieulence du pas chancesus a une periode de decrossance.
- 10. Fendant cette période, le pas de tous les mancres d'un même individe, quelle que soit leur date d'origine, pourva qu'els soient engendrés les uns par les nutres, est de même forme, c'est-à-dire inoculable au même dégré, ni plus ni moins.
- 11. Au point de sur de la syphilisation, tous ces chances out la même terrimos vers la cicatrisation, et se cicatriseraient en même temps si quelque cause particulière ne senait pas conduttre les effets de cette uniformité de tendance.
- 12. C'est ainsi que les chancres les plus larges, qui sent en général les plus anciere, est une plus grande surface à comblée, pour se seatrisen à dater du moment où su numérate cette tendance.
- C'est encore mini que des circonstances de siège peuvent augumenter l'élembre et retarder la cicatrisation de certains chancres.
- 14. Des chancres de même date, mais d'angine différente sur sur infividu, peuvent présenter, surtout dans le commencement, une activité différente et en rapport avec la fornic de leur pas césarateur.
- 15. Deux chaneres de même terigine et de même date penvent présenter une activité différente chez deux individus, et qui est en exiseniaverse de teur syphilisme.
 - 16. Des clameres peavent être plus actifs chez une personne que

les clameres qui les ont précédés, par cela seul que le pas qui les a produits, appartient à une forme supérieure.

- 17. Le pus le moins actif agit toojours sur celui qui n'a jamuis eu d'affection syphilitique.
- 18. Quand un individu n'est plus inoculable par son proper pas, c'est à-dire par un pas d'une forme inférieure, il est encure inoculable par un pas de forme supérieure.
- Le sujet pent devenir alors inoculable à quelques générations successives de ce nouveau pus.
- 20. En inoculant à quelqu'un un pus d'une forme supérieure à edie du pus que sécrétent ses chancres, en n'élève pas beaucoup la forme du pus que sécréteront de nouveaux chancres aims produits.
- 21. Quand ou renouvelle de la sorte plusieurs fois la source du pon d'une personne, celle-ci finit par être tout à fait syphilisée, c'ast-àdire à l'abri de tout accident syphilitique.
- 22. La syphiliselson, a ses degrés divers, rend donc plus facilement compte de la cicatrisation des chancres que toute espèce de théorie, inconsiliable avec elle.
- 25. On apphilise mieux et plus tite, mais plus doulouveurement, une personne en lui inoculant a la fois, on même successivement plusieurs chancres d'un pus très-actif et suriout constamment régimeré, pour su qu'on sache éviter le plugédénisme.
- 24. La melleure formule de syphilisation pour un individu qui n'a juntis en d'accident syphilitique consiste : l' à lui inoculer par une seule pique un pus de forme inférieure, et à le conduire par des inoculations successives de son pus isobies et à huit à dia jours d'intervalle, pus par des inoculations, également de son pus, rapprochées et emitipliées) jusqu'au moment où celui-ci ne lui sera plus inoculable; 2º à multiplier et à rapprocher ensuite les inoculations d'un pus de forme de plus en plus supérieure.
- 25. Quand un individu a des accidens primités, ou peut commencer par lui inoculer son propre pus et continuer comme précédemnent.
- 26. Quand un individu a des accidens constitutionnels, on se comporte comme dans le cas d'un individu qui n'a jamais eu de syphilis, sauf à élever rapidement les fosmes de pus au far et à mesure qu'on les reconnait insuffisantes.
 - 27. Mais dans tous les cas, la pique doil être le plus étroite et

693 ÉCRITE

le plus seperficielle qu'il est possible, afin de ne pus provoquer instilement l'agrandissement des chancres. En effet, in postule initiale du chancre circonscrit toujours exactement la solution de continuire qui a été faite. Celle-ci est une figure inscrite dans un cercle que représente la pustule. Ainsi, toutes choses étant égales d'ailleurs, plus la piqure d'inoculation est étroite et superficielle, moins les chancres deviennent étendus.

28. En inocultant à une personne indemne de l'action du virus syphilitique, le pus d'une autre personne pensque complétement syphilisée, on pout régénérer ce pus à la première, dennières on troisième génération, seit qu'en le fasse passer, soit qu'en ne le fassé pus passer à une troisième personne.

29. La syphilisorion est un renfort de l'organisme, elle augmente l'appisit, et la puissance d'assimilation des organes. Elle peut être apposée à d'autres milaties que la syphilis, et notamment.

au cancer.

50. La Memorrhagie et la balano-posthite sont (je ne dis pas trajours) de nature syphilitique. La syphilisation les prévient. Elle les guérit chaque fois que le génie syphilitique n'a pas disparu pour faire place à use affection purement cutarrhale.

51. Comme accident primitif, elles peuvent dépendre de l'action d'un pus de forme très-inférieure, et alors commencer en quelque serte la systélisation; ou dépendre d'un pus de forme supérieure agissant sur un organisme bien avancé en supérieurion.

52. Elles peuvent, dans le premier cas, s'inoculer et se réinoculer successivement au malade : elles peuvent, dans les deux cas, s'inoculer aux personnes saines.

55. Il n'est deux pas étermant: 1º que la blemnorrhagie et la balano posthite produisent quelquelois, surtont si l'accident se répéte, muis rarement, la vérole; 2º qu'elles aient pu engendrer, par intenlation, la postale avortée, et même le chancre.

34. La débauche et la prostitution, qui font que le virus tend à s'épaiser sur un nombre restreint de personnes, sont une des causes de son affaiblissement. Au contraire, quand la vérole cavahit un pays sierge de ses atteintes, elle y sévit vigoureusement.

55. Les chancres qui ne donnent pas la syphilis constitutionnelle sont: 1º quelque fois ceux qui sont produits par un pus de forme inférieure, et qui sont à leur première génération: 2º ceux qui énistent chez les personnes en voie de syphilisation et ayant dépassé.

l'état de syphilis constitutionnelle. Dans le premier cas c'est la graine qui est insuffisante; dans le deuxième cas, c'est le terrain qui est enturais.

S6. Les accidents secondaires pésultent de la pénéralisation, et par suite de l'atténuation de la forme du pus qui succède au chancre induré. On peut les comparer aux chancres multiples d'une personne en voie de syphilisation. A ce titre, leur pus peut être inoculable à une personne saine, sans l'être au mulade chez qui le molanen morbifique est épuisé.

37. Un pus de farme inférieure peut bien ne pus être inoculable à celui qui a la vérole constitutionnelle, et l'être parfaitement à une

personne hieu partante et qui n'est pas syphilisée.

38. La spohilisation n'est pas transmissible par la transfusion du sang. Ce résultat de l'expérience devait être priva, puisque la syphilisation est un état qui n'est pas pathologique.

59. Il ne parait pas que l'action syphilisante seit proportionnelle

à l'étendue des chancres-

— Mes observations m'ent conduit à un résultat opposé; le raisonnement démontre que l'absorption d'une certaine quantité de pas virulent est nécèssaire pour syphiliser: en conséquence, plus la surface alcérée qui sécréte et absorbe le virus syphilitique sera étendue, plus son action syphilisante aura remarquable.—

40. Le pus d'un chancre phagédénique est de même forme pendant tout la durée de ce chancre, c'est-a-dire pendant tout le temps

qu'il reste phagédénique.

- 41. Pour combattre un ulcère phanédénique par la syphilisation, il faut presque toujours faire intervenir un pus d'une forme supéreieure ou inférieure, suivant le cas, à celle du pus de cet ulcire. L'essentiel est d'ubtenir des chancres dant le pus s'absorbe alsément. Le pus qui ne s'absorbe pas phagédénise, celui qui s'absorbe, syphilise il syphilise d'autint plus qu'il est d'une forme plus cievée.
- 42. L'action syphilisante du virus syphilitique n'est pas la même aux diverses périodes du chancre qui le produit.
- 65. Les manifestations chancreuses sont en général d'autant plus rapides à se montrer, après l'inoculation, que les individus sont plus avancés en syphilisation.

- Il ne me paraît pas avoir observé de diversité dans le temps

596 Ecatri

qu'emploie la pustule à se développer, dans les différents degrés de

erphilisation.-

64. Ce fait, comme l'ememble des principes de la syphilisation, démentre que tout chancre a une action générale sur l'économie, proportionnelle du moins en partie à la durée de ce chancre. Il a une exception pour le chancre plusgédénique quand le pas n'est pas absorbs.

45. L'action syphilisante est durable, de façon qu'à un chancre ancien s'ajoute un chancre actuel pour concourir à produire la

syphilisation.

- 46. Il une certaine période des inoculations successives, variable selon hien des circonstances, ceux qui s'y soumettent sans être attents de syphilis constitutionnelle, subissent l'influence d'un sus général qui disparait par les modifications que produisent les chancres subséquents.
- 47. La apphilisation n'a une action paissante contre une maladie dite syphilitique que quand cette maladie demeure sons l'influence directe du génie syphilitique.
- 48. Pour être à l'abri des accidents primités, il faut affer jusqu'à la syphilisation complète; mais pour être exempt des accidents généraux, il suffit d'aller plus ou moins loin en syphilisation.
- 49. Les syphilisés ne peuvent plus produire du pus syphilitique; la source du mal est tarie chez eux, tant pour les accidens primitifs que pour les accidens généraux.
- Dien loin de pouvoir produire des accidens constitutionnels,
 In syphilisation les fait disparaître quand ils existent.
- Pour tirer toet le parti possible de la syphilisation il faut manier le virus prodemnant et hardiment à la fois.
- 52. Souvent le phagédénisme n'a pas d'autre cause que la térébration et le décollement de la peus par le pus virulent. Il est encure souvent sous la dépendance des vires scorbatique, herpétique, cancéreux etc. ou de l'usuge du mercure, de l'abus des liqueurs alrectiques etc. Enfin il suffit souvent, pour le faire naître, d'empécher par des lavages ou d'une autre minière l'absorption, et pur suite l'effet syphilistant du pus. Ces direcses causes peuvent dériver les unes des autres, ou se combiner entre elles.
- Le siège des cicatrices du chancre est insculable comme les notres endroits de la peau.

54. La systification ne procède pas par région; quand une partir du corps est syphilisée, les autres le sout également.

55. L'immunité à laquelle on arrive par la systilisation n'a rien de passager, ni de commun avec une idiosyncrasie particutière. Le met idiosyncrasie est d'ailleurs un aven dégaisé d'ignorance.

56. Les animares ont plus de syphilisme que l'homme; mais tous les animares n'en sont pas donés au même degré. Il serait possible de dreaser une échelle du syphilisme de chacun d'eux. Ainsi le chien a plus de syphilisme que le lapin; celui-ci en a plus que le chat; le chat en a plus que le singe en général (je dis en général, parce qu'il en a mains que le papion, par exemple). Farmi les singes, le papion a plus de syphilisme que le magot, et le magot en a plus que le maraque.

57. Cette échelle animale du syphilisme est descendue pour l'homme qu'on syphilise, de façon qu'il y a un temps pendant lequel il n'a pas plus de syphilisme que le mucaque, le magot, le chat, le papion, le lapin et le chien.

58. Plus un animal ou un individu a de syphilisme naturel ou acquis, plus le virus deit être actif pour lui être inoculable. La est le secret de hien d'échees dans les essais d'inoculation de la syphilisma animans et dans ceux d'inoculation du pus des accidens secondaires et de ceité de la blennorrhagie ou de la balano-posthète.

59. On peut donc considerer le virus applifitique dans ses focmes variées comme ou vrai applifismomètre. Il est en même temps une source et la mesore du applifisme.

60. Enfin, au double point de vue de la science et de la pratique, le fait et là doctrine de la syphilisation font presque table rase des idées syphilographiques régnantes ou debattues Jusqu'ics. La résistance que rencontre la syphilisation est proportionnelle à la masse fes haines qu'elle amonéée.

l'ai reproduit sans commentaires les théorèmes de Manaiss-Turenne, parce que j'ai déjà agité dans mon ouvrage la plupart des questions qu'ils soulèvent. Mais le désir de faire progresser la science me force à dire que quelques unes des propositions émises peut-être prémuturément par M. Auzins-Turenne, ne sont pas conformes aux déductions, que j'ai tirées de mes Observations, et que, suivant moi, l'état

498 Acerts

actuel de la syphilisation ne permet pas encore de formuler une décision absolue et sans appel sur quelques uns des points de cette doctrine.

Cours de Syphilization
(ait à l'École pratique de la Faculté de Mélecine de Paris,
par M. Auxas-Tourses.

(Quatre legens insérées dans la Gaurite Médicale de Toulone 1852).

Je n'ai pas ici l'intention de m'étendre sur le Cours de syphilisation de M. Aurias-Turenne, dans lequel il a nécessairement reproduit les principes de doctrine qu'il avait émis dans ses écrits antérieurs; je me bornerat à énoncer rapidement les propositions qui m'ont paru les plus importantes.

Dans la première leçon il parle des tentatives que l'on avait faites pour prouver que l'inoculation du virus syphilitique sur les animaux y produit le chancre et l'infection générale; des nombreuses difficultés, qu'il avait éprouvées lorsqu'il chercha pendant plusieurs années consécutives à démontrer la vérité de ce fait; et de la persévérance avec laquelle il poursuivit ses recherches, persuadé qu'il était, de l'importance de sa découverte. En 1849, il commença, dit-il, à remarquer le singulier phénomène de la diminution successive des chancres artificiels, phénomène que des recherches historiques lui démontrérent avoir déjà eu lieu accidentellement avant le traitement de la syphilis par les mercuriux; car on voit que Swédiaur avait déjà soupeonné la syphilisation, lorsqu'il dit, en parlant du virus syphilitique:

- « Ce virus qui se propage actuellement , par une espèce
- d'inoculation presque universelle, comme la petite-vérole
- « insculée, est devenu beaucoup moins daugereux qu'il ne
- . l'était apparavant ». Ensuite, après avoir avancé que l'on

vait des prostituées qui sont dans un état de syphilisation très-avancée, à la suite d'un grand nombre d'infections (j'ai déjà parlé de ce fait page 69, note), il termine sa leçon en faisant une honorable mention de mes expériences.

Dans la seconde teçon, M. Auxins parle de nouveau de ma coopération à l'étude de la syphilisation; je me permettrai d'insérer ici les lignes suivantes:

« Ne doutez pas qu'il (M. Spérino) ait eu des obstacles à vaincre, des préjugés et des passions à combattre. Les ennemis de la syphilisation à Paris avaient des complices à Turiu. Le plus grand mérite de M. Spérino n'est pus d'ailleurs d'avoir, le premier, syphilisé des femmes; il a réellement une grande part dans la découverte de la syphilisation ».

Il indique ensuite les trois principales pluses de ses recherches sur la syphilisation: 1º inoculation du virus applilitique sur les animans, ou applilis expérimentale; 2º applilitation; 5º décousertes de différentes formes de pas applilitique, ou de différent degrés de force du pus rénérien; il s'étend ensuite longuement sur les expériences faites sur les singes; donne un résumé de l'Observation de M. La..... étudiant en médecine, qui fut complètement applilisé à la suite d'inoculations continuées depuis le 28 juillet 1851, jusqu'au 1º novembre; il examine ensuite le fait de M. le Dr L. médecin allemand, dont je parlerai plus loin, dans l'examen du rapport fait par M. Bégin à l'Academie de Médecine de Paris.

Dans la troisième leçon. M. Auzias cherche à prouver que la syphilisation est possible, et que les sujets complétement syphilisés sont à l'abri de la syphilis constitutionnelle; il adopte la division de la syphilisation en préventive et curative, et à propos de celle-ci, il dit qu'il a souvent associé l'iodure de potassium à la syphilisation, et que dans quelques cas exceptionnels, il emploie aussi le mercure. 700 Equies

Dans la quatrième leçon, qui est la dérnière de celles qu'il a publiées jusqu'ici, il propose la syphilisation préventive, et parle des cas de cancer, contre lesquels il a mis en usage la syphilisation, et dont j'ai déjà parlé ailleurs (e. Chap. v. S. 18).

M. Auzias a ensuite écrit quelques lettres sur la syphifisation: une à M. Diday, deux à M. A. Lalour, une à l'Académie des Sciences et une autre à l'Académie de Médecine de Paris; et je crois que c'est iei le lieu de payer à M. Auxias le juste tribut d'éloges qui lui est dé soit à cause de son importante découverte, soit à cause du zéle qu'il a montre pour les progrès de la science.

Sur la Syphilisation. — Etudes du doct, P. Marrost, médecia dans le corps militaire des Bersoglieri.

> (Gazetta Bédica Baliana Federativa, Stati Sardi., n. 16 s 17; Génes, noist 1851.)

M, le docteur Mottini, medecin militaire, a fait à l'Hôpital de Gênes quelques expériences de syphilisation. Ses observations, quoiqu'imparfaites à cause des exigences du service militaire, comme il l'avone lui-même, l'ent convainen de la nécessité d'étudier la syphilisation.

Les considérations que ce médecin a déduites de ses observations, suffirent au lecteur pour apprécier chez lui un protont esprit d'observation et un praticien animé du désir de faire progresser la science et de soulager l'humanité. Je me bornerai à citer ici quelques unes de ces considérations.

« Pour inocuder il faut préférer le pus pris sur un chancre en voie de progrès; celui que fourrit le chancre en pleine suppuration ne donne pas des succès aussi constants, et nécessite quelquefois la répétition des inoculations; cependant on se servirait de ce dernier, si l'on ne pouvait se procurer du pas d'un chancre en voie de progrès.

- « Quelques individus se montrent insensibles aux effets de l'inoculation; du moins les soldats, dont les noms suivent, « sont trouvés dans ce cas : G. Engène du 2™ régiment, M. François du 5™ hattaillon des Bersagheri, affectés tous deux de chancres. Ils ont été insensibles à l'inoculation , lors même qu'on l'ent pratiquée tantôt avec la lancette, tantôt avec l'aiguille à vacciner, et que le même pus eut servi à inoculer avec succès d'autres individus. Ces deux sujets sont sertis de l'hôpital guéris de la syphilis primitive le 27 juillet p. p.
- Les inoculations répétées sont surtout utiles pour favoriser la cicatrisation rapide des ulcères syphilitiques qui ont résisté au traitement ordinaire. Le soldat P. F. du 8^{me} hataillon des Berauglieri, gisait dans l'hôpital depuis le 26 mai pour des hubons dégénérés : lorsqu'il fut soumis à l'inoculation, il présentait aux deux régions inguinales deux larges plaies douloureuses, à bords élevés et calleux, et étaient stationnaires depais plusieurs jours; le malaile n'avait pas été soumis au traitement mercuriel; seulement on lui administrait depuis deux jours, à gr. d'iodure de petassium par jour, médication qui fut suspendue le matin même de l'expétience. Après les deux premières inoculations, la sensibilité douloureuse disparut complétement dans la plate qui marcha dés lors à une cicatrisation rapide, à notre grande surprise et à celle de nos Collègues.
- « Quant aux nutres malades, sur lesquêts nous avons fait des inoculations, nous n'avons pu en vérifier l'action plus ou moins favorable, soit qu'on n'ait pu les répéter ou les multiplier assez, soit parce que les symptimes qu'ont présenté les malades, aient suivi leur morche régulière et accoutumée.
- Chez un soldat à diathèse scrofuleuse pâteuse remarquable, les ulcères artificiels furent douloureux, larges ut.

702 Seares

menacèrent dégénérer ; dans ces cas de disthése scrofuleuse reconnue comme tempérament spécial du malade, on pourra associer l'iodure de potassium aux inoculations.

- « Dans les quinze premiers jours de traitement par l'insculation, box nombre d'ulcères se trouvent enflammés, leur état phlogistique ne fait qu'augmenter por cause sympathique. Cette marche assez grave est digne de toute l'attention du mainde et de toute la sellicitude du médecin, car ces ulcères par excès d'inflammation menacent de dégénérer : il faut alors s'abstenir de toutes les applications topiques irritantes que quelques médeens appliquent indifféremment sur toutes sortes de plaies, sous le lutile prétexte de les déterger. de détruire les produits morbides qui s'y rencontrent, et de raviver dans les tissus la vitalité qui menace de s'éteindre, C'est une pratique que je ne cesserai jamais de combattre, comme contraire aux préceptes cliniques, l'expérience avant constaté que dans la généralité des cas, les ulcères étaient entretenus par une cause phlogistique locale ou générale. siégeant dans un organe ou un système éloigné, apparente, ou dont le cours est leut et insidieux.
- « La syphilisation paraît indiquée, dans la syphilis invétérée rébelle aux traitements ordinaires, lorsqu'elle attaque profondément l'organisme, dans la syphilis de tout genre chez les prostituées, aurtout celles de bas-énsye, que l'exercice quotidien de leur métier met en contact avec toute sorte d'hommes, et expose à de fréquentes infections, et qui deviennent, à leur tour, autout de centres d'infection. Il est donc de l'intérêt de cette classe malheureuse, et surtout de celui de la société, de la mettre à l'abri d'accidens uttérieurs.
- « Je suis fâché que les exigences du service militaire aient imposé trop tôt un terme à ces observations et aux études que j'avais embrassées avec toute l'andeur de mon

àme sur un sujet qui intéresse la société au plus haut point, et je fais des vœux pour que des circonstances plus propices me permettent de les reprendre de nouveau »

Sur la syphilisation. — Mémoire du docteur Augs., médecin militaire.

M. le Docteur Arena publia, dans le Giorsale di Moliciao militare, dans le Nº du 13 octobre 1854, un Mémoire sur la syphilisation, où il rend compte de quelques expériences tentées par lui à l'Hópital militaire de Turin. Dans le mois de juin il inocula « un malade doué d'une sensibilité exquise, associée à un léger éréthisme nerveux et affecté de syphilide serpigineuse »; le petit nombre d'inoculations faites par lui et par deux autres Collègues, prirent le même caractire serpigineux et suppurérent abondamment pendant à mois.

L'auteur ne dit pas quel était le symptôme pour lequel il voulait recourir à l'inoculation syphilitique, mais il est probable que par ces mots de syphilis serpigioresse, il entendait parler d'un ulcère inguinal phagédénique, puisqu'il dit ensuite, que les ulcères artificiels au nombre de quatre ne purent modifier l'affection inguinale qui avait fourni le pus. Je me contenterai de faire à ce sujet l'observation suivante.

M. le Docteur Arena a pratiqué l'inoculation sur un individu affecté d'un bubon inquinal virulent passé à l'état phagédénique, il en est résulté des afcères phagédéniques plus étendus que ne l'était le premier. Cela était naturel, et M. le docteur Arena devait prévoir un si grave inconvément. La condition dynamique générale qui maintenant rher son malade cette exquise sensibilité, et qui avait détermine le phagédénisme des ulcères inguinaux, continuant 70% CRITE

encore, il était naturel, dis-je, que tous les ulcères artificiels inoculés chez est individu fussent soumis à cette même les de l'organisme.

Si M le Docteur Arena, qui vit dans un paya où l'an fait des expériences de syphilisation, est daigné houvrer de sa visite l'Hôpital des vénérieus de Turin, il aurait observé que depuis plus d'un an, l'expérience m'a enseigné à ne pratiquer la syphilisation qu'après avoir éleint toutes les bauses de phagédénisme par des moyens thérapeutiques appropriés; il aurait probablement évité un si grave inconvéasent, et sernit convaineu que la cautérisation qu'il a mise en pratique, est non seulement incapable d'arrêter la marche des wheres rerpigineux, mais qu'elle est plus que sefficante pour en augmenter l'extension : il n'aurait teutêtre pas publié que la cautérisation est nécessaire dans la explaifisation; en offet, je ne la pratique que dans des cas peu nombreux d'alcères artificiels devenus fongueux , qui ne sont plus virulens, et qui sont entrés dans la période de ciratrication.

Dans le mois de juillet, M. le Docteur Arera inneula pour la première fois 27 malades affectés de différentes formes de syphilis; huit jours après, il s'appetiait à répéter ces insculations, quand par ordre du médecin en chef de l'Hôpital il dut les cesser. C'est pour ce motif que les expériences du Docteur Arena ne peuvent être d'aucun poids dans l'étude de la syphilisation.

De la vaccination apphilitique, on mieux de la syphilisation chez l'homme. — Réflexions historico-critiques du docteur D. Garria.

Singetta medica Staliena-dederatino . Tescono, vol. II, serie II, 1871.

De la nécessité d'entreprendre des expériences sur l'inquestion vénérienne. Notes du docteur D. Galling.

(Gazzetta Medica Stalinos-Sederalira , serie II , scell \$832).

Dans le premier Memoire, l'auteur, après avoir examine toutes les expériences faites jusqu'à ce jour, conclut que la « vérueité et l'authenticité des expériences tentées par le Dr Sperina, sont confirmées par les observations de MM. Mottini, Florer, Fouquet et Zelaschi; il déduit eneure qu'avant de tourner en ridicule la syphilisation, et de donner un démenti à plusieurs hommes consciencieux et honnètes.

MM. Castelneau, Cullerier et Ricced auraient dû tenter autant d'expériences qui cussent toujours fourni des résultats négatifs.

Le même auteur, après une dissertation sensée, fait observer que l'on ne doit pas syphiliser un homme sain; il répète à ce sujet mes paroles suivantes; — que jamois le virus syphalitique n'a été inoculé, si ce n'est chez un individu affecté de maladies vénériennes.

Le Dr Galligo parle ensuite de l'utilité de la syphilisation dans le traitement des affections vénériennes, et après avoir rependuit dans son Mémoire ce que j'ai écrit à ce sujet, en décembre 1854, il en tire les réflexions suivantes, qui honoreat beaucoup leur auteur :

a Ainsi l'on voit que le De Sperino est consciencieusement certain que l'on ne peut porter de démenti aux expériences qu'il a tentées, et, eû égard à l'estime qu'il m'inspire, l'ose espérer que ses expériences seront vérifiées à l'étranger; l'illustre professeur Marchal (de Calvi) vient déjà de publier une lettre en faveur de la syphilisation, Gazette des Hépiteux, N° 142, 1851, *

M. le doctour Galligo confirme par ses propres observations cliniques les faits concernants la syphilisation; il conclut 706 Ecents

ulusi: « en altendant les réponses de l'expérience, il me parait cependant que les médecins qui, par un heureux hannel, sout en position d'essayer les inoculations syphilitiques, en ont déjà le droit. C'est même pour eux un devoir de les expérimenter, dans l'intérêt de la science, et surtout de l'humanité ».

Dans le 2^{ne} Mémoire, M. Gallige parle des expériences faites par le docteur Gamberini de Bologne, mais comme j'en ài mei-même domé une analyse dans ce livre, je citemi sculement ce qu'écrivit le docteur Gallige apres avoir lu le Mémoire du syphilographe de Bologne: « le suis toujours persualé, dit-il, qu'il est opporton de répéter les expériences sur la syphilisation, prêt à suivre la voie que la saine observation et les faits auront tracée. C'est à mon sens le jugement le plus juste et le plus conforme à ouire science ».

L'urbanité et la franchise qui respirent dans les écrits que M. le decteur Galligo a publics pour venir en aide à nes expériences de syphilisation, ont fait sur mon ecour une vivo impression; et au mélieu des ennuis que ne m'épurgue pas la malveillance étrangère et nationale, je dois dire à ce cher Confrère toscan, que l'appui amical qu'il m'a prèté, avec la loyaute et la dignité qui honorent coux qui cultivent notre science, m'ont puissamment encouragé dans mes recherches.

Opinion qu'a émise le docteur C. Castantora sur la demande que lui fit l'Autorité supérieure au sujet d'opportunité ou non d'expérimenter la syphilisation sur les malades vénérieus reçus dans les Hôpitans (1).

M. le professeur Flarer quelques jours après avoir examiné les individus soumis à la syphilisation dans l'Hôpital des

Je duis ro Minseire à l'abbigonnes de M. le doctour Frenchi (Gazette Mideale italiente (Instante) a.º 30, 1851).

vénériens de Turin, m'écrivit de Pavie, en date du 19 août 1851, ces aimables pareles: « Dans notre Hôpital, ou fait déjà des expériences d'après votre méthode. Dans la dernière séance qu'a tenue nutre Faculté, j'ai communiqué aux professeurs ce que j'ai vu à Turin; on a la publiquement votre écrit sur la syphifisation, et nous avons engagé le Ministère de Vienne à faire pratiquer des expériences dans les litopitaux de la Monarchie autrichienne, sur un sujet qui intéresse à un si haut dégré l'humanité. L'ai aussi envoyé au Ministre une copie de votre écrit ».

Les expériences de syphilisation tontées dans l'Hôpital de Pasie suivaient un cours régulier, et commençaient déjà à produire des résultats conformes à œux élétents à Turin, d'après ce que me dit ensuite le professeur Flarer, quand l'Autorité supérieure de Milan voulut consultre l'opinion du docteur Castiglioni sur ces expériences.

Cebui-ci, sans examiner les faits de syphilisation qui étaient etudiés avec ardeur sous la responsabilité et la suge direction des professeurs de Clinique les plus distingués de Pavie, inséra dans la Gezzette Lossbarda un article, où se montrant partisan de l'opinion des docteurs Ricord et Cullerier, il termine ainsit « Faire de telles expériences au lit de l'humanité souffrante, qui croit trouver dans ces asiles sacrés secours, soulagement et guérison, tandis qu'elle n'y est pas à l'abri de dangers et de tentatives inconvenantes, seroit à mon avis une chose inopportune, préjudiciable et indique d'être conseillée dans ce moment ».

Quels progrès auraient donc pu faire les études cliniques, si le monde mòlical se fut arrêté à l'opération de M. le decteur Castiglioni? Qui ferait maintenant l'opération de la térratomie et de la myotomie sous-cutanée et sous-conjonctivale? Qui tecnit pratiquer la paracenthèse thoracèque, la ligature de l'artère lémorale, de l'iliaque et autres semblables? Qui TAS ÉCRITA

overnit prescrire le mercure, les préparations iodurées, la héliatoune, le seigle ergoté et tant d'autres remèdes, qui mal administrés, sont si nuisibles? Qui oscrait recourir maintemat aux inspirations de l'éther sulfurique, du chloroforme, dont l'usage est environné de tant de dangers? Evidenment les portes du progrès scraient pour toujours fermées aux resences, si l'on venuit à adopter le couseil du docteur Castiglioni.

Parmi les raisons qui ont conduit le doctour Castiglioni à donner un semblable conseil à l'Autorité, qui appayée sur son aginion , a défendu la continuation des expériencus commenções avec succès dans l'Hópital de Pavie, il and de soumettre la suivante au jugement du lecteur; en perlant de la syphilisation il dit: « Supposé veni et accepto le fait de la nouvelle découverte , il est facile de juger de que le manière la moralité, publique risquerait d'en soulfrir, et des grands dangers qu'elle courrait ». Comment! la muralità publique souffrirait si l'un combattait à coup sur la mabalia vénérienne? Et c'est un médicin, qui au beau milieu du dix-neuvième siècle écrit de telles propositions! Il ne sait done pas, le docteur Castiglioni, qu'un grand nombre de jeunes gens, pour éviter le danger de contracter cette maladie avec une prostituée, ne craignest pas de porter le trouble dans le sein des familles? Il ne sait dina pre qu'une semblable crainte engendre souvest cher cette pauvre jeunesse des habitudes perverses et profondément nuisidles? Est-il possible! C'est une chose morale de conserver la maladie vénérienne, de ruiner, de faire dégépérer la race humaine, en maintenant dans les rapports sexuels un poison qui la ronge? Le libertinage était-il donc universel avant l'apparition de cette terrible maladie en Euro pe?-On doit conserver les maisons de telérance, parcequ'elles sont une garantie pour l'hounéteté, la tranquillité, la pudeut

des femmes honnêtes, et l'en veut que la prostituée soit inficide et rongée par la syphilis, afin que la jeunesse s'en tienne éloignée? La logique est vraiment admirable!...

Et e'est un médecin qui, la syphilisation supposée con et acceptée, ne voudrait pas qu'en la mit en usage, de peur de porter atteinte à la morale publique! Oh! non; cels n'est pas possible! M. le decteur Castiglioni n'a pas voule dire que cette découverte peut nuire à la morale publique, car il sait qu'un langage semblable est le propre du parti qui disire l'avilissement de l'homme pour puuvoir l'asservir plus farilement, et que ce porti n'est digne que de mépris.

La syphilization pratiquée à Bologne dans l'Hôpital de S'-Ursule pendant les mois de juin et juillet 1851.

Mémoire du docteur P. Gamberini, chirurgien suppléant dans l'Répital Sainte Ursule, lu à la Société médico-chirurgicale de Belogre flans la séance du 2 octobre 1851. — Amesis universali di Modicina, compilés par le docteur C. Ampelio Calderini de Milan ; livraison 416, février 1852. — Appendice au même Mémoire, p. 446 de la même livraison.

Après avoir lu le Mémoire du docteur P. Gamberini, j'ai eru qu'on pouvait en appeler des conclusions tirées par cet éminent syphilographie italien, j'écrivis aussitôt au docteur C. A. Calderini une lettre, qu'il cut l'obligeance d'inséver dans ses Annales (livraison d'avril, page 225) (1). Dans

(1) Exercic à monsieur le docteur C. Ampelia-Caklerini, réducteur des Janus' universale de Medicina.

Manufact et 162-honore Confrier;

Fai recours à votre obligeance pour insèrer cette lettre dans le prochain annère de votre excellent Journal, dans l'espoir que rous vondrer ben biacourles cette fateur.

Bins la livraleur qui m'a été transmise reporté lui même, j'ui la un Rémotre du docteur P. Gamberini de Todogne, intitulé — La Syphilisation pratiquée à Bologne dans l'Hispital S.te-Dronle, pendent les mois de juin il puillet.

Neul expériences y émient enregistrées : le docteur Gamberini , apris

710 form

cotte fettre je déclarais les neuf Observations de syphilisation publiées par le docteur Gamberini, incomplètes, imporfaites et non concluentes.

Maintenant je dois passer en revue les Observations de M.

quelques inomitations ingressives de viros exploitique, regarda cos espériences cienne des comples de explification prosper complète et cut qu'on pouvait d'agrée elles nier on infirmer la faculté prophylactique et thé myentique de la apphiliation. He falles expériences protégiées par un des play-célibres syphilographes italiens, tel aux le ducteur Gamberini, et les mariaires qu'il en dédait, pominent facilement engiger les léctoris de sus àrmales universelles de Molecine à assepter ce jugement comme préparable. Mais la syphilisation étant une déconverte ai digneral être bies. examinie, l'invite com qui set la le Mémoire du docteur Gauderéni, à emperatur Jean jungment jungs'à ce qu'un cit public les nombreux fichs. con sons departs neuf mais l'abjen de reclassifies sension de la part de la Consistion nominie par noise Académie médico-chiragaente, et que petralie depris plus d'une mote, publication que ne se lera par attendre, Use stude attention et contenenciana des effets avanidats et médiats de la suphimation, de la mulleure méthode de la pratiquer pour en obtenir les madrais les plus satisficiants, entir des questions les plus laportrates de ce grand phécomine, m'engagent a doctater, malgré la Bante estina que ye profesio pour mon Collègas de Rologue, que les med Observations the exphilismion grail a publices, sout toutes incompletes, impudates et non conclusator, ce que je démoutreral clafrement dons l'entrage our la applications, que je vals avittpe un jour.

Des que la syphilisation pareit, elle est musulei de marrieres détracteurs, qui paraient sunin l'étaufier à su macouner, les uns par des théories, les autres en la taxant d'immonde et en dérenant sur les assuteurs de cette idée la colomnée et l'impare, les semblables oppositions n'est pas-détourné un moment mon attention des étades que je faissie, pours que je suis convantres que le temps soul et l'observation sempuleure des letts poursent decaer que robation aux grandes questions de la syphilisation. Ge n'est point un reproche que j'adorsse un doctour Gamberini, dont les travaux et nartent l'appendère à son Menoire, inorré dans les démantes pages de la méme lecration, ne perpent à la vérité servir à démantre les mantages on les inconvenients de la syphilienties, mais procreet au nous qu'en lituire on étudie et l'on cherrite la vérité avec cette reputation d'esprit récessoire à qui veut embisser autre sublime sevence pour la plus grand

icrestago de l'innuncial sonfinario,

Je profite avec plants de cette occasion peur vous renouveler mes enttances de haute estime

> Votre alizoni Conferen-C. Spenson.

le docteur Gamberini; je le ferai avec l'attention que demande l'importance du sujet, et avec les égards dus au travail d'un Confrére pour lequel je professe la plus haute estime. L'espère qu'il ne verra dans l'examen que je dois faire, qu'une discussion scientifique tendante à découvrir tout ce que la syphilisation renferme de vrai et d'utile.

Après avoir résumé l'Histoire de la syphilisation, le docteur Gamberini termine par ces paroles : — « la découverte qu'a faite M. Auzias était une théorie raisonnée, un fait spézial, positif sur les animaux, mois ne comprenait pas un principe théorieo-peatique applicable, vrai sans exception, en se qui regarde la syphilisation dans la race humaine, déconverte qui attendait le docteur Sperino pour en faire l'expérience chez l'homme ».

Passant ensuite en revue le court Mémoire que j'ai publié, le docteur Gamberini, avant de citer ses propres Observations, me propose les questions suivantes.

- Le docteur Sperino dit avoir observé, que les femmes affectées de chancres vastes et anciens, d'ulcères plagédéniques et gangréneux, sont rarement attaquées de syphilis constitutionnelle.
- emblable occurrence n'aurait pas quelques raisons de regarder ces chancres comme des accidens constitutionnels? Ce fait n'est pas nouveau, et l'expérience parait nous dimontrer par le seul aspect de ces ulcères vénériens anciens et qui ont aucune tendance à la guérison, qu'ils sont sus expression de syphilis constitutionnelle; en effet, j'ai vu qu'en général on en obtenuit la guérison par les mercurioux ».

En parlant des chancres vastes et ancieus, phagédéniques ou gangréneux, j'ai certainement voulu parler des chancres que l'on observe sur les parties génitales de la femme, et non des ulcères constitutionnels, parce que je ne saurais 712 écurs

pour quel motif on devrait appeller uloire constitutionnel un chancre provenant du pas virulent d'Jan autre chancre, et contagieux comme lui, pendant des années. Serait ce parce que l'uloère passe souvent chez la femme à l'état chronique, parce qu'il est ancien et large, parce qu'une malodie inflammatoire intercurrente et accidentelle l'aura fait passer à l'état plangédénique su gangréneux, cufin parce que l'usage du mercure en aura amené la guérison?

En vérité, j'ai toujeurs eru que l'en appelait constitutionnels les ulcères nés d'une infection syphilitique interne, c'est-a-dire lorsque l'absorption du virus du chancre produit dans tout l'organisme la syphiles générale. En outre j'aiconstanament observé que les mercuriaux out peu ou point d'action sur les choncres vulvaires chroniques et indolens, que souvent même feur guérison est retardée par l'affaiblissement que produit dans tout l'organisme le long usage de ce médicament. l'ai topours vu que, si l'on en excepte les tubercules maqueux constitutionnels aux parties génitales, les ulcères secondaires ont ordinairement leur siège d'élection dans des régions bien différentest enfin, je ne saurais comprendre pourquii un ulcère aujourd'hui primitif doive être appelé demain constitutionnel. l'appelle lavec les auteurs, chancre, celui qui sécréte un pus virulent qui engendre par l'inoculation un accident semblable, et qui parmert les périedes décrites ailleurs; celui-là je l'appelle tonjours chancre, qu'il soit ancien ou récent , tant qu'il est virulent et contagioux ; et lorsque la gangrêne, ou la fenteur qu'il met à purcourir ses périodes ordinaires, l'ent enseite rendu chronique, calleux, indefent et non virulent, je ne cesse pas de l'appeller chancre, mais j'ajonte la qualification de son rirident.

Ensuite, si l'ulcère primitif passe souvent chez les femmes à l'état chronique, cela provient de conditions locales et individuelles, et non de l'infection interne qui n'existe pas teujours dans ces cas. En voici une preuve que le docteur Gamberini peut être à même de vérifier quand il voudra.

Un chancre de l'orifice vaginal, chronique, à hards calleux, vaste, indoient, non virulent, datant de 2 ou 5 ans, résiste à tous les moyens antiphlogistiques, à des cautérisations répétées avec tous les caustiques connus : on l'excise en entier, en enlevant tout le tissu calleux et uleéré : le chancre guérit complètement, sans être accompagné ni suivi d'aueun symptôme d'infection générale : diro-t-ou que dans en cus un uleére constitutionnel à été guéri radicalement par ce procédé? Non certainement. On en déduira plutôt que ce chancre qui n'était plus contagieux vivait d'une vie qui lui était propre, semblable à un émonchire : et qu'en détruisant su substance, on enlevait une localité morbole, un effet local du chancre.

Ces cas se présentent assez souvent dans les hépitaux de vénérieus où sont recueillies les prostituées, et me persundent chaque jour plus que les chancres vastes et anciens ne doivent pas être considérés comme l'expression de la syphilis constitutionnelle.

Le docteur Gamberini continue :

Le doctour Sperioo dit avoir observé que les prostituées les plus
journes, et par conséquent les plus fréquentées, entreut au Syphilicoure
plusieurs fois par au pour des chanczes, mais rurement pour des
symptôtues de syphilis constitutionnelle, tandis que les prostituées des
provinces, affectées souvent d'un chancre très-petit, présentent de
suite des symptôtues de syphilis constitutionnelle.
 En parlant des feames publiques, le docteur Sperioome permet-

• En parlant des feames publiques, le docteur Sperino me permettra de lui dire que les renseignemens que se procure le médecin dans ce cas sont souvent équivaques et trompeurs; de plus, que la répétition de ces chancres indique certainement que la syphilisation n'a pas eu lieu , et que la syphilis constitutionnelle peut facilement se manifester, car elle n'a pas une époque déterminée pour se déclarer.

713 fearre

Le demanderal amiente las doctour Sperino el les chantres des parties pénitales avaient les caractères qu'ont ceux qui aont produits par une infection réceute, ou s'ils ne peavenaient paint d'une suplélis constitutionnelle, se manifestant oux parties générales par sante de l'accrete immadéré de per organes. Le fait n'est certainement pas nouveau, et je cross que l'observation clinique minte en una favour, en faisant voir souvent que des chancres après s'élec céculriuse, se resouvelless au même endessit sons l'aspect d'accidens secondaires ».

L'ai indiqué un fait dédoit de l'observation journalière de plusinges années dans un grand Syphilissime. Quant aux renseignements, je les ai tirés de mes registres et de mes nutes, et non des allégations des prostituées, dont on doit certainement tenir pen de compte. En indiquant la manifestation plus fréquente des accidents constitutionnels après l'apparation d'un chancre très-petit, plutôt qu'après celle de chancres nombreux et étendus, je n'ai point eru indiquer un fait qui vint à l'appai de la syphilisation spontande en parlant de la inéquence des chancres duez les prostituées jeunes et helles; j'ai voulu seniement noter ce fait singulier que j'ai spécialement observé, et qu'aura aussi probablement vu le docteur Gamberini.

Les chancres dont j'ai voulu parler, présentérent toujours les curactères des accèdens primitifs. Les déchirures que l'un observe chez les prostituées par saile de l'exercice immudéré des parties plaitales, se changent souvent en chancres, parce qu'il y a eu déposition de virus syphilitique à leur surface; mais, quand er sont de simples plaies, si elles sont larges et situées sur un tissu inodulaire en contact avec l'urine, avec le mucus vaginal et utérin , elles suppurent facilement, et leur cicatrisation est très-leute. Je ne saurais done trop comprendre comment ces chancres vulvaires renouvéés au même endroit pourraient piendre l'aspect d'accideas secondaires, et être considérés nomme des uterres constitutionnels, quand il ne se manifeste mille part ailleurs des symptô-

mes de syphilis constitutionnelle, et quand la récision ellemême d'une excroissance aux parties génitales d'une femme affectée d'arcidens secondaires, ne donne pas lieu à un ulcère constitutionnel, et que la plaie se cientrise en peu de jours.

De ces considérations je conclus qu'à l'exception des tubercules muqueux alcérés, qu'aucun praticien ne pent confondre avec un chanere, et qui se manifestent souvent aussi sur une région occupée auparavant par un chanere, les chaneres qui se manifestent de nouveau aux parties génitales de la femme, loin d'être l'expression d'accidens constitutionnels, comme le veut le docteur Gamberini, sont ou des chaneres, ou de simples plaies suppurantes.

Mais le docteur Gamberini, considérant ce que j'ai dit comme équivoque et exceptionnel, me reproche d'avoir esé pratiquer tranquillement chez l'homme les expériences que le docteur Auxins fit sur des singes : et ajoute qu'il n'est pas prudent du reste de heurter de front les axiomes de la syphilologie la plus raisonnée.

Si le docteur Gamberini a la bonté de lire ce que j'écris dans cet ouvrage, j'espère qu'll y trouvera une réponse satistaisante au grave reproche qu'il m'a fait, et qu'il se convainera facilement qu'il n'y avait rien d'improdent, ni d'extraordinaire à ce que moi ou un autre Canfrère cussions recherché si le phénomène de la syphilisation se reproduisait chez l'homme comme chez les animous.

Mais venons à la partie la plus intéressante du Mémoire du docteur Gumberini, c'est-à-dire à l'examen des laits qu'il monte.

Observation I.— « 10/SEPRENE M. 56 am. — A l'age de 26 ans, chanere à la partie antérieure inférieure du vagin, qui dépénére en finishe rects vaginale ». Il existe prohablement ici une finde d'impression, car je ne pais m'expliquer commut un chancre situé à

716 icarri

l'endrait indiqué par le docteur Gamberini, paisse détraire la classon. reclovazionie, et y produire la fistule recto-viginale «iqui, à la suite d'un traitement raisonné, guérit au beut de 15 mois ». Le doctour Camberini guieit cette fistule; était-elle grande ou pellie? Quelle est la cure employée pour en amener la cicatrisation? Il n'en dit rien. - Duble adéaste, conduite à résolution par les émoliens - éraption ulnicense aus jumles, disquine spontanement après 30 jours. -S'étant livrée à la prosiliution à l'âge de 28 ans, elle est des chancres (dans quel undroit et de quelle nature?) qui se cicatrisèrent un heat d'un mois: quatre ans plus tard, autres chancres, taches cuivrées our tout le curps, et douleurs ostéacopes; traitée et guérie dans les hépitaux (par quels moyens?); les chancres se montrérent. de neuvezu dans le voisinage de la fourchêtte - entrée le 22 mai 1851 à l'Hipital Sainie Ereule - grande émariation, toux, accès fébrica récurrent, eraclaits purulent, symptômes physiques et rationnels de unherentose, enfin a/apparation des chancres, et intolérance du trailement autisyphilitique. - On fit dans les mois de juin et de juillet trois isoculations qui ne fournirent que de petites postolesarcès bibriles. - Bans les premiers jours de juillet, cicatrisation des chancres; ils s'ouvrent de nouveau vers le milieu d'août, et supparent encore au mois de novembre, époque sû la mulade se irouve à la trelitione période de philisie inherculaire ».

Appendice.— « Morte de phéhisie inherculeuse, ne présentant en fait de symptomes vénériens que l'ancienne fistale suginale, pour laquelle on avait essayé la syphilisation ».

Je me bernerai à demander au docteur Gamberini, au sujet de ceite Observation, s'il est vraiment persuadé que la fistule recto-vaginale, infirmité souvent incurable, duive être considérée comme symptôme syphilitique.

En vérité, j'ai toujours ern et observé que la fistule, conséquence d'un chancre ou d'un abrès qui aurait détruit une portion de la cloison recto-vagurale, ne pouvait être considérée comme un symptôme de syphilis, lorsque c'est une véritable fistule, c'est-à-dire quand elle n'effre aucune ulcération sur ses hords, et quand l'ouverture fistuleuse ne donne point de pus virulent. Ainsi le docteur Gamberini aurait administré des médicamens antisyphilitiques à une femme dont le seul symptôme, réputé par lui vénérien, était une fistule recto-vaginale; il aurait essayé la syphilisation sur un sujet qui ne présentait pas des signes certains de syphilis : c'est ce qui ne m'est jumais arrivé.

En outre, cette Observation est nulle au point de vue de la syphilisation : car le petit nombre d'inoculations pratiquées ne donna lieu qu'à des pustules petites et de courte durée.

Observation II. — ROSE G., 54 ann. — A l'âge de 19 ans, chancre suivi de deux bubons, guéris après une longue cure antiphlagistique; peu de temps après, syphilide pustuleuse, guérie par le spilaies de Plenek et les bains à vapeur. — A 20 ans chancres et végicilions, ces dermères excésées, et le tout cicatrisé après 5 mois
d'une cure irrégulière. —II ne resta qu'une imperirophie des grandes lévres. — 5 ans après, chancres et blemserrhagie (de quelle
espèce?), disparition de ces symptòmes après un traitement raisonné.

En 1849-1850, nouveaux chancres, qui pararent apontancia à le fin de l'année 1850, mais (écoutez bien) malgré ces chancres, elle pet cohabiter avec son amant, sans lui transmettre sa malaite (res

altéres étaient-ils syphilitiques?)

En 1851, elle entre à l'hôpital Sainte Ursule, peur être traitée paur ces chancres et l'hypertrophie chrunique des grandes lévres ; dans ce hat, on lui fit prendre les pilules de Itomis, des hains à vapeur, ensuite on pratiqua des frictions mercurielles; après un mois environ de ce traitement l'hypertrophie avait diminué « (grace du repos et à l'absence de son amant?) «mais les chancres, quoique améliorés, ne tendaient pas à la cicatrisation. C'est alors que Ton crut applicable la syphilisation.

Pour guérir des chancres non contagieux et une hypertrophie des grandes lévres, qui n'a jamais été regardée par les Syphilographes comme une maladie vénérienne.

Aux mois de juin et de juillet, 28 piqures furent pratiquées: quelques pastules et des ulcères très petits à la suite des premières inocu718 deares

Luions: la quatrième, la cinquième et la sistème avertérent; la septième fut sans résultat.

A chaque assculation en avait pratiqué quatre piques. Les chancres chroniques sont tent-à-fait cicatrisés, l'hypertrophie des grandes levres a presque dispana; — elle sort de l'Hôpital en banné santé. Plus tard les chancres aux parties péritales repararent.

Appendier. — A l'exception de la réapparition de l'alcère aux parties pénétales, llors n'a plus souffert d'aucune nouvelle manifestation syphilique.

Diaprès le docteur Gamberini, cetta famme était sur la point d'être syphilisée par les chancres nonderux dont élle avait été affisetée, puisqu'il n'y eut que huit piqures qua furent suivies de symptémes caractéristiques, encore étaient-ils très-limités, Dans l'explication de ce fait, le docteur Gamberini admettrait une de mes prémises après les avoir appelées équivoques. Quant à moi, observant que élez les femmes affectées de chancres vastes, anciens et ancore virulens, il a été nécessaire de produire des chancres artificiels en nombre supérieur à celui dont fait mention la présente Observation, je doute de la virulense du pus dont s'est servi le docteur Gamberini dans ses dernières inocclations. Enfin il ne dit pas un mot du caractère du chancre qui repurut aux parties génitales.

Aussi, pour de nombreuses raisons, ce fait me parait incomplet, imporfait et non concluent.

Observation III. → CARLOTTE G., 21 ans. → À 15 ans. chancres et Memorchagie anea graves par seite d'accidens inflammatoires, une music après, tomeur aux grandes lèvres, dépéndée en fatale, qui fut traitée par des mayens chirurgiques et les préparations sucrearielles et indépués.

Cette tumour n'était elle, peut-être, pas un abcès f était il donc nécessaire de tant de préparations mereurielles et indurées pour en obt-nir la guérison?

A l'age de 47 aus, buben qui supperu, réorverture des antima chatures qui entrophisérent de nouveau par l'usage du aublinei, pour

se rouveir plus tard, accident qui se rensuvola plusieurs fuis dans le cours de l'année, et qui fut enfin remplacé, par la manifestation de denfeurs totéscopes.

Elle entre à l'adqual Sainte Ursule le 24 mai 1851 : decleurs cotéocopes, Memorrhée (de quelle espèce?) et fistule ufcérée à la partie untérieure inférieure du vagin (part être urêtrale ou simplement ungiunle). Cette fistule durait depuis de deux ans, malgré tous les socours indiqués en semblable occuréence : — 10 frictions mercurielles, 20 bains à vapeur amément la cessoitos des desdeurs outéseques, mais la bleanourrhée et la fistule utoéquase, dont il est parlé plus hant, n'auxieut subi aucun changement.

Aix mois de jain et de juillet, on pentique huit insculutions de quatre piques charantes quelques postules des quatre premières; la cimpaiene et le sixième restent abortives, les deux autres ne donnent aucun résultat. — 25 Juin. — La biennerrhée disparant, 17 juillet, quérison de la fistale des perties pénitales. Cette femme sont de l'impetal. — 18 autt, malgré la continuation de la prostitution, la quérison se maintient, et jusqu'à ce jour elle n'a été affectée d'aucune maladie syphilitique, ce que prouve la visite sunitaire hebdamuslaire.

29 Septembre. — Cette fomme se trouve dans le même étal, sans présenter aucun accident ul constitutionnel, ni primitif.

Appendice. — Quesqu'elle continue à se livrer à la protifiction, la fille G. a été jusqu'à ce jour à l'abri de toute infection vénérienne primitive, et ne laisse apercevoir aucun accident syphilitique consiltationnel.

En outre le docteur Gamberini ajoute :

Cette observation, aimi que les deux précédentes font croire que la G, se trouvait dans des circonstances très-propres à une syphilisation complète, malgré le petit nombre d'insculations qui furent suivies de succès, et malgré leurs effets limités.

La fistule ulcérée qui se trouvait à la partie untérieure inférieure du vagin, et qui dans le cours de l'Observation est appellée fistule des parties génitales, se sera-t-elle cicatrisée au moyen de ces inoculations? Pour guérir une fistule et une bleanorrhée était-il convenable de syphiliser la malade? 729 Scarrs

Cette Observation ne peut réellement pas appuyer les conclusions du docteur Gamberini contre la syphilisation.

Observation IV. — ISABILLE A., \$1 ans. — A 27 ans, éruption existée à la région hypogastrique, suivie un volsinage de l'ombilie, d'une pastule qui se curverit hieutit en un ulcère étradu. Autre ulcère près de la mamette droite, enfin un traisième au milieu de la chricule du même côte. Alopécie, pustules à la tête, taches d'un rouge-obseur à la face, et ulcération des commissures des lèvres. Traitement mercuriel puéricon. Une aunée après, chancres et bien-acerifique, gonferante du genou gauche, avec douleurs noctumes aigus, mayons antiphilogistiques employés pendant six mois. Entrés à l'Hépital Sainte Urssic.

Les mercarians la guirirent de tous ces symptômes, à l'escepcion de deux chancres stégeant à la partie interne de chacame des grandesleves, qui ne parent pas se ricutriser molgré la multipliellé des moyens sationnels employés pendant plusieurs mois. Alors on recount à la syphilisation.

Aux mois de jain et de juillet, 34 piques, dont la moitié sont suns vésidat. 14 Avoit. — Les chineres des grandes lèvres ne sent unifernist modifiés. Insculation avec du pus pris sur une pustale d'octyma suivie de succès : le 29 août, la pustule d'octyma s'ulvire : probaiodane de mercare.

Approduce. — 19 Janvier 1852. — Isabelle A., qui se trouve maintenant à l'Répital, a lonjours les chancres chroniques aux grandes levres, elle reserut quelquefois la noit de légères douleurs aux points en l'en a fait les inoculations; du reste, elle jouit d'une senté florisonnte.

Les chancres chroniques qui avaient résisté à l'emploi des moyens rationnels, au mercure d'abord et ensuite aux insculations, étaient-ils encore virulens? J'en doute fort. N'étaient-ce peut-être point de ces chancres indolens a bards calleux non contagieux dont parle le docteur Boys de Loury, qui ne se cicatrisent qu'après une profonde récision du tissu ulcéré, et qui souvent, par suite d'une cause jusqu'ici inconnue, sont ineurables chez les femmes?

Si ces ulcères étaient constitutionnels, comme paraît le

croire le docteur Gamberini, pourquoi ont-ils résisté à un traitement de plusieurs mois, et pourquoi l'état sanitaire de cette femme est-il en même temps très florissant?

Mes Observations démontrerent que la syphilisation fait promptement cicatriser les chancres vastes et anciens, s'ils sont encore virulens; tandis que son action est faible aur ceux qui ont passé l'état de virulence, et sont devenus de simples ulcères; la quatrième Observation du docteur Genuberini a'a donc aucune valeur ni pour, ni contre la syphilisation.

Observotisse V. — ANGE R., 28 ans. — A l'âge de 16 ans, sischancres guéris dans l'esquee de 5 mois; à 18 ans, huit chancres so
cicatrisant et s'auvrant alternativement, guéris au bout d'une assoir.

— a 21 àns, trois chancres, phyratois, guérison après trois somaines;
10 jours après, deuteurs à l'épaule, au brus et à la jourbe, — Un
mois après, ces ulcères s'ouvrent de nauyeur, disparaissent à la saite
d'un traitement mercuriel, reparaissent, et répétent plusieurs fais
cette évolution durant l'esquee de 20 mois (n'étaient-or point peutêtre des tubercules maqueux?) Les deuteurs dont on a parle deparaissent pendant de graves acrès de fièrre intermittente. — A 24
ans, buben supperant; — à 26 ans, provit suivi d'un peut foroncle
au côté interne inférieur du tibis gauche: il en est résulté une plaie
qui cet dévenue forqueuse et très-douloureure. En cet étai il entre à
l'hôpital Sainte Unule. On crut avoir offaire à une maladie syphilitique, et l'on employa longtemps divers moyens de traitement.

Ici l'Auteur ne parle pas des remèdes employés, mais ce furent probablement les mercurioux, parce qu'il les appelle moyens thérapeutiques jugés opportuns en semblable circonstance, et conseillés par la raison et l'expérience.

L'instilité d'un pareil traitement, les infections vénérleures précélentes, enfin le leurre que nous oficait la syphilisation, nous déterminèrent à l'expérimenter.

Le 22 juin 1851, on pratique les premières inoculations. En juin, juillet et zoit, sur 58 péques, il n'y ent que 26 pustules abertires. Le 1º juillet, la plaie de la jembe qui avant la syphilitation était 722 ÉCRITE

livide si desfeureuse, ssi maintenani agua donicur, et offse unclicha conicur resist.

Le 19 soit, la plaie de la jambe revient à son premier état.

Le 1º octobre, douteurs autécocopes au lieu ou était située le place de la jumbe, et aux articulations du gracou, un present Findure de socieurs.

Le l'assembre, les doubers articulaires ont dispure. — Le 29, sec méraite de l'un a praique l'inscription, se tent formées des tames qui présentent sur les cuines les caractères et les pleurmins de la syphilite papaleuse (n'étaient-ce point, peut-être, des foupulées qu'en observe quelquefois dans la demitre périods des trécres assériéele?) La plaie de la jambe est rétrécie, grâce à l'application de l'insquent d'illetinand.

Appendier. — Le 19 Janvier 1852. — Ange R. n'arcuse plus entime doubur applifitapse, il est hier pertant et janit d'une bours saint, la plais de la jumbe est presque ricotrisée.

Veille donc un aleère à la jambe qui pendant que'quetonis ayant résisté à tous les moyens discrapeutiques jugés opportune, approuvés par le reinossement et l'expérieur, n'est pas poéri par quelques casais d'inoculation. Ce qui fait dire un doctour Gamberini en parlant de la milité du résultat : Ette est bien trints la désillation épromée à notre démonstrage.

Pourquoi no s'élève-t-il pas aussi assure les autres mayeas thérapeutiques qui furent inefficaces? Pour moi, je le dis transhement, après avoir le et relu cette Observation, je un sois pas hien conveninen que cette plaie de la jambe all été réellement syphilitique. Les douleurs mêmes qu'a fait disparaître l'indure de potassima ne sont pas une preuve certaine de la syphilis constitutionnelle chez cet individo, parce qu'elles étalent articulaires et parce que le malade était dans un état exchertique qui pauvait provenir d'une affection veineuse leute, vú que sans revenir à l'esuge des mercuriaux, le 19 janvier 1852, il se trouvait dans un état satistaismet, paraissait jouir d'une bonne santé, et n'éprouvait plus oneun symptome syphilitique. Observotise VI. — JACQUES M., 50 ans. — Chances, bubons à faise drait: enctions mercunelles — éroption pustoleuse: traitement ordinaire — deux ulcéres au gioles et trois au pénis, syphilide pustuleuse, ulcères cutmés, mercure à hances deses, et produnt longtemps.

Trais mais apris, alcère au coude droit s'étendant à toute la mobié postérieure de l'avant-beus, nicération de l'aile du next inntérité de proque tous les remèdes antisyphilitiques, quand, au bout de sept mets, la guérieur out lieux trais meis après, ubéres ou gosier, céphales interses méreurieux. — Une armée âgrés, guarrime de la lucite, et turneur glandulaire sous-maxillaire qui suppura danieurs outéocopes, périontous et carie de l'os frontal qui dépénérèrent en reierase, et ne guérieur qu'au beut de plusiums mois.

Etudiculus affrant plus aucus symplose symbilitopes, il un ografit him, et son ciul était aucus satisfaisent. « C'est à dire qu'il était quint quand le docteur Gamberini jagen à propos de le connectire à la symbilication ».

Le 25 et 28 jain, première et recoude ausculation; Sé jain, la serunte inoculation a fourni de belles pastales qui ressemblent aux visicules de rapas; 7 juillet, la première inoculation est reconsents de croites semblables à celles de rapia, elles laiscent sécréter un sérons deuse et parallent.

19 juillet, douleurs et goullement au geneu dross, ou avan skijn

pratiqué sept inscriations.

2º mait, demième inoculation; — le 4, les deséeurs articulaires deverant plus fintes, en present 20 gram. d'induré de sedium; le 17, quaternième inoculation, périostous un tiens moyen du tités courles.

21 noti, 78 grains d'indure de sedium par jeur. — Acué syphiatique au dos su au frant (n'étaient-ce point, pert-être, des passales produites par les préparations foliques?) — 27, la périntose diminue, l'armé parsiele (mais on continue, la même haute dons journalaire d'indure de sodium).

S'exprendire, turnéfaction de quelques articulations pludaregionnes, l'acué persiste: fréctions mencurielles et liains à vageur. — Le 50, disparition de l'acué (22 jours après qu'on ent cessé l'assec de l'inéure de sociate).

 L'e élécembre. Après de nomelles frictions mercurielles et l'enplei de l'iodone de sedium et des bains à vapeur, l'arthrolgie reparati, 729 deares

et les points d'insculation présentent de vraies papules plates après l'usage des pilules de Doundi.

Appendier. — Jacques B. est délitré depuis un mois de tout symptôme de syphilis constitutionnelle, et se trouve dans des conditions physiques excellentes.

On n'obtint sur cet individu, dans l'espace de deux mais, que 50 pustules; ce nombre ne pouvait certainement ni guérir, ni prévenir l'infection générale dans un sujet déjà saturé de mercure et d'iodure de sedium avant et pendant la sylhilisation.

Observation VII. — PROSPER R., 28 ans. — Blemurringie en 1850; mai 1851, characte soigué avec sur solution aqueues de sublimé a admite inquinale droite virulente. — 21 juin, première inoculation: enverture du habon. — 18 juillet, finit inoculations out set pratiquées, une d'elles a été sans résultat; l'ulcère, suite du habon, était presque cicuttisé, le chancre du gland continue a être dur et à avoir les hards callens.

11 mil. — A la quaterziène inoculation le chancre du glaud est cicatrisé; le malade se refuse à de monsélies inoculations. — 21 acott, petites inches d'un rouge-cuivo, et protules à la patrue des mains, syphilide postuleuse: pitules de Droudt. — 29 reptembre, B. — trouve guéri grâce à la cure userourielle.

Appendice. - Je n'ai plus en de nouvelles de S. Prosper.

Quelle peut être la valeur de cette Observation dans laquelle la syphilisation (ut interrompue? Selon mot, elle ne peut que démentrer l'utilité de quelques inoculations sur la chancre du gland, et sur le ganglionnaire.

Observation VIII. — XAVIER B., 21 ans. — chapters an gland, don't lieu est assez profesel.

11 juillet. — Première inoculation. In 14 hoût dis neuf inoculations out été pratiquées, les chancres du giand sont étentrinés; le malade se refuse à de nouvelles inoculations.

Je laisse juger au lecteur si celle Observation peut être mise au nombre des eas de syphilisation.

Observation IX. — JOSÉPHEXE T., 55 ans. — Depuis 26 meis, libemocrhagie (de quelle espèce?) suivie d'une arthrite blemocrhagie que appréliges; elle était grosse. — Quelques jours agrès l'accomchement, les tochies disparurent ainsi que la sécrétion du lait; aggravation de l'arthrite, et développement sur la têté de périortons assex douloureuses pour occasionner l'assomnée.

Plus tard, une pasiale à la nurine gauche, qui se tuméfia de monière à empècher le passage de l'air; de plus, obération au geolortraitement par les pilules de Itoméi, décoctous sudordiques, gargurismes au sublimé pendant 26 jours consécutifs.

En juillet 1850, soumise à l'évolvergyrour, tous ces accident syphilitiques dispururent, à l'exception de l'offection masule qui consistait en une tache rouge cuivoie, scalerque, irrégulière: todare de
potassium, sans effets. L'affection du ner compliquée d'un arné
panetata: — réapparition des ulcices du gosier et de l'ocène; —
indare de mercure. Plus tard, périssanus à la tête accompagnées de
verliges: todare de sodium, traitement de l'acmé par l'orguent mercuriet joint à l'auguent d'althéu: nueun résultat. Nouvelle rure
mercurielle en jamier 1851, continuée jusqu'à la disparition des
ulcères de la bouche, de l'ocène et de la périostose. L'acmé ulcérédu mu, ainsi que des régions adjacentes de la fare, ne fot nullement imenté. Ou crut altres que la syphilisation pourroit avoir
quelques sucrès.

Quel est donc cet aené si rebelle à tant de traitemens mercuriaux et iodiques, qui fait seul recourir à la syphilisation? Etait-ce un symptôme bien certain de syphilis constitutionnelle?

2 août. — Première insculation. Le 25, les ulcères artificiels éprenvent cette modification que M. Ricord appelle transformation de l'aloère en papelle. Co phénosoire, et surtout l'arthralgie obstitué fant prescrire l'indure de sedime. L'affection de la face ne change pas. — 4 août, inoculation du pus d'ecthyma: elle produit son ellet.— Le 29, vertiges, affaiblissement de la vue, pupille immobile: pédilaves, continuation de l'usage de l'indure de sedium, monstruttion qui se termine le 5 septembre.

50 octobre. — Sirop induré de salsepareille, pour combattre les douleurs rhumationneles.

29 nevembre. — Les points d'inoculation se sont champis en syphilide papuleuse. 726 ácars

Il est singulier que dans le nombre des cas que j'ai observés, je u'aie jamais rencontré de semblables transférmations.

Si le decteur Gamberini côt examiné bien attentivement le élamere dans ses différences périodes, il n'assait pourêtre pas avancé que les chancres artificiels se convertissent en syphilide papulouse.

Nouvelle imption de tophus à la tête, et deuleurs cotéocopes; les piloles de Duordi cen combatta les papales, maintenant la sualide presed l'indure de suiture.

Approdite. — 19 janvier 1852, Juséphine T. aust de l'Hispital. dans un état plus satisfaisant que celui qu'elle présentait avant la syphilisation; elle serail, peul-être, entièrement quène si les circonstances spéciales s'avaient pas obligé de la reproyer de l'Ebpéral.

On n'a pratiqué sur cette temme que sept inoculations avec du pus d'un chancre; la dernière a été faite le 25 août, le pus de l'ecthyma a été inoculé le 4 août, deux jours après la première inoculation.

L'Autour lui-même admet que cette Observation est incompléte.

Dans la dixième Observation, le decteur Gamberiai fait l'histoire de l'individu qui fournit le pus d'ecthyma inocale sur les maiades qui font le sujet de la IV^{me} et de la IX^{me} Observation. Cette histoire n'a pas rapport à la syphilisation, vu qu'on ne pratiqua aucune inoculation sur ce malade.

Le dicteur Gamberini a cliservé dans huit eas que la lièvre vensit après les premières inoculations, il est purié à la croire a.—

 L'expression d'une douleur organique occasionnée par l'introduction du virus syphilitique qui pesse de la localité affectée, dans l'économic, il croit que cette flivre représente ou même tempé les susdificutions rapides qu'éprouve le virus en passant de l'état primitif à l'état secondaire.

Moi aussi j'ai observé plusieurs feis la fièvre dont parle

le docteur Gamberini, mais des raisons exposées ailleurs m'engagent à croire qu'elle n'est qu'une simple fièvre traumatique.

Des neuf Observations incomplètes qu'a publiées le docteur Gamberini, il tire cette conclusion :

Quello saleur présente donc la syphilismon?

Et lors même qu'il dit ne pas vouloir émettre un jugement absolu, il déclare que ce moyen ne lui inspire aucune confiance.

Mais le decteur Gamberini, collègue distingué et houme loyal, dans la même livraison des Assoli Universali de Hedicios du mois de février, insère un oppendice où, parlant de l'état actuel des malades seemis par lui à l'inoculation, il termine en disant:

A la van de ces résultats platét satisfaients, serait-il permis de jeter l'anathème sur la manière dont on pratique la syphilisation? derra-t-on alan-tomer ce mouen comme dangueux et préjudiciation, a'il renferme quelque chose de vrai (Observ. HI), et si, bien étadié, il prot pensire place a côté de la vaccination de Jenner. Où, quand, et comment devra-t-on continuer ces expériences?

Fattends nu jugement déposible de toute positon de la part de celui qui préfère à la science le bien être physique de l'homme, principal but de la mission du médecie.

A cette dernière partie du Mémoire du docteur Gamberini, je répondrai que l'étude faite en commun par tous les Confrères qui aiment vraiment le bien-être physique de l'homme, est nécessaire pour pouvoir accomplir une si belle mission, et que, pour parvenir à ce leut, j'ai une entière continnee dans les connaissances scientifiques, la rectitude de jugement et le concours du médecin de l'hépital Sainte Ursule de Bologne.

l'avais à peine terminé éts observations sur le Mémière du docteur Comberini, quand je reçus de sa part une lettre datée du 18 octobre, où il me donne des nouvelles de l'éta! 728 (carrs

samitaire de ses syphilisés. Je me réjouis de pouvoir insérer dans mon travail cet égrit qui honore beaucoup son Auteur.

l'ar preuse que l'aime la vérisé, dit-il, c'est que je vous adresse les nouvelles suivantes dont vous ferez l'asage qu'il vous plaira.

Vatri le récit succint de l'etat dans lequel f'ai trouvé cinq de mes syphilisés que f'ai vue luer à leur demicile; je dirai ce que je sais de quatre autres; je suivrai pour ces histoires l'ardre que j'ai adopté dans men appendice.

Observation Pr. - JOSÉPHINE M. est merte affectée de tubercu-

loss paimonaire.

télezzation II. — BOSE G. a souffert l'été passé des contratures musculaires à la cuisse droite, et des douleurs tetéscopes, qu'elle a mul soignées par munque de moyens, étant encore souffeaule mainterant pour ces restes de maladie, elle cherche à renteur dans un hispatal. Elle n'a plus contracté aucune affection vénérierus prinction, mais elle dit ne s'y être pas exposée.

Observation III. — CHARLOTTE G., malgré la continuation de la prostitution, n'a pas contracté de nouvelle infection primitive. Ce dont je rois nertain, car elle est soumiss aux visites des inspecteurs santaires; soulement la plaie de la fourchette se rouvre quelquelois par soite d'abus de coit, et il suffit de la continence, et quelques haus autringens pour la guérie.

Ce fait un semble avoir de la valeur pour la syphilisation, ear elle n'a pas contracté de nouvelle infection, quoiqu'elle ail continue à se prostituer avec toute espèce d'individus.

Observation IV. — ISABELLE A. — Apelo avoir été syphilisée, silve est restin quelques temps à l'Hôpital pour guérie de ses chancres aux grandes lèvres qui out résiste à tout traitement; la guérisen n'àjant pas en lieu, élle est sortie de l'Hôpital.

Aujourd'hui, 17 octobre 1852, ces chancres, quoique restreirts, ne sust pus encore cicatrisés; d'ailleurs cette femme se treuve dans des confitions physiques excellentes; elle exerce le métier de servante, et n'a excere contracté jusqu'à ce jour ancune infection sénérience primitise, ne s'y étent pas exposée, dit-elle.

Officerunities V. — ANGE IL sortit de l'Hôpital entièrement gaéri, la plaie de sa jambe est cicalrisée; trois mois après il est entré dans un autre hôpital, affecté d'alluminurie symptématique d'une phthieir tuberculaire qui l'a conduit au tembeau.

Observation VI. - JACQUES M. sortit de l'Hôpital guéri de tout.

symptôme constitutionnel par l'usage prolonge de l'édère de codium. A l'heure qu'il est, sa souté est porfaite, il exerce le métier de porte faix.

li n'a contracté aucune maladia ténérienne jusqu'à présent, purce

que, dit il, il ne s'y est pas exposé.

Observation VII. — PROSPER R. — 4 mais après avoir été soumis à la syphilisation, il rentra à l'hépitul Sainte Ursule affecté de syphilide, et souffrant des deuleurs osséoropes; l'hydrorgiesse l'a puère) depuis lors il a quitté Bologne, et je n'ni pa seroir on il densemble.

Observation VIII. — Depuis qu'il a été apphilisé, je n'ai jamais pu savoir ce qu'était devenu, Xavier B.

Observation IX. — JOSÉPHINE T., sertic de l'Hôpital, l'Increis syphilitique de la face s'aggrava; tous les symplèmes vérdériens ent maintenant dispara par l'asage prolongé de l'indure de poissoinne [1]. la face est guérie, et elle se trouverait dans de meilleures conditions physiques, si elle n'était pas plongée dans la plus grande misère. Elle n'a contracté aucune maladie véréfeirue, mais elle ne s'y est pas expesée.

* Your pouvez utiliser cette communication de la manière que vous joperez à propost je vous autorise même à publier ces observations, si vous le voulez, en y mettant mon nom, parce que persenne n'en peut attaquer la vérité. Faime la vérité dans tous les temps et dans tous les lieux, et je suis même faire des sacrifices pour elle. — Si vous avier besoin de quelques autres explications, desannéez les moi, je ferai tout ce qui sern en mon pouvoir pour vous satisfaire, parce que je désire ardemment qu'il sorte quelque chose d'utile et de veui de la syphilisation ».

(1) B'uprès cette Observation, il paraîtrait que l'indute de présenta e été administré à la fille T. pendrut font longuetaps, pend-ite paqu'un jour un m'écrit le docteur Camberin, en autre que la disparition le tout phénomène syphilitique serait trop récente pour croise à une grettime

complète.

Propres le Mémoire du docteur Gamberoni, il me parati must qu'il entit radicules les cures de suphilie constitutionnelle operate au moyen de l'ostore de sodiom, et de potassium, aussi pe me ponette de l'empagera examiser attentivement pendant une aume tous les individuals guires par ce tradement, et je unis persande qu'il seta d'exceed avec moi sur l'efficacité de l'osdare de potassium dans les affections syphilitopare, pourrus qu'un administre en même temps, ou souzée après l'usage des sels iodiques, les mercurisms qui procurent aissi une guernem redicule, tantés que l'indure de potassium seul n'est que pollintif.

230 SCRIP

Comme chacun peut le voir, les faits observés par le docteur Gamberini, quoiqu'incomplets, ne sont pas aussi défavorables à la syphilisation, qu'un a bien voulu le dire; aussi j'espère que cet illustre méderin reprendra bientôt ses expériences, nar la science et l'humanité attendent le concours lumineux du syphilisgraphe Bolognais, pour savoir tout le hien que l'on peut retirer de la syphilisation.

Of the experiments of D.r. C. Speries, of Furtz, on the subject of syndritonies, By Charles Marchison M. D. ele.

Expériences du docteur C. Sperito de Turin sur la syphilisolien, par C. Murchineu ex-Médeon de la Légation auglaise à Turin.

(Extrait the supports the la Société physiologique d'Edudourg),

Le 17 décembre 1851, le dotteur Murchison se rendit au Syphincième de Turin, et y examina un bon nombre de temmes vénériennes qui étaient soumises à la syphilisation.

Il a lu casuite à la Société physiologique d'Edinbourg un Mémoire dons lequel, après avoir purlé de mes écrits sur la syphilisation, et de sa visite à l'Hépital des vénériens de Turin, il touche à l'inconvénient des cicatrices laissées pur les chancres artificiels, et propose ces trois questions suivantes à étudier : — étude de la syphilisation, — étude des médicamens locaux employés pour guérar la syphilis, étude réunie de la syphilisation, ainsi que celle des diverses métholes de traitement.

Il termine enfin par les paroles mivantes :

 Je considére ce sujet comme asser important pour exetter tous ceux qui ont l'avantage de traiter la syphilis sur « une grande échelle, à répéter les expériences du docteur « Sperino ».

Si le docteur Murchison a la bonté de lire mon travail, il y trouvera une répunse, sinon à toutes ses questions, au moins à une grande partie d'eatre elles. Il y verra que dans une foule de cas, je ne mis en usage que la syphilisation seule, et qu'elle fut utile dans queiques uns de ceux où les moyens locaux et les antisyphilitiques avalent échené; — que dans quelques autres où l'on ne peut terminer la syphilisation, il suffit ensuite d'une petite dose de mercuriaux pour faire disparaître en peu de temps les restes des occidens vénériens qui avaient déjà été amendés par la syphilisation, et qu'enfin, en suivant les principes que nous a enseignés l'expérience, pour éviter le plagédénisme et la gangrène des chancres artificiels, et en faisant un grand nombre d'insoculations simultanées, les récatrices qui en résulterent seront peu visibles, et ne pourront pes être données comme une raison de repousser la neuvelle méthole.

Exames on Vote adopté par l'Académie de médecias de Paris dans su séance du 21 août 1852, contre la pratique de la Syphilisation comme mayon prophylactique et comme méthode curatite de la syphilie.

a In quintieni irmio mi me r inche gracia di manna, u mi si treccam cimelani i a pai genali microne dell'ammada, qui a prolipiemo il gendrio del quildice a a quelli delle Arcademie, che bose personatano dell'ammada delle processo della processo d

M. Ricord dans la trente-douxième lettre sur la syphilis (Union médicale Nº 95, 12 noût 1851), parlant des tentatives faites pour déterminer dans l'économie une disposition générale équivalente à celle à la quelle donnent ordinai752 Scares

rement heu le vaccin ou une première variole pour empreher l'action locale du virus varioleux, surtout pour prévenir l'infection et ses effets consécutifs, a dit: « cer-« tes, ce n'est pas moi qui viendrai anjourd'hoi Mâmer » les recherches expérimentales , après les avoir si sou-« yeat invoquées pour soutenir mes dortrines et remerciées « de l'éclatante lumière qu'elles ont répandue sur tant de e questions obsences et impossibles à débrouiller sans leur « secours ». Dans la même lettre il parle des expériences faites par M. Diday dans le but de chercher un moyeu prophylactique de la syphilis constitutionnelle, et ajouts : M. Auxias-Turenne a été plus loin ; il pense qu'on peut a randre des individes réfractaires à l'action directe et ima mediate du pus virulent, et s'opposer à la contagion du chancre. Il est arrive à cette eroyance par ses inoculations « sur les animaux...... Mais que dire en présence de ce qui « vient de neus arriver de l'Italie, de Turin? La Bohêm: e est dépassée, et le nom de Waller doit pillir devant celui a de M. Spérino, le plus hardi et le plus heureux des exa perimentateurs, I'en suis encore étonné, et pattends a le rapport de la Commission, qui , je l'espère, nous done nera tous les détails qui manquent dans les faits de « M. Spérino... Toutefois dans des questions aussi graves, a étudiées par des hommes qui se respecteur, il fient soir, a voir and color et sons précontion; les doctrines et les a systèmes ne doivent faire qu'une sage opposition, sans a s'exposer à être rappelés à l'ordre par des faits nouveaux; a mais ils ne daivent accepter que ce qui est rigiurcuse-« ment démontré. C'est donc cette démonstration incontes-« table que je demande; et pour me la donner, que M. « Spérino se rappelle que Turin fut la patrie de Lagrange, e un des représentans les plus illustres des sciences exace les, et que lui, son compatriote, me doit une précision

· mathématique, autrement je lui dirais, se nou è pero, non · è ben trocato ».

En passant en revue le rôle singulier que M. Ricord a joué dans le jugement que l'Académie de médecine de Paris a pronuncé, on s'apercevra facilement que la conduite de M. Ricord ne fat pas celle d'un bomme qui désire voir arec culwe et sans présention. Voyans d'altord ce que l'histoire nous apprend à cet éganl.

Je placerai l'observation de M. L., D. allemand, que M. Musset, ou non-de M. Ricord, a présenté à la Société de chirurgie dans la séance du 12 novembre 1851, pour lui soumettre les résultats des expériences entreprises dans le but de vérifier les idées émises sur la syphilisation, à côté des détails donnés par M. L., lui-même, récneillis par M. Pellagot, interne du service, sous la dictée du confrère allemand, en présence de plusieurs Médecins, et présentés à la Société de chirurgie dans la séance du 22 novembre par M. Vidal, afin que le lecteur commence à voir la différence essentielle qu'il y a entre les deux relations.

Détails donnés par M. Messer, in-Détails que M. Vidat, a fait terme du service de M. Ricord. convoitre.

sa propre oferervation non encure compile part for 1831, a planteur reprises, ties, critic les principals régultats aux dir à doute chancres tot la vergequels if est dell arrise :

changer, at blemorrhagies.

intervable d'une seguaine chaque fou, une creuse. donne de chineres.

Ces chancres out dispara en pez de su lout de cisq à dis justs. temps sous l'infisence d'un trastement Point de trascescot mercuniet.

aimple, bricknisse.

leus ganche, et un chancre en est la con- à l'aide de pas pris sur les anyqapquence.

Trois mois après, e'est-à-fire le le ces constitutionnelle. sobre, il se dictare une syphilide exsta- Nece demarters plus bis l'hie-

els il est deja arrise:

Ces inscribition avaient vio prail, il dacteur L. . n'a jamais en al liquies dans le len d'essay et mi may in thirspeatique particulors, à Aux mois de décembre ESSE se jurvier l'aide duquel en pourrait en peu-le 1851, il s'est inoculé à la verge, à un tempe, arrêter l'alcération claim-

Ces chimeres farent cinatrinia

Le 8 juillet 4854, ignimilation à Le 2 juifet, il s'inscrite de nouveau se la face antérieure du bras gruche, dales d'un sujet ayant la vérile

thornations at hornful papelouse, accoust toire elementancies de ce malade, jugaic de l'enpergement des ganglions telle qu'elle a sui exposition en pa-COLUMNA DISCOURSE

Outlines journapols, desplayars mogrown apparament on les cropplales 9 juiled, non l'apparent. An-

transmit.

Le 17 selebre, une inoculation set prothysics our ledges guartie par M. Auras, endution prott 460 proriques 2004en presence de M. Barard, anne du pan rait tous élévation d'un range sil. cantent cliez ter malabron avan vicine- tie de jupile. Celle ci divint CATHOLOGIC INCOME HE DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PROPER michania sopialine qui en cint à pra printet ar courrit de evalita, pais une A REAL PROPERTY CAMPUTE.

Le 25 october, M. Dieurd pratique deux découvert une alcérel en indirecevalutions, l'ann que le liers giuche, Couler our la menurementa proposer, ever elementa des accompanies el da da jeu d'en chincre phagelica que am pes de kerta. arrive wars, executed int an estade cone I actifier. - L'alorstes tiochi tulio C. nº I de son norties.

through his police an extraction of a la surquie, Amonton's une powels. verse, avec la pas da pamaire chastre:

Le 28 octobre, their beneglitions continuentee il la rephilisation pour prairipales de brus gracies, l'une rese cuit guerr la vérole, M. le docleur le que du permer chauter, l'intre ever h...... et il intenier et s'eseection also questralesses.

La III reletare, deser more lations and from a etc faits dans la précedente

factors soon to pain the quantities of change, page Mr. Masset. Le Dt. delle inscriptions sont profi- Versi l'astract du meltale qui a qui in ou hour over le peus du premier fourni du peus à l'inoculation de Ma editation of the streams.

Le numbre the monalations y elettram

A SHEET,

rior accordance and conduction according to partial camply lawed matrice le-

F Berr ese des enserblasse, en non- 17 jann. Deji, del la 11 juin, etc. tre tie des, until de fotes, relà n'à pro proide exachémosque, plupou copied the others of a white manpoist stries antiples to d'aire suit et rétait érratent de la septide deux color. Lagourpement des gan-COCHADINISTERIA.

2 Les ausselles inscribitions absorber l'un magine sons maxillant. see qui entici fiétes en run de la orgini-

orten, cuttange shant,

I've charges n'est per été d'une neindre-sendag à mesure des installa-become pur évaleur. D'apple l'op-Ucus failing

3 mi lei dianettes des chineres sucerran par Se in the remarkent plus present lexit a presi jaire après l'ententreew plus petits quit enux des christies mest du ginglion mits mits little. on its avaient problem on mant.

1. Le plus groot nomire des chies- Le 6 juillet, surles plaques miterror incontra a pria la farette piaspolitus-i quomien talofrées que M. L. gan, comme cells se mustire somest client comodine comme comocatives, fat

Mir par M. L. knowleng.

Le lendemain de l'exceptation, M. le donicur L. . practicumet à meur qu'an 18 publet aucus résultat pe

an mileifrate.

18 juillet. - An paint on Finacrudies tendelect at binstent a

I'm munaprica review, dealers

participation Les Indiae & al akan Lo 25 scolere , M. le district Lo. . | cientinido; il rette une induration.

> 17 metalize - Ilian le lut d'exculo dei chaperes diet la descrip-

En mai (854, M. "", and de M. have et comme lui, mideria. De un qui pricide, non errouse pon-icentraria à la venye an chance ships certified personners, ef-

Le 2 pullet, nur le bond dioir la la lamour et corn sa base, sarestation of apparence partitudiers, nion de M. Leanner, celle niceratice, ou d'admin aveit para Distribution application and mark

des individus qui, ayant una ayphilia con- pris-la peur que en decleur s' iza stitutionacile, confinctint de poursuire culs an bem ganche et qui donna chaprees.

5" Hest à remarquer que les plus introsia proviment da par da syphine de M. Annie pervers a non strengtione chanere.

6" Le phopédéniene nus serpipocus n'a pas siependa de la strares, à l'agnetle le pay grait été empranté, cur le plat grand nombre des changes qui sut soel produits par le pate provenant dis syphiine cat pris and theremment in farme, planged signe, laren que parmi trois chimcore produits par in per fearm par inmalade dis service de M. Ricard, affecte, an chaige phagodensyne non sersiginear, un seul a prio la ferme phagedesayar.

The phagolisasme des pressers cameres n'a pasété atténné par les clauscres qui unt guisi et qui sant devenus

phopideniques à leur teur.

S. La phagé démante a deux semblé tenir l l'erat général du malade influencé par le a ege, car tradis que le plus grand nomlice des chaperes inocales qui fras ont peus ertie forms, les clameres insculés à la verge away to melone pure, et le melone jour som reifes très-restrerats, et out vite mur-

che vers la réparation.

F Des mocalitism succession, falles dans le seus de la applahistion, et qui out afferth and marche sightire, non-senment went put inflemed liveral immutles accidents de la syphilis contillationtielle, mans hien au contracte cen accodeas wat assettle provide use notwork incheite un for et à membe que les manrres Winnesdation tenthions we phagedo-Billio.

100-II and a remargary que tanda que LIMPLE THE EXPORABILIZATE STREET STREET, THE PARTY a michron primater, out sin harrown do nisaltite practice, des imodulations expondates appartisont and formal ice plus graves in dans from lear investory most personal matter as the second may, 4851).

M. Rienrd présente lui-même dans la seance de 18 novembre 1851, à l'Académie de médecine de Paris un ninlade, médecin étranger, le même docteur L. . . . , et il dit : (Guzette Millicule, Nº 97).

lieu zere résultifa dépli miliopita.

756 CHITS

« Il est utile de rappeler d'abard que l'on a cherché dans « ces derniers temps à établir deux points : 1º que la syphia lis constitutionnelle ne peut être acquise qu'une fois, et » prévient la reproduction de nouveaux socidens de même a nature; 2º que par des inoculations successives du pas eliancreux, de manière à en saturer en quelque sorte · l'économie , ou provient le développement de la syphilis · constitutionnelle, et l'on rend les individus inaptes à cons tratter de nouveaux accidens syphilitiques. C'est dans « le but de s'assurer de la vérité de cette dernière pro-» position que M. le docteur L.... s'est soumis à des inn-· culations répétées.

« M. L.... s'est ainsi produit enccessivement dix-sept chan- ercs, dont la plupart out gris depuis le caractère plugédéa nique, comme cela a lieu habituellement chez des indis vidus qui, ayant une syphilis constitutionnelle, contrac-

tent de nouveaux chancres,

« Le plugédénisme du premier chauere n'a pas été at-« tenné par les chancres qui out suivi, et qui sont devenus » phagédéniques à leur tour. Lein que les accidents de « syphilis constitutionnelle, qui se sont manifestés depuis, « aient die favorablement influencés par les inocclations ul-« térieures, ces accidents, au contraire, out semblé prendre a une nouvelle intensité au fur et à mesure que les chane cres d'inocalation tendaiezt au plugédénisme.

« Sur quelques questions de M. Velpeau, fut nommée » une Commission composée de MM. Velpeau, Ricood, · Laguero. Roux et Bégin pour examiner le malule séance e l'enmote ».

Avant tout, il est nécessaire que je constale que M. Ricord et son interne parlent tous les deux de chaneres, et que M. Vidal et M. le decteur L.... lui-même parlent d'inoculotion foite le 8 juillet avec du pus pris sur des tubercules muqueux des amygdales d'un sujet ayant la vérole constitutionnelle. Je ne sais pour quel motif M. Ricord et son interne n'ent pas dit que l'ulcération qui en fut la conséquence eut une période d'incubation de 10 jours, et non une rapide évolution, comme celle que l'on voit après les inoculations faites avec le pus chancreux.

Dans la séance du 22 novembre de la Société de chirurgie, après un discours de M. Cullerier, auquel M. Ricord s'est associé de carar, de pensée et de sympathie, M. Lacrey croit devoir, comme président de la Société, protester en son nom contre la dangerouse doctrine de la syphilisation dite préventire, dans l'intérêt de la science, de la morale et de l'Amamité.

Le beau triomphe que M. Ricord avait obtenu a la Société de chirurgie, ne lui suffisait pas encoré, ne le tranquillisait pas assez. C'était un vote de l'Académie de médecine, qui lui fallait, mais le moment opportun n'était pas encorévenu. M. le docteur L.... avait été examiné une seule fois, le 50 nevembre 1851, par la Commission, dont M. Birord faisait partie; M. L.... n'a plus voulu se soumettre depuis fors à l'examen de la Commission; mais celle-ci, acommée le 18 novembre 1851, ne fit son rapport a l'Académie nationale de médecine que dans la séance du 20 juillet 1852. Pourquoi ce retard? Neus le verrous boutlieure.

M. Ricord savait très-bien, que malgré le vote de la Saciété de chirurgie, malgré les singuliers articles contre la syphilisation dictés par MM. Castelnau et Latour, je n'en poursuivais pas moins tranquillement et froidement mes études sur la syphilisation. M. Ricord savait très-bien qu'une Commission nommée par notre Académie Médico-Chirurgicale de Turin, continuait depuis le 26 mai 1851, ses investigations sur les faits de syphilisation qui se passaient en 738 ficers

public dans man hipital, et M. Ricord, qui a beaucoup d'esprit, comprit trés-bien que si une Commission composée de cinq honorables confrêres assistuit toujours à mesexpériences, ce fait seul suffisait pour faire connaître que la syphilisation était digne d'être étodiée. M. Ricord savait que MM. les decteurs Flarer de Pavie, Romand (de Paris). inspecteur général des établissements de hienfaisance, Sentin de Bruxelles, Richard Adolphe, chirurgien du Bureau central des hipitaux de Paris, m'avaient fait l'hosnem de venir examiner mes mulades, et que, me témoignant froir satisfaction d'avoir su les faits de sypholisation, ils m'avaient encouragé à poursuivre mes recherches, M. Ricord contraissait peut-être que M. Charles Murchison méderin taglais, qui a aussi visité le syphilicome de Turin, avait lu à cet égard à la Société de physiologie d'Edinhourg. un Mémeire qui a été publié dans les rapports de cette Socióto: M. Ricord savait très-bien que j'avais public dans la Gozette Midicale Nº 40, 1851, une lettre à M. Diday. dans laquelle je donnais quelques détails sur le progrès de tnes études sur la syphilisation et que dans la Gazzetta Medior Italiana - Stati Sardi, Nº 19, 8 decembre 1831. l'avais examiné le fuit présenté par lui à la Société de chirurgie. La Commission à laquelle M. Ricord apparternit ausi, a reçu un exemplaire de cet article, mais elle s'est hien gardie d'en purler dans son rapport ni dans sos discours, parce qu'il ne faffait pas tout dire à MM, les Académiciens. Un fait de syphilis primitive et constitutionnelle gueri par la syphilisation, était publié par M. Zelaschi , et fut immédiatement traduit en français, et inséré dans les Annales des moladies de la peau et de la syphilis publices por M. Cazenave, et en fait, quoique d'plorable selon M. Ricord, et les expériences de syphilisation qui étaient faites per plusieurs confréres en Italie et ailleurs, lui annoncaient

que la syphilisation vivait toujours. Dans le même temps, de longs débats ourent fieu à la clinique de M. Ricord, entre lui et M. Auxias-Turenne, dont quelques observations de syphilisation chez l'homme, commençaient à être connues à Paris.

Enfin., M. le Préfet de police, après des instances réttéries de M. Aurias, avait écrit vers la fin de février au Ministère sarde, pour avoir des renseignemens sur les résultats de mes expériences, et an célèbre M. Seutin à Bruxelles pour avoir son avis sur la syphilisation. Voici ce que M. Seutin a eu la bonté de m'écrire le 9 mars 1852 : « Il y « a peu de jours j'ai été consulté par M. Pietri Préfet de » police de Paris à l'effet de lui faire connaître si on pour-» ruit autoriser M. le docteur Aurias à faire des essais de » syphilisation. Dans mo réponse affirmative, je lui ai rap-» porté ce que j'avais vu à votre clinique, et que je consi-» dérais comme un devoir d'humanté de favoriser les expé-» rimentations de ce genre ».

Le Ministère sarde ne croyant peut-être pas que les renseignements sur le résultat de mes expériences, demandés par M. le Prefet de police, dussent être présentés à des Médecins, ne m'en parla point, il se contenta d'envoyer à M. le Préfet un petit rendu-compte qu'il avait reçu dans le mois de mars sur l'état de mes observations. Ce document étnit insuffisant, et M. le Préfet voyait très-bien que l'on ne pouvait porter aucun jugement sur la syphilisation, avant que la Commission de Turin, qui s'en occupais depuis très long-temps, cut publié le résultat de ses études. Mais M. Aurius désirant avoir un service dans l'hôpital de S. Lature, afin d'y étudier la syphilisation sur une plus grande échelle, continuait à demander à M. le Prééet de Police l'autorisation nécessaire.

C'est au commencement de juillet que M. le Préfoi nomma

740 Scarrs

une Commission composée de MM. Mélier, Marchal (de Colvi), Denis, Ricord et Connesu, chargée d'étudier la syphilisation. Elle a tenu sa première séance le 12 juillet.

M. Ricord s'apercevant alors que, malgré lui, M. Auzias avait obtenu de faire examiner par une Commission la question de la syphilisation, et que celle-ri courait la chance d'entrer aussi dans les Hôpitaux de Paris, sachant que M. le Préfet de police m'aurait fait demander toutes les observations du syphilisation que j'avais recoeillies, reconnut bientôt la nécessité de porter au plutôt un coup mortel, si la chose était possible, à la nouvelle doctrine, ou pseudo-doctrine ainsi qu'on aîme à l'appeler.

Alors il n'oublia pas que lui aussi était un des membres de la Commission nommée par l'Académie de Médecine de Paris le 18 novembre 1851, pour examiner M. le Docteur L... Il s'empressa donc de tirer la Commission académique de la torpeur dans laquelle elle était plongée depuis si longtemps, et dit à M. Bégin, son rapporteur, que le temps était venu de faire son rapport sur un malade qu'il n'avait su qu'une soule tois, le 50 novembre de l'année précédente.

En effet, M. Bégin présente a l'Académie notionale de médecine son rapport sur un fait relotif à la syphibiatiss, dans la séance du 20 juillet 1852, et quelques jours avant, M. Diday élèce et ami de M. Ricced, fit paraître dans la Gezatte Médicale de Paris n. 28 (10 juillet) un examun eritique de l'observation publiée par M. Zeloschi six mois nuparavant. M. Bicord n'ignomit pas que MM. Castelnau et Latour étaient très-disposés à îm prêter leur appui contre la syphilisation, et qu'ils auraient frappé sans aucun égard et la syphilisation et les syphilisateurs, et il crut en conséquence que le moment était venu d'obtenir une victoire compléte.

Tout étant ainsi préparé pour le grand début contre la

syphilisation, qui, jeune et timide, n'avait pas encore cru devoir se présenter à l'Académie de médecine de Paris avant la publication d'un certain numbre de faits, et qui, chosebien singulière, y avait été introduite non par ses partisans, mais par son plus grand adversuire, M. Ricord, le 20 juillet dernier commença le precès.

Aucum des Académitiens ne s'était donné la peine d'étudier la syphilisation, aucum n'avait traité, ni avait vu traiter la syphilisation. Le grand consistoire n'était donc composé que de juges qui voulaient tuer la syphilisation. Mais ils n'unt pas près gorde que la nouvelle doctrine, telle qu'elle leur a été présentée, n'ayant encore pour base qu'un petit nombre de faits him observés et authentiques, ne méritait pas encore d'être jugée par l'Académie. Ainsi croyant frapper de leur anathème académique la syphilisation, ils n'ont tué qu'un lantôme.

La syphilisation a eu l'honneur d'occuper l'Académie nationale de médecine de Paris pendant six séances. Au milieu d'un auditoire très-numbreux, d'éloquents et brillants discours unt été prononcés. Le rapport de M. Bégin, défavorable à la pratique de la syphilisation, a été suivi de deux lougs discours faits par le même orateur. MM. Bicord, Velpeau, Lagneau, Gibert, Larrey, Michel-Lévy et Gerdy out parlé contre la syphilisation et out proposé de la condamner.

Deux seuls membres de cette nombreuse Academie, MM-Malgaigne et Depaul ont en le courage de soutenir que la syphilisation ne pouvait pas être jugée avant d'être étudiée, et qu'il fallait attendre la publication des faits. La modération de ces deux honorables confrères a été blâmérpar l'Académie entière, et les journalistes, en les appellant des quasi-syphilisateurs, ont eru les stigmatiser. Hélast Pourquoi mettre tant de passion dans une question scientifique si délicate et si importante?

TW2 Acarre

L'Académie de médedine qui avait entendu plusieurs fois ses plus grands erateurs traiter d'immorale, d'absurde, de ridieule celle pauvre syphilisation, se erut en droit d'adopter dans la séance extraordinaire du 24 août, à l'unanimité, excepté MM. Depaul et Malgaigne, qui se sont abstenus, les conclusions du rapport de la Commission, et elle a ainsi proclamé un anathème solemel contre la peatique de la syphilisation, comme moyen prophyloctique et comme méthode curative de la syphilis.

L'Academie, dit-on, avait rempli un grand descir d'Anmanité, de dignité scientifique et d'honorabilité professionnolls; mais elle savait qu'une Commission, nommée par M. le Préfet de police, était encore chargée d'étudier la syphilisation. Il fallait done lui faire connuitre officiellement le vote de l'Académie , afin qu'elle n'attendit pas les dacumens qu'elle avait demandés à l'étranger, pour donner son jugement, et peur que cette Commission (c'est M. Labour ami de M. Ricord qui le dit) « vienne corroborer de son e assentiment la saleswelle unanimité de l'Académic de mé-« decine ». - « Le plus redoutable adversaire de la syphi-· lisation devant l'Académie (ce sont encore les parales de e M. Latour, Union usidicate, nº 405), M. Ricord, thit e aussi partie de la Commission administrative, et partout · ou se trouvera ce puissant athléte, nous ne prendrous nul · stuci des prétentions de la nouveille doctrine ».

Cependant M. Rieced et les autres membres de l'Académie out eru que, pour être bien surs d'arrêter d'un seul coup les progrès de la syphilisation à Paris, il fallait de plus adopter la conclusion suivante proposée par M. Michel-Lèvy: « L'Académie décide que le rapport et les docu-« mens fournis par la discussion sur la syphilisation seront

a adressés au Ministre de l'intérieur ».

Ainsi cette proposition, mise aux voix par M. le Prè-

sident, fut également adoptée à la même unanimité. L'Académie de médecine a cru que le dernier mot sur la syphilisation avait été prononcé par elle : consumatum est. Mais voyans si le jugement a priori, qu'elle a donné, est juste et fondé.

Je ne passerai pas en revue tous les longs discours qui ont été prononcés pendant la discussion sur la syphilisation. Ils out été lus avec empressement par tous les médecins et teus ont pu y voir les allégations, les dontes, les contradictions, les dénégations, les réticences sur lesquelles ils ont fondé la tache d'immoralité et d'absurdité contre la syphilisation et les syphilisateurs.

Je me bornerai à examiner le vote de l'Académie sous le point de vue des faits, par lesquels seuls, selon moi, la syphilisation peut être légitimement jugée, car, comme disait M. Ricord, « dans des questions aussi graves, il « faut voir, voir aure coluce et sans précention; les doctri-» nes et les systèmes ne doivent faire qu'une sage opposi-« tion sans s'exposer à être rappelés à l'ordre par des faits » manerage ».

l'examinerai donc :

4º Si la syphilisation a été étudiée par l'Académie ;

2º Si le fait de M. le docteur L... est un fait de syphilisation, et s'il a été bien examiné et exactement rapporté par la Commission ;

3º Si les faits de syphilisation publiés jusqu'alors étaient suffisants pour que l'Académie, appayée uniquement sur eux, put donner un jugement définitif.

١.

La syphilisation a-t-elle été étudiée par l'Académie de médecine de Paris?

L'Academie de médecine de Paris n'a pas étudié le phé-

711 Sours

nomère singulier de la diminution successive des chancres jusqu'à la non réceptivité. Elle ne l'a pas même vu unseule fois. Elle ne l'a pas cherché, et n'a pas voulu le voir. Aucun orateur n'a pu le mettre en doute. Elle l'a tacitement adopté sans l'examiner et tout en repoussant la peatique de la syphilisation, elle a admis, sans s'en aperceroir, une la syphilisation est mas réalité. Chose étrange! Un surps scientifique qui se croit autorisé à blâmer l'application d'une semblitule découverte, ne cherche pas à la vérifier, ne vent pes l'examiner; il croit mieux faire, il ne vent pas qu'elle soit appliquée, il la Hime, parceque cette pseudo-detrine, dital, choque le bou sens et la mison, parce qu'elle est contraire aux connaissances syphilografiques reques et proclamers par les grands moltres, et il croîtainsi avoir donné un payament fondé, et avoir édifié le monde médical par son rais solennel!

Mais si la syphilisation est une réalité, si une grande quantité de virus introduit dans l'organisme le rend réfractaire à de nouvelles inoculations syphilitiques, et le fait rentrer dans l'érat normal, si l'individu chez lequel en a lait développer un très-grand nombre de chancres, jouit d'une santé parfaite depuis un temps assez long qui laisse l'espoir de le croire guéri radicalement, n'est-il pas permis d'étudier une méthode de traitement qui produit de tels résultats? Non! vous répond l'Académie de médecine de l'aris; la syphilisation est émocrate, absurde, rédicale, elle ne doit pas être étudiée. L'Académie en admet l'existence, mais elle en repousse la pratique soit comme mayen prophylactique, soit comme méthode curative de la syphilis.

II.

Le fait de M. le docteur L.... présenté par M. Récord à l'Académie de médecine est-il vraiment un fait de syphilisation? A-t-il été bien examiné, a-t-il été exoctement rapporté par M. Bégin?

Je prie d'abord le lecteur de relire l'elservation telle qu'elle a été présentée par MM. Bicord et Musset, et rectifiée par M. Vidal, que j'ai insérée au commencement de cet article. Ensuite je le prierai d'examiner avec moi ce fait que M. Ricord a promoné de la Société de chirurgie à l'Académie de médecine.

Les dix on donce chancres artificiels produits ches M. le D. L., dans le mois de décembre 1850, et dans le mois de janvier 1851, quoique étant les premiers insculés, se sont cicatrisés dans l'espace de cinq à dix jours, d'après M. Musset, et en quatre jours, d'après M. Regio.

Dans les nombreuses inoculations faites par moi , j'ai toujours vu que les 10 ou 20 premiers chantres, surtout s'ils ne sont pas inoculés en même temps, out une durée beaucoup plus longue. Je suis par conséquent autorisé à cruire qu'à cet égard l'observation n'est pas très-exacte.

Le 8 juillet, il s'inocula sur le hras du pus pris sur les tubercules muqueux ulcérés des amygdales d'un autre médecin allemand, et non pas du pus virulent d'un cleutre. Je n'admettrai pas avec M. Ricord que l'amà de M. L. . . . est des chancres à la gorge, car je ne voudrais pas risquer d'offenser la moralité de ce jeune confrère. Après une longue période d'ineulation (10 jours), qui ne s'observe jouois après l'inoculation du pus chancreux, et que l'ou voit toujours après l'inoculation des occidents secondaires. M. L. . . a vu paraltre une papale qui, plus tard, s'est couverte de croûtes, qui après leur châte laissirent à discouvert une ulcération indurée.

Comme il est facile de le voir, jusqu'à prisent il ne s'agit pas de syphilisation, car aucun des syphilisateurs n'a jamais eru que l'en devait innenter le pus des tubercules muqueux. Th6 Scarrs

Du mois de juillet, au 17 octobre, il n'a plus fait aucune inoculation, et le 1er october, il fut atteint de syphilis constitutionnelle, c'est-à-dire, de syphilide papuleuse et de tubercules muqueux aux amygdales. Le 17 octobre il s'est inoculé sur le beas ganche du pus reis sur un chancre, et il a successivement renouvelé l'inoculation les 24, 25, 28, 29 et 30. Le nombre des inoculations faites du 17 au 50 actobre, fut de 11 seulement, selou M. Musset, et de 17, selon M. Ricord. Toules ers piqures ont produit des chancres plus ou moins phagédéniques, el ils étaient tous dans leur période de progrès, c'est-às dire, ils se trouvaient dans la première periode d'évolution, quand M. Ricord fit presenter avec empressement M. le Dr L à la Société de chirurgie par son interne, dans la sounce du 12 novembre, c'est-à-lire, 15 jours après la dernière insculation (je prie le fecteur de bien nater ce fait), et le 18 novembre M. Ricord le présents lui-même à l'Academie nationale de médecine.

Jusque la ou ne voyait que deux choses dans ce fait;
1º une syphilisation commencée depuis peu de jours pour
guerir une syphilis constitutionnelle consécutive à 10 ou
12 chancres inoculés dans les mois de dérembre 1850, et
janvier 1851, et à une ulcération produite par le pus des
tubercules muqueux dans le mois de juillet. Cette syphilisation, quoique à princ commencée, n'avait pas été ben
caoduite, car on avait d'abord inoculé le produit d'un accident secondaire, et ou avait laissé un intervalle trop long
(ce qui est toujours facheux) entre les inoculations de junrier 1851, et du 47 octobre. Aussi j'écrivais le 8 décembre 1851, dans le num 49 de la Gazzetta moléea Italiana
degli Stati Sardi: « M. le DF L. . . . ou ne etonait pas la
« syphilisation, ou il a été mal conseillé. Les expériences
« faites par lui dans des intervalles de cinq et de quatre

« mois, non sculement ne pouvaient pas empleher le déa veloppement de la syphilis constitutionnelle, mois elles « étaient capables d'en rendre l'évolution plus farile. Parmi « les observations que je publierai, il s'en trouvera quelques « unes , dans lesquelles il a suffit de suspendre pendant « un mois l'inoculation multiple et souvent renouvelée du e virus syphilitique pour voir hientôt parattre la vérsle e constitutionnelle. Il verra dans ces faits, qu'en renouve-« lant les inoculations plus fréquemment et en grand nom-· bre, non seulement l'évolution des accidens secondaires e s'est arrétée, mais a dispara entièrement, grâce à la e syphilisation. Pavais dejà publié ce fait dans la lettre e que j'ai écrite le 12 septembre 1851 à M. Diday (Go-« zette médicale de Paris nº 40), et je regrette bien que M. le docteur L... n'y nit pas fait attention avant de reprendre ses expériences. Une observation récomment · publice par M. Zelaschi confirme ce fait.

« Pourquoi M, le docteur L... s'est-il înocule le 8 juil-« let le pus des taberenles muqueux ulevrés? Ne savaitail a done pas que le pus, qui jusqu'à présent fut employé · pour syphiliser, a toujours été celui du chanere? Est-ce « qu'il ne connaissait pas que les pustules on tubercules a muqueux communiqués soit par l'inoculation, soit par « l'acte vénérien, produisent presque toujours, après le a second ou le troisième mois, la vérole constitutionnelle, ordinairement sous la forme de syphilide papuleuse su · tuberculeuse, comme le démontre l'observation de tous · les jours. Si donc il vonlait empêcher l'évolution des accidens secondaires, ne devait-il pas continuer les inocula-« tions dans les mois de janvier et de juillet, et non pas les « suspendre jusqu'au mois d'octobre? L'inoculation dans le courageux confrère allemand a été fort-mal conduite ». 2. Les chancres artificiels inocules dans le mois d'octobre

748 ÉCATIS

sont devenus phagédéniques, ils ont pris presque la même extension et ils n'out été nullement influencés par les inoembations faites dans les mois de décembre 1850, jarvier et juillet 1851. Le 18 novembre, les chancres artificiels n'avaient pus encore modifié la syphilis constitutionnelle.

Voici la réponse que j'avais faite dans le même article; « Les chancres inoculés curcut presque la même ésendue, · parce que les inoculations ont été faites dans un intervall-« de temps très-court, et les premiers chancres n'avaient « par consequent pas pu exercer une influence sur le dévee loppement des seconds et successivement. Ainsi tous les elimeres artificiels inoculés dans le mois d'octobre à « M. L.... ponvaient être considérés comme le product e d'insculations faites en même temps. Les insculations s faites en jouvier ayant donné lieu à des ulcères qui se a sont cicatrisés du 5me au 40me jours, n'ent pa aveir aucune action sur celles qui ont été faites en ectober. · L'inoculation de juillet faite avec du pus de tubercales e immqueux ne peut pas être placée parmi les inoculations « de syphilisation, parce que nous ne savons pas encore si e l'inoculation d'un tel pus peut exercer ou non une action » syphillisante. Si les chancres inoculés dans le mois d'ortoa bre, les seuls dont un doit tenir compte pour la syphia lisation, n'ont pas encore preduit un bon effet sur la « vérole constitutionnelle, on doit l'attribuer à leur courte a durée et à leur nombre encore insuffisant ».

M. Ricard en présentant M. le Dr. L.... a l'Académie de médezine avait dit, que le chancre phagédénique se munifestait habituellement chez des individus qui, ayant une syphilis constitutionnelle, contractent de nouveaux chancres.

M. Ricord trouvera dans mon travail des observations qui lui prouveront que la syphilis constitutionnelle n'est

pas la cause de phagédénisme des nouveaux chancres. D'ailleurs les chancres de M. L. . . . avaient été inoculés avec le pus pris sur un individu en voie de syphilisation. qui ne portait pas de chancres phagédéniques, et sur un individu atteint d'un chancre tendant au phagédénisme; et les chancres artificiels sont devenus également plugédeniques, ce qui prouve que le pus chancreux, pris dans la période aigue du chanere simple ou phagédénique, étant toujours le même, produit des chancres qui restent simples, on deviennent plugédéniques, selon les différentes conditions de l'organisme.

L'histoire de M. le Dr. L... en était à ce point, quand d a été présenté le 18 novembre à l'Académie de médecine.

Voyens maintenant si les détaits que M. Bégiu en a Jonné dans son rapport pourront démontrer que chez M. L... il y a ou une véritable syphilisation,

La Commission, dit M. Begin, s'est occupre immedintement de l'accomplissement de sa táche, et ce rapport your aurait été soumis depuis long-temps, si différentes circonstances n'en avaient retardé la rédaction.... e je eroyais necessaire d'attendre le resultat du traitment que M. L... allait commencer ». Quel est donc le trailement que M. L.... allait commencer après s'être près sente à l'Académie avec 17 chancres artificiels selon M. Ricord, et 20 selon M. Begrin?

M. Begin ne le dit pas.

Notre sujet M. L. . . no s'est plus présenté . . . Alin de préciser exactement les faits, votre Commission a · convoqué le 50 novembre M. L. . .

La Commission n'a plus examiné M. L. . . . depuis le 30 novembre 1851, et elle n'a fait son rapport que le 20 juillet 1852.

La Commission a reçu de M. L.... lui-même quelques détails que M. Bégin a reproduit dans son rapport.

750 Écurs

M. Musset, interne de M. Ricord, en présentant M. le Dr. L.... à la Société de chirurgie , M. Rieced lui-même en le présentant à l'Académie de médecine, et M. Bégin, ont dit que, depuis le mois de décembre 1850, M. le Dr. L.... s'était soumis à des inoculations syphilitiques, répétées, dans le but de vérifier sur lui même les idées emises relativement à la syphilisation. Et M. Begin d'après les détails donnés par M. le Dr. L.... a dit; « le 10 octobre, l'auteur de cette eurieuse observation se disposait à comtrencer un traitement hygienique ainsi qu'il l'appelle, lersque un ottention fut attirés sur la doctrine de la sophiliantion v. Singuliers contradiction! Les 10 on 12 chancres des mais de décembre 1850 et de janvier 1854, et l'inoculation avec du pus des tulicroules muqueux pratiquie en juillet, n'étaient donc pas faites dans le but de verifier les ldees emises sur la syphilisation.... Je vois avec plaisir cet aveu du molade lui-même, car je m'étonnis que des expériences pratiquées dans un tel but par un médecia. ne fussent pas faites régulièrement et d'une manière suivie, condition indispensable pour en obtenir un bon résultat,

M. Begin dit ensuite que, depuis le 17 octobre jusqu'au 50 novembre, jour où M. L..., se présenta devant la Commission, vingt chancres furent inocudés, et il accepte sitts aucune observation les propositions suivantes, que M. le Dr. L... Ini avoit dennées. Voyous si elles ne méritaient pas un examen.

1. Des douze chaucres ayant la première origine, reux
 qui ont excédé le dixième jour sont tous devenus phase gédéniques, à l'exception d'un seul placé à la verge.

 Des hoit autres, provenant de la seconde source, un « seul qui se trouvait au ceatre du plagédénisme est de-« venu phagédénique ».

La phagédénisme ne se manifesta dans les premiers chan-

cres qu'après le dixième jour. Ceux des chancres artificiels qui n'ont pas dépassé le dixième jour, quoique de la même première origine, et situés aussi sur les bras, ne sont pas devenus phagédéniques.

Ce fait ne devait il pas prouver à M. Bégin que le même pas a produit des chancres d'aberd simples, qui sont restés amples jusqu'au dixième jour, et que ceux qui ent excédé cette époque de leur durée sont devenus phagédéniques? Le pus étant le même pour tous les chancres artificiels de la première svigion, et tous ayant été inoculés sur les bras, on ne pouvait chercher dans la qualité du pus, ni dans leur siège la cause du phagédénisme. Il était donc bien naturel de voir s'il ne s'était pas manifesté dans l'organisme une condition potologique spéciale après le dixième jour; si M. L..., ne s'était pas trop fatigué pendant cet esquee de temps, s'il n'avait pas trop exercé ses bras, si toutes ses fonctions étaient dans l'état normal etc., M. Bégin [l'a-t-il fait? Non-certainement. C'était cependant un point trés-important.

Après le dixième jour ils sont devenus phagédéniques à l'exception d'un seul placé à la verge,

M. Musset dit que M. Ricord pratiqua à M. L...., le 24 octobre, une intendation sur la maqueuse du prépuer, avec du pus d'un chancre phagédénique non serpigineux, et que le 25 octobre M. le dr. L..., s'inocula lui-même à la verge avec du pus du premier chancre.

M. le Dr. L... ditz sont devenus phagédéniques à l'exception d'un seul placé à la verge.

M. le Dr. L.... ne dit pas dans quelle période de son évolution se trouvait son chancre à la verge quand le phagédenisme s'est manifesté dans les chancres du bras. C'était la cependant une circonstance très-nécessaire à faire conneitre, car M. L.... saura très-bien que les chancres 750 (carps

qui se trouvent dans la période de progrès , deviennent forilement phaged/siques si pendant eatte période il se manifeste une condition inflammatoire de l'organisme, capable de produire ce fiebeux résultat; que le phagédénisme se déclare beancoup plus rarement dans les chancres qui se trouvent dans la seconde période d'évolution , période que j'appelle de transformation , et qu'il ne se montre presque jamais quand les chancres paresurent leur dernière périede, que l'appelle période de cicatrisation. Très-probablement on aurait pu par cette consideration expliquer compani les chancres du leux, qui n'ent pas excedé le divième jour, et le chancre de la verge qui à son dixième jour était peubêtre déjà entré dans la période de transfarmation, ne sont pas devenus plagédéniques. Il est trèspossible, je l'admots méure, que le siège des chancres comme les causes et aux teus, paisse les rendre plus ou moins enflatamés à cause des mouvemens fréquens auxquels ils sont sujets; mais d'après ce que j'ai vu , je ne puis croire que le phagédénisme tienne au siège des chancres.

 Des buit autres, provenant de la seconde source, un seral qui se trouvait au centre du plugédénisme est des venu plugédénique ».

- M. L.... a niusi pu donner une nouvelle preuve à M. Begin, que le phagedénisme ne dépend pas de la qualité du virus, car de buit chancres, un seul est devenu phagédénique, parce qu'il à été placé au centre du phagédénisme, et l'inflammation des nutres chancres s'est propagée jusqu'à lui. Les autres ne sont pas devenus phagédéniques parce que la cause interne qui avait produit le phagédénisme des premiers chancres, avait déjà perdu de son intensité.
- Le phagédénisme des premiers chancres n'a pos été atténué par les chancres qui ont suivi ».

Les chancres qui ent suivi les phagédéniques n'ont pus atténué le phagédénisme des premiers, parceque le phagédénisme n'étant pas un effet direct du virus, mais une complication, ne dispareit que quand la cause interne est vaincue. Par conséquent, les chancres phagédéniques n'éprouvent l'influence des nouveaux chancres que quand le phagédénisme a disparu.

5. « Le phagédénisme tient , en partie , au siège des « chancres. »

J'ai d'éjà examiné cette proposition en répondant à la première.

 k Les premiers chancres n'influent en rien sur la « grandour des suivants et réciproquement ; seulement le « diveloppement des derniers se ralentit ».

Les chaneres, des qu'ils deviennent phagédéniques, perdent en grande partie la faculté syphilisante, parce que l'absorption du pos virulent devient plus difficile soit à cause de l'engorgement considérable des tissus qui environnent le chanere, soit à cause du mélange du pus virulent avec les auntérioux décomposés par le phagédénisme. Ainsi les chaneres plugédéniques, surtout si le phagédénismé se manifeste dans les premiers jours de leur développement, n'exercent presque aucune influence sur l'étendue des chaneres successifs. C'est précisément ce qui est arrivé. à M. L...

Cependant il admet que le développement des derniers se rolentit. M. L... établit une comparaison entre les premiers chancres devenus phagédéniques, dont le développement est irrégulier et la marche rapide, et les derniers chancres qui ont pareouru régulièrement leurs périodes.

Ayant vu une différence dans l'évolution des derniers , il a dit que leur développement s'est ralenti. Cette différence ne tient pas du tout à l'action syphilisante des pre750 ácara

miers chancres phagidéniques, mais plutôt à l'absence du phagédénisme dans les derniers, car quand les premiers chancres exercent leur salutaire influence sur les suivants, ce n'est pas le développement des derniers qui se ralentit, mais ce sont toutes les périodes de ceux-ci qui ont successivement une durée plus courte.

 5. « Enfin , les inoculations n'ont pas eu d'influence « directe sur le développement de la syphilis constitution— « nelle » .

Vingt chancres, dont plusieurs sont plugédéniques, ne pouvaient certainement pas exercer une influence sur la syphilis constitutionnelle. Il faut pour cela un nombre de chancres non plugédéniques, beaucoup plus considérable. Mais un fait que j'aime à constater ici, c'est que M. L...., le 50 novembre 1851, dit que les insculations n'ent pas en d'influence directe sor le développement de la syphilis constitutionnelle, et M. Bicord, le 48 novembre 1851, en le présentant à l'Académie de médecine a dit que, e les accèdens de la syphilis constitutionnelle ont semblé e prendre une nouvelle intensité au fur et à mesure que « les chancres d'inoculation tendaient au plugédénisme ».

M. Begin, sans examiner les cinq propositions que nous venons de voir. les publie dans son rapport, dans lequel, après avoir donné quelques détails sur l'examen que la Commission a fait de la personne de M. L... il ditt « Sauf « un certain degré d'amaigrissement et un report du souj- « france générale, la santé de M. L... paraît satisfaisante; « il est rempli de courage et de confiance, et sunonce l'in- « leution de recourir entin contre su maladie, déjà ancienne « et devenue sérieuse, aux moyens réguliers de la thèra- « pentique.

Nous regrettoss de n'aveir pas revu M. L... mais
 quel qu'ait été le résultat du transcourse qu'il a pu mettre

 en usage, ce résultat ne saurait altérer en rica les rena seignemens fournis por les expérimentations auxquelles a il s'est livré ».

A peine M. Bégin avait-il fini de lire son rapport, que M. Ricord qui était aussi membre de la Commission, et qui certainement a dù lire le rapport avant sa présentation à l'Académie, demande à présenter quelques renseignement sur l'état de M. L. . . et il dit que chez M. L. . . la syphilis a suivi très-régulièrement toutes [ses évolutions ordinaires, et qu'il en est maintenant aux symptômes tertinires.

Ainsi M. L... qui est visible pour M. Ricord, ne le fut qu'une seule fois pour la Commission, et M. Ricord n'a pas voulu voir, que le fait incomplet, tel qu'il a été rapporté par M. Bégin, n'a aucune valeur et ne méritait pas d'occuper l'Académie.

Voici la sage observation faite à cet égard pur MM. Malgaigne et Depaul. M. Malgaigne, séance du 29 juillet, a dit: — « Dans la dernière séance, lorsque M. Ricord vous « exposait l'opinistreté de M. L... à poursuivre ses incon-« lations, beaucoup en ont ri, et j'en ai ri moi-même, « bien que ce fut une histoire fort triste à tous les points » de vue. Mais pourquoi M. L..., persiste-t-il dans cette » périlleuse pratique?

Permeuse pranque?
Il se pent qu'il ait, lui aussi, ses vues théoriques, mais
il a par dessus tout, ceci : il a vu ou il peut avoir vu des
sujets syphilisés »; et dans la séance du 17 août il a ajoulé : « On vous a présenté M. L., un jour dans un état
déplorable, soit ; moins déplorable cependant que celui
de M. P.... — M. P... est guéri ; qu'est devenu M.
« L...? Il ne reparaît plus; la Commission ne l'a plus revu;
« elle ne l'a vu qu'un jour , et a laissé son observation en
» suspens. Or , tandis qu'il se dérote à la Commission ,
« M. L.... est parlaîtement visible à l'un des membres de

756 Rearrs

 la Commission, qui, après la lecture du rapport, est venu nous en donner des nouvelles. Tout ce que j'ai vu depuis a quelques jours, me femit vivement désirer de voir M. L...;
 c'est bien le moins, pour le bruit qu'on fait de son observation, qu'on veuille bien nous la donner complète ».

Dans le discours prononcé par M. Depaul dans la séance du 29 juillet, ou lit: « Vous n'avez pas oublié, Messieurs, · qu'en vous présentant, il y a quelques mois, M. le Dr. . L. w notre collègue, M. Ricord, vous deprignit son étal a avec des couleurs si sombres, que beaucoup d'entre vous « durent le croire bien prés du tombenu ; j'avoue , que l'avais conçu moi-même sur son compte de très-sérieuses « impriétades, et je déclare que ma surprise et ma joie ant e été grandes, quand je l'ai vu au commencement de la s some venir prendre place au milieu de l'anditoire qui a mous éconte; je pais assurer que son apporence extérienre a n'a rien que de très-rassarant. Cela vous élemnera sans-· doute, si vous vous cappellez que M. Ricard nous disait, « dans la dernière séance, que rien n'avait pu le corriger, et que depuis qu'il avait cessé de réclamer les soins de M. Aurias , il se soumettait à chaque instant à de nou-« velles inoculations syphilitiques ».

M. le Dr. L. , . continus-t-il depuis le mois d'octobre à s'ineculer? , . .

Mais, M. Ricord, vous qui, seul parmi les cinq membres de la Commission, aviez le honbeur de pouvoir l'examiner, pourquoi n'avez vous pas dit à l'Académie combien de péqures M. L. . . se faisait chaque fois ; quel est l'intervalle qu'il mettait entre les inoculations, et s'il y avait encore chez lui développement du chancre artificiel?

D'après tout ce que nous venens de voir, l'observation de M. L. . . dont en a fait tant de bruit, et d'après laquelle en a porté l'Académie de médecine de Paris à donner un pagement définitif contre la pratique de la syphilisation, est incompléte et imparfaite. Elle n'a pas été soigneusement examinée par la Commission, et ne fut pas exactement rapportée par M. Bégin, conséquemment elle n'était d'aucune valeur.

III.

Les faits de syphilisation publiés jusqu'à présent étaientils suffisants pour que l'Académie de médecine de Paris appuyée sur eux, pût porter un jugement définitif?

Si le fait de M. L... ne peut avoir aucune valeur, comme nous venous de le voir tout-à-l'heure, il faut croire nécessairement que d'autres faits bien observés et authentiques serent venus instruire l'Académie sur les mauvais effets de la syphilisation, et l'aient portée à donner son jugement définitif. Quels sont donc ces faits?

On lit dans le rapport de M. Bégin, qu'il a vu indépendemment de M. L... deux autres syphilisés ou prétendus lels, comme il aime à les appeler. Est-ce qu'il a donc ern que M. L... était syphilisé, parce qu'il s'est inoculé une vingtaine de chancres? Mais suivons ce que nous dit M. Bégin à l'égard des doux syphilisés: « Un d'eux portuit sur · différentes parties du corps , à la suite de plus de seixante · inoculations, autant de cicatrices d'un gris brunitre, ar-· rondies, tranchant sur le fond très-blane de la pean, et · lui donnant un aspect tigré. Chez l'autre, les deux bras « étaient couverts , au milieu de leur région externe , de · huit à dix cicatrices étendues, les unes d'un rouge emissé, d'autres croûteuses et de plus récentes enciree incomplètes ». Voità tout ce que M. Begin a eru devoir annoncer à l'Académie; ces deux individus ont-ils été présentés par lui aux autres membres de la Commission? M. Bégin ne le dit pas, Ont-ils été inoculés pour guérir d'enc718 ácars

malodie syphilitique? Quel en fut le résultat? Leur organisme est-il dans un état satisfaisant? Ces observations prouventelles pour, ou contre la syphilisation? M. Bégin no crut pas nécessaire d'entrer dans ces détails.

MM. Malgaigne et Depaul dans leurs discours, out reproché à la Commission de n'avoir pas parlé de MM. Laval et Pagès, deux jeunes confréres syphilisés, probablement les mêmes individus dont a parlé M. Bégin, des 18 observations de syphilisation, queique incomplètes, de M. Marelral (de Calvi), de l'observation de M. Zelaschi, et lui out demandé pour quel motif elle n'a pas tenu compte de tout er qui avait été écrit jusqu'à présent sur la syphilisation en Italie et en France.

Voyons en peu de mots si de toute cette longue discussion peut naître une idée juste sur la valeur des faits dont on a parlé.

M. Laval s'est inoculé plusieurs fois le virus chancreux. Il a cru être arrivé jusqu'à la non réceptivité. Mais, selon M. Ricord. l'immunité n'a pas duré chez lui. Ce jeune confrère s'est présenté à des membres de la Commission qui n'ont pus voulu le voir, mais queique syphilisé depuis plusieurs mais, aucun symptôme de syphilis constitution-nelle n'a paru chez lui, et il jouit d'une bonne santé. Ce fait était digne d'être vérifié, examiné, et puisque le sujet se prétait facilement à de nouvelles inoculations, c'était un cus très-intéressant pour constater si réellement l'individu syphilisé conserve entièrement ou en partie l'immunité contre de nouvelles inoculations du pus chancreux.

Fut-il examiné par l'Académie ou par la Commission? aullement.

M. Pagès s'inocula plusieurs fois le pus chanereux, et quoique M. Ricord fût le premier et le plus acharné adversuire de la syphilisation, il n'hésita pas à lui faire plus de 40 inoculations. Ayant suspendu la syphilisation pendant quelque temps, il fut atleint de la vérole constitutionnelle. Je ac parlerai pas des lettres échangées à ce sujet, mais tout ce que j'en veux conclure (c'est M. Malgaigne qui parle) c'est que «si ce sujet a en la vérole, c'est qu'il a voulu « l'avoir, comme il déclare lui même; et, chose assez sins guière, il prend parti contre M. Ricord pour M. Aunas! « Quant à son déplorable état, je suis en mesure de rassurer l'Académic. M. P..., sort de chez-moi il n'y a pas « une heure et il se porte à merveille. Et comment s'est-il » guéri? Je lui laisse la responsabilité de son dire : pur les « syphilisation ».

Ce fait ne valait-il donc pas la peine d'être examiné et étudié par l'Académie? Il me paraît que oui. Cependant il ne le fut point.

M. Marchal (de Calvi) fit au Val-de-Grâce des essais de syphilisation sur 18 vénérieus. Il a obtenu une notable amélioration des accidents syphilitiques chez les individus sonnis aux ineculations du virus chancreux. Mais M. Lartey défend à M. Marchal la continuation de ces expérientes, qui conséquenament sont restées incomplètes. Cependant M. Marchal croît à ces succès, et s'était engagé à les communiquer à l'Académie. M. Marchal, médecin militaire très-distingué, méritait certainement toute la confisace de l'Assemblée nationale de médecine. Mais M. Ricord a proclamé que M. Marchal est un spérituel confrére, dont l'enthousieune est l'était sormol, et l'Académie qui n'avait pus vu un sent fait de syphilisation, ne voulut pus examiner les 18 faits

760 éceire

que M. Marchal avait vus et étudiés, parez que cet honorable confrère, ayant vu, est devenu enthousiaste de la nouveile doctrine.

Quant à l'observation publiée par M. Zelaschi, je me lornerai à insérer l'analyse succime et précise qu'en a fait M. Malgaigne.

« Un homme se présente à M. Zelaschi avec un chau
« ere raugeant de trente-cinq jours de date que la cautéri
» sotion avait exaspéré. Pendant dix-huit jours M. Zelaschi

» trit dix-sept inoculations; le chancre murche toujours.

« Le praticien effrayé, s'arrête; et pendant quarante jours,

» noter ceci , il essaie d'arrêter son chancre par un traito
» mont plus rationnel. Rien n'y fait; le chancre continue

» sa murche; il s'y joint une syphilide et des douleurs

» ostéocopes. M. Spérino est appelé. Il veut que l'un re
» commence. Maintenant, Messieurs, écoutex; la chose

» en vant la peine. En huit jeurs 43 inoculations, Le dou
» zieme jour de ce traitement nouveau, la syphilide s'arrête,

» les douleurs diminuent. Le dix-septième jour, plus de

» deuleurs; le chancre commence à se cicatriser. Bref, en

» moins de drux mois, la guérison est complète.

« Eh hien! l'observation est-elle si déplorable? D'abord, » le malule a guéri ; c'est un grand point. Pois il a guéri » sous l'influence de l'incendation ; dites encore que c'est » une coincidence; du moins confesserez-vous qu'elle n'à » pas mi à la guérison. Et au total c'est encore une vic-» time qui vous échappe ».

L'Academie a-t-elle pris en considération la communication que M. Malgaigne lui a fait à cet-égand? Non, parce que M. Ricard a dit que le fait de M. Zelaschi est d'plarable. Cependant si l'état d'plavable de M. L... ressemble à celui du sujet, dont M. Zelaschi a publié l'histoire, je m'en réjouis avec le jeune confrère allemand, car le syphilisé de M. Zelaschi jouit d'une santé parlaite. Mile X.... avait attrapé une superbr sérole constitutionsnelle. Après sept mois environ, on lui fait des inoculations; elle ne guérit point, et aujourd'hui c'est M. Bicord qui la traite. Elle a ce qu'elle avait auparavant, des accidens secondaires. On a interrompu chez elle les inoculations pendant trois semaines. Elle n'a rien gagné, à ce qu'il paralt, mais comme a dit très-bien M. Malgaigne, elle n'a pas perdu grand chose.

C'est un fait incomplet, car en n'a pas continué les intenlations de manière à obtenir un moins un certain degré à: syphilisation.

M. J..... (a dit M. Malgaigne) ayant la vérole, se fait
inoculer, et parcourt une série de 150 inoculations que
la mort termina, dit M. Ricord, il y a quelques jours
seulement. Cela est bien concis, Messicurs, dans la houselhe de M. Ricord; et l'imagination alarmée se figure les accidens vénériens les plus graves conduisant l'infortune
jeune homme au tombeau. Je ne veux pas entrer dans
la disenssion de ce fait, dont nons avons déjà trois versions différentes; je prends la plus défavorable à la syphistisation. Les piqures d'inoculation auraient engendré quo?
un érysipèle! Rassurons-nous done; une piqure de saignée en aurait pu faire tout autant, et plût au Ciel que les inoculations syphilitiques n'engendrassent jamais pis
que des érysipèles!

MM. Guilbert et Mialet, qui ontenastamment soigné M. J., ... leur ami, disent que M. J., ... avait des taches en novembre et décembre 1851, qui ont disparu pendant les inoculations syphilitiques; que son état général s'était amélieré, et qu'il a succombé à la suite d'un érysipèle complique d'accidens ataxiques.

Dans les nombreuses inoculations faites par moi, je n'ai junais vu un érysipèle produit par les piqures des inocula762 featrs

tions. Un seul cas d'érysipèle à la tête dans une femme qui cinit déjà en partie syphilisée, fut observé par moi, mais il a disparu en peu de jours, quoique très grave, par le tartre stilée à l'intérieur. J'ai hien vu plusieurs fois des érysipèles, qui sont très-fréquents dans mon hôpital, se mandester aux parties génitales et aux aînes, lorsqu'il existait des chancres, mais j'ai toujours recomm que si l'érysipèle se développait de préférence dans ces parties déjà un peu enflammées, il était toujours produit et soutenu par une cause intérieure, car mes malades ont guéris en peu de temps saus moyens locaux.

Ainsi j'ese croire que si M. Piedagnel au lieu de se borner à l'examen de la localaté, et de conclure que les inoculations avaient été la cause de l'érysipéle, cût plutôt conseillé les moyens dont l'utilité est confirmée journellement par l'expérience dans le traîtement de l'érysipèle, M. Bicord n'aurait peut-être pas pu avec ce fait effrayer l'Académie de méslecine de Paris.

Un fait très-incomplet fut publié dans le Nº 7 de la Gazette des hépiteux, 1852, par M. Archambault interne du service de M. Gosselin, dont une sage critique a déjà été faite par M. Zelaschi, Gazzetto dell'Associazione Medien—Stati Sardi—Nº 5, 1852. Une jeune fille atteinte de tubercules muqueux à la vulve et à l'anus et d'une syphilide papuleuse sur tout le corps est soumise à l'inoculation syphilitique. On lei fait vingt piqures, dont une partie sur l'abdomen, et les autres sur les extrémités. Il en résulte des chancres plus étendus sur les euisses; la coloration de la syphilide est un peu moins prononcée le 28^{nei} jeur après la première inoculation, et 40 jours après, la syphilide est presque éteiste sur le face. On ne croit pas devoir continuer à la syphilisert, et un a recours au trailement merenriel.

Ce fait, dont a parié M. Ricord, ne prouve donc ni pour, ni contre la syphilisation. Finalement, dans la dernière séance, 24 août, M. Malgaigne a ajouté: « j'ai dit dans la précédente séance, que « j'étais en mesure de présenter à l'Académie un sujet, qui « a acquis une complète immunité, et qui défie qu'on pro-« duise chez lui une inoculation. l'ajouterai aujourd'hui » deux nouveaux faits que je tiens de deux hommes, dont » on ne récusera pas le témoignage, MM. Gosselin et Vidal. « le déclare que pour ma part un conciction est entière sur » l'immunité acquise par des inoculations successives et mul-» tipliées, et je maintiens l'offre que j'ai faite de soumettre » à une Commission un individu complétement syphilisé ».

L'Académie ne crut pas à propos d'accepter l'offre de M. Malgaügne. Elle était auffisamment instruite sur la syphilisation.

Il me reste à dire un mot sur l'appréciation de mes expériences faites par quelques orateurs, et sur les égards qu'ils out eu pour un confrère, qui, depois près de deux aus, fait tont ce qu'il peut dans sa bonne foi pour découvrir, par de longues études, ce qu'il y a de bon et d'utile dans la syphilisation.

Avant tout, il faut que je fasse observer que dans le petit Mémoire que j'ai lu à notre Académie de Turin le 25 mai 1851, je ne faisais qu'annoncer les premiers résultats que j'avais obtenus par la syphilisation, et que je l'ai écrit dans le seul foir d'inviter l'Académie à m'aider de ses conscils, dans une étude si délicate, si grave et si importante. J'eus bien soin de faire connaître cette circonstance dans la lettre que j'ai écrite le 12 septembre 1851 à M. Diday (Gazette Médicale de Paris, n. 40), et si MM. Larrey, Cullerier, Latour, Castelnau s'étaient donné la princ de la lire, ils n'auraient, peut-être, pas dit et rofit plusieurs fois, neque ad anietateur, que mon Mémoire du 25 mai « ne résiste m « à la lecture, oi à la discussion ». Ils auraient, peut-être,

769 Scares

suivi la modération et la prudence de l'honorable M. Cazenave, et ils auraient dit avec lui que « pour examiner, » pour juger les nombreuses et graves questions qu'il son-» lève, il fant attendre la publication des observations qui » lui ont servi de base, le résultat des faits qu'il annouve ».

Ils auraient probablement dit avec M. Hiffelsheim (Gozette Médiorle de Paris, Nº 48, 1851) que « la question » de la syphilisation est à résoudre, mais non à rejeter à » l'avance. Les pièces du procès se rassemblent, et nous » croyens du devoir de tout esprit sage de se garder, en si » grave matière, de toute prévention pour ou coutre, et » de se rappeler que les grandes découvertes se présentent » souvent avec les allures du paradexe », et ils auraient couclu avec M. A. Dechambre (Gazette Médicole de Paris, N° 52, 1852), « Ne suyous pas si fiers. Nous murchons ici » à titons les uns et les autres, et, avant tout, ecla vant » mieux que de voir les portes du progrès fermées de» » vant soi ».

M. Bégin a dit: « les expériences de M. Spérine, depuis « quince mois , sont encere vainement désirées. Comment « expliquer ce silence? »

M. Begin savait très-tien qu'une Commission assistant à mes expériences, et que par conséquent je ne pouvais déférer au public mes observations de syphilisation avant que le rapport de la Commission ne fût présenté à l'Académie. Si M. Bégin se fût donné la prine de lire ce que j'ai écrit dans le Nº 49 de la Gazzetta Molicu Italiana degli Stati Sardi, le 8 décembre 1851; dans la lettre écrite, le 50 mas 1852, à M. Calderini, rédacteur en chef des Aucob austernati di Medicina, Métano, livraison du mois d'avril; dans un article de M. Galligo, Gazzetta Molicu Italiana Federation Tossava, Nº 13, 13 avril 1852, dans lequel M. Galligo de Florence a cru devoir publier une partie de deux de mes lettres; si M. Bégin avait lu ma lettre relative a la syphilisation, qui a été publiée dans le mois d'avril 1852 dans le Gisrante della R. Accademia Medico-Chirargica di Torino, dans la Gazzetta Medica Italiana, Stati Sardi, et dans la Gazzetta dell'Associazione Medica degli Stati Sardi, il aurait du donner à mon retord dans la publication des faits, et au silence que j'avais gardé jusqu'alors à cet égard, une interprétation plus honorable, et plus digne d'un confrère.

Je m'étais proposé, comme je le disais tout-à l'heure, de ne publier les faits recueillis par moi, qu'après que le rapport de la Commission aurait été présenté à l'Académie de Turin; mais le rapport de M. Bégin, l'inapportune et trop précoce discussion de l'Académie de médecine de Paris sur la syphilisation, et une pressante invitation que M. Méher, en sa qualité de Président de la Commission administrative, chargée d'étudier la syphilisation, m'avait faite par une lettre du 50 juillet, m'avaient persuadé que je ne devais plus retarder la publication du résultat de mes études, et je répondais le 4 août à M. Mélier, que j'allais donner mon travail à l'éditeur, pour le lui envoyer aussités qu'il scrait imprimé. Mais le vote de l'Académie de Paris, envoyé à la Commission administrative, rendait parfaitement inutile l'envoi des mes observations à M. Mélier.

l'ai donc écrit , le 7 septembre 1852 à M. Mélier la lettre suivante :

- Monsieur et très-honoré Président,
- « Dans la réponse que j'ai eu l'honneur de vous adresser
- e le à août, je vous ai promis que je vous aurais envoyé
- « dans peu de temps toutes les observations de syphilisa-
- lion', que par votre lettre du 50 juillet vous m'aviez den mandées.
 - · Ma délicatesse qui m'a toujours retenu jusqu'à pré-

766 itam

sent de poeter à la connaissance du public les observations de syphilisation recueillies par moi, me conseillait
de ne publier le travail que je fais imprimer sur la syphilisation, qu'après que la Commission nommée par notre
Académie lui aurait présenté son rapport, mais votre honorable invitation, et l'espeir d'arrêter un jugement préscoce de l'Académie de médecine de Paris, dont vous êtes
le digne Président, m'avaient arraché la promesse contenue dans ma réponse.

« Artuellement, le vote de votre Académie, et son envoi e au Ministère de l'intérieur devant, selon moi, rendre par-« faitement inutile la communication que je m'étais engagé « à vous faire, et cela d'autant plus que des membres très-« influens de la Commission instituée par M. le Préfet de « police, ayant pris part au vote sus-énoucé de l'Acadé-« mie, ne souraient émettre dans le sein de cette Commisa sion un jugement contraire à celui qu'ils ont pronuncé à la « séance de l'Académie du 21 zoût, je ne me crois plus s tenu à remplir l'engagement que j'avais pris avec vous. « Mon travail sur la syphilisation ne sortira donc que lorsque la Commission , j'espère dans le mois de novembre. « au plus tard, aura présenté son rapport à l'Académie méa dico-chirurgicale de Turin. Vous verrez alors que l'illustre corps scientifique que vous présidez, numit mieux fait de « ne pas précipiter son jugenment définitif sur la grande quese tion de la syphilisation.

· Turin, le 7 septembre 1852 · .

M. Ricord dans son premier discours a dit: « M. Spé-« rion » e mit à faire un retour sur son passé, et se prit « d'étamement de voir que des accidens qui, quand « « soit les recommère, quelque soiont leur siège, leur nom-« lire, leur étendue et leur durée, ne daient pas être suivis d'accidens consécutifs, ne donnaient jamais lieu à la sya philis constitutionnelle, et que des tilles publiques qui ena traient au syphilicôme avec ces accidens, n'en avaient
a pas d'autres plus tard, et qu'enfin des insculations artia ficielles exploratrices n'empéchaient pas celles, auxquelles
a on les avait empeuntées, de guérir. M. Spérino ne sassit
a pas, ou avait oublié qu'il ne faut qu'un chancre, pourvu
a qu'il soit de bonne qualité, pour produire l'infection, que
a les filles publiques soient de Turin, ou qu'elles arrivent
a de la province ».

M. Ricord n'a pas reproduit exactement mon idée à cet égard. Voici ce que j'écrivais le 12 septembre 1851 à M. Diday (Gazette Médicole de Paris, n. 40):

· l'avais observé depuis très-long-temps que, dans les e deux sexes, le bubon virulent, inguinal, lémoral ou po-· hien est beaucoup plus fréquent à la suite d'un chancre petit, induré ou non, mais qui guérit en peu de jours, qu'après les chancres simples, indurés, phagédéniques ou gangréneux, mais très-grands, et qui suppurent pendant · long-temps. J'avais vu besucoup moins fréquente la sy-· philis générale après les chancres qui ont une grande extension et une durée très-longue. l'avais même ob-« servé plusieurs femmes, qui portaient des chancres énormes « pendant des années, sans être atteintes de la vérole cons-· titutionnelle. l'avais vu que les femmes qui avaient eu · souvent des chancres et successivement à des intervalles · très courts, sont rarement atteintes d'accidents secondaires syphilitiques, et que ceux-ci au contraire s'observent à · chaque instant chez les femmes qui vieament de la pro-· vince, et qui n'ont eu qu'une première et unique infec-« tion, qui n'a été considérée par elles mêmes que comme · une chose de peu d'importance. L'avais vu, hien avant « que M. Auxias-Turenne cut présenté sa lettre, le 18 no768 écares

vembre 1850, à l'Académie des sciences, sur l'inocula tion de la syphilis, que les individus portant de larges et
 profonds bubous chancreux, chez lesquels, pour prouver
 la virulence du pus inguinal, j'avais fuit quatre ou cinq
 moculations, ces hubons, quoique très-graves, guéris saient beaucoup plus vite que lorsque je ne faisais pas
 naître des chancres artificiels ».

M. Biesed, ancien praticien, a le courage de dire dans une séance de l'Académie de médécine de Paris, qu'il y n des accidens syphilitiques primitifs, des chancres qui m drivent jessere donner lieu à la syphilis constitutionnelle, et il ose prenencer qu'il ne faut qu'un chancre, pourvu qu'il soit de house qualité, pour produire l'infection! Est-il-possible! I'en suis vraiment étonné! Et il n'y a pas eu un Académicien, qui ait eu de son côté le courage de lui de mander: Est-re que vous croyex, M. Ricord, qu'il y ait des chancres de bonne et de mauvaise qualité? Est-ce que vous croyez qu'il y ait plusieurs qualités de virus syphilitiques? Comment! Vous, M. Ricord, qui tourniez en ridicule la distinction du pus virulent faible on fort, supérieur ou inférieur, emise par M. Auzias, vous allez la soutenir à l'Académie de médecine? Est-re que vous avez changé à cet égard vos anciennes convictions? Est-ec que vous croyez que les variétés des chaneres dépendent de la qualité du virus chancreus? N'avez-vous done pas vu que le virus prissur un chancre simple, pendant sa période de progrès, ino culé en même temps sur plusieurs individus, produit chez I'un un chancre simple, chez un autre un chancre phagedénique ou gangréneux, suivant les différentes conditions de l'organisme dans lequel mait le chancre artificiel? Estce que vous n'avez pas vu dans votre pratique, que deux eu trois jeunes gens, après avoir fréquenté la même femme, se présentent à vous l'un avec un chancre simple, l'autre avec un chancre phagédénique ou gangréneux, et que si vous ne vous bornez pas à examiner la localité, si vous faites de la véritable médecine, et si vous portez aussi votre examensur l'état général de l'individu, vous y trouvez toujours la rause de toutes ces variétés de chancres? Est-ce que vous n'avez pas publié que le chancre simple, quosque plus rarement que le chancre induré, donne aussi lieu à la syphilis constitutionselle? N'est-ce pas vous, M. Ricard, qui avez écrit : « Tous les chaperes , à quelque variété qu'ils appar-« tiennent fournissent du pus contogieux à leur période de progrès ou d'ulcération spécifique, et ce pus inseulé donne. · lien à une postole et à une ulcération toujours les mêmes s au début, qu'il ait été fourni por un chancre régolier, a par un chanere induré ou par un chancre phogédésique a dightéritique. Les différentes variations ne se produisent e cusnite dans le chancre d'inoculation comme dans les autres que sous l'influence des idiosynemoles des malades, des conditions hygiéniques, dans lesquelles ils sont placés, des maladies autérieures en consuntantes qui peuvent exister, et des résultats misibles de quelques agents thérapen-· tiques mal administrés.

L'induration de la base ou des bords du chancre n'a
d'importance réclie dans le diagnostique, que lorsqu'eile
existe ; car, je le répète, des chaveres privés de ce carantére u'en conservent pas moins tontes leurs propriétés, hant
sous le rapport de la contagion, que sous celui de la production des accidents consécutife.

Il n'est plus permis, depuis mes expériences, de tester
dans le doute sur la nature du virus qui produit les chancres phagédéniques. Ce virus est identiquement le même
que telui qui donne naissance aux autres variétés. La
forme phagédénique, comme les nutres, n'est qu'une conséquence des conditions idiosynerasiques de l'individu qui

730 scarrs

 subit l'infection et ne dépend nullement des conditions
 actuelles des ulcères de l'individu qui transmet;.... ce qui e est vrai, c'est que les bubous sont rares à la suite du e chancre phagédénique gangréneux, et qu'il arrive assez e souvent même qu'on les voit disparaître ou s'affaisser, e lorsque déjà ils avaient commencé avant le développement e de la gangrène ».

Pourquoi voulez vous danc, M. Ricord, abandonner ees saines doctrines, et aller chercher le pas concessife, le pas de teurse on de manaise qualité, alin que ces mots appuyés de votre autorité, puissent exercer une flebeuse influence sur l'Académie, contre la syphilisation?

Ayez la bonté, M. Ricord, d'examiner dans votre pratique les faits, que j'ai énoucés à cet égard, et vous les trouverez vérifiés par vous-même.

Dans son premier discours, M. Ricord, qui fait aussi partie de la Commission administrative, a cru que sa délicatesse lui permettait de publier dans le sein de l'Académie des renseignemens, qui avaient (6ê envoyés à cette Commission, et il a dit: « Ce qu'il y a de certain c'est qu'il y « a des merts qu'on n'attribue pas à la syphilisation, mais « qui sont dans des proportions considérables pour un hégital « des vénérieus ; or qui ressert des renseignemens que cette « Commission a dejà reçus , c'est que des femmes sont revenues avec de nouveaux accidens « (M. Ricord aurait dù le connzitre auparavant, car j'en avais déjà parlé dans l'article publié le 8 décembre 1851 dans la Gozzetta Medica Italiana); e enfin ce qui paraît encore certain, c'est « que dans une maison de refuge de Turin, on refuse de « recoroir les femmes qui sortent du syphilicôme à cause e des accidents qui se reproduisent »,

Voici ma réponse qui a été lue dans la séance de l'Académie de médecine de Paris le 17 seût.

A.M. le Printlest de l'Académie de Méderine de Peris.

- « M. Ricord , dans le discours qu'il a prononcé contre la syphilisation dans la séance de l'Académie de médecine (5 noût), a dit : Ce qui parait certain, c'est que dans une maison de refuge de Turin on refuse de recesoir les femmes qui sortent du syphilicóns à cause des accidens qui se reproduisent. M. Ricord savait très-bien que ce renseignement ne méritait pas trop sa confiance, mais puisqu'il a cru devoir le publier, je vous prie, Mansieur, de communiquer à l'Académie la déclaration de deux honorables confrères , M. Freia médecia de la maison de refuge, dont a parlé M. Bicord, et M. Sella, tous les deux membres de la Commission academique qui étudie avec moi la syphilisation, On y verra d'une manière bien nette que ce que M. Biesed s'est empressé de publier à cet égard est entièrement faux, et que d'autres femmes syphilisées out été reçues encore récomment dans le même établissement.
- « M. Ricord a dit qu'il y a des morts qu'on n'attribue pos à la syphilisation, mois qui sont dans dés propertions considérables pour un hépital des cénérieus (f). Il aurait du ajouter que dans le document, où il a puisé cette notice, il a nussi lu que les deux femmes mortes dans l'été de 1851, par suite de maladies internes non vénériennes, avaient en l'une cinq inoculations (piqures) et l'autre deux seulement. Et M. Ricord qui certainement a plus d'une fois fait un nombre d'inoculations plus considérable, n'aurait pas du fairo peser sur la syphilisation la mort de deux femmes dont j'ai voulu par délicatesse parler dans le document qu'il a lu. M. Ricord en trouvera les observations dans un travail qui sera le résultat de mes études sur la syphilisation et qui paraîtra dans quelque temps.

⁽¹⁾ Faffrese our Phoeneur que cette assertion est estilencent erronde.

772 ácarrs

« M. Ricced, dont le mérite est aussi connu en Italie, s'est peut-être placé trop haut, selon mai, pour déprécier les connaissances scientifiques de ses confrères et pour lancer un jugement qui, je le crois, est peut-être trop précise, soit sur la question de la prophylaxie, soit sur celle du traitement des maladies vénériennes par la syphilisation.

«Le 23 mai 1851, je publici que le temps and et les fuits accupulencement observés pourrout rémodre les grandes questions de la apphiliantion. C'est encore la même répunse que je crois devoir faire aujourd'hui à M. Ricord.

« Grice à vos sentiments d'impurtialité et d'amour de la vérité, j'espère que vous aurez la bouté de présenter au plotét à l'Académie de médecine cotte lettre et le document qui l'accompagne, car je désire que cette Assemblée scientifique très-respectable puisse apprécier à sa juste valeur les renseignements que M. Ricord a cru pouvoir lui présenter.

" Turin, le 9 août 1852 ».

M. Ricord dans le discours qu'il a prenoncé dans la séance du 17 août a dit : « Une lettre particolière que « M. le Président de la Commission instituée par M. le « Présid de police a reçue, nous permet de croire qu'il s'en « faut de beaucoup que tout soit en favour des prétentions » de M. Spérino ».

M. Bicord, il s'agit sei de science, et il faut procèder loyalement et franchement. L'insinuation, dont vous vous étes servi pour étouffer la syphilisation, na peut être louable sous aucun rapport. Si vous avez confiance dans la lettre particulière, dont vous avez parié à l'Académie, il fallait tout dire, il fallait la lire toute entière. Cette lettre particulière dat ou des vérités ou des mensonges. Bans les deux cas, vous êtes obligé de la publier, car la personne, qui l'a écrite, doit avoir le courage de la soutenir.

Vous étiez donc hien impatient de connaître le résultat de mes expériences? Pourquoi voulez-vous les juger d'avance. à la suite d'une lettre particulière? Vous avez done pu supposer que j'aurais eaché quelques insuccès, que je n'aurais pas dit dans mon travail tout ce qu'il y a de bon ou de mauvais dans la syphilisation? Attendez-en la publication : autrement vous risquez de tomber dans l'erreur. Si je pouvais espérer que vous aurez la patience nécessaire pour liretout men ouvrage, je suis convaincu que veus changericz d'equation à mon égard : j'en suis sûr, vous ne vous appoleriez plus sur des lettres particulières. Vous seriez bientôt convaincu que le désir de découvrir ce qu'il y a de venir et d'utile dans la syphilisation, m'a guidé constamment dans mes études, car je ne tiens pas du tout au titre de savant, mais plintôt à celui d'ami de l'humanité et de bon citoyen. l'espère d'ailleurs que la Commission académique de Turin rendra justice à la loyanté, avec laquelle mes expérieuces ont été faites et les résultats en ont été requeillis.

M. Ricord fait ensuite savoir à l'Académie que je on connais pas le chancre induré; que selsa moi le chancre induré serait fréquent chez les femmes; que mes quatre observations, que M. Diday a publiées dans le Nº 55 de la Gazette Médicale, ne sont pas précises, et que mes mulades « étalent dans les conditions idiosynerasiques défavorables » à l'évolution de la syphilis ».

Vraiment je serais hien malheurenx, si après avoir en l'honneur de fréquenter pendant les deux années 1856 et 1837, la savante clinique de M. Ricord, et si après 15 ans de service dans un grand hôpital, je n'avais pas même appris à connaître les chancres indurés! Cette connaissance est-elle donc si difficile à acquérir? Mais M. Ricord me répond, les chancres indurés ne sont pas fréquents chez les

775 fears

femmes. l'en conviens, mais comme l'on prétend que la syphilis constitutionnelle suit plus souvent les chancres indurés, quand l'ai voulu pratiquer des inoculations pour voir si elles faisaient guérir les chancres , j'ai cherché le plus possible les femmes qui portment des chancres, dont l'induration Hantérienne était évidente. C'est pour cela que dans mes eliservations M. Ricord a trouvé qu'il y avait un grand nombre des chancres indurés. Mais le chancre induré ne parait qu'une fois, et c'est un grand maître qui vous le dit. Je respecte son autorité, mais avant tont je sais que dans les sciences naturelles l'observation est tout. Or j'ai vu hien des fois des individus, chez lesquels un chancre induré avait disparu par un traitement mercuriel, (tre atteints quelque temps après d'un autre chancre qui présentait tous les caractères du chancre induré Hunterien.

Quant à l'induration des chancres artificiels, on verra dans mon travail que le développement et la durée de l'induration sont subordonnées à plusieurs conditions inhérentes à la méthode de syphilisation.

Enfin, je demanderai à M. Ricord ce qu'il a voulu dire, quand il a laissé tember du haut de son banc d'académicien ces sybilliques paroles: « que mes malades étaient dans des « conditions idiosynerasiques défavorables à l'évolution de « la syphilis ». Ici j'avoue tout bonnement mon ignorance, je ne comprends pas du tout es que M. Ricord a voulu dire par cette phrase, et je lui serais bien reconnaissant s'il voulait m'instruire à cet égard.

M. Bicord après avoir parlé des quatre observations publiées par M. Diday, a dit:

« Mon savant ami, M. Diday, a publié ces observations sans commentaires, mais en voici une que je dois à son amour pour la vérité, et que je vous demande la permission de lire :

Mon cher wattre et and .

Queique men opinion differe un peu de la votre ner l'avenir de la applilitation, je partice en grande partie votre avis sur son imperimance actaclie. Je rous écris donc aujourd'hat pour vons rappeler un fait que j'at moidenment consigné dans la Gazette Médicale, année 1804, page 816, ligne 3 (1).

Comme il appartient à l'un de mes confrères qui se propose de le pathier, je se puis, mailemreusement, en donner qu'ant court sommaire. Man je puis veus dire, et vous autorite formellement à l'écharer à l'Aradimie que l'espérimee dant il y est question, fut faite par M. Rodet, mus successeur estud à l'Araquaille, homme satelliquet, très sérieus et fart pen passenné; que je suvrie, mon, presque jour par jour, les expériences; que M. Spérime, et l'arrenteur de la syghilication, avec qui f'en consais, ne parent expéquer est insoccés flagrant de la syghilication curative, qu'en asvoquant@uneexception halividuelle fart économie à leure yeux.

Fajoste, un sommure contenu dans l'article de la Gauste Médicale, que cet individu (qui n'ayant au début qu'un chancre phagédénique, dut trèspetoblèment à la syphilisation son infection constitutionnelle; passa trèstapidement, su bont de deux mois, aux accident plus probands, tels que feutenile concrete, sécrete de la purpe, et ne put être gueri de sa vende constitutionnelle évidente, que pur l'association de l'acque de potassous au

metoure:

Ce fait a'est passé publiquement à l'hospice de l'Antiquaille, en rovembre, décembre 1851, janvair, férrier, nors 1852, citez-le hardineut, man chir maître, sons crante qu'on vons démente ou qu'on paisse apporter use interprétation de ses circonstances capables d'insorenter la syphilisaine. Sons ce rapport, ainsi que sons criui de son authenticité, il une semble incomparablement plus précieux que ceux qu'on a jusqu'il présent auncie; pasce que, chez ce malade, toutes les règles traces par M. Sportine, quant as nandre et aux intervalles des inoculations, out été três-tigoumusement suivon par l'expérimentateur.

(I) Ears routair ôter a color de mes ambieres amprel appertient I houseur de le faire committee dans are ditails, je date à la scient de dan die à primes qu'un authoris jeune, min et lière pertant jusque la, afficie d'un abanure primiéé phagédirique révert un gland, a été semmis, dans l'experc de sin remaines, a plus de lét monthaires seccesiure, notables tous les trois, quatre ou sinq jours, se montre productioneme proprend de 6, 18, 42 et 18 shapes fois, man qu'il ait rétré de l'opération, conduite neben les régles que l'Apprendiment remines de métienne par passant de la consection de métroire passant d'un entre les districtes productions en desserve plogédiaires passant l'abelique de la districte de passant de pas

He as no point pour celu les excess absense per d'autres checceateure. Mais évidenment une mildoule que, prés-fortement mètre, bianc la parte survets a de pareils miscompter,

se pent or dice millions; de l'arrelle.

276 icum

Annai je erois rendre un viritable service à votre cause en vous rapprince, la reille du jour de votre réplique — que je voudrais bien poussir entendre — que vous avez dans vutre camp et test à votre disposition, non arme sensi forte.

Et malgré cela, man clerr mairre, je mas de ceux qui souvent à l'obée de roir quelque rhose sortir de la syphilization. Rais je vendrale drux

Chineses

1º Qu'on négligelt l'ascessation pour chercher la vaccination;

2º Que ce filt sous qui veus missica à la tite de ce travail d'aventgation.

Je vous serre les maiss du assilleur de mon royat-

Denkt.

C'est avec regret que je vais déchirer le voile qui couvrait un fait qui me concerne, en même temps qu'un confrère très-distingué; mais la lettre de M. Diday, que M. Ricord a cru peuvoir présenter à l'Académie, et la critique que M. Bégin a fait de mes abservations publiées par M. Diday, m'obligent à le faire, afin que le public poisse porter un jugement impurital.

La lettre publice dans le Nº 40 de la Gozette Médicol-1851, dans laquelle je répondais aux objections scientifiques que M. Dalay m'avait fait l'honneur de présenter au public, fut très hien accueille par M. Diday, et me procura la réponse suivante:

Lyan, & reliable \$454.

Manager of tree-honord Confesse.

Votre lettre, insérée dans le dernier N° de la Gazette Médicole de Paris, na'a causé une entréme mitisfaction. Pour un ani sincère de la seigner, il est très-dors de se voir réfuté auris complétement. Je ne demande qu'is épreuver senvent de pareilles éclaites; et je me léticiterai tenjours de les avoir provoquées, puisque votre victoire tourne au profit de l'hammeré. Recevez donc, je vous prie, mes remerciments les plus vils. Il m'est très auréable d'ajouter à l'estime dont j'étais pénétré pour votre personne, le plainir de samir qu'une décourrerte de cette importance est déjà aeute sur des bases solides.

Je sur compliés dans l'espérance d'aller paster quelques jours auprès de veus pour étadier par moi-même cette grande question. Si, esus les ampèces de notre ami commun M. le Dr. Pétropain, je pouvule compler sur vetre benreillance pour me permettre de suivre les malades jour par jour, je me déciderant alsément, ce me semble, à m'absentir quelques encaises. Shis une d'obstacles pravent retenir cher lui un médecia qu'il ne faut pas trop aux beroer de cette idée. Et expendant je sems que ce serait là une des plus policieures distractions et l'un des plus attachants supes d'écude que le piaces me donnée.

En attendant, Municur et très-honoré collègue, pour mon instruction personnelle et peur me mettre à même de réplire vus usuis, je mass serve infiniment objet de me rendre un service. Je déstruris que vous entante la honor de m'envoyer deux observations, l'une countrait l'influence de la syphilisation sur la marche d'un chancre primèlé, l'estends par là un chancre primèlé de qu'en les remontre ordinairement dans la praique, et non pas un chancre datant de un on deux aux. — L'autre observation montrant l'influence de la syphilisation sur des accidents secondaires lois carecteries.

Vous sendez bien, Monsieur et três-honoré confrère, être permiséé que si je rous demande ces observations ce n'est point pour les critiquer. Elles resteunt entre mes mains, et ne serviront qu'à m'instraire par les détails de la maladie dant la sephilisation sura modifié la nurche. Vous pouvez donc un les europer sons façon, rédigées par un de vus élèves, et écrites en litalien. La seule chose à laquelle je tivadrais beaucaup, n'est qu'elles confinement l'esposé exact et détaille des différentes planes de la maladie.

Larsque l'aurai quelques résultats, à mon totor, je m'empresseroi, s'ils sont digues d'intérér, de vous les faire commitre ; cur je ne une compte partit parmi ces syphétographes qui jugent sons essayer, peut-ère mème sons avoir bien lu , et dont les décisions sont d'autais plus tranchestes qu'elles sont moios motivées. Je sympathèse, au contraire, de tout mon cour et de toute ma foi avec les chercheurs seientifiques tels que vous et quand le succès vient convouver tours commpenses tentitires, tuellué à quel prix il a été obteuu, je ue leur morelande ni ma recommissance ti mon admiration.

Si vous avez l'obligeance de me répondre, je vous priezai de vualor lien me dre si, duzs votre quinion, la syphilisation est un essyen sur de guérir ers vustes chancres arraggassus qui durent pendant des unafes aons se conplayaer d'assum sympléme constitutionnel.

Dirox.

Je lui ai envoyé cinq observations, dont quatre, qui furent publides récemment par M. Diday, et la cinquième qui a été publiée dans le mois de décembre 1851 par M. Zelaschi.

Ne voulant envoyer à M. Diday aueun des faits sur lesquels la Commission avait fait des études particulières, j'ai dù me borner à lui envoyer les quatre observations 738 icares

dans lesquelles la maladie syphilitique ne présentait rien de bien important.

Voici ma réponse à la gracieuse lettre de M. Diday.

Monaicur et trés-homieé Confrère

About de Turin depuis quelques jours. Pai trouvé en realmat checnoi votre lettre qui m'a donné une très disace anticlairies et qui est non nome homoride pour celui qui l'a écrète, que pour celui qui l'a reçue,

Municus et très homoré Confrère, je serain heureux ai je pennun étadity avec rous la grande question de la syphilication, et je suis sur que par une conquiscances actualitques et par vetre énument talent, rous un larieux d'un grand acours. Tachez de venir an plus tié pasorr quelques semantes avec mos, et donner-mos d'unaces l'am éu jour de votre arrivée, alle que je passer aller com remembre et usus accompagner chez-mos, où vens avec comme chez-suns. Vous autrez jour par pour les muindes, nous front ensemble tautes les expériences que vous erours à propes de me conseiller, et l'étade de la syphilisation seru luite par nous comme par deux frères.

Purmi les impositudes, les crause et les difficultés de pareilles expériences. Jui vraiment besoin de trumer dans un méderin aunsi distingué et conscienceux que veux. Monières, un confeire qui une donne sa mon

atalcale. Aimit je vous utlends tons fauts.

Je vous envoir les observations que vous dénorez avoir. Pent-être veus treuverez qu'elles mosquent de quelques minuteux détaits, mais étant tonjours chargé de nondocures éccupations, je prends nuriout les notes qui un paraissent les plus nécessaires.

Nom conserms de cela plas longuement quand j'aurai le planir de vens

aveir over moi.

Dans la fettre que M. Guérin a en la complatamen d'insérer dans la Gazette Médende de Pura , j'ai en avec regret que l'on n'y a pas min la date qui se tressuit à la fin — Turin le 12 septembre 1831.

Par fait prior par un ann, M. Guérin de la publier dans un prorluita N', mais si rous annez la bonté de bai su évrire un sust, je suis suir que una prière serait examée. Vaici pourquoi je tiens à ce que la lettre que

po veus as adressés porte sa date.

Depuis cette époque, deux ferreurs parmi les gresque-syphilisées sont rentrées à l'hilpital, une le 27 septembre avec une petite déclarace vulsure qui auggurait, mus qui ne donn rien par l'inocalation chez trois
naires malades. La petite plaie étail cicatrisée de simine jour, et la femme
sortit de l'hépital le haitième. L'autre mulade est rentrée le 6 octobre
avec une plaie, résultat d'une éléchimire à la fourchette où il y avait
ane cimitrice très-raste, mais qui a quelques caractères du chances.

Cette freume n'avait point été sygnificée complétement, car elle arait en
une métaite très-grave qui nécessita plusieurs saignées et des fières intermétentes, qui out intersoupou le cours des espériences.

Ces demi-intuccio, que je publierai certamement avec tout ce qui pourre infermer mes allégations, étant arrivés en octobre, il est junte que la feure publice le 4 octobre, et dans laquelle j'ar det qu'aucame feurme ayphilisée n'étuit rentrée jusqu'u prisent dans l'hôpital, porte sa date du 12 septembre.

Fai en des chancres très-rantes qui duraient depois très longtemps, sans être complèqués d'aucus symptème constitutionnel, guérie par la sephilisation, et je sous en form soir encore quelques ens à l'hépital.

qui sont en voie de guirians.

Ainsi je was prie, M. at tris-baseri collegue, vener avec moi le plustit passible, et tiebez de passoir y rester le plus long temps que vous pourrer. Faites agréer mes adieux à M. Pétroquin que j'estime et adueire mant que j'étime.

Turia, le 15 octobre 1851.

Ces observations furent publiées à mon insu le 14 du mois d'soût dans la Gazette Médicule par M. Diday, et en même temps il écrivit à M. Ricord que chez le malade, sur lequel M. Rodet a fait des inoculations, toutes les règles tracées par moi ont été suivies, et que « M. Spérino et « l'inventeur de la syphilisation, avec qui j'en causais, ne « purent expliquer cet insuccés flagrant de la syphilisation » curative, qu'en invoquant une exception individuelle fort » étsunante à leurs yeux ».

Je suis donc forcé de publier la correspondance qui a eu lieu entre nous à cet égard:

Lyan, 24 décembre 1833.

Montieur of tres-estima Confrire

Je me reproche d'asoir beaucoup tardé à répondre à sus offres d'hospitalité ai gracieuses, puis à l'euvoi des deus Naméros de journal, que

APER RICZ DOED YOU'D IN'COTOYET.

Pai le avec bessessep d'intérêt votre critique sessée de l'observation relative à M. le docteur L. Vous avez raison sur tous les points; et la application serait haureuse si elle n'avait à craindre que des objections de cette favor.

Je n'ai pas profité de votre amicule invitation, quelque désir que j'en eusse, d'abord à cause de quelques pressantes occupations, pais parce que l'un de mes confrires de Lyan s'est trouvé en meistre de me faire assister à un casal de syphilisation sur l'homme. Ness avont spérié en suivant pas à pas vos poéceptes et votre exemple; et ceptudant le résultet n'a point été autisfaissent. En attendant que non cou780 Ecares

trère publie le fait dans tous ses détails, rous en vertes son merdion sommire, mans fidele dens l'on des prochains Naméros de la Garotte Médicule de Paris. Ce méconspte, que sons n'arens su comment expliquer, m'a peixé et attristé : car je m'étais sinfigent écontumé à la perspective que sus inoculations semblaient ouvrir à la science. Je re-désembler pou entere pour cells de l'arentre de la syphilisation ; mus je suns arence que des cas semblaient donneus prefondément à réflechir; et j'il est beurrup de ne pas l'arent sous ma responsabilité personnelle.

Le serais heureux, Monieux et cher confère, de recenir ros publientons instructives. Vous m'aviez converti à la cuise de la syphilantion. C'est encure par vous que Julmerais à voir comolider cette conversion, que la marche des évenements pourrait sendre chargelaite. Je rous promets, dans toes les cus, d'attendre car de pout l'exposé de totre opinion avant de m'en formes associatione une définition.

Denny.

Voici comment j'ai répondu à M. Danay.

Twis, le-51 diventes 1957

Monissur et tres-estime Confrere,

Fai la dans le Nº 52 de la Gazeile Matiente de Parm, que fai reçu ce suite, la mention sommitée du fait dant your m'ariez écret, et je veus aucurs que ce mécompte m'a lemmone étame. Le mesquis ditz pourquei sur plus de To cas de syphilisation pratiquée par moi je n'ai pas ou jusqu'és présent un pareil mécompte? Un seul fait semblable m'aurait aussi certain-ment primé et attristé. Premettes-moi cependant d'analyser le fait en

per de moto, et de vous dre franchement mon opinion.

Favore dejà publié que le plugé-fésione et la gangrène des chances dépendaint des conditions particulières de l'individu que les porte. Ce fait dant je cuis convence depuis plusieurs aunées sera découfre d'une manifes certaine par une expériences. Toures les fois que l'individu nouveis à l'expérience est très-sipoureurs, périberque, attent d'un organne cardamini, ou d'une phlogous visicale ou vacculaire, cet adicidu aera sojet à vié des mir plus-édinques tous ses clumeres, surtest a'ils sont les pressers. A mis je crois qu'ilse faut pas commencer l'expérimentaires sons prépares ses suitede par un peu de régime, par des pargatés, des hairs etc. ét trème per des saignées, s'à porte un chance phagédésique un pargenteux. Messicur, sons avez en test de romaneues l'expériment chès un individu que pertest un chance phagédésique, mes avoir prédifiément value a cher las la condition vasule, cause du phagédésique. Si vous la aviez tirtus peu de sarp, vois l'auriez certaintement trausé courameux.

Parmi mes ebservacions j'en trouve une asule qui a un peu de retsemléance avec le fait rapporté par rous. La roice en peu de mots. Une jeure femme entrée à l'hépétal avec un chancre à la fourthette, très-large, plugédérague, qui fait des pragrès rapides, et qui desenant congrèneux a détruit une partien des tissus de la fourchette, presque toutes les caronenles stamepartis du vagia. Elle portat passi un bulon inquinal et elle assit de la fairre, le lui faits à saignées: sang très-couenneux, tartre stiblé à l'entérieur, percetifs, letions fréquentes du chancre avec l'eau froide. La gaugrène est barrels en peu de jeurs et la Serre tonde, mais son ponis estatojours un peu dur et fréquent. Elle est habitrellement comtipée. Elle demmde à être insculie, et elle a teute confirmer en moi. Je lui fais en peu de jours man de 80 inocufations. Les chancres artificiels qui en ront le résultat sons plusgédéciques, mais les premiers toujours plus larors que les seconds et successivement. Je fais renter la malade au lit, je fais pemer tous les chanwes auce du cérat et des extaplasmes émollients, ju la purge, je lui ordonne an lain général presque tous les jours, et je lui administre du mitre à l'incericar Plasiste sur l'inoculation, quand tout symptôme d'irritation siral a dispara, et dans huit jours tous les chancres artificiels sont cientroes cuerse per eschautement. Les nouvelles moculations ne donnent plus crae de petits sérères de peu de durée, et enfin elle set guérie de son elemere edisaire et du bubon.

Quant on développement des symplômes secondaires, dont vous parles, je n'accepte pas encore la cephalor et l'engorgement des gangloon cervirsux posterieurs, car je doute brt que ces deux aymplanes annouvest plotôt chez lui un principe inflammatoire ou rhomatismal, que roin saries di samere avant de le soumettre à l'inoculation. Quant aux papules curvières, je vous assure que cela m'etoune, car j'ai bien vu dans quelques cas des sephoides unitre parce que j'avais do suspendre l'inoculation pour plus d'un mois, mais j'ai vu musoi que ces syphilides mimes ont disparat, en repro-

need to symbolisation.

Aimo, Mondeur, le fuit dont vous avez parié fera benarous de mal à la syphilisation, car fout le monde a confiance dans entre leganté, dans votre talent et dans votre amour de la serence, 57 le jeune homme qui en est l'alliet, a tonte configues dans son médecia, je le supplie de ne pas almedecaser la syphilization. Ne lui cautérisez pas les chaneres phagédintanes, faireslos un traitement antiphlogratique, el faites-lui emente 20 piques ious her fix on haif page, courses les chances avec un camplasme, no hai donnea pas de mercure, le vous en prie, et vous verrez que dans peu de tempe. ő sera complètement gpéri.

le sous sersis infiniment obligé si, reprezent les expériences sur ruire jeune îndividu, vous enusies la bonté de m'en écrite un mot de temps en temps. l'espère que vous en obtiendrez un bon résultat, et que vous vondrez bien ôter de suite aux nombreux lecteurs de la Gatatie Medicale la minuraise dispression qu'aura produit le mécompte que tous avez publis.

Selon M. Ricord mes observations étaient sans importance; mais M. Bégin dans son dernier discours en a tiré un parti plus grand encore pour engager l'Académie à approuver son rapport.

M. Bégin savait très-bien que mes quatre observations

782 SCRIPS

avaient été traduites et publiées par M. Diday, M. Bégin savait aussi qu'elles étaient soction de mes mains le 15 octobre 1851, et que par conséquent je n'avais pu les compléter avant de les publier. Il avait certainement lu les paroles suivantes dont M. Diday a fait précèder ces observations.

« Je deis dire comment elles sont venues en ma possession. L'année deraière après avoir lu le remarquable · mais trop laconique travail de M. Spérino, je lui écrivis e pour lui demander de me mettre à même de juger, d'a-« près des faits détaillés, les points les plus litigieux de sa « doctrine. Mon honorable confrère répondit de la mamière « la plus gracieuse à ce désir, en m'envoyant, le 15 octobre: 1851, les quatre observations qu'on va lire. Je crois donc. e être en droit aujourd'hui, sons être taxé d'indiscrétion. « de les reproduire, aussi litéralement traduites, que celae m'a été possible du texte italien, d'ailleurs si simple et si e clair, qu'une erreur dénaturant le sens aurait été très-« difficile à commettre». Cependant il a plu à M. Bégin de dire : « quant au résultat final , il est bissé dans · l'ombre; sous ce rapport les observations ne sont pasachevées. De quels priviléges pratiques jouissent des a filles presque syphilisées, l'auteur ne le dit pas, Oncique les filles dont il est question soient sorties du syphilicalme. depais 9, 10 et 11 mois, et qu'il ent été facile de « les soumeltre à une certaine surveillance, M. Spérino ne « dit rien ni de ce qui peut leur être advenu, ni de leur e état actuel ».

Les abservations serties de més mains le 45 octobre 1851, sent publiées sans que je le sache: M. Bégin connact trèsbien cette circonstance. Mais pour pouvoir instauer des doutes graves sur le résultat final obtenu sur les filles syphilisées, pour feur ôter toute valeur auprès de l'Académie, il ses lui dire, que « ces filles sont sorties du syphilicôme depuis plusieurs mois, et M. Spérino ne dit rien». Et lien, oui M. Bégin, le résultat final est bon, vous en trouverez les observations complétées, et vous verrez que j'ai fait tout le possible pour pouvoir donner là dessus tous les détails nécessaires. (V. les Ols.)

 Bégin, pour être à même de prononcer un jugement équitable, aurait du attendre la publication de mon travail.

M. Begin y aurait vu que le phogédénisme et la gangrine des chancres, mieux étudiés par moi, sont devenus presque unis depuis une année, parce que j'en ai reconnu la véritable cause, et que j'ai appris à les traiter d'une manière rationnelle qui n'a donné des résultats satisfaisans, et surteut à les prévenir. Il aurait pu constater que d'après les faits que j'ai observés, j'ai pu établir des préceptes qui rendront la pratique de la syphilisation plus efficare, plus prompte et plus certaine, et que dans ma lettre à M. Diday , Gazette Médicale de Paris, n. 40, 1851, j'ai parlé de 20 et jamais de 30, 40, 60 inoculations à la fois. Il se serait de même assuré, que dans un seul fait observé dans l'hépital, les insculations trop fréquentes et trop multipliées qui ont donné de petits chancres d'une courte durée, et hientét des pustules abortives, et la non réceptivité, avaient fait diminuer une syphilide papuleuse et pustuleuse, mais n'avaient pas introduit dans l'organisme une quantité suffisante de virus pour la faire disparaître, et que pour ne pas obliger la malade à rester plus long-temps à l'hépital, j'ai cru devoir lui administrer le mercure. M. Bégin aurait pu se convaincre que la syphilisation bien conduite, laisse des cientrices très-petites, que je n'ai pratiqué la syphilisatien que sur des individes atteints de syphilis primitive su constitutionnelle, en général assez grave, et telle que, sans la syphilisation, elle aurait exigé tôt on tand l'emploi des

784 ÉCRATA

merceriaux, et que je n'ai jamais fait d'inoculations sans le libre consentement du malade; finalement, M. Bégin (4) aurait vu que les equollières déduits de toutes mes observations et insérés dans mon travail, sont vrais, parce qu'ils sont sontonns par l'expérience.

D'après ce que l'on vient de voir, les faits de syphilisation, dont l'Académie de méderine s'est occupée, n'ont pas été examinés avec toute l'attention nécessaire, et ils n'étaient pas assez nombreux pour la porter à prononcer un jugement définitif. La seule conséquence qui en résultait, selon uni, c'est que les individus qui ent sobi une syphilisation complète, out yn disparaître la syphilis primitive, ou constitutionnelle, dont ils étaient atteints, et que leur état général s'est améliaré sous ce traitement. Ne devait-on pas en craclure que la syphilisation doit être soigneusement étudiée?... Non, vous dit-on : la syphilisation est immorale, Comment! Il est immoral d'étudier un moyen qui bisse espèrer que l'humanité pourra se voir un jour déharassée du plus grand flèsu qui l'afflige, de la maladie honteuse qui la tourmente denois si long-temps! (2) Mais M. Bégin

⁽⁴⁾ M. Begin ne commissant pas trop la lungue italienne a det à l'Academie, que cons le syphifiches de Torire il suivait tous les jours drux centa l'enteres, et il n'a pas compre que dans auto Mémoire ce nombre infiquidi celui dés l'enues qui a'y trouvernt journellement en tratement.

^{(2) (}Tranté des maladies esmériennes, par M. Rocard, pag. 557 et sere julitue que le constante dans la science et dans ceux qui la pratiquent foir, tandis que les plus bours enceuragement sont desmés d'un coté, de
l'antre, le bêture, ou teut su manso le rédicule unet les seules réconqueses. Ainté, terrepas châque année au étale une liste des nombreuses médailles que l'Académie de médicules accords à ceux qui, en propagant la succiné, s'appasent aux ravages de la paute-récole, ou suit la même Académie épouvrer une sorte de géne larrepa'on cient effeir à son jugement quelque remide pour arrêter un fléau bien autrement affecte. Sons doute, dans les impens proposés pour présent la vérole, les compubles spéculations du charitationne aux ou, jusqu'à présent, la plus grande part; mois est ce à dire qu'é en a toujeurs été uinne, et qu'il en sera toujours de même? Neu sons doute, et, dans le niècle où neus sonnes, et maquel neus devens

cons répond: la syphilisation laisse des traces indébbbles. C'est-elle qui est houteuse. Mon Dieu! . . . quelques eicatrices sur les prestituées sont pour M. Bégin un grand malheser, et les tristes effets de la syphilis qui n'épargne qu'une petite portie de la société, qui produit de si tristes conséquences physiques et morales, qui fait dégénérer la race humaine, et qui fail même sobir à de pauvres êtres innocras la punition des fautes de leurs pères, seront donc, selon M. Bégin, préférables aux petites traces que la syphilisation: bisse sur quelques prostituées !!... Mais la syphilisation est absurde: le bon sens et la raison la condamment. Nous ne pouvons pas expliquer comment elle pourra exercer une influence salutaire sur l'organisme. Conséquemment, elle doit-être rejetée : car nous la croyons une sottise, un monsurge, une wyslification.... Mais, MM. les Académicieus, combien de mystères n'ayons nous pas encore dans la science! Connaissane nous comment le vaccin prévient la petite-vérole, romment agissent le quinquina, le mercure etc.?.... Non; mais l'expérience nons a prouvé que ces agens thérapentiques sont utiles, et que le vacciné n'a plus ordinai-

appartenir, les settes priventions d'une prétendan merale fanne et merquine, ne unus permettent plus de régander les mulades vénériennes comme une parettes que le cell a réservée au libertinage, et que l'homme sage doit respecter..... Non, le véritable sage, le moraliste vertueux et philosthrope deu, eves de llorur, qu'il faudra regarder comme le véritable lorafaiteur du ménde, comme le conservateur de l'espèce la plus respectable, la plus défide et la plus seuvent auenfiée, celui qui découvrire le téritable secret de nous préortier de la contagion la plus terrible qui ait jeuns menucé l'hommeré. Bonneur aussi à la Secrété des socions médicules et naturelles de Bennelles, qui n'u pus craint de nottre les sociones cette importante question: « Quelles sout les mesures de polos médicules les plus propres à arrêter la propagation de la muladie vénéralem? »

« le fais in le vors que cet exemple ne soit pas perfit, et que des quéstions semilables soient de nouveau posées et meins restreintes; car il est certain que les moyens qui sent et deurest être les plus efficaces, resterent prosque toujeurs en debers de ceux qui sent exclusivement du

ressort de la paisce médicale proprement dite. .

786 Acusta

rement la petite-vérole.... En hien l'expérience nous apprendra aussi ce qu'un peut espèrer de la syphilisation. Ne la jugeons pas d'avance, attendons, et examinous les faits; « car, nous l'a dit M. Ricord lui-même, les doctrines « et les systèmes ne doivent faire qu'une sage opposition, « sans s'exposer à être rappelés à l'ordre par des faits nou« veux »... Mais non; on vous répond, nous ne voulous pas voir, nous savons sans voir et sans examiner, que le spectacle donné par la syphilisation est innseral, atroos, burbare, et nous crions; anathème.

D'ailleurs, puisque l'Aradémie de Paris n'ignorait pos qu'une Commission locale, nommée par l'Académie de Turin, se donne depuis si long-temps, beaucoup de peine pour étudier la syphilisation, ne devait-elle pas différer son jugement, jusqu'à ce qu'elle cût connu le vote définitif de l'Aradémie de Turin? Craignait-elle que la lumière pourrait d'un jour à l'autre partir de l'Académie de Turin, échirée par sa Commission et qu'elle oserait pénêtrer dans le grand foyer des connaissances de teut genre, la France, pour ne lui hosser d'autre choix que celui de se sonnettre à sa décision?

Il est étonnant que des membres de la Commission nousmée par le Gouvernement de la République pour étudier la syphilisation, sans avoir examiné les faits, scient intervenus aux sénnces de l'Académie pour y faire opposition à la syphilisation! N'auraient-ils pas mieux fuit de ne pas émettre leur opinion à cet égard, afin d'être tout-à fait libres de donner leur avis au sein de la Commission? Comment cette Académie a-t-elle cru convenable d'adopter la proposition de M. Michel-Lévy, tandis qu'elle n'ignorait pas qu'une Commission administrative s'occupait d'échirer le Gouvermement sur la question de la syphilisation? A-t-elle voulu imposer son vote à la Commission instancée par M. le Préfet de police de Paris? Pourquoi l'Académie de médecine de Paris ne prit elle pas en considération la proposition aussi prodente que sage de MM. Malgaigne et Depaul de retarder son jugement jusqu'à ce que la question fût mieux approfondie? Y avait-il réellement urgence de prononcer le lalime contre cette découverte, et de la flétrir avec les termes dont quelques uns de ses orateurs se sont servis? Croyait-elle qu'en retardant de quelques semaines l'arrêt de mort prononcé en contumace contre les immoraux et harbares syphifisaleurs pratiques, il pouvait se faire que leur doctrine vint hientit renverser celle que les grands maîtres actuels dictent si éloquemment du haut de leur chaîre, sur les maladies vénériennes , n'ayant de foi que dans leur infailibilité? Croit-elle enfin de l'avoir tuée par su brusque décision?

Mais, dira-t-on, comment se fait-il que tant de savants réunis dans une Assemblée académique aient pu, sur une question de la plus haute importance, prononcer un jugement solennel, dont les Gouvernements peuvent faire une lei, jugement qui, à tout bomme importial, doit paraître pour le moins très-hasardé et dicté avec une précipitation que rien ne pouvait justifier?

Voici comment la chose est arrivée.

Dans tous les corps délibérants, les hommes spécimex, éloquents et célèbres exercent sur l'esprit de leurs collègues une si grande influence que ceux-ei se voient toujours entrainés par une force occulte à partager l'avis de leurs éhels de file devenus pour eux des oracles infaillibles de la science.

Appliquens à notre cas cette incentestable vérité, d'où est not la phrase évangélique — In surbo teo lexulo reten.

M. Ricord, une des illustrations de l'Académie de mèdecine de Paris, le plus distingué parmi les syphilographes, 783 Écarre

no pouvant se persunder que la nouvelle découverte méritait d'être sérieusement étudiée, croyant même qu'elle pouvait être dangereuse, se mit à la tête de ses adversuires, et voulut la combattre jusqu'à ce qu'elle fût enterrie.

Maître de la position par la célébrité que ses travaux sur la syphilis lui avaient acquise à si juste titre, il n'eut qu'a se prononcer contre la nouvelle doctrine pour qu'un grand nombré de ses confrères, plus éclairés par les journaux de médeine rédigés selon l'esprit de M. Ricord, que par des études pratiques faites sur la syphilisation, se rangeassent, tout d'absed, les yeux fermés, de son côté.

Assuré de la majorité des voix de l'Académie, M. Ricord la fit murcher au pas de charge, et avec une prodesse toute militaire il parvint aisément à enlever le drapeau des partisans de la syphilisation, qui, dans le champ de botaille, ne fut défendu que par deux Académiciens aussi savants que courageux et sages, mais qui malheureusement n'avaient pas étudié pratiquement la syphilisation. M. Ricord pouvait donc due que la bataille était gagnée avant d'être livrée. Il croit peut-être à présent avoir rendu un grand service au geure homain, et ses admirateurs l'en auront confinhement lélicité. Qu'il jonisse guiement de son triomphe, mais qu'on se garde de le lui envier.

Rien ne pouvait m'arriver de plus affligeant que de me voir forcé d'examiner le vote de l'Académie de médecine de Paris., l'un des corps scientifiques les plus respectables. Existe-t-il dans le monde médical un seul individu qui n'admire l'immense savoir des illustres orateurs, qui par leurs brillants discours se sont distingués dans les séances de l'Académie sur ce sujet, et qui ne reconnaisse l'amour dont ils sont animés pour le progrès de la science qu'ils cultivent si bonomblement? Le hout mérite de tant de celébrités aurait du me conseiller le silence, mais convaincu par le résultat de mes études, que la syphilisation est digue d'être soigneusement étudiée avant d'être jugée, j'ai ern devoir déférer au public mes observations critiques sur le jugement que l'Académie s'est trop empressée de prononcer.

Lettres de M. Mancasa (de Calvi) sur la syphilisation.

M. Marchal (de Calvi), dont j'ai déjà eu occasion de parler dans mon examen du jugement de l'Académie de Médreine de Paris contre la syphilisation, ayant observé des individus guéris par la nouvelle méthode, écrivit quelques lettres à l'appui de la syphilisation. Elles sont empreintes du cachet de la sagesse du praticien qui désire le progrès de la science, mais qui oberche à l'obtenir avec la prudence et la circonspection qui en honorent les véritables sectateurs.

Il rejette pour le moment la syphilisation préventive dans l'homme sain, et je suis heureux de pouvoir sur ce point partager son opinion, ainsi que je l'ai déjà dit ailleurs; mais il est dispusé à l'accepter dans le traitement de la syphilis constitutionnelle, parce que, dit-il, les inconvénients de la nouvelle méthode sont locaux, tandis que reux qui accompagnent l'usage du mercure atteignent l'ensemble de l'organisme.

On l'appela esthousiaste, parce qu'il n'avait pas voulu rejeter la nouvelle doctrine avant de l'avoir étudiée; il répondit qu'il préférait cette maîndie à celle de ceux qui out la prétention de tout savoir, et de porter sur toutes les questions des jugemens sans appel.

M. Marchal avait fait quelques inoculations sur 18 militaires, lorsque des ordres supérieurs le forcèrent d'interrempré ses expérieures. Il vit disparaître dans l'espace de huit jours, à la suite de quatre chancres artificiels, une 790 ácorra

induration tuberculeuse ulcérée; il vit que le sujet qui en était affecté, entré à l'Hôpital faible et découragé, en sortit après un mois et demi, confiant et plein de vie. Il ajoute cusuite que si ce petit nombre de chancres artificiels n'a pas soffi pour le guérir radicalement et le préserver de la syphilis constitutionnelle. la valeur de la nouvelle méthode n'en est nullement infirmée; car, dit-il, — « Est-ce que « M. Ricord n'a pas vu des accidents se produire et se re« probujre après plusieurs traitements ? Est-ce que nous n'a« vous pas tous été consultés par des malodes , qui , ayant « reçu ses sains , ou erux d'autres Confrères , se présen« taient dans noure cabinet rassasiés de mercure et d'autres de potassium , avec d'autres accidents? »

Il vit un jeune efficier infecté depuis plusieurs mois, et dont le tempérament était affaibli par un usage immodéré de mercure et d'iodure de potassium, qui guérat complitement d'ulcères à l'arrière-bouche, au moyen des inoenlations syphilitiques. Il ne se manifesta aucun symptôme secondaire malgré l'usage des Eaux de Barèges, qui, au dire de M. Marchal, ont (ainsi que celles d'Acqui) la propriété de faciliter le développement des syphilides.

Des chancres indurés, des indurations consécutives, des tubercoles muqueux et l'ecthyma syphilitique disparurent sous l'influence des inoculations. Les faits qu'il observa lui out démoutré — « que la syphilisation curative modifie uti-« lement la constitution lorsqu'elle a été altérée par une lon-« que maladie et des traitements très-prolongés, »

M. Marchal termine sa dernière lettre sur la syphilisation par ces graves paroles , que j'udresserai volontiers à ceux qui fout tous leurs efforts pour étouffer la nouvelle dactrine :

« Il ne faut jamais prendre souci de la vérité ; tôt on tand « elle doit prévaloir. » A ces sages paroles , j'ajouterai , que justice sera foite par l'opision publique.

Observation d'un cas de syphilisation par M. Roser, Chirurgien en chef de l'Antiquaille de Lyon, saivie de quelques reflexions.

(Carette Médicale de Paris , Nº 59 , 1832.)

On donna, comme ayant été conduit d'après mes principes, un cas d'insuccès de syphilisation, qui me fat rapporté
par M. Dúlay (V. pag. 779); ce cas cut lieu dans le service de M. Bedet, et M. Diday le rapporta dans le N° 52
de la Gazette Médicale de Paris, 1831, 27 décembre, et
dans une lettre adressée à M. Bicord (V. pag. 775); il fut
ensuite reproduit en partie, devint l'objet des commentaires de plusieurs Confrères, et fut publié comme un cas de syphilisation conduit d'après mes préceptes (1). En même temps
il fut un des principaux arguments sur lesquels s'appuya
l'Académie de Médecine de Paris pour émettre son jugement
contre la syphilisation. J'exposerai rapidement cette observation, et je la ferai suivre de quelques réflexions.

JOSEPH B., 27 ans, tempérament sanguin, forte constitution, entré à l'Antiquaille le 10 octobre 1851. — Il était alors atteint d'une gale qu'il avait laissé trois mois sans traitement, et d'un chancre phagédésique sur le gland, à gauche du méat urinaire, et occupant sur surface de 12 millim, sur 15 ; il n'offesit aucune trace d'induration.

11 octsore. — Antipotriques; — décoction de sabspareille; liqueur de Van-Swieten, à la dose de 10 gram, par jour, et médication du chancue avec un mélange de 10 gram, d'eau distillée et 5 gram, de jus de citron.

18. — Le chancre n'est pas amendé; on en voit trois autres naissans qui proviennent de l'inoculation spentanée du pus virulent sur

^{(1) «} Malgré son poine incontestable et son mérite d'inventeur, ce sont les paroles de M. Déday, M. Anties-Turenne n'a fait jusqu'ici des expériences que sur des animmus; je cite donc plutiét et j'annis suivi préférablement M. Sperimo qui à pratiqué assayent avec succès la syphilitorien chez l'homme.

792 icers

des vésicules de gale, — deux sur le prépute, un sur la prau de la verge. — Sept piques sur la partie interne de la cuisse droite, avec du pus de ses chancres. Pansement du chancre avec le riu aromarique, — un continue par erreur l'administration de la hyarar de Van-Swirten pendant deux jours.

20. — Six postules: — sept autres inoculations our la ruisse desite.

22. — Apparation d'un nouveau chonere sur le gland à droite du meut acinaire : quelque récent, il a déja fait des progrès.

25. — Six pigüres sur la cuisse gancles avec du pas des premiers chancres artificiels. On passe tons fes chancres artic da vin aromotour.

 Les chancres du gland officat un corilleur aspect: — dix nouvelles piques sur la cuisse droité avec du pus du premier chances.

27. — Les demiéres inoculations positives out donné fieu à des pustules beaucoup plus volumines en que les cutres. Tous les chanceres antificiels sent enflamnés et panés avec l'organit blanc. Donné nouvelles piques sur la cuisse gauche.

29. — Le premier chancre du gland prend un meilleur aspect, et marche vers la cicatrisation. Les autres situés sur le péris ont fait des progrés; reun des cuisses sont stationnaires; la zone inflammatoire qui les environne a diminué, mais les cuisses sont un peu dauleureuses. Seine piquires sur la cuisse droite quec du pus des premiers chancres artificiels.

30. — La doubeir des cuisons est plus vice, teméfaction d'une glande de la region souvinguinnée; aucune induration dans les chancres du péuis, ni dans les artificiels; — le dernier chancre né sur le côté deult du gland, prend l'aspect phagédénique; outs des cuisses sont simples. Insonnie: — péules de cynoglosse, cataplasme laudanisé sur les aires, médication des chancres artificiels avec 100 grans, de via accountique et 1 grans, de laudanise liquide de Spéculais.

51. — Buit petites pustules des seize interditions du 29; le chanere du gland a fait de rapides progrès, les bonds sunt relevés et le fond est gristère et irrégulier; les glandes inguinales sont moins tumélées et ne sont plus doulourennes; les chancres artificiels ne sembient pas faire de progrès.

Dix-huit pigires sur la cuisse gruche.

2 socrador. — Les dernières inscalations ont donné des pustales plus larges que les précédentes. Le second chancre du gland continue à s'étendre : médications avec des plumasseaux de chargie trempés chans un mélange d'eau et de jus de citron. L'état du malade est racellent.

- 4. Le second chancre du gland marche vers la gaugrène : on le panse avec une solution de sublime curvoif. Les chancres artifiriels resient stationnaires, mais la matière qu'ils sécrétent est plus abondante et plus sérense.
- 3. Le chancre du gland ne s'amendant pas, on le contreue orer un crayon de mitrale s'argent, et un en continue le pamement avec la solution de sublime corressif. Deus piques sur la cuisse droite. (Où donc MM. Diday et Roslet antels lu que fai consolié de cantériser les chancres qui tendent à la gangrène, d'y appliquer du sublimé corrosif et surtout de continuer les moculations pendant qu'il existe un chancre phapédénique?)
- 6. Nouvelle cantérisation du chancre du gland avec le nitrate acide de mercure: les trois natres chancres du pénis marchent rapidement sers la cicalrisation; ceux des deux premières inoculations sent dans la période de transformation: les piques du 3 n'out donné lieu qu'à une seule petite pique. Deux nouvelles inoculations sur la même cuisse.
- 7. Le chancre du gland s'est un peu étende, mais il a pris un meilleur aspect : un le touche une fois par jour avec des plurtusseurs de chargée trempés dans d'u jus de citeus pur. Deux autres pispires sur la même cuisse.
- 8. Les inoculations du 5 ent donné lieu à deux petites pastules, et celles du 6 à deux autres. Les chancres des quatre premières insculations sont cicatrisés. Coux de la cinquième et de la sixième ent pris la forme de rupée : ils sont petits, mais profonds et converts d'une large vésicule pleine d'une sérosité d'un aspect brouble.

Deux piqures sur la même cuisse.

 Les chancres du prépace sont cicatrisés; il en est de même des premiers chancres artificiels.

Depuis le 5 novembre, les inoculations ne democrent plus naissance qu'à de petites pustules, et celles du 8 ent été abortives.

Trois piqures sur la même cuisse, deux avec du pus des chancres artificiels, et l'antre avec du pus d'une des deux pustules de l'inscalation du 6. 794 ficerrs

- Sept piques sur la face interne de la reisse gauche, avec du pes d'un chancre phagédénique en voie de progrès d'un nutre molade.
- 12. L'amélieration des chancres du gland continur; le secsoil s'est un peu restreint, et son fond est convert de bourgeues charmes.

Quatre des piques du \$1 uni dome lieu à une petite pustule, et les trois autres n'ont laissé agrés elles qu'un point rougeatre.

15. — Tous les anciens chancres artificiels se cicatment, il n'y a que ceux fu 51 octobre qui sent stationnaires. Ils n'est que 2 ou 5 millim, et sont converts d'une large vésicule d'un centim de surface; les pustules de l'inoculation du 11 n'est pes fait de progrès.

Trois piques sur la parue antérieure de la cuisse droite, avec du pus de chancres phagédéniques datant d'un mois, sur un autre matade; trois à la région postérieure, avec du pus d'un autre chancre semblable existant depuis 20 juans; et trois à la partie inférieure, avec du pus d'un chancre de la même nature, à son 16⁴⁰ jour.

- 14. Le second chancre du gland a repris un mauvais repett en le cuatérise de susseaux avec des plumasseaux de charpie trempés dans le viérale avide de accevere, et cette cautérisation fait éprouver une assea vive déaleur au malade. Des neul insculations du 35, trois out donne lieu à de pelites pustales et les autres à un point naugettre.
- 15. Les piquees du 15 out toutes été suivies d'une petite pustule entourée d'un cercle d'un rouge sif; une seule resta sans effet. Les pustules de la partie américare sont grusses comme des têtes d'épingles; les autres sont plus petites.

On voit sur le prépuse et sur le gland des exemistions superficielles très-rouges et un peu deuleureuses ; on les panse avec de l'huile d'amandes douces.

- 17. Les deux chancres du gland se sont rémis en un seul: ils ent an plus les aspect que pendant les jours précèdens, et leur fond se courre de bourgeons de Jonne nature. La plupart des anciens chancres sont cicalrisés ; ceux du 51 octobre commencent à se desorcher.
- 18. Le chautre du gland offre trois points gangrénous sur les lords, deux vers la partie inférieure près du méul urinaire, et un ters la partie supérieure. Ou contérése ces trois points que le

nitrate acide de mercure; le malade ne ressent presque pas de denieurs.

La postole obtenue par les insculations du 11 et du 15 est plus large, et le chancre qu'elle recouvre est étroit, profond et grishtre. L'enst général continue à être excellent.

- 19. Les parties gangréneuses du chancre du gland conservent le même aspect. Nouvelle contériustion avec le nitrate avide de surcure, et pausement avec une solution de 0, 10 gram, de sublimé corrouf, dans 30 gram, d'eau distillée.
- 21. Le chancre du gland s'est benueoup amendé; non fond se couvre de bourgeons vasculaires; tous les anciens chancres artificiels sont cicatrisés; les premiers ont laissé des cicatrices de 7 à 8 mil., et les déraiers n'en ent plus que 2 ou 5; les pastales des insculations du 11 n'ont presque pas fait de progrès, elles sont grasses comme des têtes d'épingle; celles du 15 se sont un peu étendues, surfout les trois qui sent situées à la partie inférieure de la cuisse; elles manifestent une certaine tendance à ponder la forme de rapéa.
- 22. Heit neuvelles piques sur la cuisse gauche avec du pus de chancres phagédéniques d'un autre mulade, datants de 39 jours, et une inoculation sur la cuisse droite avec du pus de son chancre du gland.
- 25. Les inoculations du 15 oat un peu progressé, celles de 22 ont donné lieu à de petites postules.
- 24. Le chancre du gland à fait des peogrès sers le méat urinaire: légère contérisation que le nitrate seide de nervare. Les insculations du 15 sont très-enflammère; on les couvre de cataplasmes émolliens.
- 27. Le chancre du gland a peix un bel aspect; l'inflammation des trois chancres artificiels du 15 a diminué, mais ils se sont étendus. Les autres n'ont pas fait de progrès. Des huit faites avec du pus d'un autre individu, deux ont avorée; eclle que l'on a faite avec le pus du sujet, est près de se dessècher; l'état général est bon.

 Le chancre du gland offer l'aspect d'une plaie simple, et se restreint rapidement.

Les trois inoculations du 15 situées à la partie inférieure de la cuisse ganche, se sont élargies, et tendent à se réunie; elles sont douloureuses. (On ne dit pas si le malaide a marché, on si l'on a applique sur les chancres quelque nouveau topique irritant). — Les

796 fearts

nutres du 15 sent presque tous cicatrisés. (Ne pourrait-en pas attribuer au siège de ses utoires qui les expose à être fréquentment invités, le plus grand développement et l'inflammation plus intense qui s'est manifestée dans ces trois chancres?); ceus du 22 commencent à prender la forme de rapse.

Huit nouvelles piques sur la cuisse draite : sept avec du pus des trois chances artificiels du 15 novembre, et une avec du pas du

chancre de la cuisse droite.

1º décembre. — Petits postule sur les points d'inoculation du 29.

 Les chancres inocusés le 22 navembre out pris un maurais orpect : ils sont larges, leur fond est gris, et ils suppurent beaucoup.

Dans la suit précidente, le mulade a souffert dans prosper leutes les articulations; il a eu aussi un peu de céphalalgie ses orbitaire. Un grand membre de cicatrices se sont rouvertes; leurs surface devient humide et comme rougée. Un voit près des articulations quelques postuées ombiliquées qui sont nées spontanément, quelques glandres inguinales se sont engorpées, mais elles sont indolentes. (L'un tour ne det pas s'il s'est manifeste depuis le 29 novembre quelque cause capable de déterminer un peu de réaction vasculaire, et de donner lieu à la céphalalgie, et à une nouvelle inflammation des rhancres artificiels).

- 4.— Le giand est presque guéri. Les trois chancres inoculés le 15 suit plugédéniques; on les panse avec une solution de soblime corrueif; ceux du 22 et du 29 sont également coffammés. Les ulcérations des céculières recouvertes d'une légère couche de pseulo-membeune. Toutes sont doulourenses. Papules rouges et couvertes de petites squames sur le ventre, la poitrine et le cou. La céphalalgie nor turne persiste.
- 5. Les trois inocalations du 15 se sont encore étendues et so cent réunies en une seule; celles du 29 se sont couvertes d'une buile pleine de sérosité; elles offrent une surface rouge, tumélée et dou-loureuse. Il ne s'est pas ouvert de nouvelles cicariere. Douleurs à la région interne de la cuiese, plus aignés pendant la muit ; douleurs dans les jumbes; le malade est plus paie qu'à l'ordinaire; deux ou trois pustules impétigineuses au cuir cherolu. On continue si posser les chancres extificiels aure une solution de sublimé corrants.
- Les chancres artificiels n'out plus fait de progrès, et ont pris un meilleur aspect. Leur base est moins enflammée et meins doubra-

reuse. Le dos et les épaules sont converts d'un grand nombre de petites papules.

On abandonne la solution de sublimé corresif (enfin! il en étail temps!) et l'ou recours au vin aromatique uni au landanum (pourquel encore cé vin aromatique?) On putter les trois clauteres du 15 novembre avec l'ouguent diventif.

- 10. Le gland est ricatrisé et n'offre plus de traces d'indemtion; les inoculations des 15, 22 et 29 novembre vont un per mieur. Des les panée avec l'organut digestif. Les écusions des cicatrices commencent à se dessécher.
- 12. Les inoculations se cicatrisent; l'emption papulcuse a fait des progrès; le malade est pâle et son corps est haigné de surar.
- 15. Il reste 17 uloirations; une des insculations des premiers jours de novembre, trois du 15, cinq du 23 et huit du 29 du même mois.
- 15. Les trois du 15 novembre sont presque ciratrisées; toutes les autres sont stationnaires, excepté une de celles du 22, celle à laquelle donna lieu l'inoculation du pur du malade, qui est ciratrisée. Auren nouveau symptôme d'infection générale.
- 18. La céphalaigie toctume se foit senfir à l'occipital; il y a une petite glande lymphatique engorgée sous l'apophise mastoriteme gauche, et trois autres du côté droit et en desses de la région crivicale postérieure. Une de ces glandes est un jun d'aufoureuse.

Il y a sur le cuir chevelu une croîte de plus que dans les jours précédens. Toutes les ulcérations commencent à se cicatriser.

On prescrisit : 1º 20 gram, par jour de siron de Larrey, à prendre en deux fois matia et soir; 2º décortion de salsepareille et de Espairins.

- Les trois chancres du 15 navembre sont cicatrisés; l'éroption papuleuse à un peu diminué.
 - 26. Toutes les ulcérations sont vicatrisées.
- L'éraption papuleuse a diminué, mais ou voit encere quelques macules rosées. Sirop de Larrey, 50 gram. par juur, même décoction.
 - 29. Bossole sur tout le trone, douleurs articulaires.

1852, 2 jaseter. — La rosinie dispurait, mais le matade accuse des douleurs dans les testicules, dont le volume est augmenté.

On continue le même traitement, et on couvre les testicules d'une couche de coton cardé. 798 icere

 Plus de traces des éruptions; cessation des desfeurs crehitiques; état princral excellent.

On continue le même traitement jusqu'au 19 juntier, où on substitue les pilules de proto-indure de mercure on sirop de Larrey; le 29, on prescrit le sirop de Boutigny. Le 5 février on unit l'indure de potassions, et on reprend le sirop de Larrey; le malade guérit, et sert le 15 mars de l'Hôpital.

MM. Diday et Rodet ont eru avoir conduit cette expérience suivant mes principes ; mais quelque soit la hante estime que je professe pour les profoudes connaissances scientifiques de ces deux praticiens, je me permettrai de faire les considérations suivantes.

1º Le jeune-homme sommis aux inoculations syphilitiques était doné d'un tempérament sanguén et d'une firste essantation, et il était affecté d'un chancre phogédésique. On lui prescrivit pendant huit jours la liqueur de B'an Sociéten, et on en continua encore l'usage deux jours après qu'on cut commencé les inoculations.

Je n'ai jamais donné ce conseil. Je n'ai jamais dit qu'il convint de faire précèder les inoculations par l'usage du deuto-chlorure de morcure; au contraire, j'ai toujours recommandé de préparer le sujet que l'on veut syphiliser, surtout s'il se manifeste quelques tendances à une réaction interne, avec des bains, des purgatifs, des hoissens tempérantes et autres semblables. Persuadé que le phagédénisme ne peut pas être vaineu par de nouvelles insculations, dans le but de prévenir les inconvénients qui pourraire en résulter, j'ai recommunée d'enèver la enuse qui pourrait le déterminer, avant que l'on ne commençàt la cure syphilisante, de les suspendre ensuite lorsque cette grave complication se manifeste, et de ne les recommencer que lorsque le phagédénisme a dispuru.

2º On contérise à plunieurs reprises les chancres phayeldniques du gland. Je suis toin d'atoir donné ce précepte. Pai toujeurs prescrit les émolliers locaux , parce qu'en détruisant le trop d'inflammation de l'ulcère , ils favorisent l'abscrption du virus.

50 On pansa plusieurs fois les chancres artificiels avec le vin arconstique, et une solution de sublimé corresif.

Je demanderai à ces Messieurs dans quel écrit j'ai dit de de faire aux chancres des pansements éapables d'en troubler la marche, et en empécher les salutaires effets. J'ai toujours fait des applications émollientes sur les chancres artificiels, parce qu'il est nécessaire que l'absorption du virus se fasse pendant un certain espace de temps, si on veut obtenir une syphilisation complète et efficace.

Le pus virulent mélé à du vin aromatique n'est plus inoeulable. MM. Diday et Rodet connaissent mieux que moi ce fait. Pourquoi donc ont-ils maintenu du vin aromatique en contact avez une surface ulcirée qui devait absorber du virus?

La solution de sublimé corresif se trouvant continuellement mélée au pus virulent des chancres artificéels a nécessairement dû en altérer la composition chimique, soit par son action caustique, soit peut-être encore par sea propriétés antisyphilitiques. Pourquoi donc ont ils pausé les chaneres artificiels avec cette préparation, s'ils voulaient apprécier les effets de la syphilisation?

MM. Rodet et Diday savaient que si les surfaces ulcérées absorbent facilement les préparations d'iode, ainsi que l'a récemment démontré M. Bonnet de Lyon, il en devait être du même pour le sublimé corrosif dissont dans de l'eau. Était-ce donc dans le but d'étudier les effets de la syphilisation mise en usage isolément, et de suivre mes conseils, qu'ils ont non seulement empéché le plus qu'il leur fut possible, l'absorption du virus syphilitique, mais qu'ils ont en même temps introduit par toutes les voies le remêde capable d'en altérer la composition, et d'en arrêter les effets syphilisants?

860 geners

J'ai donc le droit de conclure, que l'insuccès de la première expérience de MM. Rodet et Diday doit être attribué à des causes étrangères à la syphilisation. Les moyens caratits qu'ils mirent en usage en même temps que la syphilisation empéchèrent que l'organisme n'absorbât, dans le temps vaulu ; la dese de virus nécessaire pour produire une syphilisation vraie , et leur malade fut atteint de symptômes d'infection générale , comme si on ne lui avait prutiqué aucuns insemution.

l'espère que mes Confrères de Lyon accneilleront favoraliement des Observations, et que la syphilisation trouvera dans leur concours l'appui dont elle a besoin.

Tels sont les principaux écrits qui m'ent paru offrir quelque importance-

Quelques jouranus untanneucé également des expériences suivies de succès faites en Prusse par M. Fouquet, et d'insuccès en Belgique par M. Thirry; mais je n'en parlerai pas, parce que je n'en ni pu trouver la description.

 McIchiar Robert de Marscille a publié dans l'Usion Médicule num. 142 — 1832, un article intitulé: Tentotien de systilianties, accident graves.

La lecture de cette annunce me causa d'abord une certaine inquiétude, et je parenurus aussitôt avec anxiété l'histoire de M. Robert; mais je fus bientôt tranquillisé, car je vis qu'il n'y était nullement question de syphilisation.

M. Robert inocala sur un clint in pus d'un chancre, et asce le pasde cetai qui se développa sur cet animal, il se fit le 20 août 185d; ane inocalation sur la partie inférieure et externe du bras ganche. « une autre le lendemain sur la partie supérieure et possérieure de l'anant bras du même côté.

Aucune précaution hygiénique avant de faire ces inoculations, rieu qui pêt présenir la manifestation d'une phlogose ulcérative intense,

Le 22 noit. - Céphalalgie, inappétence, douleur sourde dans

l'épaule gauche; ces symptomes devaient l'avertir que le fond sur lequel le virus avait été inoculé, derait être sommis a un transment antiphlogistique; mais M. Robert crot mieux faire en cautérisant les pustules naissantes nece la pâte de l'érane; il en résulta une escarre d'un centimètre de surface. Sur le soir, l'encite, douleurs et engargement des glandes axillaires. — L'auteur ne fit pas s'il y avoit ou non fièvre.

Le 25. — L'inflammation des lymphatiques et l'adeune autilière font des progrès : malaise, inappétence, frisson et chaleur à la paume des mains: flête, hain du bras et de l'avant-bras, cataplasmes de farine de seigle, pansement des chancres avec de la charpée séche.

Le 26. — Erysipèle autour de l'escarre, phlegmen de l'avantbras, insonnie, céphalalgie, douleurs et frissons dans les membres : l'adénite et la leucite sont plus aigués.

Le 29. — L'escarre se détache, le chancre est plus douloureux; crééme de tout l'evant-bras. M. Robert ne parle plus du traitement qu'il lit.

Le 5 septembre. — Ouverture d'un abces épitrochléen; le chancre du bran est phagédénique, gangréneux; médication avec la liqueur de Laborraque: I gramme de tartrate de fer et de potasse, matin et soir.

Jasqu'au 10 septembre, la philogose du bras continue à être trésintense; la douleur est excessive; mais depuis, grâce un reper, d ame diete tégère, eaz émolliess (pourquoi n'avoir pas recouru d'abord à ce traitement?), les symptimes inflammateires vout en dimimaint peu à peu, et le chancre du bras est cicatrisé le 15 octobre, l'abrès ganglionnaire le 29 du même mois, et le chancre de l'avantbras le 5 povembre.

Le simple exposé de ce lait sulfit pour mettre en évidence les fautes que M. Robert a commises dans le traitement local et général des chancres qu'il s'était inocules; en outre, deux chancres n'ont jamais constitué et ne feront jamais un traitement syphilisant. Il aurait donc du, à l'exemple de M. Diday, intituler son article: Observation de transmission de la syphilis de l'homme on chat, et du chat à l'homme, et non pas Tentatives de syphilisation — accidens grases. Cette observation ne l'autorisait nullement, du reste, à joter le mépris sur la syphilisation, et à la déclarer opposée au lon seus et à l'expérience, dangereuse et digne d'être lannie de la pratique.

En accusant la syphilisation des fautes qu'il a commises dans le traitement local et général des deux chancres qu'il s'inocula, il peut se vanter d'avoir imité M. Ricord qui, après avoir tait pendant de longues années des milliers d'inoculations, dans le but d'éclairer son diagnostie, vondrait maintenant forcer la main aux Gouvernemens, afin qu'on proscrivit parteut la syphilisation, parce que les inoculations ont donné, entre les mains d'autres praticions, des résultats auxquels il ne se serait jamais attendu.

CONCLUSION:

L'inoculation répétée du virus syphilitique, pris sur un chancre en voie de progrés, no donne pas naissance à des chancres plus graves, comme il semblerait naturel, et ainsi que le pensaient jusqu'ici les Syphilographes; elle donne lieu au contraire à des chancres artificiels qui devienneut toujours plus petits, jusqu'aux dernières inoculations qui sont infructueuses.

Il faut attribuer au défaut de méthode, et non à l'impossibilité d'obtenir une syphilisation complète, le petit nombre des cas dans lesquels les inoculations syphilitiques, quoique nombreuses, n'ont pas pa mettre le sujet complètement à l'abri de neuvelles infections.

Il est très-rare que l'introduction d'une grande quantité de virus dans l'organisme, successivement et à de courts intervalles, seit suivie d'accidens généraux de syphilis constitutionnelle. Le contraire a souvent lieu à la suite d'un seul petit chancre, même simple.

La syphilis constitutionnelle, qui se manifeste à la suite il'un grand nombre de chancres, n'est pas plus grave que celle qui suit un petit ulrère spécifique.

Un degré plus ou moins avancé de syphilisation, dans un individu affecté de symptômes primitifs et secondaires, les fait disparaître peu à peu, et fait rentrer l'organisme dans l'état normal.

La syphilis constitutionnelle, indice assuré de la présence du virus dans l'organisme, ne devient ni plus grave, ni plus dangereuse, par suite de l'introduction d'une nouvelle dose de virus dans l'organisme; au contraire, la syphilisation la fuit peu à peu disparaître, et elle ne se reproduit pas, quosqu'elle n'ait pas été traitée par les mercuriaux. C'est là un fait singulier, et qui méritemit à lui seul de faxer. l'attention des praticions sur l'étude de la syphilisation.

On peut, en suivant les préceptes que nous a tracé l'expérience, éviter les inconvéniens les plus graves que l'on a observés pendant le cours du nouveau traitement : le plugédénisme et la gangrène des chancres artificiels, les cleatrices trop apparentes et la longue durée du traitement syphilisant.

Si l'on veut obtenir un résultat satisfaisant, il faut diriger avec prudence le nouveau mode de traitement aussi bien que les autres, tels que l'antiphlogistique, le mercuriel et autres semblables.

On ne peut jusqu'à présent affirmer si l'immunité absolue se maintient entièrement dans le sujet syphilisé; maisun grand nombre de faits permettent d'espérer qu'il sera possible d'obtenir dans la plupart des cas une immunité, sinon permanente, au moins temporaire. Le temps et de nouvelles observations peuvent seuls résondre cette importante question.

Maintenant, si l'on considère que l'on peut déduire de mes observations:

- 1º Que la syphilisation est une réalité;
- 2º Que, pratiquée avec la prudence voulue, elle n'oftre aucun danger :
- 5º Que la syphilisation, conduite sagement jusqu'un point de n'obtenir des inoculations syphilitiques que des pustules abortives, ou même des résultats entièrement négatifs, est non seulement sans dangers, mais qu'elle fait améliorer l'état général de l'organisme.
- 4º Que la syphilisation fait disponditre les symptômes de syphilis primitive ;
- 3º Que la syphilisation pratiquée comme traitement de la syphilis primitive, paraît préserver de l'infection générale

les individus qui ont suivi ce traitement d'une manière régulière et qui l'ont continué jusqu'à son complément ;

- 6º Qu'il est assex probable que la syphilisation guérit rudicalement l'infection constitutionnelle, car nous n'avons jamais vu jusqu'ici se reproduire quelques uns des accidens de syphilis constitutionnelle qui out disparu par une syphilisation complète, ni se manifester quelque autre symptome d'infection générale;
- 7º Que la syphilisation, loin de devoir être rejetée comme moyen prophylactique des accidens primitifs de la syphilis, doit au contraire être étudiée avec soin sous ce point de vue, car il n'y eut qu'un très-petit nombre d'individus complètement syphilisés qui aient contracté une nouvelle infection manifeste, dont ils guérirent toujours, du reste, sans l'usage des mereuriaux;
- 8° Que l'on ne doit, pour le moment, pratiquer la syphilisation que sur des individus infectés, et surtout sur œux qui s'exposent fréquemment à rencontrer de nouveaux foyers d'infection:
- 9º Que l'on doit le plus possible, se limiter au traitement de la syphilis constitutionnelle, tant qu'on ne sera pas assuré si la syphilisation met le syphilisé à l'abri d'une nouvelle infection, au moins pendant quelques années;

Je conclus

Que la syphilisation est digne d'être étudiée par tous les nmis des Sciences Médicales, afin que l'on puisse, de l'ensemble de ces recherches, lui faire subir les modifications dont elle est susceptible, et que l'homanité en retire les avantages qu'elle a droit d'en attendre.

l'ai décrit les Observations des individus affectés de maladies syphilitiques, et guéris par la syphilisation; j'en ai déduit les corollaires qui m'ont paru en découler; j'en ai tiré la conclusion qui m'a semblé la plus unturelle; je ne ferni donc que répétér ici ce que j'ai dejà dit ailleurs, que je n'ai été mà dans la publication de mon ouvrage que par l'espoir d'être utile, et par le besoin de me décharger de la grave responsabilité que j'avais assumée en entreprenant ces expériences.

Appayé sur l'observation scrupuleuse d'un grand nombre de faits, j'ai répété plusieurs fois que, selon moi, la syphilisation wivra et sem avantageuse à l'humanilé; il y a maintenant deux sus que j'ai commence le cours de mes études, et je dois dire que mon opinion n'a pas changé. Pai fait tout ce que j'ai pu et tout ce que m'ont permis les circonstances, pour obtenir ce louable résultat, et j'ose me flatter d'avoir jeté un peu de lumière dans la question de la syphilisation.

Mais je vois tous les jours s'accroître dans Turin les oppositions directes, et le plus souvent indirectes, que me font depuis quelque temps en deburs même des limites de la Science, quelques Confrères, praticiens distingués du reste, mais qui ne connaissent pas la syphilisation, et qui n'ent jamais voulu l'étudier d'une manière pratique. Ce qui me fait le plus de peine dans cette lutte, c'est de voir qu'ils out quelqueluis recours à des moyens peu louables, surtout depuis qu'ils se sont sentis appuyés par le jugement de l'Académie de Médecine de Paris.

Je suis peu disposé à suivre l'opposition sur ce terrain, pour défendre la nouvelle doctrine; j'attendrai donc patienment le jugement importial du public.

En attendant, je lui présente avec confiance le résultat de mes premières Observations.

Il se trouvera sans doute parmi les Docteurs chargés du service sanitaire dans les hépitaux des vénériens, des amis de la science et de la vérité qui continueront les rechercher sur les effets du traitement syphilisant. Ils éviteront les inconvéniens que j'ai fait remarquer, les écueils que j'ai rencontrés, et les difficultés dont les préceptes de l'expérience m'ont appris à triompher. Ces nouvelles recherches viendront confirmer l'utilité des lois que j'ai déduites de l'observation clinique; elles introduiront probablement des modifications importantes et utiles, et donneront, je l'espère, des résultats identiques à ceux que j'ai obtenus, sinon meilleurs; j'ai donc confiance dans la syphilisation, et je crois que dans peu elle sera admise comme une doctrine inébranlable.

La vérité des faits et des déductions que je publie sera confirmée par les travaux qui sortiront des Observations de MM. Auzias-Turenne, Sigmund, Diday, Rodet, Mottini, Marchal (de Calvi), Gamberini, Bois de Loury, Galligo, Malgaigne, Depaul, Vidal (de Cassis), Gosselin, Wallace, Waller, Aurèle Finicio. Es régulariseront la méthode, la rendront plus claire, et en préciseront plus exactement l'application.

l'altends avec confiance les résultats de leurs études, et je respecterai le jugement qu'ils porteront, parce qu'il sera fondé sur des faits.

En attendant, afin de prouver ouvertement que je n'ai été guidé dans mes expériences ni par l'enthousiasme, ni par le fanatisme, mais sculement par le désir d'être utile à l'humanité, en recherchant ce qu'il y a de vrai et de pratique dans la syphilisation, je continuerai à en suivre les effets éloignés sur les personnes qui ont été syphilisées jusqu'ici; mais j'ai décidé de ne plus y avoir recours que dans quelques graves cas de syphilis constitutionnelle, et de ne la reprendre d'une manière régulière que lersqu'elle auta obtenu la sanction de quelque syphilographe distingué, parce que alors, les puissants adversaires de la méthode nouvelle seront réduits au silence, et me laisseront étudier tranquil-lement.

Ie dois maintenant adresser mes remercimens à MM, les Ministres de l'Intérieur Galvagno, Pernati et Pours di San Martino, pour le témoignage officiel d'estime et de confiance dont ils m'ont honoré, en me permettant de poursuivre les expériences de syphilisation, et de faire des recherches scientifiques dans un grand Hôpital dont la direction dépend du Gouvernement; à la Commission Académique qui suivit pendant 18 mois, dans le Syphilicôme, mes études sur les individus soumis à la nouvelle méthode de traitement, dans le hut, elle aussi, d'en apprécier les effets, et à tous ceux qui ont concourn à me rendre ce travail plus tacile et plus exact.

Je remercie cordialement MM. les docteurs Frola et Sella, qui dans une déclaration dictée par des sentimens de loyanté et de justice, et que j'ai envoyée à l'Académie de Paris, donnérent un démenti à une assertion avancée dans la séance du 3 août 1852 par M. Bicord, qui avait été induit en erreur par un rapport qui n'était pas l'expression de la vérité.

Je dois aussi remercier M. le chev. Reciocchi, vicc-Questeur, qui favorisa mes expériences, en fainant surveiller les personnes sur lesquelles je les avais faites; MM, les docteurs Féaolio et Catella, inspecteurs sanitaires de Turin, qui ont en l'obligeance de correspondre à l'invitation que je leur avais faite de renvoyer immédiatement à l'hôpital vénérien les syphilisées, chaque fois qu'ils les auraient reconnues affectées de symptômes syphilitiques même douteux; ainsi que MM, les docteurs Arietti de Verceil, Arrige et Ferraris d'Alexandrie, Pagno de Casal, Caire de Novare, Piglia de Villadeati et Mussa d'Asti, qui ont eu la bonté de me donner des détaits sur quelques unes des syphilisées.

Ce travail a besoin de toute l'indulgence du lecteur, soit pour la réduction, soit pour les fréquentes répétitions que je me suis eru obligé de laire, soit pour les fautes et les imperfections qui s'y sont glissées malgré toute la bonne volonté possible.

Addonné continuellement à l'exercice de l'art médical, je n'ai pas pu acquerir les qualités nécessaires à l'écrivain, et c'est pour ce motif que j'ai bien pu donner quelques brochures courtes et simples, mais qu'il me répugneit au plus haut point de publier un travail de longue haleine, qui exige la pureté, la variété et la grâce du style. Les circonstances seules ont pu m'obliger à vaincre cette répugnance.

Le lecteur me pardonnera de présenter un ouvrage aussi dépourvu de mérites littéraires, et écrit dans les courts momens de loisir que me laissent mes occupations; mais je le prie de réfléchir en outre, que je ne me suis décide à publier le résultat de mes recherches sur la syphilisation, que dans l'espérance de faire une chose utile.

Je prie donc mes Confrères d'examiner ce travail sans passion, sans prévention, avec l'intention d'y trouver quelque chose de vrai et d'utile, et avec l'indulgence que l'on doit a un Confrère, qui, tout en étudiant la syphilisation dans l'intérêt de la société, s'est fait un devoir de publier scrupuleusement les bons et les mauvais effets, les succès et les insuccès, les tentatives heureuses qu'il a faites, et les erreurs qu'il a commises. C'est là le vœu de mon cœur.

Paccueillerai toujours avec plaisir les critiques et les observations scientifiques auxquelles cet ouvrage pourra douner lieu, et que je désire se voir produire, si elles me viennent de Confrères qui aient étudié pratiquement la syphilisation; car il n'est personne qui désire plus que moi voir sa raffermir et grandir cette méthode qui me sourit; et je serai le premier à applaudir aux progrès scientifiques, qui résulteront de travaux fondes sur l'expérience.

Monsieur Diday, à qui j'avais envoyé un exemplaire de mon Mémoire sur le vote de l'Academie de Paris contre la sephilisation, pahilé le 10 septembre, m'écrera une lettre en date du 18 septembre 1812, dans lisquelle, après s'être plaint de coque je l'avais accusé de complicité avec M. Bicont pour faire tomber la syphilisation, il me dit entre sutres cluses, les scisantes : En publicat sos Observations Fai élé spine du désir de faire comultre la syphilisation, et non de ful mire. Plus has il ajoute: Je suis loin de compter parmi ses adnergateer; et il termine sa lettre par ces mols: L'aires & me dire setemblienced votre casi. Semilide aux expressions affectuences de M. Diday, je lai ai répondu que ne vouiant pas rouvrir des blessures que je désirais voir se ciratriser pour jamais, je me bornais à lei dire que l'effet produit par sa lettre lue à l'Académie, ayant été incontestablement très-misible à la syphikaction, paisqu'elle avait heureoup contribué à faire adopter par l'Académie le vote que, dans mon Mémoire, l'ai attaqué comme prononcé trop prématurément ; je dus voir en lui un ennemi de la nouvelle doctrise qui avait mis dans les mains de M. Ricord une anne meurtrière, dont il s'est servi pour l'abaltre. Mais pressus acte des espécations contenues dans sa lettre, je lui dis dans mu repouse, que fétais heureux de savoir qu'il refusaid son nom à l'association qui a voule foir la syphilisation sons l'avoir convemblement étudiés.

Conséquentment, d'après les esplications de M. Diday, je dois croire, et j'aime à le dire, que sa lettre à M. Ricced n'a pas été écrite dans le bet de maire à la syphilisation.

tiette franche declaration est due à la loyauté avet laquelle Monsieur Béday s'est exprimé dans la lettre dont je ciens de parler, ainsi qu'au bestia que J'épéuve de correspondre au désir qu'il m'a montré de voir tout autagenisme disparaltre entre nous, et lui sémoigner la franté estime que j'ai pour lui. Lettre adressic a la Commission chargée par l'Académie Midico-Chirurgicale de Turin d'étudier la syphilisation.

Messieurs et très-honorables Celliques .

Dans les premiers mois de l'année 1851, il me fut donné d'observer le singulier phénomène de la syphilisation, et les effets qu'elle produisait sur les maladies vénériennes. Comprenant aussitét de quelle importance était cette étude, et reconnaissant en même temps tout ée qui me manquait pour la conduire à son but, j'ai exposé dans la séance du 25 mai, de notre Académie, les résultats de mes observations, et je me suis permis de lui exprimer le désir qu'un sojet aussi important fit partie de ses travaux scientifiques.

Ma demande fut accucillie favorablement par l'Académie, et son digne président, M. le Docteur, chev. Battalia, vous chargea, Messieurs, de l'étude de la syphilisation.

Depuis ce moment, ce phénomène est devenu l'objet de l'étude de tout le Corps scientifique représenté par sa Commission, et cessa d'être un sujet d'investigation pour un seul de ses membres. La Commission avait dés-lors le droit d'examiner tous les faits que je lui aurais présentés, de réfuter, de réjeter ou d'admettre les inductions que j'en aurais tirées, et avait l'obligation de compiler un rapport qui contint l'ensemble des travaux faits en commun dans le Syphiliceime de Turin.

Je me suis conséquemment fait un devoir de lui présenter tous les cas favorables et défavorables à la syphilisation, dans lesquels j'avais fait un grand nombre d'inoculations, en quelques unes seulement, et elle ne choisit que ceux qui les partirent plus dignes de considération, afin d'en faire une étude particulière.

Il était de mon devoir de respecter cette détermination ; et n'ayant jamais eu l'honneur de prendre part aux discussions scientifiques qui ont eu lieu dans vus réunions, au sujet de la syphilisation, je me vis forcé de poursuivre isolóment mon travail, afin d'être à même de publier tous les fuits que j'avais observés.

Mon travail n'aura pos ainsi toute l'importance qu'aurait comportée une matière aussi grave; mais ayant été écrit avec l'exactitude la plus serupuleuse, je me crois obligé de vous le présenter, Messieurs, et de le soumettre en même temps au jugement du public.

Les Observations 1, 10 , v , v , x , xviii , xxx , xxx , xxxiii , xxxii , xxxi , xiii , tit , tviii , txviii , txxvi , txxx et celle qui se trouve à la page \$89 furent ajoutées postérieurément aux précédentes ; ce sont des Observations portant sur des individus plus ou moins syphilisés , it que j'ai transmises à la Commission , d'après le désir qu'elle m'en avait manifesté , qu'ensuite elle mit au nombre des cas qu'elle su reservait d'étudier , depuis que ces individus avaient été innvoyés à l'Hôpital , ou qu'elle avait observé sur eux des

phénomènes qu'elle a eru dignes de fixer son attention-

Privé des lumières que j'espérais recevoir de la Commission , j'ai tiré des faits les inductions que me révélaient une expérience acquise par une pratique journalière de quinze ans dans un vaste hépital de vénériens, et la vue des phénomènes que m'offraient les individus traités par la syphilisation. Je crois pouvoir me flatter d'avoir été un observaleur sans passion , et un interprête imparfial des faits ; j'ai donc lieu d'espèrer que la conclusion que j'ai déduite de mes recherches sur la syphilisation recevra la sanction de l'expérience.

J'annonçais dans le Mémoire écrit en français, que j'ai publié le 10 du mois de septembre 1852, que cet ouvrage sortirait dans le mois de novembre, aussitôt que la Commission aurait présenté son rapport.

Le jeurnal officiel de l'Académie dans son N° 50 (20 octobre 1852), annonçait que ce travail serait présenté dans le courant de décembre. Mais ce terme fixé s'écoula, et ignorant à quelle époque ce rapport sera lu, je crois devoir, dans l'intérêt de la syphilisation, publier sans plus de délai, le résultat de mes étodes. Je me vois contraint à en agir ainsi, parce qu'un nouveau retard ne pourrait que lui être aussi défavorable que le premier. Ce qui est prouvé par les deux faits suivants :

4º l'in journal de médecine a en déjà le temps de publier des articles, dictés évidemment dans l'intention de prédisposer l'opinion publique contre la syphilisation.

2º M. Ricord, après s'être servi de toutes sortes de moyens (1) pour pousser l'Académie de Méderine de Paris

Burs la seuvre du 47 sont ; il dit : Une lettre particulière, que la -Commessar instituée pur M. le Préfet de police a reçue, nons permet de

⁽⁴⁾ Parmi les moyers, ideat M. Ricord s'est servi pour déterminer l'Académie de Médecine de Paris à condustier la syphilisation, le suivant mérilé une mention apéciale.

a condamner à la hôte la neuvelle doctrine avant de l'avoir etudiée, et avoir par la démontré ouvertement qu'il ne faisait aueun cas des travaux dont la Commission Académies de Turin s'occupait, et du jugement que cette Académie porterait sur la pratique de la syphilisation, après avoir cutendu et discaté le rapport de la Commission chargée de l'étudier. M. Ricord., dis-je., se servit du Bapporteur de la Commission de Turin, pour faire solliciter activement, par son entremise. l'honneur d'être agrègé à en Corps, cu qualité de membre correspondant. Si cette nomination avait en lieu. les journaux de médecine français l'auraient immédiatement annonere, et interprétée comme un jugement préventé de l'Académie de l'urin contre la syphilisation.

l'espère que la Commission, qui comprend mieux que moi la gravité de ces raisons, approuvera la détermination que j'ai prise, parce que, dans l'étude de la syphilisation, elle et moi, n'avens en pour lant que le désir de savoir re qu'il y a de vrai et d'unile dans la nouvelle doctrine.

Pai Phonneur etc.

Turin, le 14 junvier 1855.

C. Setrino

source o qu'il s'un faut de lemacoup que baut est en liveur des prélentana
de III, Spenne e. Dans mon Mémoure du 10, je l'acertais à publier cette
lettre consegue, mais jusqu'ici il me l'u pas encere leit; je suis dans
automé à croire, que III, lie sed aura recounts le peu de cas que l'ou
foit faite d'une lemme particulère, dant l'enteur est impare dans
l'outre. Si le lecteur désire s'élière sur la paniere que menséeur llicord
a misordans l'enteurs de la question de la sephiliantem, qu'il lies les paroles
par lesquelles il conclut une premier discours (27 juilles): « Si ma'gré
bout ce que tous vouez d'enteurire, dis-il, la sephiliantem était une tresté
belle qu'on nous la présente, re semit la plus trate de teutes, et elle
n'en de unit pus moire être légalment probèlee, contan mayon propèrlecture, et rejoire tourne faultment ».

815 Sirie progressive alphabetique des | Numéros d'arère auxqueis ces faits cats cheisis per la Generasion. | currespandent dans l'ouvrage cas chessis per la Commission. correspondent dans Fourther. AUL 18 XXXIV 4 TLUM 5 LISSH 11 7 XXXIII 8 22 ٠ à 2.41 40 LUI m XXX 42 222 45 RESERVE 11 MAKE 35 XXX 46 33.00 47 EXX 41 XXI 41 XL 21 LYPE XLUE 28 122 Listin 25 EXXXI 24 553V 最 LANDI \$331X 27 MANUE 3 LIX 50 LANIE 31 AW 32 V. la note pag. 510. Elle n'a james sin 22 51 LYCH emouble. 53 LAT 38 × EXSTR 52 24 mu 70 AXXXXX 40 XLL 11 LXXXIIII 22 LXXV 1222 13 41 ká 2012

IX

222311

LVE

TOTAL

ACT

LANAN

Paparin

289

All

47

설

50

111

器

51

Assoltét que je communi la conclusion da rapport de la Communion Academique, je me propose d'en faire l'examen, et en trême temps je publican les détails similaires les plus récets sur les sephilaise dont l'ai deja denne l'histaire, et j'y ajentera de nouvelles observations de sephilis constitutionnelle garne par la apphilisation, récentilies en présence d'un grand mandise de Ducteurs et d'élèves en Médecine qui suivent mon cours chaque des amisdies vénériesses et de la apphilisation, current le 3 mars sorc l'autorisation du Courrencement.

TABLE DES MATIÈRES

Assertances on a Autres		it.
Introduction	*	- 3
4. Description de la syphilisation	*	-
# 2 Objet et division de l'envrage	80	6
CHAPTER PRESSES.		
APPEACO MINIMIPER SON E/1900/PLATFOR DO 1 1 INFORMAÇÃO	11	
BY SER AN APPRILITATION.		
Incendition syphilitique appliquée à l'étude des muladies vi-		
2. 1. Existe-t-il un virus syphilitique?	0	2
5. 2. Quelle est la valeur de l'inoculation artificielle , comuse		9
moyen de diagnostic, pour distinguer les matadies de na- ture réellement syphilitique de celles qui un le sent qu'en		
apparence ?	VI.	29
2. 3. L'insculation comme moven de diagnostic peut-elle sec-		
vir à faire distinguer les ayraptomes avplatinques primités		
des constitutionnels?		25
3. 4. L'inscultion applifitique offre-t-effe un moyen mouré		
pour reconnière l'efficacité de certaines substruors vanions		
commo prophylactiques de la syphilis?	2	25
3. 5. In applific appartient-elle exclusivement à la race les-		
mine, on pent-on in communiquer any minutes?	*	16.
3. 6. Quela resettata a doene l'insentation dans le testement		
drs maladies applilitiques?	*	\$9
2. 7. Quels effets is-bon obtens de l'inscrintiva post la recher-		
che d'un mayen priservatif pour empecher l'infection sy		
philitique, ou le développement des symptones contribu-		23
tionarb?	*	51
2. 8. Besamé historique de la syphilisation .	100	28

CHAPTER SECOND.

BITTE OF BOOT CONDUCT & FEERING AS AVENING THE		
catz i Rest	192	- 60
Conclusions d'iniques Conclusions susquelles par été conduit par les elseres- tions précédents.		65
CHAPITHE TROISIEME.		
TOTAL COMMERCATIONS PRESIDENCES		
. 5. 1. Nut2s principute qui prohaperent convent le traitement		
syphilisest .		- 74
E. 2. Cames de l'inrégalacité des pounières et des demiétes experiences.		26
5. 5. Principes que f'ai tempore como dons la pestique des inn-		
culations	4	31
 A. Procelle opérateire S. Régions su l'on a généralement pratique les insculations 		79
S. S. Cheix du per sychlitique,	0	5.5
E. 7. Déreloppment des chinères artificiels.		87
Burde et extension des chancres artificiels .		- 91
Ellets des muladion nignes nogidentelles intercurrentes dur la marche des chancres		461
Industries des cluseres		108
Cicatrion		111
 N. Boyens thérapeutiques et régime diétélique employes annut et pendant le trainment applaisment. 		644
to beautiful interesting tilentimum		112
CHAPTER QUATRIESE		
Observations	4	414
CHAPITHE CINQUISME,		
COMMITTEE PRINCIPALS AFAIRS AND SEASONATIONS.		
3. It for explication clear Pleasure on our states .		467
g. 2. La titulency the past des chancers en voie de progres out		
bospiers in calcus, o'est-a-dies, is come syphilitique est ton- men obsessinger.		100
5. 5. Quille est le came du plopédature et de la guagoine	-	159
this changes Our est le tradition le plus approacht		
that is the first and the precedings a preside pour		
provide to a gram temperature?	-	394

		943
J. J. Pertion syphiliter completement in inclinida in his mo-		
explant tempoure le pas des chancers artificiels qu'en a fait		
miltre six hit?	No.	518
2. 5. Truter ber varieble des chancers possident-elles en trime	-	
degre la propriett explaitionte?		287
S. 6. L'action syphilisente des chuarres arrificiele out-elle ten-		
piers is nime dans trates hars persoles?	_	319
g. 7. La discusse discus des chuseres artificiels, leur deute		
plin on those longer, four nearly similars plus on point		
considerable producentells des différences sur l'action sy-		
	-	id.
philicants qu'its exercent?	3	10.
S. S. Les proteles afactives exercent-elles aussi une action sy-		2025
philosophy	-	1000
2 % Quello est la méthode la plus sure el la plus prompte		14
pour syphiliser?		10,
3 49, Effets de la rephillionica sen l'etit gininti de l'orga-		10000
simple and a second and a second and a second		528
5. D. Effets de la apphilication sur les passes un l'un pentique		
In inscriptions 3. 12 Effect de la capitilisation cur la applita primière et	18	1720
\$ 42 Kfres de la caphillaction care la explotta primitire et		
constitutionnelle, on propriété thérapeutique de la sophi-		351
Sation : .	×	224
Blennerhagie urétrale	×	228
Clincres		544
Clausers indanis Ende our l'infamilien histérieure		540
Gineris phagidistique et gargiérois.	1	200
Charge affect et chariques		338
Pabous incrimics of Empraies .		222
Exercisorary, - Vigitalism		2574
Tubercules unappeax	W	578
Syphilides	*	588
Alapecia		582
Eloires profueds do toon cellulaite syst-estan-	100	584
britis		id.
Business military in the contract of the contr	5	583
Observations particulières our la nurche de la opphiles commi-		
tionselle pendant la syphilisation.	8	394
E. 43. La faculté thérapeutique de la syphilisation sera-t-elle-		-
radicale 2.		1984
5. 14. La syphilisation étailée course moyen prophyladique		
de la applilia primitice		622
L'immunité acquise par les insculations existe-t-elle su même		777
degré pour le virus parté artificiellement sons l'épidemes, et		
pour le tirus dépont sur les organes généras dans les tra-		
		610
parts accords?		
Semi-i-il trajours possible d'abteur sur explaitentes com-		011
allie 2		100

	Est-il necessaire d'être arrire jusqu'à la non réceptivité du		
	tires syphilitique, peur ne plus contracter la verole dans		
	les rapports sexuels? L'immunité absolue produîte par la syphilisation sera-t-elle	13.	614
	L'impanté absolut problète par la syphilitation sera-tielle		
	permanente en temporaire?		44.
	Pourquei dino quelques cas l'augustaté ne fat-elle pas per-		
	Tulleile?	-	023
	Les inoculations que l'on avest faites déterminiment-elles quel-		
	ques modifications sur les pouvelles infections?	-	021
	Ne serni-il pos nécesaire de faire quelques neces lles incen-		
	lations our les prostitutes cher Inspelles l'impranté n'est		
	pur pirmanente ?		447
7	15. Elete des préparations d'inde administrées avant et pen-		Sec.
7	dut la care sophilisante		1024
4	. 16. Effets du trabauent mercuriel grant et après les inn-		-
đ	culations applylingues		6535
4	17. Objections centre la applification .	6	SST
-	I' On se devait pay la tenter our l'housest, ou au tooise il		Sec.
	foliaz se Ergier a quelques cus	2	10.
	2" Le temps, le repos, l'Angiène, et non la rephilisation, out	8	100
	fan dispuratre les accident tenériens chez les individes son-		
	tris à la applification		1000
	3" La ophilisation guirit le symptiese et non la sephilis	0	641
	4. La ba d'amient de M. Riccott explique pour pas la explai-		ERE
	lie constitutionnelle un s'est pas munifestes chez quelques		
	applifieds		- 64
	57 Le traitement pur la syphilisation est trop long		44.
	6. On doit abuscioner la syphilisation parcour'on no peut	-	1640
	pas toniums la rendre complete		-
	7º Rum des cas cu l'un n'assait per termines ce traitement;		947
	On namit di recourie suo instrustius, etc.		-
			648
	8' On its peut pievair quelles servet dans l'aconis les con- séquences parlodopiques des inscribitions applichtiques ré-		
	peters, non-restraint claratics typistists, man emore clara		
	eno columb		-
		-	651
	9" Le tintement mercanel effer plus de cerutade et meins		200
	d'informents que la syphilisation multile des deux traitements	-	(CCC
5	PK. Book on nemarithm is nearly flore to	*	fees
9	65. Perf-on conseiller is syphilisation comms un menen per-		
	phylactique de la sephilia! —Quelle utilité résellemnt-il pear		No.
n	l'Institutif de la pestique de la repréfession?		100
83	outra t-on l'appliquer à des milados étrasgères à la 275hills?		
	Genove	-	164
	Firm	-	SAIP.
_	Motor et famin	*	M,
5	19. De qualle musicis egni la sephinistico y	-	679

CHAPITRE SIXIEME.

EXAMES THE OFFEREIS PERSONS ATTRICAL PROPERTY.

Emits de M. Araiss-Turresse	*	(8)
Earles du doct. P. Mettini		200
Mémoire du doct. Aress		285
Errits du doct. Galliga		261
Opinion émise par le doct. Castiglions sur l'opportunité des ex-		
périences sur la syphilisation		706
Mineire fu doct. Comberns		
Mémoire du doct. Murchison		750
Examen du vote de l'Académie de Médecine de Patis		731
Letiros de M. Marchal (de Cabri)	3	780
Observation d'un cas de sephilostian par MM. Bodet et Diday .	*	791
filserention de M. Melchier Hobert de Masseille		800
Paulinia		en.
Concession	0	81
Nato relative a M. Diday		0.1
Lettre adressée à la Constituien Académique de Turis chargée		
d'étulier la syphilisation	-	311







RM788 853 S

